

<sup>1963</sup>

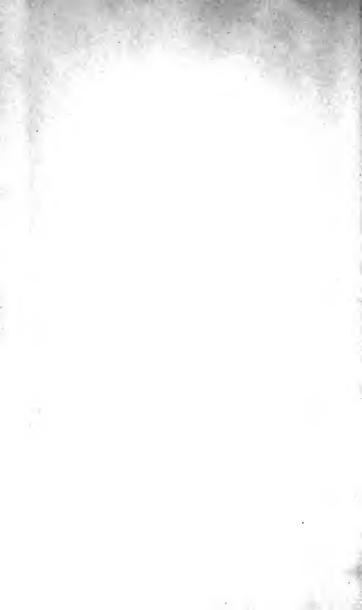
B. J. W. W. W.

Lalin

Digitized by the Internet Archive in 2011 with funding from University of Toronto







## LES

## AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

La traduction littérale de ces Morceaux choisis d'Hérodote, dont le texte grec a été publié par M. E. Tournier, maître de conférences à l'École normale supérieure, est de M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV. La traduction française a été extraite des Œuvres complètes traduites par M. P. Giguet.

<sup>46515. -</sup> Imprimerie Lantre, 9, rue de Fleurus, à Paris.

#### LES

## **AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

#### PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES



Quatrieme Forme B.

#### PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1901

#### **AVIS**

#### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

562

### ARGUMENT ANALYTIQUE

#### DES MORCEAUX CHOISIS D'HÉRODOTE.

- 1. ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.
- II. COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS. Solon à la cour de ce prince. — Fin malheureuse d'Atys. — Crésus et les oracles d'Amphiaraüs et de Delphes.
- Fin de l'histoire de Crésus. Sages conseils que ce prince reçoit de Sandanis. Il fait la guerre aux Perses. Prise de Sardes. Crésus sur le bûcher. Cyrus lui laisse la vie et le traite avec bienveillance. Explication de l'oracle qui avait conduit Crésus à sa perte.
- IV. Invention des jeux. Colonie lydienne en Tyrrhénie.
- V. MISTOIRE DE DÉJOCÈS. Fondation d'Echatane.
- VI. ENPANCE DE CYRUS. Songe d'Astyage. Il ordonne d'exposer Cyrus. — L'enfant est élevé par le bouvier Mitradate. — Il est reconnu par Astyage, qui le renvoie en Perse.
- Mœurs des Perses. Sacrifices, coutumes, éducation des enfants.
- VIII. LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE. Mode de construction des barques.
- IX. Cyrus chez les Massagères. Il les défait d'abord par un stratagème. — Vaincu à son tour, il meurt en combattant. — Cruauté de la reine Tomyris.
- X. Expérience de Psammétique. Les Phrygiens reconnus pour le peuple de la terre le plus ancien.

- Le crocodile. Vénération des Égyptiens pour cet animal. Manière de le prendre.
- XII. QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS. Leur fidélité aux coutumes de leurs pères. Embaumement. Manière de se préserver des cousins.
- XIII. L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS. Travaux que ce roi fait exécuter. Partage des terres.
- XIV. HÉLÈNE EN ÉGYPTE. Retenue par le roi Protée, elle ne suit pas Alexandre dans la Troade. — Si Hélène eût été à Hion, les Troyens l'eussent rendue aux Grecs.
- XV. Invasion repoussée par des rats. Les guerriers égyptiens, privés de leurs priviléges par Séthos, refusent de combattre. — Songe de ce prince. — Auxiliaires que lui envoie Vulcain. — Statue élevée en souvenir de ce fait.
- XVI. LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE. Il renferme trois mille chambres. — Difficulté de s'y orienter.
- XVII. AMASIS, ROI D'ÉGYPTE. Caractère de ce prince. Travaux qu'il fait exécuter. Prospérité de l'Égypte sous son règne.
- XVIII. LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES. Épreuve à laquelle Cambyse soumet Psamménit. Fermeté de ce prince. Cambyse l'attache à sa personne
- XIX. LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS. Cambyse leur envoie une députation d'Ichthyophages. — Réponse du roi des Macrobiens. — Issue désastreuse de la folle expédition de Cambyse.
- XX. MEURTRE DU BŒUF APIS. Cambyse, de retour d'Éthiopie, trouve les Égyptiens dans la joie, à cause de l'apparition du dieu Apis. Cambyse ordonne qu'on le lui amène. A la vue de l'animal sacré, il s'imagine que les Égyptiens se moquent de lui, et il frappe le dieu de son épée. Prix que les peuples attachent à leurs usages nationaux.
- XXI. L'ANNEAU DE POLYCRATE. Prospérité inouïe de Polycrate, tyran de Samos. — Conseil que lui donne Amasis. — Polycrate retrouve dans le ventre d'un poisson un anneau qu'il avait jeté à la mer. — Amasis renonce à son amitié.
- XXII. LE FILS DE PÉRIANDRE. Haine de Lycophron contre son

père. — Motif de cette haine. — Périandre emploie tour à tour la rigueur et la douceur pour le ramener à d'autres sentiments. — Le père est vaincu par l'obstination du fils.

- XXIII. Massacre des mages. Smerdis le mage s'empare du trône par une supercherie. Comment cette supercherie est découverte. Conspiration des sept. Mort volontaire de Prexaspe. Les sept égorgent Smerdis et son frère. Massacre des autres mages.
- XXIV. Délibération sur le choix d'un gouvernement. Otanès, Mégabyze et Darius exposent tour à tour les avantages de la démocratie, de l'oligarchie et de la royauté. — L'avis de Darius l'emporte. — Privilége accordé à la famille d'Otanès.
- XXV LA VIE D'UN FRÈRE. La femme d'Intapherne, condamné à mort avec ses enfants et tous les hommes de sa famille, implore la clémence de Darius. Le roi lui permet de chois'r celui des siens qu'elle voudrait arracher à la mort. Elle choisit son frère. Justification de ce choix.
- XXVI. LE MÉDECIN MALGRÉ LUI. Histoire de Démocède de Crotone. — Cures de Darius et d'Atossa. — Moyen que Démocède emploie pour retourner en Grèce.
- XXVII. LE MANTEAU DE SYLOSON. Comment Darius récompense la générosité de Syloson cavers lui, lorsqu'il n'était encore que simple particulier.
- XXVIII. LE TYRAN MALGRÉ LUI. A la nouvelle de la mort de Polycrate, Méandre, à qui le tyran avait remis la régence, offre d'abord aux Samiens de leur rendre la liberté. Puis, voyant que, s'il se démet du pouvoir, d'autres s'en empareront, et que ses jours seront menacés, il garde la tyrannie, et jette en prison ses ennemis.
- XXIX. RUSE DE ZOPYRE. Ruse par laquelle Zopyre gagne la confiance des Babyloniens. Il livre la ville à Darius.
   Récompense de ses services.
- XXX. Religion des Gètes. Croyance de ces peuples à l'immortalité. — Leur dieu Zalmoxis.
- XXXI. DARIUS CHEZ LES SCYTHES. Message qu'il envoie à Idanthyrse, roi de ces peuples. — Réponse et présents énigmatiques de ce prince. — Explication qu'en donne Go-

bryas. — Embarras de Darius. — Il se décide à la retraite — Vaine tentative pour cacher aux Scythes son départ.

- XXXII. CONFIANCE ET PROBITÉ. Comment les Carthaginois trafiquent avec certaines peuplades de la Libye.
- XXXIII. Usages funèbres de quelques peuplades thraces. —
  Douleur des Thraces à la naissance d'un enfant. Leur
  allégresse à la mort d'un de leurs proches. Les femmes
  se disputent l'honneur d'être immolées sur le tombeau
  de leur mari.
- XXXIV. Une fantaisie de Darius. Comment ce roi est amené à transporter les Péoniens en Asie.
- XXXV. HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE.
- XXXVI. MILET PACIFIÉE. Sage décision des Pariens.
- XXXVII. ARISTAGORE A SPARTE. Il fait de vains efforts pour déterminer Cléomène à prendre en main la cause des Ioniens et à marcher contre le grand Roi.
- XXXVIII. HISTOIRE DEL DEUX TYRANS DE CORINTHE. Les Lacédémoniens, jaloux de la grandeur croissante d'Athènes depuis l'expulsion des Pisistratides, proposent à leurs alliés d'y rétablir, par les armes, la tyrannie d'Hippias. Protestation énergique de Soclès, député de Corinthe. Il retrace vivement tous les maux dont deux tyrans, Cypsélus et Périandre, accablèrent sa patrie. La proposition des Lacédémoniens est repoussée.
- XXXIX. BATAILLE NAVALE DE MILET. Les Ioniens, grâce à leur mollesse et à leur indiscipline, et à la défection des Samiens, sont vaincus par les Perses. Résistance héroïque et fin malheureuse du contingent de Chio. Le Phocéen Denys.
- XL. Le DÉPÔT. Les Athéniens refusaient de remettre à Léotychide, roi de Sparte, des otages dont il leur avait confié la garde. Pour les déterminer à tenir leur serment, il leur raconte l'histoire de Glaucus, qui fut puni pour avoir eu seulement la pensée de manquer à sa parole.
- XLI. BATAILLE DE MARATHON. Les Athéniens, sur l'avis de Miltiade, se décident à combattre, et remportent une victoire éclatante.
- XLII. HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE. Alcméon, fils de Mégaclès, enrichi par Crésus, commence l'illustration des

Alcméonides. — Le mariage de son fils Mégaclès avec Agariste, fille de Callisthène, tyran de Sicyone, porte à son comble la grandeur de cette famille, d'où devait sortir Périclès.

- XLIII. TRISTESSE DE XERXÈS. Il pleure, en songeant que, de tant de milliers d'hommes qu'il traîne à sa suite, pas un ne vivra dans cent ans.
- XLIV. XERXÈS PASSE L'HELLESPONT. Le défilé de son armée dure sept jours et sept nuits.
- XLV. Entretien de Xerxès et de Démarate. Démarate l'avertit de la résistance qu'il trouvera chez les Grecs. Il ajoute que, dussent-ils être abandonnés par tous les autres, les Lacédémoniens, restés seuls, oseraient lui tenir tête.
- XLVI. DEUX SPARTIATES EN PERSE. Noble dévouement de Sperthias et de Bulis. — Générosité de Xerxès.
- XLVII. LES ATHÉNIENS SAUVEURS DE LA GRÈCE. S'ils se fussent soumis à Xerxès, ou qu'ils eussent émigré, c'en était fait de l'indépendance hellénique.
- XLVIII. LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON, TYRAN DE SY-RACUSE. — Conditions qu'il met à son alliance. — Les députés de Sparte et d'Athènes repoussent tour à tour ses prétentions.
- XLIX. Combat des Thermopyles. Héroïsme de Léonidas et de trois cents Spartiates. — Les Thespiens partagent leur sort.
- Siége de l'Acropole d'Athènes. La prise de cette ville comble Xerxès de joie.
- LI. PRÉDICTION DE DICÆOS.
- LII. BATAILLE DE SALAMINE. Stratagème de Thémistocle pour forcer les Grecs à combattre. Valeur des Éginètes et des Athéniens. Victoire complète des Grecs.
- LIII XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE.
- LIV. MODÉRATION DE PAUSANIAS

#### MORCEAUX CHOISIS

# D'HÉRODOTE

ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.
 (Livre I, chapitre 24.)

Τὸν ᾿Αρίονα ὁ λέγουσι, τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου διατρίδοντα παρὰ Περιάνδριο ², ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην, ἐργασάμενον ἐὲ χρήματα μεγάλα θελῆσαι ὁπίσω ἐς Κόρινθον ἀπικέσθαι. Ὁρμᾶσθαι ³ μέν νυν ἐκ Τάραντος, πιστεύοντα ἐὲ οὐδαμοῖσι μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι, μισθώσασθαι πλοῖον ἀνὸρῶν Κορινθίων · τοὺς ἐὲ ἐν τῷ πελάγεῖ ἐπιδουλεύειν τὸν ᾿Αρίονα ἐκδαλόντας ἔχειν τὰ χρήματα · τὸν δὲ, συνέντα τοῦτο, λίσσεσθαι, χρήματα μὲν προϊέντα σρι, ψυχὴν δὲ παραιτεόμενον

I

On raconte qu'Arion, qui demeurait ordinairement auprès de Périandre, eut le désir de s'embarquer pour l'Italie et la Sicile; il y amassa de grandes richesses et résolut de retourner à Corinthe. Il partit donc de Tarente sur un navire corinthien qu'il avait frété, car c'était dans les Corinthiens qu'il mettait le plus de confiance. Or, une fois en pleine mer, les matelots conçurent le dessein de le jeter dans les flots et de s'emparer de ses trésors. Il devina leur complot, les supplia, leur promit tout ce qu'il possédait et leur demanda la vie.

### MORCEAUX CHOISIS

# D'HÉRODOTE

#### (. - ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.

Λέγουσι τὸν "Αρίονα, διατρίδοντα παρά Περιάνδρω τὸν πολλὸν τοῦ γρόνου. έπιθυμήσαι πλώσαι ές Ίταλίην τε καὶ Σικελίην, έργασάμενον δέ πολλά γρήματα θελπσαι απικέσθαι δπίσω ές Κόρινθον. 'Ορμασθαι μέν νυν έχ Τάραντος, πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι μάλλον ή Κορινθίοισι μισθώσασθαι πλοξον άνδρῶν Κορινθίων. τούς δὲ ἐν τῷ πελάγεῖ έπιδουλεύειν έχβαλόντας τὸν Άρίονα έχειν τὰ γρήματα. τὸν δὲ, συνέντα τοῦτο, λίσσεσθαι. προϊέντα μέν σοι χοήματα, παραιτεόμενον δε ψυγήν.

On dit Arion, qui passait auprès de Périandre la plus grande partie du temps, avoir désiré s'embarquer pour et l'Italie et la Sicile, d'autre part ayant fait beaucoup d'argent avoir youlu s'en aller en-arrière (retourner) à Corinthe. Lui partir d'une part donc de Tarente, mais ne se fiant à aucuns plus qu'aux Corinthiens, avoir frété un navire d'hommes corinthiens; mais ceux-ci dans la haute-mer comploter avant jeté Arion d'avoir (de prendre) les richesses; mais lui, ayant deviné cela, supplier, abandonnant d'une part à eux les richesses. d'autre part demandant-pour soi la Ούχων δή πείθειν αὐτὸν τούτοισι, ἀλλὰ χελεύειν τοὺς πορθιέας ή αὐτὸν διαχρᾶσθαί μιν, ὡς ἀν ταφῆς ἐν γῆ τύχη. ή ἐχπηδᾶν ἐς τὴν θάλασσαν τὴν ταχίστην. ἀπειληθέντα δὲ τὸν ἀρίονα ἐς ἀπορίην παραιτήσασθαι, ἐπειδή σφ. οὕτω δοχείοι, περιιδεῖν αὐτὸν ἐν τῆ σχευῆ πάση τοτάντα ἐν τοῖσι ἐδωλίσισι ἀεῖσαι ἀείσας δὲ ὑπεδέχετο ἑωυτὸν χατεργάσασθαι. Καὶ τοῖσι ἐσελθεῖν γὰρ ἡδονὴν εἰ μέλλοιεν ἀχούσεσθαι τοῦ ἀρίστου ἀνθρώπων ἀσιδοῦ, ἀναχωρῆσαι ἐχ τῆς πρύμνης ἐς μέσην νέα. Τὸν δὲ ἐνδύντα τε πᾶσαν τὴν σχευὴν χαὶ λαδόντα τὴν χιθάρην, στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίσισι διεξελθεῖν νόμον τὸν ὄρθιον², τελευτῶντος δὲ τοῦ νόμου ρῖψαί μιν ἐς τὴν θάλασσαν ἑωυτὸν, ὡς εἶχε, σὸν τῆ σχευῆ πάση. Καὶ τοὺς μὲν ἀποπλώειν ἐς Κόρινθον, τὸν δὲ δελφῖνα λέγουσι ὑπολαβόντα ἐξενεῖχαι ἐπὶ Ταίναρον³.

Il ne put les fléchir, et ils lui ordonnèrent ou de se tuer de sa propre main, s'il voulait qu'on l'enterrât à la fin de la traversée, ou de sauter sur-le-champ à la mer. En cette extrémité, Arion les conjura, puisque leur parti était pris, de lui permettre de se tenir sur le tillac, avec ses plus beaux vêtements, et de chanter, ajoutant qu'il se donnerait la mort aussitôt qu'il aurait achevé. Ceux-ci, se faisant un plaisir d'entendre celui de tous les hommes qui chantait le mieux, quittèrent la poupe, et se groupèrent au milieu du vaisseau. Arion mit donc ses plus beaux vêtements, prit sa cithare, se plaça sur le tillac et chanta l'air orthien; en finissant, il se laissa tomber dans la mer, tout habillé, comme il était. Le vaisseau continua sa route; cependant un dauphin recueillit le chanteur et le porta jusqu'à Ténare.

Ούχων δή αὐτὸν πείθειν τούτοισι. άλλά τούς πορθμέας χελεύειν η αὐτὸν διαγρᾶσθαί μιν, ώς αν τύγη τασής έν γῆ, η έκπηδαν ές τὴν θάλασσαν τὴν ταχίστην. Tòv ôà Aciova ἀπειληθέντα ἐς ἀπορίην παραιτήσασθαι, έπειδή δοχέοι ούτω σφι, περιιδείν αύτὸν στάντα έν τοϊσι έδωλίοισι ἐν τῆ σκευῆ πάση åsisaı. ύπεδέχετο δὲ ἀείσας κατεργάσασθαι έωυτόν. Καὶ ἀναχωρῆσαι έχ τῆς πούμνης ές μέσην νέα, ήδονήν γάρ είσελθεϊν τοϊσι εί μέλλοιεν άχούσεσθαι τοῦ ἀρίστου ἀριδοῦ ἀνθρώπων. Τὸν δὲ ἐνδύντα τε την σκευήν πάσαν καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην, στάντα έν τοῖσι έδωλίοισι διεξελθεῖν τὸν νόμον ὄρθιον, τοῦ δὲ νόμου τελευτῶντός μιν ρίψα: έωυτον ές την θάλασσαν. ώς είγε, σύν τῆ σχευῆ πασῆ. Καὶ λέγουσι τούς μέν ἀποπλώειν ές Κόρινθον, δελφίνα δὲ ὑπολαβόντα τὸν έξενεῖκαι ἐπὶ Ταίναρον.

Non-cependant certes lui persuader par ces paroles, mais les matelots ordonner ou lui-même tuer soi, afin qu'il ait obtenu une sépulture en terre ferme, ou s'élancer dans la mer par la voie la plus prompte avant été acculé à l'extrémité avoir prié, puisqu'il paraissait-bon à eux ainsi, de laisser lui se tenant parmi les bancs-des-radans l'appareil complet chanter: or il s'engageait ayant chanté à avoir achevé (tué) soi-même. Et eux s'être retirés de la proue vers le milieu du navire, car du plaisir être venu à eux s'ils devaient entendre [hommes. le meilleur chanteur d'entre les Mais lui et ayant revêtu l'appareil complet et ayant pris la lyre, meurs se tenant parmi les bancs-des-raavoir chanté l'air orthien, et l'air finissant lui avoir jeté soi-même dans la mer, comme il était, avec l'appareil complet. Et on dit eux d'une part naviguer-de-là vers Corinthe, d'autre part un dauphin ayant reçu l'avoir porté à Ténare

Άποδάντα δὲ αὐτὸν χωρέειν ὲς Κόρινθον σὺν τῆ σχευῆ, καὶ ἀπικόμενον ἀπηγέεσθαι πᾶν τὸ γεγονός. Περίανδρον δὲ ὑπὸ ἀπιστίης Ἀρίονα μὲν ἐν φυλακῆ ἔχειν οὐδαμῆ μετιέντα, ἀνακῶς δὲ ἔχειν τῶν πορθμέων · ὡς δὲ ἄρα παρεῖναι αὐτοὺς ¹, κληθέντας ἱστορέεσθαι εἴ τι λέγοιεν περὶ Ἀρίονος. Φαμένων δὲ ἐκείνων ὡς εἴη τε σῶς περὶ Ἰταλίην ² καί μιν εὖ πρήσσοντα λίποιεν ἐν Τάραντι, ἐπιφανῆναί σφι τὸν ἀρίονα, ὅσπερ ἔχων ἐζεπήδησε · καὶ τοὺς ἐκπλαγέντας οὐκ ἔχειν ἔτι ἐλεγχομένους ἀρνέεσθαι. Ταῦτα μέν νυν Κορίνθιοί τε καὶ Λέσδιοι λέγουσι, καὶ ἀρίονός ἐστι ἀνάθημα χάλχεον οὐ μέγα ἐπὶ Ταινάρω, ἐπὶ δελφῖνος ἐπεὼν ἄνθρωπος.

II. — COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS. (Livre I, chapitres 26-56.)

Τελευτήσαντος Άλυάττεω 3 έξεδέξατο την βασιληίην Κροΐσος

Il prit terre, se rendit à Corinthe, avec ses mêmes vêtements, et, à son arrivée, raconta tout ce qui s'était passé. Périandre n'en crut rien, mit Arion en prison, le fit garder étroitement, et surveilla l'arrivée des matelots. Dès qu'il les sut dans le port, il les appela pour apprendre d'eux s'ils n'avaient rien à dire d'Arion; ils répondirent qu'il était bien portant en Italie et qu'ils l'avaient laissé à Tarente, où il faisait fortune. Soudain Arion parut à leurs youx, avec les mêmes vétements que lorsqu'il s'était précipité dans la mer; frappés de surprise, ils ne purent nier le crime dont il les avait accusés. Tel estle récit des Corinthiens et des Lesbiens, et l'on voit à Ténare une petite statue de bronze représentant Arion : un homme sur un dauphin.

H

Alyatte mort, Crésus son fils lui succéda, à l'âge de trente-cinq

Αύτὸν δὲ ἀποδάντα γωρέειν ές Κόρινθον σύν τῆ σκευῆ, καὶ ἀπικόμενον άπηγεέσθαι πᾶν τὸ γεγονός. Περίανδρον δὲ ύπὸ ἀπιστίης έγειν μέν Αρίονα έν συλακή, μετιέντα ούδαμη, έγειν δὲ ἀνακῶς τών πορθμέων. ώς δὲ ἄρα αὐτούς παρείναι, ίστος έεσθαι κληθέντας εί λέγοιέν τι πεοί Άρίονος. Έκείνων δε σαμένων ώς είη τε σώς περί Ίταλίην καὶ λίποιέν μιν ἐν Τάραντι ποήσσοντα εδ. tov Actova έπισανηναί σοι, ώσπες έχων έξεπήδησε. καί τούς έκπλαγέντας ούκ έχειν έτι άρνέεσθαι έλεγγομένους. Κορίνθιοί τε καὶ Λέσδιοι λέγουσι μέν νυν ταύτα. καὶ ἀνάθημα ᾿Αρίονος χάλχεον ού μέγα έστὶ ἐπὶ Ταινάρω, άνθρωπος έπεὼν έπὶ δελσίνος.

Or lui avant abordé aller à Corinthe avec l'appareil. et étant arrivé raconter tout ce qui s'était passé. Mais Périandre par défiance tenir d'une part Arion en prison. [issue. me le laissant passer par-aucuned'autre part être en-soin (en quête) des matelots: or donc des que eux être arrivés, demander à eux appelés s'ils pouvaient-dire quelque chose sur Arion. Or ceux-ci avant dit que et il était sauf en Italie et ils avaient laissé lui à Tarente faisant bien ses affaires. Arion être apparu à eux, comme étant il s'était élancé; et ceux-ci surpris n'avoir plus à nier étant convaincus. Et les Corinthiens et les Lesbiens ses, racontent d'une part donc ces choet une offrande (statue) d'Arion en-airain non grande est à Ténare, un homme étant sur un dauphin.

#### II. - COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

Άλυάττεω τελευτήσαντος, Κροΐσος ό Άλυάττεω, έων ήλικίην

Alyatte étant mort. Crésus le fils d'Alyatte, étant quant à l'âge δ Άλυάττεω, ἐτέων ἐων ἡλικίην πέντε καὶ τριήκοντα δς δὴ Ἑλλήνων πρώτοισι ἐπεθήκατο Ἐρεσίοισι, μετὰ δὲ ἐν μέρεϊ ἐκάστοισι Ἰώνων τε καὶ Αἰολέων, ἄλλοισι ἄλλας αἰτίας ἐπιφέρων. Ὠς δὲ ἄρα οἱ ἐν τῷ ᾿Ασίᾳ Ἦνος κατεστράφατο ἐ ἐς φόρου ἀπαγωγὴν, τὸ ἐνθεῦτεν ἐπενόεε νέας ποιησάμενος ἐπιγειρέειν τοῖσι νησιώτησι ². Ἐρντων δὲ οἱ πάντων ἐτοίμων ἐς τὴν ναυπηγίην, οἱ μὲν Βίαντα λέγουσι τὸν Πριηνέα ἀπικόμενον ἐς Σάρδις ἱ, οἱ δὲ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναῖον, εἰρομένου Κροίσου εἴ τι εἴη νεώτερον περὶ τὴν Ἑλλάδα, εἰπόντα τάδε καταπαῦσαι τὴν ναυπηγίην · « ¾ βασιλεῦ, νησιῶται ἵππον συνωτόνται μυρίην, ἐς Σάρδις τε καὶ ἐπὶ σὲ ἔχοντες ἐν νόφ στρατεύεσθαι. » Κροῖσον δὲ, ἐλπίσαντα λέγειν ἐκεῖνον ἀληθέα, εἰπεῖν · « Αἱ γὰρ τοῦτο θεοὶ ποιήσειαν ἐπὶ νόον νησιώτησι ὅ,

ans. Il attaqua les Éphésiens, les premiers parmi les Grecs; puis il fit la guerre tour à tour à chacune des villes ioniennes et éoliennes, leur imputant différents griefs. Lorsqu'il eut soumis au tribut tous les Grecs de l'Asie, il résolut d'équiper une flotte et d'attaquer les îles. Tout était préparé pour la construction des navires, quand Bias de Priène, selon les uns, ou Pittacus de Mitylène, selon les autres, vint à Sardes. Crésus lui demanda s'il y avait du nouveau en Grèce, et il lui fit cette réponse, qui suspendit ses apprêts: « O roi, les insulaires rassemblent une nombreuse cavalerie, pour venir t'attaquer à Sardes même. » Crésus, présumant qu'il disait la vérité, reprit: « Puissent les dieux inspirer aux insulaires

πέντε καὶ τριάκοντα ἐτέων έξεδέξατο την βασιληίην. δι δή ἐπεθήκατο Ἐρεσίοισι πρώτοισι Έλλήνων, μετά δὲ ἐν μέρεῖ έκάστοισι Ίώνων τε και των Αιολέων, έπιφέρων άλλοισι άλλας αἰτίας. Ως δὲ ἄρα οί "Ελληνες έν τη Ασίη χατεστράφατο ές ἀπαγωγήν φόρου, τὸ ἐνθεῦτεν ἐπενόεε ποιησάμενος νέας έπιχειρέειν τοίσι νησιώτησι. Πάντων δὲ έόντων έτοίμων οί ές την ναυπηγίην, οί μεν λέγουσι Βίαντα τὸν Πριηνέα άπικόμενον ές Σάρδις, οί δὲ Πιττακόν τὸν Μυτιληναῖον, Κροίσου εξρομένου εί τι νεώτερον είη περί την Ελλάδα, καταπαύσαι την ναυπηγίην εἰπόντα τάδε: « TΩ βασιλεῦ, οἱ νησιῶται συνωνέονται ξππον μυρίην, έχοντες έν νόω στρατεύεσθαι ές Σάρδις τε καὶ ἐπὶ σέ. » Κροΐσον δὲ, ἐλπίσαντα έκεινον λέγειν άληθέα. είπειν. « Αι γάρ θεοί

ποιήσειαν τοῦτο ἐπὶ νόον νησιώτησι,

de cinq et trente ans recut la royauté; lequel donc attaqua les Éphésiens les premiers des Grecs. et après tour à tour chaque peuple et des Ioniens et des Éoliens, imputant à différents différents torts. Or donc lorsque les Grecs dans (de) l'Asie eurent été soumis à l'apport d'un tribut, [geait dès le temps à-partir-de-la il sonavant fait-faire des navires à attaquer les insulaires. Or toutes choses étant prêtes à lui pour la construction-des-navires, les uns disent Bias, le natif-de Priène, étant venu à Sardes, [lénéen, les autres disent Pittacus le Myti-Crésus lui demandant si quelque chose de plus nouveau était dans la Grèce, [des-navires avoir-fait-cesser la constructionayant dit ces paroles-ci :

« O roi, les insulaires rassemblent-à-prix-d'argent une cavalerie innombrable, avant dans l'esprit de faire-une-expédition et contre Sardes et contre toi. » Or Crésus, ayant supposé celui-là dire des choses vraies. avoir dit :

« Si en effet les dieux avaient fait (mis) cela dans l'esprit aux insulaires,

έλθει, ἐπὶ Λυδῶν παϊδας τουν ἵπποισι.» Τὸν δὲ ὑπολαδόντα φάναι καις βασιλεῦ, προθύμως μοι φαίνεαι εὕζασθαι νησιώτας ἱππευομένους λαβεῖν ἐν ἢπείρω, οἰκότα ἐλπίζων κησιώτας δὲ τί δοκέεις εὕχεσθαι ἄλλο ἡ λαβεῖν Λυδοὺς ἐν θαλάσση, ἵνα ὑπὲρ τῶν ἐν τῆ ἢπείρω οἰκημένων Ἑλλήνων τίσωνταί σε, τοὺς σὸ δουλώσας ἔχεις; » Κάρτα τε ἡσθῆναι Κροῖσον τῷ ἐπιλόγω, καί οἱ, προσφυέως γὰρ δόζαι λέγειν, πιθόμενον παύσασθαι τῆς ναυπηγίης. Καὶ οὕτω τοῖσι τὰς νήσους οἰκημένοισι Ἰωσι ζεινίην συνεθήκατο.

Χρόνου δὲ ἐπιγινομένου, καὶ κατεστραμμένων σχεδὸν πάντων τῶν ἐντὸς ဪ ποταμοῦ οἰκημένων, ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἀκμαζούσας πλούτῳ ἄλλοι τε οἱ πάντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοφισταὶ, οἱ τοῦτον τὸν χρόνον ἐτύγχανον ἐόντες, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο ², καὶ δὴ καὶ Σόλων ἀνὴρ ஃθηναῖος,

le projet d'attaquer les fils des Lydiens avec de la cavalerie! — O roi, répondit Pittacus, sans doute tu désires avec ardeur te rencontrer sur le continent avec les insulaires montés sur des chevaux, et dans ce cas il est naturel que tu espères les vaincre; mais, qu'en penses-tu? les insulaires souhaitent-ils autre chose que de rencontrer en mer les Lydiens, afin de venger sur toi les Grecs du continent que tu as réduits en servitude? » La repartie, dit-on, plut beaucoup à Crésus; il en fut frappé, car tout ce discours lui parut plein d'à-propos. Il abandonna donc ses constructions navales, et rontracta, avec les Ioniens des îles, des liens d'hospitalité.

Dans la suite des temps, les nations que ceint l'Halys étaient à peu près toutes subjuguées, quand, à Sardes, florissante et riche, vinrent, chacun de son côté, ceux des Grecs qui en ce temps étaient renommés pour leur sagesse et entre autres Solon l'Athénien,

έλθεϊν σύν ἵπποισι έπὶ παϊδας Αυδών, » Τὸν δὲ ὑπολαβόντα σάναι. « 'Ω βασιλεῦ. σαίνεαί μοι εύξασθαι προθύμως λαβείν νησίωτας Ιππευομένους εν ήπείρω, έλπίζων οἰχότα. τί δὲ άλλο δοχέεις νησιώτας εύγεσθαι ή λαβείν Λυδούς έν θαλάσση, ΐνα τίσωνταί σε ύπερ των Έλλήνων οίχημένων έν τη ήπείρω, τούς σύ έχεις δουλώσας; • Κροϊσόν τε ήσθηναι κάρτα τῶ ἐπιλόγω, καὶ πιθόμενόν οί. δόξαι γάρ λέγειν προσφυέως, παύσασθαι τῆς ναυπηγίης. Καὶ συνθήκατο οῦτω ξεινίην τοῖς Ίωσι οίχημένοισι τὰς νήσους.

Χρόνου δὲ ἐπιγινομένου καὶ τῶν οἰκημένων ἐντὸς ποταμοῦ Ἅλυος κατεστραμμένων σχεδὸν πάντων, πάντες τε οἱ ἄλλοι σοφισταὶ ἐκ τῆς Ἑλλάδος, οἱ ἐπύγχανον ἐόντες τοὐτον τὸν χρόνον, ἀπικνέονται, ὡς ἔκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο, ἐς Σάρδις ἀκμαζούσας πλούτω, καὶ δὴ καὶ Σόλων ἐνὴς Ἁθχναῖος.

d'être venus avec des chevany contre les enfants des Lydiens! . Or celui-ci ayant repris avoir dit : • O roi. tu parais à moi avoir souhaité ardemment d'avoir surpris les insulaires chevauchant sur le continent, espérant des succès vraisemblables: mais quelle autre chose penses-tu les insulaires souhaiter que d'avoir surpris les Lydiens en mer. afin qu'ils se soient vengés de toi pour les Grecs établis sur le continent, lesquels toi tu as avant asservis?. Et Crésus avoir été charmé fort par le raisonnement, et persuadé par lui, car celui-là avoir paru parler convenablement, avoir cessé la construction-des-na-Et il contracta ainsi hospitalité avec les Ioniens habitant les iles.

Or du temps s'ajoutant
et ceux étant établis
en deçà du fleuve Halys
ayant été subjugués presque tous,
et tous les autres sages
de la Grèce,
qui se trouvaient étant
à cette époque,
arrivent, [cun de son côté),
comme chacun d'eux arrivait (chaà Sardes
florissante de richesse,
et certes aussi Solon
homme athénien,

δς Άθηναίοισι νόμους κελεύσασι ποιήσας ἀπεδήμησε έτεα δέκα, κατὰ θεωρίης πρόφασιν ἐκπλώσας, ἄνα δὴ μή τινα τῶν νόμων ἀναγκασθῆ λῦσαι τῶν ἔθετο. Αδτοὶ γὰρ οὐκ οἶοί τε ἦσαν αὐτὸ ποιῆσαι ᾿Αθηναῖοι ᾿ δρκίοισι γὰρ μεγάλοισι κατείχοντο δέκα ἔτεα χρήσεσθαι νόμοισι, τοὺς ἄν σφι Σόλων θῆται. Αὐτῶν δὴ ὧν τούτων καὶ τῆς θεωρίης ἐκδημήσας δ Σόλων εἔνεκεν ἐς Αἴγυπτον ἀπίκετο παρὰ Ἅμασιν, καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις παρὰ Κροῖσον. ᾿Απικόμενος δὲ ἐξεινίζετο ἐν τοῖσι βασιληίοισι ὑπὸ τοῦ Κροίσου ΄ μετὰ δὲ ἡμέρη τρίτη ἢ τετάρτη, κελεύσαντος Κροίσου, τὸν Σόλωνα θεράποντες περιῆγον κατὰ τοὺς θησαυροὺς ¹, καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα ἐόντα μεγάλα τε καὶ ὅλδια. Θεησάμενον δέ μιν τὰ πάντα καὶ σκεψάμενον, ὡς οῖ κατὰ καιρὸν ἦν, εἴρετο ὁ Κροῖσος τάδε ΄ « Ξεῖνε ᾿Αθηναῖε,

qui, devenu, à leur requête, le législateur de ses concitoyens, s'était exilé pour dix ans, et s'était embarqué pour un voyage de curiosité, afin de n'être point contraint d'abroger quel-qu'une des lois qu'il avait établies; ce que les Athéniens ne pouvaient faire sans lui. Car ils s'étaient engagés, par de grands serments, à se servir pendant dix ans des lois que Solon leur imposerait. Pour ce motif et aussi pour visiter différentes contrées, Solon s'étant exilé se rendit en Égypte auprès d'Amasis, puis à Sardes, chez Crésus. Celui-ci l'accueillit comme hôte, en sa demeure royale; le troisième ou le quatrième jour, par son ordre, des serviteurs promenèrent Solon parmi les trésors et lui firent remarquer tout ce qu'il y avait de grand et de magnifique. Lorsqu'il eut vu et examiné toutes choses à loisir, Crésus le questionna en ces termes : « O mon hôte athénien,

δε ποίησας νόμους Άθηναίοισι κελεύσασι ἀπεδήμησε δέχα ἔτεα, έχπλώσας κατά πρόφασιν θεωρίης, ίνα όὴ μὴ ἀναγκασθῆ λύσαί τινα τῶν νόμων τῶν ἔθετο. Άθηναῖοι γὰρ αὐτοὶ ούχ ήσαν οξοί τε ποιήσαι αὐτό. χατείγοντο γάρ μεγάλοισι δραίοισι γρήσεσθαι δέκα ἔ-εα νόμοισι, τούς Σόλων θηται άν σφι. Ο Σόλων δη έκδημήσας είνεκεν ών τούτων αὐτών καὶ τῆς θεωρίης ἀπίκετο ἐς Αίγυπτον παρά Άμασιν, καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις παρά Κροϊσον. Άπικόμενος δὲ έξεινίζετο έν τοϊσι βασιληίοισι ύπὸ τοῦ Κροίσου: μετά δὲ τρίτη η τετάρτη ήμέρη θεράποντες περιήγον Σόλωνα, Κροίσου κελεύσαντος, κατά τοὺς θησαυρούς. καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα ἐόντα μεγάλα τε καὶ ὅλδια. Κροίσος δὲ είρετό μιν θεησάμενον καὶ σκεψάμενον τὰ πάντα, ώς ήν οί κατά καιςὸν. τάδε.

qui ayant fait des lois [donné pour les Athéniens le lui ayant ors'était expatrié pendant dix ans, s'étant embarqué pour un motif d'observation (pour afin que certes il n'ait pas été forcé d'avoir abrogé quelqu'une des lois qu'il avait établies. Car les Athéniens eux-mêmes n'étaient pas dans-la-possibilité d'avoir fait la chose même; car ils étaient tenus par de grands serments à devoir user pendant dix ans des lois que Solon aurait établies pour eux. Or Solon s'étant expatrié à cause donc de ces motifs mêmes et de l'observation (pour voir) alla en Égypte auprès d'Amasis, et certes aussi à Sardes auprès de Crésus. Or étant arrivé il était hébergé dans le palais par Crésus; mais après le troisième ou le quatrième jour, des serviteurs promenaient Solon, Crésus l'ayant ordonné, parmi les trésors, et lui montraient toutes choses étant et grandes et riches. Or Crésus demandait à lui avant vu ses. et avant examiné toutes les richescomme il était à lui selon la commodité, ces choses-ci : · Hôte athénien,

· Ξεῖνε 'Αθηναῖε,

παρ΄ ήμέας γὰρ περὶ σέο λόγος ἀπῖχται πολλὸς καὶ σοφίης καὶ πλάνης, ὡς φιλοσοφέων γῆν πολλὴν θεωρίης εἴνεκεν ἐπελήλυθας τον ὧν ἐπείρεσθαί με ἴμερος ἐπῆλθέ σε εἴ τινα ἤδη πάντων εἶδες δλδιώτατον. » Ὁ μὲν ἐλπίζων εἶναι ἀνθρώπων δλδιώτατος ταῦτα ἐπειρώτα. Σόλων δὲ, οὐδὲν ὑποθωπεύσας ἀλλὰ τῷ ἐόντι χρησάμενος, λέγει · « ¾Ω βασιλεῦ, Τέλλον ᾿Αθηναῖον. » ᾿Αποθωμάσας δὲ Κροῖσος τὸ λεχθὲν εἴρετο ἐπιστρεφέως · « Κοίη δὴ κρίνεις Τέλλον εἶναι δλδιώτατον; » 'Ο δὲ εἶπε · «Τέλλφ τοῦτο μὲν τῆς πόλιος εὖ ήχουσης παῖδες ῆσαν καλοί τε κάγαθοὶ, καί σρι εἶδε ἄπασι τέκνα ἐκγενόμενα καὶ πάντα παραμείναντα, τοῦτο δὲ τοῦ βίου εὖ ήχοντι, ὡς τὰ παρ' ἡμῖν, τελευτὴ τοῦ βίου

ta grande renommée est parvenue jusqu'à nous; on parle ici de ta sagesse et de tes voyages; nous savons que tu as parcouru, en philosophe, une vaste partie de la terre, dans le dessein de t'instruire; maintenant le desir m'est venu de te demander quel est, de tous les hommes que tu as vus, le plus heureux? » Or il faisait cette question, parce qu'il se croyait le plus heureux de tous les hommes. Mais Solon, loin de le flatter, répondant la vérité, dit: « O roi, c'est Tellus l'Athénien. » Crésus, saisi de surprise, insista et lui demanda: « A quoi juges-tu que Tellus est le plus heureux des hommes? » L'autre reprit: « D'abord à Tellus, citoyen d'une ville prospère, sont nés des enfants beaux et vertueux, et de tous, il a vu naître des enfants qui tous ont vécu; secondement il a possédé des biens autant qu'il convient chez nous, et il a eu la fin la plus

πολλος γας λόγος χαὶ σοσίης χαὶ πλάνης ἀπίχται περί σέο παρά ήμέας, ώς φιλοσοφέων έπεληλύθας πολλάν γάν είνεκεν θεωρίης. νον ων ϊμερος έπηλθέ με ἐπείρεσθαί σε εί είδες ήδη τινά ολδιώτατον πάντων. » Ο μεν έπειρώτα ταῦτα έλπίζων είναι ολδιώτατος άνθρώπων, Σόλων δέ. ύποθωπεύσας οὐδὲν, άλλά γεησάμενος τῶ ἐόντι, , έγει. « Τέλλον Άθηναΐον, ῶ βασιλεῦ. » Κροίσος δὲ ἀποθωμάσας τὸ λεγθέν είρετο έπιστρεψέως « Κοίη δή πρίνεις Τέλλον είναι ολδιώτατον; » 'Ο δὰ εἶπε ' α Τοῦτο μέν παζδες καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ ήσαν Τέλλω της πόλιος ήχούσης εδ, καὶ εἶδε τέχνα έκγενόμενά σφι πάσι

καὶ πάντα παραμείναντα,

τούτο δέ

τελευτή τοῦ βίου

λαμπροτάτη ἐπεγένετο

FIXOVEL ES

τοῦ βίου,

car un grand bruit et de sagesse et de vovage est arrivé touchant toi chez nous, comme-quoi désirant-apprendre tu as parcouru une grande partie de la terre pour l'observation (pour voir); maintenant donc désir est venu à de demander à toi [moi si tu as vu déjà [de tous. » quelqu'un qui fût le plus heureux Lui d'une part demandait ces chocomptant être [ses le plus heureux des hommes, Solon d'autre part, n'ayant flatté en rien, [la vérité). mais ayant usé de ce qui était (de · Tellus l'Athénien,

ô roi. »

Or Crésus ayant été surpris de la chose dite demandait avec-insistance :

a Par quel motif donc ju

« Par quel motif donc juges-tu être le plus heureux? » [Tellus Or lui dit:

" Je dis ceci d'une part
des enfants et beaux et bons
étaient à Tellus [spere),
la (sa) ville allant bien (étant proet il vit des enfants
nés à eux tous [parents,
et tous étant restés-auprès de leurs
je dis ceci d'autre part
une fin de la vie
très-brillante
vint-en-outre
à lui allant bien (bien partagé)
du côté de la vie (de la fortune),

λαμπροτάτη ἐπεγένετο ' γενομένης γὰρ 'Αθηναίοισι μάχης πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας ' ἐν 'Ελευσίνι, βοηθήσας καὶ τροπὴν ποιήσας τῶν πολεμίων, ἀπέθανε κάλλιστα, καί μιν 'Αθηναίοι δημοσίη τε ἔθαψαν αὐτοῦ τῆπερ ἔπεσε, καὶ ἐτίμησαν μεγάλως.» 'Ως δἱ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον προετρέψατο δ Σόλων τὸν Κροῖσον εἴπας πολλά τε καὶ ὅλδια, ἐπειρώτα τίνα δεύτερον μετ' ἐκεῖνον ἴδοι, δοκέων πάγχιο δευτερήτα γῶν οἴσεσθαι. 'Ο δὲ εἶπε ' « Κλέοδίν τε καὶ Βίτωνα. Τούτοισι γὰρ ἐοῦσι γένος 'Αργείοισι βίος τε ἀρκέων ὑπῆν καὶ πρὸς τούτω ῥώμη σώματος τοιήδε ' ἀεθλοφόροι τε ἀμφότεροι ὁμοίως ἦσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε δ λόγος ' ἐούσης ὁρτῆς τῆ 'Ηρη τοῖσι 'Αργείοισι ἔδεε πάντως τὴν μητέρα αὐτῶν ζεύγεῖ κομισθῆναι ἐς τὸ ἱρὸν', οἱ δὲ σφι βόες

brillante. En effet, comme les Athéniens livraient bataille à nos voisins près d'Éleusis, il combattit dans leurs rangs, décida la victoire et trouva une mort glorieuse. Les Athéniens l'ensevelirent aux frais du peuple, au lieu même où il était tombé, et le comblèrent d'honneurs. » Lorsque, par l'énumération des nombreuses félicités échues en partage à Tellus, Solon eut provoqué Crésus à lui adresser une nouvelle question, celui-ci lui demanda qui était, après celui-là, l'homme le plus heureux qu'il eût vu, ne doutant nullement d'obtenir au moins la seconde place. Mais Solon répondit : « Ce sont Cléobis et Biton, Argiens de naissance; ils avaient des richesses dont on peut se contenter et; en outre, une force de corps telle, qu'ils ont été l'un et l'autre vainqueurs aux jeux; et voici ce que l'on rapporte d'eux. Les Argiens célébraient une fête en l'horneur de Junon, et il fallait absolument transporter leur mère au temple en chariot; mais leurs bœufs

ώς τα παρα ήμίν. μάχης γάρ γενομένης Ly Elevaine Άθηναίοισι πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας, Bongήσας μαί ποιήσας τροπήν τῶν πολεμίων, ἀπέθανε κάλλιστα, καὶ Άθηναῖοι έθαψάν τε μιν δημοσίη αύτοῦ τῆπερ ἔπεσε, και ετίμησαν μεγάλως. » 'Ω: δὲ ὁ Σόλων είπας τὰ κατά Τέλλον πολλά τε καὶ ὅ) βια, προετρέψατο τὸν Κροϊσον, έπειρώτα τίνα ίδοι δεύτερον μετά έχεῖνον, δοχέων πάγγυ οἴσεσθαι γῶν τά δευτερήια. 'Ο δὲ εἶπε ' « Κλέοδίν τε καὶ Βίτωνα. Βίος τε γάρ άρκέων ύπην τούτοισι ἐοῦσι Άργείοισι γένος, καί πρός τούτω έώμη σώματος τοιήδε. ήσαν τε άμφότεροι όμοίως ἀεθλοφόροι καὶ δὴ καὶ ὁ λόγος λέγεται. όρτης ἐούσης τοῖσι Ἀργείοισι τη "Hen, έδεε πάντως την μήτερα αύτῶν χομισθηναι ζεύγεί ές τὸ ἱρὸν,

οί όὲ βόες σει

comme les choses sont chez nous; car un combat avant eu lieu à Éleusis pour les Athéniens contre les voisins. ayant secouru et avant causé la déroute des ennemis, il mourut très-glorieusement, et les Athéniens et ensevelirent lui aux-frais-de-l'Élà-même où il était tombé, et l'honorèrent grandement. » Or lorsque Solon ayant dit les choses concernant Telet nombreuses et prospères, eut poussé Crésus à l'interroger. celui-ci lui demandait qui il avait vu le second après celui-là (Tellus), croyant bien devoir obtenir du moins le second rang. Mais celui-ci dit : « Et Cléobis et Biton. Car et une fortune suffisante était à ceux-ci étant Argiens de naissance, et outre cela une force de corps telle : et ils étaient tous-les-deux [jeux, également vainqueurs-dans-leset certes aussi cette histoire est rapportée : une fète étant pour les Argiens à (en l'honneur) de Junon, il fallait absolument la mère d'eux lage avoir été transportée par un attedans le temple. mais les bœufs à eux

έχ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ἄρη ἐκχληιόμενοι ὁ δὲ τῷ ἄρη οἱ νεηνίαι ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην εἶλχον τὴν ἄμαξαν, ἐπὶ τῆς ἁμάξης δέ σφι ἀγέετο ἡ μήτηρ, σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσεράχοντα διαχομίσαντες ἀπίχοντο ἐς τὸ ἱρόν. Ταῦτα δέ σφι ποιήσασι καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος τελευτὴ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο, διέδεζἐ τε ἐν τούτοισι ὁ θεὸς ὡς ἄμεινον εἴη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον ² ἢ ζώειν. Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμαχάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην, αἱ δὲ Ἀργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἴων ὁ τέχνων ἐχύρησε. Ἡ δὲ μήτηρ περιχαρὴς ἐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῆ φήμη, στᾶσα ἀντίον τοῦ ἀγάλματος, εὔχετο Κλεόδι τε καὶ Βίτωνι, τοῖσι ἑωυτῆς τέχνοισι, οἴ μιν ἐτίμησαν μεγάλως, δοῦναι τὴν θεὸν τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἄριστόν ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχὴν ὡς ἔθυσάν τε καὶ εὐωχήθησαν,

n'arrivaient pas des champs à l'heure. Alors les jeunes gens, voyant le temps s'écouler, se placèrent sous le joug et trainèrent le char qui portait leur mère; ils firent ainsi quarante-cinq stades et arrivèrent au temple. Après cette action accomplie sous les yeux de l'assemblée entière, ils eurent la fin la plus heureuse. La divinité montra en eux que pour l'homme mieux vaut mourir que vivre. Car les Argiens, se pressant autour d'eux, félicitaient les jeunes gens de leur force, et les Argiennes félicitaient la mère d'avoir de tels fils. Alors celle-ci, pleine de joie, tant à cause de l'action elle-même qu'à cause de ces discours, se plaça devant la statue, priant la déesse d'accorder à Cléobis et à Biton, ses fils, qui l'avaient tant honorée, ce qui peut arriver à l'homme de plus heureux. Après cette prière, lorsqu'ils eurent sacrifié et pris part au festin,

ού παρεγίνοντο έν ώρη έκ τοῦ ἀγροῦ. οί δὲ νεηνίαι έκκληιόμενοι τη ώρη ύποδύντες αύτοί ύπὸ τὴν ζεύγλην είλχον την άμαξαν, ή δὲ μήτηρ σοι ώγέετο επὶ τῆς ἀμαζης, διαχομίσαντές τε πέντε καὶ τεσσεράκοντα σταδίους ἀπίχοντο ἐς τὸ ἱρόν. Τελευτή δὲ τοῦ βίου ἀρίστη έπεγένετό σοι ποιήσασι ταῦτα καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος, ο τε θεός διέδεξε έν τούτοισι ώς τεθνάναι μαλλον ή ζώειν είη άμεινον άνθρώπω. Αργείοι μέν γάρ περιστάντες έμακάριζον την δώμην τῶν νεηνιέων. αί δὲ Άργεῖαι την μήτερα αὐτῶν, ότι ἐχύρησε τοιούτων τέχνων. 'H δὲ μήτηρ ἐοῦσα περιχάρης τῷ τε ἔργῳ καὶ τῆ φήμη στάσα άντιον τοῦ ἀγάλματος, εύγετο την θεόν δούναι Κλεόδι τε καὶ Βιτῶνι, τοζσι τέχνοισι έωυτής, οι ετίμησάν μιν μεγαλώς. τό έστι άνθρώπω άριστον τυχείν. Μέτα δὲ ταύτην τὴν εὐγὴν ώς οι νεηνίαι έθυσάν τε καὶ εὐωχήθησαν,

n'arrivaient pas à temps de la campagne; or les jeunes-gens empêchés par le temps s'étant glissés eux-mêmes sous le joug trainaient le char. [portée d'autre part la mère à eux était sur le char, et l'ayant transportée cinq et quarante stades ils arrivèrent dans le temple. Or une fin de la vie très-belle vint-en-outre à eux avant fait ces choses-là et avant été vus par l'assemblée, et la divinité montra en eux comme-quoi être mort plutôt que vivre était meilleur pour l'homme. Car d'une part les Argiens les enlouaient la vigueur [tourant des jeunes-gens, [taient d'autre part les Argiennes félicila mère d'eux, Senfants. de ce qu'elle avait obtenu de tels Or la mère étant très-joyeuse et de l'acte et du bruit-public, se tenant en-face-de la statue, priait la déesse d'avoir donné et à Cléobis et à Biles enfants d'elle-même, ment. qui avaient honoré elle grandece qui est pour un homme le plus avantageux à obtenir. Or après cette prière [sacrifié lorsque les jeunes-gens et eurent et eurent fait-bonne-chère,

κατακοιμηθέντες εν αὐτῷ τῷ ἱρῷ οἱ νεηνίαι οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλεϊ τοὐτῷ ἔσχοντο. Ἡργεῖοι δέ σφεων εἰκόνας
ποιησάμενοι ἀνέθεσαν ἐς Δελφοὺς, ὡς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων. » Σόλων μὲν δὴ εὐδαιμονίης δευτερήια ἔνεμε τούτοισι, Κροῖσος δὲ σπερχθεὶς εἶπε · « ¾ ξεῖνε Ἡθηναῖε, ἡ δὲ
ἡμετέρη εὐδαιμονίη οὕτω τοι ἀπέρριπται ἐς τὸ μηδὲν, ὥστε
οὐδὲ ἰδιωτέων ἀνδρῶν ἀξίους ἡμέας ἐποίησας; » Ἡ δὲ εἶπε ·
« ¾ Κροῖσε, ἐπιστάμενόν ἱ με τὸ θεῖον πᾶν εὸν φθονερόν τε
καὶ ταραχῶδες ² ἐπειρωτᾶς ἀνθρωπηίων πρηγμάτων πέρι. Ἐν
γὰρ τῷ μαχρῷ χρόνῳ πολλὰ μὲν ἔστι ἰδεῖν, τὰ μή τις ἐθέλει,
πολλὰ δὲ καὶ παθεῖν. Ἐς γὰρ ἐδδομήχοντα ἔτεα οὖρον τῆς ζόης
ἀνθρώπῳ προτίθημι. Οὕτοι ἐόντες ἐνιαυτοὶ ἑδδομήχοντα πχρέχονται ἡμέρας διηχοσίας καὶ πενταχισνιλίας καὶ δισμυρίας,

les jeunes gens, s'étant endormis dans le temple même, ne se réveillèrent pas, et la mort les saisit de cette manière. Les Argiens firent faire leurs statues, qu'ils dédièrent à Delphes, comme celles d'hommes excellents. » Solon leur assigna donc le second rang en félicité, et Crésus irrité lui dit: « O mon hôte athénien, mon bonheur te paraît-il donc si peu de chose, que tu ne me places pas même au niveau d'hommes d'une condition privée? » Solon reprit: « O Crésus, tu questionnes sur les affaires humaines un homme qui n'ignore pas combien la divinité est jalouse, et combien elle se plait à tout bouleverser. Avec le temps, on peut voir et souffrir ce qu'on auraît voulu ne pas souffrir, ne pas voir. Je place à soixante-dix années dennent vingt-cinq mille deux cents jours,

κατακοιμηθέντες έν τῷ ἱρῷ αὐτῷ, ούκέτι άνέστησαν, άλλα ἔσγοντο έν τούτω τέλει. Άργειοι δὲ ποιησάμενοι είκόνας σπέων άνέθεσαν ές Δελφούς, ώς γενομένων άνδρων άρίστων.» Σόλων μέν δή ένεμε τούτοισι δευτερήια εύδαιμονίης, Κροίσος δέ σπεργθείς είπε: « \*Ω ξείνε Aθηναίε, ή δε εύδαιμονίη ήμετέρη απέρριπταί τοι ούτω ές τὸ μηδέν. ώστε ἐποίησας ήμᾶς ούδὲ ἀξίους άνδρῶν Ιδιωτέων; » 'Ο δέ εἶπε . • "Ω Κροίσε, έπειρωτάς περί πρηγμάτων άνθρωπηίων με ἐπιστάμενον. τὸ θεῖον πᾶν έὸν φθονερόν τε καὶ ταραχῶδες. Έν γὰρ τῷ μακρῷ χρόνῳ έστι μέν ίδεϊν πολλά, τὰ μή τις ἐθέλει, παθείν δὲ καὶ πολλά. Προτίθημε γάρ άνθρώπω ούρον της ζόης ές έδδομήχοντα έτεα. Ούτοι ένιαυτοί ἐόντες ἐδδομήχοντα παρέχονται διηχοσίας ήμέρας καί πεντακισχιλίας

καὶ δισμυρίας,

s'étant endormis dans le temple même, ils ne se levèrent plus. mais ils furent pris dans cette fin. Or les Argiens ayant-fait-faire des statues d'eux les consacrèrent à Delphes, comme cux ayant été des hommes Solon d'une part donc [très-bons.» assignait à ceux-ci le second rang de bonheur, d'autre part Crésus irrité dit : « O hôte athénien, mais le bonheur nôtre a-t-il été rejeté par toi tellement dans le néant que tu as fait (considéré) nous pas-même ayant-la-valeur d'hommes simples-particuliers? » Or celui-ci dit: « O Crésus. tu interroges sur les affaires humaines moi pensant la puissance divine tout-entière étant et jalouse et aimant-le-trouble. Car dans le long temps il est-possible d'une part d'avoir vu beaucoup de choses, qu'on ne veut pas voir, [beaucoup. d'autre part aussi d'en avoir souffert Car je propose pour l'homme le terme de l'existence à soixante-dix ans. Ces années étant soixante-dix fournissent deux-cents jours et cinq-mille et vingt-mille

εμδολίμου μηνὸς μη γινομένου εἰ δὲ δη ἐθελήσει ² τοὕτερον τῶν ἐτέων μηνὶ μακρότερον γίνεσθαι, ἔνα δη αί ὧραι συμδαίνωσι παραγινόμεναι ἐς τὸ δέον, μῆνες μὲν παρὰ τὰ ἑδορμήκοντα ἔτεα οἱ ἐμδόλιμοι γίνονται τριήκοντα πέντε, ημέραι δὲ ἐκ τῶν μηνῶν τούτων γίλιαι πεντήκοντα. Τούτων τῶν ἀπασέων ημερέων τῶν ἐς τὰ ἑδορμήκοντα ἔτεα, ἐουσέων πεντήκοντα καὶ διηκοσίων καὶ ἐξακισχιλίων καὶ δισμυρίων, η ἔτέρη αὐτέων τῷ ἔτέρη ἡμέρη τὸ παράπαν οὐοὲν ὅμοιον προσάγει πρῆγμα. Οὕτω πλουτέειν μέγα φαίνεαι και βασιλεὺς πολλῶν εἶναι ἀνθρώπων ἐκεῖνο οὲ, τὸ εἴρεό με, οῦ κώ σε ἐγὼ λέγω, πρὶν τελευτήσαντα καλῶς τὸν αἰῶνα πύθωμαι. Σκοπέειν γὰρ χρὴ παντὸς σαντα καλῶς τὸν αἰῶνα πύθωμαι. Σκοπέειν γὰρ χρὴ παντὸς

sans compter le mois intercalaire. Si sur deux années tu en augmentes une d'un mois, afin que les saisons conservent l'ordre qu'elles doivent suivre, il y aura, pour soixante-dix ans, trentecinq mois intercalaires ou mille cinquante jours de plus, et en tout vingt-six mille deux cent cinquante jours, dont nul n'amène jamais exactement la même chose que celui qui l'a précédé. Puisqu'il en est ainsi, ô Crésus, l'homme n'est rien qu'accident. Je te vois immensément riche et roi de peuples nombreux; mais je ne puis dire de toi ce que tu voudrais me faire déclarer, avant d'avoir appris que tu aies heureusement fini ta carrière. Car, en toute chose, il faut considérer la fin : la divinité, après avoir fait entrevoir à beaucoup d'hommes le bonheur,

μηνός έμδολίμου αλ γινομένου . r6 36 13 τὸ ἔτερον τῶν ἐτέων έθελήσει γίνεσθαι μαχρότερον μηνὶ, ίνα δή αί ώρα: συμβαίνωσι παραγινόμεναι ές τὸ δέον, οί μπνες έμβόλιμοι μέν παρά τὰ έδδομήχοντα έτεα γίνονται τριήχοντα πέντε, γίλιαι δὲ πεντήχοντα ήμέραι έκ τούτων τῶν μηνῶν. Τούτων τῶν ἀπασέων ἡμεςέων τῶν ἐς τὰ ἐβδομήχοντα ἔτεα, ἐουσέων πεντήχοντα καὶ διηκοσίων καὶ έξακισγιλίων καὶ δισμυρίων, ή έτέρη αὐτέων προσάγει οὐδὲν πρῆγμα δμοιον τὸ παράπαν τη έτέρη ημέρη. Ούτω ών, Κροῖσε, άνθρωπός έστι παν συμοορή. Σύ δὲ φαίνεαι έμοὶ πλουτέειν μέγα καὶ εἶναι βασιλεύς πολλών άνθρώπων ού δὲ ἐγὼ λέγω κώ σε έχεῖνο τὸ εἴρεό με, πρίν πυθώμαι τελευτήσαντα καλῶς τὸν αἰῶνα. Χρή γάρ σκοπέειν την τελευτήν παντός χρήματος. δ γάρ θεός

**ξποδέξας δλθον πόλλοισι** 

un mois intercalaire n'étant pas; mais si donc l'une-de-deux années voudra (s'avise) de devenir plus longue d'un mois, afin que certes les saisons coïncident arrivant au moment convenable, les mois intercalaires d'une part pendant les (ces) soixante-dix ans, sont trente-cing. d'autre part mille cinquante jours viennent de ces mois. De tous ces jours [dix ans, ceux nécessaires pour les soixanteétant cinquante et deux-cents et six-mille et vingt-mille, l'un d'eux n'amène aucune affaire semblable pour le tout (tout à fait) à l'autre jour (à celle que l'autre jour Ainsi donc, Crésus, [a amenée]. l'homme est tout accident. Or toi tu parais à moi être riche grandement et être roi de beaucoup d'hommes; mais moi je ne dis pas encore toi étre cela ſmoi. au sujet de quoi tu interrogeais avant que j'aie appris toi avant fini bien l'existence. Car il faut examiner la fin de toute chose; [coup car la divinité ayant montré le bonheur à beauπρορρίζους ἀνέτρεψε. » Ταῦτα λέγων τῷ Κροίσιο οὐ κως οὐτε ἐχαρίζετο, οὕτε λόγου μιν ποιησάμενος οὐδενὸς ἀποπέμπεται, κάρτα δόξας ἀμαθέα εἶναι, δς, τὰ παρέοντα ἀγαθὰ μετεὶς, τὴν τελευτὴν παντὸς γρήματος ὁρᾶν ἐκέλευε.

Μετὰ δὲ Σόλωνα οἰχόμενον ἔλαθε ἐκ θεοῦ νέμεσις μεγάλη Κροϊσον, ὡς εἰκάσαι, ὅτι ἐνόμισε ἑωυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ἀπάντων δλθιώτατον. Αὐτίκα δέ οἱ εὕδοντι ἐπέστη
ὄνειρος, ὅς οἱ τὴν ἀλήθειαν ἔφαινε τῶν μελλόντων γενέσθαι
κακῶν κατὰ τὸν παῖὸα. Ἦσαν δὲ τῷ Κροίσῳ δύο παῖδες, τῶν οὕτερος μὲν διέφθαρτο, ἦν γὰρ δὴ κωφὸς ἱ, ὁ δὲ
ἔτερος τῶν ἡλίκων μακρῷ τὰ πάντα πρῶτος οὕνομα δέ οἱ ἦν
Άτυς. Τοῦτον δὴ ὧν τὸν ᾿Ατυν σημαίνει τῷ Κροίσω ὁ δνειρος,

les ruine sans ressource. » Ce langage ne fut guère agréable à Crésus; il congédia Solon, sans lui donner de marques d'estime, jugeant insensé un homme qui, sans s'arrêter aux biens présents, recommandait en toute chose de considérer la fin.

Après le départ de Solon, le courroux des dieux éprouva cruellement Crésus, sans doute parce qu'il se croyait le plus heureux de tous les hommes. D'abord un songe lui montra les malheurs qui récllement allaient atteindre son fils. Il en avait deux; mais l'un était infirme, car il était sourd et muet; l'autre en toutes choses était de beaucoup le premier des jeunes gens de son âge; il s'appelait Atys. Le songe annonça donc à Crésus que cet Atys άνέτρεψε προρρίζους. . Λέγων ταῦτα ού χως ούτε έγαρίζετο τῶ Κροίσω. ούτε ποιησάμενός μιν ούδενός λόγου άποπέμπεται, δόξας εξναι κάρτα άμαθέα, ός, μετείς τὰ ἀγαθὰ παρέοντα, έχέλευε όρᾶν τελευτήν παντός γρήματος. Μετά δὲ Σόλωνα οξγόμενον μεγάλη νέμεσις έλαδε Κροϊσον έχ θέου, ώς είκάσαι, **ὅτι ἐνόμισε** έωυτὸν είναι ολιβιώτατον άπάντων άνθοώπων. "Overpos ôè ἐπέστη αὐτίκα οί εΰδοντι, ος έφαινέ οί τὴν ἀλήθειαν τῶν κακών μελλόντων γενέσθαι κατά τὸν παῖοα. Δύο δὲ παῖδες ήσαν Κροίσω, τῶν ὁ ἔτερος μὲν διέρθαρτο, ήν γάρ δή χωφός, δ δὲ ἔτερος μαχρῷ πρῶτος τῶν ἡλίχων τὰ πάντα • Άτυς δὲ ἦν οὔνομά οἰ. Ο όνειρος ών

σημαίνει τῷ Κροίσφ

τοῦτον τὸν Άτυν δή,

les a renversés arrachés-par-la-ra-En disant ces choses [cine . ni en-quelque-façon il n'était-agréable à Crésus, et Crésus n'avant tenu lui d'aucune considération le congédie, ayant pensé lui être fort ignorant, lui qui, ayant omis les biens présents. ordonnait de voir la fin de toute chose. Mais après Solon parti un grand ressentiment Inité. saisit Crésus de-la-part-de la divicomme il est possible de le conjecparce qu'il avait pensé [turer. soi être le plus heureux de tous les hommes. Or un songe se présenta aussitôt (d'abord) a lui dormant, lequel montrait à lui la réalité des maux devant arriver touchant le (son) fils. Or deux fils étaient à Crésus, ſgâlé, desquels l'un d'une part avait été car il était effectivement sourd, d'autre part l'autre était de beaucoup le premier de ceux-de-son-âge dans toutes les choses: or Atys était nom à lui. Le songe donc fait-voir à Créstas

cct Atys certes,

ώς ἀπολέει μιν αίχμη σιδηρέη βληθέντα. 'Ο δὲ, ἐπείτε ἐξηγέρθη καὶ ἐωυτῷ λόγον ἔδωκε, καταρρωδήσας τὸν ὄνειρον ἄγεται μὲν τῷ ταιδὶ γωναϊκα, ἐωθότα δὲ στρατηγέειν μιν τῶν Αυδῶν οὐδαμη ἐτι ἐπὶ τοιοῦτο πρῆγμα ἐξέπεμπε, ἀκοντία δὲ καὶ δοράτια, καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα τοῖσι χρέονται ἐς πόλεμον ἀνθρωποι, ἐκ τῶν ἀνδρεώνων ἐκκομίσας ἐς τοὺς θαλάμους ¹ συνένησε, μή τί οἱ κρεμάμενον τῷ παιδὶ ἐμπέση.

\*Εχοντος δέ οἱ ἐν χερσὶ τοῦ παιδὸς τὸν γάμον, ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδις ἀνὴρ συμφορῆ ἐχόμενος ² καὶ οὖ καθαρὸς χεῖρας, ἐὧν Φρὺζ μὲν γενεῆ, γένεος δὲ τοῦ βασιληίου. Παρελθών δὲ οὖτος ἐς τὰ Κροίσου οἰκία, κατὰ νόμους τοὺς ἐπιχωρίους καθαρσίου ἐδέετο ἐπικυρῆσαι, Κροΐσος δέ μιν ἐκάθηρε. Ἐπείτε δὲ τὰ νομιζόμενα ἐποίησε, ἐπυνθάνετο δκόθεν τε

périrait frappé par une pointe de fer. Aussitôt éveillé, il se recueillit; puis, effrayé par le songe, il se hâta de faire prendre femme à son fils, et, comme celui-ci commandait ordinairement l'armée des Lydiens, il cessa de l'y envoyer; il sit éloigner de l'appartement des hommes les javelots, les lances et toutes les armes de ce genre dont on se sert à la guerre, et les fit entasser dans des chambres fermées, de peur que, si on les laissait suspendues, l'une d'elles ne vint à tomber sur la tête d'Atys.

Pendant que son fils était occupé de son mariage, un homme, Phrygien de naissance, de maison royale, vint à Sardes, aux prises avec le malheur, et les mains souillées d'un meurtre. Cet homme, étant entré dans la demeure de Crésus, le pria de le purifier, selon les usages de la contrée; et le roi le purifia. Lorsque Crésus eut accompli cette cérémonie, il lui adressa ces questions

ώς απολέει μιν βληθέντα αίγμη σιδηρέη. ,35 O' be. ἐπείτε ἐξηγέρθη καὶ ἔδωκε λόγον έωυτῷ, καταρρωδήσας τον όνειρον άγεται μέν γυναϊκα τῶ παιδι. έξεπεμπε δὲ ἔτι ούδαμή έπι πρηγμα τοιούτό μιν έωθότα στρατηγέειν τῶν Αυδῶν. έχχομίσας δέ έχ τῶν ἀνδοεώνων άκόντια καὶ δοράτια. καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τοῖσι ἄνθοωποι χρέονται ές πόλεμον, συνένησε ές τούς θαλάμους, μή τι χρεμάμενον έμπέση τω παιδί οί. Τοῦ δε παιδός οί έχοντος έν χερσί τὸν γάμον, άνήρ έγόμενος συμφορή καὶ οὐ καθαρὸς χεϊρας, έων μέν Φρύξ γενεή, του δὲ γένεος βασιληίου, ἀπιχνέεται ές τὰς Σάρδις. Ούτος δὲ παρελθών ές τὰ οἰχία Κροίσου,

έδέετο έπιχυρήσαι

'Επείτε δὲ ἐποίησε

τά νομιζόμενα,

έπυνθάνετο

άχάθεν τε

κατά τοὺς νόμους ἐπιχωρίους,

Κροζσος δὲ ἐχάθηρέ μιν.

καθαρσίου

comme-quoi il perdra lui frappé d'une pointe de fer. Or celui-ci (Crésus), après qu'il fut réveillé. même. et qu'il eut rendu compte à luiavant-eu-peur du songe amène d'une part une épouse au (à son) fils. d'autre part il n'envoyait plus nulle-part vers une affaire telle lui avant coutume de commander les Lydiens, et ayant emporté hors des appartements-des-homnies iavelots et lances. et toutes les armes telles dont les hommes se servent pour la guerre, il les entassa dans les lieux-secrets, de peur que quelque arme suspenne soit tombée sur le fils à lui. [due-Or le fils à lui avant en main le mariage (se mariant), un homme tenu par le malheur et non pur de mains, sance. étant d'une part Phrygien de naisd'autre part de la race royale, arrive à Sardes. Or celui-ci étant entré dans les demeures de Crésus, demandait à obtenir une purification selon les coutumes nationales, d'autre part Crésus purifia lui. Or lorsqu'il eut fait les ceremonies usitées. il lui demandait et d'où

καὶ τίς εἴη, λέγων τάδε · « ¾ Ω 'νθρωπε, τίς τε εἰων καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἤκων ἐπίστιος ἐμοὶ ἐγένεο; τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἐφόνευσας; » Ὁ δὲ ἀμείβετο · «¾ Ω βασιλεῦ, Γορδίεω μὲν τοῦ Μίδεώ εἰμι παῖς, ὀνομάζομαι δὲ Ἄδρηστος, φονεύσας δὲ ἀδελφεὸν ἐμεωυτοῦ ἀέκων πάρειμι, ἐξεληλαμένος τε ὑπὸ τοῦ πατρὸς καὶ ἐστερημένος πάντων. » Κροῖσος δὲ μιν ἀμείβετο τοισίδε · « Ἀνδρῶν τε φίλων τυγχάνεις ἔκγονος ἐων καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους, ἔνθα ἀμηχανήσεις χρήματος οὐδενὸς μένων ἐν ἡμετέρου ¹. Συμφορὴν δὲ ταύτην ὡς κουφότατα φέρων κερδανέεις πλείστον. » Ὁ μὲν δὴ δίαιταν εἶγε ἐν Κροίσου. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τούτφ ἐν τῷ Μυσίῳ Οὐλύμπῳ ὑὸς χρῆμα γίνεται μέγα · δρμώμενος δὲ οδτος ἐκ τοῦ οὐρεος τούτου τὰ τῶν Μυσῶν ἔργα διαφθείρεσκε,

• O homme, qui es-tu, et de quelle partie de la Phrygie viens-tu à mon foyer? qui as-tu fait périr parmi les hommes ou les femmes? » L'autre répondit : « O roi, je suis fils de Gordias, fils de Midas; je m'appelle Adraste; j'ai tué involontairement mon frère; j'arrive auprès de toi, banni par mon père et dénué de tout. » Crésus reprit : « Il se rencontre que tu es issu d'hommes que nous aimons, et tu es venu chez des amis; ainsi, en demeurant auprès de nous, tu ne manqueras de rien, et ce que tu as de mieux à faire est de supporter ton infortune avec le plus de résignation que tu pourras. » Adraste donc devint commensal de Crésus. En ce temps-là, un sanglier monstrueux parut en Mysie; il descendait de l'Olympe et dévastait les champs;

καὶ τίς εξη, λέγων τάδε. « "Ω άνθοωπε, τίς τε έων καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἥκων γένεο ἐπίστιος ἐμοί; τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἐφόνευσας; » 'Ο δὲ ἀμείβετο · « "Ω βασιλεῦ, είμὶ μέν παζς Γορδίεω τοῦ Μίδεω. ονομάζομαι δὲ Αδρηστος, σονεύσας δε άέχων άδελφεὸν έμεωυτοῦ πάρειμι. έξεληλαμένος τε καὶ ἐστερημένος ἀπάντων ύπὸ τοῦ πατρός. » Κροῖσος δὲ ἀμείδετό μιν TOLGIGE. « Τυγγάνεις εων τε έκγονος άνδοῶν σίλων, καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους, ένθα άμηχανήσεις ούδενός χρήματος μένων εν ήμετέρου. Κερδανέεις δὲ πλεῖστον σέοων ώς χουφότατα ταύτην συμφορήν. \* Ο μέν δή είγε διαίταν έν Κροίσου. Έν δὲ τούτω τῷ αὐτῷ γρόνω μέγα χρημα ύδο γίνεται έν τῷ Οὐλύμπῳ Μυσίῳ: οδτος δὲ όρμώμενος έχ τούτου τοῦ οὔοεος διαφθείρεσκε τὰ ἔργα

et qui il était, disant ces paroles-ci : « O homme, et qui étant fétant venu et de-quelle-partie-de la Phrygie es-tu devenu près-du-foyer à moi? et qui des hommes ou des femmes as-tu tué? » Or celui-ci répondait : « O roi, je suis d'une part fils de Gordias le fils de Midas, d'autre part je suis appelé Adraste, et avant tué involontairement le frère de moi-même je suis-présent. et avant été banni et privé de toutes choses par le (mon) père. » Or Crésus répondait à lui en ces termes-ci: « Tu te trouves et étant issu d'hommes amis. et tu es venu chez des amis. où tu ne manqueras d'aucune chose notre maison. restant (tant que tu resteras) dans D'autre part tu gagneras beaucoup en supportant le plus légèrement possible ce malheur. » [lion Lui d'une part donc avait habitadans la demeure de Crésus. D'autre part dans ce même temps une grosse pièce de sanglier est (paraît) dans l'Olympe mysien; or celui-ci s'élancant de cette montagne dévastait les cultures des Mysiens.

ιῶν Μυσῶν,

πολλάκις δὲ οἱ Μυσοὶ ἐπ' αὐτὸν ἐξελθόντες ποιέεσκον μὲν κακὸν οὐδὲν, ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ. Τέλος δὲ ἀπικόμενοι παρὰ τὸν Κροῖσον τῶν Μυσῶν ἄγγελοι ἔλεγον τάδε · « ¾ βασιλεῦ, δὸς χρῆμα μέγιστον ἀνεφάνη ἡμῖν ἐν τῆ χώρη, δς τὰ ἔργα διαφθείρει. Τοῦτον προθυμεόμενοι ἐλεῖν οὐ δυνάμεθα. Νῦν ὧν προσδεόμεθά σευ τὸν παῖδα καὶ λογάδας νεηνίας καὶ κύνας συμπέμψαι ἡμῖν, ὡς ἄν μιν ἐξέλωμεν ἐκ τῆς χώρης, » Οἱ μὲν δὴ τούτων ἐδέοντο, Κροῖσος δὲ μνημονεύων τοῦ δνείρου τὰ ἔπεα ἔλεγέ σρι τάδε · « Παιδὸς μὲν πέρι τοῦ ἐμοῦ μὴ μνησθῆτε ἔτι · οὐ γὰρ ὰν ὑμῖν συμπέμψαιμι · νεόγαμός τε γάρ ἐστι καὶ ταῦτά οἱ νῦν μέλει. Λυδῶν μέντοι λογάδας καὶ τὸ κυνηγέσιον πᾶν συμπέμψω, καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι εἶναὶ ὡς προθυμοτάτοισι συνεξελεῖν ὑμῖν τὸ θηρίον

plusieurs fois les Mysiens étaient sortis contre lui, mais ils ne lui avaient fait aucun mal, et en avaient souffert beaucoup de lui. Enfin des messagers envoyés par eux vinrent trouver Crésus et lui dirent: « O roi, un sanglier énorme s'est montré sur notre territoire et il détruit nos moissons. Nous nous sommes efforcés de le prendre, mais nous n'avons pu réussir. Maintenant, afin que nous en purgions la contrée, nous te supplions d'envoyer avec nous ton fils et l'élite de tes jeunes gens avec des chiens. » Telle fut leur prière; mais Crésus, se souvenant du songe, leur dit: « Ne faites plus mention de mon fils, car je ne saurais l'envoyer avec vous: il est récemment marié, et c'est maintenant ce qui l'occupe. Cependant je vous enverrai l'élite des Lydiens, avec tout mon équipage de chasse, et je leur recommanderai de faire tous leurs efforts pour vous aider à délivrer la contrée de cette bête

at at Mugai έξελθόντες πολλάκις έπὶ αὐτύν ποιέεσχον μέν οὐδὲν κακὸν. έπασγον δὲ πρὸς αὐτοῦ. Τέλος δὲ ἄγγελοι τῶν Μυσῶν άπιχόμενοι πρός Κροϊσον έλεγον τάδε: ιίδ « "Ω βασιλεύ, μέγιστον γρημα ύὸς άνεφάνη ήμῖν ἐν τῆ γώρη, δς διασθείρει τὰ ἔργα. Προθυμεόμενοι έλειν τούτον ού δυνάμεθα. Νον ῶν προσδεόμεθά σευ συμπέμψαι ήμιν τὸν παῖδα καὶ νεηνίας λογάδας καί κύνας, ώς ἄν ἐξέλωμέν μιν έχ τῆς γώσης. > Of usiv on έδέοντο τούτων. Κροϊσος δὲ μνημονεύων τὰ έπεα τοῦ ὀνείρου έλεγέ σοι τάδε. ης « Μή μνησθήτε έτι μέν περί του παιδός έμου ' ού γάρ συμπέμψαιμι αν buiv. έστι γάρ νεόγαμός τε καὶ ταῦτα μέλει νῦν οί. Συμπέμψω ύμιν μέντοι λογάδας Λυδῶν καὶ πᾶν τὸ κυνηγέσιον, καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι είναι ώς προθυμοτάτοισι συνεξελεῖν ὑμῖν έχ τῆς χώρης

et les Mysiens étant sortis souvent contre lui nc faisaient d'une part à lui aucun mal, flui. d'autre part ils en éprouvaient de Mais enfin des messagers des Myétant venus vers Crésus **Isiens** disaient ces paroles-ci : « O roi, une très-grosse pièce de sanglier a paru pour nous dans le pays, lequel sanglier dévaste les cultures. Nous efforcant d'avoir pris celui-ci nous ne pouvons. Maintenant donc nous prions toi d'avoir envoyé-avec nous le (ton) fils et des jeunes-gens choisis et des chiens. Пui afin que nous avons fait-disparaître du pays. » Eux d'une part donc demandaient ces choses, Crésus d'autre part se rappelant les paroles du songe disait à eux ces paroles-ci : « Ne faites-plus-mention d'une part touchant le fils mien; car je ne l'aurais pas envoyé-avec vous: car il est et récemment-marié et ces choses sont-à-soin maintenant à lui. J'enverrai-avec vous cependant des hommes choisis d'entre les Lvet tout l'équipage-de-chasse, [diens et je recommanderai à eux partant d'être le plus zélés possible à faire-disparaître-avec vous du pays

ἐκ τῆς χώρης. » Ταῦτα ἀμείψατο. Ἀποχρεομένων δὲ τούτοισι τῶν Μυσῶν, ἐπεσέρχεται ὁ τοῦ Κροίσου παῖς ἀκηκοὼς τῶν ἐδέοντο οἱ Μυσοί. Οὐ φαμένου δὲ τοῦ Κροίσου τόν γε παῖδά σφι τυμπέμψειν, λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ νεηνίης τάδε: « ¾ Ω πάτερ, τὰ κάλλιστα πρότερόν κοτε καὶ γενναιότατα ἡμῖν ἦν ἔς τε πολέμου καὶ ἐς ἄγρας φοιτέοντας εὐδοκιμέειν. Νῦν δὲ ἀμφοτέρων με τούτων ἀποκληίσας ἔχεις, οὕτε τινὰ δειλίην μοι παριδών οὕτε ἀθυμίην. Νῦν τε τέοισί με χρὴ ὅμμασι ἔς τε ἀγορὴν καὶ ἔζ ἀγορῆς φοιτέοντα φαίνεσθαι; κοῖος μέν τις τοῖσι πολιήτησι δόξω εἶναι, κοῖος δὲ τις τῆ νεογάμω γυναικί; κοίω δὲ ἐκείνη δοξει ἀνὸρὶ συνοικέειν; Ἰμε ὧν σὸ ἢ μέτες¹ ἔέναι ἐπὶ τὴν θήρην, ἢ λόγω ἀνάπεισον ὅκως μοι ἀμείνω ἐστὶ ταῦτα οὕτω ποιεόμενα.»

farouche. Telle fut sa réponse, et les Mysiens s'en contentérent. A ce moment entra son fils qui venait d'apprendre ce qu'ils demandaient; et, comme Crésus refusait de l'envoyer avec eux, le jeune homme lui dit : « O mon père, il m'était permis jadis de m'illustrer à la guerre et à la chasse par les actions les plus belles et les plus nobles; maintenant, tu m'éloignes de l'une et de l'autre; je n'ai cependant montré ni faiblesse ni manque de courage. De quel front oserai-je paraître désermais, lorsque j'irai sur la place publique ou que j'en reviendrai? Quelle opinion auront de moi mes concitoyens et ma jeune épouse? A quel homme se croira-t-elle unie? Permets-moi donc d'aller à cette chasse, ou prouve moi qu'il vaut mieux faire ce que tu désires.



τὸ θηρίον. » Άμείψατο ταύτα. IN TWY SE MUGEY ἀποχρεομένων τούτοισι, ό παῖς τοῦ Κροίσου άκηκοὼς τῶν οἱ Μυσοὶ ἐδέοντο ἐπεσέργεται. Τοῦ δὲ Κροίσου φαμένου ού συμπέμψειν σοι τὸν παϊδά γε, ό νεηνίης λέγει πρός αὐτὸν τάδε: α τα πάτερ, ην ήμεν πρότερον κοτε φοιτέοντας ές τε πολέμους καὶ ἐς ἄγρας εὐδοχιμέειν τὰ κάλλιστα καὶ γενναιότατα. Νύν δὲ ἔγεις ἀποκληίσας με τούτων άμφοτέρων, παριδών μοι ούτε τινά δειλίην ούτε άθυμίην. Νύν τε τέοισι όμμασι γρή με φαίνεσθαι φοιτέοντα ξι τε άγορην καὶ ἐξ ἀγορῆς; χοιός τις μέν δόξω είναι τοίσι πολιήτησι, χοζος δέ τις τῆ γυναικὶ νεογάμω; κοίω δὲ ἀνὶρὶ έχείνη δόξει συνοιχέειν; Σύ ων ή μέτες έμε ίέναι ἐπὶ τὴν θήρην, η άνάπεισον λόγω όχως ταύτα ποιεόμενα ούτω

έστὶ άμείνω μοι.»

la bête-farouche. » Il répondit ces choses. Or les Mysiens se contentant de ces promesses. le fils de Crésus ayant appris [daient les choses que les Mysiens demansurvient. Et Crésus disant ne pas devoir-envoyer-avec eux le (son) fils du-moins, le jeune homme dit à lui ces paroles-ci : « O père, [naguère il était-permis à nous auparavant et aux guerres et aux chasses d'acquérir-de-la-gloire par les actions les plus belles et les plus généreuses. Mais maintenant tu as ayant exclu de ces deux exercices, avant-vu-en moi ni quelque lâcheté ni quelque manque-de-courage. Et maintenant de quels yeux faut-il moi paraître allant et à la place-publique et de la place-publique? quel homme d'une part paraîtrai-je aux citoyens, et quel homme à la femme récemment-épousée? et avec quel homme celle-ci croira-t-elle habiter? Toi done ou laisse moi aller à la chasse, ou persuade par la parole comme-quoi ces choses faites ainsi sont meilleures pour moi. »

Αμείδεται Κροΐσος τοισίδε· « ΤΩ παῖ, οὐτε δειλίην οὐτε άλλο οὐδὲν ἄγαρι παριδών τοι ποιέω ταῦτα, ἀλλά μοι ὅψις όνείρου ἐν τῷ ὅπνῳ ἐπιστᾶσα ἔφη σε δλιγοχρόνιον ἔσεσθαι· ὑπὸ γὰρ αἰχμῆς σιδηρέης ἀπολέεσθαι. Πρὸς ὧν τὴν ὅψιν ταύτην τόν τε γάμον τοι τοῦτον ἔσπευσα καὶ ἐπὶ τὰ παραλαμπακόμενα οὐκ ἀποπέμπω, φυλακὴν ἔχων εἴ κως δυναίμην ἐπὶ τῆς ἐμῆς σε ζόης διακλέψαι. Εἶς γάρ μοι μοῦνος τυγχάνεις ἐων παῖς· τὸν γὰρ δὴ ἔτερον οὐκ εἶναί μοι λογίζομαι.» ἀμείδεται ὁ νεηνίης τοισίδε· « Συγγνώμη μὲν ὧ πάτερ τοι, ἰδόντι γε ὅψιν τοιαύτην, περὶ ἐμὲ φυλακὴν ἔχειν· τὸ δὲ οὐ μανθάνεις, ἀλλὰ λέληθέ¹ σε τὸ ὄνειρον, ἐμέ τοι δίκαιόν ἔστι φράζειν. Φής τοι τὸ ὄνειρον ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης φάναι ἐμέ τελευτήσειν· ὑὸς δὲ κοῖαι μέν εἰσι χεῖρες, κοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρέη,

— O mon fils, répondit Crésus, si j'agis de la sorte, ce n'est pas que j'aie remarqué en toi de la faiblesse ni rien qui me déplût; mais un songe m'a visité pendant mon sommeil et m'a dit que tu devais vivre peu, que tu périrais frappé d'une pointe de fer. A cause de cette vision, j'ai hâté ton mariage, et je ne t'envoie point à cette chasse, prenant bien soin, autant que de mon vivant je le pourrai, de te dérober au malheur, toi qui es mon seul enfant, car je ne compte point l'autre. • A ces paroles, le jeune homme répondit : « Il t'est permis, ô mon père, après une telle vision, de veiller sur moi; mais ce que tu ne saisis pas, ce qui est resté obscur pour toi, il est juste que je te l'explique. Le songe, dis-tu, t'a révélé que je devais périr par une pointe de fer Or quelle main a ce sanglier, quelle pointe de fer.

ι Κροῖσος ἀμείβεται τοισίδε. « ΤΩ παζ, ποιέω ταυτα παριδών τοι ούτε δειλίην ούτε οὐδέν άλλο άχαρι, άλλα δύις δνείσου ἐπιστᾶσά μοι έν ΰπνω έτη σε έσεσθαι όλιγοχρόνιον . ἀπολέεσθαι γὰο ύπὸ αίγμης σιδηρέης. Πρός ὧν ταύτην τὴν ὄψιν έσπευσά τε τοι τούτον τὸν γάμον, καὶ οὐκ ἀποπέμπω ἐπὶ τὰ προλαμβανόμενα, έγων φυλαχήν εί κως δυναίμην διακλέψαι σε έπὶ τῆς ζόης ἐμῆς. Τυγγάνεις γάρ έων εξς παίς μοῦνός μοι . ού γάρ δή λογίζομαι τὸν Ετερον εἶναί μοι. » Ο νεηνίης άμείδεται τοισίδε « Συγγνώμη μέν ω πάτερ τοι ιδόντι γε όψιν τοιαύτην, έγειν φυλακήν περί έμέ. έστι δὲ δίχαιον έμε οράζειν τοι το ού μανθάνεις, άλλα τὸ ὄνεισον λέληθέ σε. Φής τὸ ὄνειρον σάναι τοι έμε τελευτήσειν ύπὸ αίχμης σιδηρέης. χοιαι δε μέν είσι χείρες ύὸς, κοίη δε αίχμη σιδηρέη.

Crésus répond en ces termes-ci : « O enfant, je fais ces choses avant-vu-en toi ni lâcheté ni rien autre de déplaisant, mais une vision de songe s'étant présentée à moi dans le sommeil a dit toi devoir être de-vie-courte; car toi devoir périr par une pointe de-fer. A cause donc de cette vision et j'ai hâté pour toi ce mariage, et je n'envoie pas toi vers les choses projetées, ayant garde si par-quelque-moyen je pouvais avoir dérobé toi au malheur pendant l'existence mienne. Car tu te trouves étant seul fils unique à moi ; car certes je ne compte pas l'autre être à moi. » Le jeune homme répond en ces ter-« Excuse d'une part ô père, est à toi, ayant vu du-moins une vision telle, d'avoir garde (de veiller) autour de d'autre part il est juste moi expliquer à toi ce que tu ne comprends pas, mais en quoi le songe a échappé à toi. Tu dis le songe dire à toi moi devoir mourir par une pointe de-fer; or quelles sont d'une part les mains du sanglier, quelle est d'autre part la pointe deτὴν σὸ φοδέεαι; εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ὀἐοντος τοι εἶπε τελευτήσειν με ἢ ἄλλου τευ ὅ τι τούτῳ οἶκε, χρῆν δή σε ποιέειν τὰ ποιέεις · νῦν ὀἐ¹ ὑπὸ αἰχμῆς. Ἐπείτε ὧν οὐ πρὸς ἄνὸρας ἡμῖν γίνεται ἡ μάχη, μέτες με. » ἀμείδεται Κροῖσος · « ¾ παῖ, ἔστι τῆ ² με νικᾶς γνώμην ἀποφαίνων περὶ τοῦ ἐνυπνίου · ὡς ὧν νενικημένος ὑπὸ σέο μεταγινώσκω, μετίημί τέ σε ἰέναι ἐπὶ τὴν ἄγρην. » Εἶπας ὸὲ ταῦτα ὁ Κροῖσος μεταπέμπεται τὸν Φρύγα ἄλὸρηστον, ἀπικομένῳ ὀέ οἱ λέγει τάὸε. « Ἡδρηστε, ἐγώ σε συμφορῆ πεπληγμένον ἀχάρι, τήν τοι οὐκ ὀνειδίζω, ἐκάθηρα καὶ οἰκίοισι ὑποὸεζάμενος ἔχω, παρέχων πᾶσαν δαπάνην · νῦν ιὸν (ὀφείλεις γὰρ ἐμεῦ προποιήσαντος χρηστὰ ἐς σὲ χρηστοῖσί με ἀμείδεσθαι) φύλακον παιδός σε τοῦ ἐμοῦ χρηίζω γενέσθαι

que tu puisses craindre? S'il t'avait été annoncé que je serais tué par des défenses ou par toute autre chose semblable, il serait bon de faire ce que tu fais; mais il s'agit d'un trait. Puisque ce ne sont pas des hommes que nous allons combattre, n'hésite pas a me laisser aller. » Crésus reprit : « O mon fils, je ne sais comment cela se fait, tu m'as vaincu par l'interprétation que tu donnes au songe; je me rends donc et te permets de partir pour la chasse. » Ayant ainsi parlé, Crésus fit appeler le Phrygien Adraste; celui-ci vint, et le roi lui dit : « Adraste, je t'ai purifié d'un affreux malheur que je ne te reproche pas. Je t'ai accueilli dans ma demeure, où je pourvois à toute ta dépense. Maintenant (car tu dois par du dévouement répondre à mes bienfaits) je te demande de veiller sur mon fils

την σύ φοδέεαι; εί γάρ μέν εξπέ τοι με τελευτήσει ύπὸ όδόντος ή τευ άλλου ο τι οίχε τούτω, γοήν δή σε ποιέειν τα ποιέεις: νῦν δὲ ὑπὸ αἰχμῆς. Έπείτε ὧν ή μάχη γίνεται ήμιν ού πρός ἄνδρας, μέτες με. » Κροζσος άμείδεται. « 'Ω παΐ, νικάς με έστι τῆ αποφαίνων γνώμην περί του ένυπνίου. ώς ών νενικημένος ύπὸ σέο μεταγινώσαω, μετίημί τέ σε ἰέναι ἐπὶ τὴν ἄγρην. » Ο δὲ Κροῖσος εἶπας ταῦτα μεταπέμπεται τὸν Φρύγα Άδρηστον, λέγει δὲ τάδε οί ἀπικομένω. « Έγὼ, Άδρηστε, ἐκάθηρά σε πεπληγμένον συμφορή άγάρι, την ούχ όνειδίζω τοι, καὶ ἔχω ὑπιδεξάμενος οίχίοισι. παρέχων πάσαν δαπάνην: νῦν ὧν (ὀφείλεις γάρ έμευ προποιήσαντος γρηστά ές σὲ άμείδεσθαί με χρηστοίσι) γρηίζω σε γενέσθαι ς ύλακον τοῦ ἐμοῦ πχιδὸς

laquelle toi tu crains? car si d'une part il avait dit à toi moi devoir mourir par une dent ou par quelque autre chose qui ressemble à celle-ci. il aurait fallu certes toi faire les choses que tu fais; pointe. mais maintenant il a dit par une Puisque donc le combat est à nous non contre des hommes. laisse-aller moi. » Crésus répond : « O enfant, tu vaincs moi de quelque facon en émettant un avis au sujet du songe; comme done vaincu par toi je change-d'-avis, et je laisse-toi aller à la chasse. » Or Crésus ayant dit ces choses, mande le Phrygien Adraste, et il dit ces choses-ci : à lui étant venu : · Moi, Adraste, j'ai purifié toi frappé d'un malheur désagréable, que je ne reproche pas à toi, et j'ai ayant reçu toi dans mes demeures te fournissant toute consommation; maintenant donc (car tu dois moi ayant-fait-le-premier des choses bonnes à toi récompenser mei par de bons offije demande toi être devenu gardien de mon fils

ἐς ἄγρην δρμωμένου, μή τινες κατ' όδὸν κλῶπες ἐπὶ δηλήσι ἀπολαμπρυνέεαι τοῖσι ἔργοισι: πατρώτόν τε γάρ τοί ἐστι καὶ ἀπολαμπρυνέεαι τοῖσι ἔργοισι: πατρώτόν τε γάρ τοί ἐστι καὶ προσέτι ρωμη ὑπάρχει. » Ἀμείδεται ὁ Ἄδρηστος · α ¾ βασιπεῦ, ἄλλως μὲν ἔγωγε ἀν οὐκ ἤῖα ἐς ἄεθλον τοιόνδε · οὐτε γὰρ συμφορῆ τοιῆδε κεγρημένον οἰκός ἐστι ἐς δμήλικας εὖ πρήσσοντας ἰέναι, οὐτε τὸ βούλεσθαι πάρα, πολλαχῆ τε ἀν ἶσχον ἐμωυτόν. Νῦν δὲ, ἐπείτε σὺ σπεύδεις καὶ ὸεῖ τοι χαρίζεσθαι (ὀφείλω γάρ σε ἀμείδεσθαι χρηστοῖσι), ποιέειν εἰμὶ ἔτοιμος φυλάσσοντος εἴνεκεν προσδόκα τοι ἀπονοστήσειν. » Τοιουτοίσι ἐπείτε οὖτος ἀμείψατο Κροῖσον, ἤῖσαν μετὰ ταῦτα ἐζηρτυμένοι

qui s'en va à la chasse; protége-le dans le chemin contre les malfaiteurs qui pourraient vous attaquer. Il est convenable, en outre, que tu cherches l'occasion de te signaler en ces travaux, car tes pères t'ont donné leur exemple à suivre, et tu es dans l'âge de la force. » Adraste répondit : « Sans toi, je ne serais point allé à cette expédition; car il n'est point séant qu'un homme malheureux se mêle à la joyeuse jeunesse; je ne le désire point, et pour mille raisons je me serais abstenu. Mais maintenant, puisque tu m'y engages, je dois t'obéir, il faut que je reconnaisse ta bienveillance pour moi. Je suis prét à faire ce que tu demandes, à veiller sur ton fils comme tu l'ordonnes; attends-toi donc à le voir revenir sain et sauf, autant que cela peut dépendre de son gardien. » Il dit, après quoi Atys et lui partirent bien accompagnés

δε αωμένου ες άγρην, μή τινες χλῶπες φανέωσι ύμιν κατά όδὸν έπὶ δηλήσι. Πρός δὲ τούτφ καί έστι γρεών τοι σε ἰέναι ἔνθα άπολαμπρυνέεαι τοῖσι ἔργοισι. έστι γάρ τε πατρώϊόν τοι, καὶ προσέτι δώμη ύπάργει.» Ο Άδοηστος άμείδεται. « \* Ω βασιλεῦ, ἔγωγε μὲν ούν ἤῖα ἄν ἄλλως ές ἄεθλον τοιόνδε. ούτε γάρ έστι οίκος κεγρημένον συμφορή τοιήδε lévat és ourilinas πρήσσοντας εξ. ούτε τὸ βούλεσθαι πάοα. ξσχόν τε αν έμεωυτὸν πολλαχή. Nov ôà, έπείτε σύ σπεύδεις καὶ δεί γαρίζεσθαί τοι (ὀφείλω γάρ άμείδεσθαί σε γρηστοϊσι), είμὶ ετοιμος ποιέειν ταύτα, προσδόχα τε σὸν παῖδα. τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν, ἀπονοστήσειν τοι ἀπήμονα ELVEXEN τοῦ φυλάσσοντος. » Έπείτε οδτος άμείψατο Κροῖσον τοιούτοισι. ήισαν μετά ταύτα ίξηρτυμένοι

partant pour une chasse. de peur que quelques voleurs ne se montrent à vous en route pour votre perte. D'autre part outre cela et il est nécessaire certes toi aller là-où tu t'illustreras par les actions; car et cela est héréditaire pour toi. et en-outre la force est à toi. » Adraste répond : « O roi, moi-certes d'une part je ne serais pas allé autrement à une lutte telle: car ni il n'est convenable un homme ayant usé d'un malheur aller vers des gens-du-même-âge faisant bien leurs affaires (heuni le vouloir cela n'est-présent à moi. (stiendrais) et je retiendrais moi-même (je m'abpour-plusieurs-motifs. Mais maintenant, puisque tu prends-à-cœur cela et qu'il faut faire-plaisir à toi (car je dois (ces), récompenser toi par de bons offije suis prêt à faire ces choses, et attends-toi ton enfant. que tu m'ordonnes de garder, devoir revenir pour-toi sans dompour (en ce qui concerne) le gardant. » Après que celui-ci eut répondu à Crésus par de telles paroles, ils partirent après ces choses munis

λογάσι τε νεηνίησι καὶ κυσί. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Οὔλυμπον τὸ οὖρος ἐζήτεον τὸ θηρίον, εὕρόντες δὲ καὶ περιστάντες αὐτὸ κύκλφ ἐσηκόντιζον. Ἐνθα δὴ δ ξεῖνος, οὖτος δὴ δ καθαρθεὶς τὸν φόνον, καλεόμενος δὲ Ἡδρηστος ἱ, ἀκοντίζων τὸν ὧν τοῦ μὲν ἀμαρτάνει, τυγχάνει δὲ τοῦ Κροίσου παιδός. Ὁ μὲν δὴ βληθεὶς τῆ αἰχμῆ ἐζέπλησε τοῦ ἀνείρου τὴν φήμην, ἔθεε δέ τις ἀγγελέων τῷ Κροίσω τὸ γεγονὸς, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰς Σάρδις τὴν τε μάχην καὶ τὸν τοῦ παιδὸς μόρον ἐσήμηνέ οἱ. Ὁ δὲ Κροίσος, τῷ θανάτω τοῦ παιδὸς συντεταραγμένος, μᾶλλόν τι ἐδεινολογέετο, ὅτι μιν ἀπέκτεινε τὸν αὐτὸς φόνου ἐκάσθρειον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθὸς εἴη, καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθὸς εἴη,

de jeunes gens d'élite et de chiens. Arrivés sur le mont Olympe, ils se mirent en quête de la bôte farouche. Ils la trouvèrent, ils l'entourèrent d'un cercle et lancèrent leurs javelines. Or alors l'hôte, celui qui avait été purifié d'un meurtre et qui avait nom Adraste, ayant dirigé son trait sur le sanglier, le manqua et atteignit le fils de Crésus. Atys, frappé par la pointe de fer, accomplit la prédiction du songe. L'un des chasseurs courut annoncer au père cet événement; aussitôt à Sardes, il lui raconta la chasse et le sort fatal de son fils. Crésus, bouleversé par la mort d'Atys, se lamenta d'autant plus que celui-là même qu'il avait purifié d'un meurtre était le meurtrier. En gémissant de son infortune, il fit des invocations à Jupiter purificateur, attestant ce qu'il avait souffert de son hôte.

νεηνίησί τε λογάσι xaì xugí. Άπικόμενοι δὲ ές τὸ οὖρος τὸν Οὔλυμπον έζήτεον τὸ θηρίον. εύροντες δὲ καὶ περιστάντες κύκλφ έσηχόντιζον αὐτό. 'Ενθα δή δ ξείνος, ούτος δή καθαρθείς τὸν φόνον, καλεόμενος δὲ Αδρηστος, άχοντίζων τὸν ὖν άμαρτάνει τοῦ μὲν, τυγχάνει δὲ τοῦ παιδὸς Κροίσου. άδ νέμ Ο΄ βληθείς τη αίγμη έξέπλησε την σήμην τοῦ ὀνείρου, τὶς δὰ ἔθεε άγγελέων τῷ Κροίσφ τὸ γεγονὸς, ἀπικόμενος δὲ ἐς τας Σάρδις εσήμηνε οί την τε μάγην καὶ τὸν μόρον τοῦ παιδός. Ο δέ Κροϊσος, συντεταραγμένος τῷ θανάτῳ τοῦ παιδός, έδεινολογέετο μαλλόν τι, **ὅτι τὸν αὐτὸς** ἐκάθηρε φόνου, ἀπέκτεινέ μιν. Περιημεκτέων δὲ δεινώς τή συμφορή, έκάλεε μέν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τά είη πεπονθώς ύπὸ τοῦ ξείνου,

et de jeunes-gens choisis et de chiens. Or étant arrivés sur la montagne l'Olympe. ils cherchaient la bête-farouche. et l'ayant trouvée et l'ayant entourée d'un cercle ils lancaient-des-javelots à elle Or là (alors) l'étranger, celui certes ayant été purifié du meurtre. d'autre part appelé Adraste, lançant-un-trait au sanglier manque lui d'une part, atteint d'autre part le fils de Crésus Celui-ci d'une part donc ayant été frappé par la pointe accomplit la prédiction du songe, d'autre part quelqu'un courait devant annoncer à Crésus la chose ayant-eu-lieu, et étant arrivé à Sardes il fit-savoir à lui et le combat et la destinée du (de son) fils. Or Crésus bouleversé de la mort du (de son) fils, [chose, se plaignait davantage en quelque parce que celui-là que lui-même avait purifié d'un meurtre avait tuė lui. Or s'indignant terriblement du malheur, il invoquait d'une part Jupiter purificateur, attestant !tes les choses qu'il était ayant soufferpar-le-fait-de l'hôte,

έκαίλεε δὲ ἐπίστιον τε καὶ έταιρήιον, τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων, διόπ δὴ, οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον, φονέα τοῦ παιδὸς ἰλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἐταιρήιον, ὡς φύλακον συμπέμψας αὐτὸν εὑρήκοι πολεμιώτατον. Παρῆσαν δὲ μετὰ τοῦτο οἱ Λυδοὶ φέροντες τὸν νεκρὸν, ὅπισθε δὲ εἴπετό οἱ ὁ φονεύς. Στὰς δὲ οὖτος πρὸ τοῦ νεκροῦ παρεδίδου έωυτὸν Κροίσω, προτείνων τὰς χεῖρας, ἐπικατασφάζαι μιν κελεύων τῷ νεκρῷ, λέγων τήν τε προτέρην ἐωυτοῦ συμφορὴν, καὶ ὡς ἐπ' ἐκείνη τὸν καθήραντα ἀπολωλεκὼς εἴη, οὐοὲ οἱ εἴη βιώσιμον. Κροῖσος δὲ τούτων ἀκούσας τόν τε Αὸρηστον κατοικτείρει, καίπερ ἐὼν ἐν κακῷ οἰκηίω τοσούτω, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν · « Εχω, ὧ ξεῖνε, παρὰ σεῦ

Il invoqua aussi le même dieu, sous les noms d'Hospitalier et de Protecteur de l'amitié: il l'appelait Hospitalier, parce que lui-même, ayant reçu dans sa demeure un hôte, il avait nourri, sans le prévoir, le meurtrier de son fils; il l'appelait Protecteur de l'amitié, parce que, ayant compté sur l'étranger pour veiller sur son fils, il avait trouvé en cet homme un ennemi mortel. Les Lydiens survinrent après cela portant le cadavre; derrière eux marchait le meurtrier. Celui-ci, se tenant devant le corps, se remit lui-même à Crésus, et étendant vers lui les mains, il le priait de le faire égorger sur le mort: il rappelait sa première infortune, puis comment, après ce premier malheur, il avait perdu celui qui l'avait purifié, et s'écriait qu'il ne pouvait plus vivre. Crésus l'ayant entendu, fut saisi de pitié, malgré le deuil de sa propre maison, et lui dit: « J'ai de toi, ô mon hôte,

έναλεε δὲ έπίστιόν τε καί έταιοήιον. καλέων τὸν μὲν έπίστιον, διότι δή ύποδέξαμενος τὸν ξείνον οἰχίοισι, έλανθανε βόσχων φονέα τοῦ παιδός, τὸν δὲ έταιρήιον. 6) : συμπέμψας αὐτὸν σύλακον ευςήχοι πολεμιώτατον. Αυδοί δὲ παρῆσαν μετά τοῦτο. φέροντες τον νεχρόν, ό δὲ σόνευς εἴπετό οἱ όπισθε. Ούτος δὲ στὰς πρό τοῦ νεχροῦ παρεδίδου έωυτον Κροίσω. προτείνων τας γεϊρας, κελεύων Επικατασσάζαι μιν τῶ νεχςῷ, λένων τήν τε προτέρην συμφορήν έωντοῦ. καὶ ώς έπὶ ἐκείνη είη ἀπολωλεκώς τὸν καθήραντα. ιο μία έδυο βιώσιμον. Κροϊσος δὲ άκούσας τούτων κατοικτείρει τε τὸν "Αδρηστον, καίπεο έων έν κακῷ οἰκηίω τοσούτω,

καὶ λέγει πρός αὐτόν:

Έχω, ὧ ξεῖνε, παρὰ σεῦ

il invoquait d'autre part Jupiter et protecteur-du-fover et protecteur-de-l'amitié. invoquant lui d'une part protecteur-du-fover. parce que certes ayant reçu l'hôte dans ses demeures, il ne s'était-pas-aperçu nourrissant le meurtrier du (de son) fils, [tié, lui d'autre part protecteur-de-l'amipour représenter comment ayant envoyé-avec son fils lui comme gardien il l'avait trouvé très-ennemi. D'autre part les Lydiens arrivèrent après cela, portant le cadavre. et le meurtrier suivait lui par derrière. Or celui-ci se tenant-debout devant le cadavre livrait lui-même à Crésus, tendant-en-avant les mains, priant d'égorger lui sur le cadavre, disant et le premier malheur de lui-même, et comment en-sus-de celui-là il était ayant perdu celui qui l'avait purifié, et qu'il n'était plus à lui possible-de-vivre. Or Crésus avant entendu ces paroles et a-pitié d'Adraste. quoique étant lui-même [grand, dans un malheur domestique siet dit à lui : « J'ai o mon hôte de toi

πάσαν την δίκην, ἐπειὸὴ σεωυτοῦ καταδικάζεις θάνατον. Εἶς δὲ οὐ σύ μοι τοῦδε τοῦ κακοῦ αἴτιος, εἰ μὴ ὅσον ἀέκων ἐξεργάσαο, ἀλλὰ θεῶν κού τις, ὅς μοι καὶ πάλαι προεσήμαινε τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι.» Κροῖσος μέν νυν ἔθαψε, ὡς οἰκὸς ἢν, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα· Ἄὸρηστος ἐὲ ὁ Γορδίεω τοῦ Μίδεω, οδτος ὸὴ ὁ φονεὺς μὲν τοῦ ἑωυτοῦ ἀδελφεοῦ γενόμενος, φονεὺς δὲ τοῦ καθήραντος, ἐπείτε ήσυχίη τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα, συγγινωσκόμενος ἀνθρώπων εἶναι τῶν αὐτὸς ἤδεε¹ βαρυσυμφορώτατος, ἐπικατασφάζει τῷ τύμδῳ ἑωυτόν.

Κροΐσος δὲ ἐπὶ δύο ἔτεα ἐν πένθεῖ μεγάλῳ κατῆστο τοῦ παιδὸς ἐστερημένος · μετὰ δὲ ἡ ἀστυάγεος τοῦ Κυαξάρεω ήγεμονίη καταισεθεῖσα ὑπὸ Κύρου τοῦ Καμβύσεω καὶ τὰ τῶν Περσέων

l'expiation que je puis attendre, puisque toi-même tu te condamnes à mort; mais tu n'es point coupable envers moi de ce malheur; tu en as été l'instrument involontaire; je m'en prends à celui des dieux qui jadis m'a fait connaître ce qui devait arriver. » Crésus fit ensevelir son fils comme il convenait. Pour Adraste, fils de Gordias, fils de Midas, le meurtrier de son propre frère, le meurtrier de celui qui l'avait purifié, lorsque, autour du tombeau, tous les hommes firent silence, il déclara que, de tous les mortels qu'il connaissait, il était le plus infortuné, et s'égorgea de sa main, sur la tombe.

Crésus, privé de son fils, passa deux ans dans une affliction profonde. Ce temps écoulé, la monarchie d'Astyage, fils de Cyaxare, fut renversée par Cyrus, fils de Cambyse, et la fortune des Perses

πάσαν την δίκην, έπειδή καταδικάζεις σεωυτοῦ θάνατον. Σύ δὲ οὐ εἶς μοι αίτιος τούδε τοῦ κακού. el un ocov έξεργάσαο άέχων, άλλά χού τις θεών. δς προεσήμαινε καὶ πάλαι uou τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι. » Κροϊσος μέν νυν έθαψε τὸν παῖδα έωυτοῦ, ώς ήν οἰκὸς. Άδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω του Μίδεω. ούτος δή γενόμενος ό φονεύς μέν τοῦ ἀδελφεοῦ έωυτοῦ, σονεύς δὲ τοῦ καθήραντος. έπείτε ή ήσυχίη τῶν ἀνθρώπων έγένετο περί τὸ σῆμα, συγγινωσχόμενος είναι βαουσυμφορώτατος άνθρώπων τῶν αὐτὸς ἤδεε, έπικασταράζει τῷ τύμδω ξωυτόν.

Κροϊσος δὲ ἐστερημένος τοῦ παιδὸς κατήστο ἐν μεγάλῳ πένθεῖ ἐπὶ δύο ἔτεα ' μετὰ δὲ ἡ ἡγεμονίη 'Αστυάγεος τοῦ Κυαξάρεω καταιρεθείσα ὑπὸ Κύρου τοῦ Καμδύσεω καὶ τὰ πρήγματα τῶν Περσέων

toute la vengeance possible. puisque tu prononces-contre toila mort. ſmême Mais toi tu n'es pas pour moi coupable de ce malheur, sinon autant-que tu l'as accompli involontairement, mais sans-doute quelqu'un des dieux, celui qui faisait-connaître-d'avance ınême anciennement à moi les choses devant arriver. . Crésus d'une part donc ensevelit le fils de lui-même, comme il était convenable; d'autre part Adraste, le fils de Gorle fils de Midas, celui donc ayant été d'une part le meurtrier du frère de lui-même, d'autre part meurtrier de celui qui l'avait purifié, après que le silence des hommes eut-eu-lieu autour du tombeau, reconnaissant être le plus malheureux des hommes que lui-même connaissait, égorge-sur le tonibeau lui-même.

Or Crésus
privé du (de son) fils
était assis (plongé) dans un
pendant deux années;
mais après
l'empire d'Astyage
le fils de Cyaxare
renversé par Cyrus
le fils de Cambyse
et les aflaires des Perses

πρήγματα αὐζανόμενα πένθεος μὲν Κροῖσον ἀπέπαυσε, ἐνεδησε εἰε ἀρροντίδα εἴ κως δύναιτο, πρὶν μεγάλους γενέσθαι τοὺς Πέρσας, καταλαβεῖν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν δύναμιν. Μετὰ ὧν τὴν διάνοιαν ταύτην αὐτίκα ἀπεπειρᾶτο τῶν μαντηίων τῶν τε ἐν Ελλησι καὶ τοῦ ἐν Λιδύη, διαπέμψας ἄλλους ἄλλη, τοὺς μὲν ἐς Δελφοὺς ἰέναι, τοὺς δὲ ἐς ᾿Αδας τὰς Φωκέων², τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην οἱ δέ τινες ἐπέμποντο παρά τε ᾿Αμράριεων καὶ παρὰ Τροφώνιον³, οἱ δὲ τῆς Μιλησίης ἐς Βραγχίδας⁴. Ταῦτα μέν νυν τὰ Ἑλληνικὰ μαντήια, ἐς τὰ ἀπέπεμψε μαντευσόμενος Κροῖσος Λιδύης δὲ παρ' ᾿Αμμωνα ἀπέστειλε ἄλλους χρησομένους. Διέπεμπε δὲ πειρώμενος τῶν μαντηίων ὅ τι φρονέοιεν, ὡς, εἰ φρονέοντα τὴν ἀλλήθειαν εὐρεθείη, ἐπείρηταί σφεα, δεύτερα πέμπων,

prit un grand essor. Crésus alors sortit de deuil et se mit à examiner s'il pourrait, avant l'agrandissement des Perses, mettre un obstacle à leur puissance croissante. Le résultat de ses méditations fut qu'il consuiterait sans retard les oracles de la Grèce et de la Libye. Il envoya donc divers messagers en des lieux différents : les uns à Delphes, d'autres aussi en Phocide, à Abæ; d'autres à Dodone. Quelques-uns eurent mission d'aller près d'Amphiaraüs et près de Trophonius; d'autres se rendireat aux Branchides, chez les Milésiens. Tels furent les oracles grecs que Crésus envoya consulter; il fit partir d'autres personnes pour l'oracle d'Ammon en Libye. Il envoyait ainsi des messagers de tous côtés dans le dessein d'éprouver les oracles et de comparer les réponses, afin que, si quelques-unes étaient reconnues exactes, il pût faire de nouvelles questions et apprendre

αύξανόμενα ἀπέπαυσε μέν Κοοίσον πένθεος, ένεδη σε δέ ές φροντίδα εί δύναιτο κῶς καταλαδείν την δύναμιν αύτῶν αύξανομένην. ποίν ποὺς Πέρσας γενέσθαι μεγάλους. Μετά ὧν ταύτην τὴν διάνοιαν έπεπειο ατο αυτίκα τῶν μαντηίων τών τε έν "Ελλησι καὶ τοῦ ἐν Λιδύς, διαπέμψας άλλους άλλη τούς μέν ζέναι ές Δελφούς, τούς δε ές Αδας τας Φωκέων, τούς δὲ ἐς Δωδώνην. al dá tives ἐπέμποντο παρά τε Άμσιάρεων καί παρά Τροσώνιον, οί δε ές Βραγγίδας the Milnoine. Ταύτα μέν νυν τα μαντήια Έιληνικά ές τὰ Κοοῖσος μαντεύσομενος מתבהבעשב . άπέστειλε δέ πασά Άμμωνα Αιβύης αλλους γρησομένους. Διεπέμπε δὲ πειρώμενος τών μαντηίων ο τι σρονέριεν. ώς, εί εδρεθείη σρονέοντα την άλήθειαν, πέμπων δεύτερα, έπείρηταί σφεα,

s'accroissant Sus firent-cesser (sortir) d'une part Créde deuil. d'autre part le firent-entrer dans le s'il pourrait en-quelque-maniere avoir arrêté la puissance d'eux s'accroissant. avant les Perses être devenus grands. Après donc cette réflection il éprouvait aussitôt les oracles et ceux chez les Grecs et celui en Libye, Trents-lieux ayant envoyé différents par-diffépour les uns aller à Delphes, les autres à Abæ celle (la ville) des Phocidiens. les autres à Dodone : autres les autres quelques-uns (quelques étaient envoyés et auprès d'Amphiaraüs et auprès de Trophonius, les autres chez les Branchides de la Milésie. Ceux-ci d'une part donc sont les oracies grecs vers lesquels Crésus devant consulter, envova; d'autre part il envova auprès d'Ammon de Lybie. d'autres députés devant consulter. Or il envoyait éprouvant les oracles ce qu'ils savaient. afin que. s'ils étaient trouves sachant la vérité. envoyant une seconde j'ois, il ait interroge eux.

εὶ ἐπιχειρεοι ἐπὶ Πέρσας στρατεύεσθαι. Ἐντειλάμενος δὲ τοῖο. Λυδοῖσι τάδε ἀπέπεμπε ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων, ἀπ' ἦς ἀν ἡμέρης δρμηθέωσι ἐκ Σαρδίων, ἀπὸ ταύτης ἡμερολογέοντας τὸν λοιπὸν χρόνον ἐκατοστῆ ἡμέρη χρᾶσθαι τοῖσι Χρηστηρίοισι, ἐπειρωτέοντας ὅ τι ποιέων τυγχάνοι ὁ Λυδῶν βασιλεὺς Κροῖσος ὁ ἀλυάττεω ἀσσα δ' ἀν ἔκαστα τῶν χρηστηρίων θεσπίση συγγραψαμένους ἀναφέρειν παρ' έωυτόν. Ο τι μέν νυν τὰ λοιπὰ τῶν Χρηστηρίων ἐθέσπισε, οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν · ἐν δὲ Δελφοῖσι, ὡς ἐσῆλθον τάχιστα ἐς τὸ μέγαρον οἱ Λυδοὶ χρησόμενοι τῷ θοῦ καὶ ἐπειρώτεον τὸ ἐντεταλμένον, ἡ Πυθίη ἐν έξαμέτρῳ τόνῳ λέγει τάδε ·

> Οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης, Καὶ κωροῦ συνίημι καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω. 'Όδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κραταιρίνοιο χελώνης

s'il devait engager la guerre contre les Perses. Pour éprouver les oracles, il donna aux Lydiens ses messagers les ordres suivants : supputer le temps, à partir du jour où ils quitteraient Sardes, interroger les oracles le centième jour, demander à quelle chose, à ce moment, le roi des Lydiens, Crésus, fils d'Alyatte, serait occupé. Ils devaient mettre par écrit les réponses et les lui rapporter. Nul maintenant ne sait ce que partout ailleurs il fut répondu; mais, à Delphes, aussitôt que les Lydiens entrèrent dans le temple, ils firent au dieu la question qui leur était prescrite, et la Pythie leur dit, en vers hexamètres :

Je sais le nombre des grains de sable et la mesure de la mer;

Je compresses le sourd et j'entends le muet.

<sup>&#</sup>x27; fus ... a use comue a dure écaille pénètre mes sens.

**ἐπιχειρέοι** στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας. Απέπεμπε δὲ έντειλάμενος τοις Λυδοίσι ές τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων τάδε. ήμερολογέοντας τὸν γρόνον λοιπὸν ἀπὸ ταύτης ἡμέρης άπὸ ής δρμηθέωσι αν έχ Σαρδίων, χράσθαι τοῖσι χρηστηρίοισι έκατοστή ήμέρη, έπειρωτέοντας δ τι Κροίσος ὁ Άλυάττεω ό βασιλεύς Λυδών τυγχέ,νοι ποιέων \* συγγραψαμένους δὲ ἄσσα ξχαστα τῶν γρηστηρίων θεσπίση αν, άναφέρειν παρά έωυτόν. Οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν ο τι μέν νυν τά λοιπά τῶν χρηστηρίων έθέσπισε, έν δὲ Δελφοῖσι, ώς τάγιστα οἱ Αυδοὶ έσηλθον ές τὸ μέγαρον χρησόμενοι τῷ θεῷ καὶ ἐπειρώτεον τὸ ἐντεταλμένον, ή Πυθίη λέγει τάδε έν τόνω έξαμέτρω. « 'Eyù δὲ οἶδα άριθμόν τε ψάμμου καὶ μέτρα θαλάσσης, καὶ συνίημι κωφοῦ καὶ ἀκούω οὐ σωνεῦντος. οδμή χελώνης κραταιρίνοιο έψομένης έν χαλκῷ

s'il devait-en eprendre [Perses. de faire-une-expédition contre les Or il envoyait ayant recommandé aux Lydiens pour l'épreuve des oracles ces choses-ci, supputant-jour-par-jour le temps restant depuis ce jour, depuis lequel ils seront partis de Sardes, de consulter les oracles le centième jour, leur demandant ce que Crésus le fils d'Alvatte le roi des Lydiens se trouvait faisant; ses-que et avant enregistré toutes-les-chochacun des oracles aurait répondues, de les rapporter à lui-même Il n'est dit par aucuns ce que d'une part donc le reste des oracles répondit, mais à Delphes, dès qu'aussitôt les Lydiens furent entrés dans le temple devant consulter le dieu et comme ils demandaient la chose prescrite, la Pythie dit ces paroles-ci en rhythme hexamètre: « Or moi je sais et le nombre du sable et les dimensions de la mer. et je comprends le sourd et j'entends celui qui ne parle pas. Une odeur de tortue à-durc-écamo cuite dans de l'airain

Εψομένης ἐν χαλκῷ ἄμ' ἀρνείοισι κρέεσσιν;
 ΤΗ γαλκὸς μὲν ὑπέστρωται, γαλκὸν δ' ἐπίεσται'.

Ταῦτα οἱ Λυδοὶ θεσπισάσης τῆς Πυθίης συγγραψάμενοι οἰΧοντο ἀπιόντες ἐς τὰς Σάρδις. Ὠς δὲ καὶ ὅλλοι οἱ περιπεμφθέντες παρῆσαν φέροντες τοὺς χρησμοὺς, ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος
ἔκαστα ἀναπτύσσων ἐπώρα τῶν συγγραμμάτων. Τῶν μὲν δὴ
οὐδὲν προσίετό μιν· ὁ δὲ, ὡς τὸ ἐκ Δελφῶν ἤκουσε, αὐτίκα
προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατο, νομίσας μοῦνον εἶναι μαντήιον τὸ ἐν Δελφοῖσι, ὅτι οἱ ἐξευρήκεε τὰ αὐτὸς ἐποίησε.
Έπείτε γὰρ δὴ διέπεμψε παρὰ τὰ χρηστήρια τοὺς θεοπρόπους, φυλάξας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων ἐμηχανήσατο τοιάδε ·
ἐπινοήσας τὰ ἦν ἀμήχανον ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιφράσασθαι, χελώνην καὶ ἄρνα κατακόλας διμοῦ ἦψε ² αὐτὸς ἐν λέθητι χαλκέψ,

Cuite dans l'airain avec des chairs d'agneau. L'airain, sous elle, est etendu à terre, et l'airain la recouvre.

Les Lydiens, ayant transcrit cette réponse de la Pythie inspirée, se mirent en route et revinrent à Sardes. A mesure que les autres messagers rapportant les oracles se présentaient devant lui, Crésus dépliait et lisait ce qu'ils avaient écrit. Or il r'agréait aucune des réponses; mais aussitôt qu'il entendit celle de Delphes, il adora le dieu et crut, jugeant que le seul oracle était celui de Delphes, puisqu'il avait deviné ce qu'il avait fait sans témoins. Car, après le départ de ses envoyés, attentif au délai de cent jours, il avait imaginé, pour faire une chose que nui na pouvait soupçonner, de dépecer une tortue et un agueau, et il les avait fait cuire ensemble dans une marmite d'airain,

άμα κρέεσσιν άρνείοισι, Η χαλκός μέν ὑπεστρωται, ἐπίεσται δὲ χαλκόν, ἤλθέ μοι ἔς φρένας. »

Οἱ Λυδοὶ συγγραψάμενοι ταύτα τῆς Πυθίης θεσπισάσης, οίγοντο ἀπίοντες ές τὰς Σάρδις. 'Ως δὲ χαὶ οἱ ἄλλοι οί περιπεμφθέντες παρήσαν φέροντες τούς χρησμούς, ένθαῦτα ὁ Κροϊσος ἀναπτύσσων έχαστα τών συγγραμμάτων ἐπώοα. Ούδὲν μὲν δή τῶν προσίετό μιν. ό δὲ, ὡς ἤχουσε τὸ ἐχ Δελφῶν, προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατη αὐτίκα, νομίσας τὸ ἐν Δελσοῖς είναι μούνον μαντήιον, ότι έξευρήχες οί τα αὐτὸς ἐποίησε. επείτε γάρ δη διέπεμψε παρά τὰ χρηστήρια τούς θεοπρόπους, φυλάξας την χυρίην τῶν ἡμερέων έμηγανήσατο τοιάδε \* ἐπινοήσας τὰ ἦν ἀμήγανον έξευρεῖν τε καὶ ἐπιφράσασθαι, κατακόψας χελωνήν καὶ ἄονα αύτὸς ἦψε όμοῦ έν λέβητι χαλκέφ,

avec des chairs d'-agneau, [part sous laquelle tortue l'airain d'une est étendu, [verte] d'airain, et qui d'autre part est revêtue (couest arrivée à moi aux sens. »

Les Lydiens avant enregistré ces paroles de la Pythie avant prophétisé, partaient devant retourner à Sardes. **Itres** Comme d'autre part aussi les auceux ayant-été-envoyés-de-tousétaient-présents apportant les réponses-des-oracles, là (alors) Crésus dépliant chacun des écrits les examinait. D'une part donc aucun de ceux-ci n'était agréé de lui; mais lui, lorsqu'il eut entendu celui venant de Delphes, [(l'oracle) et il adorait (le dieu) et il accueillit [phes aussitôt, ayant pensé l'oracle qui est à Delêtre seul un oracle. parce qu'il avait découvert pour soi, les choses que lui-même avait faites. Car après donc qu'il eut envoyé-çàvers les oracles les députés-pour-consulter-lesayant observé le jour fixé [dieux, parmi les jours il imagina des choses telles : ayant conçu des choses qu'il était impossible Inées. d'avoir trouvées et d'avoir deviavant-coupé-en-morceaux une toret un agneau ftue lui-même les fit-cuire ensemble

dans une marmite d'-airain,

Λάλκεον ἐπίθημα ἐπιθείς. Τὰ μὲν δὴ ἐχ Δελφῶν οὕτω τῷ Κροίσῳ ἐχρήσθη κατὰ δὲ τὴν ἀμφιάρεω τοῦ μαντηίου ὑπόκρισιν οὐχ ἔχω εἰπεῖν ὅ τι τοῖσι Λυδοῖσι ἔχρησε ποιήσασι περὶ τὸ ἱρὸν τὰ νομιζόμενα (οὸ γὰρ ὧν οὐδὲ τοῦτο λέγεται), ἄλλο γε ἢ ὅτι καὶ τοῦτον ἐνόμισε μαντήιον ἀψευδὲς ἐκτῆσθαι. Μετὰ δὲ ταῦτα θυσίησι μεγάλησι τὸν ἐν Δελφοῖσι θεὸν ίλάσκετο κτήνεά τε γὰρ τὰ θύσιμα πάντα τρισχίλια ἔθυσε, κλίνας τε ἐπιχούσους καὶ ἐπαργύρους καὶ φιάλας χρυσέας καὶ εἴματα πορφύρεα καὶ κιθῶνας, νήσας πυρὴν μεγάλην, κατέκαιε, ἐλπίζων τὸν θεὸν μᾶλλόν τι τούτοισι ἀνακτή σεσθαι Λυδοῖσί τε πᾶσι προεῖπε θύειν πάντα τινὰ αὐτῶν τούτῳ ὅ τι ἔχοι ἔκαστος. Ώς δὲ ἐκ τῆς θυσίης ἐγένετο, καταχεάμενος χρυσὸν ἄπλετον ἣμιπλίνθια ἐξ αὐτοῦ ἐξήλαυνε,

à couvercle d'airain. Tel fut l'oracle que Crésus reçut de Delphes; je ne puis rien dire de la réponse que recueillirent les Lydiens dans le temple d'Amphiaraüs, après avoir accompli les rits; on ne l'a point conservée; on sait seulement qu'il la trouva vraie aussi. Après cela, il s'efforça de se rendre favorable le dieu de Delphes par de grands sacrifices. Il immola trois mille têtes de bétail, de chacune des espèces qui sont offertes en sacrifice; puis il amoncela sur un immense bûcher des lits revêtus de lames d'or et d'argent, des coupes d'or, des vêtements de pourpre, des tuniques, et il les brûla, espérant ainsi gagner mieux encore l'amitié du dieu. Enfin il ordonna que les Lydiens sacrifiassent aussi au dieu, chacun selon ses moyens. Le sacrifice achevé, on fondit, par ses ordres, une immense quantité d'or, dont il fit faire au marteau des demi-briques

έπιθείς ἐπίθημα γάλκεον. Τὰ μὲν δὴ έχ Δελαῶν έχρήσθη ούτω τῷ Κροίσω: κατα δὲ τὴν ὑπόκοισιν του μαντηίου Άμφιάρεω ούχ έγω είπειν ο τι έγρησε τοζσι Αυδοζσι ποιήσασι περί τὸ ίρὸν τα νομιζόμενα (ού γάρ ὧν ούδὲ τοῦ-ο λέγεται), άλλο γε ή ὅτι ένόμισε καί τούτον έχτησθαι μαντήιον άψευδες. Μετά δὲ ταῦτα ίλάσχετο μεγάλησι θυσίησι τὸν θεὸν ἐν Δε)φοῖσι. έθυσέ τε γάρ κτήνεα τὰ θύσιμα τρισχίλια πάντα, νήσας τε πυρήν μεγάλην, χατέχαιε χλίνας έπιχρύσους καὶ ἐπαργύρους καὶ φιάλας χρυσέας καὶ εξματα πορφύρεα καὶ κιθῶνας, έλπίζων άνακτήσεσθαι τὸν θεὸν μαλλόν τι τούτοισι. πρόειπέ τε πάσι Αυδοίσι πάντα τινά αὐτῶν θύειν τούτω ο τι έχαστος έγοι. 'Ως δὲ ἐγένετο ἐχ τῆς θυσίης, καταχεάμενος χρυσόν ἄπλετον, έξήλαυνε ήμιπλίνθια έξ αὐτοῦ,

avant placé-dessus un couvercle d'-airain. D'une part donc les réponses venant de Delphes furent répondues ainsi à Crésus mais quant à la réponse de l'oracle d'Amphiaraüs je ne puis dire ce qu'il répondit aux Lydiens avant fait autour du temple les cérémonies usitées (car ni donc cela non-plus n'est dit). autre chose certes sinon que Crésus pensa aussi celui-ci posséder un oracle véridique. Or après ces choses il se-rendait-propice par de grands sacrifices le dieu qui est à Delphes: car et il sacrifia des bêtes celles propres-aux-sacrifices [ce]. trois-mille toutes (de chaque espèet ayant amoncelé un grand bûcher il brûlait des lits plaqués-d'-or et plaqués-d'-argent et des coupes d'-or et des vêtements de-pourpre et des tuniques. espérant devoir gagner le dieu [présents : davantage en quelque chose par ces et il prescrivait à tous les Lydiens chacun d'eux faire-un-sacrifice de cela que chacun pouvait-avoir. Or lorsqu'il fut hors du sacrifice, ayant fondu de l'or infini, il étendait sous-le-rranteau des demi-briques de ce métal,

ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα ποιέων ἔξαπάλαιστα, ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα τριπάλαιστα, ὕψος δὲ παλαιστιαῖα, ἀριθμὸν δὲ ἐπτακαίδεκα καὶ ἐκατὸν, καὶ τούτων ἀπέρθου χρυσοῦ τέσσερα,
τρίτον ἡμιτάλαντον ἔκαστον ἔλκοντα, τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια
λευκοῦ χρυσοῦ², σταθμὸν διτάλαντα. Ἐποιέετο δὲ καὶ λέοντος
εἰκόνα χρυσοῦ ἀπέφθου, ἔλκουσαν σταθμὸν τάλαντα δέκα. Οδτος
δ λέων, ἐπείτε κατεκαίετο ὁ ἐν Δελφοῖσι νηὸς³, κατέπεσε ἀπὸ
τῶν ἡμιπλινθίων (ἐπὶ γὰρ τούτοισι ἴδρυτο), καὶ νῦν κέεται ἐν
τῷ Κορινδίων θησαυρῷ ὁ, ἔλκων σταθμὸν ἔδδομον ἡμιτάλαντον
ἀπετάκη γὰρ αὐτοῦ τέτορτον ἡμιτάλαντον. Ἐπιτελέσας δὲ δ
Κροῖσος τοῦτα ἀπέπεμπε ἐς Δελφοὸς, καὶ τάδε ἄλλα ἄμα
τούτοισι κρητῆρας δύο μεγάθεϊ μεγάλους, χρύσεον καὶ ἀργύρεον, τῶν δ μὲν χρύσεος ἐκέετο ἐπὶ δεζιὰ ἐσιόντι ἐς τὸν νηὸν,

d'une palme de hauteur, de six palmes en longueur, de trois en largeur; il s'en trouva cent dix-sept, dont quatre d'or affiné, chacune du poids de deux talents et demi, les autres d'or blanc, pesant chacune deux talents. Il fit aussi façonner en or pur un lion du poids de dix talents. Ce lion, lors de l'incendie du temple de Delphes, tomba des demi-briques sur lesquelles on l'avait placé; maintenant il est déposé dans le trésor des Corinthiens et ne pèse plus que six talents et demi, parce qu'il en a perdu trois et demi par la fusion. Ces objets fabriqués, Crésus les envoya à Delphes et en outre les suivants : deux cratères de grande dimension, l'un d'or, l'autre d'argent; celui d'or était posé à droite à l'entrée du temple,

ποιέων έπὶ μὲν τὰ μακρότερα έξαπάλαιστα, έπὶ δὲ τὰ βραγύτερα τριπάλαιστα, παλαιστιαζα δὲ ὕψος. έπταχαίδεχα δὲ χαὶ έχατὸν άριθμόν, καὶ τέσσεςα τούτων γρυσού ἀπέρθου. **Ελχοντα Εχαστον** τρίτον ήμιτάλαντον. τὰ δὲ ἄλλα ήμιπλίνθια γουσού λευχού. διτάλαντα σταθμόν. Έποιέετο δὲ καὶ είχονα λέοντος γρυσού ἀπεφθού, **ἕλχουσαν** σταθμόν δέκα τάλαντα. Οδτος ὁ λέων, έπείτε ὁ νηὸς ὁ ἐν Δελφοῖσι χατεχαίετο. κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλινθίων (ιορυτο γάρ έπι τούτοισι), καὶ κέεται νῦν έν τῷ θησαυρῷ Κορινθίων, έλχων στάθμον εξδομον ήμιτάλαντον, τέταρτον γάρ ήμιτάλαντον αὐτοῦ άπετάκη. Ο δὲ Κροῖσος ἀποτελέσας ταῦτα ἀπέπεμπε ές Δελφούς, καὶ ἄμα τούτοισι τάδε άλλα: δύο χρητήρας μεγάλους μεγάθεῖ, χρύσεον καὶ ἀργύρεον, τῶν ὁ μὲν γούσεος έκέετο έπὶ δεξιά

ἐσίοντι ἐς τὸν νηὸν,

les faisant d'une part sur les plus de-six-palmes, [longs côtés d'autre part sur les plus courts de-trois-palmes, d'autre part d'unc-palme de haud'autre part dix-sept et cent quant au nombre. et quatre de celles-ci d'or affiné, pesant chacune [lents et demi], un troisième demi-talent (deux taet les autres demi-briques d'or blanc. de-deux-talents de poids. Il faisait-faire d'autre part aussi une statue de lion d'ar affiné, pesant comme poids dix talents. Ce lion. Delphes comme le temple celui qui est à était consumé, tomba des demi-briques (car il avait été posé sur celles-ci), et il est placé maintenant dans le trésor des Corinthiens, pesant comme poids [et demi], un septième demi-talent (six talents car un quatrième [de lui. demi-talent (trois talents et demi) a été fondu. Or Crésus ayant achevé ces objets les envoyait à Delphes, et avec ceux-là, ces autres-ci: deux cratères grands de dimension, l'un d'-or et l'autre d'-argent. desquels l'un d'-or était placé à droite pour qui entrait dans le temple,

δ δὲ ἀργύρεος ἐπ' ἀριστερά. Μετεχινήθησαν δὲ καὶ οὖτοι ὑπὸ τὸν νηὸν κατακαέντα, καὶ ὁ μέν χρύσεος κέεται ἐν τῷ Κλαζομενίων θησαυρῷ, ἔλκων σταθμόν εἴνατον ήμιτάλαντον καὶ ἔτι δυώδεκα μνέας, ὁ δὲ ἀργύρεος ἐπὶ τοῦ προνηίου τῆς γωνίης, χωρέων ἀμφορέας ἔξακοσίους · ἐπικίρναται γὰρ ¹ ὑπὸ Δελφῶν Θεοφανίοισι ². Φασὶ δέ μιν Δελφοὶ Θεοδώρου τοῦ Σαμίου ³ ἔργον εἶναι, καὶ ἐγὼ δοκέω · οὐ γὰρ τὸ συντυχὸν φαίνεταί μοι ἔργον εἶναι. Καὶ πίθους τε ἀργυρέους τέσσερας ἀπέπεμψε, οἶ ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ ἔστᾶσι, καὶ περιρραντήρια δύο ἀνέθηκε, χρύσεόν τε καὶ ἀργύρεον, τῶν τῷ χρυσέῳ ἐπιγέγραπται, Λακεδαιμονίων φαμένῳ ⁴ εἶναι ἀνάθημα, οὐκ ὀρθῶς λεγόμενα · ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο Κροίσου, ἐπέγραψε δὲ τῶν τις Δελφῶν Λακεδαμονίοισι βουλόμενος γαρίζεσθαι, τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὔνομα οὐκ ἐπιμνήσομαι.

celui d'argent à gauche. Ils ont été aussi tous les deux déplacés lors de l'incendie; le premier est dans le trésor des Clazoméniens; il pèse huit talents et demi, plus douze mines; l'autre, contenant six cents amphores, est dans un angle du vestibule. Les Delphiens s'en servent pour mêler le vin aux théophanies. Ils l'attribuent à Théodore de Samos; et je crois qu'ils ont raison, car ce n'est pas l'œuvre d'une main ordinaire. Crésus envoya encore quatre barils d'argent que l'on voit dans le trésor des Corinthiens, et deux aspersoirs, l'un d'or, l'autre d'argent; sur celui d'or on lit: Des Lacédémoniens, pour indiquer que l'offrande vient d'eux. L'inscription n'est pas exacte, car le don est de Crésus; elle a été faite par un Delphien qui voulait plaire à ceux de Lacédémone; je sais son nom, mais je ne le ferai pas connaître.

δ δὲ ἀργύρεος έπὶ ἀριστερά. Καὶ οὖτοι δὲ μετεκινήθησαν ύπὸ τὸν νηὸν κατακαέντα, γαὶ ὁ μὲν γούσεος χέεται έν τῷ θησαυςῷ Κλαζομενίων, έλχων σταθμόν είνατον ήμιτάλαντον. καὶ ἔτι δώδεκα μνέας, δ δὲ ἀργύρεος έπὶ τῆς γωνίης τοῦ προνηίου, γωρέων έξακοσίους άμφορέας. έπιχίοναται γάρ ύπὸ Δε) σῶν Θεοφανίοισι. Δελφοί δε φασί μιν είναι έργον τοῦ Σαμίου Θεοδώρου, καὶ ἐγὼ δοκέω. ού γάρ φαίνεταί μοι είναι έργον τὸ συντυγόν. Καὶ ἀπέπεμψε τεσσέρας τε πίθους άργυρέους, οῖ έστᾶσι εν τῷ θησαυρῷ Κορινθίων, καὶ ἀνέθηκε δύο περιρραντήρια γρύσεόν τε καὶ ἀργύρεον, τῶν τῷ χρυσέῳ φαμένω είναι άνάθημα Λακεδαιμονίων λεγόμενα ούκ δρθῶς ἐπιγέγραπται. τούτο γάρ καί έστι Κροίσου, τὶς δὲ τῶν Δελφῶν βουλόμενος χαρίζεσθαι Αακεδαιμονίοισι ἐπέγοαψε, τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὔνομα

ούχ ἐπιμνήσομαι.

l'autre d'-argent à gauche. [placés D'autre part ceux-ci aussi furent dévers le temple incendié, et l'un d'-or est placé dans le trésor des Clazoméniens. pesant comme poids [lents et demi], un neuvième demi-talent (huit taet en-outre douze mines. l'autre d'-argent à l'angle du vestibule-du-temple, contenant six-cents amphores; car il est rempli-de-vin-mélangé par les Delphiens aux théophanies. Or les Delphiens disent lui être une œuvre du Samien Théodore, et moi je le pense; car il ne paraît pas à moi être une œuvre la première-venue. Et il (Crésus) envoya et quatre barils d'-argent, qui sont dans le trésor des Corinthiens, et il a consacré deux aspersoirs et (l'un) d'-or et (l'autre) d'-argent, desquels sur celui d'-or déclarant être une offrande des Lacédémoniens des choses dites non justement ont été inscrites; car cela aussi est de Crésus; mais quelqu'un des Delphiens voulant être-agréable aux Lacédémoniens a-fait-l-inscription duquel sachant le nom, je ne le mentionnerai pas.

Άλλ' δ μέν παῖς, δι' οῦ τῆς χειρὸς βέει τὸ ὅδωρ, Λακεδαιμονίων ἐστὶ, οὐ μέντοι τῶν γε περιρραντηρίων οὐδέτερον. Ἄλλα τε ἀνπθήματα ἀν ἐπίσημα πολλὰ ἀπέπεμψε ἄμα τούτοισι δ Κροϊσος, καὶ χεύματα ἀργύρεα κυκλοτερέα, καὶ δὴ καὶ γυναικὸς εἴδωλον χρύσεον τρίπηχυ, τὸ Δελφοὶ τῆς ἀρτοκόπου τῆς Κροίσου εἰκόνα λέγουσι εἶναι. Πρὸς δὲ καὶ τῆς ἑωυτοῦ γυναικὸς τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς ἀνέθηκε δ Κροῖσος καὶ τὰς ζώνκς. Ταῦτα μέν ἐς Δελφοὸς ἀπέπεμψε, τῷ δέ ἀμφιάρεω, πυθόμενος αὐτοῦ τήν τε ἀρετὴν καὶ τὴν πάθην², ἀνέθηκε σάκος τε χρύσεον πᾶν ὁμοίως, καὶ αἰχμὴν στερεὴν πᾶσαν χρυσέην τὰ ἔτι καὶ ἀμφότερα ἐς ἐμὲ ἦν κείμενα ἐν Θήδησι, καὶ Θηδέων ἐν τῷ νηῷ τοῦ Ἱσμηνίου ἀπόλλωνος Ι.

Τοῖσι δὲ ἄγειν μέλλουσι τῶν Λυδῶν ταῦτα τὰ δῶρα ἐς τὰ ἱρὰ ἐνετέλλετο ὁ Κροῖσος ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια,

A la vérité, l'entant qui laisse couler l'eau à travers ses doigts a été dédié par eux, mais non l'un des aspersoirs. Crésus donna aussi beaucoup d'autres objets, qui n'ont rien de remarquable : des vases d'argent à libations, circulaires, une statue de femme en or, de trois coudées (les Delphiens disent que c'est la statue de sa boulangère), et enfin les colliers et les ceintures de sa femme. Telles furent les offrandes de Crésus à Delphes; quant à Amphiaraüs, informé de sa vertu et de sa fin désastreuse, il consacra dans son temple un bouclier d'or massif et une javeline d'or d'une seule pièce, hampe et pointe. Ces deux objets se voyaient encore de mon temps à Thèbes, dans le temp e d'Apollon Isménien.

Au moment où les Lydiens allaient porter les offrances aux deux temples, Crésus leur prescrivit de demander aux oracles

Άλλα μέν ὁ παῖς, διά της γειρός οδ τὸ ὕδωρ βέει, έστὶ Λακεδαιμονίων, νό αξντοι ούδέτερόν τῶν περιοραντηρίων γε. Ο Κοοῖσος ἀπέπεμψε άμα τούτοισι πολλά τε άλλα άναθήματα ούκ ἐπίσημα, καὶ χεύματα ἀργύρεα κυκλοτερέα, καὶ δὴ καὶ εἴδωλον γύναικος χρύσεον τρίπηγυ, τό Δελφοί λέγουσι είναι είχονα τῆς ἀρτοχόπου Kanigou. Πρός δὲ καὶ ό Κοοϊσος ἀνέθηκε τα ἀπὸ τῆς δειρῆς καὶ τὰς ζώνας της γυναικός έωυτου. Απέπεμψε μέν ταύτα ές Δελφούς, ανέθηκε δὲ τῷ Άμφιάρεω, πυθόμενος τήν τε άρετήν καὶ τὴν πάθην αύτοῦ, σάκος τε πᾶν γούσεον διιοίως, καί αίχμην πάσαν χρυσέην στερέην. τὰ ἀμφότερα έτι καὶ ἐς ἐμὲ ην κείμενα έν Θήδησι, καὶ ἐν τῷ νηῷ Θήδεων

Ο δε Κροίσος ενετέλλετο τοίσι τῶν Αυδῶν μέλλουσι ἄγειν ταῦτα τὰ δῶρα ἐς τὰ ἱρὰ επειρωτᾶν τὰ χρηστήρια,

τοῦ Ἀπόλλωνος Ἰσμηνίου.

Mais à la vérité l'enfant à travers la main duquel l'eau coule. est (vient)des Lacédémoniens, non cependant aucun-des-deux des aspersoirs du-moins. Crésus envova avec ceux-là et beaucoup d'autres offrandes non remarquables, et des vases-à-libation en-argent circulaires. et certes aussi une statue de femme en-or de-trois-coudées, [sent être laquelle statue les Delphiens diune image de la boulangère de Crésus. Et en-outre aussi Crésus consacra **ftures** les ornements du cou et les ceinde la femme de lui-même. Il envoya d'une part ces objets à Delphes, d'autre part il consacra à Amphiaayant appris et la vertu et le malheur de lui. [lement, et un bouclier tout-entier d'-or égaet une lance tout-entière d'-or solide (massive): lesquels deux objets (ce jour) encore même jusqu'à moi (jusqu'à étaient placés à Thèbes, et dans le temple de Thèbes d'Apollon Isménien. [dail D'autre part Crésus recommanà ceux des Lydiens devant

porter ces présents

d'interroger les oracles,

dans les temples

εὶ στρατεύηται ἐπι Πέρσας Κροῖσος, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο φίλον. Ὠς δὲ ἀπικόμενοι ἐς τὰ ἀπεπέμφθησαν
οἱ Λυδοὶ ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα, ἐχρέοντο τοῖσι χρηστηρίοισι
λέγοντες α Κροῖσος ὁ Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεὺς,
νομίσας τάδε μαντήια εἶναι μοῦνα ἐν ἀνθρώποισι, ὑμῖν ¹ τε
ἄξια δῶρα ἔδωκε τῶν ἐξευρημάτων, καὶ νῦν ὑμέας ἐπειρωτὰ εἰ
στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο σύμμαχον.» Οἱ μὲν ταῦτα ἐπειρώτεον. τῶν οὲ μαντηίων
ἀμφοτέρων ἐς τῶυτὸ αὶ γνῶμαι συνέδραμον, προλέγουσαι Κροίσω,
ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχήν μιν καταλύσειν ²·
τοὺς ὸὲ Ἑλλήνων δυνατωτάτους συνεδούλευόν οἱ ἔξευρόντα φίλους προσθέσθαι.

Έπείτε δε ανενειχθέντα τὰ θεοπρόπια ἐπύθετο ὁ Κροῖσος, ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι, πάγχυ τε ἐλπίσας καταλύσειν τὴν Κύρου βασιληίην, πέμψας αὖτις ἐς Πυθὼ Δελφοὺς δωρέε-

s'il devait prendre les armes contre les Perses, et s'il devait joindre à ses troupes quelque armée alliée. Les Lydiens, à leur arrivée aux lieux saints où ils avaient été enveyés, déposèrent les offrandes et consultèrent les oracles en ces termes : « Crésus, roi des Lydiens et d'autres nations, ayant reconnu que vos oracles sont les seuls vrais sur la terre, vous récompense par ces dons d'avoir deviné ce qu'il faisait; et maintenant, il vous demande s'il doit prendre les armes contre les Perses et s'il doit s'adjoindre une armée auxiliaire. » Telles furent leurs questions. Les deux oracles s'accordèrent sur ce point: ils prédirent à Crésus que, s'il faisait la guerre aux Perses, il détruirait un grand empire; ils lui conseillèrent l'un et l'autre de s'adjoindre, comme alliés, les Grecs qu'il aurait reconnus les plus puissants.

Lorsque Crésus ouït les réponses qui lui furent rapportées, il en ressentit une joie extrême; plein de l'espoir de renverser l'empire de Cyrus, il envoya de nouveau à Delphes, après s'étre εί Κροϊσος στρατεύητα: έπὶ τοὺς Πέρσας, και εί προσθέριτό τινα στρατόν σίλον ανδρών. ίοδυ Λιδοί 2Ω 2Ω **άπικόμενοι** ές τα άπεπέμεθησαν, άνέθεσαν τὰ ἀναθήματα. έγρέοντο τοῖσι γρηστηρίοισι λέγοντες' « Κροϊσος δ βασιλεύς Αυδών τε καὶ άλλων έθνέων, νομίσας τάδε μαντήια είναι μούνα έν άνθρώποισι, έδωχέ τε ύμιν δώρα άξια τῶν ἐξευρημάτων, καὶ νῦν ἐπειρωτᾶ ὑμέας εί στρατεύηται έπὶ Πέρσας, καὶ εί προσθέοιτό τινα στρατόν σύμμαχον άνδρῶν.» Οί μεν επειρώτερν ταύτα. αί δὲ γνῶμαι τῶν ἀμφοτέρων μαντηίων συνέδραμον ές τὸ αύτὸ, προλέγουσα: Κροίσω μιν καταλύσειν μεγάλην άρχην, ήν στρατεύηται έπὶ Πέρσας. συνεβούλευον δέ έξευρόντα τούς δυνατωτάτους Έλλήνων προσθέσθαι οἱ φίλους.

\*Επείτε δὲ ὁ Κροΐσος ἐπύθετο τὰ θεοπρόπια ἀνεινεχθέντα, ὑπερήσθη τε τοῖοι χρηστηρίοισι, ἐλπίσας τε πάγχυ καταλύσειν τὴν βασιληίην Κύρου, πέμψας αδθις ἐς Πυθὼ ὸωσέεται Δελφούς,

si Crésus doit-faire-une expédition contre les Perses, et s'il devait-s'-adjoindre une armée amie d'hommes. Or lorsque les Lydiens arrivés près des oracles [voyés, vers lesquels ils avaient été eneurent consacré les offrandes, ils consultaient les oracles disant:

« Crésus le roi

« Crésus le roi et des Lydiens et d'autres nations. ayant jugé ces oracles-ci être seuls parmi les hommes. et a donné à vous des présents dignes des (de vos) découvertes, et maintenant il interroge vous s'il doit-faire-une-expédition contre et s'il devait-s'adjoindre [les Perses, une armée alliée d'hommes. » Ceux-ci d'une pa ' demandaient ces d'autre part les avis [choses, des deux oracles aboutirent au même point, disant-d'avance-à Crésus lui devoir détruire un grand empire. [Perses; s'il fait-une-expédition contre les d'autre part ils conseillaient ayant découvert les plus puissants des Grecs de les adjoindre à lui comme amis.

Or après que Crésus eut connu les réponses-des-oracles rapportées à lui, et il fut fort-charmé des oracles, et ayant espéré complétement [rus, devoir détruire le royaume de Cyayant envoyé de nouveau à Delphes il gratifie les Delphiens, ται, πυθόμενος αὐτῶν τὸ πλῆθος, κατ' ἄνδρα δύο στατῆροι ἔκαστον χουσοῦ. Δελφοὶ δὲ ἀντὶ τούτων ἔδοσαν Κροίσω καὶ Λυδοῖσι προμαντηίην καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην , καὶ ἔξεῖναι τῷ βουλομένω αὐτῶν γενέσθαι Δελφὸν ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον. Δωρησάμενος δὲ τοὺς Δελφοὺς ὁ Κροῖσος ἐχρηστηριάζετο τὸ τρίτον ἐπείτε γὰρ δὴ παρέλαδε τοῦ μαντηίου ἀλήθειαν, ἐνεφορέετο αὐτοῦ. Ἐπειρώτα ἐὲ τάδε χρηστηριαζόμενος, εἴ οἱ πολυγρόνιος ἔσται ἡ μουναρχίη. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ χρῷ τάδε.

Άλλ' δταν ήμίονος βασιλεύς Μήδοισι γένηται, Καὶ τότε, Λυδὲ ποδαβρὲ, πολυψήφιδα πας' Έρμον Φεύγειν μηδὲ μένειν, μηδ' αίδεἴσθαι κακός εἶναι.

Τούτοισι έλθουσι τοισι έπεσι δ Κροίσος πολλόν τι μάλιστα πάντων ήσθη, έλπίζων ημίονον ούδαμά άντ' άνδρὸς βασιλεύσειν Μήδων, οὐδ' ὧν αὐτὸς οὐδὲ οἱ έξ αὐτοῦ παύσεσθαί κοτε τῆς ἀρχῆς.

informé du nombre des habitants, et il leur fit donner deux statères d'or par tête. Les Delphiens, en reconnaissance, accordèrent à perpétuité à Crésus et aux Lydiens la priorité pour consulter la Pythie, l'immunité, la préséance aux jeux et le droit de cité pour ceux qui voudraient le réclamer. Après avoir fait des présents aux Delphiens, Crésus consulta l'oracle une troisième fois : car, depuis qu'il en connaissait la véracité, il se complaisait à lui faire des questions. Il lui demanda donc si son empire durerait longtemps; or, la Pythie lui répondit en ces termes :

Lorsqu'un Mulet sera roi des Mèdes, Alors, ô Lydien aux pieds délicats, le long des bords du caillouteux Hermus.

Fuis et ne t'arrête pas, et ne rougis pas d'être lâche.

Lorsque ces vers furent répétés à Crésus, il s'en réjouit plus encore que des précédentes réponses, pensant bien que jamais, au lieu d'un homme, un mulet ne régnerait sur les Mèdes, et que par conséquent ni lui ni ses descendants ne perdraient l'empire. πυθόμενος τὸ πλήθος αὐτῶν, δύο στατήροι χρυσού κατά ξκαστον άνδρα. Δελφοί δε έδοσαν άντὶ τούτων ές τὸν χρόνον αἰεὶ Κροίσφ καὶ Λυδοίσι προμαντηίην καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην, καὶ έξεῖναι τῷ αὐτῶν βουλομένω γενέσθαι Δελφόν. 'Ο δὲ Κροῖσος δωρησάμενος τούς Δελφούς, έχρηστηριάζετο τὸ τρίτον. Επείτε γαρ δή παρέλαβε άλήθειαν τοῦ μαντηίου, ένεφορέετο αύτοῦ. Χρηστηριαζόμενος δὲ ἐπειρώτα τάδε, εί ή μοναργίη έσται οί πολυχρόνιος. Ή δὲ Πυθίη γρᾶ οἱ τάδε: « Άλλὰ ὅταν ἡμίονος γένηται βασιλεύ; Μήδοισι, καὶ τότε, Λυδὲ ποδαδρέ, φεύγειν παρά "Ερμον πολυψήσιδα,

Ο Κροϊσος ήσθη πολλόν τι μάλιστα πάντων, τούτοισι τοῖσι ἔπεσι ἔλθουσι, ἐλπίζων ἡμίονον οσδαμά βασιλεύσειν Μήδων ἀντὶ ἀνδρὸς, οὐδὲ ὧν αὐτὸς οὐδὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ παύσεσθαί κοτε τῆς ἀνηῆς.

μηδέ μένειν,

μπδέ αίδεζσθαι

είναι χακός. »

s'étant informé du nombre d'eux, de deux statères d'or par chaque homme. [rent D'autre part les Delphiers donnèen-échange-de ces bienfaits pour le temps toujours à Crésus et aux Lydiens droit-de-consulter-le-premier-l'oet exemption-de-taxe et préséance, et être permis (permission) à celui de devenir Delphien. [d'eux le voulant Or Crésus avant gratifié les Delphiens, consultait pour la troisième fois. Car depuis que certes il avait éprou-

la véracité de l'oracle, il se gorgeait de lui. Or consultant il demandait ces choses, si la monarchie sera à lui de-longue-durée. [ses-ci: Or la Pythie répond à lui ces cho-« Mais lorsqu'un mulet sera devenu roi pour les Mèdes, alors aussi, Lydien aux-pieds-délifuir (fuis) le long de l'Hermus [cats, caillouteux, ni ne t'arrêter (ne t'arrête pas), ni ne rougir (et ne rougis pas) d'être lâche, »

Crésus fut charmé beaucoup le plus de toutes chsoes (plus que de ces vers [de toute chose) parvenus à lui, espérant un mulet ne jamais devoir être-roi des Mèdes au-lieu-d'un homme, ni donc lui-même ni ceux descendus de lui [pouvoir. ne devoir cesser (sortir) jamais du

## III. FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS. (Liv. I, ch. 71 et 75-91.)

Κροῖσος δὲ ἐποιέετο στρατηίην ἐς Καππαδοκίην ι, ελπίσας καταιρήσειν Κῦρόν τε καὶ τὴν Περσέων δύναμιν. Παρασκευαζομένου δὲ Κροίσου στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, τῶν τις Λυδῶν, νομιζόμενος καὶ πρόσθε εἶναι σοφὸς, ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς γνώμης καὶ τὸ κάρτα οὐνομα ἐν Λυδοῖσι ἔχων, συνεδούλευσε Κροίσω τάδε (οὕνομά οἱ ἦν Σάνδανις) κα το βασιλεῦ, ἐπ' ἄνδρας τοιούτους στρατεύεσθαι παρασκευάζεαι, οἱ σκυτίνας μὲν ἀναξυρίδας, σκυτίνην δὲ τὴν ἄλλην ἐσθῆτα φορέουσι, σιτέονται δὲ οὐκ ὅσα ἐθέλουσι, ἀλλ' ὅσα ἔχουσι, χώρην ἔχοντες τρηχέαν. Πρὸς δὲ οὐκ οἴνω διαχρέονται, ἀλλὰ ὑδροποτέουσι, οὐ σῦκα δὲ ἔχουσι τρώγειν, οὐκ ἄλλο ἀγαθὸν οὐδέν. Τοῦτο μὲν δὴ, εἰ νικήσεις, τί σφεας ἀπαιρήσεαι τοῖσί γε μὴ ἔστι μηδέν;

## Ш

Crésus faisait une expédition en Cappadoce, dans l'espoir de renverser Cyrus et la puissance des Perses. Tandis qu'il se préparait à porter les armes contre ceux-ci, un certain Lydien, nommé Sandanis, dès longtemps réputé sage et dont le langage en cette circonstance augmenta encore le renom parmi ses compatriotes, donna ce conseil à Crésus : « O roi, tu te disposes à faire la guerre à des hommes qui portent des hauts-dechausses de cuir et des vêtements de cuir, qui mangent non autant qu'ils veulent, mais autant qu'ils ont, car leur contrée est stérile. En outre, ils ne connaissent pas l'usage du vin, mais ils boivent de l'eau; ils ne récoltent ni figues ni rien de bon. D'après cela, si tu triomphes d'eux, que leur enlèveras-tu? ils n'ont rien.

## III. FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

Κροίσος δὲ ἐποιέετο στρατηίην ές Καππαδοκίην, έλπίσας καταιοήσειν Κύρόν τε καὶ τὴν δύναμιν Πεοσέων. Κροίσου δὲ παρασχευαζομένου στρατεύεσθαι έπὶ Πέρσας, τίς τῶν Λυδῶν, νομιζόμενος είναι σοφός καὶ πρόσθε, έγων δὲ άπὸ ταύτης τῆς γνώμης καὶ τὸ ούνομα κάρτα έν Αυδοΐσι (Σάνδανις ήν ούνομά ο!), συνεβούλευσε Κροίσω τάδε: \* Ω βασιλεύ, παρασκευάζεαι στρατεύεσθαι ἐπὶ ἄνδρας τοιούτους, ດໂ ຫວວຂົບນຸດເ άναξυρίδας μέν σπυτίνας. τήν δὲ ἄλλην ἐσθῆτα σχυπίνην. σιτέονται δὲ ούκ όσα έθέλουσι, άλλά όσα έγουσι, έχοντες χώρην τρηχέαν. Πρός δε ού διαγρέονται οίνω, άλλα ύδροποτεύουσι, έχουσι δέ τρώγειν ού σύκα. ούχ ούδεν άλλο άγαθόν. Τούτο μέν δή, εί νικήσεις, τί ἀπαιρήσεαί σφεας τοισί γε μηδέν μή έστι;

Or Crésus faisait une expédition en Cappadoce. ayant espéré devoir renverser et Cyrus et la puissance des Perses. Or Crésus se disposant à faire-expédition contre les Perses. un des Lydiens, étant réputé être sage même auparavant, d'autre part ayant à-la-suite-de cet avis [à fait grand) même le renom grandement (tout chez les Lydiens (Sandanis était nom à lui). conseilla à Crésus ces choses-ci « O roi, tu te disposes à faire-expédition contre des hommes tels, qui portent d'une part des hauts-de-chausses en-cuir. d'autre part le reste du vêtement en-cuir. et qui mangent non autant qu'ils veulent, mais autant qu'ils ont, possédant un pays âpre. Et en-outre ils n'usent pas de vin mais ils boivent-de-l'eau, d'autre part ils ont à manger ni des figues, ni aucune autre chose bonne. Je dis ceci d'une part donc. si tu vaincras (tu vaincs). qu'enlèveras-tu à eux auxquels certes rien n'est?

τοῦτο δὲ, ἢν νικηθῆς, μάθε, ὅσα ἀγαθὰ ἀποδαλέεις. Γευσάμενοι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν περιέζονται, οὐδὲ ἀπωστοι ἔσονται. Ἐγὼ μέν νυν θεοῖσι ἔχω χάριν, οτ οὐκ ἐπὶ νόον ποιέουσι Πέρσησι στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδούς. » Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον.

Ώς δὲ ἀπίκετο τὸν Ἦνον ποταμὸν ὁ Κροῖσος, τὸ ἐνθεῦτεν, ὡς μὲν ἐγὼ λέγω, κατὰ τὰς ἐούσας γεφύρας διεδίδασε τὸν στρατὸν, ὡς δὲ ὁ πολλὸς λόγος Ἑλλήνων, Θαλῆς¹ οἱ ὁ Μιλήσιος διεδίδασε. Ἦπος όνος γὰρ Κροίσου ὅκως οἱ διαδήσεται τὸν ποταμὸν ὁ στρατός (οὐ γὰρ δὴ εἶναί κω τοῦτον τὸν χρόνον τὰς γεφύρας ταύτας), λέγεται παρεόντα τὸν Θαλῆν ἐν τῷ στρατοπέδω ποιῆσαι αὐτῷ τὸν ποταμὸν ἔξ ἀριστερῆς χειρὸς βέοντα τοῦ στρατοῦ καὶ ἐκ δεξιῆς βέειν, ποιῆσαι οὲ ὧδε· ἄνωθεν τοῦ

D'un autre côté, si tu es vaincu, vois donc quels grands biens tu perdras. Ils n'auront pas plutôt goûté de nos richesses, qu'ils s'y attacheront et qu'il deviendra impossible d $\epsilon$  'eur faire lâcher prise Pour moi, je rends grâces aux dieux de n'avoir point inspiré aux Perses la pensée de nous attaquer.  $\bullet$  Ce discours ne persuada point Crésus.

Arrivé sur l'Halys, il fit passer le sleuve à son armée, en prositant, selon moi, des ponts existants. Selon le récit accrédité chez les Grees, ce sut Thalès de Milet qui dirigea le passage: car, disentils, les ponts n'étaient pas encore construits et Crésus était en peine de l'opérer, quand Thalès, qui se trouvait au camp, sit en sorte que le sleuve qui coulait à la gauche de l'armée, coulât aussi à sa droite; et voici comment il s'y prit en amont du camp τοῦτο δὲ, ἢν νικηθῆς, μάθε ὅοα ἀγαθὰ ἀποδαλέεις.
Γευσάμενοι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν περιέξονται, οὐδὲ ἔσονται ἀπωστοί.
<sup>2</sup>Εγὼ μέν νυν ἔχω χάριν θεοῖσι, οἱ οὐ ποιέουσι ἐπὶ νόον Πέρσχσι στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδούς. » Λέγων ταῦτα οὐλ ἔπειθε τὸν Κροῖσον.

'Ως δὲ δ Κροϊσος ἀπίχετο έπὶ τὸν ποταμόν "Αλυν, τὸ ἐνθεῦτεν, διεβίδασε τὸν στοατόν, ώς μέν έγὼ λέγω, κατά τὰς γεφύρας ἐούσας, ό λόγος Ελλήνων πολλός, Θάλης ὁ Μιλήσιος διεδίδασέ οί. Κροίσου γάρ ἀπορέοντος δχως δ στρατός διαδήσεταί οἱ τὸν ποταμὸν (ταύτας γάρ τὰς γεφύρας ού είναι δή κω τούτον τὸν χρόνον), λέγεται τὸν Θαλην παρέοντα έν τῷ στρατοπέδῳ, ποιήσαι αύτῷ τὸν ποταμὸν ξέοντα έξ χειρός άριστερῆς τού στρατού ρέειν καὶ ἐκ δε**ξιῆ**ς, ποιήσαι δὲ ώδε. ἀρξάμενον

je dis ceci d'un autre côte. si tu as été vaincu, aie compris quels-nombreux biens tu perdras. Car ayant goûté de nos biens ils s'y attacheront, [tre-repoussés. et ne seront plus susceptibles-d'ê-Moi d'une part donc Idieux. j'ai de la reconnaissance pour les qui ne mettent pas dans l'esprit aux Perses [diens. » de faire-expédition contre les Ly-Disant ces choses il ne persuadait pas Crésus.

Or lorsque Crésus fut arrivé vers le fleuve Halvs, pour le temps à-partir-de-la, il fit-passer l'armée, comme d'une part moi je le dis, . par les ponts existants, comme d'autre part le dit la tradition des Grecs grande (ré Thalès le Milésien [pandue] la fit-passer pour lui. Car Crésus étant embarrassé comment l'armée passera pour lui le fleuve (car ces ponts n'être pas certes encore à cette époque), il est raconté Thalès étant-présent dans le camp, avoir fait pour lui le fleuve coulant à main gauche de l'armée couler aussi à main droite, et l'avoir fait ainsi avant commencé

στρατοπέδου ἀρζάμενον διώρυχα βαθέαν ὀρύσσειν, ἄγοντα μητνοειδέα, ὅκως ἀν τὸ στρατόπεδον ίδρυμένον κατὰ νώτου λάδοι, ταύτη κατὰ τὴν διώρυχα ἐκτραπόμενος ἐκ τῶν ἀρχαίων βεξθρων, καὶ αὖτις παραμειβόμενος τὸ στρατόπεδον ἐς τὰ ἀρχαῖα ἐσδάλλοι ὅστε, ἐπείτε καὶ ἐσχίσθη τάχιστα ὁ ποταμὸς, ἀμφοτέρη διαδατὸς ἐγένετο. Οἱ δὲ καὶ τὸ παράπαν λέγουσι καὶ τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον ἀποζηρανθῆναι. ᾿Αλλὰ τοῦτο μὲν οὐ προσίεμαι κῶς γὰρ ὁπίσω πορευόμενοι διέδησαν αὐτόν ἐς Κροΐσος δὲ ἐπείτε διαδάς σὸν τῷ στρατῷ ἀπίκετο τῆς Καππαδοκίης ἐς τὴν Πτερίην καλεομένην (ἡ δὲ Πτερίη ἐστὶ τῆς χώρης ταύτης τὸ ἰσχυρότατον, κατὰ Σινώπην πόλιν τὴν ἐν Εὐξείνῳ πόντῳ μάλιστά κη ² κειμένη), ἐνθαῦτα ἐστρατοπεδεύετο, φθείρων τῶν Συρίων τοὺς κλήρους. Καὶ εἶλε μὲν τῶν Πτερίων τὴν πόλιν καὶ ἢνδραποδίσατο, είλε δὲ τὰς περιοικίδας αὐτῆς πάσας,

on commença par creuser un fossé profond en forme de croissant, afin que le fleuve, quittant son ancien lit pour entrer dans ce fossé, prît à dos l'armée restant immobile, et qu'après avoir coulé le long du camp, il rentrât dans son canal. Il en résulta que le fleuve, une fois divisé, devint guéable des deux parts. Quelquesuns ajoutent que l'ancien lit se trouva tout à fait à sec; pour moi, je ne puis admettre ce récit, car comment, dans la retraite, les Lydiens auraient-ils pu passer? Au delà du fleuve, Crésus, avec son armée, atteignit la contrée appelée Ptérie en Cappadoce. C'est la position la plus forte du pays, dans le voisinage de Sinope sur le Pont-Euxin. Il s'y établit avec son armée, dévastant les terres des Syriens; il prit la ville des Ptériens, il réduisit les citoyens en esclavage, s'empara de toutes les places adjacentes

άνωθεν τοῦ στοατοπέδου ορύσσειν διώρυχα βαθέαν, άγοντα μηνοειδέα. οχως αν λάδοι κατά νώτου τὸ στρατόπεδον ίδουμένον, έχτραπόμενος ταύτη κατά την διώρυχα έχ τῶν ἀργαίων ῥεέθρων, καὶ παραμειδόμενος τὸ στρατόπεδον έχβάλλοι αὖτις ές τὰ ἀςγαῖα. ώστε, ἐπείτε καὶ τάγιστα ό ποταμός ἐσχίσθη, έγένετο διαδατός άμφοτέρη. Οί δὲ καὶ λέγουσιν καὶ τὸ ἀργαῖον ῥέεθρον ἀποξηρανθῆναι τὸ παράπαν. Άλλα ού μέν προσίεμαι τούτο: κῶς γάρ πορενόμενοι ὀπίσω διέθησαν αὐτόν: Έπείτε δὲ Κοοῖσος διαδάς σύν τῷ στρατῷ ἀπίχετο ές την της Καππαδοχίης καλεομένην Πτερίην (ή δὲ Πτερίη ἐστὶ τὸ ζοχυρότατον ταύτης της γώρης, κειμένη μάλιστά κη κατά πόλιν Σινώπαν τὰν ἐν Πόντω Εὐξείνω), έστρατοπεδεύετο ένθαῦτα, σθείρων τοὺς κλήρους τῶν Συρίων. Καὶ είλε μέν τήν πόλιν τῶν Πτερίων καὶ ἀνδραποδίσατο, elas 6è πάσας τὰς περοιχίδας αὐτῆς,

en-amont du camp creuser un fossé profond. [croissant, le menant (traçant) en-forme-deafin qu'il (le fleuve) prit à dos le camp établi, étant détourné de ce côté dans-la-direction du fossé hors de l'ancien lit. et que coulant-le-long du camp il se jetât de nouveau dans l'ancien lit: de sorte que, aussitôt que le fleuve eut été divisé, il devint guéable des-deux-côtés. Les autres disent même aussi l'ancien lit avoir été desséché complétement. la: Mais d'une part je n'admets pas cecar comment marchant en-arrière traversèrent-ils lui? [(au retour) D'autre part après que Crésus avant passé avec l'armée fut arrivé dans la contrée de la Cappadoce appelée Ptérie (or la Ptérie est · la partie la plus forte de cette région, située à peu près environ rers la ville de Sinope celle sur le Pont-Euxin). il campait là. dévastant les héritages des Syriens Et d'une part il prit la ville des Ptériens et les réduisit-en-esclavage. d'autre part il prit tous les environs d'elle,

Συρίους τε οδδὲν ἐόντας αἰτίους ἀναστάτους ἐποίησε. Κῦρος δὲ ἀγείρας τὸν ἑωυτοῦ στρατὸν καὶ παραλαδών τοὺς μεταξὺ οἰκέοντας πάντας, ἤντιοῦτο Κροίσω. Πρὶν δὲ ἔξελαύνειν, πέμψας κήρυκας ἐς τοὺς Ἰωνας ἐπειρᾶτό σρεας ἀπὸ Κροίσου ἀπιστάναι. Ἰωνες μέν νυν οὐκ ἐπείθοντο· Κῦρος δὲ ὡς ἀπίκετο καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο Κροίσω, ἐνθαῦτα ἐν τῆ Πτερίη χώρη ἐπειρῶντο κατὰ τὸ ἰσχυρὸν ἀλλήλων. Μάχης δὲ καρτερῆς γενομένης καὶ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν, τέλος οὐδέτεροι νικήσαντες διέστησαν νυκτὸς ἐπελθούσης.

Καὶ τὰ μὲν στρατόπεθα ἀμφότερα οδτω ἡγωνίσατο. Κροῖσος δὲ μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ έωυτοῦ στράτευμα (ἦν γάρ οἱ ὁ συμβαλών στρατὸς πολλὸν ἐλάσσων ἢ ὁ Κύρου), τοῦτο μεμφθεὶς, ώς τῆ ὑοτεραίη οὐκ ἐπειρᾶτο ἐπιών ὁ Κῦρος,

et en ruina de fond en comble les habitants, dont il n'avait nullement à se plaindre. Cyrus, de son côté, ayant rassemblé toutes ses forces et entraîné la population des provinces qui le séparaient de Crésus, marcha au-devant de lui. Avant de s'ébranler, il avait envoyé des hérauts chez les Ioniens pour tenter de les soulever contre son rival, mais il n'avait pu les y déterminer. Il partit néanmoins et vint camper en face des Lydiens; les deux armées mesurèrent leurs forces dans la plaine de Ptérie. Le choc fut terrible; des deux parts un grand nombre d'hommes succomba. La victoire était indécise, quand la nuit survint et sépara les combattants.

Telle fut leur première bataille. Crésus en attribua le résultat à l'infériorité numérique de son armée; elle était en effet beaucoup moins nombreuse que celle de Cyrus. En conséquence, Cyrus le lendemain ne l'attaquant pas,

έποίησε τε άναστάτους Συρίους ἐόντας αἰτίους οὐδέν. Κύρος δὲ, άγείρας τὸν στρατὸν έωντοῦ χαί παραλαδών πάντας τοὺς οἰκέοντας μεταξύ, ήντιούτο Κροίσω. Ποίν δὲ έξελαύνειν, πέμψας χήρυκας ές τούς Ίωνας έπειράτο άπιστάναι σσεάς ἀπό Κροίσου. Ίωνες μέν νυν ούχ ἐπείθοντο: ώς δὲ Κύρος ἀπίκετο. καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο Κροίσω, έπειςώντο άλλήλων κατά τὸ Ισχυρόν ένθαύτα έν τη χώρη Πτερίη. Μάχης δὲ καρτέρης γενομένης καὶ ἀμφοτέρων πεσόντων πολλών, οὐδέτεροι γικήσαντες διέστησαν τέλος νυχτός ἐπελθούσης. Καὶ μὲν

Και μέν
τὰ ἀμφότερα στρατόπεδα
ἡγωνίσατο οῦτω.
Κροῖσος δὲ
μεμφθεὶς τὸ στράτευμα ἑωυτοῦ
κατὰ τὸ πλῆθος
(ὁ γὰρ στρατὸς συμβαλὼν
ἦν πολλὸν ἐλάσσων
ἢ ὁ Κύρου),
μεμφθεὶς τοῦτο,
ὡς τῆ ὑστεραίη ὁ Κῦρος
οὐκ ἐπειοᾶτο ἐπιὼν.

et fit détruits les Syriens n'étant coupables en rien Or Cyrus, avant rassemblé l'armée de lui-même et ayant pris-avec-lui[deux empires. tous ceux qui habitaient entre les allait-au-devant de Crésus. Mais avant de partir, ayant envoyé des hérauts chez les Ioniens il essavait de détacher eux de Crésus. Les Ioniens d'une part donc n'étaient pas persuadés; d'autre part des que Cyrus fut aret eut campé-en-face-de Crésus. ils se tâtaient l'un-l'autre par la force là dans la région Ptérienne. Or un combat acharné ayant cu-lieu et les-uns-et-les-autres étant tombés nombreux. ni-les-uns-ni-les-autres n'avant ils se séparèrent enfin la nuit étant survenue.

Et d'une part les deux armées combattirent ainsi (sans résultat). Crésus d'autre part [même étant mécontent de l'armée de luiquant au nombre [mains (car l'armée en-étant-venue-auxétait beaucoup moins-nombreuse que celle de Cyrus), étant mécontent de cela, comme le jour suivant Cyrus n'essavait pas altaquant.

απήλαυνε ές τὰς Σάρδις, ἐν νόφ ἔχων παρακαλέσας μὲν Αίγυπτίους κατὰ τὸ ὅρκιον (ἐποιήσατο γὰρ καὶ πρὸς "Αμασιν βασιλεύοντα Αἰγύπτου συμμαχίην πρότερον ἤπερ πρὸς Λακεδαιμονίους), μεταπεμψάμενος δὲ καὶ Βαθυλωνίους (καὶ γὰρ πρὸς τούτους αὐτῷ ἐπεποίητο συμμαχίη, ἐτυράννευε δὲ τὸν χρόνον τοῦτον τῶν Βαθυλωνίων Λοθύνητος), ἐπαγγείλας δὲ καὶ Λακεδαιμονίοισι παρεῖναι ἐς χρόνον ρητὸν, ἀλίσας τε δὴ τούτους καὶ τὴν ἐωυτοῦ συλλέξας στρατιὴν, τὸν χειμῶνα παρεὶς, ἄμα τῷ ἔαρι στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας. Και δ μὲν ταῦτα φρονέων, ὡς ἀπίκετο ἐς τὰς Σάρδις, ἔπεμπε κήρυκας κατὰ τὰς συμμαχίας προερέοντας ἐς πέμπτον μῆνα συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις τὸν δὲ ἔπαρεόντα καὶ μαχεσάμενον στρατὸν Πέρσησι, δς ἢν αὐτοῦ ξεινικὸς ', πάντα ἀπεὶς διεσκέδασε, οὐδαμὰ ἐλπίσας μή κοτε ἄρα ἀγωνισάμενος οὕτω παραπλησίως Κῦρος ἐλάση ἐπὶ Σάρδις.

il battit en retraite sur Sardes. Son dessein était de convoquer les Égyptiens, aux termes de leur traité (car il avait fait avec leur roi Amasis une alliance antérieure à celle des Lacédémoniens), de faire venir les Babyloniens (ses alliés aussi sur qui régnait alors Labynète), et de notifier aux Lacédémoniens qu'ils eussent à intervenir au moment qu'il leur indiquerait; puis, quand il aurait rallié ses auxiliaires, réuni ses propres forces, et que l'hiver serait passé, il comptait, au retour du printemps, reprendre ses opérations contre les Perses. Aussitôt donc rentré à Sardes, ses plans bien arrêtés, il envoya des hérauts chez ses alliés, leur donnant rendez-vous en cette ville pour le cinquième mois. A l'égard de ses troupes, qui venaient de faire campagne, il licencia toutes celles qui étaient mercenaires et les dispersa, ne supposant pas qu'après une bataille, où les chances avaient été si égales, Cyrus pût marcher sur Sardes.

άπήλαυνε ές τὰς Σάρδις, έγων έν νόφ παρακαλέσας μεν Αίγυπτίου; κατά τὸ ὅςκιον (ἐποιήσατο γὰρ συμμαγίην καὶ πρὸς Άμασιν βασιλεύοντα Αλγύπτου πρότερον ήπερ πρός Λακεδαιμονίους), μεταπεμψάμενος δὲ καὶ Βαδυλωνίους (συμμαχίη γάρ έπεποίητο αὐτῶ καὶ πρὸς τούτους, Λαβύνητος δὲ έτυράννευε των Βαδυλωνίων, τούτον τὸν χρόνον), έπαγγείλας δὲ Λακεδαιμονίοισι παρείναι ές χρόνον όητον, άλίσας τε δή τούτους καὶ συλλέξας τήν στρατιήν έωυτοῦ, παρείς τὸν χειμῶνα, στρατεύειν έπὶ τοὺς Πέρσας άμα τῷ ἕαρι. Καὶ ὁ μὲν φρονέων ταῦτα, ώς ἀπίχετο ές Σάρδις, έπεμπε κατά τάς συμμαγίας κήρυκας προερέοντας συλλέγεσθαι ές Σάρδις ές πέμπτον μήνα. άπεὶς δὲ πάντα τὸν στρατὸν παρέοντα καὶ μαχεσάμενον Πέρσησι ος αύτου ήν ξεινικός, διεσκέδασε, έλπισας οὐδαμᾶ μή Κύρος άγωνισάμενος άρα ούτω παραπλησίως έλάση κοτέ έπι Σάρδις.

il partait pour Sardes, ayant dans l'esprit Itienayant appelé d'une part les Egypen-raison-du serment (car il avait fait alliance aussi avec Amasis régnant sur l'Égypte avant que d'avoir fait alliance avec les Lacédémoniens), ayant mandé d'autre part aussi les Babyloniens (car une alliance avait été faite par lui aussi avec ceux-ci, et Labynète dominait-sur les Babyloniens à cette époque), [cédémoniens d'autre part avant notifié aux Lad'être présents au temps fixé, et ayant donc réuni ceux-ci et avant rassemblé l'armée de lui-même. ayant laissé-passer l'hiver, [Perses de faire une-expédition contre les avec le printemps. Et lui d'une part projetant ces chodès qu'il fut arrivé à Sardes, [liés] envoyait vers les alliances (ses aldes hérauts devant prévenir de se réunir à Sardes pour le cinquième mois; d'autre part avant licencié toute l'armée présente et ayant combattu contre les Perses, la partie qui d'elle était étrangère. il la dispersa, n'avant compté nullement que Cyrus ayant combattu donc si également marchat un jour contre Sardes.

Ταϊτα ἐπιλεγομένω Κροίσω τὸ προάστειον πᾶν δφίων ἐνεπλήσθη. Φανέντων δὲ αὐτῶν οἱ ἔπποι, μετιέντες τὰς νομὰς νέμεσθαι, φοιτέοντες κατήσθιον. Ἰδόντι δὲ τοῦτο Κροίσω, ὥσπερ καὶ ἦν, ἔδοξε τέρας εἶναι. Αὐτίκα δὲ ἔπεμπε θεοπρόπους ἐς τῶν Ἐξηγητέων Τελμησσέων ¹. ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι θεοπρόποισι καὶ μαθοῦσι πρὸς Τελμησσέων τὸ θέλει σημαίνειν τὸ τέρας, οὐκ ἐξεγένετο Κροίσω ἀπαγγεῖλαι πρὶν γὰρ ἢ ὁπίσω σρέας ἀναπλῶσαι ἐς τὰς Σάρδις, ἤλω ὁ Κροῖσος. Τελμησσέες μέντοι τάδε ἔγνωσαν, στρατὸν ὰλλόθροον προσδόκιμον εἶναι Κροίσω ἐπὶ τὴν χώρην, ἀπικόμενον δὲ τοῦτον καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους, λέγοντες ὅριν εἶναι γῆς παῖδα, ἵππον δὲ πολέμιόν τε καὶ ἐπήλυδα. Τελμησσέες μέν νυν ταῦτα ὑπεκρίναντο Κροίσω ἤδη ἤλωκότι, οὐδέν κω εἰδότες τῶν ἦν περὶ Σάρδι; τε καὶ ἀὐτὸν Κροῖσον.

Pendant que Crésus prenaît ces mesures, tout le territoire de Sardes fut couvert de serpents. A leur apparition, les chevaux, quittant leurs pâturages, coururent les dévorer. Crésus en fut témoin, et il pensa, ce qui était réel, que c'était un prodige. Sur le champ, il envoya consulter les Telmessiens Exégètes. Ses messagers firent le voyage; ils apprirent des Telmessiens ce que signifiait le prodige; mais ils ne devaient pas rapporter à leur maître l'interprétation. Avant que leur vaisseau les eût ramenés à Sardes, Crésus était prisonnier. Les Telmessiens avaient déclaré que Crésus devait s'attendre à voir son territoire envahi par une armée étrangère qui soumettrait les habitants; car le serpent indique un enfant de la terre, et le cheval un guerrier et un étranger. Les Telmessiens firent cette réponse quand le roi était déjà captif, sans rien savoir encore ni de lui ni de Sardes

Πᾶν τὸ προαστεῖον ένεπλήσθη όρίων Κροίσω ἐπιλεγομένω ταῦτα. Αὐτῶν δὲ φανέντων οί ΐπποι, μετιέντες νέμεσθαι τὰς νομὰς, σοιτέοντες κατήσθιον. Τούτο δὲ ἔδοξε Κροίσφ ἰδόντι, είναι τέρας, ώσπερ καὶ ἔν. Έπεμπε δὲ αὐτίκα θεοπρόπους ές τῶν Τελαησσέων Έξηγητέων. Ού δὲ ἐξεγένετο τοΐσι θεοπρόποισι ἀπιχομένοισι καὶ μαθούσι παρά Τελμησσέων τό το τέρας θέλει σημαίνειν. άπαγγείλαι Κροίσω: ό γαο Κροϊσος ήλω πρίν ή σφεας άναπλώσαι όπίσω ές Σάρδις. Τελμησσέες μέντοι έγνωσαν τάδε, στρατόν άλλόθροςν είναι προσδοχιμόν Κροίσφ έπὶ τὴν γώρην, τούτον δὲ ἀπιχόμενον καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους, λέγοντες όφιν εξναι παϊδα γής, ξππον δὲ πολέμιόν τε καὶ ἐπήλυδα. Τελμησσέες μέν νυν ύπεκρίναντο τάδε Κροίσω ήλωκότι ήδη, είδότες ούδέν κω รผัง ทั้ง περί Σάρδις τε καὶ Κροῖσον αὐτόν.

Tout le devant-de-la-ville fut rempli de serpents à Crésus méditant ces projets. Or eux avant paru les chevaux, cessant de brouter les pâturages, venant les dévoragent. Or cela parut à Crésus l'avant vu être un prodige, comme aussi cela l'était. Or il envoyait aussitôt [cl€ des députés-pour-consulter-l'oradans le pays des Telmessiens Exégètes. Mais il ne fut-pas-possible aux députés étant arrivés et avant appris des Telmessiens ce que le présage veut faire-entende l'avoir annoncé à Crésus; [dre, car Crésus fut pris avant qu'eux être revenus-par-mer en-arrière à Sardes. Cependant les Telmessiens avaient jugé ces choses-ci, une armée parlant-une-autre-langue être à-attendre à Crésus sur le (son) territoire, et celle-là étant arrivée devoir soumettre les indigènes, disant le serpent être (signifier) un enfant de la terre, d'autre part le cheval signifier et un ennemi et un étranger. Les Telmessiens d'une part donc répondirent ces choses à Crésus ayant été pris déjà, ne sachant rien encore des événements qui se passaient et au sujet de Sardes et de Crésus lui-même.

Κῦρος δὲ αὐτίκα ἀπελαύνοντος Κροίσου μετὰ τὴν μάχην τὴν γενομένην ἐν τῷ Πτερίη, μαθών ὡς ἀπελάσας μέλλοι Κροΐσος διασκεδᾶν τὸν στρατὸν, βουλευόμενος εὔρισκε πρῆγμά οἱ εἶναι ἐλαύνειν ὡς δύναιτο τάχιστα ἐπὶ τὰς Σάρδις, πρὶν ἢ τὸ δευτερον ἀλισθῆναι τῶν Λυδῶν τὴν δύναμιν. ٰΩς δὲ οἱ ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἐποίεε κατὰ τάχος: ἐλάσας γὰρ τὸν στρατὸν ἐς τὴν Λυδίην αὐτὸς ἄγγελος Κροίσω ἐληλύθεε. Ἐνθαῦτα Κροῖσο; ἐς ἀπορίην πολλὴν ἀπιγμένος, ὡς οἱ παρὰ δόξαν ἔσχε τὰ πρήγματα, ὅμως τοὺς Λυδοὺς ἐξῆγε ἐς μάχην. Ἡν δὲ τοῦτον τὸν χρόνον τὸῦνος οὐδὲν ὲν τῷ Ἀσίη οὐτε ἀνδρηιότερον οὐτε ἀλκιμώτερον τοῦ Λυδίου. Ἡ δὲ μάχη σφέων ἦν ὰπ' ἔππων, δούρατά τε ἐφόρεον μεγάλα, καὶ αὐτοὶ ἦσαν ἱππεύεσθαι ἀγαθοί. Ἐς τὸ πεδίον δὲ συνελθόντων τούτο, τὸ πρὸ τοῦ ἄστεός ἐστι τοῦ Σαρδιηνοῦς

Cyrus, de son côté, informé que Crésus qui, aussitôt après la bataille de Ptérie, avait commencé sa retraite, devait licencier ses troupes après l'avoir achevée, résolut de marcher sur Sardes aussi rapidement qu'il le pourrait; c'était pour lui un mouvement décisif, s'il arrivait avant qu'une seconde fois les Lydiens eussent rassemblé leurs forces. Aussitôt conçu, ce plan fut mis à exécution; l'armée perse traversa la Lydie, et Cyrus fut, auprès de Crésus, son propre envoyé. Celui-ci tomba dans une grande anxiété, car toutes ses prévisions se trouvaient trompées; il ne laissa pas toutefois de mener au combat les Lydiens. Il n'y avait pas alors en Asie de nation plus vaillante et plus belliqueuse; ils combattaient à cheval, portaient de longues javelines, et étaient excellents cavaliers. Les deux armées se heurtèrent devant Sardes, dans une plaine

Κύρος δὲ Κροίσου ἀπελαύνοντος αύτίκα μετά τὴν μάχην την γενομένην έν τη Πτερίη, μαθών ώς ἀπελάσας μέλλοι διασχεδάν τὸν στρατόν, εύρισκε βουλευόμενος είναί οι ποήγμα έλαύνειν έπὶ τὰς Σάρδις τάγιστα ώς δύναιτο, ποίν ή την δύναμιν των Αυδών άλισθήναι τὸ δεύτερον. ο 'Ως δὲ ταῦτα žôožá oi. έποίεε καὶ κατά τάγος \* έλάσας γὰρ τὸν στρατὸν ές την Λυδίην έληλύθεε αὐτὸς ἄγγελλος Κοοίσω. Ένθαῦτα Κροϊσος άπιγμένος ές πολλήν άπορίαν, ώς τὰ πρήγματα έσχε οἱ παρά δόξαν, έξηγε όμως τούς Αυδούς ές μάγην. Ούδεν δε έθνος δν τούτον τὸν χρόνον έν τη Άσίη ούτε ανδρηιότερον ούτε άλκιμώτερον τοῦ Αυδίου. Ή δὲ μάγη σφέων ην άπο Ιππων, έφόρεόν τε μεγάλα δόρατα, καὶ ήσαν αὐτοὶ άγαθοί ίππεύεσθαι. Συνελθόντων δὲ ές τούτο τὸ πεδίον, τό έσε, πρό του άστεος

D'autre part Cyrus Crésus partant aussitôt après le combat celui qui avait-eu-lieu dans la Ptérie. ayant appris qu'étant parti il devait disperser l' (son) armée. trouvait en-se-consultant être pour lui une chose à faire, de marcher sur Sardes le plus vite qu'il pourrait, avant que les forces des Lydien avoir été rassemblées pour la deuxième fois. Or dès que ces choses eurent paru-bonnes à lui, il les exécutait aussi en hâte: car avant poussé l'(son) armée dans la Lydie messager il était arrivé lui-même comme à (auprès de) Crésus. Là (alors) Crésus [ras, étant arrivé dans un grand embarattendu que les choses [attente, s'étaient passées pour lui contre son faisait-sortir cependant les Lydiens pour le combat. Or aucune nation n'était à cette époque dans l'Asie ni plus courageuse ni plus belliqueuse que la lydienne Or le combat d'eux avait-lieu de-dessus des chevaux, et ils portaient de grandes lances, et étaient eux-mêmes habiles à monter-à-cheval. Or les deux partis s'étant rencondans cette plaine, laquelle est devant la ville la ville de-Sardes.

του Σαρδιηνού,

έον μέγα τε καὶ ψιλὸν, ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος, ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς ἐς μάγην τασσομένους, καταρρωδήσας τὴν ἔππον, ἐποίησε, Άρπάγου ὁποθεμένου ἀνδρὸς Μήδου, τοιόνδε ὁσαι τῷ στρατῷ τῷ ἐωυτοῦ εἔποντο σιτοφόροι τε καὶ σκευοφόροι κάμηλοι, ταύτας πάσας άλίσας καὶ ἀπελὼν τὰ ἄγθεα, ἄνδρας ἐπ' αὐτὰς ἀνέδησε ἱππάδα στολὴν ἐσταλμένους, σκευάσας δὲ αὐτοὺς προέταζε τῆς ἄλλης στρατίῆς προϊέναι πρὸς τὴν Κροίσου ἵππον, τῆ δὲ καμήλῳ ἔπεσθαι τὸν πεζον στρατόν ἐκέλευε, ὅπισθε δὲ τοῦ πεζοῦ ἐπέταξε τὴν πάσαν ἵππον. Ὁς δὲ ιἱ πάντες διετετάχατο, παραίνεσε τῷν μὲν ἄλλων Λυδῶν μὴ φειδομένους κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδὼν γινόμενον, Κροῖσον δὲ αὐτὸν μὴ κτείνειν, μηδὲ ἢν συλλαμδανόμενος ἀμύνηται. Ταῦτα μὲν παραίνεσε, τὰς δὲ καμήλους ἔταζε ἀντία τῆς ἵππου τῶνδε εἴνεκεν,

grande et nue. Sur un tel terrain, Cyrus, lorsqu'il vit les Lydiens rangés en bataille, trouva leur cavalerie redoutable, et, par le conseil du Mède Harpage, fit les dispositions suivantes : on débâta tous les chameaux qui transportaient pour l'armée les vivres et les bagages; on les réunit; on y mit en selle des hommes équipés comme des cavaliers. Ils formèrent la première ligne de Cyrus; il l'opposa à la cavalerie lydienne, il ordonna à son infanterle de suivre les chameaux, et derrière les fantassins il déploya toute sa cavalerie. Les rangs ainsi formés, il commanda de n'épargner personne, de tuer tous les Lydiens qui feraient résistance, hormis le seul Crèsus, lors même qu'il se défendrait; telles furent ses prescriptions, et voici pourquoi il opposa ses chameaux aux cavaliers ennemis:

έὸν μέγα τε καὶ ψιλόν, ένθαῦτα ὁ Κύρος, ώς εἶδε τοὺς Λυδοὺς τασσομένους ές μάχην, καταρρωδήσας την εππον. έποίησε τοιόνδε. Άρπάγου ἀνδρὸς Μήδου ύποθεμένου. άλίσας πάσας ταύτας όσαι κάμηλοι εξποντο τῷ στρατῷ έωυτοῦ, σιτοσόροι τε καὶ σκευοσόροι, καὶ ἀπελών τὰ ἄχθεα, άνέδησε έπὶ αὐτάς ἄνδρας έσταλμένους στολήν Ιππάδα, σχευάσας δὲ αὐτοὺς. προέταξε της άλλης στρατιής προϊέναι πρὸς τὴν ἵππον Κροίσου, Exeleve SE τὸν στρατὸν πεζὸν έπεσθαι τῆ χαμήλω, ἐπέταξε δὲ πᾶσαν τὴν ἵππον όπισθε τοῦ πεζοῦ. 'Ως δὲ πάντες διετετάχατό οἱ, παραίνεσε μή σειδομένους των άλλων Αυδών μέν χτείνειν πάντα τὸν γιγνόμενον ἐμποδών, μή δε κτείνειν Κροϊσον αὐτὸν, μηδέ ήν συλλαμδανόμενος άμύνητας Παραίνεσε μέν ταῦτα, έταξε δε τάς χαμήλους ἀντία τῆς ἵππου είνεκεν τῶνδε,

étant et grande et nue, là Cyrus, lorsqu'il vit les Lydier : rangés pour le combat, ayant redouté la cavalerie. fit une chose telle, Harpage, homme mède, la lui ayant suggérée : ayant réuni tous ces chameaux, lesquels chameaux suivaient l'armée de lui-même. et portant-du-blé et portant-des-bagages, et leur ayant enlevé les fardeaux, il fit-monter sur eux des hommes vêtus de l'habit de-cavalier. d'autre part ayant équipé eux, il les mit-en-avant du reste de l'armée pour s'avancer contre la cavalerie de Crésus. il ordonnait d'autre part l'armée de-pied suivre la troupe-des-chameaux. il rangea d'autre part toute la cavaderrière l'armée de-pied. Or lorsque tous eurent été rangés il recommanda par lui. n'épargnant pas les autres Lydiens d'une part de tuer tout Lydien le étant (qui serait) devant eux, d'autre part de ne pas tuer Crésus lui-même, pas-même si étant saisi il s'est défendu. D'une part il recommanda ces chod'autre part il rangea les chambaux en-face-de la cavalerie pour ces motifs-ci,

ἔνα τῷ Κροίσῳ ἄχρηστον ἢ τὸ ἱππικόν. Ὠς δὲ καὶ συνήισαν ἐς τὴν μάχην, ἐνθαῦτα ὡς ὥσφροντο τάχιστα τῶν καμήλων οἱ ἔπποι καὶ εἶδον αὐτὰς, ὀπίσω ἀνέστρεφον, διέφθαρτό τε τῷ Κροίσῳ ἡ ἐλπίς. Οὸ μέντοι οἴ γε Λυὸοὶ τὸ ἐνθεῦτεν δειλοὶ ἢσαν, ἀλλ' ὡς ἔμαθον τὸ γινόμενον, ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἔππων πεζοὶ τοῖσι Πέρσησι συνέβαλλον. Χρόνῳ δὲ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν ἐτράποντο οἱ Λυδοὶ, κατειληθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος ἐπολιορκέοντο ὑπὸ τῶν Περσέων.

Τοῖσι μὲν δὴ κατεστήκεε πολιορκίη, Κροῖσος δὲ δοκέων οἱ χρόνον ἐπὶ μακρὸν ἔσεσθαι τὴν πολιορκίην ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος ἄλλους ἀγγέλους ἐς τὰς συμμαχίας. Οἱ μὲν γὰρ πρότερον διεπέμποντο ἐς πέμπτον μῆνα προερέοντες συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις, τούτους δὲ ἐξέπεμπε τὴν ταχίστην δέεσθαι βοηθέειν

c'est qu'il voulait rendre inutile la cavalerie de Crésus. En effet, dès qu'on fut aux prises, que les chevaux flairèrent les chameaux et les virent, ils firent volte-face, et le dernier espoir de Crésus s'èvanouit. Cependant les Lydiens, malgré ce contre-temps, ne montrèrent point de faiblesse; lorsqu'ils virent ce qui se passait, ils sautèrent à bas de leurs chevaux et combattirent à pied. Le carnage fut grand; enfin les Lydiens prirent la fuite; ils se renfermèrent dans leurs murs, où les Perses les assiégèrent.

Tandis que l'ennemi investissait la ville, Crésus, ne doutant pas que le siège ne traînât en longueur, envoya, de la place, de nouveaux messages à ses alliés. Il les avait d'abord convoqués à Sardes pour le cinquième mois, et maintenant il leur demandait le plus prompt secours,

ένα τὸ ἱππικόν τ άγοηστον τῶ Κροίσω. 'Ως δὲ καὶ συνήισαν ές μάγην, ένθαύτα ώς τάγιστα οί ίπποι ώστροντο τῶν καμήλων καί εξόον αύτάς. άνέστρεφον οπίσω, η τε έλπὶς διέσθαρτο τῶ Κροίσω. ίοδυλ εγ 30 ού ήσαν μέντοι δειλοί τὸ ἐνθεῦτεν, άλλα ώς έμαθον τὸ γινόμενον. άποθορόντες άπό τῶν ἔππων συνέβαλον πεζοί τοίσι Πέρσησι. Άυσοτέρων δὲ πεσόντων πολλών οί Αυδοί έτράποντο γράνω, κατειληθέντες δὲ ἐς τὸ τεἴχος έπολιορχέοντο

Πολιορχίη δή κατεστήκεε τοίσι μὲν, Κριϊσος δὲ δοκέων τὴν πολιορχίην ἔσεσθαί οἱ ἐπὶ χρόνον μακρὸν, ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος ἄλλους ἀγγέλους ες τὰς συμμαχίας.
Οἱ μὲν γὰρ πρότερον διεπέμποντο προερέοντες συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις ἐς πέμπτον μῆνα, ἐξέπεμπε δὲ τούτους δέεσθαι βοηθείν τὴν ταχίστην,

ύπὸ τῶν Περσέων.

afin que la cavalerie soit (fût) inutile à Crésus. Or lorsqu'aussi ils se furent renpour le combat. là (alors) dès qu'aussitôt les chevaux eurent flairé les chameaux et eurent vu eux, ils se détournaient en-arrière, [sus. et l'espoir avait été perdu pour Cré-Du moins les Lydiens ne furent pas cependant lâches pour le temps à-partir-de-là, mais lorsqu'ils eurent vu ce qui se passait, [vaux s'étant élancés des (de leurs) cheils en vinrent-aux-mains piétons contre les Perses. Or les uns-et-les autres étant tombés nombreux les Lydiens tournérent-le-dos avec le temps, (leurs murs) et avant été refoulés dans le mur ils étaient assiégés par les Perses.

Le siége donc était établi par ceux-ci d'une part, d'autre part Crésus, croyant le siége devoir être à lui pendant un temps long, envoyait hors du mur (de la ville) d'autres messagers chez les alliances (ses alliés) Car d'une part ceux d'auparavant étaient envoyés devant prévenir de se rassembler à Sardes pour le cinquième mois, d'autre part il envoyait ceux-ci demander de secourir par la voie la plus prompte.

ως πολιορχεομένου Κροίσου. Ές τε δὴ ὧν τὰς άλλας ἔπεμπε συμμαχίας καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα. Τοῖσι δὲ καὶ αὐτοῖσι κατ' αὐτὸν τοῦτον τὸν χρόνον συνεπεπτώκεε ἔρις ἐοῦσα πρὸς λογείους. Τὸς γὰρ Θυρέας, ἐοῦσας τῆς ᾿Αργολίδος μοίρης ἀποταμόμενοι ἔσχον οἱ Λακεδαιμόνιοι. Βοηθησάντων δὲ ᾿Αργείων τῆ σφετέρη ἀποταμνομένη, ἐνθαῦτα συνέδησαν, ἐς λόγους συνελθόντες, ὥστε τριηκοσίους έκατέρων μαχέσασθαι, ὁκότεροι δ' ἀν περιγένωνται, τούτων εἶναι τὸν χῶρον, τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἀπαλλάσσεσθαι ἐκάτερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ μηδὲ παραμένειν ἀγωνίζομένων, τῶνδε εἴνεκεν, ἴνα μὴ, παρεόντων τῶν στρατοπέδων, ὁρέοντες οἱ ἔτεροι ἑσσουμένους τοὺς σφετέρους ἐπαμύνοιεν. Συνθέμενοι ταῦτα ἀπαλλάσσοντο, λογάδες δὲ ἐκατέρων ὑπολειφθέντες συνέδαλον. Μαχομένων δὲ σφεων καὶ γινομένων ἰσοπαλέων,

leur annonçant que l'ennemi l'assiégeait. Il envoya donc chez tous ses alliés, et spécialement à Lacédémone. Mais, en ce même temps-là, une querelle était survenue entre les Spartiates et les Argiens. Les Lacédémoniens avaient enlevé à l'Argolide Thyrée, qui en faisait partie. Les Argiens prirent les armes pour recouvrer le territoire qu'on leur avait ôté; alors on entra en pourparlers; l'on convint que de chaque côté trois cents hommes combattraient, et qu'aux victorieux appartiendrait le canton contesté. Les deux armées devaient retourner en leur pays, pour ne point assister à la lutte, de peur que, voyant leurs concitoyens succomber; elles ne fussent tentées de leur porter secours. Ces conditions réglées, les armées partirent; les hommes choisis des deux parts restèrent et en vinrent aux mains. Ils combattirent avec une telle égalité de forces

ως Κροίσου πολιορχουμένου. "Επεμπε δή ὧν ές τε τὰς ἄλλας συμμαγίας, καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα. Κατά δὲ τοῦτον τὸν χρόνον αὐτὸν έρις ἐοῦσα πρὸς Ἀργείους συνεπεπτώχεε καί τοῖσι αὐτοῖσι. Οξ γάς Λακεδαιμόνιοι έσγον ἀποταμόμενοι τὰς Θυρέας, ἐούσας τῆς μοίοης ᾿Αργολίδος. Άργείων δὲ βοηθησάντων τῆ σφετέρη ἀποταμνομένη, ένθαῦτα συνέδησαν, συνελθόντες ές λόγους. ώστε τριηχοσίους έκατέρων μαγέσασθα:, τὸν δὲ γῶρον εξναι τούτων όχότεροι περιγένωνται αν. τὸ δὲ πλήθος τοῦ στρατοῦ άπαλλάσσεσθαι έκάτερον ές την έωυτοῦ, μη δὲ παραμένειν άγωνιζομένων, είνεκεν τῶνδε. ϊνα μή, τῶν στρατοπέδων παρεόντων, οί Ετεροι δρέοντες τούς σφετέρους έσσουμένους έπαιιύνοιεν. Συνθέμενοι ταῦτα άπαλλάσσοντο. λογάδες δε έχατέρων ύπολειφθέντες συνέδαλον. Σφέων δὲ μαχομένων καὶ γινομένων ἐσοπαλέων,

comme Crésus étant assiégé. Or il envoyait donc et chez les autres ailiances (alliés). et certes aussi à Lacédémone. Or dans ce temps-là même Argiens une querelle qui était contre les s'était rencontrée aussi pour ceux-là mêmes. Car les Lacédémoniens eurent l'ayant prise-pour-eux Thyrée, qui était du territoire argien. Or les Argiens avant porté-secours à leur territoire qu'on-prenait. là (alors) les deux partis convinétant venus en conférences, frent. que trois-cents hommes de chacun-des-deux-partis avoir combattu (combattraient), et le territoire appartenir à ceux-là qui auraient-l'-avantage. d'autre part le gros de l'armée se retirer [lui-même, chacun-des-deux dans le paus de et ne pas demeurer-auprès eux combattant (tandis qu'ils compour ces motifs-ci, (battraient), de peur que, les armées étant-présentes, les uns voyant les leurs vaincus ne les secourussent. Étant convenus de ces choses ils se retiraient, [chaque-parts d'autre part des hommes-d'-élite de étant restés en-vinrent-aux-mains. Or eux combattant et étant égaux-en-force,

ύπελείποντο έξ ανδρῶν έξαχοσίων τρεῖς, ᾿Αργείων μὲν ᾿Αλχήνωρ τε καὶ Χρομίος, Λακεδαιμονίων δὲ ᾿Οθρυάδης ὁ ὑπελείφθησαν δὲ οδτοι νυκτὸς ἐπελθούσης. Οἱ μὲν δὴ δύο τῶν ᾿Αργείων
ώς νενικηκότες ἔθεον ἐς τὸ Ἅργος, ὁ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων
'Οθρυάδης, σκυλεύσας τοὺς Ὠργείων νεκροὺς καὶ προσφορήσας τὰ ὅπλα πρὸς τὸ ἑωυτοῦ στρατόπεδον, ἐν τῆ τάζι εἶχε
ἐωυτόν. Ἡμέρῃ δὲ δευτέρῃ παρῆσαν πυνθανόμενοι ἀμφότεροι. Τέως μὲν δὴ αὐτοὶ ἐκάτεροι ἔφασαν νικᾶν, λέγοντες οἱ
μὲν, ὡς έωυτῶν πλεῦνες περιγεγόνασι, οἱ δὲ τοὺς μὲν ἀποφαίνοντες πεφευγότας, τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα καὶ σκυλεύσαντα τοὺς ἐκείνων νεκρούς. Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἔριδος συμπεσόντες ἐμάγοντο ὁ πεσόντων δὲ καὶ ἀμφοτέρων πολλῶν
ἐνίκων Λακεδαιμόνιοι. Ὠργεῖοι μέν νυν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου

que, de six cents hommes, trois seulement survécurent : du côté des Argiens, Alcinor et Chromius; du côté des Lacédémoniens, Othryade. Ceux-là, quand la nuit survint, vivaient encore. Les deux Argiens, se présumant vainqueurs, coururent à Argos; mais le Lacédémonien Othryade, ayant dépouillé les cadavres ennemis et transporté les armes dans le camp lacédémonien, se tint à son poste. Le lendemain, les deux armées, informées du résultat, accoururent, et d'abord toutes les deux réclamèrent la victoire; les uns disant que le plus grand nombre des survivants était des leurs; les autres déclarant que les survivants étaient des fugitifs, et que le Spartiate avait conservé le champ de bataille et dépouillé les morts. La querelle se termina par une bataille où beaucoup d'hommes périrent et où es Lacédémoniens l'emportèrent. Depuis ce temps, les Argiens

τρείς ὑπελείποντο έξ έξακοσίων άνδρῶν, Άργείων μέν Άλκήνωρ τε καὶ Χρομίος, Λακεδαιμονίων δὲ 'Οθουάδης' ούτοι δὲ ὑπελείσθησαν νυκτός έπελθούσης. Οί μέν δή δύο τῶν Άργείων έθεον ές τὸ Άργος ώς νενιχηχότες. ό δὲ τῶν Λακεδαιμονίων 'Οθρυάδης, σχυλεύσας τοὺς νεχροὺς Άργείων, ναὶ προσφορήσας τὰ ὅπλα ποὸς τὸ στρατόπεδον έωυτοῦ, είγε έωυτὸν έν τῆ τάξι. Δευτέρη δὲ ἡμέρη άμφότεροι παρῆσαν πυνθανόμενοι. Αύτοι δη έφασαν έκάτεροι τέως μέν vinav, οί μεν λέγοντες, ώς πλεύνες έωυτών περιγεγόνασι, οί δὲ ἀποφαίνοντες τούς μέν πεφευγότας, τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα καὶ σκυλεύσαντα τούς νεκρούς έχείνων. Τέλος δὲ ἐχ τῆς ἔριδος συμπεσόντες έμάχοντο. Καὶ δὲ ἀμφοτέρων πεσύντων πολλών Λακεδαιμόνιοι ένικῶν. Άργεζοι μέν νυν άπὸ τούτου τοῦ χρόνου

trois restaient de six-cents hommes, des Argiens d'une part et Alcinor et Chromius, des Lacédémoniens d'autre part Othryade; or ceux-ci restèrent la nuit étant survenue. Argiens D'une part donc les deux d'entre les coururent à Argos comme ayant vaincu, d'autre part celui (le champion) des Othryade, Lacédémoniens avant dépouillé les cadavres des Argiens, et ayant porté les (leurs) armes vers le camp de lui-même, tenait soi au (à son) poste. Or le second jour les deux partis étaient-présents s'informant (pour se renseigner). Or ils prétendaient chacun jusque-là d'une part (d'abord) être-victorieux, les uns disant, que plus d'entre eux ont survécu, les autres déclarant ceux-ci d'une part ayant fui, d'autre part le leur étant resté et ayant dépouillé les cadavres de ceux-là (des Argiens). Or enfin à-la-suite du débat en-étant-venus-aux-mains ils combattaient. Et d'autre part les-uns-et-les-autre! étant tombés nombreux les Lacédémoniens vainquaient. Les Agiens d'une part donc à-partir-de ce temps-là

κατακειράμενοι τὰς κεφαλὰς, πρότερον ἐπάναγκες κομέοντες, ἐποιήσαντο νόμον τε καὶ κατάρην μὴ πρότερον θρέψειν κόμην ᾿Αργείων μηδένα, μηδὲ τὰς γυναϊκάς σφι χρυσοφορήσειν, πρὶν Θυρέας ἀνασώσωνται. Λακεδαιμόνιοι δὲ τὰ ἐναντία τούτων ἔθεντο νόμον οὐ γὰρ κομέοντες πρὸ τούτου, ἀπὸ τούτου κομᾶν. Τὸν δὲ ἔνα λέγουσι, τὸν περιλειφθέντα τῶν τριηκοσίων, Όθρυά-ὸην αἰσχυνόμενον ἀπονοστέειν ἐς Σπάρτην τῶν οί συλλοχιτέων διεφθαρμένων, αὐτοῦ μιν ἐν τῆσι Θυρέησι καταχρήσασθαι ἑωυτόν.

Τοιούτων δή τοῖσι Σπαρτιήτησι ἐνεστεώτων πρηγμάτων, ἦκε δ Σαρδιηνὸς χήρυξ, δεόμενος Κροίσω βοηθέειν πολιορκεομείνω. Οι δὲ ὅμως, ἐπείτε ἐπύθοντο τοῦ χήρυχος, ὁρμέατο βοηθέειν. Καί σρι ἤδη παρεσκευασμένοισι, καὶ νεῶν ἐουσέων ἐτοίμων, ἦλθε ἄλλη ἀγγελίη, ὡς ἡλώχοι τὸ τεῖγος τῶν Λυδῶν

coupèrent leurs cheveux, qu'autrefois ils devaient porter flottants; ils rendirent une loi et décrétèrent des malédictions contre tout Argien qui laisserait pousser sa chevelure et contre toute Argienne qui porterait des ornements d'or avant qu'ils eussent repris Thyrée. De leur côté, les Lacédémoniens, en vertu d'une loi, laissent pousser leurs cheveux, qu'ils coupaient de près auparavant. Ils racontent qu'Othryade, le survivant des trois cents, honteux d'avoir à rentrer dans Sparte, tandis que ses compagnons étaient morts, mit fin à ses jours sur le territoire de Thyrée.

Tel était l'état des affaires à Sparte, quand arriva le héraut de Sardes, les conjurant de secourir Crésus assiégé. A peine l'eurent-ils entendu qu'ils se déterminèrent à le seconder. Leurs navires étaient équipés et eux-mêmes prêts à partir; mais un second message leur apprit la chute de la citadelle

κατακειράμενοι τάς κεφαλάς, νομέοντες πρότερον ἐπάναγκες, ἐποιήσαντο νόμον τε καὶ κατάρην μηδένα Άργείων μή θρέψειν κόμην πρότερον, μηδέ τὰς γυναϊκάς σει γουσοφορήσειν, πρίν άνασώσονται Θυρέας Λακεδαιμόνιοι δὲ έθεντο νόμον έναντία τούτων: ού γάο κομέοντες πρό τούτου, **พ.ดม.ฉ**ีพ άπὸ τούτου. Λέγουσι δὲ τὸν ἕνα, περιλεισθέντα τῶν τριηχοσίων, 'Οθουάδην, αίσγυνόμενον άπονοστέειν ές Σπάστην, τῶν συλλογιτέων οί διεσθαρμένων, μίν καταχρήσασθαι έωυτὸν αύτοῦ ἐν τῆσι Θυρέησι.

Πρηγμάτων δη τοιούτων ενεστεώτων το τσι Σπαρτιήτησι, ό κήρυξ Σαρδιηνός ήκε, δεόμενος βοηθέειν Κροίσφ πολιορκομένω. Έπείτε δε οι επύθοντο τοῦ κήρυκος, όρμέατο δμως βοηθέειν. Καὶ ἄλλη άγγελη ήλθέ σρι παρεσκευαρμένοισι ήδη, καὶ νεῶν ἐσουσέων ἐτοίμων, ώς το τεῖχος τῶν Λυδῶν ήλωκοι

s'étant rasé la tête. étant chevelus auparavant obligatoirement, firent et une loi et une imprécation à savoir aucun des Argiens ne devoir nourrir (laisser pousser) auparavant, fla chevelure ni les femmes à eux ne devoir-porter-de-l'or. avant qu'ils aient recouvré Thyrée. Les Lacédémoniens d'un autre côté portèrent une loi en-sens-contraire-de ceux-là; car n'étant pas chevelus avant cela, ils portèrent la loi de laisser-croîftre-la-chevelure depuis cela. D'autre part ils disent le seul, avant survécu des trois-cents, Othryade, rougissant de retourner à Sparte, les compagnons-d'armes à lui ayant péri, lui avoir tué soi là-même à Thyrée. Or des affaires telles étant-présentes pour les Spartiates,

le héraut de-Sardes arriva,
priant de secourir
Crésus assiégé.
Or après que ceux-ci eurent entendu
le héraut, [à secourir.
ils s'étaient déterminés néanmoins
Et une autre nouvelle arriva à eux
étant préparés déjà,
et des navires étant prèts, [diens
comme-quoi le mur (la ville) des Lyavait été pris

καὶ ἔχοιτο Κροϊσος ζωγρηθείς. Οὕτω δὴ οὖτοι μέν συμφορὴν ποιησάμενοι μεγάλην ἐπέπαυντο.

Σάρδιες δὲ ἤλωσαν δοὲ ἐπειολ τεσσερεσκαιδεκάτη ἐγένετο ἡμέρη πολιορκεομένο Κροίσο, Κύρος τῆ στρατιῆ τῆ ἐωυτοῦ, διαπέμψας ίππέας, προείπε τῷ πρώτω ἐπιδάντι τοῦ τείχεος οῷ ρα δώσειν. Μετὰ δὲ τοῦτο πειρησαμένης τῆς στρατιῆς, ὡς οἱ προεχώρεε, ἐνθαῦτα, τῶν ἄλλων πεπαυμένων, ἀνὴρ Μάρδος ἐπειρᾶτο προσδαίνων, τῷ οὕνομα ἦν Ὑροιάδης, τῆς ἀκροπόλιος τῆ οὐδεὶς ἐτέτακτο φύλακος οὐ γὰρ ἦν δεινὸν κατὰ τοῦτο μὴ ἀλῷ κοτε. ἀπότομός τε γάρ ἐστι ταύτη ἡ ἀκρόπολις καὶ ἄμαχος. Ὁ ὧν οὴ Ὑροιάδης οὖτος ὁ Μάρδος, ἰδών τῆ προτεραίη τῶν τινα Λυδῶν κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος κατασύτα ἐπὶ κυνέην ἄνωθεν κατακυλισθεῖσαν καὶ ἀνελόμενον, ἐφράσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐδάλετο. Τότε δὲ δὴ αὐτός τε ἀνεδεδήκεε

ct la captivité de Crésus; ils considérèrent l'événement comme un grand malheur et renoncèrent à partir.

Voici comment Sardes fut prise: le quatorzième jour du siège, Cyrus fit proclamer par des hommes à cheval, dans tous les rangs de son armée, qu'il récompenserait celui qui le premier monterait sur le rempart. En conséquence, l'armée fit plusieurs tentatives, mais sans succès, et l'on se tenait en repos, quand un homme de la tribu des Mardes, nommé Hyriade, essaya de gravir en un lieu de la citadelle où l'on ne plaçait pas de gardes, car on croyait n'avoir point à craindre que jamais elle fût prise de ce côté, le mur étant escarpé et inabordable. Ce Marde, cet Hyriade donc, ayant vu la veille un Lydien descendre par là pour aller chercher un casque qui avait roulé jusqu'à terre, puis remonter après l'avoir ramassé, remarqua ce fait et le retint dans son esprit; ii monte à son tour,

καὶ Κροῖσος ἔχοιτο ζωγρηθείς. Οὖτοι δὴ μὲν ποιησάμενοι μεγάλην συμφορὴν ἐπέπαυντο οῦτω.

ἐπέπαυντο οὕτω. Σάρδιες δὲ ήλωσαν ὧδε. έπειδή τεσσερεσχαιδεκάτη ήμέρη έγένετο Κροίσω πολιορχεομένω, Κύρος διαπέμθας ίππέας προείπε τη στρατιή τη έωυτοῦ, δώσειν δώρα τῶ ἐπιβάντι πρώτφ τοῦ τείγεος. Τῆς δὲ στρατιῆς πειρησαμένης μετά τοῦτο. ώς ού προεγώρεε, ένθαϋτα, τῶν ἄλλων πεπαυμένων, άνης Μάρδος, τῷ οὔνομα ἦν Υροιάδης, έπείρατο προσδαίνων της άχροπόλιος τη ούδείς φύλακος έτετακτο: ού γάρ ην δεινόν μή άλῶ κοτε κατά τοῦτο. Ή γαρ αχρόπολίς έστι ἀπότομός τε καὶ ἄμαγος ταύτη. 'Ο ων οη Υροιάδης ούτος ὁ Μάρδος, ιδών τη προτεραίη τινά τῶν Λυδῶν καταβάντα κατά τούτο τῆς ἀκροπόλιος έπὶ χυνέην κατακυλισθείσαν άνωθεν καὶ ἀνελόμενον, έφράσθη καὶ ἐβάλετο ἐς θυμόν. Τότε δὲ δὴ αὐτός τε

άνεδεδήκεε.

et Crésus
était au-pouvoir des ennemis
ayant été-fait-prisonnier-vivant.
Or ceux-ci d'une part ayant estime
un grand malheur [cala
avaient cessé ainsi (alors).

Or Sardes fut prise ainsi : après que le quatorzième jour fut arrivé pour Crésus assiégé, Cyrus avant envoyé-de-tous-côtés signifia à l'armée [des cavaliers l'armée de lui-même. soi devoir donner des récompenses à celui étant monté le premier sur le mur. ° Or l'armée ayant essayé après cela, comme l'essai ne réussissait pas, là (alors), les autres ayant cessé, un homme Marde, auquel nom était Hyriade, essayait s'approchant par ce côté de la citadelle par où aucun garde n'avait été placé; car il n'était pas à-craindre que elle fût prise jamais de ce côté. Car la citadelle est et à-pic et inexpugnable par ce côté. Or donc Hyriade ce Marde, ayant vu le jour précédent un des Lydiens étant descendu par ce côté de la citadelle vers (à la recherche de) un casque roulé d'-en-haut et l'ayant remporté, son cour. remarqua et jeta (retint) cela dans Or donc alors et lui-même était monté,

καὶ κατ' αὐτὸν ἄλλοι Περσέων ἀνέβαινον προσβάντων δὲ συχνῶν, οὕτω δὴ Σάρδιές τε ἡλώκεσαν καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.

Κατ' αὐτὸν δὲ Κροῖσον τάδε ἐγίνετο. Ἦν οἱ παῖς, τοῦ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικὴς, ἄφωνος δέ. Ἐν τῆ ὧν παρελθούση εὐεστοῖ ὁ Κροῖσος τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν ἐπεποιήκεε, ἄλλα τε ἐπιφραζόμενος, καὶ ἐὴ καὶ ἐς Δελφοὺς περὶ αὐτοῦ ἐπεποίμφεε χρησομένους. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ εἶπε τάδε.

Αυδέ γένος, πολλών βασιλεύ, μέγα νήπιε Κροΐσε, Μή βούλευ πολύευατον ίἡν ἀνὰ δώματ' ἀκούειν Παιδός φθεγγομένου. Τὸ δέ σοι πολύ λώιον ἀμφίς Έμμεναι ' αὐδήσει γὰρ ἐν ἤματι πρώτον ἀνόλδω.

Άλισχομένου δὲ τοῦ τείχεος, (ἤιε γὰρ τῶν τις Περσέων ἀλλογνώσας Κροῖσον ὡς ἀποχτενέων,) Κροῖσος μέν νυν ὁρέων ἐπιόντα ὑπὸ τῆς παρεούσης συμφορῆς παρημελήχεε,

d'autres Perses l'imitent; ils atteignent en grand nombre le sommet; la ville est prise et mise à sac.

Voici alors ce qui advint à Crésus lui-même; il avait un fils dont j'ai déjà parlé, heureusement doué du reste, mais muet. Dans le temps de sa prospérité, Crésus n'avait rien négligé pour le guérir; notamment il avait, à son sujet, consulté l'oracle de Delphes, et la Pythie lui avait ainsi répondu:

O Lydien, roi d'un peuple nombreux, Crésus très-insense, Ne souhaite pas d'entendre en ta demeure la voix désirable De ton fils parlant; son mutisme est preférable pour toi, Car il parlera pour la première fois en un jour de malheur.

En effet, le mur forcé, l'un des Perses fut sur le point de tuer Crésus, qu'il ne connaissait pas; le roi cependant le vit se précipiter sur lui et n'en eut aucun souci, à cause de sa présente infortune,

καὶ ἄλλοι Περσέων ἀνέβαινον κατὰ αὐτόν.
Συχνῶν δὲ προσβάντων,
Σάρδιές τε δὴ ἡλώκεσαν οὕτω καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.
Τάδε δὲ ἐγίνετο κατὰ Κροῖσον αὐτόν.

Hais no ot. τοῦ καὶ ἐπεμνήσθην πρότερον, ἐπιεικής τὰ μὲν ἀλλά, άσωνος δέ. Ο Κοοίσος ών έν τῆ εὐεστοῖ παρελθούση έπεποιήχεε το πᾶν ές αὐτὸν, ἐπιφοαζόμενός τε άλλα, καὶ δή καὶ ἐπεπόμφες ές Δελσούς γρησομένους περί αύτου. 'Η σὲ Πυθίη εἶπέ οἱ τάδε· « Audè Yévos, βασιλεύ πολλῶν, Κροΐσε μέγα νήπιε, μή βούλευ ακούειν ἀνὰ δώματα ίὰν πολύευχτον παιδός φθεγγομένου. Πολύ δὲ λώιόν σοι τὸ ἔμμεναι ἀμφίς • αὐδήσει γὰρ πρῶτον έν ήματι άνόλδω. » Τοῦ δὲ τείγεος άλισχομένου (τὶς γὰρ τῶν Περσέων ἤιε ώς αποκτενέων Κροίσον άλλογνώσας), Κροϊσος μέν νυν όρέων ἐπιόντα παρημελήκεε

ύπὸ τῆς συμφορῆς παρεούσης,

et d'autres d'entre les Perses mond'après lui (sur ses traces). [taient Or beaucoup s'étant avancés, et Sardes donc fut prise ainsi et toute la ville était saccagée.

et toute la ville était saccagée. Or ces faits-ci arrivaient concernant Crésus lui-même. Un enfant était à lui. duquel même j'ai fait-mention précédemment, convenable pour le reste d'une part, muet d'autre part. Or Crésus dans la prospérité passée avait fait tout pour lui. et imaginant d'autres moyens, et certes aussi il avait envoyé à Delphes des gens devant consulter au sujet de lui. Or la Pythie avait dit à lui ces pa- Lydien de race, roi de beaucoup de peuples, Crésus grandement imprudent, ne désire pas entendre dans tes demeures la voix bien-désirée de ton enfant parlant. Or il est bien préférable pour toi cela être à l'écart (être éloigné); car il parlera pour-la-première-fois dans un jour malheureux. » Or le mur étant pris (car quelqu'un des Perses venait comme devant tuer Crésus s'étant mépris), Crésus d'une part donc le vovant venant à lui n'-en-avait-tenu-compte par-l'effet du malheur présent,

οὐδέ τί οἱ διέφερε πληγέντι ἀποθανεῖν· ὁ δὲ παῖς οὖτος ὁ ἄφωνος, ὡς εἶδε ἐπιόντα τὸν Πέρσην, ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ ἔρρηζε φωνὴν, εἶπε δέ· « ¾Ω ἄνθρωπε, μὴ κτεῖνε Κροῖσον. » Οὖτος μὲν δὴ τοῦτο πρῶτον ἐφθέγζατο, μετὰ δὲ τοῦτο ἤδη ἐφώνεε τὸν πάντα χρόνον τῆς ζόης.

Οἱ δὲ Πέρσαι τάς τε δὴ Σάρδις ἔσχον καὶ αὐτὸν Κροῖσον ἐζώγρησαν, ἄρξαντα ἔτεα τεσσερεσκαίδεκα καὶ τεσσερεσκαίδεκα ήμέρας πολιορκηθέντα, κατὰ τὸ χρηστήριόν τε καταπαύσαντα τὴν ἔωυτοῦ μεγάλην ἀρχήν. Λαδόντες δὲ αὐτὸν οἱ Πέρσαι ἤγαγον παρὰ Κῦρον. Ο δὲ, συννήσας πυρὴν μεγάλην, ἀνεδίδασε ἐπ' αὐτὴν τὸν Κροῖσόν τε ἐν πέδησι δεδεμένον καὶ δὶς ἔπτὰ Λυδῶν παρ' αὐτὸν παῖδας, ἐν νόφ ἔχων εἴτε δὴ ἀκροθίνια ταῦτα καταγιεῖν θεῶν ὅτεφ δὴ, εἴτε καὶ εὐχὴν ἐπιτελέσαι θέλων, εἴτε καὶ πυθόμενος τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεδέα,

s'inquiétant peu de mourir sous ses coups. Mais son fils, ce muet, à l'aspect menaçant du Perse, sous l'impression de la crainte et de la douleur, fit éclater sa voix en s'écriant : «O homme, ne tue pas Crésus.» Telles furent les premières paroles qu'il prononça; et depuis, il parla jusqu'à la fin de sa vie.

Les Perses s'emparèrent donc de Sardes et firent Crésus prisonnier; après quatorze ans de règne et quatorze jours de siège, il avait, selon la prédiction de l'oracle, détruit un grand empire, le sien propre. On le mena devant Cyrus, qui ordonna de dresser un vaste bûcher, où il fit monter Crésus enchaîné et avec lui quatorze jeunes Lydiens; ayant en l'esprit, soit de consacrer ces prémices à quelqu'une des divinités, soit d'accomplir un vœu, soit, comme il avait ouï dire que Crésus était religieux,

άποθανεϊν πληγέντι. Ούτος δὲ ὁ παῖς ό ἄφωνος, ώς είδε τὸν Πέρσην ἐπιόντα, έρρηξε σωνήν ύπὸ δέους τε καὶ κακοῦ, είπε δέ \* « \* Ω ἄνθοωπε. μή κτεῖνε Κροίσον. » ούτος μέν δή έφθέγξατο τούτο πρώτον, μετά δὲ τοῦτο έφώνεε ήδη πάντα τὸν χρόνον τῆς ζόης Οι δὲ Πέρσαι έσχον τε δή Σάρδις καὶ ἐζώγρησαν Κροϊσον αὐτὸν, άρξαντα τεσσερεκαίδεκα έτεα, καὶ πολιορκηθέντα τεσσερεσκαίδεκα ήμέρας, καταπαύσαντά τε χατά τὸ γρηστήριον τὴν μεγάλην ἀργὴν έωυτοῦ. Οἱ δὲ Πέρσαι λαδόντες αὐτὸν ήγαγον παρα Κύρον. 'O ôè, συννήσας μεγάλην πυρήν, άνεδίδασε έπὶ αὐτὴν τὸν Κροῖσόν τε δεδεμένον έν πέδησι καὶ παρά αὐτὸν δὶς έπτα παϊδας Λυδών, έγων έν νόω είτε δή καταγιείν ταύτα άκροθίνια ότεω δή θεῶν, είτε καὶ θέλων τελέσαι εύγην. είτε και πυθόμενος τὸν Κροϊσον εἶναι θεοσεδέα,

ούδε διέφερε τι οί

ni il n'importait en quelque chose de mourir étant frappé. [à lui D'autre part ce fils le muet, dès qu'il vit le Perse venant-sur lui, fit-éclater sa voix [leur, par-suite et de crainte et de douet dit : « O homme, ne tue pas Crésus. »
Celui-ci donc d'une part prononça cela d'abord, d'autre part après cela il parlait dès-lors tout le temps de la (sa) vie.

Or les Perses et eurent donc Sardes. et prirent-vivant Crésus lui-même, avant régné quatorze ans, et avant été assiégé quatorze jours. et ayant fait-cesser (détruit) selon la réponse-de-l'oracle le grand empire de lui-même. D'autre part les Perses avant pris le menèrent vers Cyrus. Or celui-ci. avant amoncelé un grand bûcher, fit-monter sur lui (le bûcher) et Crésus lié dans des entraves et auprès de lui deux-fois sept enfants de Lydiens, avant dans l'esprit soit donc de consacrer ces prémices à quelqu'un certes des dieux, soit même voulant accomplir un vœu, soit encore qu'ayant-ouï-dire Crésus être pieux,

τοῦδε εἴνεκεν ἀνεδίδασε ἐπὶ τὴν πυρὴν, βουλόμενος εἰδέναι εἴ τίς μιν δαιμόνων ρύσεται τοῦ μὴ ζώοντα κατακαυθῆναι. Τὸν μὲν δὴ ποιέειν ταῦτα, τῷ δὲ Κροίσφ ἐστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς ἐσελθεῖν, καίπερ ἐν κακῷ ἐόντι τοσούτφ, τὸ τοῦ Σόλωνος, ὅς οἱ εἴη σὸν θεῷ εἰρημένον, τὸ μηδένα εἶναι τῶν ζωόντων ὅλδιον. Ὠς δὲ ἄρα μιν προσστῆναι τοῦτο, ἀνενεικάμενόν τε καὶ ἀναστεναζαντα ἐκ πολλῆς ἡσυχίης ἐς τρὶς ὀνομάσαι « Σόλων ». Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα κελεῦσαι τοὺς ἐρμηνέας ἐπείρεσθαι τὸν Κροῖσον τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο, καὶ τοὺς προσελθόντας ἐπειρωτᾶν. Κροῖσον δὲ τέως μὲν σιγὴν ἔχειν εἰρωτεόμενον, μετὰ οὲ, ὡς ἡναγκάζετο, εἰπεῖν· « Τὸν ἀν ἐγὼ πᾶσι τυράννοισι προετίμησα μεγάλων χρημάτων ἐς λόγους ἐλθεῖν. » Ὠς δὲ σρι ἄσημα ἔρραζε, πάλιν ἐπειρώτεον

de savoir si, sur le bûcher, quelque dieu le préserverait d'être brûlé vit. Quoi qu'il en fût, il fit ce qui vient d'être rapporté. Crésus, placé sur le bûcher, se souvint, malgré l'excès de son malheur, de Solon et des paroles que celui-ci, par une inspiration divine, lui avait dites, savoir que nul des vivants n'est heureux En se les rappelant, il gémit, rompit enfin le silence et répéta trois fois le nom de Solon. Cyrus l'entendit et donna ordre à ses interprètes de lui demander qui il invoquait; ils s'approchèrent et lui firent cette question; mais il fut quelque temps à répondre; enfin, comme on le pressait, il dit : « C'est un homme dont j'aurais souhaité les conseils aux rois plutôt que de grandes richesses. » Ils ne comprirent rien à cette réponse et lui demandèrent de la leur

άνεδίδασε έπὶ τὴν πυρὴν είνεχεν τοῦδε. βουλόμενος εἰδέναι εί τις δαιμόνων ρύσεταί μιν μή κατακαυθήναι ζώοντα. Τόν μέν δή ποιέειν ταύτα. τὸ δὲ Σόλωνος. τὸ μηδένα τῶν ζωόντων είναι όλβιον, ώς είη είρημένον οί σύν θεῶ. έσελθεϊν τῷ Κροίσῳ έστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς, καίπεο ἐόντι έν τοσούτω κακῷ. οτίστ αρά έδι :Ω' προσστηναί μιν, άνεχειχάμενόν τε καὶ ἀναστενάξαντα έχ πολλής ήσυχίης ονομάσαι « Σόλων » ές τρίς. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα κελεύσαι τούς έρμηνέας έπείρεσθαι τὸν Κροϊσον τίνα τούτον ἐπικαλέοιτο, καὶ τοὺς προσελθόντας έπειρωτᾶν. Κροίσον δε εξρωτεόμενον έχειν σιγήν τέως μέν, μετά δὲ εἰπεῖν, ώς ήναγκάζετο \* « Τὸν ἐγὼ προετίμησα ἄν μεγάλων γοημάτων έλθεῖν ἐς λόγους πασι τυράννοισι. » 'Ω: δὲ ἔσοαζε άσημά σφι, ἐπειρώτεον πάλιν

il le tit-monter sur le bûcher pour ce motif-ci, voulant savoir Hui si quelqu'une des divinités sauvera pour n'être pas brûlé vivant. On dit lui (Cyrus) d'une part donc faire ces choses. d'autre part le mot de Solon, ceci : « aucun des vivants être heureux, » [(Crésus] comme-quoi il avait été dit à lui avec (par l'inspiration de) dieu, être venu à l'esprit à Crésus se tenant sur le bûcher, quoique étant dans un si-grand mal. Quand donc ce mot s'être présenté (se présenta à lui), et étant revenu-à-soi et ayant gémi au-sortir-d'un grand silence avoir nommé « Solon » jusqu'à trois-fois. Et Cyrus ayant entendu avoir ordonné les interprètes demander à Crésus qui celui-là étant il invoquait, et eux s'étant approchés interroger. Or Crésus interrogé [part (d'abord), garder le silence jusque-là d'une d'autre part ensuite avoir dit, comme il y était forcé : « Un homme que moi j'aurais préà de grandes richesses être venu en conférences avec tous les tyrans. » Or, comme il disait des choses inintelligibles pour eux, ils l'interrogeaient de-nouveau



τὰ λεγόμενα. Λεπαρεόντων δὲ αὐτῶν καὶ ὅχλον παρεχόντων, ἔλεγε δὴ ὡς ἦλθε ἀρχὴν ὁ Σόλων ἐὼν'Αθηναῖος, καὶ θεησάμενος πάντα τὸν ἑωυτοῦ ὅλθον ἀποφλαυρίσειε οἶα δὴ εἴπας, ὡς τε αὐτῷ πάντα ἀποδεθήκοι τῆπερ ἐκεῖνος εἶπε, οὐδέν τι μᾶλλον ἐς ἑωυτὸν λέγων ἢ ἐς ἄπαν τὸ ἀνθριόπινον καὶ μάλιστα τοὺς ταρὰ σφίσι αὐτοῖσι ὁλθίους δοκέοντας εἶναι. Τὸν μὲν Κροῖσον ταῦτα ἀπηγέεσθαι, τῆς δὲ πυρῆς ἤδη άμμένης καίεσθαι τὰ περιέσχατα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα τῶν ἑρμηνέων τὰ Κροῖσος εἶπε, μεταγνόντα τε καὶ ἐννώσαντα ὅτι καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος ἐὼν ἄλλον ἄνθρωπον, γενόμενον ἑωυτοῦ εὐδαιμονίη οὐα. ἐλάσσω, ζώοντα πυρὶ διδοίη, πρός τε τούτοισι δείσαντα τὴν τίσιν, καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς οὐδὲν εἴη τῶν ἐν ἀνθρώποισι ἀσφαλέως ἔχον, κελεύειν σθεννύναι τὴν ταχίστην τὸ καιόμενον πῦρ

expliquer; fatigué de leurs instances, il leur raconta que jadis Solon, un Athénien, était venu à Sardes, qu'il avait visité toutes choses, qu'il avait méprisé ses richesses, ajoutant des paroles qui, pour lui Crésus, devaient se réaliser comme il les avait dites, non que le discours de l'Athénien s'adressât à lui personnellement, car il l'appliquait à l'humanité entière, et particulièrement à ceux qui se croient heureux. Pendant cette narration, le bûcher, déjà allumé, brûlait tout à l'entour, quand Cyrus, à qui les interprètes avaient transmis ce que venait de dire Crésus, se repentit; il réfléchit qu'étant homme lui-même, il allait livrer vivant aux flammes un autre homme, non moindre que lui naguère en prospérité; il eut peur que cette action ne fût punie; il considéra que chez les humains il n'y a rien de stable, et il commanda qu'on éteignit le bûcher au plus vite,

τά λεγόμενα. Αύτων δε λιπαρεόντων. καὶ παρεγόντων όγλον, έλεγε δή ώς Σόλων έων Άθηναῖος ήλθε άργην, καὶ θεησάμενος πάντα τὸν ὅλ.δον ἐωυτοῦ οία όὴ είπας άποφλαυρίσειε, ώς τε πάντα ἀποδεδήκοι αὐτῶ τήπεο έκείνοι είπε, λέγων οὐδέν τι μάλλον ές έωυτὸν ή ές απαν τὸ ἀνθρώπενον καὶ μάλιστα τοὺς δοκέοντας παρά σείσι αύτοϊσι είναι δλδίους. Τὸν μὲν Κροϊσον άπηγέεσθαι ταύτα, της δε πυρης άμμενης ήδη τά περιέσγατα καίεσθαι. Καὶ τὸν Κῦσον άχούσαντα τῶν ἐρμηνέων τά Κροϊσος εἶπε, μεταγνόντα τε καὶ ἐννώσαντα ὅτι έων και αύτος άνθρωπος διδοίη ζώοντα πυρί άλλον ἄνθοωπον, γενόμενον ούκ έλάσσω έωυτοῦ εύδαιμονίη, πρός τε τούτοισι δείσαντα την τίσιν, καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς ούδεν των έν άνθοώποισι είη έγον άσφαλέως, κελεύειν σδεννύναι τήν ταγίστην τὸ πῦρ καιόμενου

sur les choses dites. Or eux le pressant et lui causant de l'ennui. il disait donc comme-quoi Solon étant athénien était venu dans le principe (jadis), et avant considéré toute la prospérité de lui-même quelles paroles certes avant dites il l'avait dépréciée. [vées à lui et comme toutes choses étaient arride-la-manière-que celui-là avait parlant en rien davantage pour lui-même que pour toute l'humanité et surtout pour ceux qui croient auprės d'eux-mêmes être heureux. Crésus d'une part raconter ces faits. Humé déjà d'autre part le bûcher avant été alles extrémités brûler. Et Cyrus ayant appris des interprètes les choses que Crésus avait dites, et avant-changé-d'-avis, et avant réfléchi que étant aussi lui-même homme il donnait vivant au feu un autre homme, même ayant été non moindre que luien prospérité, et outre ces considérations avant craint la vengeance divine, et ayant songé comme-quoi aucune des choses chez les hommes n'était se-trouvant dans-un-état-sûr, ordonner d'éteindre par la voie la plus prompte le feu qui brûlait

καὶ καταβιβάζειν Κροϊσόν τε καὶ τοὺς μετὰ Κροίσου. Καὶ τοὺς πειρωμένους οὐ δύνασθαι ἔτι τοῦ πυρὸς ἐπικρατῆσαι. Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυὸῶν Κροῖσον μαθόντα τὴν Κύρου μετάγνωσιν, ὡς ιρα πάντα μὲν ἄνὸρα σθεννύντα τὸ πῦρ, δυναμένους 
δὲ οὐκέτι καταλαθεῖν, ἐπιθώσασθαι τὸν ᾿Απόλλωνα ἐπικαλεόμενον, εἴ τί οἱ κεχαρισμένον ἐζ αὐτοῦ ἐδωρήθη, παραστῆναι καὶ 
ρύσασθαι αὐτὸν ἐκ τοῦ παρεόντος κακοῦ. Τὸν μὲν δακρύοντα 
ἐπικαλέεσθαι τον θεὸν, ἐκ δὲ αἰθρίης τε καὶ νηνεμίης συνδραμεῖν ἔξαπίνης νέφεα καὶ χειμῶνά τε καταρραγῆναι καὶ δσαι ΰδατι 
λαθροτάτω, κατασθεσθῆναί τε τὴν πυρήν. Οὐτω δὴ μαθόντα 
τὸν Κῦρον ὡς εἴη ὁ Κροῖσος καὶ θεοφιλὴς καὶ ἀνὴρ ἀγαθος, 
καταθιβάσαντα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πυρῆς εἴρεσθαι τάδει « Κροῖσε, 
τίς σε ἀνθρώπων ἀνέγνωσε ἐπὶ γῆν τὴν ἐμὴν στρατευσάμενον

et qu'on en fit descendre Crésus et ses compagnons; mais les siens, malgré leurs efforts ne pouvaient plus se rendre maîtres du feu. Alors, selon le récit des Lydiens, Crésus s'apercevant que Cyrus s'était repenti, que chacun s'était mis à éteindre la flamme, sans qu'on en pût venir à bout, invoqua le secours d'Apollon, le suppliant, si jamais il lui avait été agréable par ses offrandes, de venir le sauver de cet extrême péril. En faisant cette prière, il versait des larmes; or, soudain, au milieu du calme et de la sérénité du ciel, des nuées se rassemblèrent, un orage éclata, et il 10mba une pluie des plus violentes qui éteignit le bicher. Cyrus reconnaissant alors que Crésus était un homme bon et aimé des dieux, le fit descendre et lui dit : « Crésus, qui donc, parmi les mortels, t'a conseillé d'entrer en armes sur mon territoire,

καὶ καταδιδάζειν Κοοϊσόν τε καὶ τοὺς μετά Κροίσου. Καὶ τοὺς πειρωμένους מין המשמעת בני έπιχρατησαι του πυρός. Ένθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδών Κροϊσον μαθόντα τὴν μετάγνωσιν Κύρου, ယ်၌ ယီဥထ πάντα μέν ἄνδρα σδεννύντα τὸ πῦο. ούκέτι δὲ δυναμένους, καταλαβείν, έπιδώσασθαι έπιχαλεόμενον τὸν Απόλλωνα, εί τι χεγαρισμένον οί έδωρήθη έξ αὐτοῦ, παραστῆναι καὶ δύσασθαι αὐτὸν έκ τοῦ κακοῦ παρεόντος. Τὸν μὲν δακρύοντα έπιχαλέεσθαι τὸν θεὸν, νέφεα δὲ συνδραμείν έξαπίνης έξ αίθρίης τε καὶ νηνεμίης, καὶ χειμῶνά τε καταρραγῆναι καὶ ὖσαι ύδατι λαδροτάτω, τήν τε πυρήν κατασδεσθήνα:. Τὸν δὴ Κῦρον μαθόντα οὕτω ώς Κροϊσος είη καὶ θεοφιλή; καὶ ἀνὴρ ἀγαθὸς, καταδιβάσαντα αὐτὸν άπὸ τῆς πυρῆς είρεσθαι τάδε. « Κροΐσε, τίς ἀνθρώπων ανέγνωσέ σε

στρατευσάμενον έπὶ τὴν ἐμὴν γῆν

et de faire-descendre et Crésus et ceux qui étaient avec Crésus. Et ceux essavant ne pouvoir plus maîtriser le feu. Alors il est dit par les Lydiens Crésus avant connu le changement-d'-avis de Cyrus, comme il vovait tout homme d'une part éteignant (cherchant à éteindre) le mais eux ne pouvant plus l'arrêter, s'être écrié en invoquant Apollon, [(au dieu) si quelque chose d'agréable à lui avait été donné par lui (Crésus), de venir-au-secours et de délivrer lui du mal présent. Lui d'une part pleurant invoquer le dieu, d'autre part des nuages s'être réunis soudain calme, du milieu et de la sérénité et du puis et un orage avoir éclaté, et avoir plu par une pluie très-violente et le bûcher avoir été éteint. Or Cyrus ayant compris ainsi (alors) que Crésus était et aimé-des-dieux et homme bon, ayant-fait-descendre lui du bûcher lui demander ces choses: « Crésus, qui d'entre les hommes

a persuadé à toi

ayant-fait une-expédition sur mon

[territoire

πολέμιον αντί φίλου έμοι καταστηναι; » Ὁ δὲ εἶπε· « τω βασιλεῦ, ἐγὼ ταῦτα ἔπρηξα τῆ σῆ μὲν εὐδαιμονίη, τῆ ἐμεωυντοῦ δὲ κακοδαιμονίη, αἴτιος δὲ τούτων ἐγένετο δ Ἑλλήνων θεὸς ἐπαείρα; ἐμὲ στρατεύεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω ἀνόητός ἐστι, ὅστις πόλεμον πρὸ εἰρήνης αίρέεται· ἐν μὲν γὰρ τῆ οἱ παῖδες τοὺς πατέρας θάπτουσι, ἐν δὲ τῷ οἱ πατέρες τοὺς παῖδας. ᾿Αλλὰ ταῦτα δαίμοσί κου φίλον ἦν οὅτω γενέσθαι. » Ὁ μὲν ταῦτα ἔλεγε, Κῦρος δὲ αὐτὸν λύσας κατεῖσέ τε ἔγγὺς ἐωυτοῦ καὶ κάρτα ἐν πολλῆ προμηθίη εἶγε, ἀπεθώμαζέ τε δρέων καὶ αὐτὸς καὶ οἱ περὶ ἐκεῖνον ἐόντες πάντες. Ὁ δὲ, συννοίη ἐλόμενος, ἤσυχος ἦν. Μετὰ δὲ, ἐπιστραφείς τε καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας τὸ τῶν Λυδῶν ἄστυ κεραίζοντας, εἶπε· « τῶ βασιλεῦ, κότερον λέγειν πρὸς σὲ τὰ νοέων τυγχάνω ἢ σιγὰν ἐν τῷ παρεόντι χρή; » Κῦρος δὲ μιν θαρσέοντα ἐκέλευε λέγειν

et de préfèrer ma haine à mon amitié? — O roi, répondit-il, j'ai agi de la sorte pour ton bonheur et pour ma perte. Le dieu des Grecs en est cause; c'est lui qui m'a excité à prendre les armes, car nul n'est assez insensé pour préfèrer la guerre à la paix. Pendant la paix, en effet, les enfants ensevelissent leurs pères; pendant la guerre, les pères ensevelissent leurs enfants. Mais il plaisait aux divinités qu'advint ce qui est advenu. » Il dit, et Cyrus, lui ayant ôté ses fers, le fit asseoir à ses côtés, et le traita avec grand respect; lui-même et tous ceux qui l'entouraient le regardaient avec admiration. Crésus, cependant, absorbé par ses pensées, gardait le silence. Ensuite, s'étant retourne, il aperçut les Perses occupés à piller la ville et s'écria : « O roi, dois-je te dire ce qui me vient à l'esprit, ou vaut-il mieux me taire, en la circonstance présente? — Rassure-toi, répondit Cyrus, et parle

καταστήναι πολέμιον έμοί άντὶ σίλου: » 'Ο δὲ εἶπε' « "Ω βασιλεῦ, έγὼ ἔπρηξα ταῦτα τη μέν ση εύδαιμονίη τη δε κακοδαιμονίη έμεωυτου. Ο δε θεός Ελλήνων έγένετο αίτιος τούτων έπαείρας έμε στρατεύεσθαι. Ούδεὶς γάρ ἐστι οὕτω ἀνόητος, όστις αξρέεται πόλεμον ποὸ εἰρήνης έν γάρ τῆ μὲν οί παίδες θάπτουσι τούς πατέρας, έν δὲ τῶ οί πατέρες τούς παζόας. Άλλὰ ἦν χου είλον δαίμοσι ταύτα γενέσθαι ούτω. » 'Ο μέν έλεγε ταῦτα, Κύρος δὲ λύσας αὐτὸν χατεϊσέ τε έγγὺς έωυτοῦ καί είχε κάρτα. έν πολλή προμηθίη, ἀπεθώμαζέ τε δρέων καί αὐτὸς καὶ πάντες οἱ ἐόντες περί έχεζνον. Ο δε, εχόμενος συννοίη, ทั้ง ที่ธบทอรู. Μετά δὲ, έπιστραφείς τε καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας κεραίζοντας τὸ ἄστυ τῶν Λυδῶν, είπε · « "Ω βασιλεύ, χότερον χρή λέγειν πρός σὲ τα τυγγάνω νοέων η σιγάν έν τῷ παρεόντι; » Κύρος δὲ ἐκέλευέ μιν λέγειν θαρσέοντα

d'être devenu ennemi peur moi au lieu d'ami? » Mais celui dit : « O roi, moi j'ai fait ces choses d'une part par ta bonne-fortune. d'autre part par la mauvaise-fortune Or le dieu des Grecs [de moi-même. a été cause de ces choses avant excité moi à faire-une-expédi-Car personne n'est tellement insenlequel préfère (qu'il préfère) [sé, la guerre avant (à) la paix; car dans l'une [pères, les enfants ensevelissent les (leurs) dans l'autre les pères les (leurs) enfants. Mais il était sans doute agréable aux divinités ces choses être arrivées ainsi. » Lui d'une part disait ces choses; Cyrus d'autre part ayant délié lui et le fit-asseoir auprès de lui-même et l'avait fort en grande sollicitude, et il l'admirait en le voyant et lui-même et tous ceux étant autour de lui. flexion. Mais lui (Crésus), tenu par la réétait silencieux. Mais ensuite, et s'étant retourné et avant vu les Perses pillant la ville des Lydiens, il dit : « O roi, est-ce qu'il faut dire à toi les choses que je me trouve penou me taire dans la (ma) situation Or Cyrus engageait lui [présente? »

à dire étant-rassuré (avec assurance)

σχόντας χρήματα μεγάλα, τάδε τοι έξ αὐτῶν επίδοξα γενέσθαι.

au gré de tes désirs. » Or il reprit par cette question : « Que fait, avec tant d'empressement, cette foule tumultueuse? — Elle met ta ville à sac, répliqua Cyrus, et pille tes trésors. — Ce n'est point ma ville, dit Crésus, ce ne sont point mes trésors qu'elle saccage; tien de tout cela maintenant ne m'appartient; elle prend et elle emporte ce qui est à toi. » Cyrus, frappé de ces paroles, éloigna tout le monde et voulut savoir de Crésus ce que la vue de ce qui se passait lui suggérait d'utile pour ses intérêts. Crésus répondit : « Puisque les dieux m'ont fait ton esclave, je crois juste, si j'aperçois quelque chose qui t'échappe, de te le signaler. Les Perses ont le naturel arrogant et manquent de richesses. Si donc tu les vois d'un œil indifférent piller et garder pour eux de riches objets, voici à quoi il faut t'attendre :

ο τι βούλοιτο. Ο δε είρώτα αὐτὸν ZÉYWY' « Ούτος ὁ πολλός ὅμιλος εί ἐργάζεται ταῦτα πολλή σπουδή; » 'Ο δε εἶπε' · Διαρπάζει τε τήν σήν πόλιν, και διασορέει τά σά γρήματα. » Κροΐσος δε άμείθετο. Διαρπάζει ούτε την έμην πόλιν ούτε τα έμα χρήματα: ούδεν γάο τούτων έτι μέτα έμοί. άλλα φέρουσί τε καὶ ἄγουσι . 2. Tá. n Τὰ ἐὰ Κοοῖσος εἶπε έγένετο έπιμελές Κύρω: μεταστησάμενος δε τούς άλλους, είρετο Κροϊσον ο τι ένορώη οί έν τοζοι ποιευμένοισι 'Ο δὰ εἶπε: « Έπείτε οἱ θεοὶ έδωχάν με δούλον σοί, ŝικαιῶ, εί ένορέω τι πλέον, σημαίνειν σοί. Πέρσαι, εόντες ύδρισταλ φύσιν, είσι άγρήματοι. Ήν ὧν σύ περιίδης τούτους διαρπάσαντας καὶ κατασχόντας μεγάλα χρήματα,

τάδε ἐπίδοξα

γενέσθαι τοι έξ αὐτῶν.

ce qu'il voudrait. Or celui-ci interrogeait lui (Cvrus) disant: « Cette nombreuse foule [elle là) que fait-elle par ces choses (que faitavec un grand empressement? » Or lui (Cvrus) dit: « Et elle saccage ta ville, et elle pille tes richesses, » Mais Crésus répondait : Elle pille ni ma ville ni mes richesses; car aucune de ces choses n'est plus en-partage à moi; [nent mais et ils emportent et ils emmètes biens. » Or les choses que Crésus avait didevinrent un-sujet-de-réflexion pour et avant éloigné les autres, [Cyrus: il demandait à Crésus ce qu'il vovait pour lui (Cyrus) dans les choses se-faisant. Or lui (Crésus) dit : « Puisque les dieux ont donné moi pour esclave à toi, je crois-juste, [de plus que toi, si je vois-là-dedans quelque chose de le signaler à toi. Les Perses. étant violents de nature, sont dépourvus-de-richesses. Si donc toi tu vois-avec-indifférence ceux-ci ayant pillé et ayant saisi (possédant) de grandes richesses, ces choses-ci sont présumables

arriver à toi de-la part-d'eux;

δς αν αὐτῶν πλεῖστα κατάσχη, τοῦτον προσδέκεσθαί¹ τοι ἐπαναστησόμενον. Νοῦν ὧν ποίησον ὧοε, εἴ τοι ἀρέσκει τὰ ἐγὼ λέγω. Κάτισον τῶν δορυφόρων ἐπὶ πάσησι τῆσι πύλησι φυλάκους, οἱ λεγόντων ² πρὸς τοὺς ἐκφέροντας, τὰ χρήματα ἀπαιρεόμενοι, ὡς σφε ἀναγκαίως ἔχει δεκατευθῆναι τῷ Διί καὶ ἐκεῖνοι, συγγνόντες ποιέειν σε δίκαια, ἐκόντες προήσουσι, οἱ τέ σφι οὸκ ἀπεχθήσεαι βίη ἀπαιρεόμενος τὰ χρήματα. » Ταῦτα ἀκούων δ Κῦρος ὑπερήδετο, ὡς οἱ ἐδόκεε εὖ ὑποτίθεσθαι αἰνέσας δὲ πολλὰ, καὶ ἐντειλάμενος τοῖσι δορυφόροισι τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο ἐπιτελέειν, εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε «Κροῖσε, ἀναρτημένου σε ἀνδρὸς βασιλέος χρηστὰ ποιέειν, αἰτέο δόσιν ἤντινα βούλεαί τοι γενέσθαι παραυτίκα. » Ὁ δὲ εἶπε « ¾Ω δέσποτα, ἐάσας με χαριεῖ ³ μάλιστα τὸν θεὸν τῶν Ἑλλήνων,

celui qui aura le plus acquis, tu auras bientôt à le combattre comme rebelle. Maintenant donc, si mes conseils t'agréent, fais ce que je vais dire : place à toutes les portes des hommes de ta garde; qu'ils disent à ceux qui sortiront chargés de trésors, en les leur enlevant, qu'ils doivent être offerts en dîme à Jupiter. Reconnaissant que tu exiges une chose juste, ils en feront de bon gré le sacrifice, et ainsi tu ne t'attireras point la haine de tes soldats, quoique tu leur enlèves de force leur butin. » Cyrus fut charmé de l'entendre, tant ses conseils lui parurent à propos. Il le combla d'éloges; il donna l'ordre à ses gardes d'exécuter ce que Crésus lui avait suggéré, et il lui dit : « Crésus, puisqu'un roi est tout disposé à te faire du bien, demande-moi ce que tu voudras, et tu l'obtiendras sur-le-champ. — O mon maître, reprit Crésus, la plus grande faveur que tu puisses me faire, c'est de permettre que j'envoie ces entraves au dieu des Grecs,

προσδέχεσθαι τούτον δε αὐτῶν κατασγή ἄν πλεϊστα έπαναστησόμενόν τοι. Νύν ῶν ποιήσον ὧόε. εὶ τὰ ἐγὼ λέγω ἀρέσκει τοι. Κάτισον έπὶ πάσησι τῆσι πύλησι φυλάχους τών δορυφόρων, οῖ λεγόντων πρὸς τοὺς ἐκφέροντας, ἀπαιρεόμενοι τὰ χρήματα, ώς έγει άναγκαίως σσέα δεκατευθήναι τῶ Διί. καὶ ἐκεῖνοι, συγγνόντες σε ποιέειν δίκαια προήσουσι ξχοντες, σύ τε ούκ ἀπεγθήσεαι ἀπαιρεόμενος βίη σφι τά χρήματα.» Ο Κύρος άκούων ταύτα ύπερήδετο, ως εδόχεε οι υποτίθεσθαι εδ. αίνέσας δὲ πολλά, καὶ ἐντειλάμενος τοῖσι δορυφόροισι ἐπιτελέειν τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο, είπε πρὸς Κροϊσον τάδε. « Κροΐσε, ανδρός βασιλέος άναρτημένου ποιέειν χρηστά σε, αίτεο δόσιν ήντινα βούλεαι γενέσθαι τοι παραυτίκα. » 'Ο δὲ εἶπε' « 'Ω δέσποτα, γαρίει μάλιστα ἐάσας με πέμψαντα τάσδε τὰς πέδας ἐπείρεσθαιτὸν θεὸν τῶν Ἑλλήνων, interroger le dieu des Grecs,

il faut s'attendre celui-là lequel d'entre eux Chesses aura saisi (possédera) le plus de ridevant se révolter contre toi. Maintenant donc aie fait ainsi, [toi. si les choses que je dis plaisent à Aie posté auprès de toutes les portes des gardes pris parmi les doryqui disent à ceux qui emportent, en leur enlevant leurs richesses. qu'il est en-nécessité elles avoir-été-offertes-en-dime à et ceux-là. [justes ayant reconnu toi faire des choses les abandonneront de-bon-gré, et toi tu n'encourras-pas-la-haine en (quoique) enlevant de force à eux ces richesses. » Cyrus entendant ces paroles était fort-réjoui, [ler bien: tellement il paraissait à lui conseilor l'ayant loué beaucoup, et ayant recommandé aux doryphores [avait conseillées. d'exécuter les mesures que Crésus il dit à Crésus ces choses-ci : « Crésus, un homme roi [sein de) étant-en-suspens-pour (ayant desfaire du bien à toi, demande un présent quel-que-soit-celui-que tu veux avoir été à toi sur-le-champ. » Or lui dit : « O maitre, tu me réjouiras le plus ayant permis (si tu permets) moi ayant envoyé ces entraves-ci

τὸν ἐγὼ ἐτίμησα θεῶν μάλιστα, ἐπείρεσθαι, πέμψαντα τάσδε τὰς πέδας, εἰ ἐξαπατᾶν τοὺς εὖ ποιεῦντας νόμος ἐστί οἰ.» Κῦρος δὲ εἴρετο ὅ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορέων παραιτέοιτο. Κροῖσος δέ οἱ ἐπαλιλλόγησε πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ διάνοιαν καὶ τῶν χρηστηρίων τὰς ὑποκρίσις, καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα, καὶ ὡς ἐπαερθεὶς τῷ μαντηίῳ ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας. Λέγων δὲ ταῦτα κατέδαινε αὖτις παραιτεόμενος ἐπεῖναί οἱ τῷ θεῷ τοῦτο ὀνειδίσαι. Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε· « Καὶ τούτου τεύξεαι παρ' ἐμεῦ, Κροῖσε, καὶ ἄλλου παντὸς τοῦ ἀν ἐκάστοτε δέᾳ.» Ὠς δὲ ταῦτα ἤκουσε ὁ Κροῖσος, πέμπων τῶν Λυδῶν ἐς Δελφοὺς ἐνετέλλετο, τιθέντας τὰς πέδας ἐπὶ τοῦ νηοῦ τὸν οὐδὸν, εἰρωτᾶν εἰ οὐ τι ἐπαισχύνεται τοῖσι μαντηίοισι ἐπαείρας Κροῖσον στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας ὡς καταπαύσοντα τὴν Κύρου δύναμιν, ἀπ' ἦς οἱ ἀκροθίνια τοιαῦτα γενέσθαι, δεικνύντας τὰς πέδας :

celui des dieux que j'ai le plus honoré, et que je lui demande si c'est son habitude de tromper ceux qui lui font du bien. » Cyrus s'informa du motif de ses récriminations, et Crésus lui raconta ses projets et les réponses de l'oracle; il lui décrivit surtout ses offrandes et lui dit comment, excité par les prédictions de la Pythie, il s'était déterminé à engager la guerre contre les Perses; il conclut en insistant sur son désir d'envoyer au dieu, pour lui faire ses reproches. Or Cyrus reprit en riant : « J'y consens, Crésus, et je t'accorderai de même à l'avenir tout ce que tu requerras de moi. » Il dit, et sans retard Crésus fit partir des Lydiens pour Delphes; il leur ordonna de déposer ses fers à l'entrée du temple et de demander au dieu s'il n'avait point honte, après avoir excité Crésus par ses oracles à engager la guerre contre les Perses, sous, prétexte qu'il renverserait la puissance de Cyrus, d'en recevoir de telles prémices (les fers qu'en disant ces mots ils devaient lui monτὸν ἐγὼ ἐτίμησα μάλιστα θεών. εί έξαπαταν τους ποιεύντας εύ έστι νόμος οί. » Κύρος δὲ είρ ο ο τι έπηγορέων οί παραιτέριτο τούτο. Κροϊσος δὲ ἐπαλλιλόγησέ οί πασαν την διάνοιαν έωυτου καὶ τὰς ὑποκοίσις τῶν γεηστηρίων, καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα καὶ ώς ἐπαερθεὶς τῷ μαντηίῳ έστρατεύσατο έπὶ Πέρσας. Λέγων δὲ ταῦτα κατέδαινε αθτις παραιτεόμενος ἐπεῖναί οἱ όνειδίσαι τούτο τῶ θεῶ. Κύρος δε γελάσας εξπε « Καὶ τεύξεαι, Κροϊσε, τούτου παρά έμεῦ, καὶ παντὸς ἄλλου τοῦ δέη αν έκάστοτε. » 'Ως δε ό Κροϊσος ήκουσε ταῦτα, πέμπων τῶν Λυζῶν ές Δελφούς, ἐνετέλλετο. τιθέντας τὰς πέδας ἐπὶ τὸν οὐ ἀὸν τοῦ νηοῦ, εἰρωτᾶν εί ού έπαισγύνεταί τι έπαείρας τοίσι μαντηίοισι Kootoov στρατεύεσθαι έπὶ Πέρσας ώς καταπαύσοντα την δύναμεν Κύρου, ἀπὸ ής τοιαύτα ἀκροθίνια γενέσθαι οί, δεικνύντας τὰς πέδας:

lequel moi j'ai honore le plus d'entre les dieux, si tromper ceux qui lui font du bien est coutume à lui. » Or Cyrus lui demandait ce que reprochant à lui (au dieu) il sollicitait cette faveur. [veau à lui Crésus d'autre part raconta-de-noutoute l'intention de lui-même et les réponses des oracles, et surtout les (ses) offrandes. et comment excité par la-prédiction il avait-fait-expédition contre les Or disant ces choses il en venait de nouveau sollicitant être permis à lui (à solliciter) de reprocher cela au dieu. Cyrus d'autre part avant ri dit: « Et tu obtiendras, Crésus. cela de moi, et toute autre chose que [stance. » tu auras demandée en-toute-circon-Or lorsque Crésus eut entendu ces paroles, envoyant des Lydiens à Delphes, il leur recommandait, déposant les entraves sur le seuil du temple. de demander au dieu s'il ne rougit pas en quelque chose ayant excité par les (ses) prédic-Crésus à faire-expédition contre les Perses comme devant-mettre-fin à la puissance de Cyrus, de laquelle puissance de telles préêtre a lui (Apollon), en lui montrant les entraves:

ταῦτά τε ἐπειρωτᾶν, καὶ εἶ ἀχαρίστοισι νόμος εἶναι τοῖσι Έλληνικοῖσι θεοῖσι.

Απικομένοισι δὲ τοῖσι Λυδοῖσι καὶ λέγουσι τὰ ἐντεταλμένα τὴν Πυθίην λέγεται εἰπεῖν τάδε: « Τὴν πεπρωμένην μοῖραν αδύνατά ἐστι ἀποφυγεῖν καὶ θεῷ. Κροῖσος δὲ πέμπτου γονέος ἱ ἀμαρτάδα ἐξέπλησε, δς, ἐων ἐορυφόρος Ἡρακλειδέων, δόλῳ γυναικηίῳ ἐπισπόμενος ἐφόνευσε τὸν δεσπότην καὶ ἔσκε τὴν ἐκείνου τιμὴν οὐδέν οἱ προσήκουσαν. Προθυμεομένου δὲ Λοξίεω² ὅκως ᾶν κατὰ τοὺς παῖδας τοὺς Κροίσου γένοιτο τὸ Σαρδίων πάθος καὶ μὴ κατὶ αὐτὸν Κροῖσον, οὐκ οἶόν τε ἐγένετο παραγαγεῖν Μοίρας. "Οσον δὲ ἐνέδωκαν αὖται, ἤνυσέ τε καὶ ἐκαρίσατό οἱ: τρία γὰρ ἔτεα ἐπανεδάλετο τὴν Σαρδίων ἄλωσιν, καὶ οὕτω ἐπιστασθω Κροῖσος, ὡς ὕστερον τοῖσι ἔτεσι τούτοισι άλοὺς τῆς πεπρωμένης. Δεύτερα δὲ τούτων καιομένω αὐτῷ ἐπήρκεσε. Κατὰ δὲ τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον οὐκ δρθῶς Κροῖσος μέμφεται:

trer', enfin si chez les dieux grecs c'était la coutume d'être ingrat.

Les Lydiens arrivèrent à Delphes; ils dirent ce qui leur était ordonné, et l'on rapporte que la Pythie leur répondit en ces termes : « Ce que le Destin a réglé, il est impossible à un dieu même de s'y soustraire. Crésus a expié le crime de son cinquième aïeul qui, étant garde des Héraclides, s'associa au complot d'une femme, tua son maître et s'empara du trône auquel il n'avait aucun droit. Or, malgré le désir d'Apollon de faire arriver les désastres de Sardes sous les fils de Crésus, et non du vivant de Crésus lui-même, il n'a pas été donné à ce dieu de détourner les coups du Destin; tout ce qu'il a pu obtenir, Crésus en a profité, grâce à lui. Pendant trois ans la prise de Sardes a été différée. Que Crésus le sache donc, il est devenu captif trois ans plus tard qu'il n'était décrété. En outre, quand le bûcher allait le consumer, Apollon l'a secouru. Au sujet de l'oracle, il se plaint à tort.

έπειρωτάν ταῦτά τε καὶ εί νόμος τοῖσι θεοῖσι 'Ελληνικοῖσι εἶναι ἀχαρίστοισι.

Λένεται δὲ τὴν Πυθίην είπειν τάδε τοισι Αυδοίσι άπιχομένοισι καί λέγουσι τὰ ἐντετα) μένα « Έστι άδύνατα καὶ θεῶ άποσυγείν την μοίραν πεπρωμένην. Κροίσος δὲ ἐξέπλησε άμαρτάδα πέμπτου γονέος. δς, έων δορυσόρος Ήρακλειδών, έπισπόμενος δόλω γυναιχηίω έσόνευσε τὸν δεσπότην καὶ ἔσχε τὴν τιμὴν ἐκείνου προσήχουσαν οὐδέν οί. Λοξιέω δε προθυμεομένου δχως τὸ πάθος Σαρδίων γένοιτο κατά τούς παΐδας Κροίσου καὶ μὴ κατά Κοοῖσον αὐτὸν, ούχ έγένετο οξόν τε παραγαγείν Μοίρας Ήνυσε δέ τε καὶ ἐγαρίσατό οἱ όσον αξται ένέδωκαν. έπανεδάλετο γὰς τρία έτεα τὴν ἄλωσιν Σαρδίων, καὶ ἐπιστάσθω ούτω Κροϊσος ພໍຣຸ ຜົλວນຣ ύστερον τούτ<mark>οισι το</mark>ῖσι ἔτ**ε**σι της πεπρωμένης. Δεύτερα δὲ τούτων έπήρχετε αύτῷ χαιομένω. Κοοίσος δὲ μέμφεται ούκ δρθώς ιατά τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον. de lui demander et ces choses-là et si coutume est aux dieux grecs d'être ingrats.

Or il est rapporté la Pythie [diens avoir répondu ces choses-ci aux Lyétant venus et disant les choses recomman-« Il est impossible même à un dieu d'avoir évité le sort fixé-par-le-destin. Or Crésus a expié une faute d'un cinquième ascendant, lequel, étant garde-du-corps des Héraclides, ayant accédé à une perfidie féminine assassina le (son) maître et eut la dignité de celui-ci n'appartenant en rien à lui. D'autre part Loxias s'efforcant afin que le désastre de Sardes arrivât vers (sous) les enfants de Crésus et non vers (sous) Crésus lui-même, il ne fut pas possible d'avoir détourné les Parques. Mais et il a accompli et il a fait-en-faveur de lui autant que celles-ci ont permis; car il a différé trois ans la prise de Sardes, et que Crésus sache ainsi, comme ayant été pris (qu'il a été plus tard de ces années que le terme fixé-par-le-destin. Secondement après cela il a secouru lui-brûlant. D'autre part Crésus se plaint non justement [ayant-eu-lieu; à-propos-da la prédiction celle προηγόρευε γάρ οι Λοξίης, ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν αὐτὸν καταλύσειν. Τὸν δὲ πρὸς ταῦτα χρῆν, εὖ μέλλοντα βουλεύεσθαι, ἐπείρεσθαι πέμψαντα, κότερα τὴν ἑωυτοῦ ἢ τὴν Κύρου λέγοι ἀρχήν. Οὐ συλλαδών δὲ τὸ βηθὲν σὐὸ ἐπανερόμενος ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω. Τὸ δὲ καὶ τὸ τελευταῖον χρηστηριαζομένψ εἶπε, οὐδὲ τοῦτο συνέλαδε. Ἦν γὰρ δὴ ὁ Κῦρος οὖτος ἡμίονος · ἐκ γὰρ δυῶν οὐκ ὁμοεθνέων ἐγεγόνεε, μητρὸς ἀμείνονος, πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου · ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδὶς καὶ ᾿Αστυάγεος θυγάτηρ τοῦ Μήδων βασιλέος, ὁ δὲ Πέρσης τε ἢν καὶ ἀρχόμενος ὑπ᾽ ἐκείνοισι ¹, καὶ ἔνερθε ἐων τοῖσι ἄπασι δεσποίνη τῷ ἑωυτοῦ συνοίκεε. » Ταῦτα μὲν ἡ Πυθίη ὑπεκρίνατο τοῖσι Λυδοῖσι, οἱ δὲ ἀνήνεικαν ἐς Σάρδις καὶ ἀπήγγειλαν Κροίσψ. Ὁ δὲ ἀκούσας συνέγνω ἑωυτοῦ εἶναι τὴν ἁμαρτάὸα καὶ οὐ τοῦ θεοῦ.

Apollon lui a prédit que, s'il engageait la guerre contre les Perses, il renverserait un grand empire; or, si Crésus avait voulu agir sagement, il devait envoyer une seconde fois pour savoir de quel empire il s'agissait, de celui de Cyrus ou du sien. Il n'a pas compris l'oracle ni demandé d'explications : à qui s'en prendre, sinon à lui-même? Il n'a pas mieux compris la dernière réponse du dieu. Le mulet n'est autre que Cyrus, lequel provient de deux races différentes, d'une mère plus noble et d'un père moindre. Celle-là était Mède, fille d'Astyage, roi des Mèdes; celui-ci était Perse et sous la dépendance des Mèdes; inférieur à elle en tout, il s'unit à celle à qui il eût dû obéir. » Telle fut la réponse de la Pythie; les Lydiens la rapportèrent à Sardes et la transmirent à Crésus; celui-ci, après les avoir entendus, reconnut que lui seul était coupable, et non le dieu

Λοξίης γάρ προηγόρευε οί αὐτὸν χαταλύσειν μεγάλην άρχην, ην στρατεύηται έπὶ Πέοσας. Χρῆν δὲ τὸν πρὸς ταῦτα μέλλοντα βουλεύεσθαι εδ. πέμψαντα ἐπείρεσθαι. κότερα λέγοι την άρχην έωυτοῦ ή την Κύρου. Ού δὲ συλλαδών το δηθέν ούδὲ ἐπανερόμενος άποφαινέτω έωυτὸν αἴτιον. Οὐ οὰ οὰ συνέλαθε τοῦτο τὸ εἶπε χρηστηριαζομένω καί τὸ τελευταίου. 'Ο γάο Κύοος ήν δή ούτος ήμίονος. έγεγόνεε γάρ έχ δύων ούχ όμοεθνέων, μητρός άμείνονος, πατρός δε ύποδεεστέρου\* ή μεν γάρ ην Μηδίς καὶ θυγάτηρ Άστυάγεος τοῦ βασιλέος Μήδων, ό δὲ ἦν Πέρσης τε καὶ ἀρχόμενος ὑπὸ ἐκείνοισι, καὶ ἐών ἔνερθε τοίσι άπασι συνοίχεε τη δεσποίνη έωυτου. » Ή μὲν Πυθίη ύπεχρίνατο ταύτα τοζοι Λυδοζοι, οί δὲ ἀνήνεικαν ές Σάρδις καὶ ἀπήγγειλαν Κροίσω. Ο δὲ ἀκούσας συνέγνω τὴν άμαρτάδα εἶναι

έωυτοῦ καὶ οὐ τοῦ θεοῦ.

Car Loxias prédisait à lui lui-même devoir détruire un grand empire. ses. s'il faisait-expédition contre les Per-Or il fallait lui sur cela devant (s'il voulait) décider bien, ayant envoyé demander, si il (l'oracle) désignait l'empire de lui-même ou celui de Cyrus. Mais n'ayant pas compris la chose dite et n'ayant-pas-interrogé-de-nouveau qu'il déclare lui-même coupable. Ni d'autre part il n'a compris ceci qu'il (le dieu) a dit à lui consultant aussi pour la dernière fois. Car Cyrus était certes ce mulet; car il était né de deux parents non de-même-race, d'une mère supérieure, et d'un père inférieur : car l'une était Mède, et fille d'Astyage le roi des Mèdes, l'autre était et Perse et sujet sous eux. et étant au-dessous d'elle en toutes choses il vivait-avec la souveraine de lui-même. » La Pythie d'une part répondit ces choses aux Lydiens, ceux-ci d'autre part les rapportèrent à Sardes et les annoncèrent à Crésus Or lui les ayant entendues reconnut la faute être de lui-même et non du dieu.

# .V. INVENTION DES JEUX. (Liv. I, ch. 94.)

Φασί Λυδοί τὰς παιγνίας τὰς νῦν σφίσι τε καὶ ελλησι κατεστεώσας έωυτῶν ἐξεύρημα γενέσθαι. Αμα δὲ ταύτας τε ἐξευρεθηναι παρὰ σφίσι λέγουσι καὶ Τυρσηνίην ἀποικίσαι, ὧθε περὶ αὐτῶν λεγόντες. Ἐπὶ Ατυος τοῦ Μάνεω βασιλέος σιτοθείην ἰσχυρὴν ἀνὰ τὴν Λυδίην πᾶσαν γενέσθαι. Καὶ τοὺς Λυδοὺς τέως μὲν διάγειν λιπαρέοντας, μετὰ δὲ, ὡς οὐ παύεσθαι, ἄκεα δίζησθαι, ἄλλον δὲ ἄλλο ἐπιμηχανᾶσθαι αὐτῶν. Ἐξευρεθῆναι δὴ ὧν τότε καὶ τῶν κύδων καὶ τῶν ἀστραγάλων καὶ τῆς σφαίρης καὶ τῶν ἀλλων πασέων παιγνιέων τὰ είθεα, πλὴν πεσσῶν τούτων γὰρ ὧν τὴν ἔξεύρεσιν οὐκ οἰκηιεῦνται Λυδοί. Ποιέειν δὲ ὧθε πρὸς τὸν λιμὸν έξευρόντας τὴν μὲν ἐτέρην τῶν ἡμερέων παίζειν πᾶσαν ἵνα δὴ μὴ ζητέοιεν σιτία, τὴν δὲ ἐτέρην σιτέεσθαι παυρμένους τῶν παιγνιέων.

### IV

Les Lydiens prétendent être les inventeurs des jeux qui leur sont communs avec les Grecs, et, selon eux, ils les auraient inventés dans le même temps qu'ils colonisérent la Tyrrhénie. Voici quel est leur récit: Sous le roi Atys, fils de Manès, une famine cruelle désola toute la Lydie. Le peuple pendant longtemps en prit son parti; mais ensuite, comme elle persistait, il chercha des adoucissements; chacun s'ingénia de manière ou d'autre. C'est alors qu'ils inventèrent les dés, les osselets, la balle et tous les autres jeux de cette sorte, excepté les dames, car ils n'en réclament pas l'invention. Voici comme ils les employèrent contre la famine : de deux journées, ils en passaient une tout entière à jouer, afin de ne point songer à prendre de nourriture; pendant l'autre, ils suspendaient les jeux et mangeaient.

# IV. INVENTION DES JEUX.

Αυδοί φασι τὰς παιγνίας τὰς κατεστεώσας νῦν σφίσι τε καὶ "Ελλησι γενέσθαι έξεύρημα έωυτῶν. Λέγουσι δὲ ταύτας τε έξευρεθήναι παρά σφίσι άμα καὶ ἀποικίσαι Τυρσηνίην, λέγοντες ώδε περί αὐτών. Έπὶ Άτυος τοῦ Μάνεω βασι)έος ίσχυρὴν σιτοδείην γενέσθαι άνα πασαν την Λυδίην. Καὶ τοὺς Αυδούς διάγειν τέως μέν λιπαρέρντας, μετά δὲ, ὡς οὐ παύεσθαι, διζησθαι άκεα. άλλον δὲ ἐπιμηγανᾶσθαι άλλο αύτῶν. Καὶ τῶν χυδῶν καὶ τῶν ἀστραγάλων καί της σφαίρης καὶ τὰ εἰδεα πασών τών άλλων παιγνιέων έξευρεθήναι δή ών τότε, πλήν πεσσών. Λυδοί γορ ούκ οίκηίευνται την έξεύρησιν τούτων ών. Έξευρόντας δὲ ποιέειν ώδε πρός τον λιμόν παίζειν μέν πᾶσαν τὴν έτέρην τῶν ήμερέων, ίνα δή μή ζητέοιεν σιτία, σιτέεσθαι δὲ τὴν ἐτέρην παυομένους τῶν παιγνιέων.

Les Lydiens disent les jeux ceux étant établis maintenant et pour eux et pour les Grecs [mes avoir été une invention d'eux-mê-Ils disent d'autre part et ces jeux avoir été inventés chez eux en-même-temps aussi Irhénie. eux-mêmes avoir colonisé la Tyrracontant ainsi au sujet de ces cho-Sous Atys le fils de Manès étant roi une violente famine avoir-eu-lieu par toute la Lydie. Et les Lydiens [tientant, vivre jusque-là d'une part en pamais après, comme la famine ne pas eux chercher des remèdes, scesser, et différent imaginer Imèdes). différent d'entre eux (d'entre les re-Et les jeux des dés et des osselets et de la balle et les espèces de tous les autres jeux avoir été trouvés certes donc alors excepté des dames; car les Lydiens ne revendiquent pas l'invention de celles-ci du moins. Or eux avant invente ces jeux agir ainsi contre la faim : jouer d'une part tout-entier I'un des jours (un jour sur deux), afin que certes ils ne cherchassent des aliments, pas d'autre part manger l'autre en cessant les ieux

Τοιούτερ τρόπωρ διάγειν επ' έτεα δυῶν δέοντα εἴκοσι. Ἐπείτε δὲ οὺχ ἀνιέναι τὸ κακὸν, ἀλλ' ἔτι ἐπὶ μᾶλλον βιάζεσθαι, οὕτω εἰκ τὸν βασιλέα αὐτῶν δύο μοίρας διελόντα Λυδῶν πάντων κληρῶσιι, τὴν μὲν ἐπὶ μονῆ, τὴν δὲ ἐπὶ ἐζόδω ἐχ τῆς χιώρης, καὶ ἐπὶ μὲν τῆ μένειν αὐτοῦ λαγχανούση τῶν μοιρέων έωυτὸν τὸν βασιλέα προστάσσειν, ἐπὶ δὲ τῆ ἀπαλλασσομένη τὸν έωυτοῦ παῖδα, τῷ οὕνομα εἶναι Τυρσηνόν. Λαγόντας δὲ αὐτῶν τοὺς ετέρους ἐζιέναι ἐχ τῆς χώρης καταδῆναι ἐς Σμύρνην καὶ μη-χανήσασθαι πλοῖα, ἐς τὰ ἐσθεμένους τὰ πάντα ὅσα σφι ἦν χρηστὰ ἐπίπλοα, ἀποπλώειν κατὰ βίου τε καὶ γῆς ζήτησιν, ἐς δ ἔθνεα πολλὰ παραμειψαμένους ἀπικέσθαι ἐς 'Ομβρικοὺς, ἔνθα σφέας ἐνιδρύσασθαι πόλις καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε. ἀντὶ δὲ Λυδῶν μετονομασθῆναι αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ βασιλέος τοῦ παιδὸς, ὅς σφεας ἀνήγαγε · ἐπὶ τούτου τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους δνομασθῆναι Τυρσηνούς.

Grâce à cet expédient, dix-huit années s'écoulèrent; cependant le mal, loin de cesser, s'aggrava. Alors le roi fit du peuple deux parts; puis il tira au sort laquelle resterait, laquelle quitterait la contrée, se déclarant le chef de ceux qui demeureraient, et plaçant à la tête de ceux qui émigreraient son fils nommé Tyrrhène. Ces derniers se rendirent à Smyrne, construisirent des vaisseaux, y mirent tout ce qui pouvait leur être utile, et voguérent à la recherche d'une terre qui pût les nourrir; ils côtoyèrent nombre de pays; finalement, ils abordèrent en Ombrie, où ils bâtirent des villes et où ils habitent encore. Ils changèrent leur nom de Lydiens pour prendre celui du fils de leur roi, qui avait conduit la colonie, et, depuis lors, on les appelle Tyrrhéniens.

Διάγειν τρόπω τοιούτω έπὶ είνοσι έτες δέρντα δυών. επείτε δὲ τὸ κακὸν ούκ άνιέναι, άλλα βιάζεσθαι έτι έπί μαλλον, ούτω όὴ τον βασιλέα αὐτῶν διελόντα δύο μοίρας πάντων Αυδών, κληρώσαι, την μέν ἐπὶ μονή. την δὲ ἐπὶ ἐξόδω ἐχ τῆς χώρης, καὶ τὸν βασιλέα προστάσσειν μέν έωυτόν έπὶ τὰ τῶν μοισέων λαγγανούση μένειν αὐτοῦ, τὸν δὲ παῖδα έωυτοῦ, τῷ οὔνομα εἶναι Τυρσηνόν, έπὶ τῆ άλλασσομένη. Τούς δὲ ἐτέρους αὐτῶν λαγόντας ἐξιέναι έχ τῆς γώρης, καταδήναι ές Σμύονην καὶ μηχανήσασθαι πλοΐα ές τα έσθεμένους πάντα τὰ ἐπίπλοα όσα ήν γρηστά σφι, άποπλώειν κατά ζήτησιν βίου τε καὶ γῆς. ές ő παραμειψαμένους πολλά ἔθνεα, άπικέσθαι ές 'Ομδρικούς, ένθα σσέας ένιδούσασθαι πόλις καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε. Αύτους δὲ μετονομασθήναι άντι Αυδών έπὶ τοῦ παιδὸς τοῦ βασιλέος, ος ανήγαγέ σφεας. ποιευμένους την έπιονυμίην έπὶ τούτου ονομασθήναι Τυρσηνούς.

Vivre d'une manière telle [deux, pendant vingt ans manquant de Mais comme le mal [violence ne pas se relâcher, mais faireencore jusqu'à un-plus-haut-point, ainsi (alors) donc le roi d'eux ayant divisé (fait) deux parts de tous les Lydiens. avoir-tiré-au-sort, l'une pour le séjour (pour rester), l'autre pour la sortie hors du pays, et le roi adjoindre d'une part lui-même en-sus-de (à) celle des parties désignée-par-le-sort-pour rester là, d'autre part adjoindre le fils de luiauguel nom être Tyrrhène, [même, en-sus-de (à) celle partant. Or les autres (ceux) d'entre eux désignés-par-le-sort-pour sortir du pays, être descendus à Smyrne et avoir construit des navires, dans lesquels avant placé tous les meubles tous-ceux-qui étaient utiles à cux, prendre-la-mer à la recherche et de subsistance et de terre, | de jusqu'à ce que ayant passé-auprèsbeaucoup de nations, être arrivés chez les Ombriens, là-où eux avoir bâti des villes, et habiter le temps jusqu'ici. D'antre part avoir été appelés-d'unau lieu de Lydiens [autre-nom à-cause-du fils du roi, qui avait amené eux; faisant-le (prenant leur) surnom de celui-ci avoir été appelés Tyrrhéniens

# V. HISTOIRE DE DÉJOCÈS. (Liv. I, ch. 96-100.)

Άνηρ ἐν τοῖσι Μήδοισι ἐγένετο σορὸς¹, τῷ οὔνομα ἢν Δηιό κης, παῖς δὲ ἢν Φραόρτεω. Οὖτος ὁ Δηιόκης ἐρασθεὶς τυραννίδος ἐποίεε τοιάδε. Κατοικημένων τῶν Μήδων κατὰ κώμας, ἐν
τῆ έωυτοῦ ἐὼν καὶ πρότερον δόκιμος, καὶ μᾶλλόν τι καὶ προθυμότερον δικαιοσύνην ἐπιθέμενος ἤσκεε· καὶ ταῦτα μέντοι
ἐούσης ἀνομίης πολλῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Μηδικὴν ἐποίεε, ἐπιστάμενος ὅτι τῷ δικαίῳ τὸ ἄδικον πολέμιον ἐστι. Οἱ δ' ἐκ τῆς
αὐτῆς κώμης Μῆδοι, δρέοντες αὐτοῦ τοὺς τρόπους, δικαστήν
μιν έωυτῶν αἰρέοντο. Ὁ δὲ δὴ, οἶα μνώμενος ἀρχὴν, ἰθύς τε
καὶ δίκαιος ἦν. Ποιέων τε ταῦτα ἔπαινον εἶχε οὐκ δλίγον πρὸς
τῶν πολιητέων, οὔτω ὤστε πυνθανόμενοι οἱ ἐν τῆσι ἄλλησι
κώμησι ὡς Δηιόκης εἴη ἀνὴρ μοῦνος κατὰ τὸ δρθὸν δικάζων,

#### V

Parmi les Mèdes, vivait un homme sage du nom de Déjocès; il était fils de Phraorte. Ce Déjocès, aspirant à la tyrannie, s'y prit, pour l'obtenir, de la manière suivante. La population mède était alors répartie par bourgades; lui, déjà très-considéré dans la sienne, s'appliqua avec une ardeur extrême à exercer la justice; et cela, quand l'anarchie était complète alors dans toute la Médie et bien qu'il n'ignorât pas que les hommes injustes sont ennemis de ceux qui ne leur ressemblent pas. Les Mèdes de sa bourgade, voyant sa conduite, le choisirent pour juge, et lui, ne perdant pas de vue la souveraineté, se montra juste et droit. Par cette conduite, il acquit une célébrité non médiocre parmi ses concitoyens, au point que les habitants des autres bourgades, voyant que Déjocès était le seul homme qui jugeât avec droiture,

## V. HISTOIRE DE DÉJOCÈS.

Άνήρ σορός έγένετο έν τοῖσι Μήδοισι, τῷ οὄνομα ἦν Δηιόκης, ην δε παίς Φραόρτεω. Ούτος ὁ Δηιόκης έρασθείς τυραγγίδος έποίες τοιάδε. Τών Μήδων κατοικημένων κατά ώμας, έων δόκιμος καὶ πρότερον દેપ વસુ દંબાગવારા, ἐπιθέμενος καὶ μᾶλλόν τι καὶ ποοθυμότερον ήσκεε δικαιοσύνην. καὶ ἐποίεε ταῦτα μέντοι, πολλής άνομίης ἐούσης άνά πᾶσαν τὴν Μηδικήν, έπιστάμενος ότι τὸ ἄδικόν ἐστι πολέμιον τῶ δικαίφ. Oi de Madou έκ της αὐτης κώμης, όρεοντες τούς τρόπους αὐτοῦ, αίρεοντό μιν δικαστήν έωυτῶν. 'Ο δὲ δὴ, οία μνώμενος άρχην, ην ίθύς τε καὶ δίκαιος. Ποιέων τε ταύτα είχε έπαινον ούα όλίγον πρός των πολιητέων, ούτω ώστε οί εν τησι άλλησι κώμησι πυνθανόμενοι ώς Δηιόκης είη μούνος άνηδ δινάζων κατά τὸ ὀρθὸν,

Un homme sage fut chez les Mèdes. auguel nom était Déjocès, ct il était fils de Phraorte. Ce Déjocès étant épris de la tyrannie faisait des choses-telles. Les Mèdes étant établis par bourgades, étant considéré même auparavant dans la bourgade de lui-même. s'étant appliqué encore davantage en quelque chose et avec-plus-d'ardeur il pratiquait la justice; et il faisait ces choses cependant un grand désordre étant par toute la Médie, sachant (quoiqu'il sût) que l'injuste est ennemi au (du) juste. Or les Mèdes de la même bourgade, voyant les manières de lui, choisissaient lui comme juge d'eux-mêmes. Or lui donc, en-tant-qu'aspirant au pouvoir, était et droit et juste. Et faisant ces choses, il avait (recevait) une louange non des (de ses) concitoyens, tellement que ceux dans les autres bourgades apprenant que Déjocès était le seul homme jugeant selon l'équité,

πρότερον περιπιπτοντες άδίκοισι γνώμησι, τότε, ἐπείτε ἤκουσαν, άσμενοι ἐφοίτεον παρὰ τὸν Δηιόκεα καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι¹, τέλος δὲ οὐδενὶ ἄλλῳ ἐπετράποντο. Πλεῦνος δὲ αἰεὶ γινομένου τοῦ ἐπιφοιτέοντος, οἶα πυνθανομένων τὰς δίκας ἀποδαίνειν κατὰ τὸ ἐὸν, γνοὺς δ Δηιόκης ἐς ἑωυτὸν πᾶν ἀνακείμενον, οὕτε κατίζειν ἔτι ἤθελε ἔνθαπερ πρότερον προκατίζων ἐδίκαζε, οὕτ'² ἔφη δικάν ἔτι τοὐ γάρ οἱ λυσιτελέειν τῶν ἑωυτοῦ ἐξημεληκότα τοῖσι πέλας δι' ἡμέρης δικάζειν. Ἐσύσης ὧν άρπαγῆς καὶ ἀνομίης ἔτι πολίῷ μᾶλλον ἀνὰ τὰς κώμας ἢ πρότερον ἦν, συνελέχθησαν οἱ Μῆδοι ἐς τώυτὸ καὶ ἐδίδοσαν σφίσι λόγον, λέγοντες περὶ τῶν κατηνόντων. 'Ως δ' ἐγὼ δοκέω, μάλιστα ἔλεγον οἱ τοῦ Δηιόκεω φίλοι · « Οὐ γάρ δὴ τρόπῳ τῷ παρεόντι χρεόμενοι δυνατοί εἰμεν

et se souvenant qu'eux-mêmes avaient eu à souffrir de sentences iniques, accoururent avec confiance au bruit de sa renommée, pour se faire aussi juger par lui, et finirent par no plus se soumettre à d'autres décisions que les siennes. La foule de ceux qui l'assiégeaient ne cessa d'aller toujours croissant, car on trouvait qu'avec lui seulement les procès avaient une issue conforme à la justice. Il reconnut alors que tout reposait sur lui, et il refusa de siéger plus longtemps où jusque-là il avait jugé, déclarant qu'il ne voulait plus rendre la justice, qu'il ne lui était d'aucun avantage de négliger ses propres affaires pour décider, tout le long du jour, de celles d'autrui. De ce moment, la rapine et l'iniquité désolèrent les bourgades beaucoup plus encore qu'auparavant. Alors les Mèdes se rassemblérent et délibérèrent entre eux sur l'état présent des affaires. Comme je le présume, les amis de Déjocès furent ceux qui parlèrent le plus. · Il nous est impossible, dirent-ils, dans une condition pareille,

περιπίπτοντες πρότερον γνώμησι άδίχοισι, έπείτε ήχουσαν. έσοίτεον τότε ἄσμενοι παρά τὸν Δηιόκεα καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι, τέλος δὲ ἐπετοάποντο οὐδενὶ ἄλλω. Τοῦ δὲ ἐπισοιτέοντος γινομένου αίεὶ πλεύνος. οξα πυνθανοιιένων τάς δίκας ἀποδαίνειν κατά τὸ ἐὸν. ό Δηιόχης γνούς πᾶν ἀνακείμενον ἐς έωυτὸν ούτε ήθελε έτι κατίζειν ἔνθαπερ προκατίζων πρότερον έδίχαζε. έση τε ού έτι δικάν. ού γάρ λυσιτελέειν οί εξημελήκοτα των έωυτου διχάζειν ôià huéons τοζσι πέλας. Άρπαγῆς ὧν καὶ ἀνοιιίης ἐούσης ἔτι πολλῷ μᾶλλον άνὰ τὰς χώμας η ήν πρότερον. οί Μῆδοι συνελέγθησαν ές τὸ αὐτὸ καὶ ἐδίδοσαν λόγον σφίσι, λέγοντες πεοί τῶν χατηχόντων Ω: δὲ ἐγὼ δοκέω, οί σίλοι τοῦ Δηιόκεω έλεγον μάλιστα. « Ού γάρ δή είμεν δυνατοί, γρεόμενοι τῷ τρόπω παρεόντι,

eux qui étaient exposes auparavant à des sentences injustes, des qu'ils eurent ouï-dire cela, venaient alors contents vers Déjocès cux-mêmes aussi devant être jugés. et enfin ils ne se confièrent à aucun autre Or ce qui allait-le-trouver devenant toujours plus nombreux, comme les hommes apprenant les procès se terminer selon ce qui est (selon la vérité), Déjocès avant reconnu tout reposant sur lui-même, et ne voulait plus siéger là-où siégeant-en-public auparavant il jugeait. et disait ne devoir plus juger; car n'être-pas-avantageux pour lui ayant négligé les affaires de luide rendre-la-justice ſmême tout-le-long du jour à ceux d'auprès (à autrui). Donc la rapine et le désordr étant encore bien plus par les bourgades que cela n'était auparavant, les Mèdes se rassemblèrent dans le même lieu [mêmes, et ils se rendaient compte à-euxdisant sur les choses qui les touchaient. Or, comme moi je pense, les amis de Déjocès disaient surtout : a Puisque certes nous ne sommes pouvant, en usant de la manière de vinre présente,

οἰκέειν τὴν χώρην, φέρε στησώμεθα ήμέων αὐτῶν βασιλέα· καὶ οὕτω ή τε χώρη εὐνομήσεται καὶ αὐτοὶ πρὸς ἔργα τρεψόμεθα, οὐδὲ ὑπ' ἀνομίης ἀνάστατοι αἰεὶ ἐσόμεθα. » Ταῦτά κη 
λέγοντες πείθουσι ἐωυτοὺς βασιλεύεσθαι. Αὐτίκα δὲ προβαλλομένων ὄντινα στήσονται βασιλέα, ὁ Δηιόκης ἦν πολλὸς ὑπὸ 
παντὸς ἀνδρὸς καὶ προβαλλόμενος καὶ αἰνεόμενος, ἐς ὁ τοῦτον 
καταινέουσι βασιλέα σρίσι εἶναι. 'Ο δ' ἐκέλευε αὐτοὺς οἰκία τε 
έωυτῷ ἄζια τῆς βασιλχίης οἰκοδομῆσαι καὶ κρατῦναι αὐτὸν 
δορυφόροισι. Ποιεῦσι ἐὴ ταῦτα οἱ Μῆδοι· οἰκοδομέουσί τε γὰρ 
αὐτῷ οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρὰ, ἴνα αὐτὸς ἔφρασε τῆς χώρης, 
καὶ δορυφόρους αὐτῷ ἐπιτράπουσι ἐκ πάντων Μήδων καταλέζασθαι. Ό δὶ ὡς ἔσχε τὴν ἀρχὴν, τοὺς Μήδους ἡνάγκασε ἐν πόλισμα 
ποιήσασθαι, καὶ τοῦτο περιστέλλοντας τῶν ἄλλων ἔσσον ἐπιμέλεσθαι. Πειθομένων δὲ καὶ ταῦτα τῶν Μήδων οἰκοδομέει τείχεα

d'habiter plus longtemps la contrée; donnons-nous donc un roi pris dans nos rangs : ainsi notre pays sera équitablement gouverné; nous pourrons nous-mêmes nous occuper de nos travaux, et la violence ne nous condamnera plus à une agitation perpétuelle. » Par des discours de ce genre, ils les persuadèrent de se soumettre à un roi. Aussitôt, ils se demandèrent qui nommer, et par tous Déjocès fut proposé et loué; en conséquence, ils tombérent d'accord de le prendre pour roi. Alors il leur ordonna de lui bâtir une demeure digne de la royauté et d'affermir son pouvoir par des gardes. Les Mèdes firent ce qu'il demandait; ils lui bâtirent un palais vaste et fortifié au lieu de la contrée qui lui parut convenable, et ils l'autorisèrent à choisir, parmi tout le peuple, des gardes pour sa personne. Lorsqu'il fut investi du pouvoir absolu, il contraignit les Mèdes à Lâtir une ville, à s'y attacher et à abandonner les autres résidences. Il fut ponctuellement obéi; son peuple éleva les grands

ολκέειν την γώρην, σέρε, στησώμεθα βασιλέα ήμέων αύτῶν: καί ούτω ή τε χώρη εύνομήσεται καὶ αὐτοὶ τρεψόμεθα πρὸς έργα, ούδε έσουεθα σίεί άνάστατοι ύπὸ άνομίης. » Λέγοντες ταῦτά κη πείθουσι έαυτούς βασιλεύεσθαι. Προβαλλομένων δὲ αὐτίκα οντινα στήσονται βασιλέα, δ Δηιόκης ήν πολλός καὶ ποοβαλλόμενος καὶ αἰνεόμενος ύπὸ παντός άνδοὸς. ές δ καταινέουσι τούτον είναι βασιλέα σρίσι. Ο δε έχέλευε αύτούς οίχοδομήσαί τε έωντῷ οίκία άξια της βασιληίης καί κεατύναι αύτὸν δορυφόσοισι. Ο! Μήδοι ποιεύσι όη ταύτα: οίκοδομέουσί τε γάρ αύτῷ οίχία μεγαλα τε καὶ Ισγυρά, ένθα της χώρης αύτὸς ἔφοασε, καὶ ἐπιτράπουσι αὐτῷ καταλέξασθαι δορυφόρους έκ πάντων Μήδων. 'Ο δε ώς έσγε την άργην, ήνάγκασε τοὺς Μήδους ποιήσασθαι έν πόλισμα. χαὶ περιστέλλοντας τοῦτο έπιμελεσθαι έσσον τῶν ἄλλων. Τῶν ἐὲ Μήδων πειθομένων καὶ ταῦτα

οίχοδομέει τείχεα

habiter le pays, allons, installons-pour-nous un rou d'entre nous-mêmes : et ainsi et le pays sera-bien-gouverné et nous-mêmes nous nous tournevers nos travaux. rons et nous ne serons pas toujours agités par-suite du désordre. » Disant ces choses à-peu-près ils persuadent [un-roi. eux-mêmes se-laisser-gouverner-par Or cux se-posant la question auslequel ils établiront roi. Déjocès était fréquent (sans cesse) et proposé et loué par tout homme, jusqu'à ce qu'ils consentent celui-ci être roi à eux. Mais lui ordonnait eux et avoir bâti pour lui-même des demeures dignes de la royauté et d'avoir fortifié lui par des gardes. Les Mèdes font donc ces choses : car et ils bâtissent pour lui des demeures et grandes et fortes, à-l'endroit du pays où lui-même désigna, et ils permettent à lui d'avoir choisi des gardes-du-corps parmi tous les Mèdes. Mais lui lorsqu'il eut le pouvoir forca les Mèdes à avoir fait une ville. et arrangeant celle-ci à s'occuper moins des autres. Or les Mèdes lui obéissant aussi en ces choses il bâtit des remparts

μεγάλα τε καὶ καρτερὰ ταῦτα τὰ νῦν ἀγβάτανα κέκληται, ἔτερον ἱ ἐτέρω κύκλω ἐνεστεῶτα. Μεμηχάνηται δὲ οὖτω τοῦτο τὸ τεῖχος, ὅστε ὁ ἔτερος τοῦ ἔτέρου κύκλος τοῖσι προμα-χεῶσι μούνοισί ἐστι ὑψηλότερος. Τὸ μέν κού τι καὶ τὸ χωρίον συμμαχέει κολωνὸς ἐον ὅστε τοιοῦτο εἶναι, τὸ δὲ καὶ μᾶλλόν τι ἐπετηδεύθη. Κύκλων δὶ ἐόντων τῶν συναπάντων ἐπτὰ, ἐν δὴ τῷ τελευταίω τὰ βασιλήια ἔνεστι καὶ οἱ θησαυροί. Τὸ δὲ αὐτῶν μέγιστόν ἐστι τεῖχος κατὰ τὸν ἀθηνέων κύκλον μάλιστά κη τὸ μέγαθος τοῦ μὲν δὴ πρώτου κύκλου οἱ προμαχεῶνές εἰσι λευκό, τοῦ δὲ δευτέρου μέλανες, τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι, τετάρτου δὲ κυάνεοι, πέμπτου δὲ σανδαράκινοι ὁ δύο δὲ οἱ τελευταῖοί εἰσι ὁ μὲν καταργυρωμένους, ὁ δὲ καταχεχρυσωμένους ἔχων τοὺς προμαχεῶνας. Ταῦτα μὲν δὴ ὁ Δηιόκης ἑωυτοῦ τε ἐτείγεε καὶ περὶ τὰ ἑωυτοῦ οἰκία, τὸν δὲ ἄλλον δῆμον

et formidables remparts que l'on appelle maintenant Ecbatane, où derrière une enceinte se dresse une autre enceinte. Le mur est fait de telle sorte qu'une enceinte ne dépasse l'enceinte précédente que de la hauteur des créneaux. Cette disposition des murailles était favorisée par la pente du terrain; mais l'art a ajouté à la nature. Comme il y avait en tout sept enceintes, il eut soin de renfermer dans la dernière son palais et ses trésors. Le plus vaste de ces remparts a à peu près la même circonférence que celui d'Athènes. Les créneaux de la première muraille sont de pierres blanches; ceux de la seconde, de pierres noires; ceux de la suivante sont couleur de pourpre; ceux de la quatrième, bleus; ceux de la cinquième, rouge de Sardoine. Mais, aux deux derniers murs, ils sont plaqués les uns d'argent, les autres d'or. Déjocès donc bâtit ces murailles pour la sûreté de sa personne et pour renfermer son palais; il ordonna ensuite

μεγάλα τε καὶ καρτεοά ταύτα τὰ χέκληται νῦν Άγδάτανα, έτερον ένεστεῶτα έτέρω κύκλω. Τούτο δὲ τὸ τεῖγος μεμηγάνηται ούτω, ώστε ὁ ἕτερος χύχλος έστι ύψηλότερος του έτέρου τοίσι προμαχεῶσι μούνοισι. Καὶ τὸ γωρίον ἐὸν κολωνὸς συμμαγέει τὸ μέν χού τι ώστε είναι τοιούτο, τὸ δὲ καὶ ἐπετηδεύθη τι μᾶλλον. Τῶν δὲ κύχλων ἐόντων έπτα συναπάντων, τα βασιλήια ενέστι έν δη τῶ τελευταίω καί οἱ θησαυροί. Τὸ δὲ τεἴχος μέγιστον αὐτῶν έστι μάλιστά κη κατά τὸν κύκλον Άθηνέων τὸ μέγαθος. οί μεν δή προμαχεώνες τοῦ πρώτου χύχλου sioi ) suxoi, τοῦ δὲ δευτέρου μελάνες, τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι, τετάρτου δὲ χυάνεοι, πέμπτου δὲ σανδαράχινοι. οί δὲ δύο τελευταζοί εἰσι ό μὲν έχων τούς προμαχεῶνας καταργυρωμένους, ό δε κατακεγρυσωμένους. Ο μέν δη Δηιόκης έτείγεε ταῦτα έωυτῷ τε καὶ περὶ τὰ οἰκία έωυτοῦ, êxéleus ôs

et grands et forts ceux qui sont appelés maintenant Ecbatane, un cercle enfermé-dans un autre Or ce mur a été disposé de-telle-sorte, que un cercle sur deux est plus élevé que l'autre par les créneaux seuls. Et le terrain étant une hauteur contribue en partie sans doute en quelque chose pour le mur être tel, en partie aussi fque chose. il a été façonné davantage en quel-Or les cercles étant sept tous-ensemble, les demeures-royales sont dans le dernier certes et (ainsi que) les trésors. [cercles] Or le mur le plus grand d'eux (de ces est à peu près environ suivant (comme) le cercle d'Athènes quant à l'étendue; or d'une part les créneaux du premier cercle sont blancs, d'autre part ceux du second noirs, et du troisième cercle couleur-deet du quatrième bleus, [palmier, et du cinquième couleur-de-vermilet les deux derniers sont l'un ayant les créneaux argentés, l'autre dorés. D'une part donc Déjocès bâtissait ces murailles et pour lui-même même, et autour des demeures de luid'autre part il ordonnait

πέριξ ἐκέκουε τὸ τεῖχος οἰκέειν. Οἰκοδομηθέντων δὲ πάντων, κόσμον τόνδε Δηιόκης πρῶτός ἐστι ὁ καταστησάμενος, μήτε ἐσιέναι παρὰ βασιλέα μηδένα, δι' ἀγγέλων δὲ πάντα χρᾶσθαι, ὁρᾶσθαί τε ¹ βασιλέα ὑπὸ μηδενός. Ταῦτα δὲ περὶ ἑωυτὸν ἐσέμνυνε τῶνδε εἴνεκεν, ὅκως ἀν μὴ ὁρέοντες οἱ ὁμήλικες, ἐόντες σύντροφοί τε ἐκείνω καὶ οἰκίης οὐ φλαυροτέρης οὐδὲ ἐς ἀνδραγαθίην λειπόμενοι, λυπερίατο καὶ ἐπιδουλεύριεν, ἀλλ' ἐτεροῖός σφι δοκοί εἶναι μὴ ὁρέοντι. Ἐπείτε δὲ ταῦτα διεκόσμησε, καὶ ἐκράστυνε ἑωυτὸν τῆ τυραννίδι, ἦν τὸ δίκαιον φυλάσσων χαλεπός. Καὶ τάς τε δίκας γράφοντες ἔσω παρ' ἐκεῖνον ἐσπέμπεσκον, καὶ ἐκεῖνος διακρίνων τὰς ἐσφερομένας ἐκπέμπεσκε. Ταῦτα μὲν κατὰ τὰς δίκας ἐποίεε, τάδε δὲ ἄλλα ἐκεκοσμέατό οἱ '

au peuple de s'établir au pied des remparts. Lorsque toutes les demeures furent construites, le premier, il institua le cérémonial qui défendit de pénétrer jusqu'au roi et de le consulter autrement que par messages; nul ne put le voir. Il s'entoura de cet appareil imposant, de peur qu'en le fréquentant, ses contemporains, jadis ses compagnons, élevés avec lui, ne lui cédant en rien ni par la naissance ni par les grandes qualités, ne vinssent à conspirer contre lui par jalousie; il espérait que, cessant de le voir, ils finiraient par le croire d'une autre nature que la leur. Cet ordre réglé, son autorité affermie, il fut rigide observateur de la justice. On .ui a.lressait des requêtes par écrit, et il renvoyait par écrit ses décisions: telle était sa méthode en matière litigieuse. Pour tout le reste, il avait pris aussi de sages mesures

τὸν ἄλλον δημον ολκέειν πέριξ τὸ τεϊγος. Πάντων δὲ οὶχοδομηθέντων, Δηιόκης έστὶ πρώτος ό καταστησάμενος τόνδε κόσμον, μήτε μηδένα είσιέναι παρά βασιλέα, χρᾶσθαι δὲ πάντα διά άγγέλων βασιλέα τε δράσθαι ύπὸ μηδενός. Έσέμνυνε δὲ ταῦτα περί έωυτὸν είνεχεν τῶνδε. όχως μή οί όμήλιχες δρέοντες, έόντες σύντροφοί τε έχείνω καὶ οἰκίης οὐ φαυλοτέρης, οὐδε λειπόμενοι ές ἀνδραγαθίην, λυπεοίατο αν καὶ ἐπιδουλεύοιεν. άλλα δοχέρι σρι μή δρέουσι είναι έτεροίος. 'Επείτε δὲ διεκόσμησε ταῦτα, καὶ ἐκράτυνεν ἐωυτὸν τη τυραννίδι, ήν χαλεπός φυλάσσων τὸ δίκαιον. Καὶ γράφοντες τε τὰς δίχας έσπέμπεσχον έσω παρά έχεῖνον, καὶ ἐκεῖνος διακρίνων τὰς ἐσφερομένας èχπέμπεσχε. Έποίεε μέν ταῦτα

le reste du peuple habiter autour du mur Or toutes les maisons avant été bâties. Déjocès est le premier ayant établi cet ordre-ci, ni personne aller vers le roi, ses mais tous traiter pour toutes chopar des messagers. et le roi n'être vu par personne. Or il affectait cet appareil autour de lui-même à cause de ces motifs-ci. de peur que ceux du-même-âge le vovant, eux qui étaient et élevés-avec lui et de maison non plus vile, ni ne le cédant en mérite, ne fussent affligés et ne lui tendissent-des-embûches, mais afin qu'il parût à eux ne le vovant pas être d'une-autre-nature Or après que il eut réglé ces choses, et qu'il eut fortifié lui-même par la tyrannie, il était sévère gardant la justice. Puis et écrivant les causes [térieur ils (les Mèdes) les envoyaient à-l'invers lui, et lui jugeant les causes déférées les renvovait. D'une part il faisait ces choses au suict des causes (des procès), d'autre part les autres affaires

κατά τὰς δίκας,

τὰ δὲ ἄλλα

Εί τινα πυνθάνοιτο δδρίζοντα, τοῦτον δαως μεταπέμψαιτο, κατ' ἀξίην έχάστου ἀδικήματος ἐδικαίευ, καί οί κατάσκοποί τε καὶ κατήκοοι ἦσαν ἀνὰ πᾶσαν την χώρην τῆς ἦρχε.

# VI. ENFANCE DE CYRUS. (Liv. I. ch. 108-117; 120-121.)

Μετεπέμψατο εχ τῶν Περσεων ὁ ᾿Αστυάγης ὁ τὴν θυγατέρα ἐπίτεκα ἐρῦσαν, ἀπικομένην δὲ ἐφύλασσε βουλόμενος τὸ γενησόμενον εξ αὐτῆς διαφθεῖραι ὁ δνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον ² ὅτι μέλλοι ὁ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ γόνος βασιλεύσειν ἀντί ἐκείνου. Ταῦτα δὴ ὧν φυλασσόμενος ὁ ᾿Αστυάγης, ὡς ἐγένετο ὁ Κῦρος, καλέσας Ἦρπαγον, ἄνδρα οἰκήιον καὶ πιστόπατόν τε Μηδων καὶ πάντων ἐπίτροπον τῶν ἑωυτοῦ, ἔλεγέ οἱ τοιάδε ' « Ἡρπαγε, πρῆγμα τὸ ἄν τοι προσθέω, μηδαμῶς παραγρήση, μηδὲ ἐμέ τε παραδάλη καὶ ἄλλους ἐλόμενος ³ ἐξ ὑστέρης σεωυτῷ περιπέσης. Λάδε τὸν Μανδάνη ἔτεκε παῖὸα,

S'il venait à être informé d'un acte de violence, il mandait le coupable et lui imposait une punition proportionnée à l'offense; aussi avait-il dans tous ses États des espions, l'œil et l'oreille sans cesse aux aguets

#### VI

Astyage envoya chercher en Perse sa fille, qui était près d'accoucher. Quand elle fut venue, il l'entoura de gardes, résolu à détruire le rejeton qui sortirait de ses entrailles. Car des interprètes de songes prédisaient que l'enfant de sa fille régnerait à sa place. Pour éviter ce malheur, Astyage, aussitôt Cyrus né, fit venir Harpage, homme de sa parenté, son intendant, le plus fidèle de tous les Mèdes, le confident de tous ses secrets, et il lui tint ce langage : « Harpage, ne néglige point l'affaire que je remets en tes mains; ne me trompe pas, et crains de te perdre toi-même si tu me préfères autrui; prends l'enfant que Mandane vient de mettre au monde, emporte-le chez toi

έκεκοσμέατό οί.
Εἰ πυνθάνοιτό τινα ὑδρίζοντα, ὅκως μεταπέμψαιτο τοῦτον, ἐδικαίευ κατὰ ἀξίην ἐκάστου ἀδικήματος, καὶ κατάσκοποί τε καὶ κατάκου ἢσάν οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώρην τῆς ἦρχε. avaient été réglées-avec-ordre par S'il apprenait quelqu'un [lui. commettant-une-violence, dès qu'il avait mandé celui-là, il le jugeait selon le mérite (la grade chaque délit, [vité) et aussi des espions et des écouteurs étaient à lui par tout le pays qu'il gouvernait.

## VI. ENFANCE DE CYRUS.

Ο Άστυάγης μετεπέμψατο έχ τῶν Πεοσέων την θυγατέρα ἐοῦσαν ἐπίτεκα, έρύλασσε δὲ ἀπιχομένην βουλόμενος διαφθείραι τὸ γενησόμενον ἐξ αὐτῆς. ονειοοπόλοι γάρ έσήμαινον ότι ό γόνος τῆς θυγατρός αὐτοῦ μέλλοι βασιλεύσειν άντὶ ἐκείνου. Ο Άστύανης ὧν συλασσόμενος δή ταῦτα, ώς ὁ Κύρος ἐγένετο, καλέσας Άρπαγον άνδρα σίκήτον καὶ πιστότατον τε Μήδων καὶ ἐπίτροπον πάντων τῶν έωυτοῦ, έλεγε οί τοιάδε « Άρπαγε, μηδαμῶς παραχρήση ποήγμα τὸ προσθέω ἄν τοι, μηδέ παραδάλη τε έμέ, και έλόμενος άλλους περιπέσης σεωυτώ έξ ύστέρης. Λάδε παϊδα τὸν Μανδάνη ἔτεκε,

Astyage fit-venir de-chez les Perses la (sa) fille étant près-d'-accoucher, d'autre part il gardait elle arrivée, voulant avoir détruit [d'elle ; L'être devant naître (ce qui naîtrait) car des interprètes-de-songes prédique le rejeton de la fille de lui [saient devait régner au lieu de lui. Astyage donc [choses. évitant (voulant éviters cers ces des que Cyrus fut né, ayant appelé Harpage, homme son parent et aussi le plus fidèle des Mèdes et confideat de tous les secrets de lui. disait à lui ces paroles-ci. « Harpage, ne néglige nullement l'affaire que j'aurai assignée à toi, ni et ne trompe moi, et avant préféré d'autres ne te heurte-contre (ne te perds pas) dans la suite. Itoi-même Prends l'enfant que Mandane a enfanté,

φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ ἀπόχτεινον μετὰ δὲ θάψον τρόπω ὅτεω αὐτὸς βούλεαι.» Ὁ δὲ ἀμείδεται « ¾Ω βασιλεῦ, οὔτε ἄλλοτέ κω παρεῖδες ἀνδρὶ τῷδε ἄχαρι οὐδὲν, φυλασσόμεθα δὲ ἐς σὲ καὶ ἐς τὸν μετέπειτεν χρόνον μηδὲν ἐξαμαρτεῖν ἀλλ', εἴ τοι φίλον τοῦτο οὔτω γίνεσθαι, χρὴ δὴ τό γε ἐμὸν ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως.» Τούτοισι ἀμειψάμενος ὁ Αρπαγος, ὡς οἱ παρεδόθη τὸ παιδίον κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτω , ἤιε κλαίων ἐς τὰ οἰκία παρελθών δὲ ἔφραζε τῷ ἕωυτοῦ γυναικὶ τὸν πάντα ἀστυάγεος βηθέντα λόγον. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει Νῦν ὧν τί σοὶ ἐν νόω ἐστὶ ποιέειν; » Ὁ δὲ ἀμείδεται « Οὐ τῷ ἐνετέλλετο ἀστυάγης, οὐδὶ εὶ παραφρονήσει τε καὶ μανέεται κάκιον ἢ νῦν μαίνεται, οὕ οἱ ἔγωγε προσθήσομαι τῷ γνώμη οὐδὲ ἐς φόνον τοιοῦτον ὑπηρετήσω, πολλῶν δὴ εἴνεκεν, καὶ ὅτι αὐτῷ μοι

et fais-le mourir. Tu lui donneras ensuite la sépulture comme tu l'entendras. » L'autre répondit : « O roi, tu n'as jamais remarqué, en l'homme à qui tu parles, rien qui ressemble à de l'ingratitude; nous aurons soin à l'avenir de ne point faillir envers toi. Si donc il t'est agréable qu'il soit fait ainsi, mon devoir est de t'obéir avec zèle. » Il dit et reçut l'enfant, orné pour la mort, et pleurant il l'emporta chez lui. En entrant il eut hâte de raconter à sa femme tout ce que lui avait dit Astyage. « Maintenant, demanda-t-elle, quelle est ta pensée? que comptes-tu faire? » Or, il répondit : « Non ce qu'Astyage m'a commandé : dût-il extravaguer de plus en plus et redoubler de fureur, je ne m'associerai point à sa rage; je ne pousserai pas l'obéissance jusqu'au meurtre. Pour plusieurs motifs, je ne tuerai pas l'enfant d'abord parce qu'il est

φέρων δὲ ἐς σεωντοῦ απόκτεινον . μετά δὲ θάθον τρόπω ότεω αὐτὸς βούλεαι. » 'Ο δὲ ἀμείβεται' « "Ω βασιλεῦ, ούτε παρεϊδές κω άλλοτε ούδὲν ἄγαρι άνδοὶ τῶδε, συλασσόμεθα δὲ έξαμαρτείν μηδέν ές σὲ καὶ ἐς τὸν γρόνον μετέπειτεν ' άλλά, εί σίλον τοι τούτο γίγνεσθαι ούτω, γοή δή τό γε έμὸν ύπηρετέεσθαι επιτηδέως. » 'Ο Άοπαγο: άμειψάμενος τούτοισι, ώς τὸ παιδίον κεκοσμημένον την έπὶ θανάτω παρεδόθη οί, ήιε χλαίων ές τὰ οἰχία· παρελθών δὲ έφραζε τη γυναικί έωυτοῦ πάντα τὸν λόγον Άστυάγεος όηθέντα. 'Η δὲ λέγει πρὸς αὐτόν' « Νύν ών τί ἐστί σοι ἐν νόω ποιέειν; » 'Ο δὲ ἀμείδεται' « Οὐ τῆ ᾿Αστυάγης ἐνετέλλετο, ούδὲ εἰ παραφρονήσει τε καὶ μανέεται κάκιον ή μαίνεται νύν. έγωγε ού προσθήσομαι τη γνώμη οί, ούδε ύπηρέτησω

ές φόνον τοιοῦτον, εΐνεχεν πολλῶν δή,

καὶ ὅτι ὁ παῖς ἐστι

et l'emportant dans la maison de [toi-même et après ensevelis-le [(voudras), » de la manière que toi-même tu yeux Et lui répond : • O roi. [circonstances ni tu n'as vu encore en-d'autresrien de désagréable dans cet homme-ci (en moi), d'autre part nous n'avons-garde [toi de commettre-aucune-faute contre aussi dans le temps d'-ensuite: mais, s'il est agréable à toi ceci se-passer ainsi, [du moins il faut certes pour la part mienne te servir convenablement, » Harpage ayant répondu en ces termes-là, comme le petit-enfant orné de l'ornement pour la mort eut été remis à lui, [demeures : il s'en allait pleurant dans les (ses) or étant entré il disait à la femme de lui-même tout le discours d'Astvage prononcė (tenu). Or elle dit à lui : [à toi dans l'esprit « Maintenant donc quelle chose est de faire? Or lui répond : [commandait, « Non de-la-manière-qu'Astyage cas-même si et il extravaguera et deviendra furieux d'une manièrequ'il n'est-furieux maintenant, pire moi-certes je n'accéderai à la pensée à lui, ni je ne le servirai pour un meurtre tel, à cause de beaucoup de motifs ceret parce que l'enfant est

συγγενής έστι ο παῖς, καὶ ὅτι Ἀστυάγης μέν ἐστι γέρων καὶ ἄπαις ἔρσενος γόνου εἰ δὲ ἐθελήσει, τούτου τελευτήσαντος, ἐς τὴν θυγατέρα ταύτην ἀναβῆναι ἢ τυραννὶς, τῆς νῦν τὸν υἱὸν κτείνει δι' ἐμεῦ, ἄλλο τι ἢ λείπεται τὸ ἐνθεῦτεν ἐμοὶ κινδύνων ὁ μέγιστος; Ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀσφαλέος εἴνεκεν ἐμοὶ ὸεὶ τοῦτον τελευτᾶν τὸν παῖδα, δεῖ μέντοι τῶν τινα Ἀστυάγεος αὐτοῦ φονέα γενέσθαι, καὶ μὴ τῶν ἐμῶν.» Ταῦτα εἶπε, καὶ αὐτίκα ἄγγελον ἔπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων τῶν ᾿Αστυάγεος τὸν ἢπίστατο νομάς τε ἐπιτηδεοτάτας νέμοντα καὶ οὕρεα θηριωδέστατα, τῷ οὕνομα ἢν Μιτραδάτης. Συνοίκεε δὲ έωυτοῦ συνδούλη, οὕνομα δὲ τῆ γυναικὶ ἢν Κυνώ κατὰ τὴν Ἱλλήνων γλῶσσαν, κατὰ δὲ τὴν Μηδικὴν Σπακώ τὴν γὰρ κύνα καλέουσι σπάκα Μῆδοι. Ἐπεὶ ὧν ὁ βουκόλος σπουδῆ πολλῆ καλεόμενος ἀπίκετο, ἔλεγε ὁ Ἅρπαγος τάὸε·

de mon sang, ensuite parce que Astyage est vieux et n'a pas de postérité ma-culine. S'il meurt et que sa fille lui succède au pouvoir, cette fille dont il veut aujourd'hui que je fasse périr le fils, à quels dangers ne me trouverai-je point exposé? Toutefois, pour ma sûreté, il est nécessaire que l'enfant meure, mais le meurtrier sera l'un des gens d'Astyage, et non l'un des miens. » Après avoir ainsi parlé, il envoya un messager à l'un des pâtres d'Astyage, nommé Mitradate, qu'il savait occuper avec ses troupeaux des contrées très-favorables à l'exécution de son dessein, et des montagnes infestées de bêtes farouches. Cet homme avait épousé sa compagne d'esclavage, laquelle se nommait, en langue grecque, Cyno, en mède, Spaco. Car les Mèdes appellent une chienne spâ. Lors donc que le bouvier, appelé par message, fut arrivé avec un grand empressement, llarpage lui dit:

συγγένης μοι αύτῷ, καὶ ὅτι Ἀστυάγης μέν έστι γέρων καὶ ἄπαις γόνου ἔρσενος. εί δὲ, τούτου τελευτήσαντος. ή τυς αννίς έθελήσε: άναδηναι ές ταύτην την θυγατέρα, τής κτείνει νύν τὸν υἱὸν διά έμευ, άλλο τι η ό μέγιστος χινδύνων λείπεται έμοὶ τὸ ἐνθεῦτεν; Άλλα δεί έμοι είνεχεν του μέν άσφαλέος τούτον τὸν καῖδα τελευτᾶν, δεί μέντοι τινά τῶν Αστυαγέος καὶ μὴ τῶν ἐμῶν γενέσται φονέα αὐτοῦ.» Εἶπε ταῦτα. καὶ ἔπεμπε αὐτίκα ἄγγελον έπὶ τῶν βουκόλων τῶν Ἀστυαγέος τὸν ἢπίστατο νέμοντα νομάς τε έπιτηδεοτάτας καὶ ούρεα θηριωδέστατα, τῷ οὔνομα ἢν Μιτραδάτης. Συνοίχεε δέ συνδούλη έωυτοῦ, ούνομα δέ ήν τη γυναικί Κυνώ κατά τὴν γλῶσσαν Έλλήνων, Σπακώ δὲ κατά την Μηδικήν. Μῆδοι γαρ καλέουσι τὴν κύνα σπάλα. 'Eπεί ων ό βουχόλος χαλεόμενος άπίχετο πολλή σπουδή,

ό "Αρπαγος έλεγε τάδε"

parent à moi-même, et parce que Astyage d'un côté est vieny et sans-rejeton de sexe masculin. or si, lui étant mort, la tyrannie s'avisera (s'avise) de passer à cette fille, de laquelle il tue (il veut tuer) mainpar moi, Itenant le fils est-il quelque autre chose sinon le plus grand des dangers reste pour moi dans le temps à-partir-de-cela? Mais il faut pour moi à cause de la sûreté d'une part, cet enfant mourir, [d'Astyage il faut toutefois quelqu'un des gens et non des miens avoir été meurtrier de lui. » Il dit ces paroles, et il envoyait aussitôt un messager vers celui des bouviers de ceux d'Astyage lequel il savait faisant-paître [priés et des pâturages très-bien-approet des montagnes très-pleines-de-bêtes-fauves, auquel nom était Mitradate. Or il habitait-avec [même, une compagne-d'esclavage de luiet nom était à la femme Cyno selon la langue des Grecs. et Spaco, selon la médique, car les Mèdes appellent la chienne spå. Après donc que le bouvier appelé [sement,

fut arrivé avec beaucoup d'empres-Harpage disait ces paroles-ci : « Κελεύει σε 'Αστυάγης το παιδίον τοῦτο λαβόντα θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων, ὅχως ὰν τάχιστα διαφθαρείη. Καὶ τάδε τοι ἐχέλευσε εἰπεῖν, ἢν μὴ ἀποχτείνης αὐτὸ, ἀλλά τεῳ τρόπῳ περιποιήσης, ὅλέθρῳ τῷ κακίστῳ σε διαχρήσεσθαι ἐπορᾶν δὲ ἐχκείμενον τέταγμαι ἐγώ.»

Ταῦτα ἀχούσας ὁ βουχόλος χαὶ ἀναλαδών τὸ παιδίον ἤιε τὴν αὐτὴν ὀπίσω δὸὸν, χαὶ ἀπιχνέεται ἐς τὴν ἔπαυλιν. Τῷ δ' ἄρα καὶ αὐτῷ ή γυνὴ, ἐπίτεξ ἐοῦσα πᾶσαν ἤμέρην, τότε ως χατὰ ἀαίμονα τίχτει, οἰχομένου ¹ τοῦ βουχόλου ἐς πόλιν. Ἦσαν δὲ ἐν φροντίδι ἀμφότεροι ἀλλήλων πέρι, ὁ μὲν τοῦ τόχου τῆς γυναικὸς ἀρρωδέων, ἡ δὲ γυνὴ, ὅ τι οὐχ ἐωθὸς ² ὁ Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο αὐτῆς τὸν ἄνὸρα. Ἐπείτε δὲ ἀπονοστήσας ἐπέστη, οἶχ ἐξ ἀέλπτου ἰδοῦσα, ἡ γυνὴ εἴρετο προτέρη ὅ τι μιν οὕτω προθύμως Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο.

Astyage t'ordonne de prendre cet enfant et de l'exposer au licu le plus désert des montagnes, afin qu'il périsse promptement. J'ai à te déclarer, selon ce qu'il m'a prescrit, que si tu ne fais pas mourir l'enfant, si tu tentes de le sauver, tu seras livré toi-même au supplice le plus cruel. Pour moi, il m'est enjoint de le voir exposé. »

Le bouvier, après avoir ou' ces paroles, emporta l'enfant, s'en retourna chez lui et arriva à ses étables. Or sa femme, qui chaque jour attendait le moment, accoucha, par la volonté des dieux, pendant qu'il était à la ville. Ils étaient donc trèspréoccupés l'un de l'autre : lui s'inquiétant des couches de sa femme; celle-ci du motif extraordinaire pour lequel llarpage avait mandé son mari. Aussitôt son retour, elle se hâta, comme si elle le revoyait plus tôt qu'elle n'avait espéré, de lui demander pour quel motif Harpage l'avait fait appeler avec tant d'empressement.

« Ἀστυάγης κελεύει σε λαβόντα τοῦτο τὸ παιδίον θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων, ὅχως διαφθαρείη ἄν τάχιστα. Καὶ ἐκέλευσε εἰπεῖν τοι τάδε, ἡν μὴ ἀποκτείνης αὐτὸ, ἀλλὰ περιποιήσης τεῷ τρόπῳ, διαγρήσεσθαί σε τῷ ὀλέθρῳ κακίστῳ ' ἐγὼ δὲ τέταγμαι ἐπορᾶν ἐκκείμενον. »

Ο βουχόλος άκούσας ταῦτα καὶ ἀναλαδών τὸ παιδίον **ἤιε τὴν αὐτὴν όδὸν ὀπίσω**, καὶ ἀπικνέεται ἐς τὴν ἔπαυλιν. Ή δὲ ἄσα γυνὴ τῶ καὶ αὐτῶ. εούσα επίτες πάσαν ήμερην, τίχτει τότε χῶς χατά δαίμονα, τοῦ βουχόλου οίχομένου ές την πόλιν. Άμφότεροι δὲ ἦσαν έν φροντίδι περί άλλήλων, ό μέν άρρωδέων του τόχου της γυναικός, ή δὲ γυνή. ό τι ούκ έωθός ό "Αρπαγος μεταπέμψαιτο τὸν ἄνδρα αὐτῆς. Έπείτε δὲ ἀπονοστήσας ἐπέστη. א אַטעאַ, οία ίδοῦσα έξ ἀέλπτου, είρετο προτέρη 6 τι Αρπαγος μεταπέμψαιτό μιν ούτω προθύμως

« Astyage ordonne toi ayant pris ce petit-enfant [déserte l'avoir placé dans la partie la plus des montagnes, afin qu'il périsse très-promptement. Et il m'a ordonné d'avoir dit à toi ces choses-ci, si tu n'auras pas tué lui, [manière, mais que tu l'aies sauvé de quelquelui (Astyage) devoir faire-périr toi par la mort la plus misérable; moi d'autre part je suis chargé de voir l'enfant exposé. »

Le bouvier avant entendu ces paroles et ayant pris le petit-enfant a'lait par la même route en-arrière, et il arrive à l'étable. Or donc la femme à celui-ci même aussi, [que jonr, étant sur-le-point-d'accoucher chaaccouche alors [providentielle. en-quelque-sorte par une rencontrele bouvier étant parti pour la ville. Or tous-deux étaient en inquiétude l'un sur l'autre, l'un d'une part étant effrayé à cause de l'accouchement de la (sa) la femme d'autre part, [femme, pour quel motif non accoutumé Harpage avait mandé le mari d'elle. Or lorsque étant-de-retour il se présenta à elle, la femme, [inespérée, comme l'ayant vu d'une manière lui demandait la première pour Harpage avait mandé lui tellement avec-empressement.

Ό δὲ εἶπε · « ¾ γύναι, εἶδόν τε ἐς πόλιν ἐλθὼν καὶ ἤκουσα τὸ μήτε ἰδεῖν ἤθελον μήτε κοτὲ γενέσθαι ἐς δεσπότας τοὺς ήμετέρους. Οἶκος μὲν πᾶς Αρπάγου κλαυθμῷ κατείχετο ἐγὼ δὲ ἐκπλαγεὶς ἤια ἔσω. 'Ως δὲ τάχιστα ἐσῆλθον, ὁρέω παιδίον προκείμενον ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανώμενον, κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ ἐσθῆτι ποικίλη. Αρπαγος δὲ, ὡς εἶδέ με, ἐκέλευε τὴν ταχίστην ἀναλαβόντα τὸ παιδίον οἴχεσθαι φέροντα, καὶ θεῖναι ἔνθα θηριωδέστατον εἴη τῶν οὐρέων, φὰς Αστυάγεα εῖναι τὸν ταῦτα ἐπιθέμενόν μοι, πολλὰ ἀπειλήσας εἰ μή σφεα ποιήσαιμι. Καὶ ἐγὼ ἀναλαδὼν ἔφερον, δοκέων τῶν τινὸς οἰκετέων εἶναι · οὐ γὰρ ἄν κοτε κατέδοξα ἔνθεν γε ἦν. Ἐθάμδεον οὲ δρέων χρυσῷ τε καὶ εἴμασι κεκοσμημένον, πρὸς δὲ καὶ κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα ἐν Άρπάγου.

Il répondit: « O femme, ce que j'ai vu à la ville, ce que j'ai entendu, plût au ciel que je ne l'eusse point vu et que cela ne fût point advenu à nos maîtres! Toute la maison d'Harpage était remplie de gémissements, et moi j'étais hors de sens quand j'y entrai. Dès les premiers pas, je vois un enfant couché devant moi, se débattant et criant; il était paré d'or et d'une robe de couleurs variées. Cependant Harpage m'aperçoit; il me commande de prendre au plus vite l'enfant, de l'emporter et de l'exposer dans nos montagnes, au lieu le plus hanté par les bêtes farouches; il me dit que c'est Astyage qui me donne ces ordres; il me fait de terribles menaces, si je ne les exécute pas. Je pris donc l'enfant et l'emportai, supposant que ce pouvait être celui de l'un de leurs serviteurs, car jamais je n'aurais imaginé de qui il était fils; toutefois j'étais surpris de ses joyaux d'or et de sa belle robe, et du grand deuil qui se voyait en la maison d'Ilarpage.

Ο δε είπε " " Ω γύναι, έλθων ές την πόλιν εξδόν τε και ήκουσα τὸ ἤθελον μήτε ἰδεῖν μήτε γενέσθαι κοτὲ ές τοὺς ήμετέρους δεσπότας. Πᾶς μὲν οἶχος Άρπάγου κατείγετο κλαυθμώ. έγω δε έκπλαγείς řια ἔσω. 'Ως δὲ τάχιστα ἐσῆλθον, όρεω παιδίον προχείμενον, άσπαζρόν τε καὶ κραυγανώμενον, κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ ἐσθῆτι ποικίλη. 'Ως δὲ Άρπαγος εἶδέ με, έχελευε άναλαβόντα τὸ παιδίον οίχεσθαι την ταγίστην φέροντα, καὶ θεῖναι ένθα τῶν οὕρεων θηριωδέστατον. φὰς Ἀστυαγέα εἶναι τὸν ἐπιθέμενόν μοι ταῦτα, ἀπειλήσας πολλά, εί μή ποιήσαιμί σφεα. Καὶ ἐγὼ ἀναλαδὼν ἔφερον δοκέων εξναί τινος TŴY OLKETÉWY ού γάρ κατέδοξα ἄν κοτε ένθεν γε ήν. 'Εθάμδεον δὲ όρέων κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ εἵμασι πρός δὲ χαὶ κλαυθμόν κατεστεώτα έμφανές εν Άρπάγου.

Or lui dit : « O femme. étant arrivé à la ville et j'ai vu et j'ai entendu ce que je ne souhaitais ni avoir vu ni étre arrivé jamais à nos maîtres. page D'une part toute la maison d'Harétait remplie par un gémissement, moi d'autre part étonné j'allai à l'intérieur (j'entrai). Or des qu'aussitôt je fus entré, je vois un petit-enfant couché-devant moi, et se débattant et criant, paré et d'or et d'un vêtement bariolé. Or lorsque Harpage eut vu moi, il ordonnait moi ayant pris le petit-enfant partir par la voie la plus prompte en l'emportant, et l'exposer dans la-partie des montagnes où elle (la montagne) était le plus pleine-de-bêtes-fauves. disant Astyage être le ayant imposé à moi ces choses. m'ayant menacé beaucoup. si je n'avais pas exécuté elles. Et moi l'ayant pris je l'emportais, pensant qu'il était de quelqu'un des serviteurs; car je n'aurais soupçonné jamais d'-où (de qui) certes il était. D'autre part j'étais étonné le voyant paré et d'or et de vêtements riches, et d'autre part en-outre en voyant un gémissement étant manifeste dans la maison d'Harpage.

Καὶ πρόκατε δη κατ' όδον πυνθάνομαι τον πάντα λόγον θεράποντος, δς ἐμὲ προπέμπων ἔζω πόλιος ἐνεχείρισε το βρώ φος, ὡς ἄρα Μανδάνης τε εἴη παῖς τῆς ᾿Αστυάγες θυγατρος καὶ Καμβύσεω τοῦ Κύρου¹, καὶ μιν ᾿Αστυάγης ἐντέλλεται ἀποκτεῖναι. Νῦν τε ὅὸε ἐστί. » Ἦμα δὲ ταῦτα ἔλεγε ὁ βουκόλος καὶ ἐκκαλύψας ἀπεδείκνυε. Ἡ δὲ, ὡς εἶδε τὸ παιδίον μέγα τε καὶ ἐὐειδὲς ἐὸν, δακρύσασα καὶ λαβομένη τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρὸς ἐγρήιζε μηθεμιῆ τέχνη ἐκθεῖναί μιν. Ὁ δὲ οὐκ ἔφη οἶόστε εἶναι ἄλλως αὐτὰ ποιέειν ἐπιφοιτήσειν γὰρ κατασκόπους ἐξ Ἡρπάγου ἐποψομένους, ἀπολέεσθαί τε κάκιστα, ἢν μή σφεα ποιήση. Ὠς δὲ οὐκ ἔπειθε ἄρα τον ἄνδρα, δεύτερα λέγει ἡ γυνὴ τάδε κ ε Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαί σε πείθειν μὴ ἐκθεῖναι, σὸ δὲ ὧὸε ποίησον, εὶ δὴ πᾶσα ἀνάγκη δφθῆναι ἐκκείμενον ·

Chemin faisant, j'ai tout appris; l'homme qui me conduisait hors de la ville et qui me remit l'enfant, me dit que c'était le fils de Mandane, fille d'Astyage, et de Cambyse, fils de Cyrus; Astyage veut qu'il meure, et le voici. » En achevant ces mots, le bouvier découvrit l'enfant et le montra à sa femme; celle-ci, comme elle le vit grand et beau, se prit à pleurer, et, embrassant les genoux de son mari, elle le supplia de ne le point exposer. Mais il déclara qu'il ne pouvait faire autrement; que des espions d'Harpage allaient venir pour l'observer; que lui-même périrait misérablement, s'il manquait à sa promesse. La femme, ne l'ayant point persuadé, insista et reprit : « Puisque je ne puis rien gagner sur toi, et qu'il faut absolument qu'on voie un enfant exposé, fais ce que je vais dire.

Καὶ πρόκατε δή πυνθάνομαι κατά όδον πάντα τὸν λόγον θεράποντος. ος ποοπέμπων έμε έξ πόλιος ένεγείρισε τὸ βρέφος, ώς άρα είη παῖς Μανδάνης τε θυγατρός Άστυάγεος, καὶ Καμδύσεω τοῦ Κύρου, καὶ Αστυάγης ἐντέλλεται ἀποκτείναί μιν. Νύν τε όδε ἐστί. » Ο δὲ βουχόλος ἔλεγε ταῦτα άμα καὶ ἐκκαλύθας άπεδείχνυε. Ή δὲ, ὡς εἶδε τὸ παιδίον έὸν μέγα τε καὶ εὐειδὲς. δακρύσασα καὶ λαβομένη τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρὸς. έγρή:ζε έκθεϊναί μιν μηδεμιή τέχνη. 0 6è ĕơn ούχ είναι οξός τε ποιέειν αύτά άλλως: κατασκόπους γάρ ἐπισοιτήσειν έξ Άρπάγου έποψομένους, άπολέεσθαί τε κάκιστα. ήν μή ποιήση συέα. "Ως δὲ ἄοα ούχ έπειθε τὸν ἄνδρα, ή γυνή λέγει δεύτερα « επεὶ τοίνυν ού δύναμαι πείθειν σε μή έχθεῖναι. σύ δὲ ποίησον ὧδε, εί δή ἀνάγκη πᾶσα

ενχείμενον όφθήναι.

Et aussitôt donc j'apprends en route tout le récit (toute l'histoire) d'un serviteur, qui conduisant moi hors de la ville me remit l'enfant, comme-quoi donc il était fils et de Mandane fille d'Astyage, et de Cambyse le fils de Cyrus, et comme quoi Astvage ordonne d'avoir tué lui. [voici. » Et maintenant celui-ci est ici (le Or le bouvier disait ces paroles en même temps aussi l'avant déil le montrait. Couvert Or celle-ci, des qu'elle vit le petitétant et grand et beau, [enfant ayant pleuré et s'étant attachée aux genoux du (de son) mari, lui demandait d'avoir exposé lui d'aucune facon. Mais lui dit n'être pas en-état [ment: de faire elles (les choses) autrecar des espions devoir venir de-la-part-d'Astyage devant inspecter, [sérablement, et lui-même devoir périr très-mis'il n'a pas exécuté elles (ces choses). Mais comme done elle ne persuadait pas le (son) mari, la femme dit en-second lieu ces paroles-ci: « Puisque donc je ne peux persuader à toi de n'avoir pas exposé, or (eh bien!) toi fais ainsi, si certes nécessité absolue est un enfant exposé avoir été vu :

τέτοχα γάρ καὶ ἐγὼ, τέτοχα δὲ τεθνεός. Τοῦτο μὲν φέρων πρόθες, τὸν δὲ τῆς ᾿Αστυάγεος θυγατρὸς παῖδα ὡς ἐξ ἡμέων ἐόντα τρέφωμεν. Καὶ οὕτω οὕτε σὐ ἀλώσεαι ἀδικέων τοὺς δεσπότας, οὕτε ἡμῖν κακῶς βεδουλευμένα ἔσται ' ὅ τε γὰρ τεθνεὼς βασιλής ταφῆς κυρήσει καὶ ἔ περιεὼν οὐκ ἀπολέει τὴν ψυχήν.» Κάρτα τε ἔδοξε τῷ βουκόλῳ πρὸς τὰ παρεόντα εὖ λέγειν ἡ γυνὴ, καὶ αὐτίκα ἐποίεε ταῦτα. Τὸν μὲν ἔφερε θανατώσων παῖδα, τοῦτον μὲν παραδιδοί τῷ ἔωυτοῦ γυναικὶ, τὸν δὲ ἔωυτοῦ ἐόντα νεκρὸν λαδὼν ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἔτερον ' κοσμήσας δὲ τῷ κόσμῳ παντὶ τοῦ ἐτέρου παιδὸς, φέρων ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὺρέων τιθεῖ. Ώς δὲ τρίτη ἡμέρη τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ ἐγένετο, ἤιε ἐς πολιν ὁ βουκόλος, τῶν τινὰ προδοσκῶν φύλακον αὐτοῦ καταλιπών ' ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ ဪ Αρπάγου, ἀποδεικνόναι ἔγη ἔτοιμος εἶναι τοῦ παιδίου τὸν νέχυν. Πέμψας δὲ ὁ Ἅρπαγος

J'ai enfanté, moi aussi, mais j'ai enfanté un mort. Emporte celui-là, expose-le; puis élevons le fils de la fille d'Astyage, comme s'il était de nous. Ainsi, tu ne seras pas pris en faute envers tes maîtres et nous n'aurons pas trahi nos intérêts, car notre enfant mort aura une sépalture royale, et celui qui reste ne perdra point la vie. • Le bouvier pensa que sa femme lui donnait un bon conseil, dans la circonstance où il se trouvait, et il agit aussitôt en conséquence. Il remit à sa femme l'enfant qu'il avait apporté pour le faire mourir, et le sien, celui qui était mort, il le prit, le plaça dans la corbeille où était le premier, lui ajusta la parure de l'autre, et, l'emportant, il l'exposa au lieu le plus désert des montagnes. Trois jours après, le pâtre partit pour la ville, laissant en surveillance un de ses compagnons, se rendit chez Harpage et lui dit qu'il était prêt à lui faire voir le cadavre de l'enfant. Harpage expédia

έγω γάρ καὶ τέτοκα, τέτονα δὲ τεθνεός. Φέρων μέν τούτο πρόθες: ιρεφωμεν δέ τὸν παῖδα τῆς θυγατρὸς Αστυανέος ώς ἐόντα ἐξ ἡμέων. Καὶ ούτω ούτε συ άλώσεαι άδικέων τούς δεσπότας. ούτε έσται βελουλευμένα κακώς żaiv. ο τε γάρ τεθνεώ; χυρήσει τασής βασιληίης καί ό περιεών ούν άπολέει την ψυγήν. » "Η τε γύνη ἔδοξε τῶ βουκόλω λέγειν κάρτα εδ πρός τὰ παρεόντα, καὶ ἐποίεε αὐτίκα ταῦτα. Παραδιδοί μέν τη γυναικί έωυτοῦ τούτον παϊδα, τὸν μὲν ἔφερε θανατώσων, λαδών δὲ τὸν έωυτοῦ ἐόντα γεχρὸν εθηχε ές τὸ άγγος έν τῷ ἔφερε τὸν ἔτερον. **χοσμήσας δὲ πάντι τῷ χόσμ**ῳ τοῦ ἐτέρου παιδός, φέρων τιθεί ές τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων. 'Ως δὲ τρίτη ήμέρη έγένετο τῷ παιδίω ἐκκειμένω, ό βουκόλος ἤιε ἐς πόλιν, καταλιπών αύτοῦ σύλαχόν τινα των προδοσκών: έλθων δὲ ἐς τοῦ Άρπάγου, έρη είναι έτοιμος αποδεικνύναι τον νέκυν τού παιδίου. ο δε Άρπαγος πέμψας

car moi aussi j'ai enfanté mais j'ai enfanté un enfant mort. D'une part emportant celui-ci expod'autre part nourrissons le fils [se-le: de la fille d'Astvage comme étant de nous. Et ainsi ni toi tu ne seras convainct. faisant-du-tort aux (à tes) maîtres. ni il ne sera ayant été délibéré mal pour nous; car et le mort obtiendra une sépulture royale et le survivant ne perdra pas la vie. » Et la (sa) femme parut au bouvier parler fort bien pour les circonstances présentes, et il faisait aussitôt ces choses. Il remet d'une part à la femme de lui-même cet enfant, [le mettre-à-mort, que d'une part il apportait devant avant pris d'autre part l'enfant de étant mort [lui-mème il *le* plaça dans la corbeille dans laquelle il apportait l'autre; et l'avant orné de tout l'ornement de l'autre enfant, l'emportant il l'expose [montagnes. dans la partie la plus déserte des Or lorsque le troisième jour fut au petit-enfant exposé. le bouvier alla dans la ville, avant laissé là-même comme garde un des (de ses) pâtres; [bage, or étant allé dans la maison d'Haril dit être prêt à mentrer le cadavre du petit-enfant. Or Harpage ayant envoyé

τῶν έωυτοῦ δορυφόρων τοὺς πιστοτάτους εἶδέ τε διὰ τούτων καὶ ἔθαψε τοῦ βουκόλου τὸ παιδίον. Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο, τὸν δὲ ὕστερον τούτων Κῦρον ὀνομασθέντα παραλαβοῦσα ἔτρεφε ή γυνὴ τοῦ βουκόλου, οὔνομα ἄλλο κού τι καὶ οὐ Κῦρον θεμένη.

Καὶ ὅτε δὴ ἦν δεκαέτης ὁ παῖς, πρῆγμα ἐς αὐτὸν τοιόνδε γενόμενον ἐξέφηνέ μιν. Ἐπαιζε ἐν τῷ κώμη ταῦτη ἐν τῷ ἦσαν καὶ αί βουκολίαι αὖται, ἔπαιζε δὲ μετ' ἄλλων ἡλίκων ἐν δὸῷ. Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες εἴλοντο έωυτῶν βασιλέα εἶναι τοῦτον δὴ τὸν τοῦ βουκόλου ἐπίκλησιν παῖδα. Ὁ δὲ αὐτῶν διέταξε τοὺς μὲν οἰκίας οἰκοδομέειν, τοὺς δὲ δορυφόρους εἶναι, τὸν δὲ κού τινα αὐτῶν ὀφθαλμὸν βασιλέος ¹ εἶναι, τῷ δὲ τινι τὰς ἀγγελίας φέρειν ἐδίδου γέρας, ὡς ἐκάστῳ ἔργον προστάσσων.

les plus fidèles de ses gardes, s'assura par eux du fait, et ensevelit le fils du bouvier. Cet enfant fut donc inhumé; l'autre, que plus tard on appela Cyrus, fut élevé par la femme du pâtre, et elle lui donna un autre nom que celui de Cyrus.

Lorsqu'il eut atteint sa dixième année, l'aventure suivante le révéla. Dans les villages où étaient les étables à bœufs, il jouait sur le chemin avec les autres enfants de son âge; or ces enfants, dans leur jeu, élurent roi le fils putatif du pâtre. Alors il prescrivit aux uns de lui bâtir un palais, à d'autres d'être ses gardes; l'un d'eux reçut le titre d'œil du roi, à un autre il octroya l'honneur de porter ses messages; bref, chacun eut son emploi

τών δορυφόρων έωυτοῦ, εξδέ τε διά τούτων καὶ ἔθαψε τὸ παιδίον του βουχόλου. Καὶ το μὲν ἐτέθαπτο, ή δὲ γύνη τοῦ βουκόλου παραλαβούσα τὸν ὀνομασθέντα Κῦρον ύστερον τούτων, έτρεσε θεμένη κού τι άλλο ούνομα. και ού Κύρον. Καὶ ὅτε οὰ ὁ παῖς ην δεκαέτης. ποήγμα τοιόνδε γενόμενον ές αὐτὸν έξέφηνε μιν. \*Επαιζε έν ταύτη τη κώμη έν τη ήσαν καὶ αύται αί βουκολία:, έπαιζε δὸ ἐν όδῶ μετά άλλων ήλίχων. Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες είλοντο τούτον δή τὸν παζόα τοῦ βουχόλου ἐπίκλησιν είναι βασιλέα έωυτῶν. Ο δε διέταξε τούς μέν αύτῶν οίχοδομέριν οίχίας, τούς δὲ εἶναι δορυσόρους. τον δέ τινα αύτῶν κου είναι όφθαλμόν βασιλέος, έδίδου γέρας τῶ ἐἐ τινι

τούς πιστοτάτους

les plus fidèles des gardes de lui-même. et il vit par ceux-ci (par leurs veux) et ensevelà le petit-enfant du bouvier. Et l'un d'une part avait été enseveli. d'autre part la femme du bouvier avant recu celui qui fut nommé Cyrus postérieurement à ces faits, le nourrissait, lui avant donné sans doute quelque autre nom. et non Cyrus (celui de Cyrus). Et lorsque donc l'enfant fut âgé-de-dix-ans, une affaire telle etant arrivée à lui découvrit lui. Il jouait dans ce viilage dans lequel étaient aussi ces bouveries, or il jouait sur le chemin avec d'autres du-même-âge. Et les enfants jouant choisirent celui-ci donc le fits du bouvier quant à la qualification your être le roi d'eux-mêmes. Mais lui ordonna les uns d'entre eux bâtir des maisons, les autres être gardes-du-corps tel autre d'entre eux sans doute être l'œil du roi. il donnait comme distinction à tel autre de porter les messages, assignant une fonction [sa part].

φέρειν τὰς ἀγγελίας,

προστάσσων ἔργον δι: ἐχάστω.

comme à chacun (à chacun pour

Εῖς δὴ τούτων τῶν παίδων συμπαίζων, ἐων ἀρτεμβάρεος παῖς, ἀνδρὸς δοχίμου ἐν Μήδοισι, (οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε τὸ προσταχθὲν ἐκ τοῦ Κύρου,) ἐκέλευε¹ αὐτὸν τοὺς ἄλλους παῖδας διαλαβεῖν, πειθομένων δὲ τῶν παίδων ὁ Κῦρος τὸν παῖδα τρηχέως κάρτα περιέσπε μαστιγέων. Ὁ δὲ ἐπείτε μετείθη τάχιστα, ὡς γε δὴ ἀνάξια έωυτοῦ παθῶν, μᾶλλόν τι περιημέκτεε κατελθών δὲ ἐς πόλιν πρὸς τὸν πατέρα, ἀποικτίζετο τῶν ὑπὸ Κύρου ἡντησε, λέγων δὲ οὐ Κύρου (οὐ γάρ κω ἦν τοῦτο νοῦνομα), ἀλλὰ πρὸς τοῦ βουκόλου τοῦ ἀστυάγεος παιδός.
Ὁ δὲ ἀρτεμβάρης ὀργῆ, ὡς εἶχε, ἐλθών παρὰ τὸν ἀστυάγεα, καὶ ἄμα ἀγόμενος τὸν παῖδα, ἀνάρσια πρήγματα ἔφη πεπονθέναι, λέγων « Ὠρ βασιλεῦ, ὑπὸ τοῦ σοῦ δούλου, βουκόλου δὲ παιδὸς, ὧδε περιυβρίσμεθα, » δεικνὺς τοῦ παιδὸς τοὺς ὤμους.

Parmi ces enfants accoutumés à joucr ensemble, se trouvait le fils d'Artembarès, homme considérable chez les Perses, qui n'exécuta point ce que Cyrus lui avait commandé. Celui-ci ordonna à ses compagnons de le saisir; ils lui obéirent, et il le fit fouetter sévèrement. Aussitôt dégagé de leurs mains, indigné de ce qu'il avait souffert, le cœur gonflé de courroux, l'enfant courut à la ville auprès de son père et se plaignit de ce que Cyrus lui avait fait, ne l'appelant pas Cyrus, car tel n'était pas encore son nom, mais le désignant comme fils du bouvier d'Astyage. Artembarès furieux s'en fut sur-le-champ avec son fils chez le roi, lui raconta l'outrage qu'il venait de subir, et, lui montrant les épaules de l'enfant, s'écria : « O roi, c'est ton esclave, c'est le fils de ton bouvier qui nous outrage de la sorte.»

Εξε δή τούτων των παίδων συμπαίζων, έων παῖς Άρτεμδάρεος, άνδρὸς δοχίμου ἐν Μήδοισι, έχελευε τούς άλλους διαλαδείν τὸν παϊὸα. (ού γάρ δή ἐποίησε τὸ προσταχθὲν ἔχ Κύρου), τῶν δὲ παίδων πειθομένων ό Κύρος περιέσπε τὸν παζόα χάρτα τρηγέως μαστιγέων. Ο δὲ ἐπείτε τάγιστα μετείθη, περιημέκτες μαλλόν τι ώς παθών άνάξια έωυτοῦ: κατελθών δὲ ἐς πό) ιν πρός τὸν πατέρα, ἀποιχτίζετο τῶν ἤντησε ὑπὸ Κύρου, λέγων δὲ οὐ Κύςου (τοῦτο γάρ τὸ οὖνομα ού ην κω), άλλα πρός παιδός του βουχόλου του Άστυάγεος. 'Ο δὲ Άρτεμβάρης έλθὼν ὀργῆ, ώ; είγε, παρα τον Άστυάγεα, και άγομενος άμα τὸν παῖὸα, έφη πεπονθέναι πρήγματα ἀνάρσια, λέγων · « \* Ω βασιλεύ, περιυδρίσμεθα ώδε ύπὸ τοῦ δούλου σοῦ. παιδός δὲ βουχόλου, » δειχνύς τούς ώμους τοῦ παιδός.

Un donc de ces entants jouant-avec eux. étant fils d'Artembarès, homme considéré chez les Mèdes, il (Cyrus) ordonnait les autres avoir saisi l'enfant, (car effectivement il n'avait pas fait la chose commandée par Cyrus), d'un autre côté les enfants obéis-Cyrus traita l'enfant Sant fort rudement le fouettant. Mais lui dès que aussitôt il eut été relâché, fque chose était indigné davantage en quelcomme avant subi même; des traitements indignes de luior étant descendu en ville vers le (son) père, Ivés de Cyrus, il se plaignait des traitements qu'il avait éproumais disant non de Cyrus (car ce nom n'était pas encore à lui), mais du fils du bouvier d'Astyage. Or Artembarès étant allé avec colère, comme il était (sur-le-champ). vers Astvage, et menant en-même temps le (son) fils. dit lui avoir souffert des traitements indignes, disant : « O roi, nous avons été outragés ainsi par l'esclave de toi, d'autre part fils d'un bouvier, » montrant les épaules du (de son) fils.

Ακούσας δὲ καὶ ἱδὼν ἀστυάγης, θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδὶ τιμῆς τῆς Ἀρτεμδάρεος εἴνεκεν, μετεπέμπετο τόν τε βουκόλον καὶ τὸν παῖδα. Ἐπείτε δὲ παρῆσαν ἀμφότεροι, βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον ὁ ἀστυάγης ἔρη · « Σὸ δὴ ἐὼν τοῦδε τοιούτου ἐόντος παῖς ἐτόλμησας τὸν τοῦδε παῖδα ἐόντος πρώτου παρ' ἐμοὶ ἀεικείη τοιῆδε περισπεῖν; » Ὁ δὲ ἀμείβετο δόε · « Ὠ δέσποτα, ἐγὼ ταῦτα τοῦτον ἐποίησα σὸν δίκη. Οἱ γάρ με ἐκ τῆς κώμης παῖδες, τῶν καὶ δόε ἦν, παίζοντες σφέων αὐτῶν ἐστήσαντο βασιλέα · ἐδόκεον γάρ σρι εἶναι ἐς τοῦτο ἐπιτηδεότατος. Οἱ μέν νυν ἄλλοι παῖδες τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον, οῦτος δὲ ἀνηκούστες τε καὶ λόγον εἶγε οὐδένα, ἐς δ ἔλαβε τὸν μισθόν. Εἰ ὧν δὴ τοῦδε εἴνεκεν ἄξιός τευ κακοῦ εἰμι, δδε τοι πάρειμι. » Ταῦτα λέγοντος τοῦ παιδὸς, τὸν ἀστυάγεα ἐσήιε ἀνάγνωσις αὐτοῦ, καί οἱ ὅ τε γαρακτὴρ τοῦ προσώπου

Astyage, ayant entendu et vu, résolut, en considération d'Artembarès, de venger l'enfant; il fit donc venir le pâtre et son fils. Lorsqu'ils comparurent tous les deux, Astyage, regardant Cyrus, dit : « C'est donc toi, fils d'un tel homme, qui oses traiter si indignement le fils de l'un des premiers de ceux qui m'approchent? » L'enfant répondit : « Maître, j'ai agi selon la justice; les enfants du village, et celui-ci en était, en se jouant, m'ont élu roi, car je leur ai paru le plus apte à les gouverner. Cr les autres enfants exécutaient ce qui leur était commandé, mais celui-ci désobéissait et faisait fi de mes ordres; il a donc encouru une juste punition. Si pour cela je dois être châtié, je suis à ta disposition. » Pendant que l'enfant s'exprimait ainsi, il semblait à Astyage qu'il le reconnaissait; il trouvait dans les traits de son visage

Άστυάγης δὲ ἀκούσας καὶ ἰδὼν, θέλων τιμωρήσαι τῷ παιδί בניצאבי דהב דישהב Άστεμβάρεος. μετεπέμπετο τόν τε βουχόλον καὶ τὸν παῖδα. Έπείτε δὲ ἀμφότεοοι παρῆσαν, ο Αστυάγης έφη βλέψας πρός τον Κύρον \* Σύ δὴ ἐών παῖς τούδε έάντος τοιρύτου έτολμήσας περισπείν τοιῆδε ἀειχείη τὸν παῖδα τοῦδε εόντος πρώτου παςά έμοί; » 'O ot autibero ob: • "Ω δέσποτα, έγω ἐποίησα σύν δίκη ταύτα τούτον. Οἱ γὰρ παϊδες ἐκ τῆς κώμης, τῶν καὶ ὅἐε ἦν, παίζοντες ἐστήσαντό με βασιλέα σφέων αθτών: έδόκεον γάρ στι είναι έπιτηδεότατος ές τούτο. Οί μέν νυν άλλοι παζδες ἐπετέλεον τὰ ἐπιτασσόμενα, ούτος δέ άνηκούστες τε καὶ είγε οὐδένα λόγον, ές δ έλαδε τὸν μισθόν, Εί ών δη είνεκεν τουδε είμι άξιός τευ κακού, όδε πάρειμί τοι.» Τοῦ παιδός λέγοντος ταῦτα, άναγνῶσις αύτοῦ έσήιε τον Άστυάγεα, καί ό τε γαρακτήρ τού προσώπου

Or Astyage ayant entendu et vu, voulant avoir vengé l'enfant pour la considération d'Artembarès, faisait venir et le bonvier et l'enfant. Or après que tous-les-deut. furent-présents, Astvage dit avant regardé vers Cyrus " Toi donc étant fils de celui-ci qui est tel tu as osé traiter avec une telle indignité le fils de celui-ci [moi? " étant au-premier-rang auprès de Or lui répondait ainsi : « O maître, moi j'ai fait avec justice ces choses à celui-ci. Car les enfants du village, desquels aussi celui-ci était, iouant avaient établi moi roi d'eux-mêmes: car je paraissais à eux être le plus propre à cela. D'une part donc les autres enfants exécutaient les choses commandées, mais celui-ci et ne-les-écoutait-pas et n'en avait (tenait) aucun compte. jusqu'à ce qu'il eut reçu la (sa) ré-Sidonc certes pour ceci [compense. je suis digne de quelque mal, celui-ci (moi) je suis-près-de toi. » L'enfant disant ces choses-là. la reconnaissance de lui entrait-dans Astyage, puis et le caractère du visage

προσφέρεσθαι ἐδόκεε ἐς ἑωυτὸν, καὶ ἡ ὑπόκρισις ἐλευθεριωτέρη εἶναι, ὅ τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος τῆ ἡλικίη τοῦ παιδὸς ἐδόκεε συμβαίνειν. Ἐκπλαγεὶς δὲ τούτοισι ἐπὶ χρόνον ἄφθογγος ἦν μόγις δὲ δή κοτε ἀνενειχθεὶς εἶπε, θέλων ἐκπεμψαι τὸν Αρτεμβάρεα, ἔνα τὸν βουκόλον μοῦνον λαβών βασανίση ¹ · « ᾿Αρτέμβαρες, ἐγὼ ταῦτα ποιήσω ὅστε σὲ καὶ τὸν παιδα τὸν σὸν μηδὲν ἐπιμέμφεσθαι. » Τὸν μὲν δὴ ᾿Αρτεμβάρεα πέμπει, τὸν δὲ Κῦρον ἦγον ἔσω οἱ θεράποντες κελεύσαντος τοῦ ᾿Αστυάγεος. Ἐπεὶ δὲ ὑπελέλειπτο δ βουκόλος μοῦνος, μουνωθέντα τάδε εἴρετο δ ᾿Αστυάγης, κόθεν λάβοι τὸν παιδα καὶ τὸν τεκοῦσαν αὐτὸν ἔτι εἶναι παρ' ἐωυτῷ. ᾿Αστυάγης δὲ μιν οὐκ εὖ βουλεύεσθαι ἔφη ἐπιθυμέοντα ἐς ἀνάγκας μεγάλας ἀπικνέεσθαι ἄμα τε λέγων ταῦτα ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι

sa propre ressemblance, dans sa réponse l'assurance d'une condition libre, dans son âge une concordance complète avec le temps de l'exposition. Frappé de ces circonstances, il demeura un moment sans voix; puis, s'étant remis avec quelque peine et voulant éloigner Artembarès pour interroger le bouvier tête à tête : « Artembarès, dit-il, je ferai en sorte que ni toi ni ton fils n'ayez sujet de vous plaindre. » Il congédia donc Artembarès, et d'un autre côté, ses serviteurs, selon son ordre, emmenèrent Cyrus dans l'intérieur du palais. Lorsqu'il n'eut plus avec lui que le bouvier, Astyage lui demanda d'où il tenait cet enfant et qui le lui avait livré. Le pâtre affirma qu'il était né de lui et qu'en sa demeure était encore celle qui l'avait enfanté. Astyage reprit qu'il ne consultait pas son intérêt, mais qu'il désirait sans doute être torturé; en même temps il fit signe à ses gardes

έδόχες οι προσφέρεσθαι ές έωυτόν, καὶ ἡ ὑπόκρισις εἶναι έλευθεριωτέρη. ο τε γρόνος της έχθέσιος έδόχεε συμβαίνειν τη ήλικίη του παιδός. 'Εκπλαγείς δε τούτοισι ην άφθογγος έπὶ χρόνον ανενειγθείς δε δή μόγις κοτέ, θελων έκπέμψαι τὸν Άρτεμδάρεα, ένα λαδών τὸν βουχόλον μοῦνον Basavion. « Άρτέμδαρες, έγὼ ποιήσω ταῦτα ώστε σὲ καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν επιμέμφεσθαι μηδέν.» Πέμπει μὲν δη τὸν Άρτεμδάρεα, οί δὲ θεράποντες ήγον τὸν Κῦρον ἔσω, του Άστυάγεος κελεύσαντος. Έπεὶ δὲ ὁ βουχόλος ύπελέλειπτο μούνος, ό Άστυάγης είρετο τάδε μουνωθέντα. κόθεν λάδοι τὸν παῖδα καὶ τίς εξη ὁ παραδούς. 'Ο δὲ ἔρη γεγονέναι τε έξ έωυτου, καί τὴν τεκούσαν αὐτὸν είναι έτι παρά έωντῷ. Άστυάγης δὲ ἔặη μιν ού βουλεύεσθαι εδ έπιθυμέοντα άπιχνέεσθαι ές μεγάλας ἀνάγχας. άμα τε λέγων ταύτα έσήμαινε τοίσι δορυφόροισι

paraissait à lui se rapporter à lui-même, et la réponse être plus-digne-d'un-homme-libre. et le temps de l'exposition lui paraissait coïncider à l'âge de l'enfant. [stances Or ayant été frappé de ces circonil fut silencieux pendant un temps; or donc étant-revenu-à-lui avec-peine ensin, voulant envoyer-dehors Artembaafin qu'ayant pris le bouvier seul il l'ait éprouvé : « Artembarès, dit-il, moi je ferai ces choses de telle-sorte-que toi et le fils le tien [vous plaindre]. » ne reprocher rien (n'avoir pas à li renvoie d'une part donc Artembarės. d'autre part les (ses) serviteurs conduisaient Cyrus à-l'intérieur du Astyage l'ayant ordonné. [palais, Or après que le bouvier eut été laissé seul, Astyage demandait ces choses-31 à lui resté-seul, d'où il avait pris l'enfant et qui était celui le lui ayant remis Or lui dit et l'enfant être né de lui-même et celle avant enfanté lui être encore chez lui-même. Mais Astyage dit lui ne pas délibérer bien désirant arriver à de grandes contraintes (tor.::et tout en disant ces choses il faisait-signe aux gardes

λαμβάνειν αὐτόν. 'Ο δὲ ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας, οὕτω δὴ ἔραινε τὸν ἐόντα λόγον ἀρχόμενος δὲ ἀπ' ἀρχῆς διεξήιε τῆ ἀληθείη χρεόμενος, καὶ κατέβαινε ἐς λιτάς τε καὶ συγγνώμην έωυτῷ κελεύων ἔχειν αὐτόν. ᾿Αστυάγης δὲ τοῦ μὲν βουκόλου τὴν ἀλήθειαν ἐκρήναντος λόγον ἤδη καὶ ἐλάσσω ἐποιέετο, 'Αρπάγω δὲ καὶ μεγάλως ἐμέμρετο.

Κύρου δὲ πέρι βουλεύων ἐχάλεε τοὺ; αὐτοὺς τῶν μάγων οι τὸ ἐνύπνιόν οἱ τότε ἔχριναν, ἀπιχομένους δὲ εἴρετο τῆ ἔχρινάν οἱ τὴν ὄψιν. Οἱ δὲ κατὰ ταὐτὰ εἶπαν, λέγοντες ὡς βασιλεῦσαι χρῆν τὸν παῖδα, εἰ ἐπέζωσε χαὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον. Ὁ δὲ ἀμείδεται αὐτοὺς τοισί ε · « Ἐστι τε ὁ παῖς χαὶ περίεστι, χαί μιν ἐπ' ἀγροῦ διαιτώμενον οἱ ἐχ τῆς χώμης παῖδες ἐχτήσαντο βασιλέα. Ὁ δὲ πάντα ὅσαπερ οἱ ἀληθεϊ λόγω βασιλέες ἐτελέωσε ποιήσας · χαὶ γὰρ δορυφόρους

de le saisir. On le mit à la torture : il révéla la vérité; reprenant les choses à l'origine, il raconta tout, sans rien déguiser; enfin il descendit aux prières et demanda que sa grâce lui fût accordée. Après les déclarations du pêtre, Astyage ne s'occupa plus de lui; son courroux se tourna contre Harpage.

Ensuite se consultant au sujet de Cyrus, il convoqua les mêmes mages qui jalis avaient interprété ses songes. Quand ils furent venus, le roi leur demanda comment ils avaient compris ses visions. Ils répétèrent ce que dans le temps ils avaient déclaré, savoir : que l'enfant aurait dû régner, s'il avait vêcu, et qu'il n'eût point péri auparavant.. « Eh bien! l'enfant vit, reprit le roi, l'enfant a été sauvé, mais, pendant qu'il demeurait aux champs, les autres enfants du village l'ont élu roi. Il a fait tout ce que font ceux qui sont réellement sur le trône : il a eu

λαμβάνειν αὐτόν. Ο δὲ ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας έσαινε δή ούτω τὸν λόγον ἐόντα. άργόμενος δὲ ἀπὸ ἀργῆς διεξήιε γοεόμενος τη άληθείη, καί κατέβαινε ές λιτάς τε χαὶ χελεύων αὐτὸν έχειν συγγνώμην έωυτῷ. Άστύαγης δέ έποίεετο ἤδη καὶ λόγον έλάσσω τοῦ βουχόλου έκφήναντος την άλήθειαν, έμέμφετο δέ καί μεγάλως Άρπάγω.

Βουλεύων δὲ περί Κύρου έκάλεε τοὺς αὐτοὺς τῶν μάγων οι έχρινάν οι τότε τὸ ἐνύπνιον, είοετο δέ άπιχομένους τη έχρινάν οι την όψιν. Οί δὲ εἶπαν κατά τά αὐτά, λέγοντες ώς γρην τὸν παῖὸα βασιλεῦσαι, εὶ ἐπέζωσε καὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον. Ο δε άμείδεται αύτους τοισίδε:

Ο παῖς ἔστι τε καὶ περίεστι,
 καὶ οἱ παῖδες ἐκ τῆς κώμης
 ἐστήσαντο βασιλέα
 μιν διαιτώμενον ἐπὶ ἀγροῦ.
 Ὁ δὲ ἐτελέωσε ποίησας
 πάντα ὅσαπερ
 οἱ βασιλέες λόγω ἀληθέῖ

καί γαρ ήργε

de prendre lui. Or lui conduit aux tortures révélait donc ainsi (alors) le récit (le fait) étant; et commençant du commencement il racontait-en-détail usant de la vérité, et aboutissait et à des prières et en priant lui (Astvage) [même. d'avoir de l'indulgence pour lui-Or Astyage fais.ut dès-lors aussi un compte moindre du bouvier ayant révélé la vérité, mais il était-mécontent et même contre Harpage. [grandement

Or délibérant au sujet de Cyrus il appelait les mêmes d'entre les mages qui avaient expliqué à lui alors le songe, et il demandait à cux étant arrivés [la vision. comment ils avaient expliqué à lui Or ceux-ci parlèrent [avant], suivant les mêmes choses (comme disant comme-quoi il fallait l'enfant avoir régné, s'il avait survécu et s'il n'était pas mort auparavant. Or lui répond à eux en ces termes-ci : « L'enfant et existe et survit, et les enfants du village

ont établi roi
lui vivant à la campagne.
Or lui a accompli ayant fait
toutes les choses que font
les rois en discours véritable (les
car il commandait (vrais rois):

καὶ θυρωρούς καὶ ἀγγελιηφόρους καὶ τὰ λοιπὰ πάντα διατάξας ηρχε. Καὶ νῦν ἐς τί ὑμὶν ταῦτα φαίνεται φέρειν; » Εἶπαν οἱ μάγοι. » Εἰ μὲν περίεστί τε καὶ ἐβασίλευσε ὁ παὶς μὴ ἐκ προνοίης τινὸς, θάρσε ἐτε τούτου εἴνεκεν καὶ θυμὸν ἔχε ἀγαθόν οὐ γὰρ ἔτι τὸ δεύτερον ἄρξει. Παρὰ σμικρὰ γὰρ καὶ τῶν λογίων ἡμὶν ἔνια κεχώρηκε, καὶ τὰ γε τῶν ἀνειράτων ἐχόμενα τελέως ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται. » Αμείδεται ὁ ᾿Αστυάγης τοισίδε · « Καὶ αὐτὸς, ῶ μάγοι, ταύτη πλεῖστος γνώμην εἰμὶ, βασιλέος ὀνομασθέντος τοῦ παιδὸς ἐξήκειν τε τὸν ὄνειρον καί μοι τὸν παῖδα τοῦτον εῖναι δεινὸν ἔτι οὐδέν. "Ομως γε μέντοι συμβουλεύσατέ μοι, εὖ περισκεψάμενοι, τὰ μέλλει ἀσφαλέστατα εἶναι οἴκῳ τε τῷ ἐμῷ καὶ ὑμῖν. » Εἶπαν πρὸς ταῦτα οἱ μάγοι · « Ὁ βασιλεῦ, καὶ αὐτοῖσι ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἐστι κατορθοῦσθαι ἀργὴν τὴν σήν.

des gardes, des portiers, des messagers; il a pourvu à toutes les autres charges. Que signifient, selon vous, ces circonstances? » Les mages répliquèrent : « Si l'enfant vit, s'il a régné sans qu'il y ait eu calcul, rassure-toi sur ce point, reprends bon courage, il ne sera pas roi derechef. Car quelquefois la réalisation de nos prophéties mêmes n'a consisté qu'en taits sans importance; quant aux songes, la moindre chose suffit pour les réaliser totalement. — Pour moi, reprit Astyage, je suis tout à fait de cet avis; le songe est devenu vérité, quand l'enfant a été élu roi, et je n'ai plus rien à craindre de lui. Cependant délibérez, examinez ce qui doit être le plus sûr pour ma maison et pour vous. » Les mages répondirent : « O roi, à nous aussi, il importe grandement que ton pouvoir se maintienne.

διατάξας δορυσόρους καὶ θυρωρούς καὶ άγγελιηφόρους καὶ πάντα τὰ λοιπά. Καὶ νῦν ἐς τί ταῦτα φαίνεται ύμζν φέρειν; » Οί μάγοι εἶπαν « Εὶ μὲν ὁ παῖς περίεστί τε καὶ ἐδασίλευσε μή ἔχ τινος προνοίης, θάρσεέ τε είνεκεν τούτου, καὶ ἔγε ἀναθὸν θυμόν ού γάρ ἄρξει ἔτι τὸ δεύτερον. \*Ενια γάρ καὶ τῶν λογιων χεχώρηκε ήμιν παρά σμιχρά, χαὶ τὰ γε ἐγόμενα τῶν ὀνειράτων ξογεται τελέως ές ἀσθενές. » Ο Άστυάγης άμείδεισι τοισίδε: « Καὶ αὐτὸς, ὧ μάγοι, είμι πλεϊστος γνώμην ταύτη. τού παιδός ονομασθέντος βασιλέος, τόν τε δνειρον έξήχειν καί τούτον τὸν παζδα είναι έτι μοι δεινόν ούδέν "Όμως γε μέντοι περισκεψάμενοι εδ συμβουλεύσατέ μοι, τὰ μέλλει εἶναι ἀσφαλέστατα τῷ τε ἐμῷ οἴχῳ καὶ ὑμἴν. » Οί μάγοι εἶπαν πρὸς ταῦτα \*Ω βασιλεύ, ἐστὶ περὶ πολλοῦ καὶ ήμιν αὐτοῖσι την σην άρχην κατορθούσθαι

ayant ordonné (établi) des gardes et des portiers et des messagers et tout le reste. Et maintenant à quoi ces choses paraissent-elles à vous tendre? » Les mages dirent : « Si d'une part l'enfant et survit et a régné [méditation, non par-suite d'une certaine préet rassure-toi en-ce-qui-regarde celui-là, et aie bon courage; car il ne commandera plus une seconde fois. [phéties Car quelques-unes même des proont abouti pour nous à de petits faits, et les choses certes qui tiennen! aux songes arrivent complétement à un résultat insignifiant. . Astvage répond en ces termes-ci: « Et moi-même, ô mages, je suis très-prononcé d'opinion en ce sens. l'enfant ayant été nommé roi, et le songe être accompli et cet enfant n'être plus à moi redoutable en rien Mais cependant certes avant examiné bien avez conseillé à moi, les choses qui doivent être les plus et pour ma maison et pour vous » Les mages dirent à ces choses : « O roi, il est d'un grand prix aussi pour nous-mêmes ton pouvoir être maintenu

Κείνως μὲν γὰρ ἀλλοτριοῦται ἐς τὸν παῖδα τοῦτον περιιοῦσα ἐόντα Πέρσην, καὶ ἤμεῖς ἐόντες Μῆδοι δουλούμεθα τε καὶ λόγου οὐδενὸς γινόμεθα πρὸς Περσέων, ἐόντες ξεῖνοι σέο δ' ἐνεστεῶτος βασιλέος, ἐόντος πολιήτεω, καὶ ἄρχομεν τὸ μέρος καὶ τιμὰς πρὸς σέο μεγάλας ἔχομεν. Οὕτω ὧν πάντως ήμῖν σέο καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς προοπτέον ἐστί. Καὶ νῦν εἰ φοδερόν τι ἐνωρῶμεν, πῶν ἄν σοι προεφράζομεν. Νῦν δὲ, ἀποσκήψαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φαῦλον, αὐτοί τε θαρσέομεν καὶ σοὶ ἔτερα τοιαῦτα παρακελευόμεθα τον δὲ παῖδα τοῦτον ἐξ ὀρθαλμῶν ἀπόπεμψαι ἐς Πέρσας τε καὶ τοὺς γειναμένους. » ἀκούσας ταῦτα ὁ ἀστυάγης ἔχάρη τε καὶ καλέσας τὸν Κῦρον ἔλεγέ οἱ τάδε « τῶν ποῖς μὸρη περίεις, δι' ὄψιν ὀνείρου οὶ τελέην ἤδίκεον, τῆ σεωυτοῦ δὲ μοίρη περίεις,

il serait aliéné s'il passait à cet enfant qui est Perse, car nous autres Mèdes nous tomberions dans la servitude; auprès des Perses nous ne serions comptés pour rien; ils nous considéreraient comme des étrangers. Tant que tu règnes, toi notre concitoyen, nous avons notre part d'autorité, et tu nous concèdes de grands honneurs. Il nous appartient donc de veiller à ta sécurité et à celle de ton gouvernement; et si nous entrevoyions quelque sujet d'alarme, nous t'en donnerions avis sur-le-champ. Mais aujourd'hui, puisque ton songe aboutit à un fait frivole, nous sommes nous-mêmes rassurés et nous t'exhortons à suivre notre exemple. Cependant éloigne cet enfant de ta présence; envoie-le en Perse auprès de ses parents. » Astyage se réjouit de ce qu'il avait entendu, et appelant Cyrus, il lui dit • Enfant, à cause de la vision d'un songe qui n'a point eu d'effet, l'ai commis envers toi une injustice; ta destinée a été de survivre.

Άλλοτριούται μέν γάρ χείνως περιιούσα ές τούτον τον παίδα ἐόντα Πέρσην, καὶ ήμεῖς ἐόντες Μῆδοι δουλούμεθά τε, χαὶ ἐόντες ξένοι γινόμεθα ούδενός λόγου πρός Περσέων . σέο δὲ ἐνεστεῶτος βασιλέος, ἐόντος πολιήτεω, χαὶ ἄργομεν τὸ μέρος καὶ ἔγομεν πρὸς σέο γιεγά) ας τιμάς. Ούτω ών έστι προοπτέον ήμιν πάντως σέο καὶ της σης άργης. Καὶ νῦν εὶ ἐνωρῶμεν τι σοδερόν. προεφράζομεν άν σοι πάν. Νον δέ του ένυπνίου ἀποσχήψαντος ές φαῦλον, αύτοί τε θαρσέομεν, καί παρακελευόμεθά σοι έτερα τοιαύτα. ἀπόπεμψαι δὲ τοῦτον τὸν παῖὸα έξ δφθαλμών ές Πέρσας τε καὶ τοὺς γειναμένους. » Ο Άστυάγης ἀκούσας ταῦτα έχάρη τε, καὶ καλέσας τὸν Κῦρον έλεγέ οί τάδε. • 😘 παῖ, ἐγὼ γὰρ πδίκεόν σε δια όψεν ου τελέην όνείρου, περίεις δὲ τη μοίρη σεωυτού,

Car il est aliéné d'une part [çon] de-cette-manière-là (de l'autre faen passant à cet enfant qui est Perse, et nous étant Mèdes servis. et nous sommes (nouz erons) aset étant étrangers [d'aucun compte nous ne devenons (deviendrons) de-la-part des Perses; mais toi étant roi, toi qui es notre concitoyen, [part it nous commandons pour notre et nous avons de toi de grands honneurs. Ainsi done il est à-veiller à nous absolument pour toi et ton pouvoir. Et maintenant si nous vovions quelque chose de redoutable, nous dirions-d'avance à toi tout. Mais maintenant le songe avant abouti à une chose frivole, et nous-mêmes nous sommes rassuet nous recommandons à toi [rés, d'autres choses telles (d'en faire aie d'autre part envoyé [autant]; cet enfant hors de tes yeux et chez les Perses et ceux qui l'ont enfanté. » Astvage avant entendu ces paroles et se réjouit, et ayant appelé Cyrus il disait à lui ces choses-ci : « O enfant, car moi j'ai-traité-injustement toi à cause de la vision non complète d'un songe, mais tu survis par la destinée de toi-même,

νῦν ὧν ἴθι χαίρων ' ἐς Πέρσας, πομποὺς δὲ ἐγὼ ἄμα πέμψω. Ἐλθῶν δὲ ἐχεῖ πατέρα τε καὶ μητέρα ευρήσεις οὐ χατὰ Μιτραδάτην τε τὸν βουχόλον καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

Ταῦτα είπας ὁ Άστυάγης ἀποπέμπει τὸν Κῦρον.

# VII. MŒURS DES PERSES. (Liv. I, ch. 131-138.)

Πέρσας οἶδα νόμοισι τοιοισίδε χρεομένους ἀγάλματα μὲν καὶ νηοὺς καὶ βωμοὺς οὖκ ἐν νόμω ποιευμένους ίδρύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι μωρίην ἐπιφέρουσι, ὡς μὲν ἐμοὶ δοκέειν, ὅτι οὐκ ἀνθρωποφυέας ἐνόμισαν τοὺς θεοὺς κατάπερ οἱ Ἑλληνες εἶναι. Οἱ δὲ νομίζουσι Διὶ μὲν ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν οὐρέων ἀναδαίνοντες θυσίας ἔρδειν, τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ Δία καλέοντες. Θύουσι δὲ ἡλίω τε καὶ σελήνη καὶ γῆ καὶ πυρὶ καὶ ὑδατι καὶ ἀνέμοισι. Τούτοισι μὲν δὴ θύουσι μούνοισι ἀρχῆθεν, ἐπιμεμαθήκασι δὲ καὶ τῆ Οὐρανίη ² θύειν, παρά τε ᾿Ασσυρίων

Maintenant, pars plein de joie pour la Perse; je vais te faire escorter. En ce pays, tu trouveras un père et une mère qui ne ressemblent ni au bouvier Mitradate ni à sa femme. • Astyage, ayant ainsi parlé, congédia Cyrus.

#### VII

Les Perses, à ma connaissance, observent les usages suivants. Ils n'érigent ni statues, ni temples, ni autels; ils traitent d'insensés ceux qui en élèvent, parce que, selon moi, ils ne croient point. comme les Grecs, que les dieux participent de la nature humaine. Ils ont coutume de faire des sacrifices à Jupiter sur les cimes des monts, et ils appellent Jupiter le cercle entier du ciel. Ils sacrifient encore au soleil, à la lune, à la terre, au feu, à l'eau et aux vents. Dans l'origine, ils n'avaient point d'autres sacrifices; mais, depuis, ils ont appris des Assyriens et des Arabes à sacrifier à Vé-

νῦν ὧν ἱθι χαίρων ἐς Ηέρσας, ἐγὼ δὲ πέμψω ἄμα πόμπους. Ἐλῶν δὲ ἐκεῖ εὐρήσεις πατέρα τε καὶ μητέρα οὐ κατὰ Μιτραδάτην τε τόν βουκόλον καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. » Ο Ἀστυάγης εἴπας ταῦτα ἀποπέμπει τὸν Κῦρον.

maintenant denc va te rejouissant chez les Perses, et moi j'enverrai en-même-temps des gens-qui-t'-escortent. Or étant allé là tu trouveras et un père et une mère non selon (comme) et Mitradate le bouvier et la femme de lui. » Astyage ayant dit ces choses congédie Cyrus.

### VII. MŒURS DES PERSES.

Οξόα Πέρσας χρεομένους νόμοισι τοιοισίδε. ποιευμένους μέν ούκ έν νόμφ ίδρύεσθαι άγάλματα καί νηούς καί βωμούς, άλλά καὶ ἐπιφέρουσι μωρίην τοίσι ποιεύσι, ότι, ώς μεν δοχέειν έμοί, ούχ ἐνόμισαν, κατάπερ οι "Ελληνες, τούς θεούς είναι άνθρωποφυέας. Οί δὲ νομίζουσι έρδειν θυσίας Δ:ὶ μὲν ἀναδαίνοντες ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν οὐρέων. καλέοντες Δία τὸν χύχλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ. Θύουσ: δὲ ήλίω τε καί σελήνη καὶ γῆ καὶ πυρί καὶ ΰδατι καὶ ἀνέμοισι. Θύουσι μέν δή τούτοισι μούνοισι άρχηθεν, ἐπιμεμαθήκασι δὲ δύειν καὶ τῆ Οὐρανίη,

· «αβόντες παρά

Je sais les Perses usant de coutumes telles : faisant d'une part non en coutume d'élever des statues-de-dieux et des temples et des autels, mais même ils imputent de la folie à ceux qui le font, parce que, comme certes paraître ils n'ont pas pensé, comme les Grecs, les dieux être de-nature-humaine. Mais eux ont-coutume de faire des sacrifices [hautes à Jupiter d'une part en montant sur les parties les plus des montagnes, appelant Jupiter le cercle entier du ciel. D'autre part ils sacrifient et au soet à la lune et à la terre et au feu et à l'eau et aux vents. Ils sacrifient d'une part donc à ceux-ci seuls dès-le-principe, ils ont appris en-outre d'autre par: à sacrifier aussi à Uranie, l'ayant appris de (des)

μαθόντες καὶ Άραδίων. Καλέουσι δὲ Άσσύριοι τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα, Αράδιοι δὲ Άλιλὰτ, Πέρσαι δὲ Μίτραν ¹. Θυσίη δὲ τοῖσι Πέρσησι περὶ τοὺς εἰρημένους θεοὺς ἥδε κατέστηκε. Οὔτε βωμοὺς ποιεῦνται οὔτε πῦρ ἀνακαιουσι μέλλοντες θύειν. Οῦ σπονδῆ χρέονται, οὐκὶ αὐλῷ, οὺ πέμμασι, οὐκὶ οὐλῆσι. Τῶν δὲ ὡς ἐκάστῳ θύειν θέλη ², ἐς χῶρον καθαρὸν ἀγαγὼν τὸ κτῆνος καλέει τὸν θεὸν, ἐστεφανωμένος τὸν τιήρην μυρσίνη μάλιστα. Ἐωυτῷ μὲν δὴ ἰδίη μούνῳ οὐκ ἐγγίνεται ἀρᾶσθαι ἀγαθά · δ δὲ τοῖσι πᾶσι Πέρσησι κατεύχεται εὖ γίνεσθαι καὶ τῷ βασιλέῖ · ἐν γὰρ δὴ τοῖσι ἄπασι Πέρσησι καὶ αὐτὸς γίνεται. Ἐπεὰν δὲ διαμιστύλας κατὰ μέρεα τὸ ἱρήιον έψήση τὰ κρέα, ὑποπάσας ποίην ὡς ἀπαλωτάτην, ἐπὶ ταύτης ἔθηκε ὧν πάντα τὰ κρέα. Διαθέντος δὲ αὐτοῦ, μάγος ἀνὴρ παρεστεὼς ἐπαείδει θεογονίην,

nus-Céleste, que les Assyriens nomment Mylitta, les Arabes Alilat, et les Perses Mitra. Voici comment les Perses sacrifient à ces divinités: ils n'ont point d'autels, ils n'allument point de feu, ils ne font usage ni de libations, ni de flûtes, ni de gâteaux, ni d'orge sacrée. Celui qui veut offrir un sacrifice conduit la victime en un lieu pur, où il invoque la divinité, presque toujours couronné d'une tiare de myrte. Mais il ne lui est point permis de demander des faveurs pour lui seul; il prie pour la prospérité des Perses et du roi: car il fait partie lui-même de l'universalité des Perses. Lorsqu'il a fait bouillir, coupées par menus morceaux, les chairs de la victime, il les dépose sur une couche d'herbes très-fines. Alors un mage (sans mage point de sacrifice) approche et chante une théogonie

Άσσυρίων τε καὶ Άραδίων. Άσσύριοι δὲ καλέουσι την Αρροδίτην Μύλιττα, Άραβίοι δε Άλιλάτ, Πέρσαι δὲ Μίτραν. "Ηδε δὲ θυσίη κατέστηκε τοζοι Πέρσησι περί τούς θεούς είρημένους. Μέλλοντες θύειν ούτε ποιεύνται βωμούς ούτε άνακαίουσι πύο. Ού γρέονται σπονόπ. ούχι αύλῷ, ού πέμμασι, ούκὶ οὐλησι. Έκάστω τῶν ώς θέλη θύειν, άγαγών τὸ πτήνος ές χώρον καθαρόν, έστεφανώμενος την τιήρην μυρσίνη μάλιστα, καλέει τὸν θεόν. Ού μέν δή έγγίνεται άρᾶσθαι άγαθά ίδίη έωνιῷ μούνω ' ό δὲ κατεύγεται γίνεσθαι εὖ τοῖσι πᾶσι Πέρσησι καί τῷ βασιλέϊ. καὶ αύτὸς γὰρ δή γίνεται εν τοϊσι άπασι Πέοσησι, επεάν δὲ διαμιστύλας τὸ ἱρήιον κατὰ μέρεα έψήση τὰ κοέα, ύποπάσας ποίην ώς άπαλωτάτην, έθηκε ὧν ἐπὶ ταύτης πάντα τὰ κρέα. Αὐτοῦ δὲ διαθέντος, άνηρ μάγος παρεστεώς έπαείδει θεογονίην,

et Assyriens et Arabes. Or les Assyriens appellent la déesse Aphrodite Mylitte, et les Arabes Alilat, et les Perses Mitra. [crifice) Or ce sacrifice-ci (ce mode de saest établi pour les Perses à l'égard des dieux nommés. Devant sacrifier ni ils ne font d'autels ni ils n'allument de feu. Ils n'usent point de libation, point de flûte, [d'-orge. point de gâteaux, ni de grains-A chacun desquels dieux selon-que quelqu'un veut sacrifier, ayant conduit la bête (la victime) dans un lieu pur, [tiare couronnée] couronné à la tiare (portant une de myrte surtout, il appelle le dieu. Or d'une part il n'est pas permis de souhaiter des biens particuliépour soi seul; [rement, d'autre part lui prie les choses arriver bien à tous les Perses et au roi: lui-même aussi en effet certes [ses est (est compris) dans tous les Per-Or après que ayant haché la victime en morceaux il a fait-cuire les chairs, ayant-étendu-comme-tapis une herla plus tendre possible, il a déposé donc sur elle toutes les chairs. Or lui les ayant disposées, un homme mage se-tenant-auprès chante une théogonie,

οξην ὸἢ ἐκεῖνοι λέγουσι εἶναι τὴν ἐπαοιὸἤν¹ · ἄνευ γὰρ δἢ μάγου οἴ σὰι νόμος ἐστὶ θυσίας ποιέεσθαι. Ἐπισχών δὲ δλίγον
καισέρεται ὁ θύσας τὰ κρέα, και χρᾶται ὅ τι μιν λόγος
αῖρέει. Ἡμέρην ὸὲ ἀπασέων μάλιστα ἐκείνην τιμᾶν νομίζουσι,
τἢ ἔκαστος ἐγένετο. Ἐν ταῦτῃ δὲ πλέω δαῖτα τῶν ἄλλων
δικαιεῦσι προτίθεσθαι · ἐν τἢ οἱ εὐδαίμονες αὐτῶν βοῦν καὶ
ἔππον καὶ κάμηλον καὶ ὄνον προτιθέαται ὅλους ὁπτοὺς ἐν καμίνοισι, οἱ δὲ πένητες αὐτῶν τὰ λεπτὰ τῶν προδάτων προτιθέαται. Σίτοισι δὲ δλίγοισι χρέονται, ἐπιφορήμασι δὲ πολλοῖσι ·
οἴνῷ δὲ κάρτα προσκέαται, μεθυσκόμενοι δὲ ἐώθασι βουλεύεοἴνῷ δὲ κάρτα προσκέαται, μεθυσκόμενοι δὲ ἐώθασι βουλεύεδευμένοισι, τοῦτο τῆ ὑστεραίη νήφουσι προτιθεῖ ὁ στέγαρχος
ἐν τοῦ ἀν ἐόντες βουλεύωνται. Καὶ ἢν μὲν ἄδῃ καὶ νήφουσι,

réputée chez eux le charme le plus efficace. Celui qui a sacrifié demeure là quelque temps, puis il emporte les chairs et en use à son gré. Les Perses honorent plus que tout autre le jour de leur naissance; ils le célèbrent par un festin plus abondant : les riches, ce jour-là, étalent un bœuf, et un cheval, et un chameau, et un âne, rôtis tout entiers à la fournaise; les pauvres se contentent de servir sur leur table une tête de menu bétail. Ils n'ont pas beaucoup de plats, mais de nombreux hors-d'œuvre. Ils sont adonnés au vin; ils délibèrent ivres sur les affaires les plus dignes d'attention. Le lendemain, à jeun, le maître de la maison où ils étaient réunis, leur soumet de nouveau ce qu'ils ont résolu. S'ils l'approuvent alors,

olny on exelvou leyous τλν έπαοιδήν είναι. ού γὰο όὰ νόμος ἐστί σει ποιέεσθαι θυσίας άνευ μάνου. 'Ο δέ θύσας έπισγών δλίγον χρόνον ἀποφέρεται τὰ κρέα καί γράται ὅ τι ό λόγος αξρέει μιν. Νομίζουσι δέ τιμαν μάλιστα πασέων exelvav huesav τῆ ἔχαστος ἐγένετο. Augriebas de ποοτίθεσθαι έν ταύτη δαίτα πλείω τῶν ἄίλων. έν τῆ οἱ εὐδαίμονες αὐτῶν προτιθέαται βούν καὶ ἵππον καὶ κάμηλον καὶ ὄνον όπτους δλους έν καμίνοισι. οί δὲ πένητες αύτῶν πορτιθέαται τά λεπτα τών πορδάτων. Χρέονται δε δλίγοισι σίτοισι, πολλοίσι δὲ ἐπισόσημασι. προσκέαται δὲ κάμτα οἴνω, έώθασι δέ βουλεύεσθαι μεθυσχόμενοι τὰ σπουδαιέστατα τῶν πρηγμάτων. ό δε στέγαρχος έν τοῦ ἐόντες βουλεύωνται ἄν προτιθεί τη ύστεραίη νήσουσι τούτο τὸ ἄὸς ἄν σει βουλευομένοιοι. Καὶ ἢν μὲν ἄδη καί νήφουσι,

telle que certes ceux-ci (les Perses) l'incantation être; car certes coutume n'est pas à eux de faire des sacrifices sans mage. Or celui qui a sacrifié étant resté un peu de temps emporte les chairs et en use en ce que (selon que) la raison engage lui. Or ils ont-coutume d'honorer le plus entre tous ce jour-là dans lequel chacun est né. Or ils-trouvent-juste de se-faire servir en ce jour un festin plus abondant que les autres jours, [eux dans lequel jour les riches d'entre se-font-servir un bœuf et un cheval et un chameau et un âne [neaux, cuits tout-entiers dans des fourd'autre part les pauvres d'entre eux se-font-servir les petits d'entre les bestiaux. Or ils usent de peu de mets, [sert; mais de beaucoup de plats-de-desd'autre part ils s'adonnent forteet ils ont-coutume [ment au vin, de délibérer étant-ivres sur les plus sérieuses des affaires: et le maître-du-logis [ront délibéré dans la maison duquel étant ils auexpose le jour suivant à eux à-jeun ce qui aura plu à eux délibérant. Et si d'une part cela a plu à eux même à-jeun,

χρέονται αὐτῷ, ἢν δὲ μὴ ἄδη, μετιεῖσι. Τὰ δ' ἄν νήφοντες προδουλεύσωνται, μεθυσκόμενοι ἐπιδιαγινώσκουσι.

Έντυγχανοντες δ' άλλήλοισι εν τῆσι όδοῖσι, τῷδε ἄν τις διαγνοίη εἰ ὅμοιοί εἰσι ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους φιλέουσι τοῖσι στόμασι ἡν δὲ ἢ οὕτερος ὑποδεέστερος ὀλίγφ, τὰς παρειὰς φιλέονται, ἡν δὲ πολλῷ ἢ οὕτερος ἀγεννέστερος, προσπίπτων προσαννέει τὸν ἔτερον.

Τιμώσι δὲ ἐκ πόντων τοὺς ἄγχιστα ἑωυτῶν οἰκέοντας μετά γε ἐωυτοὺς, δεύτερα δὲ τοὺς δευτέρους, μετὰ δὲ κατὰ λόγον προδαίνοντες τιμῶσι ὅκιστα δὲ τοὺς ἐωυτῶν ἐκαστάτω οἰκημένους ἐν τιμῆ ἄγονται, νομίζοντες ἐωυτοὺς εἶναι ἀνθρώπων μακρῷ τα πάντα ἀρίστους, τοὺς δὲ ἄλλους κατὰ λόγον τὸν λεγόμενον τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοὺς δὲ ἐκαστάτω οἰκέοντας ἀπὸ ἑωυτῶν κακίστους εἶναι.

ils l'exécutent; s'ils le désapprouvent, ils y renoncent. (du contraire, ce qu'ils ont décidé à jeun, ils le revisent ivres.)

Lorsque deux personnages se rencontrent dans les rues, on peut voir s'ils sont du même rang : car, en ce cas, au lieu de se saluer, ils se donnent un baiser sur la bouche. Si l'un des deux est quelque peu inférieur à l'autre, ils se baisent les joues; mais, si l'un est d'un rang beaucoup moindre, il s'incline et se prosterne devant le plus éminent.

Ils honorent le plus, après eux-mêmes, les peuples qui demeurent à côté d'eux, puis les voisins de ceux-ci, et ainsi de suite, selon la distance. Ils honorent le moins ceux qui sont le plus éloignés, s'estimant eux-mêmes de beaucoup et en toutes choses les plus excellents des hommes, et accordant aux autres d'autant plus de vertu qu'ils ar oisinent l'excellence, d'autant moins qu'ils en sont éloignés. χρέονται αὐτῷ, 
ἢν δὲ μὴ ἄδη, 
μετιεἴσι. 
Ἐπιδιαγινώσκουσι δὲ 
μεθυσκόμενοι 
τὰ νήφοντες 
προδουλεύσωνται ἄν.

Τὶς δὲ διαγνοίη αν τῷδε, ἐντυγχάνοντες ἀλλήλοισι ἐν τῷσι όδοῖσι, εἰ εἰσὶ ὅμοιοι ἀλλήλους ἀλλήλους ἀλλήλους φιλέουσι τοῖσι στόμασι ἡν δὲ ὁ ἔτερος ἢ δλίγφ ὑποδεέστερος, φιλέονται τὰς παρειὰς, ἢν δὲ ὁ ἔτερος ἢ πολλφ ἀγεννέστερος προσπίπτων προσχινέει τὸν ἔτερον.

Τιμώσι δὲ ἐχ πάντων μετά γε έωυτούς τούς οἰκέοντας άγχιστα **έ**ωυτ**ω**ν, δεύτερα δε τους δευτέρους, μετά δὲ προδαίνοντες τιμώσι κατά λόγον άγονται δὲ ἥχιστα ἐν τιμῆ τούς οίχημένους έκαστάτω έωυτῶν, νομίζοντες έωυτούς είναι άρίστους άνθρώπων μακρῷ τά πάντα, τούς δε άλλους άντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς κατά τον λόγον λεγόμενον τούς δὲ οἰχέοντας έχαστάτω άπὸ έωυτῶν είναι κακίστου;.

ils usent de (ils exécutent) cela, si d'autre part cela n'a pas plu, ils l'abandonnent.
D'autre part ils examinent étant ivres les choses que étant-à-jeun ils auront résolues-auparayant.

Or on aurait reconnu par ceci, deux Perses se rencontrant-l'undans les rues, [l'autre s'ils sont égaux; car au lieu de se saluer l'un-l'autre ils s'embrassent sur les bouches; mais si l'un est un peu inférieur, ils s'embrassent les joues, mais si l'un est de beaucoup moins-noble, se-prosternant il vénère l'autre.

Or ils honorent entre tous du moins après eux-mêmes ceux qui habitent les plus près d'eux-mêmes, et en second lieu les seconds, et ensuite en s'avancant ils honorent en proportion; [neus mais ils tiennent le moins en hon ceux qui sont établis le plus loin d'eux-mêmes, pensant eux-mêmes être coup les meilleurs des hommes de beaudans toutes les choses. mais les autres être attachés à la vertu selon la proportion indiquée, et ceux qui habitent le plus loin d'eux-mêmes être les plus mauvais.

Ξεινικὰ δὲ νόμαια Πέρσαι προσίενται ἀνδρῶν μάλιστα καὶ γὰρ δὴ τὴν Μηδικὴν ἐσθῆτα νομίσαντες τῆς ἑωυτῶν εἶναι καλλίω φορέουσι, καὶ ἐς τοὺς πολέμους τοὺς Αἰγυπτίους θώρηκας.

Παιδεύουσι δὲ τοὺς παῖδας, ἀπὸ πενταέτεος ἀρξάμενοι μέχρι εἰκοσαέτεος, τρία μοῦνα, ἱππεύειν καὶ τοξεύειν καὶ ἀληθίζεσθαι. Πρὶν δὲ ἢ πενταέτης γένηται, οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν τῷ πατρὶ, ἀλλὰ παρὰ τῆσι γυναιξὶ δίαιταν ἔχει. Τοῦδε δὲ εἴνεκεν τοῦτο οὕτω ποιέεται, ἵνκ, ἢν ἀποθάνη τρεφόμενος, μηδεμίαν ἄσην τῷ πατρὶ προσδάλη.

Αἰνέω μέν νυν τόνδε τὸν νόμον, αἰνέω δὲ καὶ τόνδε, τὸ μὴ μιῆς αἰτίης εἴνεκεν μηδὲ αὐτὸν τὸν βασιλέα μηδένα ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν ἀλλὰ λογισάμενος ἢν εῦρίσκη πλέω τε καὶ μέζω τὰ ἀδικήματα ἐόντα τῶν ὑπουργημάτων,

Les Perses adoptent plus facilement qu'aucun autre peuple les coutumes étrangères; ils ont trouvé plus beau que le leur le costume des Mèdes, et ils le portent, de même qu'à la guerre la cuirasse des Égyptiens.

L'éducation des enfants commence à cinq ans pour finir à vingt. Elle consiste uniquement en trois choses : monter à cheval, tirer de l'arc et dire la vérité. Avant cinq ans, l'enfant ne paraît jamais devant son père; il ne sort pas de l'appartement des femmes. Ils ont établi cette coutume, afin que, si l'enfant vient à mourir en bas âge, il ne soit pas pour son père un sujet de chagrin

Je l'approuve et j'approuve également celle-ci : pour une faute unique, le roi même ne peut condamner personne à mort. Cependant, si, après examen, il se trouve que les délits sont plus nombreux et plus grands que les services, alors il donne

Πέρσαι δὲ προσίενται μάλιστα ἀνδρῶν νόμαια ξεινικά: καὶ γὰρ δὴ νομίσαντες τὴν ἐσθῆτα Μηδικὴν εἶναι καλλίω τῆς ἔωυτῶν, φορέουσι, καὶ ἐς τοὺς πολέμους τοὺς θώρηκας Αἰγυπτίους.

Παιδεύουσι δέ τούς παιδας, άρξάμενοι ἀπὸ πενταέτεος μέγρι είχοσαέτεος, τρία μούνα, ξππεύειν καὶ τοξεύειν καὶ άληθίζεσθαι. Πρίν δὲ ἢ γένηται πενταέτης, ούκ ἀπικνέεται ἐς ὅ৬ιν τῶ πατοί. άλλα έγει δίαιταν παρά τησι γυναιξί. Τούτο δὲ ποιέεται ούτω είνεκεν τοῦδε. ໃνα προσδάλη τῷ πατρὶ μηδεμίαν άσην, ην αποθάνη τρεφόμενος.

Αἰνέω μέν νυν τόνδε τὸν νόμον, αἰνέω δὲ καὶ τόνδε, τὸ μηδὲ τὸν βασιλέα αὐτὸν μὴ ἔρδειν μηδένα, εἴνεκεν μιῆς αἰτίης, πάθος ἀνήκεστον ἀλλὰ ἢν λογισάμενος εὑρίσκη τὰ ἀδικήματα ἐόντα πλέω τε καὶ μέζω τῶν ὑπουργημάτων,

Les Perses d'autre part admettent le plus d'entre les hommes des coutumes étrangères; et en effet cortes ayant pensé le vêtement médique [mes, être plus beau que celui d'eux-mè-ils le portent, et pour les guerres les cuirasses égyptiennes

Or ils enseignent aux enfants. ayant commencé à l'enfant de-cinqjusqu'à celui de-vingt-ans. trois choses seules, à monter-à-cheval et à tirer-de-l'arc et à dire-la-vérité. Mais avant qu'il soit âgé-de-cinq-ans. il ne vient pas en présence au père (de son père), mais il a (il passe) sa vie auprès des femmes. Or cela est pratiqué ainsi pour ce motif-ci, afin qu'il n'ait causé au père aucun chagrin, s'il est mort étant nourri. J'approuve d'une part donc

J'approuve d'une part donc cette coutume, le-ci, d'autre part j'approuve encore celle (à savoir) pas-mème le roi lui-mème ne faire à personne, pour un seul grief, un mal irremédiable; mais si ayant calculé il trouve les fautes étant et plus nombreuses et plus grandes que les services,

οῦτω τῷ θυμῷ χρᾶται. ἀποχτεῖναι εὰ οὐδένα κω λέγουσι τὸν εωυτοῦ πατέρα οὐδὲ μητέρα, ἀλλὰ δκόσα ἤδη τοιαῦτα ἐγένετο, πᾶταν ἀνάγκην φασὶ ἀναζητεόμενα ταῦτα ὰν εὑρεθῆναι ὑποδολιμαίων ἐόντα οὐ γὰρ δή φασι οἰκὸς εἶναι τόν γε ἀληθέως τολέα ὑπὸ τοῦ έωυτοῦ παιδὸς ἀποθνήσκειν. Ἅσσα δέ σφι ποιέειν οὐκ ὁσίη, ταῦτα οὐδὲ λέγειν ἔξεστι. Αἴσχιστον δὲ αὐτοῖσι τὸ ψεύδεσθαι νενόμισται, δεύτερα δὲ τὸ ὀφείλειν χρέος, πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων εἶνεκεν, μάλιστα δὲ ἀναγκαίην φαςὶ εἶναι τὸν ὀφείλοντα καί τι ψεῦδος λέγειν.

# VIII. — LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE. (Liv. I, ch. 194.)

Τὰ πλοῖά ἐστι τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν πορευόμενα ἐς τὴν Βαδυλῶνα, ἐόντα κυκλοτερέα, πάντα σκύτινα. Ἐπεὰν γὰρ ἐν τοῖσι Άρμενίοισι τοῖσι κατύπερθε Άσσυρίων οἰκημένοισι νομέας

un libre cours à sa colère. Les Perses disent que jamais chez eux personne n'a tué ni son père ni sa mère, que toutes les fois que pareil crime a été commis, en s'informant avec soin, on eût nécessairement trouvé que le coupable était un enfant supposé. Car, disent-ils, il n'est point vraisemblable que des parents reçoivent la mort de ceux qu'ils ont véritablement enfantés. Toutes les choses qu'il ne leur est pas permis de faire, il leur est déferdu d'en parler. Le mensonge est chez eux réputé la faute la plus honteuse; ensuite viennent les dettes et cela, pour plusieurs raisons, mais surtout à cause de la nécessité où est, selon eux, le débiteur de dire des mensonges.

### VIII

Les barques dont se servent les Babyloniens pour descendre l'Euphrate jusqu'à la ville sont rondes et toutes de cuir; car, lorsqu'ils en ont façonné les côtes, en taillant des saules qui croissent en Arménie, au-dessus de l'Assyrie, ούτω χράται τῷ θυμῷ Λέγουσι δὲ ဝပ်ဝိဒ်ပထ သက άποχτεῖναι τὸν πατέρα ούδὲ μητέρα έωυτοῦ, άλλά δχόσα ἐγένετο τοιαῦτα ἤδη, σασί ἀνάγχην πᾶσαν ταύτα άναζητεόμενα εύρεθήναι αν έόντα ύποδολιμαίων. φασί γάρ οὐ είναι δή οἰκὸς τόν γε άληθέως τοχέα ἀποθνήσκειν ύπό του παιδός έωυτου. Obde de élegati λέγειν ταῦτα άσσα οὐκ ὁσίη σφι ποιέειν. Τὸ δὲ ψεύδεσθαι νενόμισται αὐτοῖσι αίσγιστον, δεύτερα δὲ τὸ ἀφείλειν γρέος. είνεχεν πολλών μέν καὶ ἄλλων. μάλιστα δέ σασι άναγχαίην είναι τὸν ὀφείλοντα λέγειν καί τι ψεῦδος.

ainsi (alors) il use de la colère. D'autre part ils disent personne encore avoir tué le père ni la mère de lui-même. mais pour tous-les-crimes-qui sont arrivés tels déjà. ils disent nécessité absolue être ces crimes étant recherchés avoir dû être trouvés comme étant d'enfants supposés; [semblable car ils disent n'être pas certes vraile (celui) du moins étant réellement mourir [père du-fait du fils de lui-même. Ni d'autre part il n'est permis de dire ces choses toutes-celles-qu'il n'est pas permis de faire. D'autre part le mentir a été réputé par eux la chose la plus honteuse, et secondement le devoir une dette. pour des motifs nombreux d'une et autres. d'autre part surtout ils disent nécessité être celui qui doit dire en outre quelque mensonge

#### VIII. - LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE.

Τὰ πλοῖα τὰ πορευόμενα ἐς τὴν Βαδυλῶνα κατὰ τὸν ποταμὸν, ἐόντα κυκλοτερέα, ἐστὶ πάντα σκύτινα. Ἐπεαν γὰρ ταμόμενοι ἐν τοῖσι ἀλρμενίοισι τοῖσι οἰχημένοισι κατύπερε Ἀσσυρίων

Les barques
celles allant à Babylone
en-descendant le fleuve,
étant rondes,
sont toutes en-cuir. [sauce
Car après que s'étant coupé de,
chez les Arméniens
ceux qui sont établis
au-dessus des Assyriens

ἐτέης ταμόμενοι ποιήσωνται, περιτείνουσι τούτοισι διφθέρας στεγαστρίδας ἔζωθεν ἐδάφεος τρόπον, οὖτε πρύμνην ἀποκρίνοντες οὖτε πρώρην συνάγοντες, ἀλλὰ, ἀσπίδος τρόπον, κυκλοτερέα ποιήσαντες, ἀπιεῖσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι, φορτίων πλήσαντες μάλιστα δὲ βίκους φοινικηίους κατάγουσι οἴνου πλέους. Ἡθύνεται δὲ δπότε δύο πλήκτρων καὶ δύο ἀνδρῶν ὁρθῶν ἐστεώτων, καὶ ὁ μὲν ἔσω ἕλκει τὸ πλῆκτρον, ὁ δὲ ἔζω ἀθέει ¹. Ποιέεται δὲ καὶ κάρτα μεγάλα ταῦτα τὰ πλοία καὶ ἐλάσσω· τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων ² γόμον ἔχει. Ἐν ἐκάστῳ δὲ πλοίῳ ὄνος ζωὸς ἔνεστι, ἐν δὲ τοῖσι μέζοσι πλεῦνες. Ἐπεὰν ὧν ἀπίκωνται πλώοντες ἐς τὴν Βαδυλῶνα καὶ διαθέωνται τὸν φόρτον, νομέας μὲν τοῦ πλοίου καὶ τὴν καλάμην πᾶσαν ἀπ' ὧν ἐκήρυζαν ³,

ils étendent tout autour extérieurement des peaux qui les couvrent, de sorte qu'elles forment le fond, sans élargir la poupe, ni rétrécir la proue. Ces barques sont circulaires comme des boucliers; puis, quand ils ont mis sur ces bateaux tout ce qu'ils peuvent contenir de marchandises, ils les abandonnent au cours du fleuve. Leur chargement consiste surtout en tonneaux de bois de palmier pleins de vin. Deux hommes, se tenant debout, dirigent la barque avec chacun une perche; l'un ramène la sienne près du bateau, pendant que son compagnon écarte l'autre. On construit sur ce modèle de grandes et de petites barques. Les plus vastes reçoivent une cargaison du poids de cinq mille talents. Chacune porte un âne vivant, et les grandes, plusieurs. Lorsqu'en naviguant elles sont arrivées à Babylone et que les mariniers ont disposé du fret, ils vendent à l'encan la carcasse et toute la paille;

τ.οιήσωνται vouéas iténs. περιτείνουσι τούτοισι έξωθεν διφθέρας στεγαστρίδας τρόπον ἐδάφεος, ούτε άποχρίνοντες πρύμνην ούτε συνάγοντες πρώρην, άλλά ποιήσαντες χυχλοτερέα τρόπον ἀσπίδος, άπιεῖσι φέρεσθαι κατά τὸν ποταμόν, πλήσαντες φορτίων: κατάγουσι δέ μάλιστα βίκους φοινικηίους πλέους οίνου. Thuvetar 65 ύπό τε δύο πλήκτρων καί δύο άνδρῶν έστεώτων οςθών. καὶ ὁ μὲν ἔλκει ἔσω τὸ πληκτρον. ό δὲ ώθέει ἔξω. Ταύτα δὲ τὰ πλοῖα ποιέεται καὶ κάρτα μεγάλα καὶ έλάσσω. τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν έχει γόμον καὶ πεντακισγιλίων ταλάντων Όνος δὲ ζωὸς ἔνεστι έν έκάστω πλοίω, πλεύνει δέ έν τοῖσι μέζοσι. Έπεαν ων πλώοντες απίκωνται ές την Βαδυλώνα καί διαθέωνται τὸν φόρτον, ἀπεκήρυξαν ὧν μέν νομέας του πλοίου καί πάσαν την καλάμην.

ils ont fait des varangues de saule, ils tendent-autour de celles-ci extérieurement des peaux servant de couvertures en manière de fond, ni n'écartant (n'élargissant) la poupe ni ne rétrécissant la proue, mais ayant fait elles rondes, en manière de bouclier, ils les laissent-aller [fleuve, pour être portées en-descendant le les ayant remplies de marchandises; or ils portent-en-descendant surtout des tonneaux de-palmier pleins de vin. D'autre part la barque est dirigée et par deux perches et par deux hemmes se tenant-dedroits: et l'un tire à-l'intérieur la perche. l'autre la pousse au-dehors. Or ces barques sont faites et fort grandes et moindres; or les plus grandes d'entre elles ont une charge même de cinq-mille talents. D'autre part un ane vivant est dans chaque barque, et plusieurs dans les plus grandes. Après donc que naviguant ils sont arrivés à Babylone et ont disposé de la cargaison, d'une part donc ils ont-vendu-àles varangues de la barque [l'encan et toute la paille,

τὰς δὲ διφθέρας ἐπισάξαντες ἐπὶ τοὺς ὄνους ἀπελαύνουσι ἐς τοὺς ᾿Αρμενίους. ᾿Ανὰ τὸν ποταμὸν γὰρ δὴ οὐα οἶάτε ἐστὶ πλώειν ρύδενὶ τρόπῳ ὑπὸ τάχεος τοῦ ποταμοῦ · διὰ γὰρ ταῦτα καὶ οὐα ἐκ ξύλων ποιεῦνται τὰ πλοῖα, ἀλλ' ἐκ διφθερέων. Ἐπεὰν δὲ τοὺς ὄνους ἐλαύνοντες ἀπίκωνται ὀπίσω ἐς τοὺς ᾿Αρμενίους, ἄλλα τρόπω τῷ αὐτῷ ποιεῦνται πλοῖα.

## IX. — cyrus chez les massagètes.

(Liv. I, ch. 204-214.)

Τὰ πρὸς ἢῶ τε καὶ ἦλιον ἀνατέλλοντα τῆς Κασπίης θαλάσσης πεδίον ἐκδέκεται πλῆθος ἄπειρον ἐς ἄποψιν. Τοῦ ὧν δὴ πεδίου τούτου τοῦ μεγάλου οὐκ ἐλαχίστην μοῖραν μετέχουσι οἱ Μασσαγέται, ἐπ' οὖς ὁ Κῦρος ἔσχε προθυμίην στρατεύσασθαι. Πολλά τε γάρ μιν καὶ μεγάλα τὰ ἐπαείροντα καὶ ἐποτρύνοντα ἦν, πρῶτον μὲν ἡ γένεσις,

puis ils chargent les peaux sur les ânes et s'en retournent par terre en Arménie, car il est impossible de remonter en barque le cours du fleuve, à cause de sa rapidité; c'est aussi pour cela qu'ils ne font point leurs bateaux en bois, mais en cuir. Lorsque les coxducteurs des ânes sont de retour en Arménie, ils se remettent à construire d'autres bateaux par le même procédé.

#### IX

A l'orient, la mer Caspienne est bornée par une plaine qui semble infinie. Or, de cette immense plaine, la plus grande part est occupée par les Massagètes, contre lesquels Cyrus était désireux de prendre les armes; car nombreux et puissants étaient les motifs qui l'enorgueillissaient et encourageaient ce projet d'abord sa naissance;

έπισαξάντες δὲ τάς δισθέρας έπὶ τοὺς ὄνους άπελαύνουσι ές τούς Άσμενίους. Ού γὰο δή ἐστι οἶά τε πλώειν ούδενὶ τρόπω άνά τὸν ποταμὸν ύπὸ τάγεος τοῦ ποταμοῦ: διά γάς ταύτα καί במ של מות ού ποιεύνται έχ ξύλων, άλλά έχ δισθερέων. Έπεὰν δὲ έλαύνοντες τούς δνους απίχωνται όπίσω ές τους Άρμενίους. ποιεύνται άλλα πλοία τῷ αὐτῶ τοόπω.

d'autre part avant chargé les peaux sur les ânes ils s'en vont chez les Arméniens. Car certes il n'est pas possible de naviguer en aucune façon en-remontant le fleuve par-suite-de la rapidité du fleuve; à cause en effet de ces choses aussi. les barques ne sont pas faites de bois. mais de peaux. Or, après que poussant les ânes [revenus] ils sont arrivés en-arrière (ils sont chez les Arméniens, ils font d'autres barques de la même manière.

#### IX. - CYRUS CHEZ LES MASSAGÈTES.

Πεδίον άπειρον πλήθος ές άποψιν έκδέκεται α τῆς θαλάσσης Κασπίης πρός ήῶ τε καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα. Οί ων δή Μασσαγέται, έπὶ οῦς ὁ Κῦρος έσχε προθυμίην στρατεύσασθαι, μετέχουσι μοζοαν ούχ έλαγίστην τούτου τοῦ πεδίου του μεγάλου. Τα γας έπαείροντά καί ἐποτρύνοντά μιν ην πολλά τε καὶ μεγάλα, πρώτον μέν ή γένεσις,

Une plaine illimitée d'étendue pour l'aspect les parties de la mer Caspienn du-côté et de l'aurore et du soleil levant. Or donc les Massagètes, contre lesquels Cyrus eut envie de-faire-une-expédition. ont-en-partage une part non très-petite de cette plaine cette grande plaine. Car les motifs enorgueillissant et excitant lui étaient et nombreux et grands, d'abord d'une part la naissance, δεύτερα δὲ ή εὐτυχίη ή κατὰ τοὺς πολέμους γινομένη ' ὅκη γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι Κῦρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο τὸ ἔθνος ὅιασυγεῖν. Ἦν δὲ, τοῦ ἀνὸρὸς ἀποθανόντος, γυνή τῶν Μασσαγετέων βασίλεια ' Τόμυρίς οἱ ἦν οὕνομα. Ταύτην πέμπων ὁ Κῦρος ἐμνᾶτο τῷ λόγω, ἡ δὲ Τόμυρις, συνιεῖσα οὐκ αὐτήν μιν μνώμενον, ἀλλὰ τὴν Μασσαγετέων βασιληίην, ἀπείπατο τὴν πρόσοὸν. Κῦρος ὸὲ μετὰ τοῦτο, ὡς οἱ δόλω οὐ προεχώρεε, ἐλάσας ἐπὶ τὸν ᾿Αράξεα ἐποιέετο ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἐπὶ τοὺς Μασσαγέτας στρατρίην, γερύρας τε ζευγνύων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ διάδασιν τῷ στρατῷ, καὶ πύργους ἐπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευσόντων τὸν ποταμὸν οἰκοδομεόμενος. Ἦχοντι δέ οἱ τοῦτον τὸν πόνον πέμφασα ἡ Τόμυρις κήρυκα ἔλεγε τάδε: « ¾ βασιλεῦ Μήδων ‡,

en second lieu, le succès de toutes ses guerres : nul des peuples, en effet, que jusqu'alors il avait attaqués, n'avait pu se soustraire à ses armes victorieuses. La reine des Massagètes avait perdu son époux, elle se nommait Tomyris. Cyrus envoya près d'elle, sous prétexte de la rechercher en mariage; elle comprit que c'était l'empire et non elle-même qu'il convoitait; elle interdit donc aux envoyés l'entrée de ses États. Cyrus, voyant que la ruse ne le menait à rien, poussa jusqu'à l'Araxe, fit ouvertement des apprèts de guerre contre les Massagètes jeta des ponts sur le fleuve pour le passage de son armée, et coastruisit des tours sur des bateaux qui devaient aussi servir au transport. Pendant qu'il était occupé de ces travaux, Tomyris lui fit tenir par un héraut ce langage : « O roi des Mèdes,

δεύτεμα δὲ ή εὐτυγίη ή γινομένη κατά τούς πολέμους. όνη γάρ Κύρος Ιθύσειε στρατεύεσθαι, ήν άμήχανον έχεῖνο τὸ ἔθνος διαφυγείν. Γυνή δέ, του άνδοὸς άποθανόντος, ην βασίλεια των Μασσαγενέων. Τόμυρις ην ούνομά οί. ό Κύρος πέμπων έμνατο ταύτην τῷ λόγω, η δὲ Τόμυρις συνιείσα μιν μνώμενον ούχ αύτην, άλλά την βασιληίην τῶν Μασσαγετέων, άπείπατο την πρόσοδον. Κύρος δὲ μετα τούτο, ώς ού προεγώρες οί δώλω, ελάσας έπι τὸν Άράξεα έποιέετο έχ του έμπανέος στρατηίην έπὶ τοὺς Μασσαγέτας, ζευγνύων τε έπὶ τοῦ ποταμοῦ γεφύρας διάδασιν τῷ στρατ**ῷ**, καί οἰκοδομεόμενος πύργους έπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευσόντων τὸν ποταμόν. 'Η δέ Τόμυρις πέμψασα κής υκά οί έχοντι τούτον τὸν πόνον, έλεγε τάδε: • " βασιλεύ Μήδων,

secondement d'autre part le boncelui étant Theur dans les guerres; car partout-où Cyrus s'était dirigé pour-faire-la-guerre, il était impossible cette nation là lui avoir échappé. Or une femme, le (son) mari étant mort, était reine des Massagètes; Tomyris était nom à elle. Cyrus envoyant des députés recherchait-en-mariage celle-ci en parole, mais Tomyris comprenant lui recherchant non elle. mais la royauté des Massagètes. interdit l'accès de sa personne. Or Cyrus après cela, comme la chose ne réussissait pas par la ruse, ayant poussé vers l'Araxe, faisait de la manière ouverte (ouverteune expédition [ment] contre les Massagètes, et unissant (jetant) sur le fleuve des ponts moyen-de-passage pour l'armée, et bâtissant des tours sur des bateaux ceux devant-faire-passer le fleuve. Mais Tomyris ayant envoyé un héraut à lui ayant (s'occupant de) ce travail, disait ces paroles-ci: « O roi des Mèdes,

παῦσαι σπεύδων τὰ σπεύδεις τοὐ γαρ ἀν εἰδείης εἴ τοι ἐς καιρὸν ἔσται ταῦτα τελεόμενα ταυσάμενος δὲ βασίλευε τῶν σεωυτοῦ, καὶ ἡμέας ἀνέχεο δρέων ἄρχοντας τῶνπερ ἄρχομεν. Οὐκ
ὧν ἐθελήσεις ὑποθήκησι τησίδε χρᾶσθαι, ἀλλὰ πάντως μᾶλλον
ἢ δι' ἡσυχίης εἶναι; σὸ δὴ, εἰ μεγάλως προθυμέεαι Μασσαγετέων πειρηθῆναι, φέρε, μόχθον μὲν τὸν ἔχεις ζευγνὸς τὸν ποταμὸν ἄπες, σὸ δὲ, ἡμέων ἀναχωρησάντων ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ
τριῶν ἡμερέων όδον, διάδαινε ἐς τὴν ἡμετέρην. Εἰ δ' ἡμέας
βούλεαι ἐσδέξασθαι μᾶλλον ἐς τὴν ὑμετέρην, σὸ τὢυτὸ τοῦτο
ποίεε. »

Ταῦτα δὲ ἀχούσας ὁ Κῦρος συνεχάλεσε Περσέων τοὺς πρώτους, συναγείρας δὲ τούτους ἐς μέσον σφι προετίθεε τὸ πρῆγμα, συμδουλευόμενος ὁχότερα ποιέη. Τῶν δὲ χατὰ τὢυτὸ αί γνῶμαι

cesse tes grands préparatifs, car tu ignores si l'événement te sera favorable; renonce à tes projets; règne sur ton peuple et résignetoi à me voir gouverner celui que je gouverne. Refuses-tu de te rendre à ces conseils? Crois-tu que tu peux mieux faire que de rester en paix? As-tu un irrésistible désir d'éprouver les Massagètes? Eh bien! épargne-toi la peine que tu te donnes de jeter des ponts sur le fleuve; nous nous en éloignerons à trois journées de marche, et tu passeras sur notre territoire. Si tu préfères nous attendre sur le tien, retire-toi, comme je te propose de nous retirer.

Cyrus, après avoir entendu ce discours, convoqua les premiers des Perses. Quand ils furent réunis, il leur soumit l'affaire et les consulta sur le parti à prendre. Ils furent tous d'avis qu'il fallait

παθσαι σπεύδων τά σπεύδεις" ού γάρ είδείης αν εί ταῦτα έσται τελεόμενα ές καιρόν τοι. παυσάμενος δὲ βασίλευε τῶν σεωυτοῦ, καὶ ἀνέγεο ὁρέων ἡμέας άργοντας τῶνπερ άρχομεν. Ούκ ὧν έθελήσεις γράσθαι τησίδε ύποθήκησι. άλλα είναι πάντως μαλλον ή διά ήσυγίης: σύ ôπ. εί προθυμέεαι μεγάλως πειοηθήναι Μασσαγετέων, σέσε. **ἄπες μέν** μόγθον τὸν ἔγεις ζευγνύς τὸν ποταμόν, σύ δὲ διάδαινε ές την ημετέρην. ήμέων απογωρησάντων άπο του ποταμού όδον τριών ήμερέων. Εὶ δὲ βούλεαι μ.ᾶλλον εσδέξασθαι ήμέας ές την ύμετέρην, σύ ποίεε τοῦτο τὸ αὐτό. » Ο δέ Κύρος άλούσας ταύτα συνεχάλεσε τούς πρώτους Περσέων συναγείρας δέ τούτους,

προετίθεε σφι ές μέσον τό πεῆγμα, συμβουλευόμενος όκότερα ποιέχ. Αἱ ἐὲ γνῶμαι τών κελευόντων έσδέκεσθαι aie cessé hâtant (de hâter) les préparatifs que tu hâtes; car tu n'aurais pas su (tu ne peux si ceux-ci seront accomplis (savoir) à propos pour toi; or avant-cessé règne sur les sujets de toi-même. et supporte en voyant nous [nons gouvernant ceux que nous gouver-Ne voudras-tu donc pas user de ces conseils. mais être de-toutes-manières plutôt qu'en tranquillité? eh-bien toi, si tu désires grandement avoir éprouvé les Massagètes, va, laisse d'une part la peine que tu as unissant le fleuve par un pont, toi d'autre part passe dans notre contrée, nous nous étant éloignés du fleuve d'une marche de trois jours. Mais si tu veux plutôt avoir recu nous dans la vôtre. toi fais cette chose la-même. Or Cyrus ayant entendu ces paroles

convoqua les premiers des Perses. et avant réuni ceux-ci, [libération] il proposait à eux au milieu (en dél'affaire,

les consultant faire. laquelle-des-deux-choses il doit-Or les avis

συνεζέπιπτον χελευόντων εσδέχεσθαι Τόμυρίν τε καὶ τὸν στρατον αὐτῆς ἐς τὴν χώρην. Παρεών δὲ καὶ μεμφόμενος τὴν γνώμην ταύτην Κροῖσος ὁ Λυδος ἀπεδείκνυτο ἐναντίην τῆ προκειμένη γνώμη, λέγων τάδε: « με βασιλεῦ, εἶπον μὲν καὶ πρότερόν τοι ὅτι με Κεὐς ἔδωκε τοι, τὸ ἀν ὁρέω σφάλμα εὸν οἴκῳ τῷ σῷ, κατὰ δύναμιν ἀποτρέψειν. Τὰ δέ μοι παθήματα, ἐόντα ἀχάριτα, μαθήματα ἐγεγόνεε. Εἰ μὲν ἀθάνατος δοκέεις εἶναι καὶ στρατιῆς τοιαύτης ἀρχειν, οὐδὲν ὰν εἴη πρῆγμα γνώμας ἐμὲ σοὶ ἀποφαίνεσθαι εἰ δ' ἔγνωκας ὅτι ἄνθρωπος καὶ σὸ εἶς καὶ επέρων τοιῶνδε ἀρχεις, ἐκεῖνο πρῶτον μάθε, ὡς κύκλος τῶν ἀνθρωπηίων ἐστὶ πρηγμάτων, περιφερόμενος δὲ οὐκ ἐᾳ αἰεὶ τοὺς αὐτοὺς εὐτυχέειν. Ἡὸη ὧν ἔχω γνώμην περὶ τοῦ προκειμένου πρήγματος τὰ ἔμπαλιν ἢ οὖτοι. Εἰ γὰρ ἐθελήσομεν ἐσδέξασθαι τοὺς πολεμίους ἐς τὴν χώρην,

attendre, sur le territoire médique, Tomyris et l'armée ennemie. Crésus, le Lydien, qui était présent, les blâma et conseilla le contraire. « O roi, dit-il, je t'ai déclaré dès le premier jour que, Jupiter m'ayant livré en ton pouvoir, mon devoir était de détourner, autant que j'en serais capable, les malheurs que je verrais menacer ta maison. Mes propres infortunes, dont l'amertume est grande, ont été pour moi des leçons. Si tu te crois immortel, si tu crois commander une armée immortelle, je n'ai que faire de te dévoiler ma pensée; mais si tu reconnais que tu es un homme, et que tu as sous tes ordres tes semblables, apprends avant tout que les affaires humaines sont comme une roue qui tourne sans cesse et ne permet pas que toujours les mêmes réussissent. J'ai donc, sur le sujet qui nous occupe, une opinion opposée à celle des autres ici rassemblés. En effet, si nous acceptons le combat en cette contrée,

ές την γώρην Τόμυρίν τε καί τὸν στρατὸν αὐτῆς συνεξέπιπτον κατά τὸ αὐτό. Κροΐσος δὲ ὁ Λυδὸς παρεών καί μεμφόμενος ταύτην τὴν γνώμην, ἀπεδείχνυτο έναντίκη τῆ γνώμη προκειμένη, λέγων τάδε . « "Ω βασιλεύ, είπον μέν τοι καὶ πρότερον ὅτι, έπει Ζεύς ἔδωλε μέ τοι ἀποτρεψείν κατά δύναμιν τὸ όσέω ᾶν έὸν συάλμα τῶ σῶ σἴχω. Τα δὲ ποθήματά μοι, ἐόντα ἀχάριτα, έγεγόνεε μαθήματα. Εὶ μέν δοχέεις είναι άθάνατος καὶ ἄρχειν στρατιῆς τοιαύτης, ούδεν ποήγμα είη άν έμε αποφαίνεσθαί σοι γνώμας. εὶ ὸὲ ἔγνωκας ὅτι καί σύ είς ἄνθρωπος καί άργεις έτέρων τοιώνδε, μάθε πρώτον έχεῖνο, ώς κύκλος έστί τῶν πρηγμάτων ἀνθρωπηίων, περιφερόμενος δέ ούν έφ τούς αύτούς εύτυγέειν αίεί. "Εχω ών ήδη γνώμην περί του πρήγματος προκειμένου τα έμπαλιν ή ούτοι. Εί γαρ έθελήσουεν έσδεξασθαι τούς πολεμίους ές την γώρην,

sur le (leur) territoire et Tomvris et l'armée d'elle tombaient-ensemble du même côté. Mais Crésus le Lydien étant préet blåmant Sent cet avis en émettait un contraire à l'avis proposé, disant ces paroles-ci ; « O roi, j'ai dit d'une part à toi et précédemment que. puisque Jupiter a donné moi à toi, moi devoir détourner selon mon ce que l'aurai vu fpouvoir étant une occasion-de chute pour ta maison. Or les souffrances à moi, étant désagréables. ont été des leçons. Si d'une part tu crois être immortel et commander à une armée telle, aucune affaire (utilité) ne serait moi émettre à toi des avis; mais si tu as reconnu que toi aussi tu es homme et que tu commandes à d'autres tels, aie compris d'abord ceci, qu'un mouvement-circulaire est des affaires humaines, et que tournant il ne laisse pas les mêmes ètre-heureux toujours. J'ai donc maintenant une opinion sur l'affaire proposée [ci pensent. dans le sens contraire à-ce-que ceux-Car si nous voulons-bien avoir reçu les ennemis dans le (notre) territoire,

δδε τοι ἐν αὐτῷ κίνὸυνος ἔνι' ἐσσωθεὶς μὲν προσαπολλύεις πᾶσαν τὴν ἀρχήν ὁῆλα γὰρ δὴ ὅτι νικῶντες Μασσαγέται οὐ τὸ ὁπίσω ρεύζονται, ἀλλ' ἐπ' ἀρχὰς τὰς σὰς ἐλῶσι. Νικῶν δὲ οὐ νικᾶς τοσοῦτον ὅσον εἰ, διαδὰς ἐς τὴν ἐκείνων, ἕποιο φεύγουσι τοῦτὸ γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνω, ὅτι νικήσας τοὺς ἀντιουμένους ἐλᾶς ἱθὸ τῆς ἀρχῆς τῆς Τομύριος. Χωρίς τε τοῦ ἀπηγημένου, αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετὸν Κῦρόν γε τὸν Καμβύσεω γυναικὶ εἴξαντα ὑποχωρῆσαι τῆς χώρης. Νῦν ὧν μοι δοκέει διαδάντας προελθεῖν, ὅσον ὰν ἐκείνοι διεσιέωσι ¹, ἐνθεῦτεν δὲ τάδε ποιεῦντας πειρᾶσθαι ἐκεῖνων περιγενέσθαι. Ὁς γὰρ ἐγὼ πυνθάνομαι, Μασσαγέται εἰσὶ ἀγαθῶν τε Περσικῶν ἄπειροι καὶ κακῶν μεγάλων ἀπαθέες. Τούτοισι ὧν τοῖσι ἀνδράσι τῶν προβάτων ² ἀρειδέως

voici le danger : vaincu, tu perdras tout ton empire : car il est visible que les Massagètes victorieux ne fuiront pas en arrière, mais qu'ils envahiront tes provinces; vainqueur, tu ne remporteras pas une victoire aussi complète que si, après être entré sur leur territoire, tu les battais de manière à n'avoir plus à poursuivre que des fuvards. A l'avis que je repousse, j'opposerai l'hypothèse que tu obtiennes une grande victoire au delà de l'Araxe. En ce cas, tu pénétreras sans obstacle au cœur des États de Tomyris J'ajouterai qu'il est honteux et intolérable que Cyrus, fils de Cambyse, cédant à une femme, recule. Maintenant donc, il me semble que nous devons traverser le fleuve, pousser en avant à mesure que les ennemis battront en retraite, et ensuite tenter de triompher d'eux par le moven que je vais proposer. Les Massagètes, comme je l'ai ouï dire, ne connaissent rien des jouissances des Perses, ils n'ont point l'expérience des commodités de la vie. Étale devant ces hommes, dans notre camp, un festin où abonderont, convenablement

Sås xívåuvas švi tai ἐν αὐτῶ ' έσσωθείς μέν προσαπολλύεις πᾶσαν τὴν ἀργήν δήλα γάρ δή ὅτι Μασσανέται νικώντες ού φεύξονται τὸ ὁπίσω, άλλα έλωσι έπὶ τὰς σὰς ἀργάς. Nixwy da ού γικάς τοσούτον όσον εί, ဝဲလေစ်ခဲ့င ές την έχείνων, ξποιο φεύγουσι. άντιθήσω γάρ έχείνω τούτο, ότι γικήσας τούς άντιουμένους έλας ίθυ της άργης της Τομύριος. Χωρίς τε του άπηγημένου, αίσγρὸν καὶ ούκ ἀνασγετὸν Κύρον γε τὸν Καμδυσέω είξαντα γυναικί ύποχωρήσαι της γώρης. Νον ών δοχέει μοι διαδάντας προελθείν. όσον έχεζνοι διεσιέωσι άν, ένθεῦτεν δὲ πειρασθαι περιγενέσθαι έχείνων ποιεύντας τάδε. 'Ως γὰρ ἐγὼ πυνθάνομαι, Μασσαγέται είσι άπειροι τε άγαθῶν Περσικῶν καὶ ἀπαθέες μεγάλων κακῶν. Κατακόψαντας ών και σκευάσαντας τών ποοδάτων άρειδέως τούτοισι τοῖσι ἀνδράσι

ce danger-ci est pour tor en cela: Ten-outre d'une part ayant été vaincu tu perdstout l'empire (tout ton empire); car il est évident certes que les Massagètes vainquant ne fuiront pas en-arrière, mais pousseront sur tes provinces D'autre part vainquant tu ne vaincs pas autant que si. ayant passé dans le territoire de ceux-ci, tu poursuivais eux fuyant; car j'opposerai à cela (à ce que j'avance) ceci, à savoir que avant vaincu les adversaires tu pousseras droit dans l'empire de Tomyris. Et indépendamment de ceci exposé, il est honteux et non tolérable Cyrus certes le fils de Cambyse ayant cédé à une femme avoir reculé du pays qu'il occupe. Maintenant donc il parait-bon à moi ayant passé nous être avancés, autant que ceux-ci auront laisséet de-là (et ensuite) passer. tâcher de vaincre eux en faisant ces choses-ci. Car comme moi j'entends-dire, les Massagètes sont et sans-expérience des biens persiques [maux. et n'ayant pas éprouvé de grands Donc il me paraît bon, nous ayant et avant préparé [abattu des brebis à-profusion pour ces hommes

κατακόψαντας καὶ σκευάσαντας προθείναι ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ήμετέρῳ δαῖτα, πρὸς δὲ καὶ κρητῆρας ἀφειδέως οἴνου ἀκρήτου καὶ σιτία παντοῖα, ποιήσαντας δὲ ταῦτα, ὑπολειπομένους τῆς στρατιῆς τὸ φλαυρότατον, τοὺς λοιποὺς αὖτις ἔξαναχωρέειν ἐπὶ τὸν ποταμόν. Ἡν γὰρ ἐγὼ γνώμης μὴ άμάρτω, κεῖνοι ἰδόμενοι ἀγαθὰ πολλὰ τρέψονταί τε πρὸς αὐτὰ, καὶ ἡμῖν τὸ ἐνθεῦτεν λείπεται ἀπόδεξις ἔργων μεγαλων. »

Γνώμαι μέν αδται συνέστασαν, Κύρος δὲ μετεὶς τὴν προτέρην γνώμην, τὴν Κροίσου δὲ ἐλόμενος, προηγόρευε Τομύρι ἐξαναχωρέειν ὡς αὐτοῦ διαδησομένου ἐπ' ἐκείνην. Ἡ μὲν δὴ ἐξανεχώρεε κατὰ ¹ ὑπέσχετο πρῶτα. Κῦρος δὲ Κροΐσον ἐς τὰς χεῖρας ἐσθεὶς τῷ ἑωυτοῦ παιδὶ Καμβύση, τῷπερ τὴν βασιληίην ἐδίδου, καὶ πολλὰ ἐντειλάμενός οἱ τιμᾶν τε αὐτὸν καὶ εὖ ποιέειν, ἢν ἡ διάδασις ἡ ἐπὶ Μασσαγέτας μὴ ὀρθωθῆ, ταῦτα ἐντειλάμενος

préparées, les brebis que tu auras fait tuer, sans épargne; qu'ils y trouvent aussi une multitude de cratères pleins de vins sans mélange et une grande variété de mets. Lorsque tout sera prêt, laisse en arrière la plus vile partie de l'armée; reviens du côté du fleuve avec tout le reste. Si je ne me trompe, les Massagètes, voyant tant d'excellentes choses, se jetteront dessus, et nous trouverons encore là l'occasion d'accomplir des faits éclatants. »

Telles furent les deux opinions en présence; Cyrus rejeta la première, adopta celle de Crésus et avertit Tomyris de reculer, parce qu'il avait résolu de marcher contre elle. La reine se retira comme elle l'avait promis. Cependant Cyrus confia Crésus à son fils Cambyse, qu'il déclara son héritier au trône, et il lui recommanda vivement de l'honorer et de le bien traiter, si l'expédition contre les Massagètes tournait mal. Lorsqu'il lui eut donné ses ordres

προθείναι δαίτα έν τῷ στρατοπέδω τῷ ἡμετέρω, πρός δὲ καὶ ἀφειδέως κρητήρας οίνου άκράτου καὶ σιτία παντοία, ποιήσαντας δὲ ταῦτα, ύπολειποιιένους τό ολαυρότατον της στρατιής, τούς λοιπούς έξαναγωρέειν αύτις έπὶ τὸν ποταμόν. Ήν γάρ έγὼ μή άμάρτω γνώμης, κείνοι ιδόμενοι πολλά άγαθά τρέψονταί τε πρός αὐτά, καὶ ἀπόδεξιο μεγάλων έργων λείπεται ήμιν τὸ ἐνθεῦτεν. »

Αύται μέν γνώμαι συνέστασαν. Κύρος δὲ μετείς τὴν προτέρην γνώμην, έλόμενος δε την Κροίσου, προηγόρευε Τομύρι έξαναγωρέειν ώς αύτου διαδησομένου έπὶ ἐκείνην. 'Η μὲν δὴ ἐξανεχώρεε κατά ὑπέσχετο πρῶτα. Κύρος δὲ ἐσθεὶς Κροῖσον ές τας χείρας τῷ παιδὶ έωυτοῦ Καμδύση, τῷπερ ἐδίδου τὴν βασιληίην, καί έντειλάμενος πολλά οί τιμάν τε καί ποιέειν εδ αύτον, ην ή διάδασις ή ἐπὶ Μασσαγέτας μή όρθωθη, έντειλάμενος ταῦτα

d'avoir exposé un festin dans le camp le nôtre, et en outre aussi à-profusion des coupes de vin non-mélangé et des aliments de-toutes-sortes, d'autre part ayant fait ces choses. laissant-en-arrière la partie la plus vile de l'armée. les autres se retirer en-sens-inverse vers le fleuve. Car si moi [tente, je ne suis pas frustré de mon atceux-ci avant vu beaucoup de bonnes choses et se tourneront vers elles, et une manifestation (une occasion) de grandes actions reste pour nous à-partir-de-là. ».

D'une part ces opinions furent-en-présence, d'autre part Cyrus ayant abandonné la première opinion, et avant choisi celle de Crésus, prévenait Tomyris de se retirer comme lui-même devant passer vers elle. Celle-ci d'une part donc se retirait selon-qu'elle avait promis d'abord. D'autre part Cyrus ayant remis Crédans les mains sus au fils de lui-même Cambyse, auquel il donnait la royauté, [lui et ayant recommandé beaucoup à et d'honorer et de traiter bien lui (Crésus), si le passage celui chez les Massagètes n'a pas réussi, ayant recommandé ces choses

καὶ ἀποστείλας τούτους ἐς Πέρσας, αὐτὸς διέδαινε τὸν ποταμὸν καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ. Ἐπείτε δὲ ἐπεραιώθη τὸν Ἀράξεα, νυκτὸς ἐπελθούσης, εἶὸε ὄψιν, εὕδων ἐν τῶν Μασσαγετέων τῆ χώρη, τοιήνὸε · ἐδόκεε ὁ Κῦρος ἐν τῷ ὕπνφ ὁρᾶν τῶν Ὑστάσπεος παίδων τὸν πρεσδύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὅμων πτέρυγας, καὶ τούτων τῆ μὲν τὴν Ἀσίην, τῆ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Ὑστάσπεῖ δὲ τῷ ἀρσάμεος, ἐόντι ἀνδρὶ ἀχαιμενίξη ¹, ἦν τῶν παίδων Δαρεῖος πρεσδύτατος, ἐὼν τότε ἡλικίην ἐς εἴκοσί κου μαλιστα ² ἔτεα, καὶ οδτος κατελέλειπτο ἐν Πέρσησι · οὐ γὰρ εἶχέ κω ἡλικίην στρατεύεσθαι. Ἐπεὶ ὧν δὴ ἐξηγέρθη ὁ Κῦρος, ἐδίδου λόγον έωυτῷ περὶ τῆς ὄψιος. Ως δὲ οἱ ἐδόκεε μεγάλη εἶναι ἡ ὄψις, καλέσας Ὑστάσπεα καὶ ἀπολαδὼν μοῦνον, εἶπε ω Ὑστασπες, παῖς σὸς ἐπιδουλεύων ἐμοί τε καὶ τῆ ἐμῆ ἀρχῆ

et qu'il l'eut dirigé sur la Perse avec sa suite, il franchit le fleuve à la tête de son armée. Au delà de l'Araxe, la nuit étant venue, Cyrus s'endormit sur la terre des Massagètes et eut cette vision : il lui sembla, en son sommeil, voir le fils aîné d'Hystaspe, ayant aux épaules des aîles dont il ombrageait d'une part l'Asie, d'autre part l'Europe. Darius était l'aîné des fils d'Hystaspe, fils d'Arsame, l'un des Achéménides. C'était un jeune homme d'environ vingt ans; il était resté en Perse, parce qu'il n'avait pas encore l'âge où l'on porte les armes. A son réveil, Cyrus réfléchit beaucoup sur cette vision; elle lui sembla d'une importance extrême; il appela donc Hystaspe, et, le prenant à part, il lui dit:

• Hystaspe, un de tes fils a été découvert conspirant contre moi

καὶ ἀποστείλας τούτους ές Πέρσας, αύτὸς διέβαινε τὸν ποταμὸν καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ. \*Επείτε δὲ ἐπεραιώθη τὸν Άράξεα, νυχτός ἐπελθούσης. εύδων έν τῆ γώρη τῶν Μασσαγετέων, είδε όψιν τοιήνδε ό Κύρος έροκεε δράν ἐν τῷ ὑπνῳ τὸν ποεσδύτατον τῶν παίδων Υστάσπεος ἔγοντα πτέρυγας ἐπὶ τῶν ὤμων. καὶ ἐπισκιάζειν τη μέν τούτων την Άσίην, τη δε την Εύρώπηυ. Δαρείος δέ, έων τότε ήλικίην ές είνοσι έτεά κου μάλιστα, ην πρεσδύτατος τῶν παίδων Υστάσπεῖ τῷ Άρσάμεος, έόντι άνδρὶ Άγαιμενίδη, καί ούτος κατελέλειπτο έν Πέρσησι. ού γάρ εξχέ κω ήλικίην στρατεύεσθαι. 'Επεί ὧν δή ό Κύρος έξηγέρθη. έδίδου λόγον έωυτῷ περί της όψιος. 'Ως δὲ ή ὄψις ἐδόκεέ οἱ είναι μεγάλη, καλέσας 'Γστάσπεα, καί άποιαδών μούνον, είπε: « "Γστασπες, παζε σὸς ἐάλωχε έπιδουλεύων έμοί τε

et avant envoyé ceux-ci chez les Perses. lui-même passait le fleuve et (ainsi que) l'armée de lui. [dela Or après qu'il eut été transporté aude l'Araxe, la nuit étant survenue. dormant dans le pays des Massagètes, il vit une vision telle . Cyrus croyait voir dans le (son) sommeil l'ainé des fils d'Hystaspe ayant des ailes sur les épaules, et ombrager de l'une de celles-ci l'Asie, de l'autre l'Europe. Or Darius, étant alors quant à l'âge vers vingt ans environ le plus, était l'ainé des enfants à Hystaspe le fils d'Arsame, étant un homme achéménide, et celui-ci avait été laissé chez les Perses; car il n'avait pas encore l'âge d'aller-à-la-guerre. Or donc après que Cyrus fut réveillé, il rendait compte à lui-même touchant la vision. Or comme la vision paraissait à lur être importante, avant appelé llystaspe, et l'ayant-pris-à-part seul, il dit : « Hystaspe, un fils tien a-été-pris-sur-le-fait conspirant et contre moi

έαλωχε: ὡς δὲ ταῦτα ἀτρεκέως οἶδα, ἐγὼ σημανέω. Ἐμεῦ θεοὶ κήδονται, καί μοι πάντα προδεικνύουσι τὰ ἐπιφερόμενα. Ἡδη ὧν ἐν τῆ παροιγομένη νυκτὶ εύδων εἶδον τῶν σῶν παίσων τὸν πρεσδύτατον ἔγοντα ἐπὶ τῶν ὅμων πτέρυγας, καὶ τούτων τῆ μὲν τὴν ᾿Ασίην, τῆ όὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάσειν. Οὐκ ὧν ἔστι μηχανή ἀπὸ τῆς ὅμιος ταύτης οὐδεμία τὸ μὴ ἐκεῖνον ἐπιδουλεύειν ἐμοί. Σὸ τοίνον τὴν ταχίστην πορεύεο ὀπίσω ἐς Πέρσας, καὶ ποίεε ὅκως, ἐπεὰν ἐγὼ τάδε καταστρεψάμενος ἔλθω, ἐκεῖ σύ μοι καταστήσεις τὸν παῖδα ἐς ἔλεγγον. » Κῦρος μὲν δοχέων οἱ Δαρεῖον ἐπιδουλεύειν ἔλεγε τάδε, τῷ δὲ ὁ δαίμων προέραινε ὡς αὐτὸς μὲν τελευτήσειν αὐτοῦ ταύτη μελλοι, ἡ δὲ βασιληίη αὐτοῦ περιγωρέοι ἐς Δαρεῖον. Ἁμειδεται ὧν ἐὴ ὁ Ὑστάσπης τοισίδε: « Ἦς βασιλεῦ,

et contre ma souveraineté; je vais te montrer avec quelle certitude j'en suis informé. Les dieux s'inquiètent de moi, et d'avance ils me font voir les événements prochains. Maintenant donc, la nuit dernière, j'ai vu pendant mon sommeil l'ainé de tes fils ayant aux épaules des ailes dont il ombrageait d'une part l'Asie, d'autre part l'Europe. Or de cette vision il n'y a rien à conclure, sinon que ton fils conspire contre moi. A cause de cela, retourne promptement en Perse et prends tes mesures pour que, moi y rentrant vainqueur, tu m'amènes ton fils, que je veux interroger alors. " Cyrus tenait ce langage, parce qu'il croyait que Darius conspirait contre lui, tandis que le dieu lui avait révélé que lui-même devait périr en cette expédition et que sa couronne passerait à Darius. Or Hystaspe lui répondit en ces termes " O roi,

אמו זה בשה מבצה. έγω δέ σημανέω, ώς οίδα ταύτα άτρεκέως. Θεοί κήδονται έμευ, καί προδεικνύουσί μοι πάντα τὰ ἐπισερόμενα. Ήοπ ων εύδων έν τη νυκτί παροιχομένη είδον τὸν πρεσδύτατον τών σών παίδων έχοντα πτέρυγας ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ ἐπισκιάζειν τη μέν τούτων την Άσίην, τη δὲ τὴν Εὐρώπην. Ούκ έστι ών ούδεμία μηγανή מחם להב סשנים tò éxelvov μή ἐπιδουλεύειν ἐμοί. Σὸ τοίνον πορεύεο τήν ταγίστην δπίσω ές Πέοσας, καὶ ποίεε ὅκως, έπεάν έγω έλθω, καταστρεψάμενος τάδε, σύ καταστήσεις μοι έκεϊ τὸν παῖδα ές έλεγχον. » Κύρος μέν έλεγε τάδε δοκέων Δαρεῖον έπιδουλεύειν οί, ό δὲ δαίμων προέφαινε τῷ ώς αὐτὸς μέν μέλλοι τελευτήσειν ταύτη αύτοῦ, ή δε βασιληίη αύτου. περιγωρέοι ές Δαρείον. 'Ο 'Γστάσπης ών δή άμείβεται τοισίδε. · 'Ω βασιλεύ,

et contre mon pouvoir; or moi je ferai-connaître, ment. comme je sais ces choses exacte-Les dieux s'inquiètent de moi, et montrent-d'-avance à moi tous les événements imminents Maintenant donc dormant dans la nuit passée j'ai vu l'ainé de tes fils avant des ailes sur les épaules, et ombrager de l'une de celles-ci l'Asie, de l'autre l'Europe. II n'est donc aucun moven (aucune possibilité) d'après la (cette) vision ceci (à savoir) lui ne pas conspirer contre moi. Toi donc va par la voie la plus prompte en-arrière chez les Perses, et fais en sorte que, lorsque moi je serai venu (revenu) ayant subjugué ces peuples-ci, toi tu présenteras (tu présentes) à le (ton) fils 'moi la pour un interrogatoire. » Cyrus d'une part disait ces choses croyant Darius conspirer contre lui, d'autre part la divinité présageait comme-quoi lui d'une part devait mourir par ici même, [royauté de lui et comme-quoi d'autre part la reviendrait à Darius. Hystaspe donc certes répond en ces termes-ci : • O roi,

μή είη ἀνήρ Πέρσης γεγονώς ὅστις τοι ἐπιδουλεύσει, εἰ δ' ἔστι, ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα ' δς διτὶ μὲν δούλων ἐποίησας ἐλευθέρους Πέρσας εἶναι, ἀντὶ δὲ ἄρχεσθαι ὑπ' ἄλλων ἄρχειν ἁπάντων. Εἰ δέ τίς τοι ὄψις ἀπαγγέλλει πατοα τὸν ἐμὸν νεώτερα βουλεύειν περὶ σέο, ἐγώ τοι παραδίδωμι χρᾶσθαι αὐτῷ τοῦτο ὅ τι σὺ βούλεαι.»

Ύστάσπης μὲν τούτοισι ἀμειψάμενος καὶ διαβάς τὸν ἀράξεα ήτε ἐς Πέρσας φυλάξων Κύρω τὸν πατδα Δαρετον. Κύρος δὲ, προελθών ἀπὸ τοῦ ἀράξεω ἡμέρης δόὸν, ἐποίεε τὰς Κροίσου ὑποθήκας, μετὰ δὲ ταῦτα Κύρου τε καὶ Περσέων τοῦ καθαροῦ στρατοῦ ἀπελάσαντος ὀπίσω ἐπὶ τὸν ἀράξεα, λειφθέντος δὲ τοῦ ἀχρηίου, ἐπελθοῦσα τῶν Μασσαγετέων τριτημορίς τοῦ στρατοῦ τούς τε λειφθέντας τῆς Κύρου στρατιῆς ἐφόνευε ἀλεξομένους,

plaise aux dieux que jamais il ne se trouve un homme né en Perse qui conspire contre toi, et si cet homme existe, puisse-t-il périr au plus vite! Car, d'esclaves qu'ils étaient, tu as rendu les Perses libres; au lieu d'être sujets d'un autre peuple, grâce à toi, ils gouvernent toutes les nations. Si donc quelque vision t'annonce que mon fils pense à conspirer contre toi, je te le livrerai pour que tu le traites comme bon te semblera. »

Hystaspe, ayant ainsi parlé, repassa l'Araxe pour s'assurer de son fils et le remettre à Cyrus. A une journee de marche au delà du fleuve, Cyrus fit ce que Crésus lui avait suggéré; ensuite laissant dans son camp tous les bras inutiles, il revint sur ses pas avec l'élite des Perses. Cependant le tiers de l'armée des Massagètes survint, massacra, malgré leur résistance, ceux que Cyrus avait abandonnés;

μή ανής Πέρσης είη γεγονώς οστις επιδουλεύσει τοι, el dé éatt. ἀπόλοιτο ώς τάγιστα: δι έποίησας Πέρσας έλευθέρους μέν άντι δούλων, άργειν δὲ άπάντων άντι ἄργεσθαι ύπὸ άλλων. Εὶ δέ τις όψις ἀπαγγέλλει τοι τὸν παϊδα ἐμιὸν βουλεύειν νεώτεοα περί σέο, έγὼ παραδίδωμί τοι γρασθαι αὐτῷ τούτο ὅ τι σύ βούλεαι. » Υστάσπης μεν ἀμειψάμενος τούτοισ: καὶ διαβάς τὸν Άράξεα ήτε ές Πέρσας φυλάξων Κύρω τὸν παίδα Δαρεῖον. Κύρος δέ, προελθών ἀπὸ τοῦ Άράξεω όδον ήμέρης, ἐποίεε τὰς ὑποθήκας Κροίσου, μετά δέ ταῦτα Κύρου τε καὶ τοῦ στρατοῦ Περσέων καθαρού άπελάσαντος όπίσω ἐπὶ τὸν Ἰράξεα, τοῦ δε άχρηίου λειφθέντος, τριτημορίς του στρατού τῶν Μασσαγετέων έπείθούσα έφονευέ τε τούς λεισθέντας τῆς στρατιῆς Κύρου άλεξομένους,

qu'un homme Perse ne soit pas né qui conspirera contre toi, mais s'il en est, qu'il périsse le plus vite possible: contre toi qui as fait les Perses libres d'une part au lieu d'esclaves, d'autre part les as fait commander à tous au lieu d'être commandés par d'autres. Or si une vision annonce à toi le fils mien méditer des choses plus nouvelles (des comtouchant toi. moi je le livre à toi pour user de lui en cela que tu veux. » Hystaspe d'une part ayant répondu en ces termes et avant passé l'Araxe allait chez les Perses devant surveiller pour Cyrus le (son) fils Darius. D'autre part Cyrus, s'étant avancé de l'Araxe d'une marche d'un jour. exécutait les conseils de Crésus, et après ces choses et Cyrus et l'armée des Perses pure (l'élite de l'armée) étant partie en-arrière vers l'Araxe. eté laissée, d'autre part la partie inutile ayant un tiers de l'armée des Massagètes étant survenu et tuait ceux avant été laissés de l'armée de Cyrus

se-défendant,

καὶ τὴν προκειμένην ἱδόντες δαῖτα, ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους, κλιθέντες ἐδαίνυντο, πληρωθέντες δὲ φορδῆς καὶ οἴνου εδδον. Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες πολλοὺς μέν σρεων ἐφόνευσαν, πολλῷ ἐ' ἔτι πλεῦνας ἐζώγρησαν, καὶ ἄλλους καὶ τὸν τῆς βασιλείης Τομύριος παῖδα, στρατηγέοντα Μασσαγετέων, τῷ οὔνομα ἦν Σπαργαπίσης. Ἡ δὲ, πυθομένη τά τε περὶ τὴν στρατιὴν γεγονότα καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα, πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον ἔλεγε τάδε: « ᾿Απληστε αἴματος Κῦρε, μηδὲν ἐπαερθῆς τῷ γεγονότι τῷδε πρήγματι, εἰ ἀμπελίνῳ καρπῷ, τῷπερ αὐτοὶ ἐμπιπλαμενοι μαίνεσθε οὔτω ἄστε, κατιόντος ἐς τὸ σῶμα, ἐπαναπλώειν ὑμῖν ἔπεα κακὰ, τοιούτῳ φαρμάκῳ δολώσας ἐκράτησας παιδὸς τοῦ ἐμοῦ, ὰλλ' οὐ μάχη κατὰ τὸ καρτερόν. Νῦν ὧν μευ εὖ παραινεούσης ὑπόλαβε τὸν λόγον ἀποδούς μοι τὸν παῖδα ἄπιθι ἐκ τῆσδε τῆς χώρης ἀζήμιος, Μασσαγετέων τριτημορίδι

puis, voyant le festin préparé, les Massagètes, vainqueurs de leurs adversaires, se mirent à table, se remplirent de chair et de vin, et s'endormirent. Les Perses alors reparurent, en tuèrent un grand nombre, et en firent prisonniers un bien plus grand nombre encore, parmi lesquels était le fils de Tomyris, qui commandait ce détachement, et qu'on nommait Spargapise. Tomyris, informée de ce qui était arrivé à ses troupes et à son fils, envoya un héraut qui parla au roi en ces termes : « Cyrus, insatiable de sang, ne t'enorgueillis pas de l'issue de cette affaire; ne te glorifie pas si tu as trompé et vaincu mon fils avec le fruit de la vigne, avec ce poison qui vous fait perdre la raison quand vous vous en gorgez, au point que, tandis que le vin descend dans votre corps, les mauvais propos, chez vous, surnagent jusqu'aux lèvres; tu n'as pas triomphé de lui par la bravoure en combattant. Recueille plutôt mes paroles, maintenant que je te donne un bon conseil. Rends-moi mon fils, sors de cette contrée, sors-en impuni, quoique tu aies outrageusement exterminé le tiers

καὶ Ιδόντες την δαίτα προκειμένην, ώς έγειρώσαντο τούς έναντίους, χλιθέντες έδαίνυντο. πληρωθέντες δὲ φορδής καὶ οίνου εδόον. Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες έσόνευσαν μέν πολλούς σσεων. ἐξώγοησαν δὲ πολλώ πλεύνας έτι. καὶ ἄλλους καὶ τὸν παῖδα τῆς βασιλείης Τομύριος, στοατηγέοντα Μασσαγετέων. τω ούνομα ήν Σπαργαπίσης. Ή δὲ, πυθομένη τά τε γεγονότα περί την στρατιήν καὶ τὰ περὶ τὸν παζόα, πέμπουσα κήρυκα παρά Κύρον έλεγε τάδε: « Κύρε άπληστε αξματος, έπαερθής μηδεν τῷδε τῷ πρήγματι γεγονότι, εί δολώσας κασπώ άμπελίνω, τοιούτω σαρμάκω, τῷπερ αὐτοί ἐμπιπλάμενοι μαίνεσθε ούτω ώστε, κατιοντος ές τὸ σῶμα, έπεα κακά έπαναπλώειν ύμιν. έκράτησας του έμου παιδος. άλλα ού μαγη κατά το καρτερόν. Νον ών ύπολαβε τον λόγον μευ παραινεούσης εδ. άποδούς μοι τον παϊδα απιθι αζήμιος έκ τησόε της χώρης, κατυδρίσας τριτημορίδι

et avant vu le festin étalé. [adversaires. dès qu'ils eurent vaincu les (leurs! s'étant couchés (mis à table) ils faisaient-bonne-chère. [de vin et s'étant remplis de nourriture et ils dormaient. Or les Perses étant survenus [eux. tuèrent d'une-part beaucoup d'entre d'autre-part en firent-prisonniers bien plus encore, et d'autres et le fils de la reine Tomyris. commandant-l'armée des Massagèauquel nom était Spargapise. Or celle-ci, ayant appris et les faits étant arrivés concernant l'armée et ceux concernant le (son) fils, . envoyant un héraut vers Cyrus disait ces paroles-ci : Cyrns insatiable de sang, ne t'enorgueillis en rien de cette affaire étant arrivée, si ayant trompé avec le fruit de-la-vigne, un tel poison, duquel vous-même étant gorgés vous devenez-furieux tellement que, lui descendant dans le corps, des paroles mauvaises surnager à tu as vaincu mon fils, mais non par un combat d'après la force (par force). Maintenant donc aie accueilli la parole de moi conseillant bien: avant rendu à moi le (mon) fils va-t'en impuni hors de cette contrée-ci, avant maltraité un tiers

τοῦ στρατοῦ κατυβρίσας. Εἰ δὲ ταῦτα οὐ ποιήσεις, ἥλιον ἐπμνυμί τοι τὸν Μασσαγετέων δεσπότην¹, ἦ μέν² σε ἐγὼ καὶ ἄπληστον ἔόντα αἵματος κορέσω. » Κῦρος μὲν ἐπέων οὐδένα τούτων ἀνενειχθέντων ἐποιέετο λόγον, ὁ δὲ τῆς βασιλείης Τομύριος παῖς Σπαργαπίσης, ὡς μιν ὅ τε οἶνος ἀνῆκε καὶ ἔμαθε ἵνα ἦν κακοῦ, δεηθεὶς Κύρου ἐκ τῶν δεσμῶν λυθῆναι ἔτυχε, ὡς δὲ ἐλύθη τε τάχιστα καὶ τῶν χειρῶν ἐκράτησε, διεργάζεται ἑωυτόν.

Καὶ δὴ οὖτος μὲν τρόπω τοιούτω τελευτᾶ, Τόμυρις δὲ, ὅς οἱ Κῦρος οὺχ ἐσήχουσε, συλλέξασα πᾶσαν τὴν ἐωυτῆς οὐναμιν συνέβαλε Κύρω. Ταύτην τὴν μάχην, ὅσαι δὴ βαρβάρων ἀνὸρῶν μάχαι ἐγένοντο, χρίνω ἰσχυροτάτην γενέσθαι, καὶ δὴ καὶ πυνθάνομαι οὕτω τοῦτο γενόμενον. Πρῶτα μὲν γὰρ λέγεται αὐτοὺς διαστάντας ἐς ἀλλήλους τοξεύειν, μετὰ δὲ, ὅς σφι τὰ βέλεα ἐξετετόξευτο, συμπεσόντας τῆσι αἰχμῆσί τε

de mes soldats; si tu ne fais pas ce que je demande, je jure par le Soleil, maître des Massagètes, que quelque avide que tu en sois, je te rassasierai de sang. » Quand on eut rapporté ce discours à Cyrus, il n'en tint aucun compte. Cependant le fils de la reine Tomyris, Spargapise, au moment où il se remit des effets de l'ivresse et reconnut dans quel malheur il était tombé, supplia le roi de le délivrer de ses fers. Cyrus y consentit; alors, aussitôt qu'il fut libre et maître de ses mains, il s'arracha la vie.

Telle fut la manière dont il mourut. Tomyris, sur la nouvelle que Cyrus avait rejeté ses propositions, rassembla toutes les forces des Massagètes et lui livra bataille. J'estime que ce choc a été le plus violent qui ait jamais eu lieu entre barbares, et j'en ai ouï rapporter ainsi les circonstances. D'abord, dit-on, ils se laucèrent de loin des flèches; ensuite, leurs traits étant épuisés, ils se heurtèrent corps à corps

Εί δε ού ποιήσεις ταῦτα. ἐπόμνυμί τοι ήλιον τὸν δεσπότην Μασσαγετέων, ή μέν έγω χορέσω σε καὶ ἐόντα ἄπληστον αξματος, » Κύρος μέν ἐποιέετο οὐδένα λόγον τούτων ἐπέων ἀνενειχθέντων, Σπαργαπίσης δὲ ό παίς τῆς βασιλείης Τομύριος, ώς ὅ τε οἶνος ἀνῆχέ μιν καὶ ἔμαθε ἴνα κακοῦ ἡν. δεηθείς Κύρου λυθήναι έκ των δεσμών έτυγε, ώς δε τάγιστα έλύθη τε καί έκράτησε τῶν χειρῶν, διεργάζεται έωυτόν.

τοῦ στρατοῦ Μασσαγετέων.

Και δή ούτος μέν τελευτά τρόπω τοιούτω, Touvous ôè, ώς Κύρος ούχ ἐσήχουσέ οί, συλλέξασα πᾶσαν τὴν δύναμιν έωυτῆς συνεδαλε Κύρω, Κρίνω ταύτην την μάχην γενέσθαι Ισγυροτάτην όσαι μάγαι δή έγένοντο άνδοῶν βαρδάρων. καί δή πυυθάνομαι καί τούτο γενόμενον ούτι Λέγεται γαο μέν αύτούς διαστάντας τοξεύειν πρώτα ές άλλήλους, μετά δὲ. ώς τὰ βέλεα ἐξετετόξευτό σρι, συμπεσόντας τῆσί τε αἰχμῆσι

de l'armée des Massagètes. [choses. Mais si tu ne feras (ne fais) pas c -s je jure certes le soleil le maître des Massagètes, assurément moi je rassasierai toi même étant insatiable de sang. » Cyrus d'une part ne faisait aucun compte de ces paroles rapportées à lui, Spargapise d'autre part le fils de la reine Tomyris, lorsque et le vin ent lâché lui et qu'il connut à-quel-point de ma. ayant demandé à Cyrus fil était, d'avoir été délivré des liens l'obtint. mais des qu'aussitôt et il fut délié et il fut-maître des (de ses) mains, il achève (détruit) lui-même Et donc celui-ci d'une part

meurt d'une manière telle, Tomyris d'autre part, comme Cyrus n'écouta pas elle, ayant réuni toute la force (l'armée) d'elle-même en-vint-aux-mains-avec Cyrus. Je juge ce combat [combats avoir été le plus violent de tous les lesquels combats certes furent d'hommes (entre hommes) barbaet même j'entends-dire aussi [res, ce fait s'étant (s'être) passé ainsi. Car il est dit d'une part eux étant séparés lancer-des-flèches d'abord les-uns-contre-les-autres. d'autre part ensuite, [par eux lorsque les traits eurent été lancés s'étant rencontrés et avec les lances

καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι συνέχεσθαι. Χρόνον τε δὴ ἐπὶ πολλὸν συνεστάναι μαχομένους καὶ οὐδετέρους ἐθέλειν φεύγειν τέλος δὲ οἱ Μασσαγέται περιεγένοντο. "Η τε δὴ πολλὴ τῆς Περσικῆς στρατιῆς ἱ αὐτοῦ ταὐτη διερθάρη, καὶ δὴ καὶ αὐτὸς Κῦρος τελευτῆ, βασιλεύσας τὰ πάντα ένὸς δέοντα τριήκοντα ἔτεα. ᾿Ασκὸν δὲ πλήσασα αἴματος ἀνθρωπηίου Τόμυρις ἐδίζητο ἐν τοῖσι τεθνεῶσι τῶν Περσέων τὸν Κύρου νέκυν, ὡς δὲ εὖρε, ἐναπῆκε αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν ἐς τὸν ἀσκόν λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ ἐπέλεγε τάδε · « Σὸ μὲν ἐμὲ ζώουσάν τε καὶ νικῶσάν σε μάγη ἀπώλεσας, παῖδα τὸν ἐμὸν ἐλών δόλῳ, σὲ δ' ἐγὼ, κατάπερ ἡπείλησα, αἴματος κορέσω. » Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν Κύρου τελευτὴν τοῦ βίου πολλῶν λόγων λεγομένων ὅδε μοι ὁ πιθανώτατος εἴρηται.

avec leurs javelines et leurs poignards. Longtemps les combattants tinrent ferme et ne songèrent point à fuir; finalement, les Massagètes l'emportèrent. La plus grande partie de l'armée perse fut détruite sur le terrain, et Cyrus y périt, après un règne de vingt-neuf ans. Tomyris, ayant rempli de sang humain une outre, chercha son cadavre parmi les morts de l'armée perse; lorsqu'elle l'eut trouvé, elle laissa tomber dans l'outre la tête de son ennemi, puis insultant le corps, elle lui dit : « Tu m'as perdue, en prenant mon fils par ruse, tu m'as perdue, moi vivante et victorieuse; mais, comme je t'en ai menacé, je te rassasierai de sang. » De tous les récits qui circulent sur la fin de Cyrus, le plus vraisemblable est celui que je viens de rapporter.

καί τοϊσι έγχειριδίοισι συνέγεσθαι. Συνεστάναι τε δή μαγομένους ἐπὶ πολλὸν γρόνον καὶ οὐδετέοους έθέλειν φεύγειν. τέλος δὲ οἱ Μασσαγετα. περιεγένοντο. "Η τε δή πολλή τής στρατιής Περσικής διεφθάρη ταύτη αύτου, καί δή καί Κύρος αύτός τελευτᾶ, βασιλεύσας πάντα τὰ ἔτεα τριήχοντα δέοντα ένός. Τόμυρις δὲ πλήσασα αξματος άνθρωπηίου άσχὸν **£**3iZnto έν τοῖσι τῶν Περσεων τεθνεώσι τον νέχυν Κύρου, ώς δὲ εὖρε, έναπήκε ές τὸν ἀσκὸν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. λυμαινομένη δέ τῷ νεχρῷ ἐπέλεγε τάδε. Σύ μὲν ἀπώλεσας ἐμὲ ζώουσάν τε καὶ νικῶσάν σε μάχη, έλων δόλω τὸν ἐμὸν παῖδα, εγώ δε χορέσω σε αξματος, κατάπερ ήπείλησα. » Πολλών λόγων λεγομένων τά μέν δή κατά την τελευτήν του βίου Κύρου δδε ό πιθανώτατος

είρηταί μοι.

et avec les poignards se rapprocher. [combattant Et certes être-restés-aux-prises pendant un temps considérable et ni-les-uns-ni-les-autres ne vouloir fuir: mais enfin les Massagètes eurent-le-dessus. [partie Et certes la grande (la plus grande) de l'armée perse fut détruite la même, et certes aussi Cyrus lui-même meurt, avant régné toutes les années (en trente manquant d'une. Or Tomyris ayant rempli de sang humain une cutre cherchait parmi ceux des Perses étant morts le cadavre de Cyrus, [vé, d'autre part lorsqu'elle l'eut trouelle laissa-tomber dans l'outre la tête de lui; d'autre part insultant au mort elle ajoutait ces paroles-ci : « Toi d'une part tu as perdu moi et vivante et vainquant toi dans un combat, en ayant pris par ruse [de sang, mon fils, d'autre part moi je rassasierai tor comme je t'en ai menacé. » Beaucoup de discours étant dits quant aux choses certes touchant la fin de la vie de Cyrus celui-ci le plus vraisemblable a été dit par moi,

### X. — EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE. (Liv. II, ch. 2.)

Οἱ Αἰγύπτιοι, πρὶν μὲν ἢ Ψαμμήτιχον σφέων βασιλεῦσαι, ἐνόμιζον έωυτοὺς πρώτους γενέσθαι πάντων ἀνθρώπων. Ἐπειδὴ δὲ Ψαμμήτιχος βασιλεύσας ἠθέλησε εἰδέναι οἴτινες γενοίατο πρῶτοι, ἀπὸ τούτου νομίζουσι Φρύγας προτέρους γενέσθαι έωυτῶν, τῶν δὲ ἄλλων έωυτούς. Ψαμμήτιχος δὲ, ὡς οὐα ἐδύνατο πυνθανόμενος πόρον οὐδένα τούτου ἀνευρεῖν, ἐπιτεννᾶται τοιόνδε παιδία δύο νεογνὰ ἀνθρώπων τῶν ἐπιτυχόντων δίδωσι ποιμένι τρέφειν ἐς τὰ ποίμνια τροφήν τινα τοιήνδε, ἐντειλάμενος μηδένα ἀντίον αὐτῶν μηδεμίαν φωνὴν ἱέναι, ἐν στέγη δὲ ἐρήμη ἐπ' έωυτῶν κέσθαι αὐτὰ, καὶ τὴν ὥρην ἐπαγινέειν σφι αἶγας, πλήσαντα δὲ γάλακτος τἄλλα διαπρήσσεσθαι. Ταῦτα δὲ ἐποίες τε καὶ ἐνετέλλετο Ψαμμήτιχος

#### X

Les Égyptiens, avant que Psammétique régnât sur eux, se croyaient les plus anciens de tous les hommes. Depuis que Psammétique voulut savoir quels hommes avaient vécu les premiers, ils pensent que les Phrygiens les ont précédés, puis qu'eux-mêmes sont venus avant tous les autres. Psammétique fit donc cette enquête, et d'abord il ne put rien découvrir; enfin il imagina ce qui suit, il prit chez les premiers venus deux enfants nouveaunés et les donna à un pâtre pour qu'il les élevât parmi ses troupeaux, en se conformant à ces prescriptions: qu'on ne dit jamais devant eux le moindre mot; qu'on les couchât seuls en une cabane solitaire; qu'on leur conduisit, au moment opportun, des chèvres; ensuite, quand ils seraient rassasiés de lait, qu'on ne s'occupât plus d'eux. Le roi prit ces mesures et donna ces ordres,

#### X. - EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE.

Οἱ Αἰγύπτιοι. ποίν μέν ή Ψαμμήτιχον βασ:λεύσαι σσέων, ένόμιζον έωυτούς γενέσθαι πρώτους πάντων άνθρώπων. Έπειδή δέ Ψαμμήτιγος βασιλεύσας ήθέλησε είδέναι οξτινές γενοίατο πρώτοι. νομίζουσι ἀπὸ τούτου Φρύγας γενέσθαι προτέρους έωυτῶν, έωυτούς δὲ τῶν ἄλλων. Ψαμμήτιγος δὲ. ώς οψα έδύνατο πυνθανόμενος άνευρεῖν οὐδένα τρόπον τούτου. έπιτεγνάται τοιόνδε: δίδωσι ές τὰ ποίμνια ποιμένι δύο παιδία νεογνά άνθρώπων τῶν ἐπιτυχόντων, τρέσειν τινά τροσήν τοιήνδε, έντειλάμενος μηδένα ξέναι μηδεμίαν φωνήν άντίον αύτῶν. αὐτὰ δὲ νέεσθαι έπὶ έωυτῶν èv στέγη ἐσήμη. καὶ ἐπαγινέειν σφι αίγας την ώρην, πλήσαντα δὲ γάλακτος. διαπρήσος σθαι τὰ ἄλλα. Ψαμμήτιχος δέ έποίε τε καὶ ἐνετέλλετο ταῦτα

Les Égyptiens, avant que d'une part Psainmétique avoir régné (régnât) sur eux. pensaient eux-mêmes avoir été les premiers de tous les hommes. D'autre part après que Psammétique avant régné ent voulu savoir quels avaient été les premiers. ils croient depuis ce temps les Phrygiens avoir été antérieurs à eux-mêmes, mais eux-mêmes aux autres. Or Psammétique. comme il ne pouvait en demandant avoir découvert aucun moven de ceci (contenter ce désir), imagine une chose telle que voici : il donne (envoie) dans les étables à un berger deux petits-enfants nouveau-nés d'hommes (venus). les s'étant rencontrés (les premiers à nourrir d'une nourriture telle, ayant recommandé personne n'émettre aucune parole devant eux. mais eux être couchés sur (avec) eux-mêmes (seuls) dans une cabane solitaire, et le berger amenei à eux des chèà l'heure convenable. d'autre part les avant remplis de faire les autres closes (vaquer à ses Or Psammétique [occupations et faisait et re ommandait ces choses

θέλων ἀκούσαι τῶν παιδίων, ἀπαλλαχθέντων τῶν ἀσήμων κνυζημάτων, ἤντινα φωνὴν ῥήξουσι πρώτην τάπερ ὧν καὶ ἐγένετο.

'Ω; γὰρ διέτης χρόνος ἐγεγόνεε ταῦτα τῷ ποιμένι πρήσσοντι, 
ἀνοίγοντι τὴν θύρην καὶ ἐσιόντι τὰ παιδία ἀμφότερα προσπίπτοντα βεκὸς ἐρώνεον, ὁρέγοντα τὰς χείρας. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα 
ἀκούσας ἤσυχος ἦν ὁ ποιμὴν ὡς δὲ πολλάκις φοιτέοντι καὶ 
ἐπιμελομένω πολλὸν ἦν τοῦτο τὸ ἔπος, οὕτω δὴ σημήνας τῷ 
δεσπότη ἤγαγε τὰ παιδία κελεύσαντος ἐς ὅψιν τὴν ἐκείνου. 
᾿Ακούσας δὲ καὶ αὐτὸς, ὁ Ψαμμήτιχος ἐπυνθάνετο οἵτινες ἀνθρώπων βεκός τι καλέουσι, πυνθανόμενος δὲ εὕρισκε Φρύγας 
καλέοντας τὸν ἄρτον. Οὕτω συνεχώρησαν Αἰγύπτιοι, καὶ τοιούτω σταθμησάμενοι πρήγματι, τοὺς Φρύγας πρεσδυτέρους 
εἶναι ἑωυτῶν.

afin de saisir quel mot d'abord articuleraient ces enfants, lorsqu'ils cesseraient de pousser des vagissements confus; tout cela fut exécuté. Deux ans s'étaient écoulés depuis que le pâtre s'acquittait de sa tâche, quand, un jour qu'il ouvrait la porte et entrait dans la cabane, les deux enfants s'attachèrent à lui en étendant les mains et en prononçant : « bécos. » La première fois que le pâtre ouît ce mot, il ne dit rien; mais, comme toutes les fois qu'il revenait prendre soin des enfants, ce mot arrivait à ses oreilles, il en fit part à son maître, et, sur son ordre, il lui conduisit les enfants. Psammétique, après les avoir lui-même entendus, demanda quels hommes se servaient de ce mot bécos et ce qu'il signifiait. Il apprit, en s'informant, que les Phrygiens nomment ainsi le poin Les Egyptiens reconnurent par cette expérience que les Phrygiens étaient plus anciens qu'eux.

θέλων άχοῦσαι τῶν παιδίων, ἀπαλλαγθέντων τῶν χνυζημάτων ἀσήμων, ήντινα φωνήν δήξουσι ποώτην. τάπες ὧν καὶ ἐγένετο. 'Ως γὰρ χρόνος διέτης έγεγόνεε τῷ πομένι πρήσσοντι ταύτα, τὰ ἀμφότερα παιδία προσπίπτοντα άνοίγοντι την θύρην καὶ ἐσιόντι. έφώνεον βεκός, όρέγοντα τὰς γεῖρας. 'Ο μέν δή ποιμήν άχούσας τά ην πρώτα ήσυγος. Ως δὲ τοῦτο τὸ ἔπος ήν πολλόν φοιτέοντι πολλάκις καί έπιμελομένω, ούτω δή σημήνας τῶ δεσπότη ήγαγε τὰ παιδία ές την δύιν έχείνου χελεύσαντος. Άχούσας δὲ χαὶ αὐτὸς, ό Ψαμμήτιγος ἐπυνθάνετο οΐτινε; ανθρώπων καλέουσί τι βεκός, πυνθανόμενος δὲ εῦρισκε Φρύγας καλέοντας τὸν ἄρτον. Αξγύπτιοι συνεγώρησαν ούτω, καί σταθμησάμενοι ποήγματι τοιούτω, τούς Φρύγας είναι πρεσδυτέρους έωυτῶν

voulant entendre les petits-enfants, débarrassés des vagissements confus. quelle parole ils feront-éclater la première ; lesquelles choses donc aussi eurent-lieu. Car lorsqu'un temps de-deux-ans fut (se fut écoulé) pour le berger exécutant ces ordres. les deux petits-enfants tombant-devant lui ouvrant la porte et entrant, criaient « bécos » tendant les mains D'une part donc le berger avant entendu ces choses (cela) était d'abord tranquille. D'autre part comme ce mot était fréquent à lui venant souvent et soignant les enfants, ainsi (alors) donc l'avant-fait-conau (à son) maître il amena les petits-enfants en la présence de celui-ci qui le lui avait ordonné. D'autre part les avant entendus aus-Psammétique si lui-même. s'informait quels d'entre les hommes appellent quelque chose bécos, or en s'informant il trouvait [pain. les Phrygiens appelant ainsi le Les Égyptiens accordèrent ainsi, et ayant mesuré (conjecturé) par un fait tel, les Phrygiens être plus anciens qu'eux-mêmes

# XI. — LE CROCODILE. (Liv. II, ch. 68-70.)

Τῶν κροκοδείλων φύσις ἐστὶ τοιήδε τοὺς χειμεριωτάτους μῆνας τέσσερας ἐσθίει 1 οὐδὰν, ἐὸν δὰ τετράπουν χερσαῖον καὶ λιμναῖόν ἐστι. Τίκτει μὰν γὰρ φὰ ἐν γῆ καὶ ἐκλέπει, καὶ τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης διατρίδει ἐν τῷ ξηρῷ, τὴν δὰ νύκτα πᾶσαν ἐν τῷ ποταμῷ θερμότερον γὰρ δή ἐστι τὸ ὕδωρ τῆς τε αἰθρίης καὶ τῆς δρόσου. Πάντων δὰ τῶν ἡμεῖς ἴδμεν θνητῶν τοῦτο ἐξ ἐλαχίστου μέγιστον γίνεται τὰ μὰν γὰρ φὰ χηνέων οὐ πολλῷ μέζονα τίκτει, καὶ δ νεοσσὸς κατὰ λόγον τοῦ ἀοῦ γίνεται, αὐξανόμενος δὰ γίνεται καὶ ἐς ἐπτακαίδεκα πήχεας, καὶ μέζων ἔτι. Εχει δὰ ἀφθαλμοὺς μὰν ὑὸς, δδόντας δὰ μεγάλους καὶ χαυλιόδοντας κατὰ λόγον τοῦ σώματος. Γλῶσσαν δὰ μοῦνον θηρίων οὐκ ἔφυσε. Οὐδὰ κινέει τὴν κάτω γνάθον, ἀλλὰ, καὶ τοῦτο μοῦνον θηρίων,

#### XI

Le crocodile est de la nature que je vais décrire. Pendant les quatre mois les plus froids, il ne mange rien; quoique quadrupède. il vit à la fois sur terre et dans l'eau; il pond ses œuts à terre et les y fait éclore. Il passe sur le rivage la plus grande partie du jour, et toute la nuit dans le fleuve; car l'eau est plus chaude que le serein et la rosée. De tous les êtres mortels que nous connaissons, celui-ci, de la moindre taille, parvient à la plus grande; ses œufs ne sont guère plus gros que ceux d'une oie; le petit naît proportionné à l'œuf, et il s'accroît jusqu'à dix-sept coudées, quelquefois plus. Il a des yeux de porc, de grandes dents et des défenses en saillie, proportionnées à sa taille. Il est le seul des animaux qui n'ait point de langue. Sa mâchoire inférieure est immobile, et il en approche sa mâchoire supérieure, en quoi il est

#### XI. - LE CROCODILE.

Φύσις τῶν χροχοδείλων έστι τοιάδε: έσθίει οὐδὲν τέσσερας μῆνας τούς γειμεριωτάτους, έὸν δὲ τετράπουν έστὶ γερσαῖον καὶ λιμναῖον. Τίκτει μέν γάρ καὶ ἐκλέπει ώὰ έν γη, καὶ διατρίδει ἐν τῷ ξηρῷ τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης, πάσαν δὲ τὴν νύχτα έν τῶ ποταμῶ: τὸ γὰρ δὰ ῦδωρ ἐστὶ θεομότερον της τε αίθρίης καὶ της δρόσου. Τούτο δὲ πάντων θνητῶν των ήμεζς ζόμεν, γίνεται μέγιστον έξ έλαγίστου. Τίκτει μέν γὰρ τὰ ῷὰ ού πολλῷ μέζονα χηνέων, καὶ ὁ νεοσσὸς γίνεται κατά λόγον τοῦ φοῦ, αύξανόμενος δὲ γίνεται καὶ ἐς ἐπτακαίδεκα πήχεας, καὶ ἔτι μέζων. Έχει δὲ ο εθαλμούς μέν ύδ;, μεγάλους δὲ ὀδόντας καί χαυλιοδόντας κατά λόγον τοῦ σώματος. Μούνον δέ θηρίων ούχ έφυσε γλώσσαν. Obôè xivéei τὴν γνάθον κάτω, άλλά, μούνον θηρίων καὶ τούτο

La nature des crocodiles est telle : mois il ne mange rien pendant quatre les plus rigoureux, d'autre part étant quadrupède il est terrestre et aquatique Car d'une part il pond et fait-éclore des œufs sur terre. ct passe sur le sec la grande partie du jour, d'autre part il passe toute la nuit dans le fleuve; car certes l'eau est plus chaude et que le serein et que la rosée. Or celui-ci de tous les êtres mortels que nous connaissons. devient le plus grand de très-petit qu'il était. Car d'une part il pond les (ses) œufs non beaucoup plus gros que les oies, et le petit nait en proportion de l'œuf, d'autre part grandissant il devient même jusqu'à seize coudécs, et encore plus grand. D'un autre côté il a d'une part des yeux de porc, d'autre part de grandes dents et des défenses-saillantes en proportion du corps. D'autre part seul des animaux il n'a pas poussé (il n'a pas) de lan-Ni il ne remue gue. la mâchoire d'-en-bas, mais, seul des animaux aussi en

τὴν ἄνω γνάθον προσάγει τῆ κάτω. Ἐχει δὲ καὶ ὅνυχα; καρτεροὺς καὶ δέρμα λεπιδωτόν ἄρρηκτον ἐπὶ τοῦ νώτου. Τυφλὸν δὲ ἐν ὕδατι, ἐν δὲ τῆ αἰθρίη δζυδερκέστατον. Ἅτε δὴ ὧν ἐν ὕδατι δίαιταν ποιεύμενον, τὸ στόμα ἔνδοθεν φορέει πᾶν μεστὸν βδελλέων. Τὰ μὲν δὴ ἄλλα ὅρνεα καὶ θηρία φεύγει μιν, ὁ δὲ τροχίλος εἰρηναῖόν οῦ ἐστι, ἄτε ὡρελεομένω πρὸς αὐτοῦ ἐπεὰν γὰρ ἐς τὴν γῆν ἐκδῆ ἐκ τοῦ ὕδατος ὁ κροκόδειλος καὶ ἔπειτεν χάνη (ἔωθε γὰρ τοῦτο ὡς ἐπίπαν ποιέειν πρὸς τὸν ζέφυρον), ἐνθαῦτα ὁ τροχίλος ἐσδύνων ἐς τὸ στόμα αὐτοῦ καταπίνει τὰς βδέλλας ὁ δὲ ὡφελεόμενος ἤδεται καὶ οὐδὲν σίνεται τὸν τροχίλον. Τοῖσι μὲν δὴ τῶν Αἰγυπτίων ἱροί εἰσι οῖ κροκόδειλοι, τοῖσι δὲ οῦ, ἀλλ' ἄτε πολεμίους περιέπουσι.

encore unique parmi les créatures. Il a de fortes griffes et, sur le dos, des écailles qu'il est impossible d'entamer. Aveugle dans l'eau, à terre sa vue est très-perçante. Comme il passe la plupart du temps dans le fleuve, sa bouche entière est remplie de sangsues. Bêtes et oiseaux le fuient, mais avec lui le trochile vit en paix, parce que cet oiseau lui rend service. En effet, lorsque le crocodile sort de l'eau et monte à terre, son premier besoin est d'aspirer le souffle du zéphyr; il y arrive donc la gueule béante, alors le trochile y pénètre et le délivre des sangsues, qu'il avale. Le crocodile reçoit ce service avec joie et ne fait jamais de mal au trochile. Pour tels des Égyptiens, le crocodile est sacré; pour tels autres, il ne l'est pas : ceux-ci le traitent en ennemi.

προσάγει την γνάθον ἄνω το κάτω. Έχει δὲ καὶ όνυγας χαρτερούς καὶ δέρμα λεπιδωτόν άρρηχτον έπὶ τοῦ νώτου. Τυφλόν δὲ ἐν ὕδατι, οξυδερχέστατον έν τη αίθρίη. Άτε δή ων ποιεύμενον δίαιταν έν ΰδατι, φορέει τὸ στόμα πάν μεστόν ἔνδοθεν βδελλέων. Τὰ μὲν δὰ ἄλλα όργεα καί θηρία φεύγει μιν, ό δέ τροχίλος έστι ειρηναϊόν οί. άτε ώτελεομένω πρόι αύτου. 'Επεάν γάο δ κοοκόδειλος ένδη έν του ύδατος ές την γην. καὶ ἔπειτεν γάνη (ἔωθε γαρ ποιέειν τοῦτο ώς ἐπίπαν πρός τὸν ζέφυρον), ένθαύτα ό τροχίλος ἐσούνων ἐς τὸ στόμα αύτοῦ καταπίνει τὰς βδέλλας. ό δὲ ἀφελεόμενος ήδεται καί σίνεται οὐδέν τὸν τρογίλον. Οί δή προπόδειλοί είσι τοίσι μέν τῶν Αἰγυπτίων, τοῖσι δέ οῦ, άλλά περιέπουσι άτε πολεμίους.

il approche la mâchoire d'-en-haut de celle d'-en-bas. D'autre part il a aussi des griffes fortes et une peau couverte-d'-écailles impénétrable sur le dos. D'autre part aveugle dans l'eau, il est avant-la-vue-très percante à l'air. D'autre part donc en tant que faisant (passant) sa vie dans l'eau, il porte (il a) la bouche toute remplie à-l'-intérieur de sangsues. D'une part donc les autres oiseaux et bêtes fuient lui. d'autre part le trochile est vivant-en-paix avec lui, comme étant aidé par celui-là mème (le trochile) Car après que le crocodile est sorti de l'eau sur la terre. [te] et ensuite a bâillé (a la gueule béan-(car il a-coutume de faire cela pour parler en-général (généraleau zéphyr), alors le trochile se glissant dans la gueule de lui avale les sangsues; or celui-ci étant aidé se réjouit et n'endommage en rien le trochile. Or les crocodiles sont pour les uns d'entre les Égyptiens pour les autres non. mais ils les traitent comme des ennemis.

Οι δὶ περί τε Θήδας καὶ τὴν Μοίριος λίμνην οἰκέοντες καὶ κάρτα ἤγηνται αὐτοὺς εἶναι ἱρούς. Ἐκ πάντων δὲ είνα ἐκάτεροι τρέφουσι κροκόδειλον, δεδιδαγμένον εἶναι χειροήθεα, ἀρτήματά τε λίθινα χυτὰ καὶ χρύσεα ἐς τὰ ὧτα ἐνθέντες καὶ ἀμφιδέας περὶ τοὺς προσθίους πόδας, καὶ σιτία ἀποτακτὰ διδόντες καὶ ἱρήια, καὶ περιέποντες ὡς κάλλιστα ζώοντας ἀποθανόντας δὲ ταριχεύοντες ὑάπτουσι ἐν ἱρῆσι θήκησι. Οἱ δὲ περὶ Ἐλεφαντίνην πόλιν οἰκέοντες καὶ ἐσθίουσι αὐτοὺς, οὐκ ἡγεόμενοι ἱροὺς εἶναι. Καλέονται δὲ οὐ κροκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι κροκοδείλους δὲ Ἰωνες ὧνόμασαν, εἰκάζοντες αὐτῶν τὰ εἴδεα τοῖσι παρὰ σφίσι γινομένοισι κροκοδείλοισι τοῖσι ἐν τῆσι αἰμασιῆσι. Ἁγραι δὲ σρεων πολλαὶ κροκοδείλοισι τοῖσι ἐν τῆσι αἰμασιῆσι. Ἁγραι δὲ σρεων πολλαὶ κροκοδείλοισι τοῖσι ἐν τῆσι αἰμασιῆσι. Ἁγραι δὲ σρεων πολλαὶ

Autour de Thèbes et du lac Mœris, les habitants sont pleinement convaincus qu'il est sacré. Chacun d'eux élève un crocodile, que l'éducation apprivoise; ils lui passent dans les oreilles des pendants de verre et d'or; ils entourent de bracelets ses pattes de devant; ils lui donnent des aliments choisis provenant des sacrifices. Enfin, vivant, ils le soignent de leur mieux; mort, ils l'embaument et l'inhument dans des sépultures consacrées. Au contraire, ceux qui habitent le territoire d'Éléphantine mangent des crocodiles, ne les croyant en aucune façon sacrés. Le nom de cet animal n'est pas crocodile, mais champse. Les Ioniens l'ont appelé crocodile, lui trouvent par sa forme de la ressemblance avec les lézards (κροκόδειλος) que l'on trouve chez eux dans les murs de clôture. Les Égyptiens ont plusieurs manières de les prendre; je vais décrire celle qui m'en paraît le

Οἱ δὲ οἰχέοντες περὶ Θέβα: τε καὶ τὴν λίμνην Μοίριος **πγηνται καὶ κάρτα** αύτούς είναι ίοούς. Τρέφουσι δὲ ἐκάτεροι ένα χροχόδειλον έχ πάντων δεδιδαγμένον είναι χειροήθεα, ένθέντες ές τὰ ὧτα ἀρτήματά τε λίθινα γυτά χαὶ γούσεα, καὶ ἀμοιδέας περί τούς πόδας προσθίους, χαὶ διδόντες σιτία ἀποτακτά καὶ Ιοήια. χαὶ περιέποντες ώς κάλλιστα. ζώοντας. ταριγεύοντες δὲ ἀποθανόντας θάπτουσι έν θήχησι ίρησι. Οι δὲ οἰχέοντες περί τὴν πόλιν "Ελεσαντίνην χαὶ ἐσθίουσι αὐτοὺς, ούχ ήγεόμενοι είναι ίρούς. Καλέρνται δέ ού χροχόδειλοι, άλλά γάμψαι\* Ίωνες δὲ ἀνόμασαν χροχοδείλους είκάζοντες τὰ είδεα αὐτῶς τοῖσι χροχοδείλοισι γινομένοισι παρά σείσι τοισι έν τησι αίμασιησι. Άγραι δέ σσεων πολλαί τε καὶ παντοῖα: zateatāai.

γράφω δὲ ὧν ταύτην ἢ δοχέει ἔμοιγε Mais ceux qui habitent autour et de Thèbes et du lac de Mœris ont pensé (pensent) et même forteeux être sacrés. Or ils nourrissent chacun un crocodile choisi d'entre tous. instruit à être apprivoisé, avant mis aux (à leurs) oreilles et des pendants en-pierre liquéfiés et d'-or et des bracelets autour des pieds de-devant, et leur donnant des aliments réservés et sacrés. et traitant le mieux possible eux vivants; d'autre part embaumant eux morts ils les ensevelissent dans des cercueils sacrés. Mais ceux qui habitent autour de la ville d'-Éléphantine même mangent eux, ne jugeant pas eux être sacrés. Or ils sont appelés non crocodiles, mais champses; d'autre part les Ioniens les ont apcrocodiles. [peles comparant les formes d'eux aux lézards étant chez eux ceux étant dans les murs-de-pierre. D'autre part des captures d'eux (des moyens de les prendre) et nombreuses et de-toutes-sortes ont été établies (existent); celle or donc je décris (je vais décrire) qui parait à moi-du-moins

γήσιος εἶναι, ταύτην γράφω. Ἐπεὰν νῶτον ὁ ὑὸς δελεάση περὶ ἄγκιστρον, μετίει ἐς μέσον τὸν ποταμὸν, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ κείλεος τοῦ ποταμοῦ, ἔχων δέλφακα ζωὴν, ταύτην τύπτει. Ἐπακούσας δὲ, ὁ κροκόδειλος ἵεται κατὰ τὴν φωνὴν, ἐντυχών δὲ τῷ νωτφ καταπίνει οἱ δὲ ἔλκουσι. Ἐπεὰν δὲ ἐξελκυσθῆ ἐς γῆν, πρῶτον ἀπάντων ὁ θηρευτὴς πηλῷ κατ' ὧν ἔπλασε αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλιμούς τοῦτο ὸὲ ποιήσας, κάρτα εὐπετέως τὰ λοιπὰ κειροῦται μὴ ποιήσας δὲ τοῦτο, σὺν πόνφ.

# XII. — QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS. (Liv. II, ch. 77-90; 95.)

Αἰγυπτίων οῦ μὲν περὶ τὴν σπειρομένην Αἴγυπτον² οἰχέουσι, μνήμην ἀνθρώπων πάντων ἐπασκέοντες μάλιστα, λογιώτατοί εἰσι μακρῷ τῶν ἐγὼ ἐς διάπειραν ἀπικόμην. Τρόπῳ δὲ ζόης

plus digne. Le pêcheur, après avoir amorcé l'hameçon avec la peau d'un porc, la laisse aller au milieu du fleuve; lui-même, sur le rivage, tient un petit cochon vivant et le frappe. Le crocodile, ayant entendu les cris, court du côté d'où ils viennent, et, rencontrant l'amorce, il l'avale; des hommes alors le retirent de l'eau. Lorsqu'ils l'ont amené à terre, le pêcheur avant tout lui bouche les yeux avec de l'argile. Cela fait, l'animal est du reste facilement dompté; autrement on n'en viendrait pas à bout sans peine.

#### XII

Les Égyptiens qui habitent la partie cultivée du pays, exerçant leur mémoire plus que tous les autres hommes, sont de beaucoup les plus instruits de tous ceux avec lesquels j'ai eu des rapports. Voici leur είναι άξιωτάτη άπηγήσιος. FEREN δελεάση περί άγχιστρον νῶτον ὑὸς, μετίε: ές τὸν μέσον ποταμὸν, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ γείλεος του ποταμού, έγων δέλφακα ζωήν, τύπτει ταύτην. 'Ο δὲ προπόδειλος, ἐπαχούσας, εται κατά την φωνην, έντυχών δέ τῷ νώτῳ γαταπίνει ' οί δὲ ἔλχουσι. 'Επεάν δὲ ἐξελκυσθή ἐς γῆν, ό θηρευτής πρώτον άπάντων κατέπλασε ών πηλώ τούς όφθαλμούς αύτου. ποιήσας δὲ τοῦτο, γειρούται χάρτα εύπετέως τὰ λοιπά: μή δὲ ποιήσας τοῦτο, σύν πόνω.

être le plus digne de narration. Lorsqu'il (le chasseur) a amorcé (a mis en amorce) autour d'un hameçon une peau-de-dos de porc. il la laisse-aller dans le milieu du fleuve, et lui-même sur le bord du fleuve. ayant un jeune-cochon vivant, franne celui-ci. Or le crocodile. ayant entendu la voix du cochon, s'élance du-côté-de la voix. d'autre part ayant rencontré la il l'avale: [peau-de-dos les autres tirent. Or après qu'il a été tiré à terre, le chasseur avant toutes choses a enduit donc de boue les yeux de lui; or avant fait cela, il le dompte fort facilement pour le reste : [cela, mais n'ayant pas (s'il n'a pas) fait il le dompte avec peine.

### XII. - QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS.

Οῖ μὲν Αἰγυπτίων οἰκέουσι περὶ τὰν Αἰγυπτον σπειρομένην, ἐπασκέοντες μνήμην μάλιστα πάντων ἀνθρώπων, εἰσὶ μακρῷ λογιώτατοι ἐς διάπειραν τῶν ἐγὸ ἀπικόμην.
Διαγρέονται δὲ

Ceux qui d'une part d'entre les habitent autour [Égyptiens de l'Égypte ensemencée, exerçant leur mémoire le plus de tous les hommes, sont de beaucoup les plus instruits de ceux dans l'expérience desquels moi je suis venu.

Or ils usent

τοιῷδε διαχρέονται συρμαζουσι τρεῖς ήμέρας ἐπεξῆς μηνὸς ἐκάστου, ἐμέτοισι θηρώμενοι τὴν ὑγίειαν, νομίζοντες ἀπὸ τῶν τρεφόντων σιτίων πάσας τὰς νούσους τοῖσι ἀνθρώποισι γίνεσαι. Εἰσὶ μέντοι καὶ ἄλλως Αἰγύπτιοι μετὰ Λίδυας ὑγιηρότατοι πάντων ἀνθρώπων, τῶν ὡρέων, ἐμοὶ δοκέειν, εἴνεκεν, ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι. Ἐν γὰρ τῆσι μεταδολῆσι τοῖσι ἀνθρώποισι αί νοῦσοι μάλιστα γίνονται, τῶν τε ἄλλων πάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ὡρέων μάλιστα γίνονται, τῶν τε ἄλλων πάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ὡρέων μάλιστα. ἀρτοφαγέουσι δὲ ἐκ τῶν ὁλυρέων ποιεῦντες ἄρτους, τοὺς ἐκεῖνοι κυλλήστις ὀνομάζουσι. Οἴνοι δὲ ἐκ κριθέων πεποιημένω διαχρέονται οὐ γάρ σφί εἰσι ἐν τῆ χώρη ἄμπελοι. Ἰχθύων δὲ τοὺς μὲν πρὸς ῆλιον αὐήναντες ὡμοὺς σιτέονται, τοὺς δὲ ἔς ἄλμης τεταριχευμένους. Ὀρνίθων δὲ τοίς τε ὄρτυγας καὶ τὰς νήσσας καὶ τὰ σμικρὰ τῶν ὀρνιθίων

régime: ils se purgent chaque mois, trois jours de suite, cherchant la santé dans les vomitifs, car ils pensent que toutes les maladies de l'homme proviennent des aliments. Indépendamment de ces précautions, les Égyptiens cont, après les Libyens, les mieux portants de tous les mortels, selon moi, à cause de la constance des saisons. En effet les maladies nous arrivent à la suite des changements de toutes choses, et surtout des saisons. Ils se nourrissent de pains qu'ils font avec le dourah et auxquels ils donnent le nom de cyllestis. Ils boivent un vin qu'ils fabriquent avec de l'orge, car il n'y a point de vigne dans la contrée. Ils mangent des poissons, les uns séchés aù soleil et crus, les autres confits dans la saumure; ils mangent, parmi les oiseaux, des cailles et des canards, et, en outre, de petits oiseaux

τρόπω ζόης τοιώδε\* συρμαίζουσι τρείς ήμέρας έπεξής έκάστου μηνός, θηρώμενοι την δγίειαν έμέτοισι. νομίζοντες πάσας τὰς νούσους γίνεσθαι τοἴσι ἀνθρώποισι άπο των σιτίων τρεφόντων. Αίγύπτιοι μέντοι είσί καὶ ἄλίως ύγιηρότατο: πάντων άνθρώπων μετα Λίδυας, είνεχεν των ώρεων, δοχέειν έμοὶ, ότι ού μεταλλάσσουσι. Αί γάρ νούσοι γίνονται τοζσι άνθοώποισι μάλιστα έν τησι μεταβολησι, πάντων τε τῶν ἄλλων καί δή και μάλιστα τῶν ώρεων. Άρτοραγέουσι δὲ ποιεύντες ἀρτούς έκ τῶν ὁλυρέων, τούς έχεῖνοι χαλέουσι χυλλήστις. Διαγρέονται δὲ οἴνω πεποιημένω έχ χριθέων ' άμπελοι γαρ ού είσί σρι έν τη γώρη. Αύήναντες δὲ πρὸς ήλιον τούς μέν ίχθύων σιτέονται ώμούς. τούς δὲ τεταριγευμένους ຂໍຮູ້ ຂົ້າພຸກຸຣຸ. Σιτέονται δὲ ὀργίθων τούς τε δρτυγας καὶ τὰς νήσσας

d'une manière de vie telle : ils se-purgent trois jours de-suite chaque mois. chassant (poursuivant) la santé par des vomissements, pensant toutes les maladies naître pour les hommes des aliments qui les nourrissent. Or les Égyptiens sont mème autrement les plus sains de tous les hommes après les Libyens, à cause des saisons. comme il arrive paraitre à moi, parce qu'elles ne changent pas. Car les maladies naissent pour les hommes surtout dans les changements, et de toutes les autres choses et certes même surfout des saisons. D'autre part ils mangent-du-pain faisant des pains des (avec les) grains-d'-épeautre, lesquels pains ceux-ci appellent cyllestis. D'autre part ils usent de vin fait de grains-d'-orge; car des vignes ne sont pas à eux dans le pays. D'autre part ayant séché au soleil les uns d'entre les poissons ils les mangent crus. ils mangent les autres confits au-sortir-de la saumure. Soiseaux D'autre part ils mangent d'entre les et les cailles et les canards et les petits d'entre les petits-oi-

καί τα σμικρά των δρνιθίων

διμά σιτέονται προταριχεύσαντες τὰ δὲ ἄλλα ὅσα ἢ όρν θων ἢ ἔχθύων σφί ἐστι ἐχόμενα, χωρὶς ἢ ὁχόσοι σφι ἱροὶ ἀποδεδέχαται, τοὺς λοιποὺς ὀπτοὺς καὶ έφθοὺς σιτέονται. Ἐν δὲ τῆσι συνουσίησι τοῖσι εὐδαίμοσι αὐτῶν, ἐπεὰν ἀπὸ ἐείπνου γένωνται, περιφέρει ἀνὴρ νεκρὸν ἐν σορῷ ξύλινον πεποιημένον, μεμιμημένον ἐς τὰ μάλιστα καὶ γραφῆ καὶ ἔργῳ, μέγαθος ὅσοντε πηχυαῖον ἢ δίπηχυν, δεικνὺς δὲ έκάστῳ τῶν συμποτέων λέγει « Ἐς τοῦτον ὁρέων πῖνέ τε καὶ τέρπεο ἔσεαι γὰρ ἀποθανὼν τοιοῦτος. » Ταῦτα μὲν παρὰ τὰ συμπόσια ποιεῦσι.

Πατρίσισι δὲ χρεόμενοι νόμοισι ἄλλον οδδένα ἐπιχτῶνται. Συμφέρονται δὲ τόδε Ἑλλήνων μούνοισι Λαχεδαιμονίσισι οἱ νεώτεροι αὐτῶν τοῖσι πρεσδυτέροισι συντυγχάνοντες

crus, qu'ils ont d'abord salés. Tous les autres oiseaux et les poissons qu'ils ont chez eux, hormis ceux qu'ils reconnaissent comme sacrés, font partie de leurs aliments, rôtis ou bouillis. Aux banquets des riches, quand le repas est achevé, un homme fait circuler, dans un cercueil, l'image en bois d'un corps mort imité parfaitement par le sculpteur et le peintre, et long d'une ou deux coudées. Cet homme, le montrant à chacun des convives, dit . « Vois celui-ci, bois et réjouis-toi; tel tu seras après ta mort. » Voilà ce qu'ils font à leurs festins.

Ils observent les coutumes de leurs pères et n'en adoptent pas de nouvelles. Les Lacédémoniens sont les seuls d'entre les Grecs avec lesquels les Égyptiens soient d'accord sur cet autre usage : lorsque les jeunes gens rencontrent leurs anciens,

ம்யல் προταριχεύσαντες. τα δε άλλα όσα έστί σοι έγόμενα η δονίθων η ζηθύων, γωρίς η όχόσοι ἀποδεδέγαταί σοι ίροὶ, σιτέονται τούς λοιπούς όπτοὺς καὶ έφθούς. Έν δὲ τῆσι συνουσίησι τοῖσι εὐδαίμοσι αὐτῶν, έπεὰν γένωνται άπὸ δείπνου, άνὴο πεοισέρει έν σορῷ νεχρόν πεποιημένον ξύλινον μεμιμημένον ές τὰ μάλιστα γρασή καὶ ἔργω, δσοντε πηγυαζον ກີ ວິໂπກγυν μέγαθος, BELXVUE BE ένάστω τῶν συμποτέων léves: «· 'Ορέων ές τοῦτον πῖνέ τε καὶ τέρπεο: άποθανών γάο ἔσεαι τοιοῦτος, » Ποιεύσι μέν ταύτα

παρά τὰ συμπόσια.
Χρεομενοι δὲ
νόμοισι πατρίσισι
ἐπικτῶνται οὐδένα ἄλλον.
Συμφέρονται δὲ τόδε
Λακεδαιμονίσισι μούνοισι
'Ελλήνων'
οἱ νεωτεροι αὐτῶν
συντυγχανοντες
τοῖοι πρεσδυτέροισι

Crus

les ayant-salés-auparavant ; d'autre part pour toutes les autres sont pour eux(chez eux) [espèces qui tenant ou aux oiseaux ou aux poissons. excepté tous-ceux-qui ont été admis par eux comme sails mangent les autres rôtis et bouillis. D'autre part dans les banquets aux (des) riches d'entre eux, après qu'ils sont hors du (après le) repas, un homme fait-circuler dans un cercueil un cadavre fait en-bois imité pour le mieux [sculpture, par la peinture et le travail (le comme (environ) d'une-coudée on de-deux-coudées de grandeur, d'autre part le montrant à chacun des convives il dit : « Regardant vers celui-ci et bois et réjouis-toi; car étant mort tu seras tel. » D'une part ils font ces choses dans les festins.

dans les lestins.

D'autre part usant
de coutumes de-leurs-pères
ils n'en ajoutent aucune autre.
Or ils se rencontrent en ceci
avec les Lacédémoniens seuls
d'entre les Grecs:
les plus jeunes d'entre eux
se-trouvant-avec
les plus vieux

είχουσι τῆς δδοῦ καὶ ἐκτράπονται καὶ ἐπιοῦσι ἐξ ἔδρης ὑπανίστανται. Τόδε μέντοι ἄλλοισι οὐδαμοῖσι συμφέρονται ἀντὶ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους ἐν τῆσι δδοῖσι προσκυνέουσι κατιέντες μέχρι τοῦ γούνατος τὴν χεῖρα. Ἐνδεδύκασι δὲ κιθῶνας λινέους περὶ τὰ σκέλεα θυσανωτοὺς, τοὺς καλέουσι καλασίρις ἐπὶ τούτοισι δὲ εἰρίνεα εἴματα λευκὰ ἐπαναδληδὸν φορέουσι. Οὐ μέντοι ἔς γε τὰ ἱρὰ ἐσφέρεται εἰρίνεα, οὐδὲ συγκαθάπτεταί σφι οὐ γὰρ ὅσιον.

Καὶ τάδε άλλα Αἰγυπτίοισί ἐστι ἐξευρημένα, μείς τε καὶ ἡμέρη ἐκάστη θεῶν ὅτευ ἐστὶ, καὶ τἢ ἔκαστος ἡμέρη γενόμενος ἐτέοισ: ἐγκυρήσει καὶ ὅκως τελευτήσει καὶ ὁκοῖός τις ἔσται. Τέρατά τε πλέω σφι ἀνεύρηται ἢ τοῖσι ἄλλοισι ἄπασι ἀνθρώποισι. Γενομένου γὰρ τέρατος φυλάσσουσι γραφόμενοι τῶποδαῖνον,

ils leur cèdent le pas, et font un détour; à leur approche, ils se lèvent de leurs sièges. Mais, sur celui qui suit, ils ne se rapportent à aucune nation: au lieu de se saluer dans les rues, ils s'inclinent profondément en laissant tomber leur main jusqu'au genou. Ils sont vêtus de tuniques de lin, avec des franges autour des jambes, et qu'ils appellent calasiris; par-dessus la tunique, ils portent des manteaux de laine blanche. Toutefois on n'entre point dans les temples avec de la laine; on n'en laisse pas à ceux qu'on ensevelit: ce serait une impiété.

Les Égyptiens ont encore imaginé ce qui suit : chaque mois, chaque jour appartient à quelqu'un des dieux, et tout homme peut prévoir, d'après le jour de sa naissance, ce qui lui arrivera, comment il mourra et quel il sera. Les Égyptiens ont observé plus de prodiges que tous les autres hommes; car ils n'en laissent passer aucun sans l'examiner et prendre note de ce qui s'ensuit,

είχουσι της όδου καὶ έκτράπονται καὶ ὑπανίστανται ἐξ ἔδρης Συμτέρονται μέντοι τόδε ούδαμοζοι άλλοισι. άντὶ τοῦ προσαγορεύειν άλλήλους έν τῆσι όδοῖσι προσχυνέουσι κατιέντες την γεζρα μέγρι τοῦ γούνατος. \*Ενδεδύχασι δὲ χιθώνας λινέους θυσανωτούς περί τὰ σχέλεα, τούς καλέουσε καλασίρες\* σοςέουσι δε έπὶ τούτοισι έπαναδληδόν είματα λευκά εἰρίνεα. Εξρίνεα μέντο: ού έσσέρεται ές τὰ ἰρά γε, οὐδὲ συγκαταθάπτεταί σει: ού γάρ όσιον.

Καὶ τάδε ἄλλα έστι έξευρημένα Αίγυπτίοισι, ότευ θεῶν ἐστι μείς τε καὶ έκάστη ήμέρη, καὶ τῆ ήμέρη έχαστος γενόμενος έγχυρήσει ότέοισι καὶ ὅκως τελευτήσει καὶ όκοϊός τις ἔσται. Τέρατά τε πλέω άνεύρηταί σοι η τοισι άλλοισι άνθρώποισι äπασι. Τέρατος γάρ γενομένου φυλάσσουσι γραφόμενοι

τὸ ἀποδαϊνον,

leur cèdent la route et se détournent et se lèvent de leur siège à (devant) eux approchant. Ils ne se rencontrent toutefois en avec aucuns autres (aucun autre): au lieu de se saluer les-uns-les-audans les rues ils s'-inclinent-profondément laissant-tomber la main jusqu'au genou. (vêtent) D'autre part ils ont revêtu (ils redes tuniques de-lin frangées autour des jambes, qu'ils appellent calasiris; d'autre part ils portent sur cellesen-guise-de-surtout des manteaux blancs en-laine. Cependant des vêtements en-laine ne sont pas portés dans les temples du moins. ni ne sont-ensevelis-avec cux: car cela n'est pas pieux.

Et ces autres choses-ci ont été imaginées par les Égyptiens, duquel des dieux est et chaque mois et chaque jour, et dans lequel jour chaque homme étant né rencontrera quelles (telles ou telles) et comment il mourra [aventures et quel il sera. Et des prodiges plus nombreux ont été trouvés par eux que par les autres hommes tous-absolument. Car un prodige ayant-eu-lieu ils gardent en l'écrivant (par écrit) ce qui arrive (l'événement),

καὶ ἤν κοτε ὕστερον παραπλήσιον τούτω γένηται, κατὰ τῶυτὸ νομίζουσι ἀποδήσεσθαι. Μαντική δὲ αὐτοῖσι ὧδε διακέεται. Ανθρώπων μὲν οὐδενὶ προσκέεται ή τέχνη, τῶν δὲ θεῶν μετεξετέροισι. Καὶ γὰρ Ἡρακλέος μαντήιον αὐτόθι ἔστι καὶ ᾿Απόλλωνος καὶ ᾿Αθηναίης καὶ ᾿Αρτέμιδος καὶ Ἅρεος καὶ Διὸς, καὶ (τό γε μάλιστα ἐν τιμῆ ἄγονται πάντων τῶν μαντηίων) Λητοῦς ἐν Βουτοῖ πόλι. Οὐ μέντοι αἴ γε μαντηίαι σφι κατὰ τῶυτὸ ἑστᾶσι, ἀλλὰ διάροροί εἰσι.

'Η δὲ ἰητρική κατὰ τάδε σφι δέδασται μιῆς νούσου ἕκαστος ἰητρός ἐστι καὶ οὐ πλεόνων. Πάντα δ' ἰητρῶν ἐστι πλέα οἱ μὲν γὰρ ὀρθαλμῶν ἰητροὶ κατεστᾶσι, οἱ δὲ κεφαλῆς, οἱ δὲ δὸόντων, οἱ δὲ τῶν κατὰ νηδὸν, οἱ δὲ τῶν ἀφανέων νούσων.

 $\Theta$ ρῆνοι εὲ καὶ ταραί σρεων εἰσὶ αἴδε τοῖσι αν ἀπογένηται ἐκ τῶν οἰκίων ἄνθρωπος, τοῦ τις καὶ λόγος  $\tilde{\eta}^{\,\,i}$ ,

de sorte que, si quelque prodige semblable se représente, ils jugent de ses conséquences d'après le premier. Chez eux, l'art divinatoire n'est attribué à aucun homme, mais à certains dieux : les oracles de la contrée sont ceux d'Hercule, d'Apollon, de Minerve, de Diane, de Mars, de Jupiter et de Latone; c'est ce dernier qu'ils honorent le plus, il réside en la ville de Buto. Ces oracles ne se rendent pas d'une manière uniforme, ils diffèrent les uns des autres.

La médecine, en Égypte, est partagée: chaque médecin s'occupe d'une seule espèce de maladie et non de plusieurs. Les médecins, en tous lieux foisonnent, les uns pour les yeux, d'autres pour la tête, d'autres pour les dents, d'autres pour le ventre, d'autres pour les maux internes.

Voici quelles sont leurs lamentations et leurs funérailles. Lorsqu'ils perdent un parent dont ils faisaient grande estime,

καὶ ἤν κοτε ΰστερον παραπλήσιον τούτω γένηται, νομίζουσι ἀποδήσεσθαι χατά τὸ αὐτό. Μαντική δὲ διαχέεται ώδε αύτοῖσι. Ή τέγνη προσχέεται ούδενι άνθρώπων μέν, μετεξετέροισι δε τῶν θεῶν. Καὶ γὰο μαντήιον Ἡοακλέος έστὶ αὐτόθι καὶ Απόλλωνος καὶ Άθηναίης καὶ Άρτεμιδος καὶ Άρερς xal Aiòs καὶ Λητοῦς ἐν πόλι Βουτοῖ (τό γε άγονται ἐν τιμῆ μάλιστα πάντων τῶν μαντηίων). Αί μέντοι γε μαντήιαι ού έστασί σει κατά τὸ αὐτὸ, άλλά είσι διάσορος.

'Η δέ ὶ ατρική δέδασται σρι κατά τάδε ' Εκαστός έστι ἱητρὸς μιῆς νούσου καὶ οὐ πλεόνων. Πάντα δέ ἐστι πλέα ἰητρῶν οἱ μὲν γὰρ κατεστᾶσι ἱητροὶ ὀφθαλμῶν, οἱ δὲ κεφαλῆς, οἱ δὲ δόόντων, οἱ δὲ τῶν κατά νηδὺν, οἱ δὲ τῶν νούσων ἀφανέων.

et si jamais plus tard un semblable à celui-là a-eu-lieu, ils pensent devoir arriver de la même façon. D'autre part la divination est réglée ainsi pour eux. L'art n'est attribué à aucun des hommes d'une part, mais à quelques-uns des dieux. Et en effet un oracle d'Hercule est là-même (chez eux) et (ainsi que) d'Apollon et de Miet de Diane et de Mars et de Jupiter et de Latone dans la ville de Buto (lequel certes ils tiennent en estime le plus de tous les oracles). [cles Toutefois certes les formes-des-orane sont pas établies pour eux de la même facon, mais sont différentes.

D'autre part la médecine a été divisée par eux selon ceci chacun est médecin d'une seule maladie et non de plusieurs.
Or tout est plein de médecins; car les uns sont établis (sont) médecins d'yeux, [dents, les autres de tête, les autres de les autres de parties vers le venles autres des maladies [tre, non-apparentes.

D'autre part les lamentations et les funérailles d'eux sont celles-ci; pour lesquels si un homme de leurs maisons (de leur maison) est parti (est mort), duquel aussi quelque compte soit, τὸ θῆλο γένος πᾶν τὸ ἐκ τῶν οἰκίων τούτων κατ' ὧν ἐπλάσατο τὴν κεραλὴν πηλῷ ἢ καὶ τὸ πρόσωπον, κἄπειτεν, ἐν τοῖσι οἰκίοισι λιποῦσαι τὸν νεκρὸν, αὐταὶ ἀνὰ τὴν πόλιν στρωφώμεναι τύπτον-λιποῦσαι τὸν νεκρὸν, αὐταὶ ἀνὰ τὴν πόλιν στρωφώμεναι τύπτον-ται, σὸν δὲ σφι αἱ προσήκουσαι πᾶσαι · ἔτέρωθεν δὲ οἱ ἀνδρες. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, οὕτω ἐς τὴν ταρίχευσιν κομίζουσι τὰὶ τὸ δὲ οἱ ἐπ' ἀὐτῷ τούτῳ κατέαται καὶ τέχνην ἔχουσι ταὐτην. Οὖτοι, ἐπεὰν σρι κομισόῆ νεκρὸς, δεικνύαπι τοῖσι κομίσασι παρασείγματα νεκρῶν ξύλινα, τῆ γραφῆ μεμιμημένα · καὶ τὴν μὲν σπουδαιοτάτην τῶν ταριχευσίων φασὶ εἶναι τοῦ οὐκ ὅσιον ποιεῦρην τὸ οὕνομα ἐπὶ τοιούτῳ πρήγματι ὸνομάζειν ¹, τὴν δὲ δευτέρην δὲικνύασι ὑποδεεστέρην τε ταύτης καὶ εὐτελεστέρην, τὴν δὲ τρίτην εὐτελεστάτην. Φράσαντες δὲ πυνθάνονται παρ' αὐτῶν κατὰ ἤντινα βούλονταί σρι σκευασθῆναι τὸν νεκρόν. Οἱ μὲν δὴ

toutes les femmes de la famille, après s'être couvert de fange la tête ou même la figure, laissent le corps à la maison, s'en vont çà et la par la ville, se frappent la poitrine, en compagnie de toutes celles qui ont avec elles quelques relations. D'un autre côté, les hommes en font autant. Cela fait, ils emportent le corps pour l'embaumer. Il y a des personnes préposées à ce soin et qui possèdent cet art. Lorsque le mort leur a été apporté, les embaumeurs montrent aux porteurs des modèles de cadavres en bois, imités par la peinture, et ils indiquent celui qu'ils disent le plus aigne d'attention, dont je ne crois pas permis de donner le nom ici; ils font voir après celuilà le second, qui est d'un prix moindre; et enfin le troisième, très-peu coûteux. Après s'être expliqués, ils demandent aux porteurs comment ceux-ci veulent qu'ils opèrent sur le défunt. Aussi-

παν τὸ γένος θῆλυ έκ τούτων τῶν οἰκίων κατεπλάσατο ών την κεσαλήν η καὶ τὸ πρόσωπον πηλώ, καί έπειτεν, λιπούσαι τὸν νεχρὸν έν τοίσι ολχίοισι. αύταὶ τύπτονται στρωφώμεναι άνά την πόλιν, σύν δέ σει πάσαι αί προσήχουσαι, έτερωθεν δε οι άνδρες. Έπεάν δὲ ποιήσωσι ταῦτα. χομίζουσι ούτω ές την ταρίγευσιν. Είσὶ δὲ οῖ κατέαται έπὶ τούτω αὐτῶ, καὶ ἔχουσι ταύτην την τέχνην. Ούτοι, ἐπεὰν νεκρὸς κομισθή σφι, δειχνύασι τοῖσι χομίσασι παραδείγματα νεκρών ξύλινα, πειτιπλίπενα τῷ λοαξῷ. καί φασι μέν τήν σπουδαιοτάτην τῶν ταριχευσίων בנישו דמט ού ποιεύμαι όσιον ονομάζειν το ούνομα έπὶ πρήγματι τοιούτω, δειχνύασι δὲ τὴν δευτέρην ύποδεεστέρην τε καὶ εὐτελεστέρην ταύτης, την δε τρίτην εύτελεστάτην. Φράσαντες δὲ πυνθάνονται παρπαύτῶν κατα ήντινα βούλονται τον νεκρόν σκευασθήναί σει. O! HEY ON

toute le sexe féminin de ces maisons (de cette maison) s'est enduit donc la tête ou même le visage de fange, et ensuite ayant laissé le mort dans les maisons (la maison), [trine elles-mêmes se frappent la poicourant-çà-et-là par la ville, et avec elles toutes celles étant-parentes, et d'un-autre-côté les hommes. Or après qu'ils ont fait ces choses, ils les portent ainsi (alors) pour l'embaumement. Or il en est qui sont assis (établis) pour cela même. et qui ont cet art. Ceux-ci, après qu'un mort a été apporté à eux, montrent à ceux l'ayant apporté, des modèles de morts en-bois. imités par la peinture; et ils disent d'une part le plus recherché des embaumements être celui de quelqu'un dont je n'estime pas pieux de nommer le nom à propos d'une affaire telle, d'autre part ils indiquent le second et inférieur et moins cher que celui-là, [cher. d'autre part le troisième très-peu-Or avant expliqué ils demandent d'eux selon quel embaumement ils veule mort avoir été préparé pour cux. Coux-ci d'une part done

ἐκποδών, μισθῷ δμολογήσαντες, ἀπαλλάσσονται, οἱ δὲ ὁπολειπόμενοι ἐν οἰκήμασι ὧδε τὰ σπουδαιότατα ταριχεύουσι.
Πρῶτα μὲν σκολιῷ σιδήρῳ διὰ τῶν μυξωτήρων ἐξάγουσι τὸν
ἐγκέφαλον, τὰ μὲν αὐτοῦ οὕτω ἐξάγοντες, τὰ δὲ, ἐγκέοντες
φάρμακα. Μετὰ δὲ, λίθῳ Αἰθιοπικῷ δζέῖ παρασχίσαντες παρὰ
τὴν λαπάρην ἐξ ὧν εἶλον τὴν κοιλίην πᾶσαν, ἐκκαθήραντες
δὲ αὐτὴν καὶ διηθήσαντες οἴνῳ φοινικηίῳ αὖτις διηθέουσι
θυμιήμασι τετριμμένοισι. Ἐπείτεν τὴν νηδὺν σμύρνης ἀκηράτου τετριμμένης καὶ κασίης καὶ τῶν ἄλλων θυωμάτων,
πλὴν λιδανωτοῦ, πλήσαντες συρράπτουσι δπίσω. Ταῦτα δὲ
ποιήσαντες ταριγεύουσι λίτρῳ, κρύψαντες ἡμέρας ἐδδομήκοντα πλεύνας δὲ τούτων οὐκ ἔξεστι ταριγεύειν. Ἐπεὰν δὲ
παρέλθωσι αἱ ἑδδομήκοντα, λούσαντες τὸν νεκρὸν κατειλίσσουσι

tôt qu'ils sont tombés d'accord sur le salaire, les porteurs s'en vont. Les autres, restés seuls chez eux, procèdent de cette manière à l'embaumement de première classe. D'abord, avec un fer courbé, ils extraient la cervelle par les narines, du moins en partie, et le reste par l'injection de substances dissolvantes. Ensuite, avec une pierre éthiopienne aiguisée, ils fendent le flanc, font sortir tous les intestins de l'abdomen, le lavent avec du vin de palmier, le saupoudrent de parfums broyés, et finalement le recousent, après l'avoir rempli de myrrhe pure concassée, de cannelle et d'autres parfums, dont l'encens seul est exclu. Ces choses faites, ils sèchent le corps dans du natron, et l'y laissent plongé pendant soixante-dix jours, pas davantage; ce n'est point permis. Au bout de ces soixante-dix jours, ils lavent le corps

όμολογήσαντες μισθῷ άπαλλάσσονται έκποδών. οί δὲ ὑπολειπόμενοι έν οἰχήμας. ταριγεύουσι ὧδε τά σπουδαιότατα. Πρῶτα μὲν έξάγουσι τὸν ἐγχέφαλον διά τῶν μυξωτήςων σιδήρω σχολιώ. έξάγοντες οῦτω τά μὲν αὐτοῦ, τὰ δὲ. έγγέοντες φάρμακα. Μετά δὲ, παρασγίσαντες παρά την λαπάρην λίθω Αἰθιοπικῶ ὀξέῖ EEETLOV WV πάσαν την κοιλίην, έχχαθήραντες δὲ αὐτὴν καὶ διηθήσαντες οίνω φοινικηίω διηθέουσι αὐτις θυμιήμασι τετριμμένοισι. Έπειτεν πλήσαντες τὴν νηδύν σμύρνης άχηράτου τετριμμένης καὶ κασίκε καὶ τῶν ἄλλων θυωμάτων πλήν λιδανωτού, συρράπτουσι όπίσω. Ποιήσαντες δε ταῦτα ταριχεύουσι λίτρω, κρύψαντες έβδομήκοντα ήμέρας. ού δὲ ἔξεστι ταριγεύειν πλεύνας τούτων. Έπεαν δὲ αὶ ἐδδομήκοντα παρέλθωσι. λούσαντες τὸν νεχρόν

**χατειλίσσουσι** 

étant convenus de prix se retirent dehors, d'autre part ceux restant dans les maisons (chez eux) embaument ainsi de la manière la plus recherchée. D'une part d'abord ils enlèvent la cervelle par les narines avec un fer courbé, enlevant ainsi une partie d'elle, l'autre partie, en injectant des drogues. [cadavre Ensuite d'autre part, avant fendu le auprès du flanc, [chante avec une pierre éthiopienne tranils ont retiré (ils vident) donc tout le ventre, d'autre part ayant nettoyé lui et l'ayant lavé avec du vin de-palmier ils le lavent (nettoient) de nouveau avec des parfums broyés. Ensuite ayant rempli le ventre de myrrhe pure brovée et de cannelle et des autres parfums excepté d'encens, [recousent). ils le cousent en-sens-contraire (le Or ayant fait ces choses [natron, ils le font-confire (tremper) dans du Ly ayant caché soixante-dix jours; d'autre part il n'est pas permis de le faire-tremper des jours plus nombreux que ceux-Or après que les soixante-dix jours sont passés, avant lavé le mort ils enveloppent

πάν αὐτοῦ τὸ σῶμα σινδόνος βυσσίνης τελαμασσι κατατετμημένοισι, ὑποχρίοντες τῷ κόμμι, τῷ δὴ ἀντὶ κόλλης τὰ πολλὰ
μένοισι, ὑποχρίοντες τῷ κόμμι, τῷ δὴ ἀντὶ κόλλης τὰ πολλὰ
χρέονται Αἰγύπτιοι. Ἐνθεῦτεν ἐἐ παραδεξόμενοί μιν οἱ προσήκοντες ποιεῦνται ξύλινον τόπον ἀνθρωποειδέα, ποιησάμενοι
ἐἐ ἐσεργνῦσι τὸν νεκρὸν, καὶ κατακληίσαντες οὕτω θησαυρίζουσι ἐν οἰκήματι θηκαίω, ἱστάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον.
Οὕτω μὲν τοὺ; τὰ πολυτελέστατα σκευάζουσι νεκροὺς, τοὺς
ἐε τὰ μέσα βουλομένους, τὴν δὲ πολυτέλειαν φεύγοντας,
ακευάζουσι ὧὲε: ἐπεὰν τοὺς κλυστῆρας πλήσωνται τοῦ ἀπὸ
κέδρου ἀλείφατος γινομένου, ἐν ὧν ἔπλησαν τοῦ νεκροῦ τὴν
κοιλίην, μετὰ ἐὲ ταριχεύουσι τὰς προκειμένας ἡμέρας, τῆ
ἐὲ τελευταίη ἔξιεῖσι ἐκ τῆς κοιλίης τὴν κεδρίην τὴν ἐσῆκαν
πρότερον. Ἡ ἐὲ ἔχει τοσαυτην δύναμιν ὧστε ἄμα ἑωυτῆ τὴν
νηδὺν καὶ τὰ σπλάγχνα κατατετηκότα ἐξάγει· τὰς δὲ σάρκας

et l'enveloppent tout entier de bandelettes du lin le plus fin, endutes de gomme, dont les Égyptiens font un grand usage au lieu de colle. Les parents reprennent alors le cadavre, le renferment dans un coffre de bois à forme humaine, et le déposent debout contre le mur dans une chambre sépulcrale. Tel est l'embaumement le plus coûteux. Pour ceux qui préfèrent l'embaumement moyen et veulent éviter une grande dépense, les embaumeurs font les préparations suivantes. Après avoir rempli leurs seringues d'huile de cèdre, ils injectent cette huile dans l'abdomen du mort. Ensuite, ils plongent le corps dans le natron et l'y laissent le temps prescrit, puis ils font sortir des cavités l'huile de cèdre que d'abord ils ont introduite. Or elle a assez de force pour emporter avec elle intestins et viscères : elle a tout liquéfié. Extérieurement, le natron a des-

πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ τελαμώσι χατατετμημένοισι σινδόνος βυσσίνης. ύπογρίοντες τῷ χόμμι τῷ δὴ Αἰγύπτιοι γρέονται τὰ πολλά άντι κόλλης. Οἱ δὲ προσήχοντες παραδεξάμενοί μιν ένθεθτεν ποιεύνται τύπον ξύλινον άνθοωποειδέα. ποιησάμενοι δέ ἐσέργνυσι τὸν νεχρὸν, καί κατακληίσαντες θησαυρίζουσι ούτω έν οἰχήματι θηκαίω. ξστάντες δοθόν προς τοίγον. Σχευάζουσι ούτω μέν τὰ πολυτελέστατα τούς νεχρούς, σχευάζουσι δὲ ὧδε τούς βουλομένους τὰ μέσα, σεύγοντας δε την πολυτέλε.αν ' έπεαν πλήσωνται τούς κλυστήρας τοῦ ἀλείσατος γινομένου άπό κέδοου, ένέπλησαν ών την κοιλίην του νεκοού, μετα δὲ ταριγεύουσι τάς ήμέρας προχειμένας, τη δέ τελευταίη εξιείσι έχ της χοιλίης την κεδρίην την έσηχαν πρότερον. 'Η δε έγει τοσαύτην δύναμιν ώστε έξάγει άμα έωντη την νηδύν καὶ τὰ σπλάγχνα κατατετηκότα. Τὸ δὲ λίτρον

tout le corps de lui de bandelettes taillées d'une étoffe de-byssus. les enduisant de la gomme, de laquelle certes les Égyptiens se servent pour les nombreux usaau lieu de colle. Or les parents avant recu lui ensuite se-font-faire un moule en-bois de-forme-humaine. d'autre part l'avant fait-faire y introduisent le mort, et l'y ayant enfermé le déposent ainsi (alors) dans une chambre sépulcrale. le placant droit contre un mur. Ils préparent ainsi d'une part de la manière la plus coûteuse les morts, d'autre part ils préparent ainsi ceux voulant les choses movennes, et fuvant la dépense : aprės qu'ils ont rempli les seringues de l'huile venant du cèdre. ils en ont rempli donc le ventre du mort, [tremper] et ensuite ils le laissent-confire les jours fixés, d'autre part le dernier jour ils font-sortir du ventre l'huile-de-cedre qu'ils y ont introduite auparavant. Or celle-ci a une si-grande puissance gu'elle entraîne avec elle-même le ventre (les intestins) et les entrailles fondues (liquéfiées) D'autre part le natron

τὸ λίτρον κατατήκει, καὶ δὴ λείπεται τοῦ νεκροῦ τὸ δέρμα μοῦνον καὶ τὰ ὀστέα. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, ἀπ' ὧν ἔδωμοῦνον καὶ τὰ ὀστέα. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, ἀπ' ὧν ἔδωκον οὕτω τὸν νεκρὸν, οὐδὲν ἔτι πρηγματευθέντες. Ἡ δὲ τρίτη ταρίχευσίς ἐστι ἤδε, ἢ τοὺς χρήμασι ἀσθενεστέρους σκευάζει. Συρμαίη διηθήσαντες τὴν κοιλίην, ταριχεύουσι τὰς ἔδδομήκοντα ἡμέρας, καὶ ἔπειτεν ἀπ' ὧν ἔδωκαν ἀποφέρεσθαι. Ὁς δ' ἀν ἢ ἀὐτῶν Αἰγυπτίων ἢ ζείνων ὁμοίως ὑπὸ κροκοδείλου ἀρπασθεὶς ἢ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ φαίνηται τεθνεὼς, κατ' ἢν ἀν πόλιν ἐζενειχθῆ, τούτους πᾶσα ἀνάγκη ἐστὶ ταριχεύσαντας αὐτόν καὶ περιστείλαντας ὡς κάλλιστα θάψαι ἐν ἱρῆσι θήκησι' οὐδὲ ψαῦσαι ἔζεστι αὐτοῦ ἄλλον οὐδένα οὔτε τῶν προσηκόντων οὔτε τῶν φίλων, ἀλλά μιν οἱ ἱρέες αὐτοὶ τοῦ Νείλου ἱ, ἄτε πλέον τι ἢ ἀνθεώπου νεκρὸν, γειραπτάζοντες θάπτουσι.

séché les chairs, et il ne reste du mort que la peau et les os; ces choses terminées, ils le rendent en cet état, sans rien faire de plus. Voici le troisième embaumement à l'usage de la classe pauvre : les embaumeurs font dans les intestins une injection de raifort et ils séchent le corps dans le natron pendant les soixante-dix jours; ensuite ils le rendent pour qu'on l'emporte. Quiconque parmi les Égyptiens ou les étrangers indistinctement est trouvé mort, après avoir été saisi par un crocodile ou entraîné par le fleuve, quelle que soit la ville où son corps ait abordé, est de droit embaumé par les soins des habitants. Ce sont eux qui font ses funérailles de la manière la plus coûteuse et qui le déposent dans ies caveaux sacrés. Il n'est permis ni à ses amis ni à ses proches de le toucher; mais les prêtres du Nil s'en emparent et l'ensevelissent comme un corps plus qu'humain.

κατατήκει τὰς σάρκας, καί δή τὸ δέρμα μούνον καὶ τὰ ὀστέα τοῦ νεκροῦ λείπεται. 'Επεάν δὲ ποιήσωσι ταῦτα, άπέδωκαν ών ούτω τὸν νεχρὸν. πρηγματευθέντες οὐδεν έτι. Ή δὲ τρίτη ταρίχευσίς έστι ήδε, ή σχευάζει τούς ἀσθενεστέρους χρήμασι. Διηθήσαντες την κοιλίην συρμαίη ταριγεύουσι τάς έβδομήχοντα ήμέρας. καὶ ἔπειτεν ἀπέδωκαν ὧν ἀποσέρεσθαι. "Ος δὲ ἡ Αἰγυπτίων αὐτῶν η ξείνων όμοίως σαίνηται αν τεθνεώς άρπασθείς ύπὸ κροκοδείλου ή ύπο του ποταμού αύτου. άνάγχη πάσά έστι τούτους κατά ην πόλιν έξενειγθη άν, ταριχεύσαντας καί περιστείλαντας αὐτὸν ώς κάλλιστα θᾶψαι έν θήχησι ίρησι. ούδε έξεστι ούδένα άλλον ούτε τῶν ποοσκκόντων ούτε τῶν φίλων שמשמע מטינסט. άλλά οι Ιρέες αὐτοὶ τοῦ Νείλου γειραπτάζοντες θάπτουσί μιν, άτε τι πλέον

ή νεχρόν άνθοώπου.

fait-fondre (consume) les chairs, et certes la peau seule et les os du mort restent. Or après qu'ils ont fait ces choses, ils ont rendu donc ainsi (alors) le mort. n'avant fait rien plus. [mement D'autre part le troisième embauest celui-ci, lequel prépare (sert à préparer) ceux étant plus faibles en argent. Avant nettoyé le ventre avec un purgatif [tron le mort] ils font-confire (tremper dans du napendant les soixante-dix jours, et ensuite ils l'ont rendu donc à emporter. **mêmes** Mais celui qui ou des Égyptiens ou des étrangers semblablement aura été découvert (trouvé) mort ayant été saisi par un crocodile ou par le fleuve lui-même. nécessité absolue est ceux-ci (les habitants de la ville) vers laquelle ville il aura été rejeté, ayant embaumé et avant enseveli lui de la manière la plus belle possi-L'avoir inhumé dans des caveaux sacres; et il n'est permis aucun autre ni des parents ni des amis avoir touché lui, mais les prêtres mêmes du Nil le touchant-de-leurs-mains ensevelissent lui, comme quelque chose de plus qu'un cadavre d'homme.

Πρός δὲ τοὺς κώνωπας ἀρθόνους ἐόντας τάδε σφί ἐστι μεμη-Λανημένα. Τοὺς μὲν τὰ ἄνω τῶν ἐλέων οἰκέοντας οἱ πύργοι ἀρελέουσι ἐς τοὺς ἀναδαίνοντες κοιμῶνται ὁ οἱ γὰρ κώνωπες ὑπὸ τῶν ἀνέμων οὐκ οἶοίτε εἰσὶ ὑψοῦ πέτεσθαι. Τοῖσι δὲ περὶ τὰ ἔλεα οἰκέουσι τάδε ἀντὶ τῶν πύργων ἄλλα μεμηχάνηται ΄ πᾶς ἀνὴρ αὐτῶν ἀμρίδληστρον ἔκτηται, τῷ τῆς μὲν ἡμέρης ἰχθῦς ἀγρεύει, τὴν δὲ νύκτα τάδε αὐτῷ χρᾶται ἐν τῆ ἀναπαύεται κοίτη, περὶ ταύτην ἴστησι τὸ ἀμρίδληστρον, καὶ ἔπειτεν ἐνδὺς ὑπ' αὐτὸ κατεύδει. Οἱ δὲ κώνωπες, ἢν μὲν ἐν ἱματίῳ ἐνειλιζάμενος εῦδη ἢ σινδόνι, διὰ τούτων δάκνουσι ὁ διὰ δὲ τοῦ δικτύου οὐδὲ πειρῶνται ἀρχήν.

Contre les cousins, qui sont innombrables, les Égyptiens ont divers expédients. Ceux qui demeurent au-dessus des marais se bâtissent des tours au haut desquelles ils montent pour se coucher; car les cousins, à cause du vent, ne peuvent voler qu'à rase terre. Ceux qui habitent les marais substituent aux tours une autre invention : tout homme, chez eux, est pourvu d'un filet; le jour, il s'en sert pour pêcher des poissons ; la nuit, il en enveloppe la couche sur laquelle il repose, et puis il se glisse sous le filet et s'endort. Les cousins, s'il dormait dans son manteau ou sa robe de lin, le mordraient à travers ; ils n'essayent même pas de le mordre au travers du filet.

Táce cé έστι μεμηχανημένα στι πρός τούς χώνωπας εόντας ἀφθόνους. Οί μέν πύργοι ώσελέουσι τούς οἰχέοντας τὰ ἄνω τῶν έλέων. ές τούς άναβαίνοντες χοιμώνται. οί γαρ κώνωπες ούχ είσι οδοίτε ύπὸ τῶν ἀνέμων πέτεσθαι ύψου. Τάδε δὲ ἄλλα μεμηγάνητα: άντι τῶν πύργων τοῖσι οἰχέουσι περί τὰ έλεα: πας άνηρ αύτων έχτηται άμείδληστρον. τῶ τῆς μὲν ἡμέρης άγρεύει ζηθύς, τάν δὲ νύχτα γράται αὐτῶ τάὸε. ίστησι τὸ ἀμείδληστρον περί ταύτην έν τη κοιτή άναπαύεται, καὶ ἔπειτεν ένδὺς ὑπὸ σύτὸ χατεύδει. Οἱ δὲ κώνωπες, ην μέν εΰδη ένειλιξάμενος έν ίματίω ή σινδόνι. δάχνουσι διά τούτων πειρώνται δὲ οὐδὲ ἀργάν

D'autre part ces expédients-ci ont été inventés par eux contre les consins étant innombrables Les tours d'une part aident ceux habitant les parties au-dessus des marais. dans lesquelles tours montant ils dorment; car les cousins ne sont pas capables par suite des vents de voler baut. D'autre part ces autres expédients ont été inventés an lieu des tours par ceux habitant autour des marais : tout homme d'eux (chez eux) a acquis (possède) un filet, [jour avec lequel d'une part pendant le il prend des poissons, d'autre part pendant la nuit il se sert de lui en ceci : il place le filet antour de ce lit sur lequel lit il repose, et ensuite s'étant insinué sous lui (le tilet) il dort. Or les cousins. si d'une part il dort s'étant enveloppé dans un manteau ou une étoffe-de-lin, [ments; le mordent à travers ces vêtemais ils n'essayent pas-même d'aà travers le filet. fbord

δια του διατύου.

## XIII. — L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS. (Liv. II, ch. 108-109.)

Νοστήσας ὁ Σέσωστοις ἐς τὴν Αἴγυπτον, τῷ μὲν ὁμίλῳ τὸν ἐπηγάγετο τῶν τὰς χώρας κατεστρέψατο, τούτῳ μὲν τάδε ἐχρήσατο • τούς τε οἱ λίθους τοὺς ἐπὶ τούτου τοῦ βασιλέος κομισθέντας ἐς τοῦ Ἡραίστου τὸ ἱρὸν, ἐόντας μεγάθεϊ περιμήκεας, οὅτοι ἦσαν οἱ ἑλκύσαντες, καὶ τὰς διώρυχας τὰς νῦν ἐούσας ἐν Αἰγύπτῳ πάσας οὅτοι ἀναγκαζόμενοι ιρυσσον. Ἐποίευν τε οὐκ ἐκόντες Αἴγυπτον, τὸ πρὶν ἐοῦσαν ἱππασίμην καὶ ἀμαζευομένην πάσαν, ἐνδεέα τούτων. ᾿Απὸ γὰρ τούτου τοῦ χρόνου Αἴγυπτος, ἐοῦσα πεδιὰς πάσα, ἀνιππος καὶ ἀναμάζευτος γέγονε· αἴτιαι δὲ τούτων αἱ διώρυχες γεγόνασι, ἐοῦσαι πολλαὶ, καὶ παντοίους τρόπους ἔχουσαι. Κατέταμνε δὲ τοῦδε εἴνεκεν τὴν χώρην ὁ βασιλεύς · ὅσοι τῶν Αἰγυπτίων μὴ ἐπὶ τῷ ποταμῷ ἐκτέατο τὰς πόλις,

#### XIII

Sésostris, rentré en Egypte, utilisa la multitude qu'il avait amenée des pays conquis, en lui faisant tirer les énormes pierres qui, sous ce roi, furent transportées au temple de Vulcain. Il ordonna ensuite à ces captifs de creuser tous les canaux qui maintenant existent en Égypte. Ceux-ci, bon gré mal gré, rendirent donc cette contrée impraticable pour les chevaux et les chars qui, auparavant, la parcouraient en tous les sens. Car, depuis ce temps, l'Égypte, quoique plate, n'a plus ni chevaux ni chars. Les nombreux canaux et leurs détours divers en sont la cause. Voici par quel motif le roi se décida à couper ainsi son territoire. Les Égyptiens qui habitaient des villes, non sur le fleuve,

### XIII. - L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS.

Ο Σεσωστρις νοστήσας ές την Αίγυπτον έγρήσατο τάδε τῶ μὲν όμιλῶ τούτω μέν τον έπηγάγετο τῶν κατεστρέψατο τὰς χώρας. οὖτοί τε ἦσαν οί έλχύσαντές οί τούς λίθους τούς χομισθέντας έπὶ τούτου τοῦ βασιλέος ές τὸ ἱρὸν τοῦ Ἡραίστου, εόντας περιμήχεας μεγάθεϊ, καὶ οὖτοι ἀναγκαζόμενοι **ώρυσσον πά**σας τὰς διώρυγας τὰς ἐούσας νον ἐν Αἰγύπτω. εποίευν τε ούχ έχοντες Αίγυπτον, έουσαν πάσαν τὸ πρίν ίππασίμην καὶ άμαξευομένην. ένδεέα τούτων. Άπὸ γάρ τούτου τοῦ γρόνου Αίγυπτος, ἐοῦσα πᾶσα πεδιάς, γέγονε ἄνιππος καὶ ἀναμάξευτος. αί δὲ διώρυγες έουσαι πολλαί. καί έχουσαι τρόπους παντοίους, γεγόνασι αίτιαι τούτων. 'Ο δὲ βασιλεύς κατέταμνε την χώρην בלעבאבע דסטּסבי **όσοι τῶν Αἰγυπτίων** έκτέατο τὰς πόλις μή έπι τω ποταμώ,

Sésostris étant retourné dans l'Égypte se servit en ceci de la foule certes amenée de celle certes (dis-je) qu'il avait de ceux dont il avait subjugué les pays: et ceux-ci étaient (furent) ceux ayant tiré pour lui les pierres celles avant été portées sous ce roi dans le temple de Vulcain, pierres étant énormes de grosseur, et ceux-ci étant forcés creusaient tous les canaux ceux étant maintenant en Égypte. Et ils rendaient non volontaires l'Égypte, [(volontairement) étant tout-entière auparavant praticable-aux-chevaux et traversée-par-des-voitures. privée de ces avantages. Car à partir de ce temps l'Égypte, étant toute en-plaine, est devenue sans-chevaux et sans-voitures; or les canaux. étant nombreux, [sortes, et ayant des directions de-toutesont été causes de ces choses. D'autre part le roi coupait le pays à cause de ceci : tous-ceux-qui d'entre les Égyptiens possédaient (habitaient) les villes non sur le fleuve,

αλλ' ἀναμέσους, οὖτοι, διωστε ἀπίοι ὁ ποταμὸς, σπανίζοντες ὑδάτων, πλατυτέροισι <sup>4</sup> ἔχρέοντο τοῖσι πόμασι, ἐκ φρεάτων ἀρυόμενοι. Τούτων μὲν δὴ εἴνεκεν κατετμήθη ἡ Αἴγυπτος. Κατανεῖμαι δὲ τὴν χώρην Αἰγυπτίοισι ἄπασι τοῦτον ἔλεγον <sup>2</sup> τὸν βασιλέα, κλῆρον ἴσον ἐκάστω τετράγωνον διδόντα, καὶ ἀπὸ τούτου τὰς προσόδους ποιήσασθαι, ἐπιτάξαντα ἀποφορὴν ἐπιτελέειν κατ' ἐνιαυτόν. Εἰ δέ τινος τοῦ κλήρου ὁ ποταμός τι παρέλοιτο, ἐλθών ἀν <sup>3</sup> πρὸς αὐτὸν ἐσήμαινε τὸ γεγενημένον · ὁ δὲ ἔπεμπε τοὺς ἐπισκεψομένους καὶ ἀναμετρήσοντας ὅσω ἐλάσσων ὁ χῶρος γέγονε, ὅκως τοῦ λοιποῦ κατὰ λόγον τῆς τεταγμένης ἀποφορῆς τελέοι. Δοκέει δὲ μοι ἐνθεῦτεν γεωμετρίη εῦρεθεῖσα ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐπανελθεῖν.

## XIV. — HÉLÈNE EN ÉGYPTE (Liv. II, ch. 113-116; 118-120.)

\*Ελεγόν μοι οἱ ἱρέες ἱστορέοντι τὰ περὶ Ἑλένην γενέσθαι

mais dans l'intérieur des terres, manquant d'eau dès que le Nil se retirait, faisaient usage des breuvages saumâtres qu'ils tiraient de leurs puits. C'est pour y remédier que l'Égypte fut coupée de quantité de canaux. Les prêtres m'ont dit que ce roi partagea la contrée entre tous les Égyptiens, donnant à chacun un égal carré de terre; qu'il établit en conséquence ses revenus, fixant la redevance à payer par chacun annuellement. Si le fleuve venait à emporter quelque partie de l'héritage d'un habitant, celui-ci allait trouver le roi et lui déclarait ce qui était advenu. Sésostris alors envoyait des inspecteurs pour mesurer de combien il était diminué, afin qu'à l'avenir l'impôt fût réduit et perçu en proportion. Il me semble que la géométrie fut inventée à cette occasion, et qu'elle passa d'Égypte en Grèce.

#### XIV

Lorsque j'ai questionné les prêtres sur Hélène, ils m'ont fait ce

άλλα αναμέσους, μπανίζοντες δδάτων, δχωστε ό ποταμός άπίοι, έγρέοντο τοζοι πόμασι πλατύτεροισι άρυόμενοι έχ φρεάτων. Ή μεν δή Αίγυπτος κατετικήθη εξνεκέν τούτου. "Ελεγον δὲ τοῦτον τὸν βασιλέα κατανείμαι την γώρην **ἄ**πασι Αὶγυπτίοισι, διδόντα έκάστω κλήρον ίσον τετράγωνον, καί ποιήσασθαι τάς προσόδους άπὸ τούτου, ἐπιτάξαντα ἀπορορην ἐπιτελέειν κατά ἐνιαυτόν. Εί δὲ ό ποταμός παρέλοιτό τι του κλήρου τινός, έλθων πρός αύτόν έσήμαινε αν τὸ γεγενημένον ό δὲ ἔπεμπε τούς ἐπισκεψομένους καὶ ἀναμετρήσοντας ὅσῳ ό χώρος γέγονε έλάσσων, δχως τελέοι του λοιπού κατά λόγον της άποφορής τεταγμένης. Γεωμετρίη δὲ δοχέει μοι εύρεθεῖσα έπανελθεῖν ἐνθεῦτεν ές την Ελλάδα.

mais situées-au-milieu des terres, manquant d'eau. des que le fleuve se retirait. usaient des breuvages plus salés. les puisant de puits. D'une part donc l'Égypte fut coupée à cause de cela. D'autre part ils disaient ce roi avoir partagé le pays à tous les Égyptiens, donnant à chacun un lot égal carré, et avoir fait-pour-soi les (ses) revenus de cela. avant fixé un impôt à paver par an. Mais si le fleuve avait enlevé quelque portion de l'héritage de quelqu'un, celui-là étant allé vers lui (le roi) faisait-connaître ce qui était arrivé; d'autre part lui (le roi) envoyait les gens devant examiner et devant mesurer de combien le champ est devenu plus petit, afin qu'il payât le reste du temps (désormais) en proportion de l'impôt Or la géométrie paraît à moi avant été trouvée avoir passé de la dans la Grèce.

XIV. - HÉLÈNE EN ÉGYPTE.

Οἱ ἱρέες ἔλεγόν μοι ἱστορέοντι, τὰ περὶ τὴν Ἑλένην Les prêtres disaient à moi interrogeant, les faits concernant Hélène δοε ' Άλέξανδρον άρπάσαντα Έλένην ἐχ Σπάρτης ἀποπλώειν ἐς τὴν ἑωυτοῦ : καί μιν, ὡς ἐγένετο ἐν τῷ Αἰγαίῳ, ἐξῶσται ἀνεμοι ἐκδάλλουσι ἐς τὸ Αἰγύπτιον πέλαγος, ἐνθεῦτεν δέ (οὐ γὰρ ἀνίει τὰ πνεύματα) ἀπικνέεται ἐς Αἴγυπτον καὶ Αἰγύπτου ἐς τὸ νῦν Κανωδικὸν καλεόμενον στόμα τοῦ Νείλου. Ἡν οὲ ἐπὶ τῆς ἡιόνος, τὸ καὶ νῦν ἐστὶ, Ἡρακλέος ἱρὸν, ἐς τὸ ἡν καταφυγών οἰκέτης ὁτευῶν ⁴ ἀνθρώπων ἐπιδάληται στίγματα ἱρὰ ², ἑωυτὸν διὸοὺς τῷ θεῷ, οὐκ ἔξεστι τούτου ἄψασθαι. Ὁ νόμος οὖτος ἐιατελέει ἐὼν ὅμοιος μέχρι ἐμεῦ τῷ ἀπ' ἀρχῆς. Τοῦ ὧν ὸἡ ᾿Αλεξάνδρου ἀπίστανται θεράποντες πυθόμενοι τὸν περὶ τὸ ἱρὸν ἔχοντα νόμον, ἱκέται ὸὲ ἱζόμενοι τοῦ θεοῦ κατηγόρεον τοῦ ᾿Αλεξάνδρου, βουλόμενοι βλάπτειν αὐτὸν, πάντα λόγον ἐξηγεόφνοι ὡς εἶχε περὶ τὴν Ἑλένην τε καὶ τὴν ἐς Μενέλεων ἀδικίην.

récit: Alexandre, l'ayant enlevée de Sparte, reprit la mer pour retourner à Ilion; mais, comme il naviguait dans la mer Égée, des vents impétueux le jetèrent en vue de l'Égypte. De là, car la tempête ne s'apaisait point, il gagna la côte et pénétra jusqu'à la bouche du Nil, qu'on appelle maintenant canopienne. Il y avait alors sur le rivage, et il existe encore aujourd'hui, un temple d'Hercule, où il n'était plus permis de saisir l'esclave fugitif de n'importe quel maître, s'il recevait les stigmates divins et se donnait au dieu. Cette loi subsiste de mon temps comme à l'origine. Or des serviteurs d'Alexandre, ayant appris le privilége attaché à ce temple, quittent leur maître, entrent dans ce lieu sacré et s'asseyent comme suppliants du dieu; de plus, ils accusèrent Alexandre, avec l'intention de le perdre, et ils racontèrent sa conduite à l'égard d'Hélène, son injustice envers Ménélas.

γενέσθαι ώδε: 'Αλέξανδρον άρπάσαντα Ελένην έκ Σπάρτης άποπλώειν ές την έωυτοῦ καὶ, ὡς ἐγένετο ἐν τῷ Αἰγαίω, άνεμοι έξωσται έκδάλλουσί μιν ει τὸ πέλαγος Αἰγύπτιον. ἀπιχνέεται δὲ ἐνθεῦτεν (τὰ γαρ πνεύματα οὐ ἀνίει) ές Αίγυπτον καὶ Αἰγύπτου ἐς τὸ στόμα τοῦ Νείλου. χαλεόμενον νῦν Κανωδικόν. Ίρον δὲ Ἡρακλέος, τό έστι καὶ νῦν, πν έπὶ της ἡιόνος. ες τὸ ἢν οἰκέτης ανθρώπων ότευῶν καταφυγών ἐπιδάληται τὰ στίγματα ίρὰ, διδούς έωυτὸν τῶ θεῷ, ούχ έξεστι άθασθαι τούτου. Ούτος ὁ νόμος διατελέει έων διιοιος μέγοι έμευ, τῷ ἀπὸ ἀρχῆς. Θεράποντες ὧν δὴ του Άλεξάνδρου πυθόμενοι τὸν νόμον ἔγοντα περί τὸ ίρὸν ἀπίστανται, ίζουενοι δὲ ἰχέται τοῦ θεοῦ κατηγόρεον του Άλεξάνδρου, βουλόμενοι βλάπτειν αὐτὸν. έξηγεόμενοι πάντα λόγον ing Eige περί τήν τε 'Ε) ένην και την άδικίην ες Μενέλεων.

avoir-eu-lieu ainsi: [lène Alexandre (Pâris) avant enlevé Héde Sparte naviguer vers la terre de lui-même et, lorsqu'il fut dans la mer Égée des vents qui-repoussent (contraireiettent lui res) dans la mer égyptienne, d'autre part il arrive de là (car les vents ne cessent pas) en Égypte et de l'Égypte à (dans la partie de la bouche du Nil, [l'Égypte où est) appelée maintenant canopienne. Or un temple d'Hercule, lequel y est encore maintenant, était sur le rivage, dans lequel si un esclave d'hommes quelconques s'étant refugié fcrés. a-marqué-sur-soi les stigmates sadonnant lui-même au dieu, il n'est pas-permis-d'avoir touch Cette loi continue étant (à être) semblable jusqu'à moi (mon temps) à ce qu'elle était des l'origine. Or donc des serviteurs d'Alexandre avant appris la loi étant au sujet du temple s'éloignent (l'abandonnent), d'autre part s'asseyant comme sup-[pliants du dieu. ils accusaient Alexandre, voulant nuire à lui, exposant tout le récit comment la chose était au sujet et d'Hélène et de l'injustice contre Ménelas:

κατηγόρεον δὲ ταϋτα πρός τε τοὺς ἱρέας και τὸν τοῦ στόματος τούτου φύλακον, τῷ οὖνομα ἢν Θῶνις. ἀκούσας δὲ τούτων δ Θῶνις πέμπει τὴν ταχίστην ἐς Μέμφιν παρὰ Πρωτέα¹ ἀγγελίην λέγουσαν τάδε · « Ἡκει ζεῖνος, γένος μὲν Τευκρὸς, ἔργον δὲ ἀνόσιον ἐν τῆ Ἑλλάδι ἔξεργασμένος · ξείνου γὰρ τοῦ ἔωυτοῦ ἐξαπατήσας τὴν γυναϊκα, αὐτήν τε ταύτην ἄγων ἤκει καὶ πολλὰ κάρτα χρήματα, ὑπ' ἀνέμων ἐς γῆν ταύτην ἀπενειχθείς · κότερα ἐῆτα τοῦτον ἐῶμεν ἀσινέα ἐκπλώειν, ἡ ἀπελώμεθα τὰ ἔχων ἢλθε; » ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα δ Πρωτεὺς λέγοντα τάδε · « ἄνὸρα τοῦτον, ὅστις κοτέ ἐστι ἀνόσια ἐργασμένος ζεῖνον τὸν ἔωυτοῦ, συλλαδόντες ἀπάγετε παρ' ἐμὲ, ἵνα εἰδέω ὅ τι κοτὲ καὶ λέξει. » ἀκούσας δὲ ταῦτα δ Θῶνις συλλαμδάνει τὸν ἀλέξανὸρον καὶ τὰς νέας αὐτοῦ κατίσχει, μετὰ δὲ αὐτόν τε

Ils portèrent cette accusation devant les prêtres et devant le gardien de cette bouche du Nil, dont le nom était Thonis. Thonis, après les avoir entendus, envoya aussitôt à Memphis, pour Protée, un message conçu en ces termes : « Un étranger de race teucrienne est arrivé, ayant commis en Grèce une action impie; car il a séduit la femme de son hôte, et c'est tandis qu'il l'emmenait avec de nombreux trésors, qu'il a été poussé sur cette terre par la violence des vents. Que ferons-nous? Le laisserons-nous partir impuni, ou saisirons-nous les richesses avec lesquelles il est venu? » Or Protée répondit : « Prenez cet homme, quel qu'il soit, qui a commis envers son hôte une action impie, et amenez-le moi, afin que je sache ce que lui-même pourra dire. » Thonis, ayant reçu ces ordres, prit Alexandre, retint ses vaisseaux et l'emmena à Memphis

κατηγόρεον δὲ ταῦτα πρός τε τους ίρέας χαὶ τὸν σύλαχον τούτου τοῦ στόματος, τῶ οὖνομα ἦν Θῶνις. 'Ο δὲ Θῶνις ἀχούσας τούτων πέμπει τὴν ταγίστην ές Μέμσιν παρά Πρωτέα άγγελίην λέγουσαν τάδε. « Ξείνος ήχει, Τευκρός μέν γένος, έξεργασμένος δὲ ἐν τῆ Ἑλλάδι **ἔ**ονον ἀνόσιον · έξαπατήσας γάρ την γυναϊκα τοῦ ζείνου έωυτοῦ, ที่พรเ άγων ταύτην τε αύτὴν καί γρήματα κάρτα πολλά, άπενειγθείς ύπὸ άνέμων ές ταύτην γην: κότερα δήτα έωμεν τούτον έκπλώειν άσινέα. η άπελώμεθα τα έχων ξίλθε; » 'Ο Πρωτεύς άντιπέμπει λέγοντα τάδε πρός ταύτα \* « Άπάγετε παρά έμὲ συλλαβόντες τούτον ἄνδρα, οστις έστὶ έργασιμένος κοτέ άνόσια τὸν ξεῖνον έωυτοῦ, ϊνα εἰδέω ο τι κοτέ καὶ λέξει, » Ο δε Θώνις άκούσας ταῦτα συλλαμδάνει τον Άλέξανδρον καὶ κατίσχει τὰς νέας αὐτοῦ, μετά δὲ ανήγαγε ές Μέμοιν

or ils accusaient ces choses et devant les prêtres et devant le gardien de cette bouche. auquel gardien nom était Thonis. Or Thonis ayant entendu ceux-ci envoie par la voie la plus prompte à Memphis vers Protée un message disant ces choses-ci : « Un étranger est arrivé. d'une part Teucrien de race, [Grèce d'autre part avant accompli dans la un acte impie; car ayant trompé la femme de l'hôte de lui-même, il est arrivé amenant et celle-ci même et des richesses fort nombreuses, ayant été porté par des vents sur cette terre: Hui-ci est-ce-que donc nous laisserons ces'embarquer sans-dommage, ou lui enlèverons-nous sest venu? » les biens que ayant (avec lesquels) il Protée envoie-à-son-tour quelqu'un disant ces choses-ci à (en réponse à) celles-là : « Amenez vers moi l'avant saisi cet homme qui est ayant fait naguère des choses impies à l'hôte de lui-même, afin que je sache ce qu'enfin aussi il dira. » [roles Or Thonis ayant entendu ces pasaisit Alexandre et retient les vaisseaux de lui, et après il emmena à Memphis

τοῦτον ἀνήγαγε ἐς Μέμφιν καὶ τὴν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα, πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἱκέτας. ἀνακομισθέντων δὲ πάντων,
εἰρώτα τὸν Ἁλέξανδρον ὁ Πρωτεὺς τίς εἴη καὶ ὁκόθεν πλώοι.
Ό δέ οἱ καὶ τὸ γένος κατέλεξε καὶ τῆς πάτρης εἶπε τὸ οὕνομα,
καὶ δὴ καὶ τὸν πλόον ἀπηγήσατο. Μετὰ δὲ ὁ Πρωτεὺς εἰρώτα
αὐτὸν, ὁκόθεν τὴν Ἑλένην λάβοι: πλανωμένου δὲ τοῦ ἀλεξάνδρου ἐν τῷ λόγω καὶ οὐ λέγοντος τὴν ἀλήθειαν, ἤλεγχον οἱ γενόμενοι ἱκέται, ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον τοῦ ἀδικήματος.
Τέλος δὲ δή σφι λόγον τόνδε ἐκφαίνει ὁ Πρωτεὺς, λέγων ὅτι
αἐγὼ εἰ μὴ περὶ πολλοῦ ῆγεόμην μηδένα ξείνων κτείνειν, ὅσοι
ὑπ' ἀνέμων ἤδη ἀπολαμφθέντες ἱ ἦλθον ἐς χώρην τὴν ἐμὴν,
ἐγὼ ἄν σε ὑπὲρ τοῦ Ἑλληνος ἐτισάμην, ὅς, ὧ κάκιστε ἀνδρῶν,
ξεινίων τυχὼν, ἔργον ἀνοσιώτατον ἐργάσαο, τοῦ σεωυτοῦ ξείνου

avec Hélène et les trésors, et en outre les suppliants. Quand tous furent arrivés, Protée demanda à Alexandre qui il était et d'où il venait; celui-ci lui énuméra ses ancêtres, lui dit le nom de sa patrie, et lui raconta sa navigation. Mais Protée insista pour savoir d'où il amenait Hélène. Comme il s'égarait dans ses explications et ne disait pas la vérité, les suppliants présents à l'entrevue le réfutèrent et firent le récit exact de son crime. Enfin le roi prononça ce jugement : « Si je ne croyais pas qu'il importe beaucoup de ne mettre à mort aucun des étrangers que les vents détournent de leur course et amenent en mon pays, je te punirais au nom de ce Grec, toi le plus méchant des hommes, qui, admis chez lui cemme hôte, t'es rendu coupable envers lui de l'action la plus criminelle, en lui enlevant furtivement

τούτου τε αύτου καὶ τὴν Ελένην τε καὶ τὰ γρήματα, πρός δὲ καὶ τοὺς Ικέτας. Πάντων δε άνακομισθέντων, ό Ποωτεύς εξρώτα τὸν Άλέξανδρον Tie Ein καὶ διώθεν πλώοι. 'Ο δὲ καὶ κατέ) εξέ οἱ τὸ γένος, καὶ εἶπε τὸ οὖνομα τῆς πάτρης, καὶ δὴ ἀπηγήσατο χαὶ τὸν πλόον. Μετά δὲ ὁ Πρωτεύς εἰρώτα αὐτὸν. δκόθεν λάδοι τὴν Ελένην. του δε Άλεξάνδρου πλανωμένου έν τῷ λόγω καὶ ού λέγοντος τὴν ἀλήθειαν, οί γενόμενοι ίκέται ξλεγγον έξηγεόμενοι πάντα λόγον του άδικήματος. Τέλος δὲ δὰ ὁ Πρωτεύς. έχφαίνει σφι τόνδε λόγον, λέγων ὅτι ἐγὼ εἰ μὴ ἡγεόμην πεοί πολλοῦ κτείνειν μηδένα ξείνων, όσοι ἀπολαμφθέντες ἤδη ύπὸ ἀνέμων ήλθον ές την έμην γώρην, ενώ ετισάμην άν σε ύπεο του "Ελληνος, δς, ὧ κάκιστε ἀνδρῶν, τυχών ξεινίων,

έργάσαο έργον άνοσιώτατον,

έχχλέψας τε τὴν γυναϊχα

et celui-là même et aussi Hélène et les richesses. et en outre aussi les suppliants Or tous avant été transportés. Protée interrogeait Alexandre qui il était et d'où il naviguait. Celui-ci et énuméra à lui la (sa) race, et lui dit le nom de la (sa) patrie. et certes il lui raconta aussi la (sa) navigation. Mais ensuite Protée interrogeait lui, d'où il avait pris Hélène; mais Alexandre s'égarant dans le récit et ne disant pas la vérité, ipliants ceux qui étaient devenus des suple convainquaient d'imposture racontant tout le récit de l'injustice. Or donc enfin Protée émet pour eux cette parole ci, disant que « moi si je ne pensais être d'un grand prix de ne tuer aucun des étrangers. qui surpris déjà (jusqu'à ce jour) par des vents sont venus dans mon pays, moi j'aurais puni toi pour le (pour le compte du) Grec, toi qui, ô le plus méchant des avant obtenu [hommes, des présents-d'-hospitalité,

as fait un acte très-impie,

et avant dérobé la femme

τήν τε γυναϊκα ἐκκλέψας καὶ τα οἰκία κεραίσας. Νῦν ὧν, ἐπειδὴ περὶ πολλοῦ ἤγημαι μὴ ξεινοκτονέειν, γυναϊκα μὲν ταύτην καὶ τὰ χρήματα οὕ τοι προήσω ἀπάγεσθαι, ἀλλ' αὐτὰ ἐγὼ τῷ Ἑλληνι ξείνω φυλάζω. ἐς δ ἀν αὐτὸς ἐλθὼν ἐκεῖνος ἀπαγαγέσθαι ἐθέλη · αὐτὸν δὲ σὲ καὶ τοὺς σοὺς συμπλόους τριῶν ἡμερέων προαγορεύω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς ἐς ἄλλην τινὰ μετορμίζεσθαι, εἰ δὲ μὴ, ἄτε πολεμίους περιέψεσθαι!.»

Έλένης μὲν ταύτην ἄπιξιν παρὰ Πρωτέα ἔλεγον οἱ ἱρέες γενέσθαι εἰρομένου δέ μευ εἰ μάταιον λόγον λέγουσι οἱ Ελληνες τὰ περὶ Τλιον γενέσθαι, ἢ οῦ, ἔφασαν πρὸς ταῦτα τάδε, ἱστορίησι φάμενοι εἰδέναι παρὶ αὐτοῦ Μενέλεω. Ἐλθεῖν μὲν γὰρ μετὰ τὴν Ἑλένης ἄρπαγὴν ἐς τὴν Τευχρίδα γῆν Ἑλλήνων στρατιὴν πολλὴν βοηθέουσαν Μενέλεω, ἐκβᾶσαν δὲ ἐς γῆν καὶ ἱδρυθεῖσαν τὴν στρατιὴν

sa femme et en pillant sa maison. Toutefois, comme je crois qu'il importe beaucoup de ne mettre à mort aucun étranger, tu vivras; mais je ne te permettrai d'emmener ni cette femme, ni ses trésors; je les garderai pour l'hôte grec, jusqu'à ce qu'il veuille venir les chercher. Pour toi et tes compagnons, je vous ordonne d'aller, sous trois jours, de ce pays en n'importe quel autre; sinon vous serez traités en ennemis. »

Tel est le récit que m'ont fait les prêtres sur le séjour d'Hélène chez Protée. Lorsque je leur ai demandé si, au sujet des événements du siège d'Ilion, les Grecs faisaient ou non un récit digne de foi, voici ce qu'ils m'ont répondu, affirmant que Ménélas lui-même les en avait informés. Après le rapt d'Hélène, une nombreuse armée grecque se rendit en Troade pour aider Ménélas. Lorsqu'elle fut débarquée, et établie dans son camp,

τοῦ ξείνου σεωντοῦ, καὶ κεραίσας τὰ οἰκία. Νύν ών, ἐπειδή ήγημαι περί πολλού μή ξεινοχτονέειν, ού μέν προήσω τοι ἀπάγεσθαι ταύτην γυναϊκα καὶ τὰ χρήματα, άλλά έγὼ φυλάξω αὐτά τῶ ξείνω "Ελληνι, ές δ έχεῖνος αὐτὸς ἐλθὼν έθέλη αν απαγαγέσθαι. προαγορεύω δὲ σὲ αὐτὸν καὶ τοὺς σοὺς συμπλόους μετορμίζεσθαι τριών ήμερέων ex the eune yhe ές τινα άλλην, ei dè un, περιέψεσθαι άτε πολεμίους. Oi užy ložec žkerov ταύτην την ἄπιξιν Ελένης παρά Πρωτέα γενέσθαι. μεῦ δὲ εἰρομένου εί οί Ελληνες λέγουσι λόγον μάταιον τὰ περὶ Ίλιον γενέσθαι, ñ oŭ, ἔσασαν πρός ταῦτα τάδε, σάμενοι είδέναι ίστορίησι παρά Μενέλεω αὐτοῦ. Στρατιήν μέν γάρ πολλήν Έλλήνων βοηθέουσαν Μενέλεω έλθεῖν ές τὴν Υῆν Τευχρίδα μετά την άρπαγην Ελένης, την δέ στρατιήν

έχβασαν ές γην

χαὶ ίδρυθεῖσαν

de l'hôte de toi-même, Ison). et avant pillé les demeures (sa mai-Maintenant donc, puisque j'ai pensé être d'un grand prix de ne pas tuer-d'-étrangers, d'une part je ne permettrai pas à toi d'emmener-avec-toi cette femme et les (ces) richesses. mais moi je garderai elles pour l'hôte grec, fvenu jusqu'à ce que celui-là même étant veuille les avoir emmenées; d'autre part je préviens toi-même et tes compagnons-de-navigation de changer-de-mouillage dans trois de ma terre [jours vers quelque autre, sinon. Inemis. vous devoir être traités comme en-Les prêtres d'une part disaient cette arrivée d'Hélène auprès de Protée avoir été: moi d'autre part demandant si les Grecs disent un récit vain en disant les évenements concerou non, fnant Ilion être arrivés. ils disaient (répondaient) à ces choses celles-ci, prétendant les savoir par des récits venant de Ménélas lui-même. Car d'une part une armée nomde Grecs breuse

secourant Ménélas

après le rapt d'Hélène,

d'autre part l'armée

être venue dans la terre teucrienne,

étant sortie (descendue) à terre

et s'étant établie (campée)

πέμπειν ἐς τὸ Ἰλιον ἀγγέλους, σὸν δέ σφι ἰέναι καὶ αὐτὸν Μενέλεων. Τοὺς δ' ἐπείτε ἐσελθεῖν ἐς τὸ τεῖχος, ἀπαιτέειν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα τὰ οἱ οἴχετο κλέψας ᾿Αλέξανδρος, τῶν τε ἀδικημάτων δίκας αἰτέειν τοὺς δὲ Τευκροὺς τὸν αὐτὸν λόγον λέγειν τότε καὶ μετέπειτεν, καὶ διμνύντας καὶ ἀνωμοτὶ, μὴ μὲν ἔχειν Ἑλένην μηδὲ τὰ ἐπικαλεόμενα χρήματα, ἀλλ' εἶναι αὐτὰ πάντα ἐν Αἰγύπτω, καὶ οὐκ ὰν δικαίως αὐτοὶ δίκας ὑπέχειν τῶν Πρωτεὺς ὁ Αἰγύπτιος βασιλεὺς ἔχει. Οἱ δὲ Ἑλληνες καταγελᾶσθαι δοκέοντες ὑπ' αὐτῶν οὕτω δὴ ἐπολιόρκεον, ἐς δὶ ἐξεῖλον · ἐλοῦσι δὲ τὸ τεῖχος ὡς οὐκ ἐφαίνετο Ἑλένη, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον τῷ προτέρω ἐπυνθάνοντο, οὕτω δὴ πιστεύσαντες οἱ Ἦχληνες αὐτὸν Μενέλεων ἀποστέλλουσι παρὰ Πρωτέα. ᾿Απικόμενος δὲ ὁ Μενέλεως ἐς τὴν Αἴγυπτον καὶ ἀναπλώσας ἐς τὴν Μέμφιν, εἴπας τὴν ἀλήθειαν τῶν πρηγμάτων,

elle envoya dans Ilion des députés, parmi lesquels était ce roi. Ceux-ci entrent dans la ville, réclament Hélène et les trésors qu'avec elle Alexandre a ravis, et demandent satisfaction de ces iniquités. Or les Troyens, à ce moment, et plus tard, affirmèrent toujours la même chose, soit simplement, soit en prononçant des serments solennels, savoir : qu'ils n'avaient ni Hélène ni les trésors; que tout cela était en Égypte, et qu'ils ne pouvaient équitablement donner satisfaction pour ce que retenait le roi Protée. Les Grecs crurent que les Troyens les raillaient; ils assiégèrent la ville et la prirent. Mais lorsqu'ils eurent forcé les remparts, ils ne trouvèrent pas Hélène, et ils entendirent la même explication que dès l'origine; alors ils furent convaincus, et envoyèrent Ménélas chez Protée. A son arrivée en Égypte, Ménélas remonta jusqu'à Memphis et raconta les faits dans toute leur vérité;

πέμπειν άγγέλους ές τὸ Ίλιον, Μενέλεων δε και αὐτὸν ιέναι σύν σοι. 'Επείτε δὲ τοὺς ἐσελθεῖν ές τὸ τεῖγος, ἀπαιτέειν Έλένην τε καὶ τὰ χρήματα τὰ ᾿Αλέξανδρος κλέψας οἱ οίχετο, αἰτέειν τε δίχας τῶν ἀδιχημάτων τούς δὲ Τεύκρους λέγειν τότε καὶ μετέπειτεν τὸν αὐτὸν λόγον, καὶ όμνύντας καὶ ἀνωμοτὶ, μή μεν έχειν Έλένην μηδὲ τὰ χρήματα ἐπικαλεόμενα, άλλα αὐτὰ πάντα εξναι έν Αινύπτω. καὶ αὐτοὶ οὐκ ἄν ὑπεγειν δικαίως δίκας τῶν Πρωτεύς ὁ βασίλεύς Αίγύπτιος έγει. Οἱ δὲ "Ελληνες δοχέοντες χαταγελάσθαι ύπὸ αὐτῶν ούτω δή ἐπολιόρκεον, ές δ έξείλον . ώς δὲ Ελένη οὐχ ἐφαίνετο έλουσι τὸ τείγος. άλλά ἐπυνθάνοντο τὸν αὐτὸν λόγον τῷ προτέρῳ, ούτω δή οί "Ελληνες πιστεύσαντες ἀποστέλλουσι Μενέλεων αὐτὸν παςά Πρωτέα. 'Ο δε Μενέλεως ἀπικόμενος ές τὴν Αίγυπτον και άναπλώσας ές την Μέμφιν, είπας την άλήθειαν τών πρηγμάτων,

envoyer des messagers à llion, d'autre part Ménélas lui-même aller avec eux. Or après qu'eux être entrés dans le mur, réclamer et Hélène et les richesses bées pour son lesquelles Alexandre ayant déroétait parti, [tice] et demander des châtiments (jusdes (de ces) injustices; d'autre part les Teucriens dire alors et dans-la-suite le même discours. et jurant et sans-jurer, Hélène à savoir eux ne pas certes avoir ni les richesses réclamées, mais elles toutes ment être en Égypte. et eux ne pas devoir subir justedes châtiments des choses (pour les Protée le roi égyptien [choses] que a (retient). D'autre part les Grecs croyant être raillés par eux ainsi (alors) donc assiégeaient. jusqu'à ce qu'ils eussent pris; [pas mais comme Hélène ne paraissait à eux avant pris le mur (la ville), mais qu'ils entendaient-dire le même récit que le précédent, ainsi (alors) donc les Grecs avant cru envoient Ménélas lui-même vers Protée. Or Ménélas étant arrivé en Égypte [Memphis, et ayant-remonté-en-naviguant à

avant dit la vérité

des faits,

καὶ ξεινίων ἤντησε μεγάλων καὶ Ἑλένην ἀπαθέα κακῶν ἀπέλαβε, πρὸς δὲ καὶ τὰ έωυτοῦ γρήματα πάντα.

Ταῦτα μὲν Αἰγυπτίων οἱ ἱρέες ἔλεγον. Ἐγὰ δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ αὐτὸς προστίθεμαι, τάδε ἐπιλεγόμενος, εἰ ἢν Ἑλένη ἐν Ἰλίῳ, ἀποδοθῆναι ἀν αὐτὴν τοῖσι Ελλησι, ἤτοι ἔκόντος γε ἢ ἀέκοντος Ἁλεξάνδρου οὐ γὰρ δὴ οὕτω γε φρενοδλαθής ἦν ὁ Πρίαμος, οὐδὲ οἱ ἄλλοι οἱ προσήκοντες αὐτῷ, ὥστε τοῖσι σφετέροισι σώμασι καὶ τοῖσι τέκνοισι καὶ τἢ πόλι κινδυνεύειν ἐβούλοντο, ὅκως ἀλέξανδρος Ἑλένη συνοικέη. ἀλλὶ οὐδὲ λέγουσι τοῖσι Τρωσὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπίστευον οἱ Ἑλληνες, ὡς μὲν ἐγὰ γνώμην ἀποραίνομαι, τοῦ δαιμονίου παρασκευάζοντος ὅκως πανωλεθρίη ἀπολόμενοι, καταρανὲς τοῦτο τοῖσι ἀνθρώποισι ποιήσωσι, ὡς τῶν μεγάλων ἀδικημάτων μεγάλαι εἰσὶ καὶ αἱ τιμωρίαι παρὰ τῶν θεῶν.

il reçut de nombreux présents et reprit Hélène, qui n'avait souffert aucun mal, et en outre tous les trésors.

Voilà donc ce que m'ont dit les prètres égyptiens; pour moi, j'adhère à leur récit concernant Hélène, et j'y ajoute cette réflexion. Si Hélène avait été à Ilion, certes elle eût été rendue aux Grecs, du consentement ou contre le gré d'Alexandre. En effet, ni Priam ni ses proches n'étaient assez insensés pour vouloir mettre en péril leurs personnes, leurs enfants, leur cité, afin qu'Alexandre restât en possession d'Hélène. Mais il n'était pas en leur pouvoir de la rendre, et les Grecs ne crurent pas les Troyens, quoiqu'ils dissent la vérité. C'est que la divinité, s'il faut faire connaître mon opinion, avait tout préparé pour que la destruction complète d'Ilion rendit évident à tous les humains qu'aux grandes iniquités les dieux réservent aussi de grands châtiments.

καὶ ἥντησε ξεινίων μεγάλων καὶ ἀπέλαβε Ἑλένην ἀπαθέα κακῶν, πρὸς δὲ καὶ πάντα τὰ χρήματα ἐωυτοί

πάντα τὰ γρήματα έωυτοῦ. Οί μεν Ιρέες Αίγυπτίων έλεγον ταύτα. Έγὼ δὲ καὶ αὐτὸς προστίθεμαι τούτω τῶ λόγω, ἐπιλεγόμενος τάδε, εὶ Έλένη ἦν ἐν Ἰλίω, αὐτὴν ἀποδοθῆναι ἄν τοίσι Ελλησι, ήτοι Άλεξάνδρου έχόντος γε η αέχοντος\* ό γαρ δή Πρίαμος ού ήν γε ούτω σρενοβλαθής, ούδὲ οἱ άλλοι οί προσήχοντες αὐτῷ ώστε έβούλοντο χινδυνεύειν τοίσι σφετέροισι σώμασι καὶ τρίσι τέχνοισι καὶ τῆ πόλι, οχως Άλέξανδοος συνοικέη Έλένη. Άλλα οι Ελληνες ἐπίστευον τοῖσι Τρῶσι οὐδὲ λέγουσι τὴν ἀλήθειαν, του δαιμονίου. ώς μέν έγω άποραίνομαι γνώμην, παρασχευάζοντος δχως άπολόμενοι πανωλεθρίη. ποιήσωσι τούτο καταφανές τοϊσι άνθρώποισι, ώς των μεγάλων άδικημάτων μεγάλαι είσὶ καὶ αί τιμωρίαι παρά τῶν θεῶν

et reçut des présents-d'hospitalité grands et reprit Hélène qui-n'avait-pas-souffert de maux, et en outre aussi toutes les richesses de lui-même.

D'une part les prêtres des Égypdisaient ces choses. D'autre part moi-même aussi i'adhère à ce récit. pensant ces choses-ci, si Hélène était (avait été) à Ilion, elle avoir dû être rendue aux Grecs, ou Alexandre voulant-bien certes ou ne-voulant-pas; car certes Priam n'était pas assurément si insensé. ni les autres ceux étant proches à lui qu'ils voulussent être-en-péril par leurs corps et par les (leurs) enfants et par la ville, pour qu'Alexandre habite (habitât)-avec Hélène Mais les Grecs ne croyaient aux Troyens pas-même disant la vérité. la divinité. comme certes moi J'en exprime l'avis préparant afin que avant péri d'une ruine-complète ils aient fait (rendu) ceci évident pour les hommes, que des grandes injustices grands sont aussi les châtiments venant des dieux

XV. — INVASION REPOUSSÉE PAR DES RATS.
(Liv. II, ch. 141.)

Μετὰ "Ανυσιν βασιλεῦσαι 1 τὸν ἱρέα τοῦ "Ηραίστου, τῷ οὐνομα εἶναι Σεθών τὸν ἐν ἀλογίησι ἔχειν, παραχρησαμένων τῶν μα-χίμων Αἰγυπτίων, ὡς οὐδὲν δεησόμενον αὐτῶν, ἄλλα τε δὴ άτιμα ποιεῦντα ἐς αὐτοὺς, καί σφεας ἀπελέσθαι τὰς ἀρούρας, τοῖσι ἐπὶ τῶν προτέρων βασιλέων δεδόσθαι ἔζαιρέτους ἐκαστῷ δυώδεκα ἀρούρας. Μετὰ δὲ ἐπ' Αἴγυπτον ἐλαύνειν στρατὸν μέγαν Σαναχάριδον βασιλέα "Αραδίων τε καὶ "Ασσυρίων οὐκ ὧν δὴ ἐθέλειν τοὺς μαχίμους τῶν Αἰγυπτίων βοηθέειν τὸν δὲ ἱρέα, ἐς ἀπορίην ἀπειλημένον, ἐσελθόντα ἐς τὸ μέγαρον πρὸς τῶγαλμα ἀποδύρεσθαι οἶα κινδυνεύει παθεῖν. 'Ολοφυρόμενον δ' ἄρα μιν ἐπελθεῖν ὕπνον, καί οἱ δόζαι, ἐν τῆ ὄψι ἐπιστάντα, τὸν θεὸν θαρσύνειν ὡς οὐδὲν πείσεται ἄχαρι ἀντιάζων τὸν "Αραδίων στρατὸν,

# XV

Après Anysis régna le prêtre de Vulcain que l'on appelait Séthos. Celui-ci voyant que les guerriers égyptiens le méprisaient, n'en tint compte, pensant n'avoir jamais besoin d'eux. Il leur fit même subir plus d'une humiliation, et, entre autres, celle de les dépouiller de leurs champs. Car, à chaque chef de famille, sous les premiers rois, douze arpents d'excellentes terres avaient été donnés. Après cela, Sennachérib, roi des Arabes et des Assyriens, ayant fait entrer en Égypte une grande armée, les guerriers égyptiens refusèrent de combattre. Le prêtre, acculé à cette extrémité, entra au temple, et, devant la statue, se lamenta sur les dangers qu'il allait courir. Pendant qu'il gémissait, le sommeil vint à lui, et il lui sembla, en une vision, que le dicu. se tenant à ses côtés, le rassurait et lui promettait qu'il n'éprouverait aucun échec en marchant contre l'armée des Arabes:

#### XV. - INVASION REPOUSSÉE PAR DES RATS.

Τὸν ἱρέα τοῦ Ἡραίστου, τῶ οὔνομα εἶναι Σεθών, βασιλεύσαι μετά "Ανυσιν" τῶν Αἰγυπτίων μαγίμων παραγρησαμένων, έγειν έν άλογίησι, ώς δεησόμενον αὐτῶν οὐδέν, ποιεύντά τε ές αύτοὺς άλλα άτιμα. καὶ ἀπελέσθαι τὰς ἀρούρας σφέας. τοισιέπιτων βασιλέων προτέρων ουώδεκα ἀρούρας έξαιρέτους δεδόσθαι έχάστω. Μετά δὲ Σαναγάριβον βασιλέα Άραδίων τε καί Άσσυρίων έλαύνειν μέγαν στρατόν έπὶ Αἴγυπτον \* τούς ὧν δή τῶν Αἰγυπτίων μαγίμους ούχ εθέλειν βοηθέειν . τὸν δὲ ξρέα, άπειλημένον ές άπορίην, ἐσελθόντα ἐς τὸ μέγαρον, άποδύρεσθαι πρός τὸ ἄγαλμα οξα χινδυνεύει παθείν. "Υπνον δὲ ἄρα ἐπελθεῖν μιν όλοφυρόμενον, καὶ τὸν θεὸν. έπιστάντα έν τῆ όψι, δόξαι οί θαρσύνειν ώς πείσεται οὐδὲν ἄχαρι AUTIALON τόν στρατόν Άραβίων,

Les prêtres disacent le prêtre de auquel nom être Séthos, [Vulcain, avoir régné après Anysis; lequel, les Égyptiens habiles-à-combattre l'ayant négligé, avoir cela en nul-compte, [en rien, comme ne devant avoir besoin d'eux et faisant envers eux d'autres choses déshonorantes, et avoir enlevé les arpents à eux. auxquels sous les rois précédents douze arpents choisis avoir été donnés à chacun. Mais ensuite Sennachérib roi et des Arabes et des Assyriens fmée pousser (conduire) une grande arcontre l'Égypte; or donc ceux des Égyptiens habiles-à-combattre ne pas vouloir secourir; d'autre part le prêtre, ayant été acculé à l'extrémité, étant entré dans le temple, [dieu se lamenter devant la statue du quels maux (des maux que) il risd'éprouver. Or donc le sommeil être venu-sur lui se lamentant, et le dieu. [veux), s'étant présenté à la vue (à ses avoir paru à lui le rassurer comme-quoi il n'éprouvera rien de fàcheux en allant au-devant de l'armée des Arabes.

αὐτὸς γάρ οἱ πέμψει τιμώρούς. Τούτοισι δή μιν πίσυνον τοῖσι ἐνυπνίοισι, παραλαδόστα Αἰγυπτίων τοὺς βουλομένους οἱ ἔπεσθαι, στρατοπεὸεύσασθαι ἐν Πηλουσίφ (ταύτη γάρ εἰσι αἱ ἐσδολαί) · ἔπεσθαι ὸἐ οἱ τῶν μαχίμων μὲν οὐὸἐνα ἀνδρῶν, καπήλους ὸἐ καὶ χειρώνακτας καὶ ἀγοραίους ἀνθρώπους. Ἐνθαῦτα ἀπικομένου καὶ ἀντιστρατοπεὸευσαμένου τοῖσι ἐναντίοισι, αὐτοῖσι ἐπιχυθέντας νυκτὸς μῶς ἀρουραίους κατὰ μὲν φαγεῖν τοὺς φαρετρεῶνας αὐτῶν, κατὰ δὲ ¹ τὰ τόξα, πρὸς δὲ τῶν ἀσπίδων τὰ ὄχανα, ὅστε τῆ ὑστεραίη φευγόντων σρέων γυμνῶν ὅπλων πεσεῖν πολλούς. Καὶ νῦν οὖτος δ βασιλεὺς ἔστηκε ἐν τῷ ἱρῷ τοῦ Ἡφαίστου λίθινος, ἔχων ἐπὶ τῆς χειρὸς μῦν, λέγων διὰ γραμμάτων τάὸε · « Ἐς ἐμέ τις δρέων εὐσεδής ἔστω. »

car lui-même devait lui envoyer des auxiliaires. Plein de confiance en ce songe, il réunit ceux des Égyptiens qui voulurent le suivre pour les conduire en armes à Péluse, porte de l'Égypte de ce côté. Nul des guerriers ne l'accompagna, mais des petits marchands, des artisans, des vivandiers. Ils arrivèrent à leur poste et campèrent en face de l'ennemi; or, durant la nuit, une nuée de rats des champs se répandit sur leurs adversaires, dévorant leurs carquois, les cordes de leurs arcs, les poignées de leurs boucliers, de telle sorte que, le lendemain, les envahisseurs, se voyant dépouillés de leurs armes, s'enfuirent, et qu'un grand nombre fut tué. Et maintenant on voit dans le temple de Vulcain la statue en pierre de ce roi, ayant sur la main un rat avec cette inscription : « Apprends à devenir pieux en me regardai t. »

αὐτὸς γάρ πέμψει οἱ τιμωρούς. Μίν δη πίσυνον τούτοισι τοῖσι ἐνυπνίοισι, παραλαβόντα τοὺς Αἰγυπτίων βουλομένους ἔπεσθαί οί, στρατοπεδεύσασθαι έν Πηλουσίω (αί γάο ἐσδολαί είσι ταύτη). οὐδένα μέν τῶν ἀνδρῶν μαχίμων **ἔπεσθαί οἱ.** χαπήλους δὲ χαί γειρώνακτας, καὶ ἀνθρώπους ἀγοραίους. Άπιχομένου ενθαύτα καί άντιστρατοπεδευσαμένου τοίσι έναντίοισι. μύς άρουραίους ἐπιχυθέντας νυχτὸς αὐτοῖσι χαταφαγείν μέν τούς σαρετρεώνας αὐτών, κατά δὲ τὰ τόξα, πρός δὲ τὰ ὄχανα τῶν ἀσπίδων, ώστε τη ύστεραίη σφέων φευγόντων γυμνῶν πολλούς πεσείν. Καὶ νῦν οδιος ό βασιλεύς έστηκε λίθινος έν τώ Ιρώ του 'Η ραίστου, έχων έπι τῆς χειρός μῦν, λέγων διά γραμμάτων τάδε. « Τις όρέων ές έμὲ

έστω εύσεθής. >

car lui-même enverraà lui (Séthos) des vengeurs. Lui donc confiant dans ces songes, ayant pris ceux des Égyptiens voulant suivre lui, avoir campé à Péluse (car les entrées en Égypte sont par là); d'une part aucun des hommes habiles-à-combattre suivre lui, mais des marchands-en-détail et des artisans et des hommes vendant-au-marché Lui étant arrivé là et ayant campé en face des (de leurs) adversaires, des rats champêtres s'étant répandus de nuit chez eux (les adversaires) avoir dévoré d'une part les carquois d'eux, avoir dévoré d'autre part les arcs, et en outre les courroies des boucliers, de sorte que le jour suivant eux fuyant dépouillés d'armes beaucoup être tombés. Et maintenant ce roi se-tient en-pierre dans le temple de Vulcain, ayant à la main un rat, disant par des lettres ceci : « Que quelqu'un regardant vers moi soit pieux. »

# XVI. — LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE. (Liv. II, ch. 148.)

Πολλῶν μὲν 'Ελληνικῶν ἔργων καὶ μεγάλων ἀνταξίη τῶν πυραμίδων ἐκάστη ' δ δὲ δὴ λαδύρινθος καὶ τὰς πυραμίδας ὑπερβάλλει. Τοῦ γὰρ δυώδεκα μέν εἰσι αὐλαὶ κατάστεγοι, ἀντίπυλοι ἀλλήλησι, ἐξ μὲν πρὸς βορέω, ἔζ δὲ πρὸς νότον τετραμμέναι, συνεχέες ' τοῖχος δὲ ἔξωθεν δ αὐτός σφεας περιέργει. Οἰκήματα δ' ἔνεστι διπλόα, τὰ μὲν ὑπόγαια, τὰ δὲ μετέωρα ἐπ' ἐκείνοισι, τρισχίλια ἀριθμὸν, πεντακοσίων καὶ χιλίων ἐκάτερα. Τὰ μέν νυν μετέωρα τῶν οἰκημάτων αὐτί τε ὡρῶμεν διεξιόντες καὶ αὐτοὶ θηησάμενοι λέγομεν, τὰ δὲ αὐτῶν ὑπόγαια λόγοισι ἐπυνθανόμεθα οἱ γὰρ ἐπεστεῶτες τῶν Αἰγυπτίων δεικνύναι αὐτὰ οὐδαμῶς ἤθελον, φάμενοι θήκας αὐτόἱι εἶναι τῶν τε ἀρχὴν τὸν λαδύρινθον τοῦτον

#### XVI

Chaque pyramide équivaut à plusieurs grands édifices des Grecs. Or le labyrinthe l'emporte même sur les pyramides. En effet, il se compose de douze palais couverts qui se tiennent; leurs portes sont vis-à-vis les unes des autres : six du côté du nord, six au midi; un seul mur extérieur enveloppe toutes les cours. Les chambres sont doubles, les unes souterraines, les autres au rez-de-chaussée, il y en a trois mille : quinze cents par étage. Nous avons vu et traversé les chambres hautes, nous en parlons après les avoir visitées; nous ne connaissons les souterraines que par ouï-dire. Car les Égyptiens qui en ont la garde ont refusé absolument de nous les montrer, disant qu'elles renfermaient les sarcophages des rois fondateurs du labyrinthe,

# XVI. - LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE.

Έκαστη μέν τῶν πυραμίδων ανταξίη έργων Ελληνικών πολλών καὶ μεγάλων: ό δὲ δὰ λαβύρινθος ύπερδάλλει καὶ τὰς πυραμίδας. Τοῦ μέν γάρ δυώδεκα αὐλαὶ κατάστεγοί είσι. άντίπυλοι άλλήλησι, ês uèv τετραμμέναι πρός βορεω, έξ δὲ πρὸς νότον. GUVEYÉEC! ό δὲ αὐτὸς τοῖγος περιέργει σσέας έξωθεν. Ολαήματα δὲ διπλόα Ěνεστι, τά μέν υπόγαια, τα δὲ μετέωσα ἐπὶ ἐχείνοισι, τρισχίλια άριθμόν, έκάτερα πενταχοσίων χαὶ γιλίων. Αὐτοί τε ώρῶμεν μέν νυν διεξιόντες τά τῶν οἰχημάτων μετέωρα καὶ λέγομεν αύτοὶ θηησάμενο:, έπυνθανόμεθα δὲ λόγοισ: τὰ αὐτῶν ὑπόγαια: οί γάρ των Αίγυπτίων έπεστεώτες ήθελον οὐδαμῶς δειχνύναι αύτά, σάμενοι θήχας τών τε βασιλέων οίχοδομησαμένων άρχην

D'une part chacune des pyramides est équivalente à des ouvrages grees nombreux et grands: d'autre part le labyrinthe certes surpasse même les pyramides. Duquel en effet d'une part douze cours convertes lautres, de-portes-opposées les-unes-auxsix d'un côté tournées vers Borée (le nord). six d'un autre côté vers le Notus (le contiguës: (sud). d'autre part le même mur enferme elles du dehors. D'autre part des chambres doubles sont-a-l'intérieur. les unes souterraines. les autres élevées sur celles-là, trois-mille quant au nombre. chacune-des-deux sortes de chamde cinq cents et de mille. Et nous-mêmes nous voyions d'une part donc en les parcourant celles des chambres qui sont éleet nous en parlons [vées nous-mêmes les ayant examinées. mais nous apprenions par des récits celles d'entre elles qui sont soutercar ceux des Égyptiens [raine:: préposés à leur garde ne voulaient en-aucune-façon montrer elles. disant les cercueils et des rois ayant bâti à l'origine

οἰχοδομησαμένων βασιλέων καὶ τῶν ἱρῶν κροχοδείλων. Οὐτω τῶν μὲν κάτω πέρι οἰκημάτων ἀχοῆ παραλαβόντες λέγομεν, τὰ δὲ ἄνω μέζονα ἀνθρωπηίων ἔργων αὐτοὶ ὡρῶμεν. Αἴ τε γὰρ ἔξοδοι διὰ τῶν στεγέων καὶ οἱ ἔλιγμοὶ διὰ τῶν αὐλέων, ἐόντες ποικιλώτατοι, θῶμα μυρίον παρείχοντο ἔξ αὐλῆς τε ἐς τὰ οἰκήματα διεξοῦσι καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων ἐς παστάδας, ἐς στέγας τε ἄλλας ἐκ τῶν παστάδων καὶ ἐς αὐλὰς ἄλλας ἐκ τῶν οἰκημάτων. Ορορὴ δὲ πάντων τούτων λιθίνη, κατάπερ οἱ τοῖχοι, οἱ δὲ τοῖχοι τύπων ἔγγεγλυμμένων πλέοι, αὐλὴ δὲ ἔκάστη περίστυλος λίθου λευκοῦ ἄρμοσμένου τὰ μάλιστα. Τῆς δὲ γωνίης τελευτῶντος τοῦ λαδυρίνθου ἔχεται πυραμὶς τεσσερακοντόργυιος, ἐν τῆς ζῶα μεγάλα ἔγγέγλυπται 'όδὸς δ' ἔς αὐτὴν ὑπὸ γῆν πεποίηται.

et des crocodiles sacrés. Ainsi nous parlons des chambres inférieures d'après autrui, mais nous avons vu les chambres supérieures, le plus grand des travaux élevés par la main des hommes. Les passages à travers les chambres, les circuits à travers les palais, nous causaient, par leur variété, mille surprises, alors que nous passions d'une cour dans les chambres, des chambres dans des galeries, des galeries dans d'autres espaces couverts, et des chambres dans d'autres cours. Le plafond de toutes les chambres est de pierre comme les murs; les murs sont ornés d'un grand nombre de figures sculptées. Chaque palais a un péristyle intérieur en pierres blanches, merveilleusement ajustées. A chacun les angles du labyrinthe, il y a une pyramide de quarante brasses, sur laquelle sont sculptées des figures diverses; on y entre par une voie souterraine.

τούτον τὸν λαβύρινθον καὶ τῶν κροφοδείλων ίρῶν είναι αὐτόθι. Ούτω μέν λέγομεν πεοί τῶν οἰκημάτων κάτω παραλαβόντες άχοῆ, αύτοὶ δὲ ώςῶμεν τα άνω μέζονα ἔργων ἀνθρωπηίων. Αί τε γάρ έξοδο: δια τῶν στεγέων και οί έλιγμοὶ διὰ τῶν αὐλέων, ἐόντες ποιχιλώτατοι, παρείγοντο θώμα μυρίον διεξιούσι έχ τε αύλης ές τα οίχηματα καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων ές παστάδας. έχ τε τῶν παστάδων ές άλλας στέγας, εαί έχ τῶν οἰχημάτων ές άλλας αὐλάς. 10 so σή δὲ πάντων τούτων illivn. κατάπερ οι τοῖχοι, οί δὲ τοῖγοι πλεοι τύπων έγγεγλυμμένων, έκάστη δε αύλή περίστυλος λίθου λευχοῦ. άρμοσμένου τὰ μάλιστα. Πυραμίς δὲ τεσσεραχοντόργικος έχεται της γωνίης του λαδυρίνθου τελευτώντος, ἐν τῆ μεγάλα ζῶα έγγέγλυπται. δδός δὲ ἐς αὐτὴν πεποίηται ὑπὸ γῆν.

ce labvrinthe et des crocodiles sacrés être là-même Ainsi d'une part nous parlons sur les chambres d'-en-bas ayant reçu (appris) par ouï-dire. d'autre part nous-mêmes nous vovions celles d'-en-haut mains. plus grandes que des ouvrages hu-Car et les sorties (les passages) à travers les appartements et les circuits à travers les cours étant très-variés, causaient une surprise infinie à nous passant et d'une cour dans les chambres et des chambres dans des galeries, et des galeries dans d'autres lieux-couverts, et des chambres dans d'autres cours. D'autre part le plafond de tous ces est en-pierre, [appartements comme les murs, d'autre part les murs sont pleins de figures gravées, d'autre part chaque cour est entourée-de-colonnes d'une pierre blanche, ajustée au mieux. D'autre part une pyramide de-quarante-brasses tient a l'angle du labvrinthe finissant, sur laquelle de grandes figuresont été gravées; [animées or une route dans elle (pour y ena été pratiquée sous terre

# XVII. — AMASIS, ROI D'ÈGYPTE. (Liv. II, ch. 172-175; 177.)

Απρίεω ανταραιρημένου εδασίλευσε Αμασις, νομοῦ μέν Σαίτεω ε εων, εκ τῆς δὲ ἦν πόλιος, ούνομα οἱ εστι Σιούφ. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα κατώνοντο τὸν Αμασιν Αἰγύπτιοι καὶ εν οὐδεμιῆ μοίρη μεγάλη ἦγον, ἄτε δὴ δημότην τὸ πρὶν ἐόντα καὶ οἰκίης οὐκ ἐπιφανέος μετὰ δὲ, σοφίη αὐτοὺς ὁ Αμασις, οὐκ ἀγνωμοσύνη, προσηγάγετο. ΤΗν οἱ ᾶλλα τε ἀγαθὰ μυρία, ἐν δὲ καὶ ποδανιπτὴρ χρύσεος, ἐν τῷ αὐτός τε ὁ Αμασις καὶ οἱ ἐαιτυμόνες οἱ πάντες τοὺς πόδας ἐκάστοτε ἐναπενίζοντο. Τοῦτον κατ' ὧν κόψας ἄγαλμα δαίμονος ἐξ αὐτοῦ ἐποιήσατο, καὶ ἱδρυσε τῆς πόλιος ὅκου ἦν ἐπιτηδεότατον οἱ δὲ Αἰγύπτιοι φοιτέοντες πρὸς τώγαλμα ἐσέδοντο μεγάλως. Μαθὸν δὲ ὁ Αμασις τὸ ἐκ τῶν ἀστῶν ποιεύμενον, συγκαλέσας Αἰγυπτίους, ἐξέφηνε φὰς ἐκ τοῦ ποδανιπτῆρος τῶγαλμα γεγονέναι,

#### XVII

Apriès ayant péri, Amasis régna; il était originaire du nome de Saïs, de la ville qui porte le nom de Siuph. Les Égyptiens d'abord le méprisèrent, le regardant comme un homme de peu de valeur, parce qu'il était auparavant d'une condition privée et d'une famille obscure; mais il les gagna par sa sagesse, au lieu d'user d'une sévérité maladroite. Il avait, parmi beaucoup d'objets précieux, un bassin d'or à laver les pieds, dans lequel Amasis lui-même et ses convives se les lavaient habituellement. Il le brisa et en fit faire une statue de dieu qu'il plaça dans la partie de la ville la plus convenable. Les Égyptiens, se portant en foule à cette statue, lui rendaient de grands honneurs. Amasis sut comme ils agissaient et, les ayant convoqués, il leur révéla que la statue avait été faite avec ce bassin

# XVII. - AMASIS, ROI D'ÉGYPTE.

Άπριέω καταραιρημένου 'Αμασις έδασίλευσε, έων μέν νομού Σαίτεω, Σιούφ δέ έστι οὔνομά οί, έχ τῆς πόλιος ῆν. Τά μὲν δὴ πρῶτα Αἰγύπτιοι κατώνοντο τὸν Άμασιν καὶ ήγον έν οὐδεμιῆ μεγάλη μοίρη, **άτε ἐόντα τὸ** πρὶν δημότην καὶ οἰκίης οὐκ ἐπισανέος. μετά δὲ, ὁ Άμασις προσηγάγετο αὐτοὺς σοφίη, ούχ άγνωμοσύνη. Άλλα τε άγαθά μυρία ñv ol. èν δὲ καὶ ποδανιπτήρ χρύσεος, έν τῷ ὅ τε Ἅμασις αὐτὸς χαὶ οἱ δαιτυμόνες οἱ πάντες έναπενίζοντο τούς πόδας έχαστοτε. Κατακόψας ὧν τοῦτον έποιήσατο έξ αὐτοῦ άγαλμα δαίμονος, καὶ ῖὸρυσε ὅπου τῆς πόλιος ην επιτηδεότατον. Οί δὲ Αἰγύπτιοι φοιτέρντες πρός τὸ ἄγαλμα ἐσέδοντο μεγάλως. 'Ο δε Άμασις μαθών τὸ ποιεύμενον έχ τῶν ἀστῶν, συγκαλέσας Αίγυπτίους, έξέφηνε φάς τὸ ἔγαλμα γεγονέναι έχ τοῦ ποδανιπτῆρος,

Apriès ayant été renversé. Amasis régna, étant d'une part du nome de-Saïs. d'autre part Siuph est nom à elle (à de laquelle ville il était. [la ville), D'une part donc d'abord les Égypméprisaient Amasis et ne le menaient (le tenaient) en aucune grande importance, commerciant précédemment homme-du-peuple et d'une maison non illustre: mais dans-la-suite, Amasis attirait-à-lui eux par habileté, non par sottise. Et d'autres richesses nombreuses étaient à lui. et parmi elles aussi un bassin-à-laver-les-pieds en-or, dans lequel et Amasis lui-même et les convives eux tous se lavaient les pieds chaque-fois. Ayant-mis-en-pièces donc celui-ci il fit-faire de lui une statue de divinité, [de la ville où) et la plaça où de la ville (à l'endroit il était le plus convenable. Or les Egyptiens allant-fréquemment vers la statue l'honoraient grandement. Or Amasis ayant appris la chose faite par les habitants, ayant convoqué les Égyptiens, déclara ayant parlé la statue être (avoir été faite) du bassin-à-laver-les-pieds,

ες τὸν πρότερον μὲ- τοὺς Αἰγυπτίους ἐνεμέειν τε καὶ πόδας ἐναπονίζεσθαι, τότε δὲ μεγάλως σέβεσθαι. Ἦθη ὧν ἔφη λέγων ὁμοίως αὐτὸς τῷ ποδανιπτῆρι πεπρηγέναι εἰ γὰρ πρότερον εἶναι δημότης, ἀλλ' ἐν τῷ παρεόντι εἶναι αὐτῶν βασιλεύς καὶ τιμᾶν τε καὶ προμηθέεσθαι έωυτοῦ ἐκέλευε. Τοιούτω μὲν τρόπω προσηγάγετο τοὺς Αἰγυπτίους ὧστε δικαιοῦν δουλεύειν 1.

Έχρατο δὲ χαταστάσι πρηγμάτων τοιῆδε το μὲν όρθριον μέχρι ὅτευ² πληθούσης ἀγορῆς³ προθύμως ἔπρησσε τὰ προσφερόμενα πρήγματα, τὸ δὲ ἀπὸ τούτου ἔπινέ τε καὶ κατέσκωπτε τοὺς συμπότας, καὶ ἦν μάταιός τε καὶ παιγνιήμων. ἀχθεσθέντες δὲ τούτοισι οἱ φίλοι αὐτοῦ ἐνουθέτεον αὐτον τοιάδε λέγοντες « Ὠ βασιλεῦ, οὐκ ὀρθῶς σεωυτοῦ προέστηκας ἐς τὸ ἄγαν φαῦλον προάγων σεωυτόν \*\*

dans lequel, auparavant, ils vomissaient et se lavaient les pieds, eux qui maintenant avaient pour elle une vénération extrême. Puis, sans s'arrêter, il ajouta qu'il avait été transformé de même que ce bassin; que si en effet il avait vécu d'abord dans une condition privée, il était devenu leur roi; qu'enfin leur devoir était de l'honorer et de lui montrer du respect. C'est ainsi qu'il gagna les Égyptiens, de telle sorte qu'ils trouvèrent bon d'être ses sujets.

Voici comme il administrait : dès le point du jour, jusqu'à l'heure où le marché est rempli de monde, il expédiait avec activité les affaires qu'on lui soumettait; puis, à partir de ce moment, il buvait, il raillait ses convives, il se montrait enjoué et frivole. Ses amis, affligés de cette conduite, l'avertirent, lui parlant en ces termes : « O roi, tu ne tiens pas une conduite qui te convienne, en ravalant à ce point ta dignité;

ές τὸν πρότερον μέν τούς Αίγυπτίους ένειμέειν τε καὶ ἐναπονίζεσθαι πόδας. TOTE DE GEBERBRE μεγάλως. Ήοη ων έρη λέγων αὐτὸς πεπρηγέναι όμοίως τῶ ποδανιπτῆρι εί γάρ πρότερον είναι δημότης. άλλὰ εἶναι ἐν τῷ παρεόντι βασιλεύς αὐτῶν ' καὶ ἐκέλευε τιμᾶν τε καὶ προμηθέεσθαι έωυτοῦ Προσηγάγετο μέν τούς Αίγυπτίους τρόπω τοιούτω ώστε διχαιούν δουλεύειν. Έγρᾶτο δὲ καταστάσι πρηγμάτων TO: MOSE τὸ μὲν ὄρθοιον μέγρι ότευ άγορης πληθούσης έπρησσε προθύμως τά πρήγματα προσφερόμενα, τὸ δὲ ἀπὸ τούτου ἔπινέ τε καὶ κατέσκωπτε τοὺς συμπότας, καὶ ἦν μάταιός τε χαὶ παιγνιήμων. Οί δὲ σίλοι αὐτοῦ άχθεσθέντες τούτοισι ένουθέτεον αὐτὸν λέγοντες τοιάδε ' « 'Ω βασιλεῦ, ού προεστήχας σεωυτοῦ òstac,

προάγων σεωυτόν

ές τὸ ἄγαν φαῦλον.

dans lequel auparavant d'une part les Égyptiens et vomir et se laver les pieds. mais alors honorer (mais qu'ils hograndement. [noraient alors] Alors donc il dit en parlant lui-même avoir fait ses affaires semblablement au bassin-pour-lacar si auparavant [ver-les-pieds; être homme-du-peuple, du moins être dans le présent roi d'eux : et il les engageait à honorer et à respecter lui-même. Il attira-à-lui d'une part les Égyptiens d'une manière telle de sorte que eux trouver-justo d'être-esclaves (d'être ses sujets). Or il usait d'un règlement d'occupations tel: d'une part le matin jusqu'au marché étant-plein il faisait avec-zėle les affaires portées à lui, mais le temps à partir de cela et il buvait et il plaisantait les convives, et il était et vain (étourdi) et enjoué. D'autre part les amis de lui affligés de ces choses avertissaient lui disant de telles paroles : 0 roi, tu n'as pas dirigé toi-même bien, poussant toi-même

dans le trop bas,

σὲ γὰρ χρῆν ἐν θρόνω σεμνῷ σεμνὸν θωκέοντα δι' ἡμέρης πρήσσειν τὰ πρήγματα. Καὶ οὕτω Αἰγύπτιοί τ' ἀν ἡπίσταντο, ὡς ὑπ' ἀνδρὸς μεγάλου ἄρχονται, καὶ ἄμεινον σὸ ὰν ἤκομες 'νῦν δὲ ποιέεις οὐδαμῶς βασιλικά. » 'Ο δ' ἀμείβετο τοισίδε αὐτούς α Τὰ τόξα οἱ ἐκτημένοι, ἐπεὰν μὲν δέωνται χρᾶσθαι, ἐντανύουσι, ἐπεὰν δὲ χρήσωνται, ἐκλύουσι. Εὶ γὰρ δὴ τὸν πάντα χρόνον εντεταμένα εἴη, ἐκραγείη ἀν, ὥστε ἐς τὸ δέον οὐκ ἀν ἔχοιεν αυτοῖσι χρᾶσθαι. Οὕτω δὴ καὶ ἀνθρώπου κατάστασις 'εἰ ἐθέλοι κατεπουδάσθαι αἰεὶ μηδὲ ἐς παιγνίην τὸ μέρος έωυτον ἀνιέναι, λάθοι ὰν ἤτοι μανεὶς ἢ ὅ γε ἀπόπληκτος γενόμενος. Τὰ ἐγὼ ἐπιστάμενος μέρος ἑκατέρω νέμω. » Ταῦτα μὲν τοὺς σίλους ἀμείψατο.

Λέγεται δὲ ὁ ἡμασις, καὶ ὅτε ἦν ἰδιώτης, ὡς φιλοπότης ἦν καὶ φιλοσκώμμων καὶ οὐδαμῶς κατεσπουδασμένος ἀνήρ

car tu devrais, personnage auguste, assis sur un trône auguste, t'occuper d'affaires toute la journée. Ainsi les Égyptiens reconnaîtraient qu'ils sont gouvernés par un grand homme, et tu les entendrais parler mieux de toi. Mais maintenant tu n'agis pas en roi. » Or il leur répondit : « Ceux qui ont un arc le tendent quand ils veulent s'en servir, et le détendent quand ils s'en sont servis ; car, s'il était continuellement tendu, il se briserait, de sorte qu'ils ne pourraient plus l'employer au besoin ; il en est de même de l'homme; s'il voulait s'appliquer sans relâche et ne faire aucune part aux divertissements, il ne manquerait pas de devenir sans s'en douter maniaque ou stupide. Je sais cela et voilà pourquoi je partage mon temps entre les affaires et les plaisirs. » Telle fut sa réponse à ses amis.

On dit qu'Amasis, même lorsqu'il était simple particulier, aimait à boire, à plaisanter, et nullement à s'appliquer.

γρην γάρ σε σεμνόν θωχέοντα έν θρόνω σεμνώ, πρήσσειν τὰ πρήγματα διά ήμέρης. Καὶ ούτω Αἰγύπτιοί τε **ἡπίσταντο ἄν ώ**ς άρχονται ύπὸ μεγάλου ἀνδρὸς. καὶ σὺ ήκουες αν άμεινον: vũv ôè ποιέεις οὐδαμώς βασιλικά. » Ο δε άμείδετο αύτούς τοισίδε. « Οἱ ἐχτημένοι τὰ τόξα, ἐντανύουσι, έπεάν μέν δέωνται γρασθαι, έπεὰν δὲ γρήσωνται έχλύουσι. Εί γὰρ δὴ εἴη έντεταμένα πάντα τὸν χρόνον, έχραγείη αν. ώστε ού**χ έ**γοιεν άν γρασθαι αὐτοῖσι ές τὸ δέον Ούτω όπ καὶ κατάστασις άνθρώπου . εὶ ἐθέλοι κατεσπουδάσθαι αἰεὶ μηδέ άνιέναι έωυτόν τὸ μέρος ές παιγνίην, λάθοι αν ήτοι μανείς η ο γε γενόμενος απόπληχτος. Τά έγω ἐπιστάμενος νέμω μέρος ξχάστω. » 'Αμείψατο μέν ταῦτα τούς φίλους. Ο δὲ "Αμασις λέγεται

ως ην άνηρ φιλοπότης, καὶ ότε ην Ιδιώτης, καὶ φιλοσκώμμων καὶ ουδαμώς κατεσπουδασμένος.

car il fallait toi vénérable étant assis sur un trône vénérable faire les affaires durant la journée (tout le jour). Et ainsi et les Égyptiens sauraient que [homme. ils sont gouvernés par un grand et toi tu entendrais-parler mieux mais maintenant [de toi; tu ne fais nullement des choses royales. » mes-ci: Mais lui répondait à eux en ces ter-« Ceux qui possèdent les arcs. les tendent s'en servir. quand d'une part ils ont-besoin de quand d'autre part ils s'en sont serles détendent. Car si certes ils étaient tendus tout le temps, ils se seraient brisés, (pourraient) de sorte qu'ils n'auraient pas à (ne se servir d'eux pour le moment où-il-faudrait. De même donc aussi est l'état de l'homme; ment toujours s'il voulait être-occupé-sérieuse-

ni se relâcher soi-même pour la (sa) part pour l'amusement, [devenu-fou il ne s'apercevrait pas ou étantou lui certes étant devenu stupide. Ce que moi connaissant i'assigne une part à chaque chose.

j'assigne une part à chaque chose. • Il répondit d'une part ces *paroles* aux (à ses) amis.

D'autre part Amasis est dit qu'il était homme aimant-à-boire, même lorsqu'il était particulier, et aimant-à-railler et nullement occupé-sérieusement; σχως δέ μιν ἐπιλείποι πίνοντά τε καὶ εὐπαθέοντα τὰ ἐπιτήδεα, κλέπτεσκε ἀν περιιών. Οἱ δ' ἄν μιν φάμενοι ἔχειν τὰ σφέτερα κλέπτεσκε ἀν περιιών. Οἱ δ' ἄν μιν φάμενοι ἔχειν τὰ σφέτερα κλέπτεσκε ἀν περιιών. ἀγεσκον ἐπὶ μαντήιον, ὅχου ἑκάστοισι εἴη. Πολλὰ μὲν δὴ καὶ ἡλίσκετο ὑπὸ τῶν μαντηίων, πολλὰ δὲ καὶ ἀπέφευγε. Ἐπείτε δὲ καὶ ἐβασίλευσε, ἐποίησε τοιάδε · ὅσοι μὲν αὐτὸν τῶν θεῶν ἀπέλυσαν μὴ φῶρα εἶναι, τούτων μὲν τῶν ἱρῶν οὖτε ἐπεμέλετο οὖτε ἐς ἐπισκευὴν ἐδίδου οὐδὲν, οὐδὲ φοιτέων ἔθυε ὡς οὐδενὸς ἐοῦσι ἀξίοισι ψευδέα τε μαντήια ἐκτημένοισι ὅσοι δέ μιν κατέδησαν φῶρα εἶναι, τούτων δὲ ὡς ἀληθέων θεῶν ἐόντων καὶ ἀψευδέα μαντήια παρεχομένων τὰ μάλιστα ἐπειιέλετο.

Καὶ τοῦτο μὲν ἐν Σάῖ τῆ Ἀθηναίη προπύλαια θωμάστα οἶα ἐξεποίησε, πολλὸν πάντας ὑπερδαλλόμενος τῷ τε τὸ μέγαθος λίθων ἐστὶ

Lorsqu'en buvant et se livrant au plaisir, il venait à manquer de ressources, il volait aux alentours. Souvent ceux qui l'accusaient d'avoir pris de leurs biens le conduisaient, quand il avait nié, à l'oracle du lieu. Plus d'une fois il fut convaincu par ces oracles, et quelquefois il échappa. Or, dès qu'il fut roi, voici ce qu'il fit: il n'honora d'aucune attention ceux des dieux qui l'avaient déclaré non coupable; il ne donna rien pour réparer leurs temples, n'alla jamais sacrifier à des divinités reconnues par lui indignes d'aucun hommage et trompeuses dans leurs oracles. Ceux au contraire qui l'avaient convaincu de vol, il les honora grandement, les considérant comme des dieux qui rendaient des oracles dignes dè foi.

Ce roi érigea au temple de Minerve, à Saïs, des portiques admirables, surpassant de beaucoup ceux des rois ses prédécesseurs par leur étendue et leur élévation, et encore par la dimension

δχως δὲ τὰ ἐπιτήδεα έπιλείποι μιν πίνοντά τε καὶ εύπαθέοντα. κλέπτεσκε αν περιιών. Οἱ δὲ φάμενοί μιν ἔχειν τὰ σφέτερα χρήματα άγεσχον αν άρνεόμενον έπὶ μαντήιον. **οχου εξη έχαστοισι.** Πολλά μέν δή καὶ ήλίσκετο ύπο τῶν μαντηίων, πολλά δέ καὶ ἀπέφευγε. Έπείτε δὲ καὶ ἐδασίλευσε, έποίησε τοιάδε. ούτε μέν έπεμέλετο τῶν ἱρῶν τούτων, **όσοι μέ**ν τῶν θεῶν ἀπέλυσαν αὐτὸν μή είναι σῶςα, ούτε έδίδου ούδὲν בו באוסאבטאי. ούδὲ φοιτέων έθυε ώς ἐοῦσι ἀξίοισι οὐδενὸς êxtnuévolai te μαντήια ψευδέα. έπεμέλετο δε τὰ μάλιστα τούτων, οσοι δὲ κατέδησάν μιν είναι φώρα, ώς ἐόντων ἀληθέων θεῶν καί παρεχομένων μαντήια άψευδέα.

Καὶ τοῦτο μὲν ἐξεποίησε
τῷ Ἀθηναίη ἐν Σάτ
προπύλαια θωμάσια οἶα,
ὑπερδαλλόμενος πολλὸν πάντας
τῷ τε ὑψεῖ καὶ τῷ μεγάθεῖ,
ὄσων τε λίθων ἐστὶ
τὸ μέγαθος

mais quand les choses nécessaires manquaient à lui et buvant et vivant-dans-les-plaisirs. il dérobait allant-aux-alentours. Or ceux qui prétendaient lui avoir leurs biens amenaient lui niant vers un oracle, là-où il en était pour chacun. Or d'une part beaucoup de fois aussi il était convaincu par les oracles. d'autre part beaucoup de fois aussi il était-absous. Or, après qu'aussi il fut-roi il fit des choses telles : ni d'une part il ne prenait-soin des temples de ceux-ci, qui d'une part d'entre les dieux avaient absous lui pour n'être pas voleur, ni il ne donnait rien pour réparation, ni venant il ne sacrifiait à eux comme n'étant dignes de rien et possédant des oracles faux, d'autre part il prenait-soin le plus de ceux-ci, qui d'autre part avaient convaincu d'ètre volcur, comme étant de vrais dieux et fournissant (rendant) des oracles non-mensongers.

Et d'un côté il fit pour Minerve à Saïs [sont, des portiques merveilleux quels ils surpassant beaucoup tous [deur, et par la hauteur et par la granet de quelles pierres ils sont quant à la grandeur καὶ ὁκοίων τέων, τοῦτο δὲ κολοσσοὺς μεγάλους καὶ ἀνδρόσφιγγας περιμήκεας ἀνέθηκε, λίθους τε ἄλλους ἐς ἐπισκευὴν ὑπερφυέας τὸ μέγαθος ἐκόμισε. Ἡγάγετο δὲ τούτων τοὺς μὲν ἐκ τῶν κατὰ Μέμφιν ἐουσέων λιθοτομιέων, τοὺς δὲ ὑπερμεγάθεας ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος πλόον καὶ εἴκοσι ἡμερέων ἀπεγούσης ἀπὸ Σάἴος. Τὸ δὲ οὐκ ἡκιστα αὐτῶν ἀλλὰ μάλιστα θωμαζω, ἐστὶ τόὸε οἴκημα μουνόλιθον ἐκόμισε ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος, καὶ τοῦτο ἐκόμιζον μὲν ἐπ' ἔτεα τρία, δισχίλιοι δὲ οἱ προσετετάχατο ἱ ἀνόρες ἀγωγέες. Τῆς δὲ στέγης ταύτης τὸ μὲν μῆκος ἔξωθέν ἐστι εἶς τε καὶ εἴκοσι πήχεες, εὖρος δὲ τεσσερεσκαίδεκα, ΰψος δὲ διτώ. Ταῦτα μὲν τὰ μέτρα ἔξωθεν τῆς στέγης τῆς μουνολίθου ἐστὶ, ἀτὰρ ἔσωθεν τὸ μῆκος ὅτωκα πηχέων καὶ πυγόνος, τὸ δὲ εὖρος δυώδεκα πηχέων, τὸ δὲ ῦψος πέντε πηχέων ἐστί. Αὕτη τοῦ ἱροῦ

et la qualité des pierres; d'autre part, il consacra de grandes statues et d'énormes sphinx; enfin il fit transporter, pour les réparations de l'édifice, des pierres d'une grosseur extraordinaire. Il les tira, les unes des carrières près de Memphis, les autres, les plus grandes, de la ville d'Éléphantine, à vingt jours de navigation de Saïs. Mais cet autre travail me paraît plus merveilleux encore : il fit venir d'Éléphantine une chambre d'une seule pierre; deux mille hommes, commandés à cet effet, mirent trois ans à la transporter. Elle a de long extérieurement vingt et une coudées, quatorze de large, huit de haut; ces mesures sont prises en dehors de la chambre monolithe; en dedans, la longueur est de dix-huit coudées et vingt doigts, la largeur de douze coudées, la hauteur de cinq. Elle est placée

καὶ όκοίων τέων, τούτο δὲ ἀνέθακε μεγάλους κολοσσούς και άνδρόσφιγγας περιμηχέας, έχόμισε τε ές έπισχευήν άλλους λίθους ύπερφυέας τὸ μέγαθος. Ήγάγετο δὲ τοὺς μὲν τούτων έχ τῶν λιθοτομιέων έουσέων κατά Μέμφιν, τούς δε ύπερμεγάθεας έχ πόλιος Έλεφαντίνης ἀπεγούσης ἀπὸ Σάῖος πλίον καὶ είκοσι ἡμερέων. Τὸ δὲ θωμάζω οὐκ ἥκιστα άλλὰ μάλιστα αὐτῶν, έστὶ τόδε. ἐκόμισε ἐκ πόλιος Ἐλεραντίνης οξχημα μουνό) ιθον, καὶ μέν ἐκόμιζον τοῦτο έπὶ τρία ἔτεα, δισχίλιοι δε άνδρες άγωγέες προσετετάγατό οί, Ταύτης δε τής στέγης το μέν μηκός έστι ἔξωθεν είς τε καὶ είκοσι πήγεες, εδρος δὲ τεσσερεσχαίδεχα, ύψος δὲ ὸχτώ. Ταύτα μέν τὰ μέτρα τής στέγης τής μουνολίθου έστι έξωθεν, άτὰρ ἔσωθεν τὸ μῆχός ἐστι όκτωκαίδεκα πηγέων καὶ πυγόνος, τὸ ὸὲ εὖρος δυώδεκα πηχέων, το δε ύψος πέντε πηγέων. Λύτη κέεται

et de quelle qualité, d'un autre côté il consacra de grands colosses et des andro-sphinx énormes, et apporta pour réparation d'autres pierres extraordinaires pour la grandeur. Or il amena les unes de celles-là des carrières étant près de Memphis, [grandes autres extraordinairementde la ville d'Éléphantine éloignée de Saïs. [jours. d'une navigation même de vingt Mais ce que j'admire non le moins mais le plus de ces choses. est ceci : il apporta de la ville d'Éléphantine une chambre monolithe, et d'une part on portait celle-ci pendant trois ans, [conducteurs d'autre part deux-mille hommes avaient été affectés à elle. Or de cette chambre la longueur d'une part est du-dehors et une et vingt coudées, d'autre part la largeur quarante, d'autre part la hauteur huit. D'une part ces mesures de la chambre celle qui est monosont du-dehors, mais du-dedans la longueur est de dix-huit coudées et vingt-doigts, d'autre part la largeur de douze coudées, dées. d'autre part la hauteur de cinq cou-Celle-ci (cette chambre) est placée

κέεται παρά την έσοδον. Έσω γάρ μιν ές τὸ Γρόν φασι τῶνδε εἴνεκεν οὐκ ἐσελκύσαι: τὸν ἀρχιτέκτονα αὐτῆς ἑλκομένης ἀναστενάξαι οῖάτε χρόνου ἐγγεγονότος πολλοῦ καὶ ἀχθόμενον τῷ ἔργω, τὸν δὲ Ἅμασιν ἐνθύμιον ποιησάμενον οὐκ ἐᾶν ἔτι προσωτέρω ἑλκύσαι. Ἦτη δέ ¹ τινες λέγουσι ὡς ἀνθρωπος διεφθάρη ὑπ' αὐτῆς τῶν τις αὐτὴν μοχλευόντων, καὶ ἀπὸ τούτου οὐκ ἐσελκυσθῆναι.

Έπ' Άμάσιος δὲ βασιλέος λέγεται Αίγυπτος μάλιστα δὴ τότε εὐδαιμονῆσαι καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τῆ χώρη γινόμενα καὶ τὰ ἀπὸ τῆς χώρης τοῖσι ἀνθρώποισι, καὶ πόλις ἐν αὐτῆ γενέσθαι τὰς ἁπάσας τότε δισμυρίας τὰς οἰκεομένας. Νόμον δὲ Αἰγυπτίοισι τόνδε ἄμασίς ἐστι ὁ καταστήσας, ἀποδεικνύναι ἔτεος ἐκάστου τῷ νομάρχη πάντα τινὰ Αἰγυπτίων ὅθεν βιοῦται, μὴ δὲ ποιεῦντα ταῦτα μηδὲ ἀποφαίνοντα δικαίην ζόην

à l'entrée de l'enclos; car elle n'y a pas été introduite, pour ce motif, dit-on: l'architecte, quand on travaillait à la faire avancer, se prit à gémir, affligé de l'œuvre elle-même et du temps considérable qu'elle coûtait; Amasis en fut frappé et se fit scrupule de permettre qu'on la tirât plus loin. D'autres prétendent qu'un de ceux qui manœuvraient les leviers périt écrasé sous la chambre, et que, de ce moment, on cessa de la faire mouvoir.

On dit que, sous le règne d'Amasis, la prospérité de l'Égypte fut extrême; le fleuve prodigua les biens à la contrée, et la contrée aux hommes; le nombre des villes habitées s'éleva jusqu'à vingt mille. Amasis est l'auteur de la loi qui oblige tout Égyptien à faire connaître chaque année, au gouverneur de son nome, d'où il tire ses moyens d'existence, et celui qui ne paraît pas vivre à l'aide de ressources légitimes

παρά την έσοδον τοῦ ίροῦ. Φασί νάο ούχ έσελχύσαι μιν έσω ές τὸ ίσὸν είνεκεν τωνδε . τὸν ἀρχιτέκτονα ἀναστενάξαι αὐτῆς έλκομένης οξάτε χρόνου πολλοῦ έγγεγονότος καὶ ἀχθόμενον τῷ ἔργω, τὸν δὲ "Αμασιν ποιησάμενον ἐνθύμιον ούκ έᾶν έπι έλχύσαι προσωτέρω. \*Ηδη δέ τινες λέγουσι ώς τις ανθοωπος τῶν μογλευόντων αὐτὴν διεφθάρη ύπὸ αὐτῆς, καί ούκ έσελκυσθήναι άπὸ τούτου.

Αίγυπτος δὲ λέγεται εύδαιμονήσαι μάλιστα τότε δή ἐπὶ βασιλέος "Αμάσιος καὶ τὰ γινόμενα ἀπό του ποταμού τη γώρη καὶ τὰ ἀπὸ τῆς χώρης τοζοι άνθρώποιοι, καὶ τὰς πόλις οἰκεομένας γενέσθαι τότε έν αὐτῆ τὰς ἀπάσας δισμυρίας. Άμασις δέ έστιν ό καταστήσας Αίγυπτίοισι τόνδε νόμον, πάντα τινά Αίγυπτίων άποδειχνύναι έχάστου έτεος τῷ νομάργη όθεν βιούται, μή δὲ ποιεύντα ταῦτα μηδέ άποραίνοντα ζόην δικαίην

près de l'entrée du temple. Car on dit n'avoir pas tiré elle à l'intérieur dans le temple à cause de ces motifs-ci : l'architecte avoir gémi elle étant tirée comme un temps considérable s'étant-écoulé-dans-l'intervalle et étant affligé de l'ouvrage. d'autre part Amasis s'étant fait scrupule ne pas permettre encore d'avoir tiré plus avant. [uns disent D'autre part maintenant quelquesqu'un homme de ceux remuant-avec-un-levier elle fut tué par elle. et elle n'avoir pas été tirée à partir de cela.

Or l'Egypte est dite avoir prospéré le plus alors certes sous le roi Amasis et quant aux biens arrivant du fleuve à la contrée [trée et quant à ceux arrivant de la conaux hommes, et les villes habitées avoir été alors en elle elles toutes (en tout) vingt-mille. D'autre part Amasis est celui ayant établi pour les Égyptiens cette loi-ci, [tiens tout homme quelconque des Égypdéclarer chaque année au nomarque de-quoi il vit, d'autre part ne faisant pas cela ni ne déclarant une subsistance légitime

ίθύνεσθαι θανάτω. Σόλων δὲ ὁ Ἀθηναῖος λαδών έξ Αἰγύπτου τοῦτον τὸν νόμον Ἀθηναίοισι ἔθετο.

XVIII. — LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES.
(Liv. III, ch. 14-15.)

Ήμέρη δεκάτη ἀπ' ἦς παρέλαβε τὸ τεῖχος τὸ ἐν Μέμφι Καμβύσης, κατίσας ἐς τὸ προάστειον τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων Ψαμμήνιτον, βασιλεύσαντα μῆνας ἐξ, τοῦτον κατίσας σὸν ἄλλοισι Αἰγυπτίοισι διεπειρᾶτο αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ποιέων τοιάὸε στείλας αὐτοῦ τὴν θυγατέρα ἐσθῆτι δουληίη ἐξέπεμπε ἐπ' ὕδωρ ἔχουσαν ὑδρήιον, συνέπεμπε δὲ καὶ ἄλλας παρθένους ἀπολέξας ἀνδρῶν τῶν πρώτων, ὁμοίως ἐσταλμένας τῆ τοῦ βασιλέος. Ώς ὸὲ βοῆ τε καὶ κλαυθμῷ παρήισαν αἱ παρθένοι παρὰ τοὺς πατέρας, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀντεβόων τε καὶ ἀντέκλαιον ὁρέοντες τὰ τέχνα κεκακωμένα, ὁ δὲ Ψαμμήνιτος προϊδών καὶ μαθῶν

est puni de mort. Solon l'Athenien ayant pris cette loi en Égypte, l'imposa à ses concitoyens.

#### XVIII

Le dixième jour après la prise de la citadelle de Memphis, Cambyse, ayant fait asseoir dans un faubourg, avec d'autres Égyptiens, le roi Psamménite, qui n'avait régné que six mois, éprouva son âme en faisant ce qui suit : après avoir revêtu sa fille d'un costume d'esclave, il l'envoya chercher de l'eau, une cruche à la main, et envoya avec elle d'autres vierges, qu'il choisit parmi les filles des premiers du pays, toutes habillées de même que celle du roi. Comme elles passaient devant leurs pères en gémissant et en jetant de grands cris, les pères aussi, témoins de l'humiliation de leurs enfants, se prirent à gémir et à crier. Mais Psamménite, ayant vu venir de loin sa fille et l'ayant reconnue,

ιθύνεσθαι θανάτω. Σόλων δὲ ὁ Ἀθηναῖος ἔθετο τοῦτον τὸν νόμον Ἀθηναίοισι λαδών ἐξ Αἰγύπτου être puni de mort. Or Solon l'Athénien posa cette loi-là pour les Athéniens l'ayant prise d'Égypte.

### XVIII. - LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES.

Δεκάτη ήμέρη άπὸ ής Καμβύσης παρέλαβε τὸ τεῖγος τὸ ἐν Μέμφι, κατίσας ές τὸ προάστειον Ψαμμήνιτον, τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων, βασιλεύσαντα έξ μήνας. κατίσας τούτον. σύν άλλοισι Αίνυπτίοισι, διεπειράτο της ψυγής αύτοῦ ποιέων τοιάδε: στείλας την θυγατέρα αύτοῦ έσθητι δουληίη έξεπεμπε έπὶ ΰδωρ έχουσαν ύδρήτον, συνέπειμπε δὲ καὶ ἄλλας παρθένους, ἀπολέξας τῶν ποώτων ἀνδοῶν, έσταλμένας όμοίως τη του βασιλέος. 'Ως δὲ αἱ παρθένοι παρήισαν παρά τούς πατέρας βοή τε καί κλαυθμώ, πάντες μέν οξ άλλος άντεδόων τε καί ἀντέκλαιον **ορέοντες** τα τέννα κεκακωμένα, ό δὲ Ψαμμήνιτος προϊδών και μαθών

Le dixième jour depuis que Cambyse avait pris le mur celui étant à Memphis, avant-fait-asseoir dans le faubourg Psamménite, le roi des Égyptiens, avant régné six mois, avant-fait-asseoir lui avec d'autres Égyptiens, E éprouvait l'âme de lui en faisant des choses telles : avant habillé la fille de lui (Psamd'un vêtement servile [ménite] il l'envoyait à l'eau avant une cruche, d'autre part il envoyait-avec elle aussi d'autres vierges, avant choisi les filles des premiers personnages, habillées semblablement à celle du roi. Or lorsque les vierges passèrent devant les (leurs) pères avec et cri et gémissement, d'une part tous les autres et répondaient-par-des-cris [ments et répondaient-par-des-gémisseen vovant les (leurs) enfants maltraités, d'autre part Psamménite avant-vu-de loin et avant reconnu

έχυψε ες τὴν Υῆν. Παρελθουσέων δὲ τῶν ὑδροφόρων δεύτερά οἱ τὸν παὶδα ἔπεμπε μετ' ἄλλων Αἰγυπτίων δισχιλίων τὴν αὐτὴν λικίην ἐχόντων, τούς τε αὐχένας κάλῳ δεδεμένους καὶ τὰ στόματα ἐγκεχαλινωμένους. Ἦγοντο δὲ ποινὴν τίσοντες Μυτιληναίων τοίσι ἐν Μέμφι ἀπολομένοισι σὺν τῆ νηί ¹ · ταῦτα γὰρ ἐδίκασαν οἱ βασιλήιοι δικασταὶ ², ὑπὲρ ἀνδρὸς ἐκάστου δέκα Αἰγυπτίων τῶν πρώτων ἀνταπόλλυσθαι. Ὁ δὲ ἰδιὸν παρεξιόντας καὶ μαθὸν τὸν παῖδα ήγεόμενον τὴν ἐπὶ θάνατον ³, τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τῶν περικατημένων αὐτὸν κλαιόντων καὶ δεινὰ ποιεύντων, τῶυτὸ ἐποίησε τὸ καὶ ἐπὶ τῆ θυγατρί. Παρελθόντων δὲ καὶ τούτων, συνήνεικε ὥστε τῶν συμποτέων οἱ ἄνδρα ἀπηλικέστερον, ἔκπεπτωκότα ἐκ τῶν ἐόντων, ἔχοντά τε οὐδὲν, εὶ μὴ ὅσα πτωχὸς, καὶ προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν, παριέναι Ψαμμήνιτόν τε

ne sit rien que baisser les yeux. Quand les porteuses d'eau eurent passé, Cambyse, en second lieu, envoya le fils du roi avec deux mille autres fils d'Égyptiens, tous de son âge; ils avaient la corde au cou et le mors à la bouche; on les emmenait pour leur faire expier le meurtre des Mytilénéens massacrés à Memphis et la destruction de leur navire : ainsi l'avaient décidé les juges royaux, dix des premiers Égyptiens devant périr pour chacun des Grecs. Or Psamménite les vit passer; il reconnut son fils qui marchait à leur tête vers le lieu du supplice, et, quoique les Égyptiens qui l'entouraient fondissent en larmes et se livrassent à de violentes démonstrations de douleur, il fit comme il avait fait quand avait passé sa fille. Mais à peine les jeunes gens avaient-ils défilé, qu'un de ses compagnons de table, déjà avancé en âge, déchu de sa fortune. n'ayant plus rien que ce que possède un pauvre, et mendiant dans l'armée, survint en présence de Psamménite

έχυψε ές την γην. Τῶν δὲ ὑδροφόρων παρελθουσέων, έπεμπε δεύτερα τὸν παϊδά οξ μετά δισχιλίων άλλων Αίγυπτίων έγοντων την αθτην ήλικίην, δεδεμένους τε τούς αύχένας κάλω καὶ ἐγκεχαλινωμένους τὰ στόματα. "Ηγοντο δὲ τίσοντες ποινήν τοζοι Μυτιληναίων απολομένοισι έν Μέμφι σύν τῆ νηί: οί γας δικασταί βασιλήιοι έδίκασαν ταύτα. δέκα τῶν πρώτων Αὶγυπτίων άνταπόλλυσθαι ύπερ έκάστου ανδρός. Ο δε ίδων παρεξιόντας καί μαθών τόν παῖδα ήγεόμενον την έπὶ θάνατον, τῶν ἄλλων Αίγυπτίων τῶν περικατημένων αὐτὸν κλαιόντων καὶ ποιεύντων δεινά, έποίνσε τὸ αὐτὸ τὸ καὶ έπὶ τῆ θυγατρί. Τούτων δέ καὶ παρελθόντων, συνήνεικε ώστε άνδρα τῶν συμποτέων οἱ άπηλικέστερον, έκπεπτωκότα έκ των ἐόντων, ἔγοντά τε οὐδὲν, εί μή όσα πτωγός, καὶ προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν, παριέναι Ψαμμήνιτόν τε

baissa-la-tête vers la terre. D'autre part les porteuses-d'-eau avant passé, il (Cambyse) envoyait secondement le fils à lui (de Psamménite) avec deux-mille autres Égyptiens ayant le même âge, et liés quant aux cous par une corde et tenus-par-un-frein quant aux bouches. [la peine Or ils étaient conduits devant paver pour ceux des Mytilénéens ayant péri à Memphis avec le vaisseau; car les juges royaux [cet arrêt), avaient jugé ces choses (prononcé dix des premiers Égyptiens périr-en-compensation pour chaque homme. [passant Or lui (Psamménite) les ayant vus et ayant reconnu le (son) fils les conduisant par le chemin vers les autres Egyptiens, [la mort, ceux étant-assis-autour de lui pleurant [tions. et faisant de violentes démonstrail fit la même chose laquelle il avait faite aussi pour la (sa) fille. Or ceux-ci aussi ayant passé, il arriva que un homme de ceux buvant-avec lui plus âgé, déchu des (de ses) biens, [diant, et ne possédant rien, sinon autant que possède un menet demandant l'aumône à l'armée, passer-devant et Psamménite

τὸν Ἀμάσιος καὶ τοὺς ἐν τῷ προαστείῳ κατημένους τῶν Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ Ψαμμήνιτος ὡς εἶδε, ἀνακλαύσας μέγα καὶ καλέσας δνομαστὶ τὸν έταῖρον ἐπλήζατο τὴν κεφαλήν. Ἡσαν δ' ἄρα αὐτοῦ φύλακοι, οἱ τὸ ποιεύμενον πᾶν ἐξ ἐκείνου ἐπ' ἐκάστη ἐξόδῳ Καμδύση ἐσήμαινον. Θωμάσας δὲ ὁ Καμδύσης τὰ ποιεύμενα, πέμψας ἄγγελον εἰρώτα αὐτὸν, λέγων τάδε α Δεσπότης σε Καμδύσης, Ψαμμήνιτε, εἰρωτὰ διότι δὴ τὴν μὲν δυγατέρα ὁρέων κεκακωμένην καὶ τὸν παῖδα ἐπὶ θάνατον στείνοντα οὐτε ἀνέδωσας οὐτε ἀπέκλαυσας, τὸν δὲ πτωχὸν οὐδέν τοι προσήκοντα, ὡς ἄλλων πυνθάνεται, ἐτίμησας. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἐπειρώτα, ὁ δ' ἀμείδετο τοισίδε α α πα Κύρου, τὰ μὲν οἰκήτα ἢν μέζω κακὰ ἢ ὥστε ἀνακλαίειν, τὸ δὲ τοῦ ἐταίρου πένθος άξιον ἦν δακρύων, δς ἐκ πολλῶν τε καὶ εὐδαιμόνων ἐκπεσών

et des Égyptiens assis avec lui dans le faubourg. Dès que Psamménite l'aperçut, il pleura abondamment; il appela son compagnon, en le nommant et en se frappant la tête. Or il y avait là des gardes qui envoyaient dire à Cambyse tout ce qu'il faisait à chaque défilé. Cambyse, surpris de ce qu'il venait d'apprendre, dépêcha l'un des siens pour le questionner en ces termes : « Notre maître Cambyse, o Psamménite, te demande pourquoi, voyant ta fille maltraitée et ton fils marchant à la mort, tu n'as ni crié ni pleuré, tandis que tu as honoré de ces témoignages d'affliction un mendiant qui n'est point de tes proches, comme d'autres le lui ont appris. » Telles furent les paroles du messager; voici ce que répondit Psamménite: « O fils de Cyrus, mes malheurs domestiques étaient trop grands pour être pleurés; mais l'affliction de mon compagnon était digne de larmes, parce que, de la richesse et de la félicité, il est tombé

τὸν Άμάσιος καὶ τοὺς τῶν Αἰγυπτίων κατημένους έν τῷ προαστείω. °Ως δὲ ὁ Ψαμμήνιτος εἶδε, άνακλαύσας μέγα καὶ καλέσας τὸν έταῖρον ονομαστί ἐπλήξατο τὴν κεφαλήν. Φύλαχοι δὲ ἄρα αὐτοῦ ἦσαν οι ἐσήμαινον Καμβύση παν το ποιεύμενον בל באבניסט έπὶ έκάστη έζόδω. Ο δε Καμδύσης θωμάσας τὰ ποιεύμενα, πέμψας ἄγγελλον εἰρώτα αὐτὸν, λέγων τάδε\* « Δεσπότης Καμβύσης είρωτα σε, Ψαμμήνιτε, διότι δή μέν δρέων την θυγατέρα κεκακωμένην καὶ τὸν παῖδα στείχοντα ἐπὶ θάνατον, ούτε ανέδωσας ούτε ἀπέκλαυσας, ετίμησας δέ τὸν πτωγὸν προσήχοντά τοι ούδὲν, ώς πυνθάνεται άλλων. \* ό νέν δή ἐπειρώτα ταῦτα, ό δὲ ἀμείδετο τοισίδε. \* 'Ω παῖ Κύρου, τὰ μὲν χαχά οἰχήια ήν μέζω ή ώστε άνακλαίειν, τὸ ὸὲ πένθος τοῦ ἐταίρου την άξιον δακρύων, δι έκπεσῶν έκ πολλών τε καὶ εὐδαιμόνων

le fils d'Amasis, et ceux des Égyptiens assis dans le faubourg. Or lorsque Psamménite le vit, ayant pleuré grandement et ayant appelé le (son) compagnon nominativement (par son nom) il se-frappa la tête. Or donc des gardes de lui étaient qui faisaient-connaître à Cambyse toute la chose faite de-la-part-de celui-là à chaque défilé. Or Cambyse étant surpris des choses faites, ayant envoyé un messager [les-ci: interrogeait lui, en disant ces paro- Le maitre Cambyse interroge toi, Psamménite, pourquoi donc d'une part voyant la (tal fille maltraitée et le (ton) fils marchant à la mort, ni tu n'as crié ni tu n'as pleuré, d'autre part tu as honoré le (ce) mendiant n'étant-parent à toi en rien. comme il l'apprend d'autres per-L'un donc sonnes. " interrogeait sur ces choses, l'autre répondait en ces termes-ci : « O fils de Cyrus, mestiques d'une part les (mes) malheurs doétaient plus grands que pour moi pleurer, [compagnon d'autre part l'affliction du (de mon) était digne de larmes, lequel étant tombé [res de choses et nombreuses et prospèές πτωχηίην ἀπίκται ἐπὶ γήραος οὐδῷ. » Καὶ ταῦτα ὡς ἀπενειχθέντα ὑπὸ τούτου εὖ δοκέειν σφι εἰρῆσθαι, ὡς λέγεται ὑπὶ Αἰγυπτίων δακρύειν μὲν Κροῖσον (ἐτετεύχες γὰρ καὶ οὖτος ἐπισπόμενος Καμδύση ἐπὶ Αἰγυπτον), δακρύειν δὲ Περσέων τοὺς παρεόντας, αὐτῷ τε Καμδύση ἐσελθεῖν οἶκτόν τινα, καὶ αὐτίκα κελεύειν τόν τέ οἱ παῖδα ἐκ τῶν ἀπολλυμένων σωζειν καὶ αὐτὸν ἐκ τοῦ προαστείου ἀναστήσαντες ἄγειν παρ' ἐωυτόν. Τὸν μὲν δὴ παῖδα εὖρον οἱ μετιόντες οὐκέτι περιεόντα, ἀλλὰ πρῶτον κατακοπέντα, αὐτὸν δὲ Ψαμμήνιτον ἀναστήσαντες ἦγον παρὰ Καμδύσεα ἐνθα τοῦ λοιποῦ διαιτᾶτο ἔχων οὐδὲν βίαιον.

XIX. — LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS. (Liv. III, ch. 20-23; 25.)

Ἐπείτε τῷ Καμδύση ἐκ τῆς Ἐλεφαντίνης ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι ¹, ἔπεμπε αὐτοὺς ἐς τοὺς Αἰθίοπας, ἐντειλάμενός τε τὰ λέγειν χρῆν, καὶ δῶρα φέροντας πορ-

dans la misère en arrivant au seuil de la vieillesse. » Ces mots étant rapportés à Cambyse, il les trouva justes et à propos. Les Égyptiens ajoutent que Crésus se mit à pleurer, car il avait suivi Cambyse en Égypte; les Perses présents à l'entretien pleurèrent pareillement. Cambyse lui-même fut touché de compassion, et sur-le-champ il ordonna de sauver, parmi ceux qui devaient périr, le fils de Psamménite, de ramener celui-ci du faubourg et de l'amener au palais. Ses émissaires ne trouvèrent point le fils vivant, il avait été exécuté le premier; mais ils ramenèrent Psamménite et le conduisirent auprès de Cambyse; il passa à sa suite le reste de sa vie sans souffrir de mauvais traitements.

#### XIX

Lorsque les Ichthyophages arrivèrent d'Éléphantine auprès de Cambyse, il les envoya en Éthiopie, leur prescrivant ce qu'ils auraient à dire; ils emportèrent des présents: απίκται ές πτωγηίην έπὶ οὐδῶ γήραος. » Καὶ ὡς ταῦτα ἀπενειγθέντα ύπὸ τούτου δοχέειν σει εἰρῆσθαι εὖ, ώς λέγεται ύπὸ Αἰγυπτίων, Κροϊσον μέν δαχρύειν (οὖτος γὰρ καὶ ἐτετεύγεε ἐπισπόμενος Καμδύση έπὶ Αἴγυπτον). τούς δὲ Περσέων παρεόντας δακρύειν, οξατόν τέ τινα έσελθεζν Καμδύση αὐτῷ, καὶ κελεύειν αὐτίκα σώζειν τε τὸν παζὸά οί έκ τῶν ἀπολλυμένων καὶ ἀναστήσαντας αὐτὸν έχ του προαστείου **ἄνειν παρά έωυτόν.** Οἱ μὲν δὴ μετιόντες εύρον τον παίδα οθκέτι περιεόντα, άλλα κατακοπέντα πρώτον, άναστήσαντες δὲ Ψαμμήνιτον αύτὸν ήγον παρά Καμδύσεα. ένθα διαιτάτο τοῦ λοιποῦ έχων ούδεν βίαιον.

est arrivé à la mendicité sur le seuil de la vicillesse. Et comme ces paroles rapportées par celui-ci (le messager) paraître à lui (Cambyse) avoir été dites bien, comme il est dit par les Égyptiens, Crésus d'une part pleurer (car celui-ci aussi s'était trouvé ayant suivi Cambyse vers l'Égypte), [présents d'autre part ceux des Perses étantpleurer, et une certaine compassion être veà Cambyse lui-même, et Cambuse ordonner aussitôt et de sauver le fils à lui de ceux périssant et ayant-fait-lever lui (Psamménite) du faubourg de l'amener vers lui-même. Or d'une part ceux allant-vers le fils trouvèrent le fils ne survivant plus, mais ayant été abattu le premier, d'autre part avant-fait-lever Psamménite lui-même [byse; ils le conduisaient auprès de Camlà-où il vivait le reste du temps n'avant (ne souffrant) rien de violent.

## XIX. - LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS.

Έπείτε οἱ Ἰχθυσφάγοι ἀπίκοντο ἐκ τῆς Ἐλεφαντίνης τῷ Καμβύση, ἐπεμπε αὐτοὺς ἐς τοὺς Αἰθίοπας, ἐντειλάμενός τε τὰ χρῆν λέγειν, καὶ σορέοντας δῶρα

Après que les Ichthyophages furent arrivés d'Éléphantine à (auprès de) Cambyse, il envoyat eux chez les Éthiopiens, [fallait dire, et leur ayant prescrit les choses qu'il et portant comme présents φύρεον τε εξια καὶ χρύσεον στρεπτὸν περιαυχένιον καὶ ψέλια καὶ μύρου ἀλάβαστρον καὶ φοινικη(ου οἴνου κάδον. Οἱ δὲ Αἰθίοπες οὕτοι, ἐς τοὺς ἀπέπεμπε ὁ Καμβύσης, λέγονται εἶναι μέγιστοι καὶ κάλλιστοι ἀνθρώπων πάντων. Νόμοισι δὲ καὶ ἄλλοισι χρᾶσθαι αὐτούς φασι κεχωρισμένοισι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ δὴ καὶ κατὰ τὴν βασιληίην τοίφὸε τὸν ἀν τῶν ἀστῶν κρίνωσι μέγιστόν τε εἶναι καὶ κατὰ τὸ μέγαθος ἔχειν τὴν ἰσχὸν, τοῦτον ἀξιοῦσι βασιλεύειν. Ἐς τούτους δὴ ὧν τοὺς ἀνδρας ὡς ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι, διδόντες τὰ δῶρα τῷ βασιλέϊ αὐτῶν ἔλεγον τάδε « Βασιλεὺς ὁ Περσέων Καμβύσης, βουλόμενος φίλος καὶ ξεῖνός τοι γενέσθαι, ἡμέας τε ἀπέπεμψε ἐς λόγους τοι ἐλθεῖν κελεύων, καὶ δῶρα ταῦτά τοι διδοῖ τοῖσι καὶ αὐτὸς μάλιστα ἤδεται χρεόμενος. » Ὁ δὲ Αἰθίοψ, μαθὼν ὅτι κατόπται ἤκοιεν,

un vêtement de pourpre, un collier d'or, des bracelets, un vase d'albâtre rempli de myrrhe et un tonneau de vin de palmier. On dit des Éthiopiens qu'ils sont les plus grands et les plus beaux de tous les hommes. Ils ont, ajoute-t-on, des coutumes différentes de celles des autres contrées, et notamment celle-ci, concernant le pouvoir royal : ils le donnent à celui des citoyens qui surpasse les autres par sa stature, pourvu que sa force réponde à sa grande taille; voilà celui qu'ils jugent digne d'être roi. Les Ichthyophages, à leur arrivée chez ce peuple, donnèrent au roi les présents et lui parlèrent en ces termes : « Cambyse, roi des Perses, désirant devenir ton ami et ton hôte, nous a chargés de confèrer avec toi; il t'offre en présent ces objets, dont lui-même se plait le plus à faire usage. » L'Éthiopien, comprenant qu'ils étaient venus comme espions,

είμα τε πορούρεον, λαί στρεπτόν γρύσεον περιαυγένιον καὶ ψέλια καὶ ἀλάδαστρον μύρου καί κάδον οΐνου φοινικκίου. Ούτοι δὲ οἱ Αὶθίοπες, ές τους ὁ Καμβύσης ἀπέπεμπε, λέγονται είναι μέγιστοι χαὶ χάλλιστοι πάντων άνθοώπων. Φασί δὲ αὐτοὺς γρᾶσθαι καὶ ἄλλοισι νόμοισι χεγωρισμένοισι τῶν ἄλλων ἀνθοώπων, καὶ δὴ καὶ τοιῶδε κατά την βασιληίην. άξίουσι τοῦτον βασιλεύειν τὸν χρίνωσι αν είναί τε μέγιστον καὶ ἔγειν τὴν Ισγύν κατά τὸ μέγαθος. 'Ως ων δη οι Ίγθυος άγοι ἀπίχοντο ές τούτους τούς ἄνδρας, διδόντες τὰ δώρα τῷ βασιλέῖ αὐτῶν έλεγον τάδε. « Καμδύσης ό βασιλεύς Περσέων, βουλόμενος γενέσθαι φίλος καὶ ξεῖνός τοι, άπεπεμψέ τε ήμέας, κελεύων έλθεζν ές λόγους τοι, ναὶ διδοῖ τοι ταύτα δώσα τοίσι καὶ αὐτὸς χρεόμενος ήδεται μάλιστα. » Ο δε Αθίου μαθών ότι ήχοιε/ κατόπται.

et un vêtement de-pourpre, et une chaîne d'-or qui-se-met-autour-du-cou et des bracelets et un vase-d'albâtre de myrrhe et un tonneau de vin de-palmier. Or ces Éthiopiens, chez lesquels Cambyse les envoyait. sont dits être les plus grands et les plus beaux de tous les hommes. D'autre part on dit eux user et d'autres coutumes séparées (distinctes) de celles des autres hommes, et certes aussi d'une coutume telle concernant la royauté: ils trouvent-juste celui-là régner lequel ils auront jugé et être le plus grand et avoir la force en-proportion-de la grandeur. Or done lorsque les Ichthyophages furent arrivés chez ces hommes. donnant les présents au roi d'eux (des Ichthyophages) ils disaient ces choses-ci : « Cambyse, le roi des Perses, voulant être devenu ami et hôte à toi, et a envoyé nous, [férences avec toi, nous ordonnant d'être venus en conet il donne à toi ces présents desquels aussi lui-même usant se réjouit le plus. » Mais l'Éthiopien ayant compris qu'ils étaient venus comme espions

κέγει πρὸς αὐτοὺς τοιάδε · « Οὔτε ὁ Περσέων βασιλεὺς ὁῶρα ὑμέας ἔπεμψε φέροντας προτιμῶν πολλοῦ ἐμοὶ ξεῖνος γενέσθαι, οὔτε ὑμεῖς λέγετε ἀληθέα (ἤκετε γὰρ κατόπται τῆς ἐμῆς ἀρ-χῆς), οὔτε ἐκεῖνος ἀνήρ ἐστι δίκαιος · εἰ γὰρ ἦν δίκαιος, οὔτ ἀν ἐπεθύμησε χώρης ἄλλης ἢ τῆς ἐωυτοῦ, οὔτ ἀν ἐς δουλοσύνην ἀνθρώπους ἦγε ὑπ ἀν μιηδὲν ἡδίκηται. Νῦν δὲ αὐτῷ τόξον τόδε διδόντες τάδε ἔπεα λέγετε · « Βασιλεὺς ὁ Αἰθιόπων συμ- « δουλεύει τῷ Περσέων βασιλέϊ, ἐπεὰν οὕτω εὐπετέως ἕλκωσι « τὰ τόξα Πέρσαι ἐόντα μεγάθεϊ τοσαῦτα, τότε ἐπ ᾿ Αἰθίοπας « τοὺς μακροδίους στρατεύεσθαι · μέχρι δὲ τούτου θεοῖσι εἰδέναι « χάριν, οἱ οὐκ ἐπὶ νόον τράπουσι Αἰθιόπων παισὶ γῆν ἄλλην « προσκτασθαι τῆ ἑωυτῶν. » Ταῦτα δὲ εἴπας καὶ ἀνεὶς τὸ τόξον παρέδωκε τοῖσι ἤκουσι. Λαδών δὲ τὸ εἷμα τὸ πορφύρεον,

leur répondit: «Le roi des Perses ne vous a pas envoyés pour m'apporter des présents, par désir de s'assurer mon alliance, et vous ne dites point la vérité. Votre but est d'espionner mon royaume, et cet homme n'est pas juste. En effet, s'il l'était, il n'eût pas convoité d'autres provinces que les siennes; il ne s'efforcerait pas de faire tomber dans la servitude des hommes par qui jamais il n'a été offensé. Maintenant portez-lui cet arc et répétez-lui ces paroles: «Le roi des Éthiopiens donne ces conseils au roi des Perses: « lorsque les Perses tendront aussi facilement que je le fais des « arcs de cette grandeur, ils pourront attaquer les Éthiopiens Macro- « biens. Jusque-là, qu'ils rendent grâce aux dieux de ce qu'ils n'ont « pas inspiré aux fils des Éthiopiens l'ambition d'ajouter d'autres • terres à la leur propre. » En achevant ces mots, il détendit l'arc « et le remit aux envoyés; ensuite, prenant le vêtement de pourpre,

λέγει πρός αύτούς τοιάδε: « Ούτε ὁ βασιλεὺ: Περσέων έπεμψε ύμᾶς σέροντας δώρα προτιμών πολλοῦ γενέσθαι ξείνος έμοὶ, ούτε ύμεζς λέγετε άληθέα (ήκετε γάρ κατόπται της έμης άρχης), ούτε έχεῖνος ἀνήρ έστι δίχαιος. εί γάρ ῆν δίχαιος, ούτε ἐπεθύμησε αν άλλης χώρης η της έωυτου, ούτε ήγε αν ές δουλοσύνην άνθρώπους ύπό ὧν ηδίκηται μηδέν. Νου δε διδόντες αὐτῶ τόδε τόξον λέγετε τάδε έπεα: Ο βασιλεύς Αἰθιόπων συμβουλεύει τῷ βασιλέῖ Περσέων στρατεύεσθαι τότε έπὶ τοὺς Αὶθίοπας μακροβίους, έπεὰν Πέρσαι Ελχωσι τὰ τόξα ἐόντα τοσαῦτα μεγάθει. μέχρι δέ τούτου ειδέναι γάριν θεοίσι, οῖ οὐ τράπουσι ἐπὶ γόον παισί Αἰθιόπων προσκτασθαι άλλην χώρην τη έωυτῶν. Είπας δὲ ταῦτα χαὶ ἀνείς τὸ τάξον παρέδωκε τοϊσι ήκουσι Λαδών δέ τὸ είμα πορφύρεον,

dit à eux des choses telles « Ni le roi des Perses n'a envoyé vous portant des présents préférant à beaucoup d'argent être devenu hôte à moi, ni vous ne dites des choses vraies (car vous êtes venus comme esde mon empire), ni cet homme-là n'est juste; car s'il était juste, ni il n'aurait désiré un autre pays que celui de lui-même, ni il n'induirait en esclavage des hommes par lesquels il n'a été traité-injustement en rien. Or maintenant donnant à lui cet arc-ci dites ces paroles-ci : « Le roi des Éthiopiens conseille an roi des Perses de faire-une-expédition alors contre les Éthiopiens Macrobiens, après que les Perses tireront (tenles arcs étant aussi-grands [dront) par la longueur; [dieux, mais jusque-la savoir (qu'ils sachent) gré aux qui ne tournent pas vers l'esprit aux enfants des Éthiopiens d'ajouter une autre contrée à celle d'eux-mêmes. Or avant dit ces paroles et ayant détendu l'arc il le remit à ceux étant venus. D'autre part ayant pris le vêtement de-pourpre,

εἰρώτα ὅ τι εἴη και ὅκως πεποιημένον. Εἰπάντων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὴν ἀλήθειαν περὶ τῆς πορφύρης καὶ τῆς βαφῆς, δολερούς μὲν τοὺς ἀνθρώπους ἔφη εἶναι, δολερὰ δὲ αὐτῶν τὰ εἴματα.

Δεύτερα δὲ τὸν χρύσεον εἰρώτα στρεπτὸν τὸν περιαυχένιον ⁴ καὶ
τὰ ψέλια. Ἐξηγεομένων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὸν κόσμον αὐτῶν,
γελάσας ὁ βασιλεὺς καὶ νομίσας εἶναί σφεα πέδας, εἶπε ὡς,
παρ' ἐωυτοῖσί εἰσι ἐωμαλεώτεραι τούτων πέδαι. Τρίτον δὲ εἰρώτα τὸ μύρον εἰπάντων δὲ τῆς ποιήσιος πέρι καὶ ἀλείψιος,
τὸν αὐτὸν λόγον τὸν καὶ περὶ τοῦ εἴματος εἶπε. Ὠς δὲ ἐς τὸν
οἶνον ἀπίκετο καὶ ἐπύθετο αὐτοῦ τὴν ποίησιν, ὑπερησθεὶς τῷ πόματι, ἐπείρετο ὅ τι σιτέεται ὁ βασιλεὺς καὶ χρόνον ὁκόσον μακρότατον ἀνὴρ Πέρσης ζώει. Οἱ δὲ σιτέεσθαι μὲν τὸν ἄρτον εἶπον,

il demanda ce que c'était et comment on l'avait fabriqué. Les Ichthyophages lui ayant appris ce qui concernait la pourpre et la teinture, il répliqua : « Vous êtes des hommes trompeurs, vos vêtements sont trompeurs aussi. » Puis il les questionna sur le collier d'or et les bracelets : ils lui expliquèrent la manière de s'en parer. Alors le roi, riant et croyant que c'étaient des entraves, leur déclara que, chez ses peuples, on se servait d'entraves autrement fortes. La myrrhe fut l'objet de sa troisième question, et quand ils lui en eurent expliqué la fabrication et l'usage, il leur répéta les mêmes paroles que pour les vêtements. Finalement, il arriva au vin, s'informa de la manière dont on le faisait et, tout réjoui de ce breuvage, demanda de quoi leur roi se nourrissait et quelle était, chez les Perses, la plus longue durée de la vie. « Notre roi, répondirent-ils, mange du pain; »

εἰρώτα ὅ τι εἴη καὶ ὄκως πεποιημένον. Των δὲ Ίγθυοφάγων εἰπάντων τὴν ἀλήθειαν περί της πορούρης καὶ τῆς βαφῆς, έση τούς μέν άνθρώπους είναι δολερούς. τὰ δὲ εἵματα αὐτῶν δολεσά. Εἰρώτα δὲ δεύτερα τὸν στρεπτὸν τὸν χρύσεον τὸν περιαυχένιον καὶ τὰ ψέλια. Τῶν δὲ Ἰχθυοφάγων έξηγεομένων τὸν χόσμον αὐτῶν, δ βασιλεύς γελάσας καὶ νομίσας σφέα είναι πέδας, είπε ώς παρά έωντοίοι πέδαι είσὶ **ρωμαλεώτερα**: τούτων. Εἰρώτα δὲ τρίτον τὸ μύρον. είπάντων δὲ περί τῆς ποιήσιος καὶ ἀλείψιος, είπε τὸν αὐτὸν λόγον τὸν καὶ περὶ τοῦ εξματος. 'Ως δὲ ἀπίχετο ἐς τὸν οἶνον καὶ ἐπύθετο την ποίησιν αὐτοῦ, ύπερησθεὶς τῷ πόματι, έπείρετο ὅ τι τε ό βασιλεύς σιτέεται, καὶ όκόσον χρόνον μακρότατον άνηρ Πέρσης ζώει. Οί δὲ εἶπον σιτέεσθαι μέν τὸν ἄρτον.

il demandait ce que c'était et comment il avait été fait. Or les Ichthyophages ayant dit la vérité au sujet de la pourpre et de la teinture, il dit les hommes d'une part être trompeurs, d'autre part les vêtements d'eux être trompeurs. D'autre part il demandait secondement le collier celui d'-or celui qui se-met-autour-du-cou et les bracelets (ce que c'était). Or les Ichthyophages expliquant l'ornement d'eux (la manière de s'en le roi ayant ri et avant pensé eux être des entraves, dit que chez eux-mêmes des entraves sont plus fortes que celles-là. [mement D'autre part il demandait troisièla myrrhe (ce que c'était); or eux ayant parlé sur la fabrication et la friction, il dit (tint) le même discours [ment. qu'il avait dit aussi sur le vête-Mais lorsqu'il fut arrivé au vin et qu'il se fut informé de la fabrication de lui, très-charmé du breuvage, il demandait et ce que le roi mange, et quel temps le plus long un homme Perse vit. Or ceux-ci dirent lui manger d'une part le (du) pain, εξηγησάμενοι τῶν πυρῶν τὴν φύσιν, ὀγδώχοντα δὲ ἔτεα ζόης πλήρωμα ἀνδρὶ μαχρότατον προχέεσθαι. Πρὸς ταῦτα ὁ Αἰθίοψ ἔτη οὐδὲν θωμάζειν εἰ, σιτεόμενοι χόπρον ί, ἔτεα ὀλίγα ζώουσι οὐδὲ γὰρ ἄν τοσαῦτα δύνασθαι ζώειν σφέας, εὶ μὴ τῷ πόματι ἀνέφερον, φράζων τοῖσι Ἰχθυοφάγοισι τὸν οἶνον τοῦτο γὰρ έωυτοὺς ὑπὸ Περσέων έσσοῦσθαι· ἀντειρομένων δὲ τὸν βασιλέα τῶν Ἰχθυοφάγων τῆς ζόης χαὶ διαίτης πέρι, ἔτεα μὲν ἐς εἴχοσί τε χαὶ ἔχατὸν τοὺς πολλοὺς αὐτῶν ἀπιχνέεσθαι, ὑπερδάλλειν δὲ τινας χαὶ ταῦτα, σίτησιν δὲ εἶναι χρέα ἔφθὰ χαὶ πόμα γάλα.

Απαγγειλάντων δὲ ταῦτα τούτων, αὐτίκα ὁ Καμδύσης δργὴν ποιησάμενος ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας, οὔτε παρασκευὴν σίτου οὐδεμίαν παραγγείλας, οὔτε λόγον ἑωυτῷ δοὺς ὅτι ἐς τὰ ἔσγατα γῆς ἔμελλε στρατεύεσθαι οἶα δὲ ἐμμανής τε ἐὼν καὶ οὐ φρενήρης, ὡς ἤκουε τῶν Ἰχθυοφάγων, ἐστρατεύετο,

après quoi ils décrivirent la nature du blé, et ajoutèrent qu'en Perse, le terme d'une longue vie était quatre-vingts ans. « Il n'est pas surprenant, s'écria l'Éthiopien, que des hommes se nourrissant de fumier vivent si peu d'années; ils ne pourraient pas même aller si loin, sans ce breuvage qui les soutient. « C'était le vin qu'il indiquait par là, et, sur ce point, il convenait que les Perses avaient la supériorité. Les Ichthyophages, à leur tour, interrogèrent le roi sur la durée de la vie et sur le régime des Éthiopiens: il leur dit que la plupart atteignaient cent vingt ans et que quelques-uns allaient au delà; qu'ils mangeaient des chairs bouillies et buvaient du lait.

Lorsque les espions eurent fait leur rapport, Cambyse, transporté de colère, marcha sur-le-champ contre les Macrobiens, sans avoir ordonné d'approvisionnements de vivres, sans réfléchir qu'il allait faire une expédition aux extrémités de la terre. Il partit dès qu'il eut ouï les Ichthyophages, comme un insensé, comme un frénétique,

έξηγησάμενοι την φύσιν τῶν πυρῶν ονδώχοντα δὲ ἔτεα προχέεσθαι άνδρί πλήρωμα μακρότατον ζόπς. Ποὸς ταῦτα ὁ Αἰθίοψ ἔψη θωμάζειν οὐδὲν, εί, σιτεόμενοι χόπρον, ζώουσι όλίγα έτεα: σσέας γάρ οὐδὲ δύνασθαι ἄν ζώειν τοσαύτα, εί μή ἀνέσερον τῷ πόματι, σράζων τὸν οἶνον τοίσι Ίχθυοράγοισι. έωυτούς γάρ έσσουσθαι τουτο ύπο Περσέων τῶν ὅξ Ἰγθυοφάγων άντειοομένων τὸν βασιλέα περί τῆς ζόης καὶ διαίτης, τούς πολλούς μέν αύτων άπιχνέεσθαι ές έκατόν τε καὶ είκοσ: ἔτεα, τινάς δε ύπερβάλλειν καί ταύτα. κρέα δὲ έφθὰ εἶναι σίτησιν καὶ γάλα πόμα. Τούτων δε άπαγγει) άντων ταῦ-

Τουτών σε απαγγειν αντών ταυαὐτίνα Καμδύσης
ποιπσάμενος ὀργήν
ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας,
οὐτε παραγγείλας
οὐδεμίαν παρασκευὴν σίτου,
οὔτε δοὺς
λόγον ἐωυτῷ
ὅτι ἔμελλε στρατεύεσθα:
ἐς τὰ ἔσχατα γῆς
ἐων όὲ οἰα
ἐμμανής τε καὶ οὐ φρενήρης,
ὡς ἤκουε τῶν Ἰχθυοφάγων,
ἐστρατεύετο,

ayant expliqué la nature des blés. d'autre part quatre-vingts ans être établis pour l'homme [de vie. comme la plénitude la plus longue A cela l'Éthiopien dit ne s'étonner en rien, si, mangeant du fumier ils vivent peu d'années : [pas-même car eux ne pouvoir (ne pourraient en vivre autant, [breuvage, s'ils ne se-remettaient par le (ce) désignant le vin aux Ichthyophages; car eux-mêmes (les Macrobiens) être vaincus en cela par les Perses; mais les Ichthyophages interrogeant-à-leur-tour le roi sur la boisson et sur le régime il répondit d'une part la plupart arriver à [d'entre eux et cent et vingt années, d'autre part quelques-uns dépasser même ces années, [leur nourriture d'autre part des chairs cuites être et du lait leur boisson. Or ceux-ci avant annoncé ces cho-

or ceaver quaramone ces concercione custicate Cambyse, [en colère], s'étant fait de la colère (s'étant mis faisait-une-expédition contre les ni n'ayant prescrit [Éthiopiens, aucun approvisionnement de blé, ni n'ayant donné (rendu) compte à lui-mème qu'il allait faire-une-expédition aux extrémités de la terre; mais étant comme et fou et non sensé, [Ichthyophages, dès qu'il entendait (entendit) les il faisait-l'-expédition,

Έλλήνων μέν τοὺς παρεόντας αὐτοῦ τάζας ὑπομένειν, τὸν δὲ πεζὸν πάντα ἄμα ἀγόμενος. Ἐπείτε δὲ στρατευόμενος ἐγένετο ἐν Θήβησι, ἀπέκρινε τοῦ στρατοῦ ὡς πέντε μυριάδας, καὶ τούτοισι μὲν ἐνετέλλετο ἀμμωνίους ἐζανδραποδισαμένους τὸ χρηστήριον τὸ τοῦ Διὸς ἱ ἐμπρῆσαι, αὐτὸς δὲ τὸν λοιπὸν ἄγων στρατὸν ἤιε ἐπὶ τοὺς Αἰθίσπας. Πρὶν δὲ τῆς δὸοῦ τὸ πέμπτον μέρος διεληλυθέναι τὴν στρατιὴν, αὐτίκα πάντα αὐτοὺς τὰ εἶχον σιτίων ἐχόμενα ἐπελελοίπεε, μετὰ δὲ τὰ σιτία καὶ τὰ ὑποζύγια ἐπελιπε κατεσθιόμενα. Εἰ μέν νυν μαθών ταῦτα δ Καμβύσης ἐγνωσιμάχεε καὶ ἀπῆγε ὁπίσω τὸν στρατὸν, ἐπὶ τῆ ἀρχῆθεν γενομένη ἁμαρτάδι ἦν ὰν ἀνὴρ σοφός· νῦν δὲ οὐδένα λόγον ποιεύμενος ἤιε αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω. Οἱ δὲ στρατιῶται, ἔως μέν τι εἶχον ἐκ τῆς γῆς λαμδάνειν, ποιηφαγέοντες διέζωον,

ordonnant aux Grecs qui se trouvaient en Égypte d'y demeurer, et prenant avec lui toutes ses troupes de pied. Arrivé à Thèbes, il détacha de l'armée environ cinquante mille hommes, et les chargea de réduire les Ammeniens en esclavage, puis de brûler l'oracle de Jupiter. Lui-même, avec le reste de ses forces, continua de s'avancer vers l'Éthiopie; mais, avant que l'armée eût fait la cinquième partie du chemin, subitement, tout ce qu'on avait emporté de vivres vint à manquer; puis, après les vivres, les bêtes de somme, que l'on mangea. Si Cambyse, en voyant cela, était revenu sur sa résolution, s'il avait ramené ses troupes en arrière, malgré sa première faute, il eût été un homme sage. Il ne tint aucun compte de ces circonstances et il alla toujours en avant. Les soldats, aussi longtemps qu'ils purent arracher quelque chose de la terre, se soutinrent en se nourrissant d'herbes;

τάξας μὲν τούς Έλλήνων παρεόντας ύπομένειν αύτου, άγόμενος δὲ ἄμα πάντα τὸν πεζόν. Έπείτε δὲ στοατευόμενος έγένετο έν Θήδησι, ἀπέχρινε τού στρατού ώς πεντε μυριάδας, καὶ ἐνετέλλετο μὲν τούτοισι εξανδοαποδισαμένους Άμμωνίους, έμπρησαι τὸ χρηστήριον τὸ τοῦ Διὸς, αύτὸς δὲ ἄγων τὸν στρατὸν λοιπὸν ηιε έπι τούς Αιθίοπας. έδ νίαΠ την στρατιήν διεληλυθέναι τὸ πεμπτὸν μέρος τῆς όδοῦ, αὐτίκα πάντα τὰ εἶχον έγόμενα σιτίων έπελελοίπεε αύτούς. μετά δέ τὰ σιτία καὶ τὰ ὑποζύγια κατεσθιόμενα ἐπέλιπε. Εί μέν νυν ὁ Καμβύσης μαθών ταύτα έγνωσιμάχεε καὶ ἀπηγε ὁπίσω τὸν στοατὸν, ήν αν άνήρ σοφός έπὶ τῆ άμαρτάδι γενομένη άργηθεν. νύν δὲ ποιεύμενος οὐδένα λόγον. ήιε αίεὶ ές τὸ πρόσω. Οἱ δὲ στρατιῶται, έως μέν είγόν τι λαμδάνειν έχ της γπε.

διέζωον ποιηφαγέοντες,

ayant réglé (ordonné) d'une part ceux des Grecs étant-présents rester là-même, d'autre part emmenant avec lui tout le fantassin. Or après que faisant-expédition il fut à Thèbes, il détachait de l'armée comme (environ) cinq myriades, et ordonnait d'une part à ceux-ci ayant-réduit-en-servitude les Ammoniens d'avoir brûlé l'oracle celui de Jupiter, lui-même d'autre part conduisant l'armée restante, marchait contre les Éthiopiens. Mais avant l'armée avoir parcouru la cinquième partie de la route, aussitôt toutes les choses qu'ils se rattachant aux vivres [avaient avaient manqué à eux, d'autre part après les vivres fgées et les bêtes-de-somme étant manmanquèrent. Si d'une part donc Cambyse avant connu ces choses se fût rétracet eût emmené en-arrière (ramené) il serait un homme sage (l'armée, après la faute avant-eu-lieu dès-l'-origine; mais maintenant ne faisant-pour-lui aucun calcul, [avant]. il allait toujours vers l'avant (en D'autre part les soldats, [que chose tant que d'une part ils avaient quelà prendre de la terre, subsistaient mangeant-de-l'herbe,

έπει δὲ ἐς τὴν ψάμμον ἀπίχοντο, δεινὸν ἔργον αὐτῶν τινες ἐργάσαντο· ἐκ δεκάδος γὰρ ἔνα σφέων αὐτῶν ἀποκληρώσαντες 
κατέφαγον. Πυθόμενος δὲ ταῦτα ὁ Καμβύσης, δείσας τὴν ἀλληλοφαγίην, ἀπεὶς τὸν ἐπ' Αἰθίοπας στόλον ὀπίσω ἐπορεύετο· καὶ 
ἀπιχνέεται ἐς Θήβας πολλοὺς ἀπολέσας τοῦ στρατοῦ.

### XX. — MEURTRE DU BŒUF APIS. (Liv. III. ch. 27-29; 38.)

Απιγμένου Καμδύσεω ες Μέμφιν εφάνη Αίγυπτίοισι ό Απις \*\* επιφανέος δὲ τούτου γενομένου αὐτίκα οἱ Αἰγυπτίοι εξιματα ἐφόρεον τὰ κάλλιστα καὶ ἦσαν εν θαλίησι. Ἰοὼν δὲ ταῦτα τοὺς Αἰγυπτίους ποιεῦντας ὁ Καμδύσης, πάγχυ σφέας καταδόζας ἐωυτοῦ κακῶς πρήξαντος χαρμόσυνα ταῦτα ποιέειν, ἐκάλεε τοὺς ἐπιτρόπους τῆς Μέμφιος, ἀπικομένους δὲ ἐς ὄψιν εξρετο ὅ τι², πρότερον μὲν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Μέμφι, ἐποίευν τοιοῦτο οὐδὲν Αἰγύπτιοι,

cette ressource leur échappa quand ils arrivèrent aux sables; il y en eut alors qui commirent une action horrible : ils tirèrent au sort entre eux et mangèrent un homme sur dix. Le roi le sut et craignit de les voir s'entre-dévorer; il renonça donc à son expédition contre l'Éthiopie, commanda la retraite et revint à Thèbes, après avoir perdu une grande partie de son armée.

#### XX

Au moment où Cambyse rentra dans Memphis, Apis apparut aux Égyptiens. A cette occasion, ils prenaient leurs plus beaux vètements et se mettaient en fête. Ce que voyant, le roi s'imagina qu'ils se réjouissaient de ses désastres; il appela donc les magistrats de la ville. « Pourquoi, leur dit-il dès qu'ils furent en sa présence, lorsque précédemment j'étais à Memphis, les Égyptiens ne faisaient-ils rien de semblable,

έπεὶ δὲ ἀπίκοντο
ἐς τὴν ψάμμον,
τινὲς αὐτῶν ἐργάσαντο
ἔργον δεινόν
ἀποκληρώσαντες γὰρ ἐκ δεκάδος
ἔνα στέων αὐτῶν
κατέφαγον.
'Ο δὲ Καμδύσης
πυθόμενος ταῦτα,
δείσας τὴν ἀλληλοφαγίην,
ἀπεὶς τὸν στόλον
ἐπιλ Αὐδίοπας
ἔπορεύετο ὁπίσω'
καὶ ἀπικνέεται ἐς Θήδας
ἀπολέσας πολλοὺς τοῦ στρατοῦ.

mais dès qu'ils furent arrivés dans le sable, quelques-uns d'entre eux firent un acte horrible: car avant-tiré-au-sort sur une diun d'entre eux-mêmes, ils le mangèrent. D'autre part Cambyse ayant appris ces faits, [dévorer, et avant craint l'action de-s'entreavant-laissé-là l'expédition contre les Éthiopiens marchait en-arrière (revenait): et il arrive à Thèbes [l'armée avant perdu beaucoup d'hommes de

#### XX. - MEURTRE DU BŒUF APIS.

Καμδύσεω άπιγμένου ες Μεμσιν ό Απις έφάνη Αίγυπτίοισι τούτου δὲ γενομένου ἐπισανέος οί Αλγύπτιοι έφόρεον αὐτίκα τά κάλ)ιστα εξματα καὶ ἦσαν ἐν θαλίησι. Ο δε Καμδύσης ίδων τους Αίγυπτίους ποιεύντας ταύτα. καταδόξας πάγγυ σσέας ποιέειν ταύτα χαρμόσυνα έωυτου πρήξαντος κακώς, έχάλεε τούς ἐπιτρόπους τῆς Μέμφιος, είσετο δὲ άπιχομένους ές δψιν ο τι Αιγύπτιοι έποίευν μέν οὐδὲν τοιοῦτο. αύτοῦ ἐόντος πρότερον èv Méupi,

Cambyse étant arrivé à Memphis Apis apparut aux Égyptiens; or celui-cı étant devenu apparent les Égyptiens portaient aussitôt les (leurs) plus beaux vêtements et étaient en réjouissances. D'autre part Cambyse avant vu les Égyptiens faisant ces choses, ayant pensé tout à fait eux faire ces choses comme réjouissances lui-même ayant fait mal ses affaires, appelait les administrateurs de Memphis, d'autre part il demandait à eux arrivés en vue (en sa présenpourquoi les Égyptiens ne faisaient d'une part rien de tel lui étant auparavant à Memphis,

τότε δὲ, ἐπεὶ αὐτὸς παρείη τῆς στρατιῆς πλῆθός τι ἀποδαλών. Οἱ δὲ ἔφραζον ὤς σφι θεὸς εἴη φανεὶς διὰ χρόνου 
πολλοῦ ἐωθὸς ἐπιφαίνεσθαι, καὶ ὡς, ἐπεὰν φανῆ, τότε πάντες οἱ Αἰγύπτιοι κεχαρηκότες ὁρτάζοιεν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ 
Καμβύσης ἔφη ψεύδεσθαί σρεας, καὶ ὡς ψευδομένους θανάτω 
ἐζημίου. ἀποκτείνας δὲ τούτους δεύτερα τοὺς ἱρέας ἐκάλεε 
ἐς ὄψιν. Λεγόντων δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ τῶν ἱρέων, οὐ λήσειν 
ἔφη αὐτὸν εἰ θεός τις χειροήθης ἀπιγμένος εἴη Αἰγυπτίοισι. 
Τοσαῦτα δὲ εἴπας ἀγαγεῖν ἐκέλευε τὸν Ἦπιν τοὺς ἱρέας. Οἱ 
μὲν δὴ μετήισαν άξοντες. Εχει δὲ ὁ μόσχος οὖτος ὁ ঝπις 
καλεόμενος σημήια τοιάδε ἐὢν μέλας, ἐπὶ μὲν τῷ μετώπω 
λευκὸν τρίγωνον, ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου αἰετὸν εἰκασμένον, ἐν δὲ 
τῆ οὐρῆ τὰς τρίχας ὸιπλόας, ὑπὸ δὲ τῆ γλώσση κάνθαρον.

et choisissent-ils le moment où j'y reviens après avoir perdu une partie de mon armée? » Or, ils lui exposèrent qu'un dieu, accoutumé à se manifester à de longs intervalles de temps, venait de se montrer, et que, quand il paraissait, tous les Égyptiens réjouis célébraient une fête. Cambyse les écouta, puis il les accusa d'avoir menti, et, comme menteurs, il les condamna à mort. Les magistrats exécutés, Cambyse fit venir devant lui les prêtres; ceux-ci lui ayant donné la même explication : « Je veux m'assurer, dit-il, si c'est un dieu traitable qui est venu chez les Égyptiens; je vous ordonne de m'amener cet Apis. » Ils sortirent donc pour l'aller chercher. Or ce veau, cet Apis, comme on l'appelle, se reconnait aux marques suivantes : il est noir, mais il a sur le front un triangle blanc, sur le dos l'image d'un a'gle, à la queue des poils doubles, sous la langue un escarbot.

τότε δὲ, έπεὶ αὐτὸς παρείη άποβαλών τι πλήθος τής στρατιής. Οἱ δὲ ἔφοαζον ὡς θεός εωθώς επιφαίνεσθαι διά γρόνου πολλού είη σανείς σοι. καί ώς, ἐπεὰν φανζ, τότε πάντες οἱ Αἰγύπτιοι κεχαρηκότες δρτάζοιεν. Ο Καμβύσης ἀχούσας ταῦτα έση σσέας ψεύδεσθαι, καὶ ἐζημίου θανάτω ώς ψευδοιιένους. Άποκτείνας δε τούτους έχάλεε δεύτερα τούς ίρέας ές ὄψιν. Τῶν δὲ Ισέων λεγόντων κατά τὰ αὐτὰ, έςη οὐ λήσειν αὐτὸν εί τις θεός γειροήθης είη ἀπιγμένος Αίγυπτίοισι. Εἴπας δὲ τοσαῦτα, έκέλευε τοὺς ἰρέας άγαγεῖν τὸν Απιν. Οί μέν δή μετήισαν άξοντες. Ούτος δε ό μόσγος ό καλεόμενος Άπις έχει σημήια τοιάδε. έὼν μελας, ωπώτεμ ῶτ νέμ ίπέ τρίγωνον λευκόν. έπὶ δὲ τοῦ νώτου αίετον είκασμένον, έν δὲ τῆ οὐρῆ τάς τρίγας διπλόας. ύπο δὲ τῆ γλώσση κάνθαροι.

mais faisaient cela alors, quand lui-même était-présent avant perdu une certaine quantité de l'armée (de ses soldats). Or ceux-ci expliquaient comme-quoi un dieu ayant-coutume d'apparaître à-intervalle-de temps considérable était avant paru à eux, et comme-quoi, après qu'il a paru, alors tous les Égyptiens étant-dans-la-joie fètaient. Cambyse avant entendu ces paroles dit eux mentir, et les punissait de mort comme mentant. Or ayant tué ceux-ci il appelait secondement les prètres en vue (en sa présence). D'autre part les prêtres parlant suivant les mêmes choses, il dit ne devoir pas être-ignoré de si un dieu traitable était arrivé aux Égyptiens. Or ayant dit autant de paroles, il ordonnait les prêtres lui avoir amené Apis. D'autre part donc ceux-ci sortaient devant l'amener. D'autre part ce veau, celui appelé Apis, a des marques telles : étant noir, il a d'une part sur le front un triangle blanc, d'autre part sur le dos un aigle figuré, d'autre part à la queue les poils doubles, d'autre part sous la langue un escarbot.

Ως δὲ ἤγαγον τὸν Ἦπιν οἱ ἱρέες, ὁ Καμιδύσης, οἶα ἐὼν ὑπομαργότερος, σπασάμενος τὸ ἐγγειρίδιον, θέλων τύψαι τὴν γαστέρα τοῦ Ἦπιος παίει τὸν μηρόν 'γελάσας δὲ εἶπε πρὸς τοὺς ἱρέας · «Ἦπιος παίει τὸν μηρόν 'γελάσας δὲ εἶπε πρὸς τοὺς ἱρέας · «Ἦπιος παίαι τὸν μηρόν 'γελάσας ἐὰ εἶπα πρὸς τοὺς ἱρέας · «Ἦπιος ἐναιμοί τε καὶ σαρχώδεες καὶ ἐπαίοντες σιδηρίων; Ἦξιος μὲν Αἰγυπτίων οδτός γε ὁ θεός · ἀτάρ τοι ὑμεῖς γε οὐ χαίροντες γέλωτα ἐμὲ θήσεσθε. » Ταῦτα εἴπας ἐνετείλατο τοῖσι ταῦτα πρήσσουσι τοὺς μὲν ἱρέας ἀπομαστιγῶσαι, Αἰγυπτίων δὲ τῶν ἄλλων τὸν ἀν λάδωσι ὁρτάζοντα κτείνειν. Ἡ ὁρτὴ μὲν δὴ διελέλυτο Αἰγυπτίοισι, οἱ δὲ ἱρέες ἐδικαιεῦντο, ὁ δὲ Ἦπις πεπληγμένος τὸν μηρὸν ἔρθινε ἐν τῷ ἱρῷ κατακείμενος · τὸν, τελευτήσαντα ἐκ τοῦ τρώματος, ἔθαψαν οἱ ἱρέες λάθρη Καμβύσεω.

Δηλα δέ μοί έστι ότι έμάνη μεγάλως δ Καμβύσης.

Lorsque les prêtres eurent amené Apis, Cambyse, comme s'il eût été pris d'un accès de folie, tira son glaive et voulut le frapper au ventre, mais il ne le blessa qu'à la cuisse. Alors, éclatant de rire, il dit aux prêtres : « O pauvres têtes, existe-t-il de tels dieux, avec du sang et de la chair, sensibles aux coups d'une arme? Celui-ci est bien digne des Égyptiens. Toutefois vous n'aurez point lieu de vous réjouir d'avoir fait de moi un objet de railleries. » A ces mots, il prescrivit à ceux dont c'était l'office de fustiger les prêtres et de tuer tous ceux des Égyptiens qu'ils prendraient à célébrer la fête. La fête finit de la sorte; les prêtres furent fouettés, et Apis blessé meurut étendu dans le temple; quand il eut succombé des suites de sa blessure, les prêtres, à l'insu de Cambyse, firent ses funérailles.

Il est évident pour moi que Cambyse était complétement fou;

'Ως δὲ οἱ ἱρέες ήγαγον τὸν Απιν, ό Καμβύσης, οξα έων υπομαργότερος, σπασάμενος τὸ έγχειρίδιον, θέλων τύψαι τὴν γαστέρα τοῦ Απιος, παίει τὸν μηρόν. γελάσας δὲ είπε πρός τούς ίρέας. « "Ω κακαί κεφαλαί, θεοί τοιοῦτοι γίνοντα:, ἔναιμοί τε καὶ σαρκώδεες, καὶ ἐπαΐοντες σιὸηρίων; Οὖτος μέν γε ὁ θεὸς άξιος Αίγυπτίων: άτάρ τοι ύμεζς γε θήσεσθε ού χαίροντες έμε γέλωτα. » Είπας ταύτα ένετείλατο τοίσι ποήσσουσι ταύτα άπομαστιγώσαι μέν τούς ίρέας, χτείνειν δ**ὲ** τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τον λάδωσι αν όρταζοντα. Ή όρτη μέν δή διελέλυτο Αίγυπτίοισι, οί δὲ ἰρέες ἐδικαιεύντο, ό δὲ Απις πεπληγμένος τὸν μηρὸν έσθινε κατακείμενος έν τῷ ίρῷ. τὸν, τελευτήσαντα έν τοῦ τρώματος, οί ίρέες ἔθαψαν λάθρη Καμβύσεω.

Έστι δὲ δηλά μοι **έτι ό Καμβύσης** 

έμάνη μεγάλως.

D'autre part lorsque les prêtres eurent amené Apis, Cambyse, en-tant-que étant un-peu-plus-fou, avant tiré le (son) glaive, voulant avoir frappé le ventre d'Apis, frappe la cuisse; d'autre part ayant ri il dit aux prêtres : « O mauvaises têtes, des dieux tels existent-ils, et sanguins et charnels. et sentant des-instruments-de-fer? Certes d'une part ce dieu est digne des Égyptiens; mais assurément vous du-moins vous placerez-pour-vous non vous réjouissant moi comme objet-de-moquerie. » Ayant dit ces paroles, il prescrivit à ceux faisant ces offices d'une part d'avoir fouetté les prèd'autre part de tuer celui des autres Égyptiens qu'ils auront pris fétant. D'une part donc la fête [tiens, avait été dissoute pour les Égypd'autre part les prêtres étaient pud'autre part Apis, Inis. frappé à la cuisse, périssait étendu dans le temple; lequel, étant mort par-suite-de la blessure, les prêtres ensevelirent à l'insu de Cambyse. Or il est évident pour moi que Cambyse fut-fou grandement;

οὐ γὰρ ἄν ἱροῖσί τε καὶ νομαίοισι ἐπεχείρησε καταγελᾶν. Εἰ γάρ τις προθείη πᾶσι ἀνθρώποισι ἐκλέξασθαι κελεύων νόμους τοὺς καλλίστους ἐκ τῶν πάντων νόμων, διασκεψάμενοι ἀν έλοίατο ἔκαστοι τοὺς ἐωυτῶν · οὕτω νομίζουσι πολλόν τι καλλίστους τοὺς ἔωυτῶν νόμοις ἔκαστοι εἶναι. Οὐκ ὧν οἰκός ἐστι ἄλλον γε ἢ μαινόμενον ἄνδρα γέλωτα τὰ τοιαῦτα τίθεσθαι. ՝ Ως δὲ οὕτω νενομίκασι πάντες ἄνθρωποι, πολλοῖσι μὲν καὶ ἄλλοισι τεκμηρίσισι πάρεστι σταθμώσασθαι, ἐν δὲ δὴ καὶ τῷδε. Δαρεῖος ἐπὶ κόσω ἀν χρήματι βουλοίατο τοὺς πατέρας ἀποθνήσκοντας κατασιτέεσθαι. 'οἱ δὲ ἐπ' οὐδενὶ ἔφασαν ἔρδειν ἀν τοῦτο. Δαρεῖος οἱ τοὺς γονέας κατεσθίουσι, εἴρετο, παρεόντων τῶν 'Ελλήνων τοὺς γονέας κατεσθίουσι, εἴρετο, παρεόντων τῶν 'Ελλήνων καὶ καὶ ἐκρετο καὶ

sinon, comment eût-il osé se railler des coutumes et des choses saintes? car, si quelqu'un proposait à tous les peuples de choisir les meilleures de toutes les coutumes, après les avoir examinées, chaque peuple choisirait les siennes propres : tant chacun, en sa pensée, place ses usages bien au-dessus des usages d'autrui! Il est donc invraisemblable qu'un autre qu'un insensé fasse de pareilles matières un sujet de moquerie. Il est facile d'établir par mainte preuve que telle est l'opinion des hommes sur leurs coutumes; je n'en apporterai qu'une. Darius, maître de la couronne, ayant appelé les Grecs qui se trouvaient près de lui, leur demanda pour quelle somme ils consentiraient à manger leurs pères morts : « A aucun prix, » répondirent-ils. Darius ensuite fit venir les Indiens qu'on nomme Callatiens et qui mangent leurs parents, puis, il leur demanda, en présence des Grecs,

ού γάρ ἐπεχείρησε ἄν καταγελᾶν ίροζοί τε και νομαίοισι. Εὶ γάρ τις προθείη πᾶσι ἀνθρώποισι κελεύων έκλέξασθαι τούς χαλλίστους νόμους έκ πάντων τῶν νόμων, διασκεψάμενοι έλοίατο αν ξχαστοι τοὺς ξωυτῶν: ούτω νομίζουσι έχαστοι τούς νόμους έωυτῶν είναι καλλίστους τι πολλόν. Ούχ ών έστι οίνδο άλλον γε η άνδρα μαινόμενον τίθεσθαι γελώτα τά τοιαύτα. Πάρεστι δὲ σταθμώσασθαι τεχμηρίοισι μέν πολλοίσι καὶ άλλοισι, ώς πάντες ἄνθρωποι νενομίχασι ούτω, ἐν δὲ δὰ καὶ τῷδε. Δαρείος, έπὶ τῆς ἀρχῆς έωυτοῦ, καλέσας τους Ελλήνων παρεόντας, είρετο έπὶ χόσφ χρήματι βουλοίατο αν κατασιτέεσθαι τούς πατέρας ἀποθνήσχοντας οί δὲ ἔρασαν έρδειν αν τούτο έπὶ οὐδενί. Δαρεῖος δὲ μετὰ ταῦτα καλέσας τοὺς Ἰνδῶν καλεομένους Καλλατίας, οι κατεσθίουσι τούς γονέας, είρετο, τῶν Ελλήνων παρεόντων

car it n'aurait pas entrepris de railler et des choses saintes et des cou-Car si on avait proposé à tous les hommes de choisir en les engageant à avoir choisi les plus belles coutumes de toutes les coutumes. avant examiné ils auraient choisi chacun celles d'eux-mêmes; tant ils pensent chacun les coutumes d'eux-mêmes être les plus belles en quelque chose de considérable. Donc il n'est pas vraisemblable un autre certes qu'un homme fou moquerie placer-pour-soi comme sujet-deles choses telles. Or il est-possible d'avoir conjecturé d'un côté par des preuves nomet autres, [breuses que tous les hommes ont pensé ainsi, et parmi elles certes aussi par ceci. Darius, pendant le règne de lui-même, ayant appelé ceux des Grecs étant présents, interrogeait pour combien d'argent ils voudraient manger les (leurs) pères étant morts; or ceux-ci déclarèrent ne devoir faire cela à aucun prix. D'autre part Darius après ces choses ayant appelé ceux des Indiens étant appelés Callatiens, qui mangent les (leurs) parents, interrogeait. les Grecs étant-présents

καὶ δι' έρμηνέος μανθανόντων τὰ λεγόμενα, ἐπὶ τίνι χρήματι ἐεξαίατ' ἄν τελευτῶντας τοὺς πατέρας κατακαίειν πυρί· οἱ δὲ ἀμδώσαντες μέγα εὐφημέειν μιν ἐκέλευον. Οὔτω μέν νυν ταῦτα νενόμισται, καὶ ὀρθῶς μοι ἐοκέει Πίνδαρος ποιῆσαι νόμον πάντων βασιλέα φήσας εἶναι.

## XXI. — L'ANNEAU DE POLYCRATE. (Liv. III. ch. 39-43.)

Έν χρόνω δλίγω τοῦ Πολυκράτεος τὰ πρήγματα αύξετο, καὶ ἢν βεδωμένα ἀνά τε τὴν Ἰωνίην καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα δκου γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι, πάντα οἱ ἐχώρεε εὐτυχέως. Ἦπτο δὲ πεντηκοντέρους τε έκατὸν καὶ χιλίους τοξότας εφερε δὲ καὶ ἢγε πάντας, διακρίνων οὐδένα τῷ γὰρ φίλω ἔφη χαριεῖσθαι μᾶλλον ἀποδιδοὺς τὰ ἔλαδε ἢ ἀρχὴν μηδὲ λαδών. Συχνὰς μὲν δὴ τῶν νήσων ἀραιρήκεε, πολλὰ δὲ καὶ τῆς ἢπείρου ἄστεα.

qu'un interprète tenait au courant de l'entretien, pour quelle somme ils brûleraient leurs pères décédés. Ils jetèrent les hauts cris et le supplièrent de ne pas blasphémer. Voilà donc comme on juge de tout, et Pindare, selon moi, a été bien inspiré, quand il a dit: « La coutume est la reine du monde. »

#### XXI

En peu de temps la puissance de Polycrate s'accrut; on le vantait dans toute l'Ionie et dans tout le reste de la Grèce: car, où il portait la guerre, tout réussissait à son gré. Il s'était procuré cent navires à cinquante rames et il avait enrôlé mille archers; il pillait de toutes parts, ne distinguant personne. « Car, disait-il, je serai plus agréable à un ami si je lui restitue ce que j'ai enlevé que si je ne lui prends rien d'abord. » Il s'empara donc de beaucoup d'îles et de plasieurs villes du continent.

καὶ μανθανόντων διὰ έρμηνέος τα λεγόμενα, 
ἐπὶ τίνι χρήματι 
δεξαίατο ὰν κατακαίειν πυρὶ 
τοὺς πατέρας τελευτώντας 
οἱ δὲ ἀμδώσαντες μέγα 
ἐκέλευόν μιν 
εὺςημέειν. 
Ταῦτα μέν νυν 
νενόμισται οῦτω, 
καὶ Πίνδαρος δοκέει μοι 
ποιήσαι ὀρθώς 
νόμον εἶναι βασιλέα πάντων.

et apprenant par un interprète les choses étant dites, pour quel argent [le feu ils consentiraient à consumer par les (leurs) pères étant morts; mais ceux-ci ayant crié fortement engageaient lui [gure. à prononcer-des-paroles-de-bon-au-Ces choses d'une part donc ont-été-établies-par-l'usage ainsi, et Pindare paraît à moi avoir dit-dans-un-poëme avec-vérité la coutume être la reine de tout

#### XXI. - L'ANNEAU DE POLYCRATE.

Έν γρόνω όλίγω τά πρήγματα τοῦ Πολυκράτεος αύξετο, και ήν βεδωμένα άνά τε την Ίωνίην καὶ τὴν ἄλλην 'Ελλάδα. πάντα γάρ έγώρεε οί εὐτυχέως, δχου (θύσειε στρατεύεσθαι. Έχτητο δὲ έκατόν τε πεντηκοντέρους καὶ γιλίους τοξότας: έφερε δὲ καὶ ἦγε πάντας, διακρίνων οὐδένα: έση γάρ χαριεἴσθαι μάλλον τῷ φίλῳ αποδιδούς τὰ έλαθε η μηδε λαδών άργην. Άραιρήκεε μέν δή συχνάς τῶν νήσων, πολλά δε και άστες της ήπείρου.

En un temps peu-considérable les affaires de Polycrate augmentaient (prospéraient), et étaient célébrées et à travers l'Ionie et l'autre (le reste de la) Grèce; car toutes choses allaient pour lui heureusement partout-où il s'était porté à faire-une-expédition. D'autre part il possédait et cent navires-à-cinquante-rames et mille archers; [nait tous, d'autre part il emportait et emmene distinguant personne; car il disait ∏'ami devoir-faire-plaisir davantage a en lui rendant ce qu'il avait pris qu'en n'avant pas-même pris d'a-Il avait pris d'une part donc [bord beaucoup d'entre les îles, d'autre part aussi plusieurs villes du continent.

Καί κως τὸν "Αμασιν' εὐτυχέων μεγάλως ὁ Πολυκράτης οὐκ ελάνθανε, ἀλλά οἱ τοῦτ' ἦν επιμελές. Πολλῷ δὲ ἔτι πλεῦνός οἱ εὐτυχίης γινομένης, γράψας ἐς βιβλίον τάδε ἐπέστειλε ἐς Σάμον « "Αμασις Πολυκράτεῖ ὧὸε λέγει. 'Ηὸὺ μὲν πυνθάνεσθαι ἄνδρα φίλον καὶ ξεῖνον εὖ πρήσσοντα, ἐμοὶ δὲ αἱ σαὶ μεγάλαι εὐτυχίαι οὐκ ἀρέσκουσι, τὸ θεῖον ἐπισταμένο ὡς ἔστι φθονερόν. Καί κως βούλομαι καὶ αὐτὸς καὶ τῶν ἀν κηδωμαι τὸ μέν τι εὐτυχέειν τῶν πρηγμάτων, τὸ οὲ προσπταίειν, καὶ οὕτω ὀιαφέρειν τὸν αἰῶνα ἐναλλὰξ πρήσσων, ἢ εὐτυχέειν τὰ πάντα. Οὐδένα γάρ κω λόγο οἶδα ἀκούσας, ὅστις ἐς τέλος οὐ κακῶς ἐτελεύτησε πρόρριζος, εὐτυχέων τὰ πάντα. Σὸ ὧν νῦν ἐμοὶ πιθόμενος ποίησον πρὸς τὰς εὐτυχίας τοιάδε: φροντίσας τὸ ᾶν εὕρης ἐόν τοι πλείστου ἄξιον,

Amasis n'ignorait pas les succès de Polycrate et ne les voyait pas sans inquiétude; ils allaient toujours se multipliant, de sorte qu'il écrivit une lettre et fit passer ces mots à Samos : « Amasis dit ceci à Polycrate : Il est doux d'apprendre qu'à un ami et allié toute chose réussit, cependant ta grande prospérité ne me plait point; car je sais que la divinité est jalouse. Pour moi-même et pour ceux dont j'ai souci, je souhaiterais en telles affaires bonne chance, en telles autres mauvaise, et j'aimerais mieux une vie passée en ces vicissitudes qu'un bonheur sans mélange. En effet, je n'ai jamais ouï dire que celui-là n'ait point finalement péri, ruiné de fond en comble, à qui la fortune avait d'abord constamment souri. Toi donc, aujourd'hui, écoute et suis ce conseil pour remédier à la suite de tes prospérités : cherche ce que tu possèdes de plus précieux,

Καὶ ὁ Πολυκράτης εύτυχέων μεγάλως ούχ έλάνθανέ χως τὸν Άμασιν, αλλά τούτο ην έπιμελές οί. Εὐτυγίης δὲ έτι πολλώ πλεύνος γενομένης οί, γράψας τάδε ές βιδλίον, ἐπέστειλε ἐς Σάμον • « Άμασις λέγει ώδε Πολυκράτει. 'Ηδὸ μέν πυνθάνεσθαι άνδρα φίλον καὶ ξεῖνον πρήσσοντα εδ. αί δὲ σαὶ μεγάλαι εὐτυγίαι ούχ ἀρέσχουσι έμοί. έπισταμένω τὸ θεῖον ώς έστι φθονερόν. Καὶ βούλομαί κως καὶ αὐτὸς καὶ τῶν κήδωμαι ἄν εύτυγέειν τὸ μέν τι τῶν πρηγμάτων, προσπταίειν τὸ δὲ, καὶ διαφέρειν οὕτω τὸν αἰῶνα πρήσσων έναλλαξ, η εὐτυχέειν τά πάντα. Οξόα γάρ κω οὐδένα ἀκούσας λόγω, **οστις, εὐτυχέων τὰ πάντα**, ού έτελεύτησε κακώς ές τέλος πρόρριζος. έμος ενεμόθηπ νον νω έξε ποίησον τάδε πρός τὰς εὐτυχίας. Το εύρης αν φροντίσας έον άξιόν τοι πλείστου,

Et Polycrate prospérant grandement [nière n'était pas ignoré en-quelque-mad'Amasis, mais cela était objet-de-souci pour D'autre part une prospérité encore beaucoup plus grande étant devenue à lui (Polycrate). ayant écrit ces mots-ci sur une tail manda à Samos: blette, « Amasis parle ainsi à Polverate. [prendre Il est agréable d'une part d'apun homme ami et hôte faisant (faire) bien ses affaires, d'autre part tes grandes prospérités ne plaisent pas à moi, sachant la divinité combien elle est jalouse. [moi-même Et je veux en-quelque-manière et et ceux dont je me serai-soucié être-heureux en partie en quelque chose des (de leurs) aféchouer en partie, [faires, et passer ainsi la vie [vement, en faisant leurs affaires alternatiplutôt que d'être-heureux dans toutes les choses. Car je ne connais encore personne en ayant ouï-parler par renommée, qui, étant-heureux dans toutes les n'ait fini mal choses, à la fin [ment ruiné). arraché-avec-la-racine (compléte-Toi donc maintenant obéissant à aie fait ces choses-ci (moi contre les (tes) félicités. Ce que tu auras trouvé y avant songé prix, étant digne pour toi du plus grand

καὶ ἐπ' ῷ σὸ ἀπολομένω μαλιστα τὴν ψυχὴν ἀλγήσεις, τοῦτο ἀπόδαλε οὕτω, ὅκως μηκέτι ἤξει ἐς ἀνθρώπους. Ἡν τε μὴ ἐναλλὰξ ἤδη τώπὸ τούτου αἱ εὐτυχίαι τοι τῆσι πάθησι προσπίπτωσι, τρόπω τῷ ἔξ ἐμεῦ ὑποκειμένω ἀκέο. » Ταῦτα ἐπιλεξάμενος ὁ Πολυκράτης, καὶ νόω λαδών ὡς οἱ εὖ ὑπετίθετο ᾿Αμασις, ἐἰζητο ἐπ' ῷ ἀν μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀσηθείη ἀπολομένω τῶν κειμηλίων, διζήμενος δὲ εὕρισκε τόδε ἢν οἱ σφρηγὶς τὴν ἐφόρεε χρυσόδετος, σμαράγδου ἱ μὲν λίθου ἐοῦσα, ἔργον δὲ ἦν Θεοδώρου τοῦ Τηλεκλέος Σαμίου. Ἰξπεὶ ὧν ταύτην οἱ ἐἰόκεε ἀποδαλεῖν, ἐποίεε τοιάδε πεντηκόντερον πληρώσας ἀνδρῶν ἐσέδη ἐς αὐτὴν, μετὰ δὲ ἀναγαγεῖν ἐκέλευε ὲς το πελαγος ὁς δὲ ἀπὸ τῆς νήσου έκὰς ἐγένετο,

ce dont la perte te ferait le plus de peine; jette cet objet de manière qu'il ne puisse plus reparaître parmi les hommes, et si, après cela, tes succès sont encore sans alternative de revers, fais usage du remède que je te suggère. » Polycrate, ayant lu cette lettre, comprit qu'Amasis lui donnait un bon conscil; il se demanda donc quel était celui de ses bijoux dont la perte lui causerait le plus de chagrin. Après avoir bien réfléchi, il trouva ce que je vais dire : il avait pour scel une émeraude enchâssée d'or, œuvre du Samien Théodore, fils de Télècle; il jugea que c'était l'objet dont il devait se défaire, et voici comme il s'y prit. Il équipa un navire à cinquante rames, s'y embarqua et se fit conduire au large; à une certaine distance de la côte

καὶ ἐπὶ 🌢 ἀπολομένω σύ άλγήσεις μάλιστα την ψυχήν, ἀπόβαλε τούτο ούτω, όχως μηχέτι ήξει ές άνθοώπους. "Ην τε ήδη τὸ ἀπό τούτου αί εὐτυγίαι μή προσπίπτωσί τοι έναλλάξ τησι πάθησι. ακέο τῷ τρόπω ύποκειμένω έξ έμευ. » Ο Πολυχράτης ἐπιλεξαμενος ταῦτα, καὶ λαδών νόω ώς Άμασις ύπετίθετό οι εξ, 2012r.20 έπι ῷ τῶν χειμηλίων άπολομένω άσηθείη άν μάλιστα την ψυχην, διζήμενος δέ εύρισκε τόδε. σφρηγίς χρυσόδετος, TRY ECOPEE Tr oi, έουσα μεν λίθου σμαράγδου, ñy ôż žpycy Σαμίου Θεοδώρου τοῦ Τηλεκλέος. Έπεὶ ὧν ἐδόκεἐ οξ άποδαλείν ταύτην, έποίες τοιάδε. πληρώσας άνδρών πεντηχόντερον έπέδη ές αὐτην, έκέλευς δέ μετά άναγαγεῖν ἐς τὸ πέλαγος

ώς δὲ έγένετο

έκλς άπο της νήσου.

et à cause de quoi perdu toi tu souffriras le plus quant à l'àme, aie jeté cela de-telle-sorte, qu'il ne viendra (ne reparaitra) plus parmi les hommes. Et si dès-lors à-la-suite-de cela les prospérités ne tombent pas pour toi alternativement avec les malheurs. remédies-y par le moyen suggéré par moi. » Polycrate ayant lu ces paroles, et avant concu dans son esprit combien Amasis conseillait à lui cherchait à propos duquel des bijoux étant perdu il aurait été chagriné le plus quant à l'âme, d'autre part en cherchant il trouvait ceci : un anneau enchâssé-d'-or, qu'il portait était à lui, [raude. étant d'une part d'une pierre émed'autre part elle était une œuvre du Samien Théodore le fils de Télècle. Comme donc il paraissait-bon à lui d'avoir perdu celui-ci, il faisait des choses-telles avant rempli d'hommes un navire-de-cinquante-rames il monta dans lui, d'autre part il ordonnait après de l'avoir poussé dans la hauteor lorsqu'il fut mer; loin de l'île,

περιελόμενος τήν σφρηγίδα πάντων δρεόντων τῶν συμπλάσν ρίπτει ἐς τὸ πέλαγος. Τοῦτο δὲ ποιήσας ἀπέπλωε, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰ οἰκία συμφορή ἐγρᾶτο.

Πέμπτη δὲ ἢ ἔχτη ἡμέρη ἀπὸ τούτων τάδε οἱ συνήνεικε γενέσθαι ἀνὴρ άλιεὺς λαθών ἰχθὺν μέγαν τε καὶ καλὸν ἢξίου μεν Πολυκράτεϊ δῶρον δοθῆναι ἡερων δὴ ἐπὶ τὰς θύρας ἡ Πολυκράτεϊ ἔφη ἐθέλειν ἐλθεῖν ἐς ὄψιν, χωρήσαντος δέ οἱ τούτου, ἔλεγε διδοὺς τὸν ἰχθύν "¾ βασιλεῦ, ἐγὼ τόνδε έλὼν οὐκ ἐδικαίωσα φέρειν ἐς ἀγορὴν, καίπερ γε ἐὼν ἀποχειροδίωτος, ἀλλά μοι ἐδόκεε σεῦ τε εἶναι ἄξιος καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς τοὶ δή μιν φέρων δίδωμι. » 'Ο δὲ, ἡσθεὶς τοῖσι ἔπεσι, ἀμείδεται τοισίδε "Κάρτα τε εὖ ἐποίησας καὶ χάρις διπλόη τῶν τε λόγων καὶ τοῦ δώρου 'καί σε ἐπὶ δεῖπνον καλέομεν. » 'Ο μὲν δὴ άλιεὺς, μέγα ποιεύμενος ταῦτα, ἤιε ἐς τὰ οἰχία,

il ôta son anneau, et, à la vue de tous ceux qui naviguaient avec lui, il le iança dans la mer. Cela fait et rentré dans sa demeure, il connut le chagrin.

Le cinquième ou le sixième jour, il advint qu'un pêcheur, ayant pris un poisson grand et beau, le trouva digne d'être offert en présent à Polycrate. Il alla donc devant la porte du roi, demandant à être introduit; il en vint à ses fins, donna le poisson à Polycrate et lui dit : « O roi, après avoir pris un tel poisson, je n'ai point cru devoir le porter au marché, quoique je vive du labeur de mes mains; il m'a paru digne de toi et de ton rang; je te l'apporte donc et te prie de l'accepter. » Polycrate charmé lui répondit en ces termes : « Certes, tu as bien agi, et je te rends doublement grâce à cause de tes paroles et de ton présent; nous t'invitons à souper. • Le pêcheur retourna chez lui, tout fier de cet honneur.

[meures

περιελόμενος την στρηγίδα ρίπτει ές τὸ πέλαγος, πάντων τῶν συμπλόων ὀρεόντων. Ποιήσας δὲ τοῦτο ἀπέπλωε, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰ οἰκία ἐχρᾶτο συμτρορχ.

Πέμπτη δε η έκτη ήμέρη άπό τούτων συνήνειχε τάδε γενέσθαι οί' άνης άλιεύς λαθων ίχθὺν μέγαν τε καὶ καλὸν reiou μιν δοθήναι δώρον Πολυκράτει: φέρων δή ἐπὶ τὰς θύρας, žen žbéheiv έλθεϊν ές όψιν Πολυχράτει, τούτου δε γωρήσαντός οί έλεγε διδούς τον ζχθύν . « "Ω βασιλεύ, ένὼ έλων τόνδε ούχ έδιχαίωσα φέρειν ές άγορήν, καίπερ γε έων άπογειροδίωτος, άλλα έδόχες μοι είναι άξιος σεύ τε καὶ τῆς σῆς ἀργῆς. φέρων δή μιν δίδωμί σοι. » 'Ο δε, ήσθείς τοῖσι ἔπεσι. άμειδεται τοισίδε. « 'Εποίησάς τε κάρτα εδ καί διπλόη γάρις τών τε λόγων καὶ τοῦ δώρου. καί καλέσμέν σε έπι δεϊπνον, » Ο μεν δή άλιεύς. ποιεύμενος ταύτα μέγα, ήιε ές τα οίχία,

il le jette dans la mer, tous les compagnons-de-navigation le voyant. D'autre part ayant fait cela il s'éloignait-en-naviguant, et étant arrivé dans les (ses) de-

s'étant ôté l'anneau.

il usait du malheur.

Or le cinquième ou sixième jour à-la-suite-de ces choses-là il advint celles-ci être arrivées à lui: un homme pêcheur ayant pris un poisson et grand et beau trouvait-juste lui avoir été donné en présent à Polycrate ; le portant donc aux portes du pail disait vouloir [lais, être venu en vue à (en présence de) orceci ayant réussi à lui, [Polycrate, il disait en donnant le poisson : « O roi,

moi ayant pris celui-ci je n'ai pas trouvé-juste de le porter au marché, quoique certes étant, vivant-du-travail-de-mes-mains, mais il paraissait à moi ètre digne et de toi et de ton pouvoir; [toi. • apportant donc lui je le donne à Or lui, charmé des (de ces) paroles, répond par celles-ci:

• Et tu as agi fort bien et double est la grâce (le mérite) et des paroles et du présent; et nous invitons toi à souper. » D'une part donc le pêcheur, [neur, estimant ces choses un grand honallait dans (les) ses demeures. τὸν δὲ ἰχθὺν τάμνοντες οἱ θεράποντες εὐρίσχουσι ἐν τῆ νηδύ: αὐτοῦ ἐνεοῦσαν τὴν Πολυχράτεος σφρηγίδα. 'Ως δὶ εἶδόν τε καὶ ἔλαβον τάχιστα, ἔφερον κεγαρηκότες παρὰ τὸν Πολυχράτεα, διδόντες δέ οἱ τὴν σφρηγίδα ἔλεγον ὅτεφ τρόπῳ εὑρέθη. Τὸν δὲ ὡς ἐσῆλθε θεῖον εἶναι τὸ πρῆγμα, γράφει ἐς βιβλίον πάντα τὰ ποιήσαντά μιν οἶα κατελελαβήκεε, γράψας δὲ ἐς Αἴγυπτον ἐπέθηκε. 'Επιλεξάμενος δὲ δ "Αμασις τὸ βιβλίον τὸ παρὰ τοῦ Πολυκράτεος ῆχον, ἔμαθε ὅτι ἐκκομίσαι τε ἀδύνατον εἰη ἀνθρώπῳ ἄνθρωπον ἐκ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι πρήγματος, καὶ ὅτι οἰκ εὖ τελευτήσειν μέλλοι Πολυκράτης εὐτυχέων τὰ πάντα, δ; καὶ τὰ ἀποβάλλει εὐρίσκει. Πέμψας δὲ οἱ κήρυκα ἐς Σάμον διαλύεσθαι ἔφη τὴν ξεινίην. Τοῦδε δὲ εἴνεκεν ταῦτα ἐποίεε, ἵνα μὴ, συντυχίης δεινῆς τε καὶ μεγάλης

Cependant les serviteurs ouvrirent le poisson et trouvérent dans ses entrailles l'anneau de Poiycrate; ils le reconnurent, le prirent incontinent et le portérent avec allégresse à leur maître. En le lui remettant, ils dirent de quelle manière ils l'avaient trouvé. Polycrate vit dans cette aventure quelque chose de surnaturel; il écrivit toute l'affaire, le parti qu'il avait pris, ce qui en était résulté, et ayant achevé sa lettre, il la fit porter en Égypte. Amasis, après avoir lu la lettre qui lui était venue de la part de Polycrate, jugea qu'il était impossible à un mortel de détourner d'un autre homme les malheurs qui devaient le frapper, et que son ami ne finirait pas bien, puisqu'il réussissait en toutes choses jusqu'à recouvrer ce qu'il avait sacrifié. Il envoya donc à Samos un héraut pour lui déclarer qu'il renonçait à son amitié : il craignait que, si quelque calamité grande et terrible venait

οί δὲ θεράποντες τάμνοντες τὸν ἰγθὺν εύρίσχουσι την σφρηγίδα Πολυχράτεος ένεουσαν έν τη νηδύι αύτου. Ως δὲ εἶδόν τε καὶ ἔλαβον τάγιστα, χεγαρηχότες έφερον παρά τὸν Πολυχράτεα, διδόντες δέ οί την σφρηγίδα έλεγον ὅτεω τρόπω ευρέθη. Τον δὲ ώς ἐσῆλθε τὸ πρηγμα είναι θείον, γράσει ές βιβλίον πάντα τὰ κατελελαδήκες μιν ποιήσαντα οία, γράθας δὲ ἐπέθηκε ἐς Αἴγυπτον. 'Ο δὲ Άμασιο ἐπιλεξάμενος τὸ βιβλίον τὸ ήχον παρά τοῦ Πολυχράτεος, εμαθε ότι είη τε ἀδύνατον ἀνθρώπω έλχομίσαι άνθρωπον έχ τοῦ πρήγματος μέλλοντος γίνεσθαι, καὶ ὅτι Πολυκράτης εὐτυγέων τὰ πάντα, δς ευρίσχει καὶ τὰ ἀποδάλλει, ού μέλλοι τελευτήσειν εδ. ilέμψας δέ οι κήρυκα ές Σάμιον έση διαλύεσθαι th, Esiviny. Έποιεε δὲ ταῦτα είνενεν τοῦδε, ένα μη, συντυχίης

δεινής τε καί μεγάλης

d'autre part les serviteurs coupant le poisson trouvent l'anneau de Polycrate étant dans le ventre de lui. Or lorsque et ils l'eurent vu et l'eurent pris at plus vite, joyeux ils le portaient à Polycrate, et donnant à lui l'anneau ils disaient de quelle manière il avait été trouvé. [nu à l'esprit Auquel d'autre part lorsqu'il fut vel'affaire être divine. il écrit sur une tablette frivées à lui toutes les aventures qui étaient arayant fait quelles choses, d'autre part avant écrit il remit la tablette pour l'Égypte. Or Amasis avant lu la tablette celle étant venue de Polycrate, comprit que et il était impossible à un homme d'avoir arraché un homme à l'événement devant arriver, et que Polycrate ses, étant-heureux dans toutes les cholui qui trouve même ce qu'il perd. ne devait pas finir bien. Or ayant envoyé à lui un héraut à Samos il disait lui rompre l'hospitalité. Or il faisait ces choses-là à cause de ceci, de peur que, un malheur et terrible et grand

Πολυκράτεα καταλαδούσης, αὐτὸς ᾶλγήσειε τὴν ψυχὴν ώς περὶ ξείνου ἀνδρός 1.

XXII. — LE FILS DE PÉRIANDRE.
(Liv. III. ch. 50-53.)

Έπείτε τὴν έωυτοῦ γυναῖχα Μέλισσαν Περίανορος² ἀπέκτεινε, συμφορὴν τοιήνὸε οἱ ἄλλην συνέθη πρὸς τῆ γεγονυίη γενέσθαι. Ἡσάν οἱ ἐκ Μελίσσης οὐο παίὸες, ἡλικίην ὁ μὲν έπτακαίὸεκα, ὁ ὸὲ ὀκτωκαίδεκα ἔτεα γεγονώς. Τούτους ὁ μητροπάτωρ Προκλέης, ἐων Ἐπιδαύρου τύραννος, μεταπεμψάμενος παρ' έωυτον ἐφιλοφρονέετο, ὡς οἰκὸς ἦν θυγατρὸς ἐόντας τῆς έωυτοῦ παῖὸας. Ἐπείτε ὸὲ σφεας ἀπεπέμπετο, εἶπε προπέμπων αὐτούς «Ἡρα ἴστε, ὧ παῖὸες, δς ὑμέων τὴν μητέρα ἀπέκτεινε; » Τοῦτο τὸ ἔπος ὁ μὲν πρεσδύτερος αὐτῶν ἐν οὐοὲνὶ λόγω ἐποιήσατο ὁ ὸὲ νεώτερος, τῷ οὔνομα ἦν Λυκόφων, ἤλγησε ἀκούσας οὕτω, ὥστε ἀπικόμενος ἐς τὴν Κόρινθον

à tomber sur Polycrate, il ne souffrit lui-même en son âme, comme on souffre au sujet d'un hôte.

#### IIXX

Lorsque Périandre eut tué sa femme Mélisse, au malheur arrivé s'adjoignit cet autre malheur. Il avait deux fils de Mélisse, âgés, l'un de dix-sept ans, l'autre de dix-huit. Leur aïeul maternel, Proclès, roi d'Épidaure, les ayant fait venir auprès de lui, leur témoignait de l'amitié, comme il convenait, puisqu'ils étaient les enfants de sa fille. Quand il les congédia, il leur dit : « Enfants, savez-vous qui a fait périr votre mère? » L'ainé ne tint aucun compte de cette parole; mais le plus jeune, dont le nom était Lycophron, en fut si affligé que, de retour a Corinthe,

καταλαδούσης Πολυκράτεα, αὐτὸς ἀλγήσειε τὴν ψυγὴν ώς περί άνδρός ξείνου.

étant survenu à Polycrate, lui-même ne souffrit quant à l'âme comme au sujet d'un homme son hôte.

#### XXII. - LE FILS DE PÉRIANDRE.

'Επείτε Περίανδρος ἀπέχτεινε Μέλισσαν τὰν γυναϊκα έωυτοῦ. συνέδη άλλην συμφορήν τοιήνδε γενέσθαι οί πρός τῆ γεγονυίη. Δύο παϊδες ήσάν οί έκ Μελίσσης, ό μέν γεγονώς έπτακαίδεκα έτεα ήλικίην, ό δὲ ἀχτωχαίδεχα. Προκλέης δ μητροπάτωρ, έων τύραννος Ἐπιδαύρου, μεταπεμψάμενος τούτους παρά έωυτὸν έφιλοφρονέετο, ώς ήν οίκός ἐόντας παϊδας τής θυγατρός έωυτοῦ. 'Επείτε δὲ ἀπεπέμπετό σφεας, είπε προπέμπων αύτούς: " Άρα ίστε, ὧ παῖδες, ος απέχτεινε τὴν μητέρα ὑμέων; » Ο μέν πρεσδύτερος αὐτῶν έποιήσατο τούτο έν ούδενὶ λόγω. ό δὲ νεώτερος, τῷ οὔνομα ἢν Αυκόφρων, ήλγησε ούτω άκούσας.

Après que Périandre eut tué Mélisse la femme de lui-même. il advint un autre malheur tel être arrivé à lui ontre celui arrivé. Deux fils étaient à lui de Mélisse, l'un étant âgé de dix-sept ans quant à l'âge, l'autre de dix-huit. Proclès le père-de-leur-mère, étant tyran d'Épidaure, ayant fait-venir ceux-ci auprès de lui-même les traitait-avec-bienveillance. comme il était naturel lui traiter eux étant fils de la fille de lui-même, Or comme il congédiait eux, il dit en conduisant eux : « Est-ce-que vous savez, ô enfants. qui a tué la mère de vous? » D'une part le plus âgé d'entre eux ne fit-pour-lui (prit) cette parole en aucun compte; d'autre part le plus jeune, auquel nom était Lycophron, s'affligea tellement ayant entendu, ώστε ἀπικόμενος ἐς τὰν Κόρινθον, qu'étant arrivé à Corinthe,

άτε φονέα τῆς μητρὸς τὸν πατέρα οὐτε προσεῖπε, διαλεγομένω τε οὖτι προσδιελέγετο, ἱστορέοντί τε λόγον οὐδένα ἐδίδου. Τέλος δέ μιν θυμῷ ἐγόμενος δ Περίανδρος ἐξελαύνει ἐκ τῶν οἰκίων. Ἐξελάσας δὲ τοῦτον, ἱστόρεε τὸν πρεσδύτερον τά σφι δ μητροπάτωρ διελέγθη. Ὁ δέ οἱ ἀπηγέετο ὡς σφεας φιλοφρόνως ἐδέξατο, ἐκείνου δὲ τοῦ ἔπεος, τό σφι δ Προκλέης ἀποστέλλων εἶπε, ἄτε οὐ νόῳ λαδών, οὐκ ἐμέμνητο. Περίανδρος δὲ οὐδεμίαν μηχανὴν ἔφη εἶναι μὴ οἴ σφι ἐκεῖνον ὑποθέσθαι τι, ἐλιπάρεέ τε ἱστορέων ὁ δὲ ἀναμνησθεὶς εἶπε καὶ τοῦτο. Περίανδρος δὲ, νόῳ λαδών, καὶ μαλακόν ἐνδιδόναι βουλόμενος οὐδὲν, τῆ ὁ ἔξελαθείς ὑπὶ αὐτοῦ παῖς δίαιταν ἐποιέετο, ἐς τούτους πέμπων ἄγγελον, ἀπηγόρευε μή μιν δέκεσθαι οἰκίοισι.

il ne dit mot à son père, au meurtrier de sa mère, ne s'entretint pas avec lui et ne répondit pas à ses questions. Enfin Périandre, plein de colère, le chassa de sa demeure. Après l'avoir expulsé, il voulut savoir de l'ainé ce que leur avait dit Proclès. Le jeune homme lui parla de l'accueil amical de son aïeul, mais il ne fit aucune mention du mot qu'il leur avait dit en les congédiant, puisque lui-même n'en avait point gardé le souvenir. Mais Périandre insista, disant qu'il était impossible que Proclès ne leur eût rien suggéré. Il le pressa si bien de questions, que finalement le jeune homme se rappela le mot et le lui répéta. Périandre ne le laissa pas lomber; il résolut, au contraire, de ne point céder, et, par des messagers, il fit défendre à ceux chez qui son autre fils vivait de le recevoir dans leur demeure.

ούτε προσείπε τὸν πατέρα άτε φόνεα τζε μητρός, προσδιελέγετό τε ούτι διαλεγομένω, έδίδου τε ούδένα λόγον ξστορέοντι. Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος έγόμενος θυμώ έξελαύνει μιν έχ τῶν οἰχίων. Έξελάσας δε τούτον, ίστόρεε τὸν πρεσδύτερον τα ό μητροπάτωρ διελέγθη σει. 'Ο δε άπηγεετό οί ώς εδέξατό σφεας φιλοφρόνως, ού δὲ ἐμέμνητο έχείνου τοῦ ἔπεος τό ό Προκλέης είπέ σοι άποστέλλων, άτε ού λαβών νόω. Περίανδρος δε έση ούδεμέαν μηγανήν εξναι έχεϊνον μή ού ύποθέσθαι τί σοι, έλιπάρες τε Ιστορέων\* ό δὲ ἀναμνησθεὶς εἶπε καὶ τοῦτο. Περίανδοος δέ, λαθών νόω, καί βουλόμενος ένδιδόναι ούδεν μαλακόν. πέμπων άγγελον ές τούτους τη ό παίς έξελαθείς ύπὸ αὐτοῦ έποιέετο δίαιταν ἀπηγόρευε μή δέκεσθαί μιν ολχίοισι.

ni il n'adressa-la-parole au (à son) père comme au meurtrier de la (sa) mère. et il ne conversait en rien avec lui conversant. et ne donnait (répondait) aucun mot à lui l'interrogeant. Or enfin Périandre possédé par la colère [meure]. chasse lui des demeures (de sa de-D'autre part ayant chassé celui-là. il interrogeait le plus âgé sur les choses que le père-de-leuravait dites à eux. Or celui-ci racontait à lui comme il avait reçu eux avec-bienveillance, mais il-ne-faisait-pas-menticm de cette parole que Proclès avait dite à eux en les congédiant, [l'esprit. comme ne l'ayant pas reçue dans D'autre part Périandre dit aucun moven être celui-ci n'avoir pas suggéré quelque chose à eux, et il insistait en interrogeant; or lui s'étant souvenu dit aussi cela. Or Périandre, ayant rect dans l'esprit (compris), et ne voulant céder par rien de faible. envoyant un messager vers ceux où (chez lesquels) le fils ayant été chassé par lui faisait (passait) sa vie, défendait afin de ne pas recevoir lui dans les demeures

'Ο δὲ ὅχως ἀπελαυνόμενος ἔλθοι ἐς ἄλλην οἰχίην, ἀπηλαύνετ' ἀν <sup>1</sup> καὶ ἀπὸ ταύτης, ἀπειλέοντός τε τοῦ Περιάνδρου τοῖσι δεξαμένοισι καὶ ἐξέργειν κελεύοντος ἀπελαυνόμενος δ' ἀν ἤιε ἐπ' ἐτέρην οἱ δὲ ἄτε Περιάνδρου ἐόντα παῖδα, καίπερ δειμαίνοντες, ὅμως ἐδέκοντο. Τέλος δὲ δ Περίανδρος κήρυγμα ἐποιήσατο, δς ἀν ἢ οἰχίοισι ὑποδέζηταί μιν ἢ προσδιαλεγθῆ, ἱρὴν ζημίην² τοῦτον τῷ ᾿Απόλλωνι ὀφείλειν, ὁσηνὸὴ εἴπας. Πρὸς ὧν δὴ τοῦτο τὸ κήρυγμα οὕτε τίς οἱ διαλέγεσθαι οὕτε οἰχίοισι δέκεσθαι ἤθελε πρὸς δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἐκεῖνος ἐδικαίευ πειρᾶσθαι ἀπειρημένου, ἀλλὰ διακκρτερέων ἐν τῆσι στοῆσι ἐκαλινδέετο.

Τετάρτη δὲ ἡμέρη ἰδών μιν δ Περίανδρος άλουσίησί τε καὶ ἀσιτίησι συμπεπτωκότα σἴκτειρε ὑπεὶς δὲ τῆς δργῆς ἡιε ᾶσσον καὶ ἔλεγε ' «  $^{7}\Omega$  παῖ, κότερα τούτων αίρετώτερά ἐστι,

Lorsque, renvoyé d'une maison, Lycophron se rendait dans une autre, les ordres et les menaces de son père l'en faisaient chasser encore. Expulsé de celle-là, il passait dans une autre, où, malgré la crainte qu'on éprouvait, on le recevait encore comme fils de Périandre. Enfin le roi fit proclamer que quiconque l'accueillerait ou lui parlerait, payerait à Apollon une amende sacrée, dont la proclamation indiquait le montant. A partir de ce moment, personne ne voulut plus ni s'entretenir avec lui ni lui donner asile, lui-même d'ailleurs ne jugea pas à propos d'essayer d'enfreindre des défenses si formelles. Il se soumit donc à toutes les privations et il se couchait sous les portiques.

Le quatrième jour, Périandre le vit exténué par la faim, hideux à force de malpropreté; il en eut compassion, son courroux s'apaisa; il l'aborda et lui dit : « Enfant, qu'y a-t-il de plus désirable,

Οχως δὲ ὁ ἀπελαυνόμενος žλθοι ές άλλην οἰκίην. ἀπηλαύνετο ἄν καὶ ἀπὸ ταύτης. τοῦ Περιάνδρου άπειλέοντός τε τοῖσι δεξαμένοισ: καὶ κελεύοντος έξέργειν \* ἀπελαυνόμενος δὲ ήιε αν έπὶ έτέρην οί δὲ, χαίπερ δειμαίνοντες, έδέκοντο όμως, έόντα παῖδα Περιάνδοου. Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος έποιήσατο χήρυγμα, δι η ύποδέξηται άν μιν ολχίοισι η προσδιαλέγθη. τούτον όφείλειν τῷ Απόλλωνι ζημίην ίρην είπας όσηνδή. Ποὸς ὧν δὰ τούτο τὸ κήρυγμα ούτε τις ήθελε διαλέγεσθαί οί ούτε δέκεσθαι οξκίοισι. πρός δὲ ούδε έκεινος αύτὸς έδικαίευ πειρασθαι άπειρημένου, άλλά διακαρτερέων έκαλινδέετο έν τησι στοήσι. Τετάρτη δὲ ἡμέρη

Πεταρτη σε ημερη ό Περίανδρος ίδών μιν συμπεπτωχότα άλουσίησί τε καὶ ἀσιτίησ οίκτειρε καὶ ὑπεὶς τῆς ὀργῆς ἤιε ἄσσον καὶ ἔλεγε - 'Ω παῖ, κότερα τούτων ἐστὶ αἰσετώτερα. Or quand celui-ci chassé était venu dans une autre maison, il était chassé aussi de celle-là, Périandre et menagant ceux l'avant reçu et ordonnant de le chasser; or étant chassé il allait vers une autre; fravés. et eux (les habitants), quoique efle recevaient néanmoins. comme étant fils de Périandre Mais enfin Périandre fit-faire une proclamation, celui ou qui aura recu lui dans les demeures (dans sa demeuou lui aura parlé, celui-là devoir à Apollon une amende sacrée, avant dit combien-grande. Or donc en-raison-de cette proclamation ni quelqu'un ne voulait parler à lui [res; ni le recevoir dans les (ses) demeuen outre d'autre part ni celui-là même ne trouvait-juste de tenter une chose défendue, mais supportant-patiemment il se roulait dans les portiques.

Or le quatrième jour Périandre ayant vu lui étant tombé [manque-de-nourriture et dans la malpropreté et dans le avait-pitié; et ayant relàché de la (sa) colère it venait plus près (s'approchait) et « O enfant, [disait: laquelle-des-deux-de ces situations est préférable, ταύτα τὶ νῦν ἔχων πρήσσεις, ἢ τὴν τυραννίδα καὶ τὰ ἀγαθὰ, τὰ νῦν ἔγω ἔχω, ταῦτα, ἔόντα τῷ πατρὶ ἐπιτήδεον, παραλαμβάνειν; δς, ἐὸν ἐμός τε παῖς καὶ Κορίνθου τῆς εὐδαίμονος βασιλεὺς, ἀλήτην βίον εἴλευ, ἀντιστατέων τε καὶ ὀργῆ χρεόμενος ἐς τόν σε ἤκιστα ἐχρῆν. Εἰ γάρ τις συμφορὴ ἀναιτίσισι ἐγεγόνεε, εζ ἦς ὑποψίην ἐς ἐμὲ ἔχεις, ἐμοί τε αὕτη γέγονε καὶ ἐγὸ αὐτῆς τὸ πλεῦν μέτοχός εἰμι, ὅσω αὐτός σφεα ἔξεργασάμην. Σὸ ὀὲ, μαθών ὅσω φθονέεσθαι κρέσσον ἐστὶ ἡ οἰκτείρεσθαι, ἄμα τε ὁκοῖόν τι ἐς τοὺς τοκέας καὶ ἐς τοὺς κρέσσονας τεθυμῶσθαι, ἄπιθι ἐς τὰ οἰκία. » Περίανὸρος μὲν τούτοισι αὐτὸν κατελάμβανε, ὁ δὲ ἄλλο μὲν οὐοὲν ἀμείβεται τὸν πατέρα, ἔφη δέ μιν ἱρὴν ζημίην ὀφείλειν τῷ θεῷ ἐωυτῷ ἐς λόγους ἀπικόμενον. Μαθών ὸὲ ὁ Περίανὸρος ὡς ἄπορόν τι κακὸν εἴη τοῦ παιὸὸς

ou ce que tu fais maintenant, ou le pouvoir et les richesses que je possède, auxquels tu succéderais en étant convenable pour ton père? Toi, mon fils, roi de l'opulente Corinthe, tu te condamnes à une vie errante, par ta révolte et ton ressentiment contre celui que tu devrais le plus respecter. Car, si il est advenu sans notre faute un malheur à l'occasion duquel tu conçoives des soupçons contre moi, c'est à moi que ce malheur est arrivé; c'est moi qui surtout le ressens, d'autant plus que j'en suis l'auteur. Mais tu viens d'apprendre tout à la fois combien il vaut mieux exciter l'envie que la pitié, et ce que l'on gagne à s'irriter contre un père, contre plus puissant que soi : retourne donc à la maison. » Périandre le circonvenantainsi, mais il n'obtint de lui que cette réponsè : « Mon père, vous devez l'amende au dieu pour vous être entretenu avec moi. » Périandre, comprenant que sa haine était implacable

ταυτα τὰ ἔγων νῦν πρήσσεις, ή παραλαμβάνειν, έόντα ἐπιτήδεον τῷ πατρὶ, ι ήν τυραννίδα καί ταῦτα τὰ ἀγαθὰ τα έγω έγω νῦν; ός, ἐὼν ἐμός τε παῖς, καὶ βασιλεύς της ευδαίμονος Κορίνθου, είλευ βίον άλήτην, άντιστατεών τε και χρεόμενος όργη ες τον έγρην σε ήχιστα. Ελ γάρ τις συμφορή έγεγόνεε άναιτίοισι, EC 7.5 έγεις ές έμε ύποψίην, αύτη τε γέγονε έμοὶ καί έγω είμι μέτοχος αὐτῆς τὸ πλεῦν. όσω αὐτὸς έξεργασάμην σπέα. Σύ δὲ, μαθών όσω έστὶ χρέσσον οθονέεσθαι η οίχτείσεσθαι, άμα τε όχοῖόν τι τεθυμώσθαι ές τούς τοχέας καὶ ἐς τοὺς κρέσσονας, άπιθι ές τὰ οἰκία. » Περίανδρος μέν κατελάμβανε αὐτὸν τούτοισι. ό δὲ ἀμείβεται οὐδὲν ἄλλο τὸν πατέρα, έτη δέ μιν δρείλειν τῷ θεῷ inuinv lonv. άπικόμενον ές λόγους έωυτῶ. Ο δὲ Περίανδρος μαθών ώς τὸ κακὸν τοῦ παιδός είη τι άπορον

celle que avant maintenant tu fais tes affaires (tu vis), ou de recevoir-par-succession, étant convenable pour le (ton) père, la tyrannie et ces biens que moi j'ai maintenant? toi qui, étant et mon fils et roi de l'opulente Corinthe, as préféré une vie errante, et en faisant-opposition et en usant de colère envers celui envers lequel il fallait toi le moins Car si un malheur fen user. était arrivé à nous innocents, par-suite duquel tu as contre nous un soupçon, et ce malheur est arrivé à moi, et moi je suis participant à lui pour la plus grande part, d'autant que moi-même j'ai fait elles (ces choses). D'autre part toi, ayant appris combien il est meilleur d'être envié que d'être plaint, et en même temps quelle chose c'est de s'être-mis-en-colère contre les paet contre les plus puissants, [rents va dans les (nos) demeures. » Périandre d'une part [ces paroles, prenait (tàchait de gagner) lui par mais lui ne répond rien autre chose au (à son) père, mais il dit lui devoir au dieu une amende sacrée, étant venu en entretiens avec lui-Or Périandre avant reconnu comme-quoi le mal du (de son) fils était quelque chose sans-ressource

καὶ ἀνίκητον, ἐξ δρθαλμῶν μιν ἀποπέμπεται στείλας πλοῖον ἐς Κέρκυραν ἐπεκράτεε γὰρ καὶ ταύτης. ἀποστείλας δὲ τοῦτον ὁ Περίανδρος ἐστρατεύετο ἐπὶ τὸν πενθερὸν Προκλέα, ὡς τῶν παρεόντων οί πρηγμάτων ἐόντα αἰτιώτατον, καὶ εἶλε μὲν τὴν Ἐπίδαυρον, εἶλε δὲ αὐτὸν Προκλέα καὶ ἐζώγρησε.

Έπεὶ δὲ τοῦ χρόνου προδαίνοντος ὅ τε Περίανδρος παρηδήκεε, καὶ συνεγινώσκετο έωυτῷ οὐκέτι εἶναι δυνατὸς τὰ πρήγματα ἐπορᾶν τε καὶ διέπειν, πέμψας ἐς τὴν Κέρκυραν ἀπεκάλεε
τὸν Λυκόφρονα ἐπὶ τὴν τυραννίδα ἐν γὰρ δὴ τῷ πρεσδυτέρῳ
τῶν παίδων οὐκ ἐνώρα, ἀλλά οἱ κατεφαίνετο εἶναι νωθέστερος το δὲ Λυκόφρων οὐδὲ ὑποκρίσιος ἢξίωσε τὸν φέροντα τὴν ἀγγελίην. Περίανδρος δὲ, περιεχόμενος τοῦ νεηνίεω, δεύτερα
ἀπέστειλε ἐπ' αὐτὸν τὴν ἀδελφεὴν, ἑωυτοῦ δὲ θυγατέρα, δοκέων μιν μάλιστα ταύτη ᾶν πείθεσθαι. ἀπικομένης δὲ ταύτης

et invincible, l'éloigne de ses yeux, et l'embarque pour Corcyre, dont alors il était maître. Après l'y avoir envoyé, il porte la guerre chez Proclès, à qui surtout il reprochait l'état présent de ses affaires; il s'empare d'Épidaure et ramène son beau-père prisonnier.

Le temps s'écoula, Périandre vieillit; ne se sentant plus capable de surveiller les affaires et de s'en occuper, il envoya à Corcyre un héraut pour appeler Lycophron au pouvoir; car il ne trouvait aucune ressource en son fils aîné, qui lui semblait un esprit lourd. Lycophron ne jugea même pas le porteur du message digne d'une réponse; Périandre, qui tenait à ce jeune homme, envoya de nouveau vers lui, et cette fois ce fut sa propre fille, la sœur de Lycophron, car il espérait que par elle son fils se laisserait fléchir plus facilement. Elle l'alla trouver, καὶ ἀνίκητον, 
ἀποπέμπεταί μιν 
ἐξ ὀτθαλμῶν 
στείλας πλοῖον ἐς Κέρκυραν 
ἐπεκράτεε γὰρ καὶ ταύτης. 
'Ο ὀὲ Περίανὸρος 
ἀποστείλας τοὕτον 
ἐστρατεύετο 
ἐπὶ τὸν πενθερὸν Προκλέα, 
ὡς ἐόντα αἰτιώτατον 
τῶν πρηγμάτων παρεόντων οἰ, 
καὶ είλε μὲν τὴν Ἐπίδαυρον, 
είλε ὸὲ Προκλέα αὐτὸν, 
καὶ ἐζώγρησε.

Fπεi δè τοῦ γρόνου προδαίνοντος ό τε Περίανδρος παρηθήκεε, /αὶ συνεγινώσκετο έωυτῶ ούκετι είναι δυνατός έποραν τε καὶ διέπειν τά ποήγματα, πέμψας ές την Κέοχυραν άπεκάλεε τὸν Λυκόφρονα έπι την τυραγγίδα. ού γάρ δή ένώρα τῶ πρεσθυτέρω τῶν παίδων, άλλά κατεσαίνετό οξ είναι νωθέστερος. ό δὲ Λυκόσοων ούδε πείωσε ύποκρίσιος τον φέροντα την άγγελίην. Περίανδρος δέ. περιεχόμενος τοῦ νεηνίεω, ἀπέστειλε δεύτερα έπὶ αὐτὸν την άδελφεήν, θυγατέρα δε έωυτου, δοκέων μιν πείθεσθαι αν μαλιστα ταύτη. Ταύτης δε άπικομένης

et invincible, envoie Ini loin de ses yeux [Corcyre: avant-fait-partir un navire pour car il était-maître aussi de celle-ci-Or Périandre avant expédié celui-ci faisait-une-expédition contre le (son) beau-nère Proclès, comme étant tout-à-fait-coupable des embarras présents à lui. et il prit d'une part Epidaure, [me, il prit d'autre part Proclès-lui-mêet le prit-vivant (lui fit grâce de la Or comme (vie). le temps avançant et Périandre avait vieilli. et avait-conscience-en lui-même de n'être plus capable et de surveiller et d'administrer les affaires, avant envoyé à Corcyre il appelait Lycophron à la tyrannie: rien) car certes il ne voyait pas (ne voyait dans le plus âgé des (de ses) fils. mais (sinon que) il paraissait à lui être d'un-esprit-plus-lourd; d'autre part Lycophron ne jugca-pas-même-digne de réponse celui qui portait le message. Mais Periandre, tenant au jeune-homme, envova secondement vers lui la sœur de celui-là, d'autre part fille de lui-même. pensant lui pouvoir être persuadé surtout par celle-là. Or elle étant allée

καὶ λεγούσης τὰ ἐπαγωγότατα, ὑποκρινάμενος Λυκόφρων ἔφη οὐδαμὰ ἤξειν ἐς Κόρινθον, ἔστ' ᾶν πυνθάνηται παρεόντα τὸν πατέρα. ᾿Απαγγειλάσης δὲ ταύτης ταῦτα, τὸ τρίτον Περίανδρος κήρυκα πέμπει βουλόμενος αὐτὸς μὲν ἐς Κέρχυραν ἤκειν, ἐκεῖνον δὲ ἐκέλευε ἐς Κόρινθον ἀπικόμενον διάδογον γίνεσθαι τῆς τυραννίδος. Καταινέσαντος δὲ ἐπὶ τούτοισι τοῦ παιόὸς, ὁ μὲν Περίανδρος ἐστέλλετο ἐς τὴν Κέρχυραν, ὁ δὲ παῖς οἱ ἐς Κόρινθον. Μαθόντες δὲ οἱ Κερχυραῖοι τούτων ἕχαστα, ἕνα μή σφι Περίανδρος ἐς τὴν χώρην ἀπίκηται, κτείνουσι τὸν νεηνίσκον.

# XXIII. — MASSACRE DES MAGES. (Liv. II., ch. 68-79.)

'Οτάνης ἢν Φαρνάσπεω μέν παῖς, γένει δὲ καὶ χρήμασι διμοιος τῷ πρώτφ Περσέων οὖτος δ Ότάνης πρῶτος ὁπώπτευσε τὸν μάγον ὡς οὖκ εἴη ὁ Κύρου Σμέρδις,

et lui dit les choses les plus persuasives. Il répondit qu'il n'irait jamais à Corinthe, tant qu'il saurait que son père y était. Lorsqu'elle eut rapporté cette réponse, Périandre, pour la troisième fois, fit partir un message, et son héraut déclara que lui-même irait habiter Corcyre, si son fils revenait à Corinthe pour le remplacer au pouvoir. Celui-ci ayant enfin accepté cette proposition, ils firent leurs apprèts pour passer l'un à Corcyre, l'autre à Corinthe. Les Corcyréens apprirent leur convention, et de peur que Périandre ne vint en leur île, ils tuèrent le jeune homme.

### XXIII

Otanès, fils de Pharnaspe, était, par sa naissance et par ses richesses, l'égal des premiers des Perses. Cet Otanès, avant tout autre se douta que le mage était non le Smerdis fils de Cyrus, καὶ λεγούσης τὰ ἐπαγωγότατα, Λυκόσρων ύποχρινάμενος έφη ούδαμά ήξειν ές Κόρινθον, έστε αν πυνθάνηται τον πατέρα παρεόντα. Ταύτης δὲ ἀπαγγειλάσης ταῦτα. Περίανδρος πέμπει το τρίτον κήρυκα, βουλόμενος ιξν ήκειν αὐτὸς ἐς Κέρκυραν, exéleus de exervoy άπιχόμενον ές Κόρινθον γίνεσθαι διάδοχον της τυραννίδος. Τοῦ δὲ παιδός καταινέσαντος έπὶ τούτοισ:. ό μέν Περίανδρος έστέλλετο ές Κέρχυραν, ό δὲ παῖς οἱ ἐς Κός ενθον. Οξ δὲ Κευχυραϊοι μαθόντες έχαστα τούτων χτείνουσ: τον νεηνίσχον, ΐνα Περίανδρος μή ἀπίκηταί σει ές την γώρην.

et disant les choses les plus per-Lycophron suasives. ayant répondu dit ne devoir en-aucune-façon aller à tant qu'il apprendra Corinthe. le (son) père y étant présent. Or elle ayant annoncé ces choses, Périandre envoie la troisième fois un héraut. voulant d'une part aller lui-même à Corcvre, d'autre part il engageait celui-la étant allé à Corinthe à devenir successeur de la tyrannie. Or le fils avant consenti movennant ces conditions; d'une part Périandre s'apprêtait-à-partir pour Corcyre, d'autre part le fils à lui pour Corin-Mais les Corcyréens [the. ayant appris chacune de ces choses tuent le jeune-homme, afin que Périandre ne soit pas venu pour eux dans le (leur) pays.

#### XXIII. - MASSACRE DES MAGES.

Ότάνης ήν παῖς μὲν Φαρνάσπεω, ὅμοιος δὲ τένεῖ καὶ χρήμασι τῷ πρώτῳ Περσέων οὖτος ὁ "Ότάνης ὑπώπτευσε πρῶτος τὸν μάγον ὡς οὐκ εῖη Σμέρδις ὁ Κύρου,

Otanès était d'une part fils de Pharnaspe, d'autre part égal en naissance et en richesses au premier des Perses; cet Otanès soupçonna le premier le mage comme-quoi il n'était pas Smerdis le fils de Cyrus, αλλ' όσπερ ήν, τῆ δε συμδαλλόμενος, ὅτι τε οὐκ ἐξεφοίτα ἐκ τῆς ἀκροπόλιος¹ καὶ ὅτι οὐκ ἐκάλεε ἐς ὅψιν ἑωυτῷ οὐδένα τῶν λογίμων Περσέων. Ὑποπτεύσας δέ μιν ἐποίεε τάδε. Ἔτχε αὐτοῦ ὁ Καμδύσης θυγατέρα, τῆ οὐνομα ἦν Φαιδύμη, τὴν αὐτὴν δὴ ταύτην εἶγε τότε ὁ μάγος, καὶ ταύτη τε συνοίκεε καὶ τῆσι άλλησι πάσησι τῆσι τοῦ Καμδύσεω γυναιξί. Πέμπων δὴ ὧν ὁ Ὁτάνης παρὰ ταύτην τὴν θυγατέρα ἐπυνθάνετο παρ' ὅτεῳ ἀνθρώπων οἰκέοι, εἴτε μετὰ Σμέρδιος τοῦ Κύρου εἴτε μετὰ ἄλλου τευ. Ἡ δέ οἱ ἀντέπεμπε φαμένη οὐ γινώσκειν οὕτε γὰρ τὸν Κύρου Σμέρδιν ἰδέσθαι οὐδαμὰ, οὕτε ὅστις εἴη ὁ συνοικέων αὐτῆ εἰδέναι. Ἦπε δεύτερα ὁ Ὁτάνης λέγων «Εἰ μὴ αὐτὴ Σμέρδιν τὸν Κύρου γινώσκεις, σὸ δὲ παρ' ἀτόσσης πυθέο ὅτεῳ τούτῷ συνοικέει αὐτή τε ἐκείνη καὶ σύ πάντως γὰρ δή κου τόν γε

mais ce qu'il était réellement. Sa conjecture était fondée sur ce que le roi ne sortait pas de la citadelle et n'appelait en sa présence aucun des Perses de haut rang. Pour se tirer de doute, il fit ce que je vais dire. Cambyse avait épousé la fille d'Otanès, nommé Phédyme; le mage la possédait alors et vivait avec elle comme avec toutes les autres femmes du roi défunt. Or Otanès, ayant envoyé auprès de sa fille, s'informa de l'homme avec qui elle vivait et demanda s'il était Smerdis, fils de Cyrus, ou tout autre. Elle le fit répondre qu'elle l'ignorait, qu'elle n'avait jamais vu Smerdis, et qu'elle ne connaissait pas non plus l'homme avec qui elle habitait. Second message d'Otanès, disant : « Si tu ne connais pas Smerdis, fils de Cyrus, eh bien! demande à Atossa quel est l'homme avec qui elle habite, ainsi que toi ; car il ne se peut qu'elle ne connaisse

άλλα δοπερ ήν, συμδαλλόμενος τζόε, ότι τε ούκ έξεσοίτα έχ τῆς ἀχροπόλιος καὶ ὅτι οὐκ ἐκάλεε ες όψιν έωυτῶ ούδένα τῶν Περσέων λογίμων. Υποπτεύσας δέ μιν έποίες τάδε. 'Ο Καμδύσης έσγε θυγατέρα αύτοῦ, τη ούνομα ήν Φαιδύμη: ό όὰ μάγος εἶγε τότε ταύτην την αύτην, χαὶ συνοίχεε ταύτη τε καὶ πάσησι τῆσι ἄλλησι τησι γυναιξί του Καμδύσεω 'Ο δή ὧν 'Οτάνης πέμπων παςὰ ταύτην τὴν θυγατέρα έπυνθάνετο παρά ότεω άνθρώπων οίκέσι, είτε μετά Σμέρδιος τοῦ Κύσου είτε μετά τευ άλλου. 'H δὲ ἀντέπεμπέ οί φαμένη ού γινώσκειν. ούτε γαρ ίδέσθαι ούδαμά Σμέρδιν τὸν Κύρου, ούτε είδέναι δατις είπ ό συνοικέων αύτη. 'Ο 'Οτάνης έπεμπε δεύτερα λέγων. « Εὶ αὐτή μὴ γινώσχεις Συέρδιν τὸν Κύρου, σύ δε πυθέο παρά Άτόσσης ότεω τούτω συνοικέει έκείνη τε αὐτή καὶ σύ: γινώσκει γάρ δή πάντως χου

mais lequel il était, conjecturant par ceci, que et il ne sortait pas de l'acropole et que il n'appelait en présence à lui-même (en sa préaucun des Perses considérés. Or avant soupconné lui il faisait ces choses-ci. Cambyse avait eu pour épouse une fille de lui, à laquelle nom était Phédyme or le mage avait alors celle-là la même. et il habitait-avec et celle-la et toutes les autres les femmes de Cambyse. Or donc Otanès envoyant auprès de celle-ci qui était sa fille s'informait felle habitait, auprès duquel d'entre les hommes soit avec Smerdis le fils de Cyrus soit avec quelque autre. Mais celle-ci envovait-à-son-tour à disant ne pas connaître: car ni n'avoir vu nullement Smerdis le fils de Cyrus, ni ne savoir qui était celui qui habitait-avec elle. Otanės envoyait une-seconde-fois disant: « Si toi-même tu ne connais pas Smerdis le fils de Cyrus, [d'Atossa toi du-moins informe-toi auprès avec quel homme celui-ci étant elle

et celle-là-mème et toi :

de-toutes-manières apparemment.

car certes elle connait

έωυτῆς ἀδελφεὸν γινώσκει. « Αντιπέμπει πρὸς ταῦτα ἡ θυγάττήρ « Οὕτε ἀπόσση δύναμαι ἐς λόγους ἐλθεῖν οὕτε ἀλλην οὐδεμίαν ἰδέσθαι τῶν συγκατοικημένων γυναικῶν ἐπείτε γὰρ τάχιστα οῦτος ὥνθρωπος, ὅστις κοτέ ἐστι, παρέλαδε τὴν βασιληίην,
δ'έσπειρε ἡμέας ἄλλην ἄλλη τάξας. » ἀκούοντι δὲ ταῦτα τῷ
'Οτάνη μᾶλλον κατεραίνετο τὸ πρῆγμα. Τρίτην δὲ ἀγγελίην
ἐσπέμπει παρ' αὐτὴν λέγουσαν ταῦτα « τῶ θύγατερ, δεὶ σε,
γεγονυῖαν εὖ, κίνδυνον ἀναλαδέσθαι τὸν ἀν ὁ πατὴρ ὑποδύνειν
κελεύη εἰ γὰρ δὴ μή ἐστι ὁ Κύρου Σμέρδις, ἀλλὰ τὸν καταδοκέω ἐγὼ, οὕτοι μιν τὸ Περσέων κράτος ἔχοντα δεῖ χαίροντα
ἀπαλλάσσειν, ἀλλὰ δοῦναι δίκην. Νῦν ὧν ποίησον τάδε ἐπεὰν
μάθης αὐτὸν κατυπνωμένον, ἄρασον αὐτοῦ τὰ ὧτα καὶ ἡν μὲν
φαίνηται ἔχων ὧτα, νόμιζε σεωυτὴν Σμέρδι τῷ Κύρου συνοικέειν,

son frère. » Seconde réponse de Phédyme : « Je ne puis m'entretenir avec Atossa ni voir aucune des autres femmes, parce que cet homme, quel qu'il soit, aussitôt roi, nous a dispersées et placées chacune en un appartement séparé. » L'affaire commen ja à s'éclaireir aux yeux d'Otanès quand il apprit ces détails; il fit passer à sa fille un troisième message ainsi conçu : « O fille, ton devoir, née comme tu l'es, est d'accepter le péril auquel ton père te commande de t'exposer. Si cet homme n'est point le fils de Cyrus, s'il est celui que je suppose, il ne faut pas qu'il ait régné impunément sur les Perses. Fais donc ce que je te prescris lorsqu'il te paraîtra bien endormi, touche-lui les oreilles. S'il en a, sois convaincue que tu habites avec Smerdis, fils de Cyrus;

τόν γε άδελφεὸν ωυτής. » 'Η θυγάτηρ άντιπέμπει πρός ταῦτα . Ούτε δύναμαι έλθεῖν ές λόγους Ατόσση ούτε ζδέσθαι ούδεμίαν άλλην τών γυναικών συγκατοικημένων. έπείτε γάο τάγιστα ούτος ο άνθοωπος, סמדוב בשדו אסדב. παρέλαδε την βασιληίην, διέσπειρε ήμέας τάξας άλλην άλλη. Τό δε πρηγμα κατεφαίνετο μαλλον τω 'Οτάνη άχούοντι ταύτα. Έσπέμπει δε παρά αὐτὴν τρίτην άγγελίην λέγουσαν ταύτα: « 'Ω θύγατερ, δεί σε, γεγονυίαν εύ, άναλαβέσθαι χίνδυνον τὸν ὁ πατής χελεύη ἄν ύποδύνειν 1 εί γαρ όη Σμέρδις μή έστι ό Κύρου, άλλα τον έγω καταδοκέω, νιμ Σεδ ιοτζο έχοντα τὸ κράτος Περσέων, ὰπαλλάσσε:ν γαίροντα. Νύν ὧν ποίησον τάδε\* έπεάν μάθης αύτον κατυπνωμένον, άρασον τα ώτα αύτοῦ. καὶ ἢν μέν φαίνηται έχων ώτα, νόμιζε σεωυτέν GUVOLXÉELV Σμέρδι τῷ Κύρου,

du moins le frère d'elle-même. » La fille envoie (répond)-à-son-tour à ces choses : « Ni je ne puis venir en entretiens avec Atossa. ni voir aucune autre des femmes habitant-avec moi; car des qu'aussitôt cet homme, quel qu'il soit enfin, a reçu la rovauté, il a dispersé nous avant placé différente de côté-diffé-Or l'affaire Otanes devenait-manifeste davantage pour entendant ces paroles. D'autre part il envoie vers elle un troisième message disant ces choses-ci : · 0 ma fille. il faut toi, étant née bien, prendre-sur-toi (affronter) un danque le (ton) père aura ordonné affronter: car si donc Smerdis n'est pas le fils de Cyrus. mais celui que moi je soupçonne, non-certes il faut lui ayant le pouvoir sur les Perses, se tirer de là se réjouissant (impuni). Maintenant donc fais ces choses-ci après que tu auras reconnu lui endormi. aie tâté les oreilles de lui; et si d'une part il-est-évident ayant des oreilles, pense toi-même habiter-avec Smerdis le fils de Cyrus,

ην δέ μη έχων, σὸ δὲ τῷ μάγω Σμέρδι. « Άντιπέμπει πρὸς ταῦτα ή Φαιδύμη φαμένη κινδυνεύσειν μεγάλως, ην ποιῆ ταῦτα εἰ γὰρ δὴ μὴ τυγχάνει τὰ ὧτα έχων, ἐπίλαμπτος δὲ ἀφάσσουσα ἔσται, εὖ εἰδέναι ὡς ἀϊστώσει μιν ὅμως μέντοι ποιήσειν ταῦτα. Ἡ μὰν δὴ ὑπεδέξατο ταῦτα τῷ πατρὶ κατεργάσεσθαι. Τοῦ δὲ μάγου τούτου τοῦ Σμέρδιος Κῦρος ὁ Καμδύσεω ἄρχων τὰ ὧτα ἀπέταμε ἐπ' αἰτίη δὴ τινι οὐ σμικρῆ. Ἡ ὧν δὴ Φαιδύμη αὅτη, ἡ τοῦ ᾿Οτάνεω θυγάτηρ, ἐπιτελέουσα τὰ ὑπεδέξατο τῷ πατρὶ, ὑπνωμένου καρτερῶς τοῦ μάγου ήφασε τὰ ὧτα. Μαθοῦσα δὲ οὐ χαλεπῶς, ἀλλ' εὐπετέως, οὐκ ἔχοντα τὸν ἄνδρα ὧτα, ὡς ἡμέρη τάχιστα ἐγεγόνεε, πέμψασα ἐσήμηνε τῶ πατρὶ τὰ γενόμενα.

Ο δὲ 'Οτάνης παραλαδών 'Ασπαθίνην καὶ Γωδρύην, Περσέων τε πρώτους ἐόντας καὶ έωυτῷ ἐπιτηδεοτάτους ἐς πίστιν, ἀπηγήσατο πᾶν τὸ πρῆγμα: οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἄρα

n'en a pas, crois que c'est le mage Smerdis. — En obéissant, tépondit Phédyme, je cours un grand danger : car s'il n'a pas d'eilles, et qu'il me surprenne à le toucher, soudain il me fera per mais n'importe, j'obéirai. » C'est ainsi qu'elle promit à son père d'exécuter ses ordres. Or Cyrus avait jadis fait couper les oreilles à Smerdis le mage pour une faute non légère. Cette Phédyme donc, fille d'Otanès, exécutant, selon ses promesses, les ordres de son père, profita du moment où le mage était plongé dans un profond sommeil pour lui tâter la tête, et reconnut trèsfacilement que l'homme n'avait point d'oreilles. Dès que le jour parut, elle envoya raconter à son père ce qui était arrivé.

Manès, prenant avec lui Aspathinès et Gobryas, les premiers nes Perses et ceux en qui il pouvait mettre le plus de confiance, ex. dit toute l'affaire. Eux-mêmes en avaient, à ce qu'il paraît,

Αν δε μή έχων, ai 25 τω μάγω Σμέρδι. » Ή Φαιδύμη ἀντιπέμπει τρός ταῦτα, σαμένη κινδυνεύσειν μεγάλως, ήν ποιή ταύτα: εί γαο δή τυγγάνει μη έγων τὰ ὧτα, έσται δὲ ἐπίλαμπτος ἀσάσσουσα, είδεναι εὖ ώς ἀῖστώσει μιν διιως ιιέντοι ποιήσειν ταύτα. Ή μεν δε ύπεδέξατο κατεργάσεσθαι ταῦτα τῶ πατοί. Κύρος δὲ ὁ Καμδύσεω άργων ἀπέταμε τὰ ὧτα τούτοι του μάγου του Σμερδίος έπί τινι αίτίη δή ού σμικρή. Αύτη ὧν δή ή Φαιδύμη, ή θυγάτης τοῦ 'Οτάνεω, έπιτελέουσα τὰ ὑπεδέξατο τῷ πατρὶ, ήσασε τα ώτα του μάγου έπνωμένου καρτερώς. Μαθούσα δὲ οὐ γαλεπῶς, άλλα εύπετέως, τὸν ἄνδρα οὐκ ἔχοντα ὧτα, ώς τάχιστα ήμέρη έγεγόνεε, πέμψασα έσήμηνε τῷ πατρί τα γενόμενα.

'Ο δὲ 'Οτάνης παραλαδών 'Ασπαθίνην καὶ Γωβρύην, 
ἐόντας τε πρώτους Περσέων καὶ ἐπιτηδεοτάτους έωυτῷ ἐς πίστιν, 
ἀπηγήσατο πᾶν τὸ ποῆγμα 
οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ

mais s'il est évident n'en avant pas, eh bien! toi pense toi-même habile mage Smerdis. » [ter avec Phédyme envoie (répond)-à-son-tour a ces paroles. disant devoir-être-en-péril grandesi elle fait ces choses-là: car, si certes il se trouve n'avant pas les (ses) oreilles et si elle sera (est) surprise touchant, [elle; savoir bien qu'il fera-disparaître pourtant néanmoins elle devoir faire ces choses. Elle d'une part donc prit-sur-soi de devoir faire (de faire) ces choses pour le (son) père. Or Cyrus le fils de Cambyse régnant avait coupé les oreilles de ce mage Smerdis pour une cause certes non petite. Or donc cette Phédyme, la fille d'Otanes. exécutant [au (à son) père, les choses qu'elle avait promises toucha les orcilles du mage endormi fortement. Or ayant reconnu non difficilement, mais facilement. l'homme n'avant pas d'oreilles, des qu'aussitôt le jour fut, ayant envoyé elle signala au (à son) les choses avant-eu-lieu. Or Otanès ayant-pris-avec lui Aspathinės et Gobryas,

Or Otanes ayant-pris-avec 144
Aspathinės et Gobryas,
et étant des premiers des Perses
et les plus convenables pour fui-mépour la foi (pour qu'il s'y fiât), [me
raconta toute l'affaire: [mèmes
d'autre part ceux-ci également eux-

υπώπτευον ούτω τοῦτο ἔχειν, ἀνενείχαντος δὲ τοῦ 'Οτάνεω τοὺς λόγους ἐδέξαντο καὶ ἔδοξέ σφι ἔχαστον ἄνδρα Περσέων προσεταιρίσασθαι τοῦτον ὅτεφ πιστεύει μάλιστα. 'Οτάνης μέν νυν ἐσάγεται Ἰνταφρένεα, Γωδρύης δὲ Μεγάδυζον, ᾿Ασπαθίνης δὲ Ὑδάρνεα. Γεγονότων δὲ τούτων ἔξ, παραγίνεται ἐς τὰ Σοῦσα Δαρεῖος ὁ Ὑστάσπεος ἐχ Περσέων ἤχων τούτων γάρ δὴ ἦν οἱ ὁ πατὴρ ϋπαρχος. Ἐπεὶ ὧν οὖτος ἀπίχετο, τοῖσι ἔξ τῶν Περσέων ἔδοξε χαὶ Δαρεῖον προσεταιρίσασθαι. Συνελθόντες δὲ οὖτοι ἐόντες ἐπτὰ ἐδίδοσαν σφίσι λόγους χαὶ πίστις. Ἐπείτε δὲ ἐς Δαρεῖον ἀπίχετο γνώμην ἀποφαίνεσθαι, ἔλεγέ σφι τάδε: « Ἐγὼ ταῦτα ἐδόχεον μὲν αὐτὸς μοῦνος ἐπίστασθαι, ὅτι τε ὁ μάγος εἴη ὁ βασιλεύων χαὶ Σμέρδις ὁ Κύρου τετελεύτηχε καὶ αὐτοῦ τούτου εἴνεχεν ἤχω σπουδῆ ὡς συστήσων ἐπὶ τῷ μάγω θάνατον. Ἐπείτε δὲ συνήνειχε

quelque soupçon; ils accueillirent donc le récit d'Otanès et ils convinrent de s'associer chacun un Perse, celui dans lequel ils auraient le plus de confiance. En conséquence, Otanès fait entrer dans le complet Intapherne; Gobryas, Mégabyse; Aspathinès, Hydarne. Ils étaient six, quand survint à Suse Darius, fils d'Hystaspe; il venait de la Perse, où son père était gouverneur. A son arrivée, les six autres Perses jugèrent à propos de se l'adjoindre. Ils se réunirent donc au nombre de sept, engagèrent leur foi et se mirent à délibérer. Lorsque ce fut à Darius à donner son avis : « Je croyais, dit-il, être le seul à savoir que c'est le mage qui nous gouverne et que Smerdis, fils de Cyrus, a péri; c'est le motif qui m'a fait accourir pour conspirer la mort du mage. Puisqu'il se rencentre

ύπώπτευον άρα τούτο έγειν ούτω, τοῦ δὲ 'Οτάνεω ἀνενείχαντος έδέξαντο τούς λόγους. καὶ ἐδοξέ σοι ξχαστον προσεταιρίσασθαι άνδρα Περσέων τούτον ότεω πιστεύει μάλιστα. 'Οτάνης μέν νυν ἐσάγεται Ίντασρένεα, Γωδρύης δὲ Μεγάδυζον Άσπαθίνης δὲ 'Υδάονεα. Τούτων δε γεγονότων έξ, Δαρείος δ Υστάσπεος ήχων έχ Περσέων παραγίνεται ές τὰ Σοῦσα \* ό γαρ δή πατήρ οί ήν ύπαργος τούτων. \*Επεί ων ούτος άπίκετο, έδοξε τοῖσι ξξ τῶν Περσέων προσεταιρίσασθαι καὶ Δαρεῖον. Ούτοι δὲ ἐόντες ἐπτὰ συνελθόντες έδίδοσαν σείσι λόγους καὶ πίστις. 'Επείτε δὲ ἀπίκετο ἐς Δαρεῖον ἀποφαίνεσθαι γνώμην, έλεγέ σφι τάδε: « <sup>2</sup>Εγὼ μὲν ἐδόχεον ἐπίστασθαι αὐτὸς μοῦνος ταῦτα, ότι ό τε μάγος είη ὁ βασιλεύων καὶ Σμέρδις ὁ Κύρου τετελεύτηκε . καὶ ήκω σπουδῆ εἵνεχεν τούτου αὐτοῦ συστήσων θάνατον έπὶ τῶ μάγω. Έπείτε δε συνήνεικε

soupçonnaient donc ceci être ainsi. [à cux d'autre part Otanès en avant référé ils accueillirent les (ses) paroles; et il parut-bon à eux chacun avoir pris-pour-compagnon un homme d'entre les Perses celui à qui il se fie le plus. Otanès d'une part donc [pherne, fait-entrer dans le complot Intad'autre part Gobryas, Mégabyze et Aspathinės, Hydarne. Or ceux-ci étant six. Darius le fils d'Hystaspe venant de-chez les Perses arrive à Suse; car donc le père à lui [Perses). était gouverneur de ceux-là (des Après donc que celui-ci fut arrivé, il parut-bon aux six d'entre les Perses Darius. d'avoir pris-pour-compagnon aussi Or ceux-ci étant sept ≈'étant réunis donnaient à eux-mêmes des raisons et des assurances-de foi. [Darius D'autre part lorsqu'il (le tour) vint à d'émettre un avis, il disait à eux ces paroles-ci : « Moi d'une part je croyais savoir moi-même seul ceci. que et le mage était celui régnant et que Smerdis le fils de Cyrus est mort: et je suis venu avec empressement à cause de cela même devantorganiser (préparer) la mort pour le mage. D'autre part puisqu'il est arrivé

ἄστε καὶ ὑμέας εἰδέναι καὶ μὴ μοῦνον ἐμὲ, ποιέειν αὐτίκα μοι δοκέει καὶ μὴ ὑπερδάλλεσθαι· οὐ γὰρ ἄμεινον. » Εἶπε πρὸς ταῦτα δ 'Οτάνης « « Ὁ παὶ 'Υστάσπεος, εἶς τε πατρὸς ἀγαθοῦ καὶ ἐκφαίνειν οἶκας σεωυτὸν ἐόντα τοῦ πατρὸς οὐδὲν ἔσσω· τὴν μέντοι ἐπιχείρησιν ταύτην μὴ οὕτω συντάχινε ἀδούλως, ἀλλ' ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον αὐτὴν λάμβανε· ὸεῖ γὰρ πλεῦνας γενομένους οὕτω ἐπιχειρέειν. » Λέγει πρὸς ταῦτα Δαρεῖος « ἄνοὰρες οἱ παρεόντες, τρόπω τῷ εἰρημένω ἐξ 'Οτάνεω εἰ χρήσεσθε, ἐπίστασθε ὅτι ἀπολέεσθε κάκιστα· ἐξοίσει γάρ τις πρὸς τον μάγον, ἰδίη περιδαλλόμενος έωυτῷ κέρδεα. Μαλιστα μέν νυν ἀφείλετε ἐπ' ὑμέων αὐτῶν βαλλόμενοι ποιέειν ταῦτα· ἐπείτε δὲ ὑμῖν ἀναφέρειν ἐς πλεῦνας ἐδόκεε καὶ ἐμοὶ ὑπερέθεσθε, ἢ ποιέωμεν σήμερον, ἢ ἴστε ὑμῖν ὅτι⁴, ἢν ὑπερπέση ἡ νῦν ἡμέρη, ὡς οὐκ ἄλλος φθὰς ἐμεῦ κατήγορος ἔσται,

que vous êtes informés aussi bien que moi-même, il me semble qu'il faut agir à l'instant et n'y pas mettre le moindre retard, car nous ne gagnerions rien à différer. — O fils d'Hystaspe, repartit Otanès, tu es né d'un père vaillant, et tu ne te montres pas inférieur à ton père; mais ne précipite pas sans réflexion une telle entreprise; conduis-la plus sagement; il est nécessaire que nous soyons plus nombreux; alors nous agirons. » Or Darius reprit : « O hommes ici présents, si vous suivez la marche que dit Otanès, sachez que vous périrez d'une manière misérable. Quelqu'un, cherchant son propre intérêt, fera des rapports au mage. Vous auriez dû avant tout exécuter à vous seuls votre dessein; mais, puisque vous avez voulu des associés, puisque vous m'avez mis dans la confidence, ou nous agirons aujourd'hui, ou bien, si nous laissons passer ce jour, je ne vous le cache pas, nul ne me devancera pour être votre accusateur;

ώστε καὶ ὑμέας καὶ μπ έμε μούνον εἰδέναι. δοχέει μοι ποιέειν αὐτίκα καί μη ύπερβάλλεσθαι ού γάρ άμεινον. » 'Ο 'Οτάνης είπε πρός ταῦτα' « <sup>γ</sup>Ω παῖ 'Υστάσπεος, είς τε πατρός άγαθοῦ καὶ οἶκας ἐκφαίνειν σεωυτὸν έόντα έσσω οὐδὲν τού πατεός. μή μέντοι συντάχυνε ούτω άδούλως ταύτην την έπιγείρησιν, άλλα λάμβανε αὐτὴν έπὶ τὸ σωπρονέστερον. δεῖ γὰρ γενομένους πλεύνας έπιχειρέειν ούτω. » Δαρεῖος λέγει πρός ταῦτα. « Άνδρες οἱ παρεόντες, επίστασθε ότι. εὶ γρήσεσθε τῶ τρόπω εἰρημένω έξ 'Οτάνεω, ἀπολέεσθε κάκιστα. τὶς γὰρ ἐξοίσει πρὸς τὸν μάγον περιδα) λόμενος χέρδεα έωυτῶ ιδίη. 'Ωσείλετε μέν νυν μάλιστα βαλλόμενοι έπὶ ύμέων αὐτῶν ποιέειν ταύτα: έπείτε δὲ ἐδόχεε ὑμῖν άνασέρειν ές πλεύνας και ύπερέθεσθε έμοι, η ποιέωμεν σήμερον. η ίστε ότι. ην ή ήμέρη νῦν ὑπερπέση, ώς ούκ άλλος έμευ φθάς έσται κατήγορος ύμιν,

que aussi vous et non pas moi seul savoir, [champ il paraît-bon à moi d'agir sur-leet de ne pas différer: car cela ne serait pas meilleur. . Otanès dit à cela : « O fils d'Hystaspe, et tu es d'un père bon (vaillant) et tu sembles montrer toi-même n'étant inférieur en rien au (à ton) père; cependant ne presse pas ainsi inconsidérément cette entreprise, mais prends-la en la manière la plus prudente; car il faut nous étant devenus plus nombreux entreprendre ainsi (alors). » Darius dit à cela : « Hommes vous les présents, sachez que, [nière si vous userez (vous usez) de la maindiquée par Otanès, vous périrez très-misérablement : car quelqu'un dénoncera la chose au se procurant des avantages | mage pour lui-même en-particulier. [tout Vous deviez d'une part donc surprenant les choses sur vous-mêmefaire elles; (plu) à vous d'autre part, puisqu'il plaisait (it ... d'en référer à plusieurs et que vous les confliez à moi, ou agissons aujourd'hui, ou sachez que, si le jour d'aujourd'hui est passé que non un autre que moi m'ayant prévenu ne sera accusateur contre vous,

ἀλλά σρεα αὐτὸς ἐγὼ κατερέω πρὸς τὸν μάγον. » Λέγει πρὸς ταῦτα 'Οτάνης, ἐπειδὴ ώρα σπερχόμενον Δαρεῖον · « Ἐπείτε ἡμέας συνταχύνειν ἀναγκάζεις καὶ ὑπερβάλλεσθαι οὐκ ἐᾳς, ἴθι, ἔζηγέο αὐτὸς ὅτεῳ τρόπῳ πάριμεν ἐς τὰ βασιλήια καὶ ἐπιχειρήσομεν αὐτοῖσι. Φυλακὰς γὰρ δὴ διεστεώσας οἶδάς κου καὶ αὐτὸς, εἰ μὴ ἰδὼν, ἀλλ' ἀκούσας · τὰς τέῳ τρόπῳ περήσομεν; » 'Αμείβεται Δαρεῖος τοισίδε · « 'Οτάνη, ἢ πολλά ἐστι τὰ λόγῳ μὲν οὐκ οἶάτε δηλῶσαι, ἔργῳ δέ · ἄλλα δ' ἐστὶ τὰ λόγῳ μὲν οἶάτε, ἔργον δὲ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν λαμπρὸν γίνεται. Τμεῖς δὲ ἴστε φυλακὰς τὰς κατεστεώσας ἐούσας οὐδὲν χαλεπὰς παρελθεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἡμέων ἐόντων τοιῶνδε οὐδεὶς ὅστις οὐ παρήσει, τὰ μέν κου καταιδεόμενος ἡμέας, τὰ δέ κου καὶ δειμαίνων, τοῦτο δὲ

moi-même j'irai tout révêler au mage. » Alors, Otanès voyant Darius si empressé: «Puisque, dit-il, tu nous contrains à tant de hâte, sans nous permettre de différer, voyons, expose-nous toi-même comment nous entrerons dans le palais et de quelle manière nous attaquerons les mages. Car tu sais, et, si tu ne l'as vu, tu l'as ouï dire, que des gardes sont placés de distance en distance; comment les traverserons-nous? — Otanès, répliqua Darius, nombre de choses ne peuvent s'éclaircir par des paroles, mais par l'action, d'autres semblent faciles quand on en parle et, au fait, il n'en résulte rien d'éclatant. Apprenez qu'il n'est point difficile de passer au milieu des sentinelles : d'une part, soit crainte, soit respect, nul n'arrêtera des hommes de notre rang; d'autre part, ''ai moi-même

άλλα έγω αὐτὸς κατερέω σφέα πρός τον μάγον.» επειδή 'Οτάνης ώρα Δαρείον σπερχόμενον λέγει πρός ταύτα. « Ἐπείτε ἀναγκάζεις ἡμέας συνταγύνειν καὶ οὐκ ἐᾶς ὑπερδάλλεσθαι, ίθι, έξηγέο αὐτὸς ότεω τρόπω πάριμεν ές τα βασιλήια καὶ ἐπιγειρήσομεν αὐτοῖσι. Οξόας γάρ δή κου καὶ αὐτὸς εί μή ίδων, άλλα άκούσας, συλακάς διεστέωσας \* τὰς τέω τρόπω περήσομεν; » Δαρείος άμείδεται τυισίδε. « 'Οτάνη, ἢ πολλά ἐστι τά ούχ ολάτε δηλώσαι λόγω μέν, ξογω δέ. άλλα δέ έστι τα οξάτε λόγω μέν, ούδεν δε έργον λαμπρόν γίνεται ἀπὸ αὐτῶν. Υμεις δὲ Ιστε τάς φυλακάς κατεστεώσας ἐούσας χα)επάς οὐδέν παρελθείν. Τούτο μέν γάρ ήμέων ἐόντων τοιῶνὸε ούδεις δστις ού παρήσει, τά μέν χου καταιδεόμενος ήμέας. τα δέ κου καὶ δειμαίνων,

mais moi-même [mage. » je dénoncerai elles (ces choses) au Comme Otanès voyait Darius pressé il dit à cela: · Puisque tu forces nous à hâter l'exécution et que tu ne permets pas de différer, va, explique toi-même de quelle manière nous passerons dans les palais (le palais) et nous attaquerons eux (les mages). Car tu sais bien apparemment aussi toi-même, [dire, sinon ayant vu, du moins ayant ouïdes gardes étant - placés - de - distance - en - dilesquels de quelle manière traverserons-nous? » Darius répond en ces termes: [sont «Otanès, certes beaucoup de choses lesquelles il n'est pas possible d'avoir démontrées en parole à la vérité, mais en acte: d'autre part d'autres choses sont qui sont possibles en parole à-lamais aucun acte éclatant (vérité. ne résulte d'elles. Or yous sachez les gardes placés n'étant (n'être) difficiles en rien à passer. Car d'un côté nous étant tels [passer, personne n'est qui ne nous laissera en partie sans doute respectant nous, [craignant, en partie sans doute aussi nous d'un autre côté

τούτο δέ

έχω αὐτὸς σκῆψιν εὐπρεπεστάτην τῆ πάριμεν φὰς ἄρτι τε ἤκειν ἐκ Περσέων καὶ βούλεσθαί τι ἔπος παρὰ τοῦ πατρὸς σημῆναι τῷ βασιλέῖ. Ος αν μέν νυν τῶν πυλουρῶν ἑκὼν παρίη, αὐτῷ οἱ ἄμεινον ἐς χρονον ἔσται· δς δ' ἀν ἀντιδαίνειν πειρᾶται, διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα ἐὼν πολέμιος, καὶ ἔπειτεν ἀσάμενοι ἔσω ἔργου ἐχώμεθα. » Λέγει Γωδρύης μετὰ ταῦτα · « ᾿Ανδρες φίλοι, ἡμῖν κότε κάλλιον παρέξει ἀνασώσασθαι τὴν ἀρχὴν, ἡ, εἰ μὴ οἶοίτε ἐσόμεθα αὐτὴν ἀναλαδεῖν, ἀποθανεῖν; ὅτε γε ἀρχόμεθα μὲν ἐόντες Πέρσαι ὑπὸ Μήδου ἀνδρὸς μάγου, καὶ τούτου ὧτα οὐκ ἔχοντος. Νῦν ὧν τίθεμαι ὑῆφον πείθεσθαι Δαρείω καὶ μὴ διαλύσθαι ἐκ τοῦ συλλόγου τοῦδε ἀλλ' ἡ ἰόντας ἐπὶ τὸν μάγον ἰθέως. » Ταῦτα εἶπε Γωδρύης, καὶ πάντες ταῦτα αἴνεον.

un prétexte très-plausible pour pénétrer dans le palais : je dirai que j'arrive à l'instant de la Perse et que je désire transmettre au roi un message de mon père. La sentinelle qui volontairement nous laissera passer n'y perdra rien par la suite; quiconque tentera de s'opposer à nous, n'hésitons pas à le traiter sur-le-champ comme un ennemi; puis, poussant jusque dans l'intérieur du palais, nous nous mettrons à l'œuvre. « Gobryas prit à son tour la parols et dit: « Amis, aurons-nous jamais une meilleure occasion de resaisir la souveraineté, ou, si nous n'y pouvons réussir, de perdre la vie, nous qui étant Perses, nous laissons gouverner par un mage, et un mage qui n'a pas d'oreilles? Maintenant donc je vote pour que nous obéissions à Darius et que nous marchions droit au mage. » Tel fut le discours de Gobryas. Tous les autres approuvèrent.

έγω αὐτὸς σχηψιν εύπρεπεστάτην τη πάριμεν φάς ήχειν τε άρτι έχ Πεοσέων και βούλεσθαι σημήναι τῷ βασιλέι τι έπος παρά τοῦ πατρός. "Ος μέν νυν τῶν πυλουρῶν παρίη αν έκων, ἔσται ἄμεινόν οἱ αὐτῷ že voávov. ος δέ πειράται άν άντιδαίνειν. διαδειχνύσθω ένθαϋτα έων πολέμιος. xai žmeitev ώσάμενοι ἔσω έγώμεθα έργου. » Γωδρύης λέγει μετά ταῦτα « Άνδρες φίλοι, χότε παρέξει ήμιν άνασώσασθαι χάλλιον τὴν ἀργὴν, η άποθανείν, εί μη ἐσόμεθα οξοίτε άναλαβείν αὐτήν: ότε γε ἐόντες Πέρσα: άρχόμεθα μέν ύπο Μήδου ανδρός μάγου, καὶ τούτου οὐκ ἔχοντος ὧτα. Νόν ών τιθεμαι ψήφον πείθεσθαι Δαρείω, καί μη διαλύεσθαι έκ τοῦδε τοῦ συλλόγου, άλλα η Ιόντας Ιθέως ἐπὶ τὸν μάγον. » Γωδούης είπε ταύτα. καὶ πάντες αίνεον ταῦτα.

j'ai moi-même un prétexte très-spécieux par lequel nous passerons en disant et être venus récemment de chez les Perses et vouloir avoir notifié au roi quelque parole de la part du (de mon) père. Celui qui d'une part donc des gardes-des-portes laissera-passer de-bon-gré, il sera mieux pour lui-même pour le temps (l'avenir). d'autre part celui qui tentera de s'opposer, [champ] qu'il soit montré là-même (sur-leétant ennemi. et ensuite nous étant poussés à l'intérieur attachons-nous à l'œuvre. » Gobryas dit après cela: " Hommes amis, quand sera-t-il-possible à nous d'avoir recouvré plus glorieusele pouvoir, [ment ou d'être-morts, si nous ne serons (sommes) pas cad'avoir repris lui? [pables puisque certes étant Perses [part nous sommes commandés d'une par un Mède homme mage, et celui-ci n'ayant pas d'oreilles. Maintenant donc je dépose mon vote pour nous obéir à Darius, et ne pas nous séparer au-sortir-de cette réunion-ci, sinon allant droit vers le mage. » Gobrvas dit ces paroles, et tous approuvaient elles.

Έν ῷ δὲ οὖτοι ταῦτα ἐδουλεύοντο, ἐγίνετο κατὰ συντυχίην τάδε. Τοῖσι μάγοισι ἱ ἔδοξε βουλευομένοισι Πρηξάσπεα ρίλον προσθέσθαι. ὅτι τε ἐπεπόνθεε πρὸς Καμδύσεω ἀνάρσια, ὅς οἱ τον παῖδα τοξευσας ἀπολωλέκεε, καὶ διότι μοῦνος ἡπίστατο τὸν Σμέρδιος τοῦ Κύρου θάνατον αὐτοχειρίη μιν ἀπολέσας, πρὸς δ΄ ἔτι ἐόντα ἐν αἴνη μεγίστη ἐν Πέρσησι. Τούτων ὸή μιν εἴνεκεν καλέσαντες φίλον προσεκτῶντο πίστι τε λαδόντες καὶ ὁρκίοισι, ἢ μὲν ² ἔξειν παρ' ἔωυτῷ μηδ' ἔξοίσειν μηδενὶ ἀνθρώπων τὴν ἀπο σφέων ἀπάτην ἐς Πέρσας γεγονυῖαν, ὑπισχνεύμενοι τὰ πάντα οἱ μυρία δώσειν. Υποσχομένου δὲ τοῦ Πρηξάσπεος ποιήσειν ταῦτα, ὡς ἀνέπεισάν μιν οἱ μάγοι, δεύτερα προσέφερον, αὐτοὶ μὲν φάμενοι Πέρσας πάντας συγκαλέσειν ὑπὸ τὸ βασιλήιον τεῖχος, κεῖνον δ' ἐκέλευον

Pendant qu'ils délibéraient ainsi, le hasard amena les incidents que je vais dire. Les mages, après s'être consultés, imaginèrent de gagner l'amitié de Prexaspe, parce qu'il avait cruellement souffert de Cambyse, quand le roi, frappant son fils d'une flèche, avait tué cet enfant; parce que seul il savait la mort de Smerdis, fils de Cyrus, pour l'avoir fait périr de sa main; enfin, parce qu'il était en grande réputation chez les Perses. Pour ces motifs donc, ils l'appelèrent, lui demandèrent son amitié, lui firent prendre l'obligation, appuyée de gages et de serments, de tenir secrète, de ne révéler à aucun des mortels leur supercherie à l'égard des Perses; enfin, ils lui promirent des dons infinis. Prexaspe s'engagea à tout ce qu'ils désiraient. Lorsque les mages crurent l'avoir persuadé, ils lui adressèrent une seconde demande : « Nous allons, dirent-ils, convoquer tous les Perses devant le palais;

Έν ὧ δὲ οὖτοι έδουλεύοντο ταῦτα, τάδε έγίνετο κατά συντυγίην. \*Εδοξε τοῖσι μάγοισι βουλευομένοισι προσθέσθαι σίλον Πρηξάσπεα, ότι τε έπεπόνθεε άνάρσια ποὸς Καμβύσεω, ος τοξεύσας τὸν παῖδά οί ἀπολωλέχεε, καὶ διότι μοῦνος ἐπίστατο τὸν θάνατον Σμέρδιος τοῦ Κύρου ἀπολέσας μιν αὐτοχειρίη, πρός δὲ ἔτι ἐόντα έν μεγίστη αίνη έν Πέοσησι. Καλέσαντες δή μιν είνεχεν τούτων προσεχτώντο φίλον λαβόντες πίστι τε καὶ όρκίοισι, η μεν έξειν παρά έωυτῷ μηδὲ ἐξοίσειν μηδενί άνθοώπων τὴν ἀπάτην ἀπὸ σρέων γεγονυζαν ές Πέρσας, ύπισγνεύμενοι δώσειν οί τὰ πάντα μυρία. Τοῦ Πρηξάσπεος δὲ ὑποσγομένου ποιήσειν ταῦτα, ώς οί μάγοι ἀνέπεισάν μιν, προσέφερον δεύτερα, φάμενοι μέν αύτοι συγκαλέσειν πάντας Πέρσας ύπὸ τὸ τεῖχος βασιλήιον, exista só voustins

D'autre part dans le temps que délibéraient sur cela, ces incidents-ci arrivalent par rencontre. Il parut-bon aux mages délibérant Ipe. de se-concilier comme ami Prexaset parce qu'il avait souffert des inde Cambyse, [dignités qui avant-frappé-d'une-flèche le fils l'avait fait-périr, fà lui et parce que seul il savait la mort de Smerdis le fils de Cyrus [main, ayant-fait-périr lui de-sa-propreet en outre encore étant (parce en très-grand renom [qu'il était chez les Perses. Avant donc appelé lui à cause e ces motifs ils acquéraient (tâchaient d'acqué-[rir] lui pour am l'avant pris et par promesse et par serments, de devoir garder certes en lui-mêet de ne devoir dénoncer à aucun des hommes la supercherie venant d'eux ayant-eu-lieu à l'égard des Perses, promettant Itinis. devoir donner à lui tous les biens in-D'autre part Prexaspe ayant promis de faire ces choses. lorsque les mages eurent persuadé ils présentaient une seconde demande, ayant dit d'une part eux-mêmes devoir convoquer tous les Perses sous le mur royal (du palais), d'autre part ils engageaient celui-là

αναβάντα ἐπὶ πύργον ἀγορεῦσαι, ὡς ὑπὸ τοῦ Κύρου Σμέρδιος ἄρχονται καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἄλλου. Ταῦτα δὲ οὕτω ἐνετέλλοντο ὡς πιστοτάτου δῆθεν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Πέρσησι, καὶ
πολλάκις ἀποδεξαμένου γνώμην ὡς περιείη ὁ Κύρου Σμέρδις, καὶ ἐξαρνησαμένου τὸν φόνον αὐτοῦ. Φαμένου δὲ καὶ
ταῦτα ἐτοίμου εἶναι ποιέειν τοῦ Πρηξάσπεος, συγκαλέσαντες
Πέρσας οἱ μάγοι ἀνεδίβασαν αὐτὸν ἐπὶ πύργον καὶ ἀγορεύειν
ἐκέλευον. Ὁ μέντοι τῶν ἐκεῖνοι προσεδέοντο αὐτοῦ, τούτων
μὲν ἐκὼν ἐπελήθετο, ἀρξάμενος δὲ ἀπ' ἀχαιμένεος ἐγενεηλόγησε τὴν πατριὴν τὴν Κύρου, μετὰ δὲ ὡς ἐς τοῦτον κατέθη,
τελευτέων ἔλεγε ὅσα ἀγαθά Κῦρος Πέρσας πεποιήκοι, διεξελθών δὲ ταῦτα ἐξέφαινε τὴν ἀλήθειαν, φάμενος πρότερον
μὲν κρύπτειν (οὐ γάρ οἱ εἶναι ἀσφαλὲς λέγειν τὰ γενόμενα),
ἐν δὲ τῷ παρεόντι ἀναγκαίην μιν καταλαμβάνειν φαίνειν·

tu monteras sur une tour, et tu proclameras que Smerdis, fils de Cyrus, et non un autre, règne sur eux. » Ils lui demandaient cette démarche, à cause de la grande confiance qu'il inspirait au peuple; à cause de l'opinion, par lui souvent exprimée, que Smerdis, fils de Cyrus, était vivant, et à cause de son obstination à nier qu'il l'eût mis à mort. Prexaspe se déclara prêt à la faire; alors les mages, ayant convoqué les Perses, le conduisirent sur la tour et l'exhorterent à parler. Mais, oubliant volontairement ce qu'ils attendaient de lui, il commença par Achémène la généalogie de Cyrus; arrivé à celui-ci, il rappela quels biens Cyrus avait répandus sur les Perses; puis, les ayant énumérés, il fit connaître la vérité: « Je l'ai cachée d'abord, dit-il, car il n'était pas sûr pour moi de dire ce qui s'était passé; mais, dans l'état présent des affaires publiques, mon devoir est de tout dévoiler. »

άναβάντα έπὶ πύργον, άγορεῦσαι ώς ἄργονται ύπὸ Σμέρδιος τοῦ Κύρου καὶ ὑπὸ οὐδενὸς ἄλλου. \*Ενετέλλοντο δέ ταῦτα οὕτω ώς αὐτοῦ ἐόντος δῆθεν πιστοτάτου έν Πέρσησι. καί αποδεξαμένου πολλάκις γνώμην ώς Σμέρδις ὁ Κύρου περιείη, καί έξαργησαμένου τὸν φόνον αὐτοῦ. Τοῦ Πρηξάσπεος δὲ φαμένου είναι έτοίμου ποιέειν καὶ ταῦτα, οί μάγοι συγχαλέσαντες Πέρσας άνεδίδασαν αύτον έπὶ πύργον καὶ ἐκέλευον ἀγόρευειν. Ο μέντοι ἐπελήθετο μὲν ἐκών τούτων τῶν ἐχεῖνοι ποοσεδέοντο αύτοῦ. ἀρξάμενος δὲ ἀπὸ Αχαιμένεος έγενεηλόγησε την πατριήν τὴν Κύρου, μετά δὲ ώς κατέθη ές τοῦτον. έλεγε τελευτέων **όσα ἀγαθὰ Κῦρος** πεποιήχοι Πέρσας, διεξελθών δέ ταῦτα έξέφαινε την άλήθειαν, φάμενος χρύπτειν μέν πρότερον (οὐ γάρ είναι ἀσφαλές οξ λέγειν τα γενόμενα). έν δὲ τῷ παρεόντι άναγκαίην καταλαμβάνειν μιν φαίνειν .

étant monté sur une tour. avoir proclamé comme-quoi ils sont commandés par Smerdis fils de Cyrus et par aucun autre. fainsi Or ils recommandaient ces choses comme lui étant apparemment très-accrédité chez les Perses, et avant émis souvent l'opinion [rus survivait. comme-quoi Smerdis le fils de Cyet avant nié le meurtre de lui. D'autre part Prexaspe avant dit être prêt à faire aussi ces choses, les mages avant convoqué les Perfirent-monter lui sur une tour et ils l'engageaient à parler. Lui pourtant oublia d'une part voces choses que ceux-là [lontairement demandaient de lui, [Achémène d'autre part ayant commencé à il fit-la-généalogie de la famille de celle de Cyrus, et après quand il fut arrivé à celui-ci, il disait en finissant combien de biens Cyrus avait fait aux Perses, d'autre part avant énuméré ceux-là, il dévoilait la vérité, disant lui d'une part cacher d'abord (car n'être pas sûr pour lui de dire les faits ayant-eu-lieu), d'autre part dans le présent nécessité survenir à lui de découvrir la vérité;

καὶ δὴ ἔλεγε τὸν μὲν Κύρου Σμέρδιν ὡς αὐτὸς ὑπὸ Καμβύσεω ἀναγκαζόμενος ἀποκτείνειε, τὸν μάγον δὲ βασιλεύειν. Πέρσησι δὲ πολλὰ ἐπαρησάμενος, εἰ μὴ ἀνακτησαίατο ὀπίσω τὴν ἀρχὴν καὶ τοὺς μάγους τισαίατο, ἀπῆκε ἑωυτὸν ἐπὶ κεφαλὴν φέρεσθαι ἀπὸ τοῦ πύργου κάτω. Πρηζάσπης μέν νυν ἐὼν τὸν πάντα γρόνον ἀνὴρ δόκιμος οὕτω ἐτελεύτησε.

Οί δὲ δὴ ἔπτὰ τῶν Περσέων ὡς ἐδουλεύσαντο αὐτίχα ἔπι-Νειρέειν τοῖσι μάγοισι καὶ μὴ ὑπερδάλλεσθαι, ἤισαν εὐζάμενοι τοῖσι θεοῖσι, τῶν περὶ Πρηξάσπεα πρηχθέντων εἰδότες οὐδέν. \*Εν τε δὴ τῷ ὁδῷ μέση στείχοντες ἐγίνοντο καὶ τὰ περὶ Πρηξάσπεα γεγονότα ἐπυνθάνοντο. Ἐνθαῦτα ἐκστάντες τῆς ὁδοῦ ἐδίδοσαν αὖτις σφίσι λόγους, οἱ μὲν ἀμφὶ τὸν "Οτάνην πάγχυ κελεύοντες ὑπερδαλέσθαι μηδὲ οἰδεόντων τῶν πρηγμάτων ἐπιτίθεσθαι, οἱ δὲ ἀμρὶ τὸν Δαρεῖον αὐτίκα τε ἰέναι καὶ τὰ δεδογμένα ποιέειν

Il raconta donc que lui-mème, contraint par Cambyse, avait tué Smerdis, fils de Cyrus, et que c'était le mage qui régnait. Puis, après avoir proféré de nombreuses malédictions contre les Perses s'ils ne recouvraient pas le pouvoir et s'ils ne punissaient pas les mages, il se jeta du haut de la tour la tête la première. Ainsi périt Prexaspe, qui de tout temps avait été un homme estimé.

Or les sept Perses, résolus d'attaquer les mages sans délai, marchaient, après avoir invoqué les dieux, et ne savaient rien de ce qui était advenu au sujet de Prexaspe. Ils l'apprirent à moitié chemin; alors, ils s'écartèrent de la voie publique et tinrent conseil derechef. Les uns, du parti d'Otanès, voulaient absolument que l'on différât et qu'on n'entreprit rien dans une situation si grosse d'événements; les autres, du parti de Darius, insistaient pour aller en avant, et faire ce qu'ils avaient décidé

xxì ch Exeye ώς μέν αύτὸς άναγχαζόμενος ύπὸ Καμβύσεω άποκτείνειε Σμέρδιν τὸν Κύρου, τὸν δὲ μάγον βασιλεύειν. Έπαρησάμενος δὲ πολλά Πέρσησι, εί μή άνακτησαίατο όπίσω τήν ἀργήν. καὶ τισαίατο τοὺς μάγους, ἀπῆχε έωυτὸν άπὸ τοῦ πύργου κάτω φέρεσθαι έπὶ κεφαλήν. Πρηξάσπης μέν νυν έων άνήρ δόχιμος πάντα τὸν γοόνον

έτελεύτησε ούτω.

Οί δε δή έπτα των Περσέων ώς έδουλεύσαντο ἐπιγειρέειν αὐτίκα τοζοι μάγοισι καὶ μὴ ὑπερδάλλεσθαι, πισαν εύξάμενοι τοῖσι θεοῖσι. ελδότες οὐδὲν τῶν πρηχθέντων περί Πρηξάσπεα. Στείγοντες δή έγίνοντό τε έν τη μέση όδῷ και έπυνθάνοντο τὰ γεγονότα περί Πρηξάσπεα. <sup>2</sup>Ενθαῦτα ἐκστάντες τῆς ὁδοῦ, έδιδοσαν αδτις σοίσι hoyous, οί μέν άμφὶ τὸν 'Οτάνην χελεύοντες πάγχυ ύπερβάλεσθαι μηδέ έπιτίθεσθαι τῶν πρηγμάτων οἰδεόντων, οί δὲ ἀμφὶ τὸν Δαρεῖον **ιέναι τε αύτίκα** καί ποιέειν τα δεδογμένα

et certes il disait. comment d'une part lui-même contraint par Cambyse avait tué Smerdis le fils de Cyrus. d'autre part le mage régner. D'autre part ayant maudit beaucoup les Perses. [rière (de .nouveau) s'ils n'avaient pas recouvré en arle pouvoir, et ne punissaient pas les mages. il précipita lui-même de la tour en bas sur la tête. de manière à être porté (à tomber) Prexaspe d'une part donc étant un homme considéré pendant tout le temps de sa vie Itre les Perses mourut ainsi.

D'autre part donc les sept d'enlorsqu'ils eurent résolu d'attaquer aussitôt les mages et de ne pas différer, marchaient avant prié les dieux, ne sachant rien [Prexaspe. des choses arrivées au sujet de Se hâtant donc et ils étaient dans le milieu de la et ils apprenaient les faits avant-eu-lieu au sujet de Prexaspe. Alors s'étant écartés de la route. ils donnaient de nouveau à eux-mêdes raisons (ils délibéraient), [mes les uns autour d'Otanès, engageant absolument à avoir différé et à ne pas entreprendre les affaires étant-en-fermentation, ies autres autour de Darius, schamp engageant et à marcher sur-leet à faire les choses résolues

μηζὲ ὑπερδάλλεσθαι. <sup>2</sup>Ωθιζομένων δ' αὐτῶν ἐφάνη ἰρήκων ἔπτὰ ζεύγεα δύο αἰγυπιῶν ζεύγεα διώκοντα καὶ τίλλοντά τε καὶ ἀμύσσοντα· ἰδόντες δὲ ταῦτα οἱ ἐπτὰ τήν τε Δαρείου πάντες αἰνεον γνώμην καὶ ἔπειτεν ἤισαν ἐπὶ τὰ βασιλήια τεθαρσηκότες τοῖσι ὄρνισι. <sup>2</sup>Επιστᾶσι δὲ ἐπὶ τὰς πύλας ἐγίνετο οἶόν τι Δαρείω ἡ γνώμη ἔφερε· καταιδεόμενοι γὰρ οἱ φύλακοι ἀνδρας τοὺς Περσέων πρώτους, καὶ οὐδὲν τοιοῦτο ὑποπτεύοντες ἐξ αὐτῶν ἔσεσθαι, παρίεσαν θείη πομπῆ χρεομένους, οὐδ' ἐπειρώτα οὐδείς. <sup>2</sup>Επείτε δὲ καὶ παρῆλθον ἐς τὴν αὐλὴν, ἐνέκυς ταν τοῖσι τὰς ἀγγελίας ἐσφέρουσι <sup>1</sup> εὐνούνοισι, οἴ σφεας ἱστόρεον ὅ τι θέλοντες ἡκοιεν· καὶ ἄμα ἱστορέοντες τούτους τοῖσι πυλουροῖσι ἡπείλεον ὅτι σφέας παρῆκαν, ἶσγόν τε βουλομένους τοὺς ἔπτὰ ἐς τὸ πρόσω παριέναι. Οἱ δὲ, διακελευσάμενοι καὶ σπασάμενοι τὰ ἐγχειρίδια, τούτους μὲν

sans y apporter aucun retard. Comme ils discutaient, apparurent sept couples d'éperviers poursuivant deux paires de vautours qu'ils plumaient et déchiraient. A ce spectacle, tous les sept se rangèrent à l'avis de Darius et marchèrent sur le palais, encouragés par les augures. Aux portes, il arriva ce que Darius avait prévu : les sentinelles, pleines de respect pour les premiers des Perses et ne s'attendant guère de leur part à rien de ce qui allait arriver, les laissèrent passer; ils marchèrent donc sous la protection divine; nul ne les questionna. Mais, dans la cour, ils rencontrèrent les eunuques porteurs des messages, et ceux-ci leur demandèrent ce qu'ils voulaient, en même temps qu'ils firent des menaces aux gardes pour ne les avoir point arrêtés. Cependant ils s'efforçaient d'empêcher les sept d'aller plus loin. Alors les conjurés s'exhortant mutuellement, tirent leurs glaives, tuent

μηδε ύπερδάλλεσθαι. Αύτων δε ώθιζομένων έπτα ζεύγεα Ιρήχων ἐφάνη διώχοντα γαὶ τίλλοντά τε καὶ ἀμύσσοντα δύο ζεύγεα αίγυπιῶν. ιί δὲ έπτα ιδόντες ταῦτα αϊνεόν τε πάντες τὴν γνώμην Δαρείου και ήισαν έπειτεν ἐπὶ τὰ βασιλήια τεθαρσηχότες τοΐσι δρνισι. Ti để olav ή γνώμη έφερε Δαρείω ἐγίνετο ἐπιστᾶσι ἐπὶ τὰς πύλας\* οί γάρ φύλαχοι καταιδεόμενοι άνδρας τούς πρώτους Περσέων, και ύποπτεύοντες ούδὲν τοιούτο έσεσθαι έξ αὐτῶν, παρίεσαν γρεομένους πομπη θείη, ούδε ούδεις έπειρώτα. επείτε δε καὶ παρηλθον ές την αὐλήν. ένέκυρσαν τοζσι εύνούχοισι έσφέρουσι τὰς ἀγγελίας, οῖ ίστόρεόν σφεας ο τι θέλοντες ήχριεν. καί άμα Ιστορεοντες τούτους ήπείλεον τοίσι πυλουροίσι ότι παρηκάν σφεας, ζσχόν τε τούς έπτα βουλομένους παριέναι ές τὸ πρόσω. Οἱ δὲ, διακελευσάμενοι καὶ σπασάμενοι τὰ ἐγχειρίδια, συγκεντέουσι μέν

et à ne pas différer. Or eux se querellant sept couples d'éperviers parurent. poursuivant puis et plumant et déchirant deux couples de vautours; or les sept ayant vu cela et approuvaient tous l'avis de Darius et marchaient ensuite vers les palais (le palais), rassurés par les oiseaux. D'autre part quelque chose de tel la pensée portait à Darius advensit à eux étant arrivés aux portes; car les gardes respectant des hommes fses. qui étaient les premiers des Peret ne soupçonnant rien de tel devoir arriver de-la-part-d'eux, laissèrent-passer eux usant d'une escorte divine, ni personne ne les questionnait. Mais après qu'aussi ils furent ardans la cour, rivés ils rencontrèrent les eunuques apportant les messages, qui demandaient à eux ce que voulant ils étaient venus; et tout en interrogeant ceux-ci [tes ils menaçaient les gardes-des-porde ce qu'ils avaient-laissé-passer et ils arrêtaient les sept voulant passer en avart. Mais ceux-ci, s'étant encouragés et ayant tiré les (leurs) épées, percent-ensemble d'une part

αὐτοῦ ταύτη συγκεντέουσι, αὐτοὶ δὲ ἤισαν δρόμω ἐς τὸν ἀνδρεῶνα.

Οἱ δὲ μάγοι ἔτυχον ἀμφοτεροι ¹ τηνικαῦτα ἐόντες τε ἔσω καὶ τὰ ἀπὸ Πρηξάσπεος γενόμενα ἐν βουλῆ ἔχοντες. Ἐπεὶ ὧν εἶδον τοὺς εὐνούχους τεθορυδημένους τε καὶ βοῶντας, ἀνά τε ἔδραμον πάλιν ² ἀμφότεροι, καὶ ὡς ἔμαθον τὸ ποιεύμενον, πρὸς ἀλκὴν ἔτράποντο. Ὁ μὲν δὴ αὐτῶν φθάνει τὰ τόξα κατελόμενος, δ δὲ πρὸς τὴν αἰχμὴν ἐτράπετο. Ἐνθαῦτα δὴ συνέμισγον ἀλλήλοισι. Τῷ μὲν δὴ τὰ τόξα ἀναλαβόντι αὐτῶν, ἐόντων τε ἀγχοῦ τῶν πολεμίων καὶ προσκειμένων, ἢν χρηστὰ οὐδὲν, δ δὶ ἕτερος τῷ αἰχμῆ ἢμύνετο, καὶ τοῦτο μὲν ᾿Ασπαθίνην παίει ἐς τὸν μηρὸν, τοῦτο δὲ Ἰνταφρένεα ἐς τὸν δρθαλμόν καὶ ἐστερήθη μὲν τοῦ δρθαλμοῦ ἐκ τοῦ τρώματος ὁ Ἰνταφρένης, οδ μέντοι ἀπέθανέ γε. Τῶν μὲν δὴ μάγων οῦτερος τρωματίζει τούτους, δ δὲ ἔτερος,

sur la place même les eunuques qui les retenaient, et se précipitent dans l'appartement des hommes.

Il se trouva que les deux mages étaient à ce moment dans l'intérieur, se consultant ensemble au sujet de ce que venait de faire Prexaspe. Au bruit des eunuques en désordre, à leurs clameurs, ils se levèrent précipitamment de leurs siéges l'un et l'autre, et, voyant ce qui se passait, ils songèrent à se défendre. L'un se hâte de décrocher son arc, l'autre saisit sa javeline. Il y eut alors une mêlée : celui qui tenait son arc, serré de près par ses adversaires, ne pouvait s'en servir; mais le second se défendait avec sa javeline; il frappe à la cuisse Aspathinès et à l'œil Intapherne, qui perdit cet œil, mais toutefois ne mourut pas de sa blessure. L'un des deux mages blesse donc ces deux Perses; mais son frère,

ταύτη αὐτοῦ τούτους, αύτοι δε ήισαν δρόμι. ές τὸν ἀνδρεῶνα. Οί δὲ μάγοι ἔτυγον άμφότεροι τηνικαῦτα ἐόντες τε ἔσω καὶ ἔγοντες ἐν βούλη τα γενόμενα από Ποηξάσπεος. Έπεὶ ὧν εἶδον τοὺς εὐνούγους τεθορυδημένους τε καὶ βοῶντας άμφότεροι άνεδραμόν τε πάλιν. καὶ ώς ἔμαθον τὸ ποιεύμενον, έτράποντο πρός άλχήν. Ο μεν δή αύτῶν φθάνει χατελόμενος τα τόξα, ό δὲ ἐτράπετο πρός την αίγμην. Ένθαῦτα δή συνέμισγον άλλήλοισι. Ήν δή γρηστά οὐδὲν τῶ μεν αὐτῶν άναλαδόντι τα τόξα, τῶν πολεμίων ἐόντων τε ἄγγου καὶ προσκειμένων, ό δὲ ἔτερος ημύνετο τη αίγμη, καὶ τοῦτο μὲν παίει Άσπαθίνην ές τὸν μηρὸν, τούτο δὲ Ίντασρένεα ές τὸν ὀφθαίμον. καὶ ὁ Ίνταφρένης έστερήθη μέν τοῦ ἀσθαλμοῦ έχ τοῦ τρώματος, ού μέντοι ἀπέθανέ γε. 'Ο μὲν δή ἔτερος τῶν μάγων τρωματίζει τούτους, ό δὲ ἔτερος,

là même ceux-là (les eunuques), [la course d'autre part eux-mêmes allaient par dans l'appartement-des-hommes. Or les mages se trouvèrent tous-les-deux à-ce-moment [ment et étant en dedans de l'apparteet ayant en délibération les choses faites par Prexaspe. Lors donc qu'ils virent les eunuet troublés et criant, ques tous-deux et s'élancèrent de nouveau, [sait, et lorsqu'ils apprirent ce qui se faiils se tournérent vers la défense. Donc l'un d'eux se hâte avant décroché l'arc (son arc), l'autre se tournait vers la (sa) javeline. Alors done ils se mélaient les-uns-aux-autres. Or il n'était utile en rien à l'un d'eux ayant (d'avoir) saisi l'arc, les ennemis et étant prés et le serrant, mais l'autre se défendait avec la javeline, et d'un côté il frappe Aspathinès à la cuisse, de l'autre Intapherne à l'œil; et Intapherne fut privé d'une part de l'œil à la suite de la blessure, pourtant il ne mourut pas du moins. D'une part donc l'un des mages blesse ceux-ci.

mais l'autre

ἐπείτε οἱ τὰ τόξα οὐδὲν χρηστὰ ἐγίνετο (ἦν γὰρ δὴ θάλαμος ἐσέχων ἐς τὸν ἀνὸρεῶνα), ἐς τοῦτον καταφεύγει, θέλων αὐτοῦ προσθεῖναι τὰς θύρας. Καὶ οἱ συνεσπίπτουσι τῶν ἐπτὰ δύο, Δαρεῖός τε καὶ Γωβρύης τουμπλακέντος δὲ Γωβρύεω τῷ μάγῳ, ὁ Δαρεῖος ἐπεστεὼς ἢπόρεε οἶα ἐν σκότεῖ, προμηθεόμενος μὴ πλήξη τὸν Γωβρύην. 'Ορέων δὲ μιν ἀργὸν ἐπεστεῶτα δ Γωβρύης εἴρετο ὅ τι οὐ χρᾶται τῆ χειρί. 'Ο δὲ εἶπε · « Προμηθεόμενος σέο, μὴ πλήζω. » Γωβρύης δὲ ἀμείβετο · « 'Ωθεε τὸ ξίφος καὶ εἴτυχέ κως τοῦ μάγου. 'Αποκτείναντες δὲ τοὺς μάγοις καὶ ἀποταμόντες αὐτῶν τὰς κεφαλὰς, τοὺς μὲν τρωματίας ἐωυτῶν αὐτοῦ λείπουσι καὶ ἀδυνασίης εἴνεκεν καὶ φυλακῆς τῆς ἀκροπόλιος, οἱ δὲ πέντε αὐτῶν ἔχοντες τῶν μάγων τὰς κεφαλὰς ἔθεον ἔζω, βοῆ τε καὶ πατάγῳ χρεόμενοι, καὶ Πέρσας τοὺς ἄλλους ἐπο

voyant que l'arc est une arme inutile, se réfugie dans une pièce voisine de la salle où ils se trouvaient, avec l'intention d'en fermer les portes. Deux des sept, Darius et Gobryas, s'y précipitent avec lui; Gobryas le prend corps à corps; Darius s'arrête hésitant, de peur de percer Gobryas dans l'obscurité; celui-ci s'aperçoit qu'il demeure inactif et lui demande pourquoi il ne fait pas usage de ses mains. « C'est, répondit-il, dans la crainte de t'atteindre. — Eh bien! s'écrie Gobryas, pousse ton épée même au travers de nos deux corps. » Darius obéit, pousse son épée et n'atteint heureusement que le mage. Les mages morts, ils leur coupent la tête, et laissent là les deux blessés, tant à cause de leur affaiblissement que pour garder la citadelle; puis, à grands cris, à grand fracas, les cinq, tenant les têtes des mages,

έπείτε τὰ τόξα έγίνετο γρηστά οἱ οὐδεν, χαταφεύγει (θάλαμος γάρ δη ην έσέγων ές τον άνδρεώνα) ές τούτον, θέλων προσθείναι τάς θύρας αὐτοῦ. Καὶ δύο τῶν ἐπτὰ Δαρεϊός τε καὶ Γωβρύης συνεσπίπτουσί οί. Γοδούεω δὲ συμπλαχέντος τῷ μάγω, ό Δαρείο; ἐπεστεὼς **πόρεε οξα έν σχοτεί**, προμηθεόμενος μή πλήξη τον Γωβρύην. Ο δε Γωδούης όρεων μιν έπεστεῶτα ἀργόν είρετο ό τι ού γράται τη χειρί. 'Ο δὲ εἶπε ' Προμηθεόμενος σεο, μή πλήξω. » Γωδούης δὲ ἀμείδετο « "Ωθεε τὸ ξίσος καὶ διὰ ἀμφοτέρων. • Δαρείος δὲ πειθόμενος ῶσέ τε τὸ ἐγχειρίδιον καὶ ἔτυγέ κως τοῦ μάγου. Άποχτείναντες δε τους μάγους καὶ ἀποταμόντες τάς χεφαλάς αὐτῶν λείπουσι μέν αύτοῦ τούς έωυτών τρωματίας καὶ εἴνεκεν ἀδυνασίης καὶ φυλακής τῆς ἀκροπόλιος οί δὲ πέντε αὐτῶν έχοντες τας χεφαλάς τῶν μαγων **ἔ**θεον ἔξω,

attendu que l'arc n'était utile à lui en rien. se réfugie (car donc une chambre était donnant sur l'appartement-desdans celle-ci, [hommes] voulant appliquer (fermer) les portes d'elle. Et deux des sept et Darius et Gobryas s'y précipitent-avec lui. Or Gobryas s'étant-enlacé-avec le mage, Darius se-tenant-auprès hésitait comme dans l'obscurité, prenant-garde qu'il n'ait frappé Gobryas. D'autre part Gobryas voyant lui se tenant inactif demandait pourquoi il n'use pas de la main. D'autre part celui-ci dit : " Prenant-garde pour toi, de peur que je ne t'aie frappé. » D'autre part Gobryas répondait : « Pousse l'épée (ton épée) même à-travers l'un-et-l'autre. » Or Darius obéissant et poussa l'épée (son épée) et atteignit par hasard le mage. D'autre part ayant tué les mages et ayant coupé les têtes d'eux, ils laissent d'une part là-même ceux d'entre eux blessés. et à cause de leur faiblesse et de la garde de la citadelle; [eux d'autre part les cinq autres d'entre tenant les têtes des mages couraient au-dehors,

εκαλέοντο εξηγεόμενοί τε τὸ πρῆγμα καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς. Καὶ ἄμα ἔκτεινον πάντα τινὰ τῶν μάγων τὸν ἐν ποσὶ γινόμενον. Οἱ δὲ Πέρσαι μαθόντες τό τε γεγονὸς ἐκ τῶν ἐπτὰ καὶ τῶν μάγων τὴν ἀπάτην, ἐδικαίευν καὶ αὐτοὶ ἔτερα τοιαῦτα ποιέειν, σπασάμενοι δὲ τὰ ἐγχειρίδια ἔκτεινον ὅκου τινὰ μάγον εὕρισκον : εἰ δὲ μὴ νὺς ἐπελθοῦσα ἔσχε, ἔλιπον ᾶν οὐδένα μάγον. Ταύτην τὴν ἡμέρην θεραπεύουσι Πέρσαι κοινῆ μάλιστα τῶν ἡμερέων, καὶ ἐν αὐτῆ ὁρτὴν μεγάλην ἀνάγουσι, ἐν τῆ μάγον οὐδένα ἔζεστι φανῆναι ἐς τὸ φῶς, ἀλλὰ κατ' οἴκους ἔχουσι τὴν ἡμέρην ταύτην.

XXIV. — DÉLIBÉRATION SUR LE CHOIX D'UN GOUVERNEMENT (Livre III, ch. 80-83.)

Έπείτε δὲ κατέστη δ θόρυδος καὶ ἐκτὸς πέντε ήμερέων ἐγέ-

se précipitent dehors, appellent les Perses, leur racontent l'événement et leur montrent les têtes. En même temps, ils mettent à mort tout mage qui se trouve sur leur passage. Les Perses, en apprenant l'œuvre des sept et la supercherie des mages, trouvent à propos d'imiter aussi les premiers : ils tirent leurs glaives et tuent, n'importe où, tous les mages qu'ils rencontrent; et, si la nuit ne fût venue, ils n'en auraient pas laissé un seul vivant. Les Perses honorent publiquement cette journée plus que nul autre jour; ils en font annuellement une grande fête. Pendant qu'ils la célèbrent, il n'est permis à aucun mage de se montrer, mais tous se tiennent toute la journée renfermés dans leurs maisons.

## XXIV

Lorsque le tumulte sut apaisé et que le sixième jour sut venu,

καὶ ἐπεκαλέοντο τοὺς Πέρσας έξηνεόμενοί τε τὸ ποῆνμα καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς. Καὶ ἄμα ἔχτεινον πάντα τινα τῶν μάγων τὸν γινόμενον ἐν ποσί. Οί δὲ Πέρσαι μαθόντες τό τε γεγονός έχ τῶν έπτὰ καὶ τὴν ἀπάτην τῶν μάνων έδιχαίευν ποιέειν καί αύτοί έτερα τοιαύτα, σπασάμενοι δὲ τὰ έγχειρίδια έχτεινον όχου ευρισχόν τινα μάγον: εί δὲ νὺξ ἐπελθοῦσα μή έσγε. έλιπον αν οὐδένα μάγον. Πέρσαι θεραπεύουσι χοινή ταύτην την ημέρην μάλιστα των ήμερέων, καὶ ἀνάγουσι ἐν αὐτῆ μεγάλην έορτην. έν τη έξεστι οὐδένα μάγον φανῆναι ές τὸ φῶς, **ፈ**እ.እ.ά EYOUGE κατά οίκους ταύτην την ημέρην.

γρεόμενοι βοή τε καὶ πατάγω,

usant et de cri et de fracas, et ils appelaient-à-eux les Perses et racontant l'événement et montrant les têtes Et en même temps ils tuaient tout homme quelconque des mages celuise trouvant devant leurs pieds. D'autre part les Perses avant appris et la chose faite par les sept et la supercherie des mages, trouvaient-à-propos de faire aussi eux-mêmes d'autres choses telles, et ayant tiré les épées ils tuaient partout-où ils trouvaient quelque mage; et si la nuit étant survenue ne les avait pas arrêtés, ils n'auraient laissé aucun mage. Les Perses honorent publiquement ce jour-là le plus d'entre les jours, et célèbrent en lui (en ce jour) une grande sète, dans laquelle il n'est permis aucun mage ne s'être montré à la lumière, mais ils se tiennent dans leurs maisons ce iour-là.

## XXIV. - DÉLIBÉRATION SUR LE CHOIX D'UN GOUVERNEMENT.

'Επείτε δὲ ὁ θόρυδος κατέστη καὶ ἐγένετο ἐκτὸς πέντε ἡμερέων, Or après que le tumulte se fut calmé et qu'on fut en dehors des cinq jours, νετο, εδουλεύοντο οἱ ἐπαναστάντες τοῖσι μάγοισι περὶ τῶν πάντων πρηγμάτων, καὶ ἐλέχθησαν λόγοι ἄπιστοι μὲν ἐνίοισι Ἑλλήνων, ἐλέχθησαν λόγοι ἄπιστοι μὲν ἐνίοισι Ἑλλήνων, ἐλέχθησαν δ' ὧν. Ότάνης μὲν ἐκέλευε ἐς μέσον Πέρσησι καταθεῖναι τὰ πρήγματα, λέγων τάδε « Ἐμοὶ δοκέει ἔνα μὲν ἡμέων μούναρχον μηκέτι γενέσθαι ούτε γὰρ ἡδὸ οὐτε ἀγαθόν. Εἴδετε μὲν γὰρ τὴν Καμδύσεω ὕδριν ἐπ' ὅσον ἐπεξῆλθε, μετεσχήκατε δὲ καὶ τῆς τοῦ μάγου ὕδριος. Κῶς δ' ἄν εἴη χρῆμα καταρτημένον μουναρχίη, τῆ ἔξεστι ἀνευθύνω ποιέειν τὰ βούλεται; και γὰρ ἀν τὸν ἄριστον ἀνδρῶν πάντων στάντα ἐς ταύτην τὴν ἀρχὴν ἐκτὸς τῶν ἐωθότων νοημάτων στήσειε. Ἐγγίνεται μὲν γάρ οἱ ὕδρις ὁπὸ τῶν παρεόντων ἀγαθῶν, φθόνος δὲ ἀρχῆθεν ἐμφύετα: ἀνθρώπο. Δύο δ' ἔχων ταῦτα ἔχει πᾶσαν κακότητα τὰ μὲν γὰρ ὕδρι κεκορημένος ἔρδει πολλὰ καὶ ἀτάσθαλα, τὰ δὲ φθόνω

ceux qui avaient soulevé le peuple contre les mages délibérèrent sur la chose publique, et l'on tint des discours incroyables pour quelques Grecs, quoiqu'ils aient réellement été prononcés. Otanès proposa de remettre le gouvernement à la communauté des Perses. « Mon avis, dit-il, est que nul de nous ne doit plus seul être roi; cela n'est ni agréable ni bon; en effet, vous savez jusqu'où Cambyse a poussé l'arrogance, et vous avez souffert, chacun pour votre part, de celle du mage. Comment la monarchie pourrait-elle être un État bien organisé, puisqu'elle permet à un homme, qui n'a pas de comptes à rendre de faire ce qu'il veut? Le meilleur des mortels, investi d'une telle autorité, s'écarterait de son bon sens habituel. Chez lui l'orgueil nait des biens qui l'entourent, et, dès le principe, l'envie est naturelle à l'homme. Avec ces deux vices, tous les autres lui arriveut. Il ne tarde pas à commettre une multitude d'actions coupa-L' 3, les unes dans l'excès de son orgueil, les autres par envie.

οί ἐπαναστάντες τοἴσι μάγοισι έδουλεύοντο περί των πρηγμάτων πάντων, καὶ λόγοι ἐλέχθησαν άπιστοι μέν ἐνίοισι Ἑλλήνων, έλέγθησαν δή ών. 'Οτάνης μέν έχέλευε καταθείναι τὰ πρήγματα ές μέσον Πέρσησι, λέγων τάδε' Δοχέει ἐμοὶ ενα μεν ήμεων μηχέτι γενέσθαι μούναργον ούτε γάρ ήδυ ούτε άγαθόν είδετε μέν γάρ την ύβριν Καμβύσεω έπὶ ὅσον ἐπεξηλθε, μετεσγήκατε δὲ καὶ τῆς ὕδριος τοῦ μάγου. Κῶς δὲ μουναργίη, τη έξεστι ποιέειν άνευθύνω τα βούλεται, είη αν χρήμα καταρτημένον; καί γάρ στήσειε αν έχτος τῶν νοημάτων ἐωθότων τὸν ἄριστον πάντων ἀνδρῶν στάντα ές ταύτην την άργην °Υδρις μέν γάρ έγγίνεταί οί ύπο των άγαθων παρεόντων, φθόνος δὲ ἐμφύετα: άρχηθεν άνθρωπφ. Έγων δὲ ταῦτα δύο έχει πάσαν κακότητα: έρδει γάρ πολλά καὶ ἀτάσθαλα τά μέν χεχορημένος ύδρι. τὰ δὲ Φθόνω.

ceux qui s'étaient soulevés-contre délibéraient [les mages sur les affaires de tous (publiques), et des discours furent prononcés incrovables à la vérité pour quelques-uns des Grecs, donc pourtant ils furent prononcés. Otanès d'une part engageait d'avoir déposé (mis) les affaires en commun pour les Perses, disant ceci: « Il paraît-bon à moi d'une part un seul d'entre nous ne plus avoir été monarque; car cela n'est ni agréable ni bon: car d'un côté vous avez vu l'insolence de Cambyse jusqu'à combien (jusqu'où) elle est d'un autre côté vous avez eu-votre aussi de l'insolence du mage. [part D'ailleurs comment la monarchie, à laquelle il est-permis de faire étant irresponsable ce qu'elle veut, sée? serait-elle une chose bien-organicar elle aurait placé hors des (de ses) pensées habitue les le meilleur de tous les hommes placé dans ce pouvoir. Car d'une part l'insolence vient en lui par suite des biens présents, d'autre part l'envie naît dès-le-principe dans l'homme. Or avant ces deux vices il a toute perversité; [criminelles, car il fait des choses nombreuses et les unes étant saturé d'insolence. les autres de jalousie,

Καίτοι ἄνδρα γε τύραννον ἄρθονον ἔδει εἶναι, ἔχοντά γε πάντα τὰ ἀγαθά: τὸ δὲ ὑπεναντίον τούτου ἐς τοὺς πολιήτας πέφυκε: ρθονέει γὰρ τοῖσι ἀρίστοισι περιεοῦσί τε καὶ ζώουσι, χαίρει δὲ τοῖσι κακίστοισι τῶν ἀστῶν, διαδολάς γε ἄριστος ἐνδέκεσθαι. ἀναρμοστότατον δὲ πάντων: ἤντε γὰρ αὐτὸν μετρίως θωμάζης, ἄχθεται ὅτι οὐ κάρτα θεραπεύεται: ἤντε θεραπεύη τις κάρτα, ἄχθεται ἄτε θωπί. Τὰ δὲ δὴ μέγιστα ἔρχομαι ἐρέων: νόμαιά τε κινέει πάτρια καὶ κτείνει ἀκρίτους. Πλῆθος δὲ ἄρχον πρῶτα μὲν οὔνομα πάντων κάλλιστον ἔχει, ἱσονομίην, δεύτερα δὲ τούτων τῶν ὁ μούναρχος ποιέει οὐδέν: πάλω μὲν ἀρχλς ἄρχει, ὑπεύθυνον δὲ ἀρχὴν ἔχει, βουλεύματα δὲ πάντα ἐς τὸ κοινὸν ἀναφέρει.

Un tyran, toutefois, devrait être sans envie, puisqu'il possède tous les biens; mais il est disposé d'une manière toute contraire à l'égard des citoyens. Il porte envie aux meilleurs tant qu'ils existent; il se plait avec les méchants, il est très-prompt à accueillir la calomnie. D'ailleurs c'est le plus déraisonnable de tous les êtres : si on l'admire avec mesure, il s'en afflige parce qu'il ne se trouve pas suffisamment honoré; s'il est très-honoré, il s'en afflige, parce qu'à son gré, c'est de la flatterie. Mais le pire, je vais vous le faire entendre : il change les coutumes des ancêtres, et met les hommes à mort sans jugement. La multitude souveraine porte le plus beau de tous les noms : on l'appelle l'isonomie; de plus, elle ne commet aucun des excès qui sont propres au monarque; elle donne, par la voie du sort, les offices publics à des magistrats responsables; elle rapporte à la communauté toutes les résolutions.

Καίτοι έδει άνδοα γε τύραινον είναι ἄφθονον, έγοντά γε πάντα τα άγαθά. πέφυχε δὲ ές τούς πολιήτας τὸ ὑπεναντίον τούτου \* φθονέει γάρ τοῖσι ἀρίστοισι περιεούσί τε καὶ ζώουσι, γαίρει δὲ τοίσι χαχίστοισι τῶν ἀστῶν, άριστός γε ένδέκεσθαι τὰς διαδολάς. Άναςμοστότατον δέ πάντων \* ήντε γάρ θωμάζης αὐτόν μετρίως, άγθεται ότι ού θεραπεύεται κάρτα: ήντε τις θεραπεύη κάρτα, άγθεται άτε θωπί. Έρχομαι δὲ δὴ ἐρέων τά μέγιστα. χινέει τε νόμαια πάτρια, καὶ κτείνει ἀκρίτους. Πλήθος δέ ἄρχον έχει πρώτα μέν ούνομα κάλλιστον πάντων, ισονομίην, δεύτερα δὲ ποιέει οὐδὲν τούτων των ό μούναργος. άργει μέν άργας πάλω, έχει δὲ ἀρχὴν ύπεύθυνον, άναφέρει δὲ ἐς τὸ χοινὸν πάντα τὰ βουλεύματα.

Cependant il fallait (il faudrait) du moins un homme tyran être exempt-d'-envie, ayant certes tous les biens ; mais il est disposé envers les citovens le contraire de cela; car il envie les meilleurs et subsistant et vivant, d'autre part il se réjouit des plus mauvais des citovens, etant certes excellent pour accueillir les calomnies. [ble D'ailleurs l'être le plus déraisonnade tous : car et si tu admires lui modérément. il se fàche parce que il n'est pas honoré beaucoup; et si quelqu'un l'honore beaucoup, il se fache contre lui comme flatteur. (dire (dire) D'autre part donc je vais devant les choses les plus grandes (graves): et il change les coutumes héréditaires et il tue des hommes non-jugés. D'autre part une multitude goua d'un côté d'abord [vernant un nom le plus beau de tous, l'isonomie (égalité-des-droits), d'un autre côté en-second-lieu ne fait aucune de ces choses que fait le monarque; [tratures d'une part elle exerce les magispar le sort, d'autre part elle a un pouvoir responsable, [commun d'autre part elle rapporte au bien toutes les résolutions.

Τίθεμαι ὧν γνώμην μετέντας ήμέας μουναρχίην τὸ πλῆθος ἀέξειν ἐν γὰρ τῷ πολλῷ ἔνι τὰ πάντα.»

'Οτάνης μὲν δὴ ταύτην γνώμην ἐσέφερε, Μεγάδυζος δὲ όλιγαρχίη ἐκέλευε ἐπιτράπειν, λέγων τάδε · « Τὰ μὲν 'Οτάνης
εἶπε τυραννίδα παύων, λελέχθω κάμοὶ ταῦτα, τὰ δ' ἐς τὸ
πλῆθος ἄνωγε φέρειν τὸ κράτος, γνώμης τῆς ἀρίστης ήμάρτηκε · ὁμίλου γὰρ ἀχρηίου οὐδἐν ἐστι ἀσυνετώτερον οὐδὲ ὑδριστότερον. Καίτοι τυράννου ὕδριν φεύγοντας ἄνδρας ἐς δήμου
ἀκολάστου ὕδριν πεσεῖν ἐστι οὐδαμῶς ἀνασχετόν · ὁ μὲν γὰρ
εἴ τι ποιέει, γινώσκων ποιέει, τῷ δὲ οὐδὲ γινώσκειν ἔνι·
κῶς γὰρ ᾶν γινώσκοι, δς οὕτ' ἐδιδάχθη οὕτε οἶδε καλὸν οὐδὲν οἰκήιον, ὧθέει τε ἐμπεσών τὰ πρήγματα ἄνευ νόου,

Je vote donc pour que nous abolissions la monarchie et que nous élevions la multitude au pouvoir; car tout réside dans le grand nombre. »

Telle fut l'opinion d'Otanès. Après lui, Mégabyze proposa en ces termes de confier le gouvernement à l'oligarchie : « Ce que vient de dire Otanès pour abolir la tyrannie, tenez-le dit par moi. Mais, quand il a conseillé de faire passer le pouvoir à la multitude, il s'est éloigné de la saine opinion. Car rien n'est plus stupide, plus insolent qu'une foule qui n'est bonne à rien; et il n'est vraiment pas tolérable que des hommes qui veulent se soustraire à l'arrogance d'un monarque retombent sous l'insolence d'un peuple désordonné. Le tyran, s'il fait quelque chose, sait ce qu'il fait; le peuple ne peut le savoir. Comment en effet pourrait-il le savoir, lui à qui l'on n'a rien enseigné et qui ne sait naturellement rien de bon ni de convenable? Il se précipite inconsidérément sur les affaires publiques et les pousse,

Τίθεμαι ών γνώμην ήμέας μετέντας μουναργίην άξξειν τὸ πλήθος. τὰ γὰρ πάντα žut έν τῶ πολλῶ. 'Οτάνης μεν δή ἐσέφερε ταύτην γνώμην, Μεγάδυζος δὲ ἐχέλευε ἐπιτράπειν ὀλιγαρχίς, λέγων τάδε. Ταύτα λελέγθω xal Èuoi τὰ μὲν 'Οτάνης εἶπε παύων τυραννίδα. ήμαρτηκε δέ της ἀρίστης γνώμης τὰ ἄνωγε σέρειν τὸ χράτος ές τὸ πλήθος. ούδὲν γάρ ἐστι ἀσυνετώτερον ούδὲ ύβοιστότερον όμίλου άγρηίου. Καίτοι έστὶ ούδαμῶς άνασγετὸν ανδρας φεύγοντας **ϋ**βριν τυράννου πεσείν ει ύδοιν δήμου άχολάστου. ό μέν γάρ εὶ ποιέει τι, ποιέει γινώσχων, τῷ δὲ οὐδὲ ἔνι γινώσχειν ' χῶς γὰρ γινώσχοι ἄν, δς ούτε έδιδάγθη ούδε οίδε ούδεν καλόν olxniov. ώθέει τε τά πρήγματα έμπεσών άνευ νόου.

Je pose donc comme avis nous avant laissé-là la monarchie devoir pousser au pouvoir la mul car toutes choses [titude: résident dans le nombreux (dans le nombre), D'une part donc Otanès proposait cet avis, d'autre part Mégabyze engageait à se confier à l'oligarchie, disant ceci : « Oue ces choses aient été dites aussi par moi lesquelles d'une part Otanès a dites faisant-cesser la tyrannie, d'autre part il a manqué le meilleur avis en ce qu'il a conseillé de transporter le pouvoir à la multitude : car rien n'est plus sot ni plus violent qu'une foule inutile (bonne-à-rien). Et certes il n'est nullement tolérable des hommes fuyant l'insolence d'un tyran être tombés dans l'insolence d'un peuple déréglé; car l'un s'il fait quelque chose, ie fait connaissant ce qu'il fait, à l'autre il n'est-pas-même possible de connaître ce qu'il fait; car comment le connaîtrait-il, lui qui n'a été instruit-sur (n'a apni ne sait rien de beau quilui soit propre (naturellement), et qui pousse les affaires s'y étant jeté sans réflexion,

Χειμάρρη ποταμῷ ἴχελος; Δήμῳ μέν νυν, οἱ Πέρσησι κακὸν νοέουσι, οὖτοι Χράσθων ἡμεῖς ἐἐ, ἀνὸρῶν τῶν ἀρίστων ἐπιλέζαντες ὁμιλίην, τούτοισι περιθέωμεν τὸ κράτος ἐν γὰρ δὴ συτοισι καὶ αὐτοὶ ἐνεσόμεθα, ἀρίστων ἐἐ ἀνὸρῶν οἰκὸς ἄριστα βουλεύματα γίνεσθαι. »

Μεγάδυζος μεν δή ταύτην γνώμην εσέφερε, τρίτος δε Δαρεῖος ἀπεδείκνυτο γνώμην, λέγων α Έμοι δε τὰ μεν εἶπε Μεγάδυζος εἰς τὸ πλήθος ἔχοντα δοκέει ὀρθῶς λέξαι, τὰ δ' εἰς ἀλιγαρχίην οὐκ ὀρθῶς. Τριῶν γὰρ προκειμένων, καὶ πάντων τῶν λέγω ἀρίστων ἐόντων, δήμου τε ἀρίστου καὶ ὀλιγαρχίης καὶ μουνάρχου, πολλῷ τοῦτο προέχειν λέγω. ἀνὸρὸς γὰρ ενὸς τοῦ ἀρίστου οὐδὲν ἄμεινον ἀν φανείη τνώμη γὰρ τοιαύτη χρεόμενος ἐπιτροπεύοι ὰν ἀμωμήτως τοῦ πλήθεος, σιγῷτό τε ἀν

semblable à un torrent. Laissons donc le gouvernement populaire à ceux qui veulent du mal aux Perses; mais nous, élisons une assemblée composée des hommes les meilleurs, et donnons-lui la souveraineté. Nous en serons nous-mêmes, et il est naturel que les résolutions les plus salutaires naissent de la réunion des hommes les plus sages. »

Telle fut l'opinion de Mégabyze. Darius le troisième donna son avis en ces termes : « Mégabyze a, selon moi, parlé juste sur la multitude, mais sur l'oligarchie, non. De ces trois formes supposées excellentes, d'un peuple excellent, d'une oligarchie, d'une monarchie excellentes, je soutiens que la dernière est de beaucoup la meilleure. Car rien n'est préférable à un seul homme excellent : en effet, il se conduit avec assez de prudence pour administrer d'une manière irréprochable ; et c'est le meilleur moyen de garder le secret

ξχελος ποταμῷ χειμάρρφ; Ούτοι μέν νυν, οί νοέρυσι χαχόν Πέρσησι, γράσθων δήμω. ήμεις δε επιλέξαντες όμιλίην των άνδρων άρίστων, περιθέωμεν τούτοισι τὸ χράτος. ένεσόμεθα γάρ δή καὶ αὐτοὶ ἐν τούτοισι, οίχὸς δὲ βουλεύματα άνδρῶν ἀρίστων γίνεσθαι άριστα. » Μεγάβυζος μέν δή ἐσέφερε ταύτην γνώμην, Δαρεῖος δὲ ἀπεδείχνυτο τρίτος γνώμην λέγων . « Μεγάδυζος δοχέει έμοὶ δὲ λέξαι δρθώς τὰ μὲν εἶπε έγοντα ές τὸ πληθος, စပ် စိန် စီစုဗီဆိုင τά ές όλιγαργίην. Τριών γαρ προκειμένων, καὶ πάντων τῶν λέγω ἐόντων ἀρίστων, δήμου τε αρίστου καὶ όλιγαργίης καὶ μουνάρχου, λέγω τοῦτο προέχειν πολλώ. Ούδεν γάρ φανείη αν άμεινον άνδρός ένὸς τοῦ ἀρίστου. χρεόμενος γάρ γνώμη τοιαύτη έπιτροπεύοι αν του πλήθεος αμωμήτως,

βουλεύματά τε

semblable à un fleuve d'-hiver? Que ceux-ci donc, qui projettent (veulent) du mal aux Perses, usent du peuple; Íbléa pour nous ayant choisi une assemdes hommes les meilleurs, ayons attribué à ceux ci le pouvoir; car nous serons certes aussi nous-mêmes parmi ceux-ci, d'autre part il est vraisemblable les résolutions des hommes les ètre les meilleures. » **meilleurs** Mégabyze d'une part donc proposait cet avis, d'autre part Darius émettait le troisième un avis disant: · Mégabyze paraît à moi du moins avoir dit bien

les choses que d'une part il a dites se rapportant à la multitude, d'autre part non bien garchic. les choses se rapportant à l'oli-Car trois gouvernements étant proet tous ceux que j'indique [posés, étant excellents, et le peuple étant excellent, et l'oligarchie excellente et le monarque excellent, je dis ccci (la monarchie) l'emporter de beaucoup. Car rien n'aurait paru meilleur qu'un homme seul qui est l; meilcar usant [leur; d'un jugement tel il gouvernerait la multitude d'une-manière-irréprochable, et les résolutions

βουλεύματα ἐπὶ δυσμενέας ἄνορας οὕτω μάλιστα. Έν δὲ δλιγαρχίη πολλοῖσι ἀρετὴν ἐπασκέουσι ἐς τὸ κοινὸν ἔχθεα ἴδια ἰσχυρὰ
φιλέει ἐγγίνεσθαι · αὐτὸς γὰρ ἔκαστος βουλόμενος κορυφαῖος
εἶναι γνώμησί τε νικᾶν ἐς ἔχθεα μεγάλα ἀλλήλοισι ἀπικνέονται,
ἐκ τῶν στάσιες ἐγγίνονται, ἐκ δὲ τῶν στασίων φόνος, ἐκ δὲ τοῦ
φόνου ἀπέβη ¹ ἐς μουναρχίην, καὶ ἐν τούτῳ διέδεξε ὅτῳ ἐστὶ
τοῦτο ἄριστον. Δήμου τε αὖ ἄρχοντος ἀδύνατα μὴ οὐ κακότητα
ἐγγίνεσθαι · κακότητος τοίνον ἐγγινομένης ἐς τὰ κοινὰ ἔχθεα
κὰν οὐκ ἐγγίνεται τοῖσι κακοῖσι, φιλίαι δὲ ἰσχυραί · οί γὰρ
κακοῦντες τὰ κοινὰ συγκύψαντες ² ποιεῦσι. Τοῦτο δὲ τοιοῦτο
γίνεται ἐς δ ἀν προστάς τις τοῦ δήμου τοὺς τοιούτους παύση ·
ἐκ δὲ αὐτῶν θωμάζεται οῦτος δὴ ὑπὸ τοῦ δήμου, θωμαζόμενος
δὲ ἀν' ὧν ἐφάνη μούναρχος ἐών · καὶ ἐν τούτῷ δηλοῖ καὶ οῦτος,

sur les résolutions prises contre les ennemis. Tandis que, dans une oligarchie, si plusieurs cultivent les vertus civiques, des haines violentes éclatent habituellement entre particuliers; chacun veut être le maître et faire triompher son avis; tous finissent par se détester; de la naissent des discordes publiques, les discordes engendrent des meurtres, et des meurtres, on passe à la monarchie; ce qui démontre qu'elle est le meilleur gouvernement. Si maintenant le peuple est le maître, il est impossible d'empêcher la méchanceté de se faire jour; or, des qu'elle s'est montrée, ce ne sont point des haines qui naissent entre les méchants, mais des amitiés solides; car ceux qui oppriment la communauté, le font avec concert. Cette situation se prolonge jusqu'à ce qu'un homme, prenant en main l'intérêt du peuple, vienne leur mettre un frein; le peuple alors admire cet homme et, quand il est admiré, il ne tarde pas à devenir roi. De cette manière donc, il est encore la preuve

έπὶ τοὺς ἄνδρας δυσμενέας σινώτο αν ούτω μάλιστα. Έν δὲ όλιγαργίη έγθεα ίδια ίσχυρα σιλέει έγγίνεσθαι πολλοζσι έπασχέουσι άρετζιν ές τὸ χοινόν. **ἔχαστος γάρ βουλόμενος** είναι αύτὸς κορυφαίος νικάν τε γνώμησι, άπιχνέονται ές μεγάλα έγθεα άλλήλοισι, έχ τῶν ἐγγίνονται στάσιες, έχ δὲ στασίων φόνος, έχ δὲ τοῦ σόνου ἀπέδη ἐς μουναργίην, χαὶ διέδεξε έν τούτω όσω τοῦτό έστι ἄριστον. Δήμου τε αδ ἄργοντος άδύνατα κακότητα μή ού έγγίνεσθαι: χαχότητος δὲ ἐγγινομένης ές τά χοινά έγθεα μέν ούχ έγγίνεται τοῖσι χαχοῖσι, φιλίαι δέ Ισγυραί. οί γάρ κακούντες τά κοινά ποιεύσι συγχύψαντες. Τοῦτο δὲ γίνεται τοιοῦτο ές ὅ τις προστάς του δήμου παύση αν τούς τοιούτους έχ δὲ αὐτῶν ούτος όὴ θωμάζετα: ύπο του δήμου, θωμαζόμενος δέ έσανη ών έων μούναςχος. και ούτος δηλοϊ χαὶ ἐν τούτφ,

contre les hommes hostiles seraient tues ainsi le plus. D'autre part dans l'oligarchie des haines particulières violentes ont-coutume de naître chez beaucoup pratiquant la vertu pour l'intérêt commun; car chacun youlant être soi-même chef et prévaloir par ses avis, ils arrivent à de grandes haines lcs-uns-contre-les-autres, desquelles naissent des séditions, et des séditions le meurtre, et du meurtre [narchie. la chose a abouti (aboutit) à la moet il a été (est) apparent en cela de combien ce qouvernement-là est le meilleur. Et le peuple d'autre part commanil est impossible [dant, la perversité ne pas naître; or la perversité naissant pour les affaires communes des haines d'une part ne naissent entre les méchants, mais des amitiés fortes; car ceux gâtant les affaires comle font s'étant rapprochés, munes Or cela se passe tel jusqu'à ce que quelqu'un s'étant-fait protecteur du peuple ait-fait-cesser les hommes tels; d'autre part à la suite de ces choses celui-ci donc est admiré **Imêmes** par le peuple. et étant admiré [monarque; il a été reconnu donc étant (ètre) et celui-ci montre aussi en cela.

ώς ή μουναρχίη χράτιστον. Ένὶ δὲ ἔπεῖ πάντα συλλαδόντα εἰπεῖν, χόθεν ήμιῖν ἡ ἐλευθερίη ἐγένετο, καὶ τεῦ δόντος; κότερα παρὰ δήμου ἡ δλιγαρχίης ἡ μουνάρχου; Ἦχω τοίνυν γνώμην ήμέας ἐλευθερωθέντας διὰ ένα ἄνδρα τὸ τοιοῦτο περιστέλλειν, χωρίς τε τούτου πατρίους νόμους μὴ λύειν ἔχοντας εὖ· οὐ γὰρ ἄμεινον. »

Γνώμαι μέν δή τρεῖς αỗται προεχέατο, οἱ δὲ τέσσερες τῶν ἐπτὰ ἀνδρῶν προσέθεντο ταὐτη. Ὠς δὲ ἑσσώθη τῆ γνώμη δ Ὁτάνης Πέρσησι ἐσονομίην σπεύδων ποιῆσαι, ἔλεξε ἐς μέσον αὐτοῖσι τάδε: « Ἦνορες στασιῶται, ἐῆλα γὰρ δὴ ὅτι δεῖ ἔνα γέ τινα ἡμέων βασιλέα γενέσθαι, ἤτοι κλήρῳ γε λαχόντα, ἢ, ἐπιτρεψάντων τῷ Περσέων πλήθεῖ, τὸν ὰν ἐχεῖνο ἔληται, ἢ ἄλλη τινὶ μηχανῆ · ἐγὼ μέν νυν ὑμῖν οὐκ ἐναγωνιεῦμαι·

que la monarchie est le gouvernement le meilleur. Mais, pour me résumer en un mot, d'où vient notre liberté? qui nous l'a donnée? Vient-elle du peuple, d'une eligarchie ou d'un monarque? Mon opinion est donc que, puisqu'un seul homme nous a rendus libres, notre devoir est de nous en tenir là. D'ailleurs ne détruisons pas les coutumes de nos ancêtres auxquelles nous devons notre prospérité: car nous ne nous en trouverions pas mieux. »

Tels furent les trois avis, et les quatre autres conjurés se rattachèrent au dernier. Comme Otanès, qui voulait établir en Perse l'égalité des droits, vit son opinion vaincue, il dit à l'assemblée: « O mes compagnons, il est évident que l'un de nous doit être roi, soit que le sort en décide, soit que la majorité des Perses le choisisse, si nous leur remettons ce soin, soit de toute autre manière. Pour moi, je ne serai point votre compétiteur;

ώς ή μουναρχίη χράτιστον. Συλλαβόντα δὲ είπεῖν πάντα ένὶ ἔπεῖ, κόθεν ή έλευθερίη έγένετο ήμιν, χαί τεῦ δόντος: κότερα παρά τοῦ δήμου ή όλιγαρχίης η μουναργίης; <sup>2</sup>Εγω τοίνυν γνώμην ήμέσς έλευθερωθέντας διά ένα ἄνδρα περιστέλλειν τὸ τοιούτο, γωρίς τε τούτου μή λύειν νόμους πατρίους έχοντας εὖ. ού γάρ ἄμεινον. »

Αύται μέν δή τρείς γνώμαι προεχέατο, οί δε τέσσεσες τῶν ἐπτα ἀνδοῶν προσέθεντο ταύτη. 'Ως δε 'Οτάνης σπεύδων ποιήσαι Πέρσησι **ξσονομίπν** ἐσσώθη τῆ γνώμη, έλεξε εί μέσον αὐτοῖσι τάδε:

« Άνδρες στασιώται, δήλα γαρ δή ὅτι δεῖ ἕνα γέ τινα ἡμέων γενέσθαι βασιλέα, ήτοι λαγόντα κλήρω γε, η, έπιτρεψάντων τῷ πλήθεῖ Περσέων, τόν έχεινο έληται άν, ή τινι άλλη μηγανή, έγω μέν νυν ιύχ έναγωνιεύμαι ύμιν. que la monarchie est le meilleur Or ayant résumé [gouvernement. pour dire tout en un seul mot, d'où la liberté est-elle venue à nous, et qui l'ayant donnée? est-ce du peuple qu'elle est venue ou d'une oligarchie ou d'une monarchie? J'ai donc pour avis nous ayant été affranchis par un seul homme [tel, garder-soigneusement le régime et indépendamment de cela ne pas abolir des lois héréditaires qui sont bien; [abolir. . car il ne serait pas mieux de les D'une part donc ces trois avis

élaient proposés,

d'autre part les quatre autres des sept hommes s'attachèrent à celui-ci. Or lorsqu'Otanės s'efforçant d'établir pour les Perses l'isonomie eut été vaincu par l'avis, il dit au milieu à eux ces choses-ci : " Hommes conspirateurs, car il est évident certes que il faut du moins quelqu'un de nous être devenu roi. ou avant obtenu cela par le sort certes, ou, vous avant remis ce choix à la multitude des Perses, celui que celle-là aura choisi, ou par quelqu'autre moven; moi d'une part donc je ne concourrai pas avec vous;

ούτε γὰρ ἄρχειν οὕτε ἄρχεσθαι ἐθέλω ἐπὶ τούτῳ δὲ ὑπεξίσταμαι τῆς ἀρχῆς, ἐπ' ὅτε ὑπ' οὐδενὸς ὑμέων ἄρξομαι, οὕτε αὐτὸς ἐγὼ οὕτε οἱ ἀπ' ἐμεῦ αἰεὶ γινόμενοι. » Τούτου εἴπαντος ταῦτα ὡς συνεχώρεον οἱ ἔξ ἐπὶ τούτοισι, οὖτος μὲν δή σφι οὐχ ἐνηγωνίζετο, ἀλλ' ἐχ τοῦ μέσου χατῆστο. Καὶ νῦν αὕτη ἡ οἰχίη διατελέει μούνη ἐλευθέρη ἐοῦσα Περσέων, χαὶ ἄρχεται τοσαῦτα ὅσα αὐτὴ ἐθέλει, νόμους οὐχ ὑπερδαίνουσα τοὺς Περσέων.

## XXV. — LA VIE D'UN FRÈRE. (Liv. III, ch. 119.)

'Η γυνή τοῦ Ἰνταφρένεος φοιτέουσα ἐπὶ τὰς θύρας τοῦ βασιλέος κλαίεσκε ἄν καὶ όδυρέσκετο ποιεῦσα δὲ αἰεὶ τὢυτὸ τοῦτο τὸν Δαρεῖον ἔπεισε οἰκτεῖραί μιν, πέμψας δὲ ἄγγελον ἔλεγε τάδε « <sup>3</sup>Ω γύναι, βασιλεύς τοι Δαρεῖος διδοῖ ἕνα τῶν δεδεμένων οἰκιών ρύσασθαι, τὸν βούλεαι ἐκ πάντων.» 'Η δὲ βουλευσαμένη

je ne veux ni commander ni être commandé; je renonce au pouvoir, à la condition que je ne recevrai les ordres d'aucun de vous, ni moi-même, ni à perpétuité ceux qui descendront de moi. » Lorsqu'il eut ainsi parlé, les six autres adhérèrent à sa demande; il ne concourut donc pas, mais il se tint à l'écart, et maintenant sa famille continue d'être libre; seule parmi les Perses, elle n'obéit qu'autant qu'il lui plaît; toutefois elle ne fait rien de contraire aux lois du pays.

#### XXV

La femme d'Intapherne venait à la porte du roi pleurer et gémir; sa persévérance toucha Darius; ému de compassion, il lui envoya un messager qui lui dit : « O femme, le roi Darius te permet de sauver celui de tes proches que tu voudras emmener. • Elle réfléchit un moment.

έθέλω γάρ ούτε άργειν ούτε άργεσθαι. ύπεξίσταμαι δὲ τῆς ἀρχῆς έπὶ τούτω, ἐπὶ ὧτε άρξομαι ύπο οὐδενός ύμέων. ούτε έγὼ αύτὸς ούτε οι γινόμενοι αίεὶ άπὸ ἐμεῦ. • Τούτου εξπαντος ταῦτα ώς οξ έξ συνεγώρεον έπὶ τούτοισι. ούτος μέν δή ούκ ένηγωνίζετό σει. άλλα κατήστο έκ του μέσου. Καὶ νῦν αῦτη ἡ οἰχίη διατελέει ἐοῦσα ἐλευθέρη μούνη Περσέων, καὶ ἄργεται τοσαύτα όσα αὐτή ἐθέλει ούκ ύπερδαίνουσα τούς νόμους Περσέων.

car je ne veux ni commander ni être commandé: mais je me retire du pouvoir à cette condition, movennant que je ne serai commandé par aucun ni moi-même [de vous. ni ceux naissant successivement de moi. » Celui-ci ayant dit ces choses, comme les six consentaient movement ces conditions, celui-ci d'une part donc ne concourait pas contre eux. mais il restait-assis hors du milieu. Et maintenant cette famille continue étant (à être) libre seule d'entre les Perses. et elle est commandée autant que elle-même veut-bien ne transgressant pas les lois des Perses.

## XXV. - LA VIE D'UN FRÈRE.

Ή γυνή του Ίνταφρένεος σοιτέουσα έπὶ τὰς θύρας τοῦ βασιλέος αλαίεσαε και όδυρέσκετο άν: ποιεύσα δέ αίεὶ τούτο τὸ αὐτὸ έπεισε τον Δαρείον οίχτεζοαί μιν. πέμψας δὲ ἄγγελον έλεγε τάδε. 'Ω γύναι. Δαρείος βασιλεύς διδοί τοι ρύσασθα: ἕνα τῶν οἰχτίων δεδεμένων τον βούλεα: ἐχ πάντων. » Ή δέ βουλευσαμένη

La femme d'Intapherne venant-fréquemment vers les portes du rei pleurait et se lamentait. or faisant sans cesse cette chose la même elle détermina Darius à avoir pitié d'elle, sage d'autre part avant envoyé un mesil disait ceci : a O femme. Darius roi donne à toi d'avoir délivré un seul de tes proches enchainés, celui que tu veux entre tous. . D'autre part elle avant réfléchi

ύπεχρίνατο τάδε · « Εἰ μὲν δή μοι διδοῖ βασιλεὺς ἐνὸς τὴν ψυχὴν, αἰρέομαι ἐχ πάντων τὸν ἀδελφεόν. » Πυθόμενος δὲ Δαρεῖος ταῦτα καὶ θωμάσας τὸν λόγον, πέμψας ἢγόρευε. « <sup>7</sup>Ω γύναι, εἰρωτῷ σε βασιλεὺς τίνα ἔχουσα γνώμην, τὸν ἄνδρα τε καὶ τὰ τέχνα ἐγκαταλιποῦσα, τὸν ἀδελφεὸν εἴλεο περιεῖναί τοι, δς καὶ ἀλλοτριώτερος τοι τῶν παίδων καὶ ἔσσον κεχαρισμένος τοῦ ἀνδρός ἐστι. » 'Η δ' ἀμείθετο τοισίδε· « <sup>3</sup>Ω βασιλεῦ, ἀνὴρ μέν μοι ἀν άλλος γένοιτο, εἰ δαίμων ἐθέλοι, καὶ τέχνα ἄλλα, εἰ ταῦτα ἀποδάλοιμι· πατρὸς δὲ καὶ μητρὸς οὐκέτι μευ ζωόντων ἀδελφεὸς ἀν ἄλλος οὐδενὶ τρόπω γένοιτο. Ταύτη τῷ γνώμη χρεομένη ἔλεξα ταῦτα. » Εὖ τε δὴ ἔδοξε τῷ Δαρείω εἰπεῖν ἡ γυνὴ, καί οἱ ἀπῆκε τοῦτόν τε τὸν παραιτέετο, καὶ τῶν παίδων τὸν πρεσδύτατον.

et répondit : « Puisque le roi m'accorde la vie de l'un d'eux, je choisis parmi tous mon frère. » On rapporta ces paroles à Darius, qui en fut surpris; il renvoya donc près d'elle, et lui tit dire : « O femme, le roi te demande quelle est ta pensée. Tu laisses ton époux et tes enfants, et tu fais choix de ton frère pour qu'il survive; il t'est cependant plus étranger que tes enfants et moins cher que ton mari. — O roi, répondit-elle, un autre homme peut m'épouser, si quelque dieu le veut, et je puis avoir d'autres enfants, si je perds ceux-ci; mais, mon père et ma mère ne vivant plus, il est impossible qu'en aucune façon je retrouve un frère. Tel est le sentiment qui m'a inspiré ma réponse. » Le roi jugea qu'elle avait bien parlé; il lui rendit celui qu'elle désirait et l'aîné de ses fils.

ύπεχρίνατο τάδε: « Εί μεν δή βασιλεύς διδοί μοι την ψυγήν ένδς. αξρέομαι έχ πάντων τὸν ἀδελφεόν.» Δαρείος δὲ πυθόμενος ταῦτα καὶ θωμάσας τὸν λόγον, πέμψας ήγόρευε. « "Ω γύναι, βασιλεύ; είρωτα σε τίνα γνώμην έγουσα έγκαταλιπούσα τὸν ἄνδρα τε καὶ τὰ τέκνα, είλεο περιείναί τοι τὸν ἀδελσεὸν. ος έστί τοι καὶ ἀλλοτριώτερος τῶν παίδων καί έσσον κεχαρισμένος του άνδρός. Ή δε αμειδετο τοισίδε. « 'Ω βασιλεῦ, άλλος μέν άνης γένοιτο άν μοι, εί δαίμων έθέλοι, καὶ αλλα τέκνα, εί άποδάλοιμι ταύτα. πατρός δὲ καὶ μητρός μευ ούχετι ζωόντων, άλλος άδελσεός γένοιτο άν ούδενὶ τρόπω. Χρεομένη ταύτη τζ γνώμη έλεξα ταύτα, » Ή τε γυνή δή έδοξε τῷ Δαρείῳ είπεϊν εδ, και απηκέ οί τοῦτόν τε τὸν παραιτέετο καί τὸν πρεσδύτατον

répondit ceci : « Si d'une part donc le roi donne à moi la vie d'un seul, je choisis entre tous le (mon) frère, » Or Darius ayant appris cela et étant étonné du discours. avant envoyé disait · « O femme, le roi interroge to: quelle pensée avant avant laissé et le (ton) mari et les (tes) enfants tu as choisi pour survivre à toi le frère, qui est pour toi et plus étranger que les enfants et moins agréable que le mari. » [termes-ci: D'autre part elle répondait en ces « O roi, d'une part un autre mari aurait été (pourrait être) à moi, si la divinité voulait-bien, et d'autres enfants, si j'avais perdu ceux-ci; d'autre part le père et la mère de ne vivant plus, un autre frere n'aurait été (ne pourrait être) d'aucune façon. Usant de cette pensée j'ai dit cela. » Et la femme donc parut à Darius avoir parlé bien, et il relàcha pour elle et celui qu'elle demandait et le plus âgé des enfants.

των παίδων.

# XXVI. — LE MÉDECIN MALGRÉ LUI. (Liv. III, ch. 129-137.)

Συνήνειχε βασιλέα Δαρεῖον ἐν ἄγρη θηρῶν ἀποθρώσκοντα ἀπ' ἔππου στραφῆναι τὸν πόδα. Καί κως ἰσχυροτέρως ἐστράφη ὁ γάρ οι ἀστράγαλος έξεχώρησε ἐκ τῶν ἄρθρων. Νομίζων δὲ καὶ πρότερον περὶ έωυτὸν ἔχειν Αἰγυπτίων τοὺς δοκέοντας εἶναι πρώτους τὴν ἰητρικὴν, τοὑτοισι ἐχρᾶτο. Οἱ δὲ στρεδλοῦντες καὶ βιώμενοι τὸν πόδα κακὸν μέζον ἐργάζοντο. Ἐπ' ἐπτὰ μὲν δὴ ἤμέρας καὶ ἐπτὰ νύκτας ὑπὸ τοῦ παρεόντος κακοῦ δ Δαρεῖος ἀγρυπνίησι εἴχετο, τῆ δὲ δὴ δγδόη ἤμέρη ἔχοντί οἱ φλαύρως παρακούσας τις πρότερον ἔτι ἐν Σάρδισι ¹ τοῦ Κροτωνιήτεω Δημοκήδεος τὴν τέχνην ἀγγέλλει τῷ Δαρείω ὁ δὲ ἄγειν μιν τὴν ταχίστην παρ' έωυτὸν ἐκέλευσε. Τὸν δὲ ὡς ἐξεῦρον ἐν τοῖσι 'Οροίτεω ἀνδραπόδοισι όκουδὴ ἀπημελημένον, παρῆγον ἐς μέσον πέδας τε ἕλκοντα καὶ ράκεσι ἐσθημένον. Σταθέντα δὲ ἐς μέσον

## XXVI

Il advint qu'à la chasse, Darius, en sautant de cheval, se tourna le pied d'une façon assez grave, car l'os de la cheville sortit de l'articulation. Le roi avait depuis longtemps autour de lui ceux des Égyptiens que l'on réputait les plus habiles en l'art de guérir; il eut recours à eux. Ceux-ci voulurent employer la force pour remettre le pied, et ne firent qu'empirer le mal. Darius en souffrit au point qu'il passa sept jours et sept nuits sans sommeil; le huitième jour il allait fort mal, lorsque quel-qu'un qui avait out déjà vanter à Sardes l'adresse du Crotoniate Démocède en parla à Darius. Celui-ci prescrivit qu'on lui amenat l'homme au plus vite. On le trouva relégué dans un coin, oublié parmi les esclaves d'Orœte; on le conduisit au roi, trainant ses entraves et couvert de haillons. Des qu'on l'eut placé en sa présence,

## XXVI. - LE MÉDECIN MALGRÉ LUI.

Συνήνεικε βασιλέα Δαρείον ἀποθρώσκοντα ἀπὸ ἵππου έν άγρη θηρών στραφήναι τὸν πόδα. Καὶ ἐστράση Ισγυροτέρως χως. δ γαρ αστράγαλός οξ έξεχώρησε έχ τῶν ἄρθρων. Νομίζων δε καὶ πρότερον έγειν περί έωυτὸν τούς Αίγυπτίων δοχέοντας είναι πρώτους την Ιητοικήν, έγρατο τούτοισι. Οι δέ στρεβλούντες καὶ βιώμενοι τὸν πόδα έργάζουτο κακὸν μέζου. Επί έπτα ήμεσας μέν δή καὶ έπτα νύκτας ό Δαρείος είγετο άγρυπνίησι ύπὸ τοῦ κακοῦ παρεόντος, τη δὲ δη δγδόη ήμεςη τις παραχούσας πρότερον τοῦ Κροτωνιήτεω Δημοχήδεο; έτι έν Σάρδισι, άγγέλλει τὴν τέγνην τῶ Δαρείω οί ἔγοντι φλαύρως. O de exéleure άγειν μιν τής αγίστην παρά έωυτόν. 'Ως δὲ ἐξεῦρον τὸν έν τοζοι άνδραπόδοισι 'Οροίτεω άπημελημένον όχουδή, παρήγον ές μέσον έλκοντά τε πέδας καὶ ἐσθημένον βάκεσι. 'Ο δὲ Δαρεῖος εἰρώτα

Il advint le roi Darius sautant de cheval dans une chasse de bêtes-fauves s'être tourné le pied. Et il se le tourna Sorte plus (assez) grièvement en-quelquecar l'os-de-la-cheville à lui était sorti des articulations. Or avant-coutume même auparad'avoir autour de soi-même [vant ceux des Egyptiens passant-pour être les premiers dans la médecine, il se servait de ceux-ci. D'autre part eux tournant et forçant le pied faisaient le mal plus grand. Pendant sept jours d'une part donc et sent nuits Darius était tenu par des insomnies par suite du mal présent, d'autre part donc le huitième jour quelqu'un avant-entendu-parler audu Crotoniate Démocède [paravant lorsqu'il etait encore à Sardes. annonce l'habileté de Démocède à Darius à lui (Darius) étant mal. Or celui-ci ordonna prompte d'amener lui par la voie la plus auprès de soi-même. D'autre part lorsqu'ils eurent trouv parmi les esclaves d'Orète négligé en-un-lieu-quelconque, ils l'amenaient au milieu et trainant des entraves et vêtu de haillons. D'autre part Darius demandait

εἰρώτα ὁ Δαρεῖος τὴν τέχνην εἰ ἐπίσταιτο ὁ δὶ οὐχ ὑπεδέκετο, ἀρρωδέων μὴ, ἑωυτὸν ἐκφήνας, τὸ παράπαν τῆς Ἑλλάδος ἢ ἀπεστερημένος. Κατεφάνη δὶ τῷ Δαρείω τεχνάζειν ἐπιστάμενος, καὶ τοὺς ἀγαγόντας αὐτὸν ἐκέλευσε μάστιγάς τε καὶ κέντρα παραφέρειν ἐς τὸ μέσον. Ὁ δὲ ἐνθαῦτα δὴ ὧν ἐκφαίνει, φὰς ἀτρεκέως μὲν οὐχ ἐπίστασθαι, ὁμιλήσας δὲ ἰητρῷ φλαύρως ἔχειν τὴν τέχνην. Μετὰ δὲ ὡς οἱ ἐπέτρεψε, Ἑλληνικοῖσι ἰήμασι χρεόμενος καὶ ἤπια μετὰ τὰ ἰσχυρὰ προσάγων ὅπνου τέ μιν λαγχάνειν ἐποίεε καὶ ἐν χρόνω ὀλίγω ὑγιέα μιν ἐόντα ἀπέδεξε, οὐδαμὰ ἔτι ἐλπίζοντα ἀρτίπουν ἔσεσθαι. Δωρέεται δή μιν μετὰ ταῦτα ὁ Δαρεῖος πεδέων ἱ χρυσέων ὸὐο ζεύγεσι ὁ δὲ μιν ἐπείρετο εἴ οἱ διπλήσιον επό κακὸν ἐπίτηδες νέμει, ὅτι μιν ὑγιέα ἐποίησε. Ἡσθεὶς ὸὲ τῷ ἔπεῖ ὁ Δαρεῖος ἀποπέμπει μιν παρὰ τὰς ἑωυτοῦ γυναῖκας.

Darius lui demanda s'il savait guérir. Il n'en convint pas, craignant que, s'il se révélait, on ne l'empêchât à tout jamais de retourner en Grèce. Darius pénétra sa dissimulation et sa science; il ordonna donc à ceux qui l'avaient amené d'apporter dans sa chambre des fouels et des aiguillons. Alors il fut un peu plus sincère et déclara qu'il avait quelques connaissances, mais très-imparfaites; qu'ayant fréquenté un médecin, il avait acquis de faibles notions de l'art. Toutefois Darius se confia à ses soins, et Démocède fit suivre le traitement énergique par des lénitifs, selon la médecine grecque. Le roi recouvra tout d'abord le sommeil, et, en peu de jours, il guérit radicalement, lorsqu'il n'espérait plus se servir de son pied. Darius, reconnaissant, fit présent à Démocède d'une paire d'entraves d'or, et Démocède lui demanda si c'était à dessein qu'il lui donnait un double mal, après avoir recouvré la santé par ses soins. Charmé de cette parole, le roi l'envoya chez ses femmes;

σταθέντα ές μέσον εί ἐπίσταιτο τὴν τέγνην ό δε ούχ ὑπεδένετο αροωδέων μή έκσηνας έωυτον η απεστερημένος της Έλλαδος τό παράπαν. Κατεφάνη δὲ τῷ Δαρείω τεχνάζειν έπιστάμενος, καί ἐκέλευσε τούς άγαγόντας αύτὸν παρασέρειν ές τὸ μέσον μάστιγάς τε καὶ κέντοα. ατζαθνά άδ Ο' έκταίνει ών δή, σας ούκ ἐπίστασθαι άτρεκέως μέν, όμιλήσας δὲ ἰητοῶ έχειν φλαύρως την τέγνην Μετα δέ ώς έπετρεψέ οί, χοεόμενος ζήμασι Ελληνικοίσι και προσάγων ήπια μετά τά ζοχυρά, έποίεε τέ μιν λαγγάνειν ϋπνου και έν χρόνω όλίγω ἀπέδεξέ μιν ἐόντα ὑγιέα έλπίζοντα έτι οὐδαμά έσεσθαι άρτίπουν. Μετά δὴ ταῦτα Δαρεῖος δωρέεταί μιν δύο ζεύγεσι πεδέων χρυσέων ό δε είρετό μιν εὶ νέμει οἱ ἐπίτηδες τό χαχόν διπλήσιον, ότι έποίησε μιν ύγιέα. 'Ο δέ Δαρείος ήσθεις τῶ ἔπεῖ άποπέμπει μιν παρό τὰς γυναϊκας έωυτοῦ.

à lui place au milieu s'il savait l'art médical: mais lui n'en convenait pas. craignant qu'avant révélé soi-même il ne soit privé de la Grece tout à fait. D'autre part il fut-évident pour Daruser sachant (quand il savait) la et il ordonna [médecine, ceux ayant amené lui apporter dans le milieu et des fouets et des aiguillons. D'autre part lui alors se révèle donc certes, disant ne pas savoir exactement d'une part. [médecin d'autre part ayant fréquenté un rossèder médiocrement l'art (cet Mais après comme Darius se fut remis à lui, usant de remèdes grecs, et appliquant des remèdes doux après les violents, et il faisait lui obtenir du sommeil et dans un temps peu-considérable il rendit lui étant bien-portant *lui* qui n'espérait plus aucunement devoir être ayant-un-pied-bon. Donc après cela Darius gratifie lui de deux paires d'entraves d'-or: or il (Démocède) interrogeait lui s'il assigne à lui à dessein le (son) mal double, parce qu'il a rendu lui bien-portant D'autre part Darius avant été charmé du mot envoie lui ver- les femmes de soi-même.

Παράγοντες δὲ οἱ εὐνοῦχοι ἔλεγον πρὸς τὰς γυναίχας ὡς βασιλέῖ οὖτος εἴη δς τὴν ψυχὴν ἀπέδωκε. Ὑποτύπτουσα δὲ αὐτέων ἐκάστη φιάλη τοῦ χρυσοῦ ἐν θήκη, ἐδωρέετο Δημοκήδεα οὕτω δή τι δαψιλέῖ δωρεῆ, ὡς τοὺς ἀποπίπτοντας ἀπὸ τῶν φιαλέων στατῆρας ἐπόμενος οἰκέτης, τῷ οὕνομα ἦν Σκίτων, Αελέγετο, καί οἱ γρῆμα πολλόν τι γρυσοῦ συνελέγθη.

Ο δε Δημοχήδης ούτος ώδε εκ Κρότωνος απιγμένος Πολυκράτει ωμίλησε. Πατρί συνείχετο εν Κρότωνι όργην χαλεπώ τούτον επείτε ούκ εδύνατο φέρειν, απολιπών οίχετο ες Αίγιναν. Καταστάς δε ες ταύτην, πρώτω έτει υπερεδάλετο τους άλλους ίητρους, ασκευής περ εών και έχων οὐδεν των όσα περί την τέχνην εστί εργαλήια. Καί μιν δευτέρω έτει ταλάντου Αίγινηται δημοσίη μισθούνται, τρίτω δε έτει Άθηναιοι έκατὸν μνέων, τετάρτω δε έτει Πολυκράτης δυών ταλάντων.

les eunuques qui l'accompagnaient leur dirent que c'était lui qui avait rendu la vie à Darius. Chacune d'elles alors, puisant avec une coupe de l'or dans un coffre, la donna pleine à Démocède, présent si magnifique, qu'un serviteur qui le suivait, nommé Sciton, ramassant les statères tombés de la coupe, recueillit en or une somme considérable.

Ce Démocède, parti de Crotone, était ainsi venu chez Polycrate. Il vivait dans cette ville avec un père terrible dans ses emportements; il finit, ne pouvant plus endurer cette existence, par le quitter et se rendre à Égine. Il s'y établit, et, dès la première année, il surpassa tous les autres médecins, quoiqu'il n'eût point d'instruments ni rien de ce qui pouvait l'aider à pratiquer son art. La seconde année, les Éginètes lui firent sur le trésor public une solde d'un talent; la troisième année, les Athéniens lui donnèrent cent mines, et la quatrième, Polycrate, deux talents.

Οι δε εύνοῦχοι παράγοντες έλεγον πρός τὰς γυναῖχας ὡς οὖτος εἶη δς ἀπέδωχε τὴν ψυχὴν βασιλέῖ.

βασιλέι.

\*Εκάστη δὲ αὐτέων
ὑποτύπτουσα τοῦ χρύσου φιάλη
ἐν θήκη,
ἐδωρέετο Δημοκήδεα δωρεῆ
οὕτω δαψιλέι δή τι,
ὡς οἰκέτης,
τῷ οῦνομα ἢν Σκίτων,
ἐπόμενος ἀνελέγετο
τοὺι στατῆρας ἀποπίπτοντας
καὶ τῶν φιαλέων,
καί τι πολλὸν χρῆμα χρυσοῦ
συνελέχθη οἰ.

Ούτος δε ό Δημοκήδης ώμελησε Πολυκράτες, ἀπιγμένος ὧὸε ἐλ Κροτῶνος. Έν Κροτῶνι συνείχετο πατρί γαλεπώ όργήν. έπείτε ούκ έδύνατο σέρειν τούτον, άπολιπών οίχετο ές Αίγιναν. Καταστάς δὲ ἐς ταύτην. πρώτω έτει ύπερεδάλετο τούς άλλους ξητρούς, έών περ άσκεύης και έγων ούδεν τῶν όσα έργαλήιά έστι περί την τέχνην. Και δευτέρω έτεῖ Αλγινήται μισθούνταί μιν chuosin ταλαντου, τρίτω δὲ ἔτεῖ Αθηναίοι έκατὸν μνέων, τετάρτω δὲ ἔτεῖ Πολυχράτης δυών ταλάντων. D'autre part les eunuques le medisaient aux femmes que celui-ci était celui qui avait rendu la vie au roi.

Or chacune d'elles puisant de l'or avec une coupe dans un coffre, [cation gratifiait Démocède d'une gratifisi magnifique certes en quelque qu'un serviteur [chose,

gratifiait Démocède d'une gratifi
si magnifique certes en quelqu
qu'un serviteur [chose
auquel nom était Sciton,
le suivant ramassait
les statères tombant
des coupes,
et une grande somme d'or
fut réunie par lui.
Or ce Démocède

avait fréquenté Polverate. étant arrivé ainsi de Crotone. A Crotone il était attaché à un père intraitable quant à la colère; comme il ne pouvait supporter lui. [Égine. l'avant quitté il était parti pour D'autre part s'étant établidans cellela première année il surpassait [ci. les autres médecins. bien qu'étant sans-instruments et n'avant aucun des outils lesquels outils sont concernant l'art (cet art). Et la deuxième année les Éginètes salarient lui aux-frais-de-l'-État un talent. d'autre part la troisième année les Athéniens cent mines. d'autre part la quatrième annee

Polycrate deux talents,

Οὖτω μὲν ἀπίκετο ἐς τὴν Σάμον. Τότε δὲ ἔξιησάμενος Δαρεῖον, οἶκόν τε μέγιστον εἶχε καὶ δμοτράπεζος βασιλέϊ ἔγεγόνεε, πλήν τε ένὸς τοῦ ἐς ελληνας ἀπιέναι πάντα τὰ ἄλλα οἱ παρῆν. Καὶ τοὸς Αἰγυπτίους ἰητροὸς οἱ βασιλέα πρότερον ἰῶντο, μέλλοντας ἀνασκολοπιεῖσθαι ὅτι ὑπὸ ελληνος ἰητροῦ ἐσσώθησαν, τούτους βασιλέα παραιτησάμενος ἐρρύσατο. Ἡν δὲ μέγιστον πρῆγμα Δημοκήδης παρὰ βασιλέῖ.

'Εν χρόνω δὲ δλίγω μετὰ ταῦτα τάδε ἄλλα συνήνειχε γενέσθαι. ἀτόσση τῆ Κύρου μὲν θυγατρὶ, Δαρείου δὲ γυναιχὶ ἔρυ φῦμα, μετὰ δὲ ἔκραγὲν ἐνέμετο πρόσω. Θσον μὲν δὴ χρόνον ἢν ἔλασσον, ἡ δὲ χρύπτουσα χαὶ αἰσχυνομένη ἔφραζε οὐδενί · ἐπείτε δὲ ἐν χαχῷ ἦν, μετεπέμψατο τὸν Δημοχή-δεα, χαί οἱ ἐπέδεξε. Ὁ δὲ, φὰς ὑγιέα ποιήσειν, ἔξορχοῖ μιν

Voilà comme il vint à Samos. Mais alors, ayant guéri Darius, il eut une très-grande maison, devint un des convives du roi, et, sauf la liberté de retourner en Grèce, il posséda tous les biens. D'une part, il demanda au roi et obtint la grâce des médecins d'Égypte qui d'abord l'avaient traité, et qu'on allait empaler pour s'être laissé vaincre par un médecin grec; d'autre part, il sauva un médecin d'Élée, qui avait suivi Polycrate et qui était oublié parmi les esclaves. Démocède fut donc un personnage d'importance auprès de Darius.

Peu après advinrent ces autres événements: une tumeur vint à Atossa, fille de Cyrus, femme de Darius; puis, s'étant ouverte, elle étendit ses ravages. Tant qu'elle fut médiocre, Atossa la tint cachée, et, par pudeur, n'en dit rien à personne; mais enfin, se voyant en danger, elle appela Démocède et la lui montra. Il s'engagea à la guérir, et lui fit promettre, sous serment,

Απίκετο μέν ούτω ές την Σάμον. Εξιησάμενος δὲ τότε Δαρεῖον είγε τε οίχον μέγιστον καί έγέγονεε όμοτράπεζος βασιλέϊ, πάντα τε τὰ ἄλλα παρῆν οί πλάν ένὸς τοῦ ἀπιέναι ἐς "Ελληνας. Καὶ παραιτησάμενος βασιλέα έρρύσατο τούτους τοὺς ἐητροὺς Αίγυπτίους οί ίωντο βασιλέα πρότερον, μέλλοντας άνασχολοπιεζσθαι **ότι έσσώθησαν** ύπὸ ἐκτροῦ "Ελληνος. Δημοχήδης δὲ ἦν μέγιστον ποῆγμα παρα βασιλέϊ.

Έν δὲ γρόνω όλίγω μετά ταῦτα συνήνεικε τάδε άλλα γενέσθαι. Φύμα έφυ Άτόσση τὰ μὲν θυγατοί Κύρου. γυναϊκι δὲ Δαρείου, μετά δὲ ἐκραγὲν ένέμετο πρόσω. "Οσον μέν δή γρόνον ήν έλασσον, \$ 68 κουπτούσα καὶ αἰσγυνομένη έπραζε ούδενί. έπείτε δὲ ἦν ἐν χαχῷ, μετεπέμψατο τὸν Δημοχήδεα, καὶ ἐπέδεξέ οί. Ο όὲ, φὰς ποιήσειν ύγιέα, έξορχοῖ μιν

D'une part il était arrivé ainsi à Samos. frius D'autre part avant guéri alors Daet il avait une maison très-grande et il était devenu commensal au (du) roi, et tous les autres biens étaient présents à lui sauf un seul le retourner chez les Grecs Et avant supplié le roi il sauva ces médecins égyptiens qui traitaient le roi auparavant devant être empalés parce qu'ils avaient été vaincus : par un médecin grec. D'autre part Démocède était une très-grande chose (un trèsauprès du roi. [grand personnage)

Or dans un temps peu-considéaprès ces choses-là [rable il advint ces autres faits-ci être arrivés. Une tumeur poussa à Atos-a

d'une part la fille de Cyrus, d'autre part femme de Darius, puis ayant crevé elle consumait en avant. [qu D'une part donc, autant de temp

D'une part donc, autant de temps elle (la tumeur) était plus faible [la autant de temps d'autre part cellecachant et honteuse

ne le disait à personne;

mais après qu'elle fut en mal (en elle manda Démocède, [souffrance), et la montra à lui.

Or celui-ci, ayant dit devoir la renfait-jurer elle | dre bien-portante, ἢ μέν οἱ ἀντυπουργήσειν ἐκείνην τοῦτο τὸ αν αὐτῆς δεηθῆ, δεήσεσθαι δὲ οὐδενὸς τῶν ὅσα ἐς αἰσχύνην ἐστὶ φέροντα. Ἡς δὲ ἄρα μιν μετὰ ταῦτα ἰώμενος ὑγιέα ἀπέδεξε, ἐνθαῦτα δὴ διδαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημοχήδεος ἡ Ἦτοσσα προσέφερε Δαρείω λόγον τοιόνδε ΄ « Ὠ βασιλεῦ, ἔχων δύναμιν τοσαύτην κάτησαι, οὕτε τι ἔθνος προσκτώμενος οὕτε δύναμιν Πέρσησι. Οἰκὸς δέ ἐστι ἄνδρα καὶ νέον καὶ χρημάτων μεγάλων δεσπότην φαίνεσθαί τι ἀποδεικνύμενον, ἴνα καὶ Πέρσαι ἐκμάθωσι ὅτι ὑπ' ἀνδρὸς ἄρχονται. Ἐπ' ἀμφότερα δέ τοι συμφέρει ταῦτα ποιέειν, καὶ ἴνα σφέων Πέρσαι ἐπίστωνται ἄνδρα εἶναι τον προεστεῶτα, καὶ ἴνα τρίδωνται πολέμω μηδὲ σχολὴν ἄγοντες ἐπιδουλεύωσί τοι. Νῦν γὰρ ἄν τι καὶ ἀποδεξαιο ἔργον, ἕως νέος εἶς ἡλικίην ἀνζανομένω γὰρ τῷ σώματι συναύζονται

qu'elle lui accorderait en retour ce qu'il demanderait d'elle, pourvu qu'il ne lui demandât rien qui pût porter atteinte à son honneur. Lorsqu'en conséquence il l'eut soignée et guérie, Atossa, instruite par lui, tint ce langage à Darius : « O roi, tu te reposes, puissant comme tu l'es, et tu n'acquiers aucune nation nouvelle, aucune domination pour les Perses. Or il convient à un roi jeune, possesseur d'immenses richesses, de se signaler par de hauts faits; il te convient de faire savoir aux Perses qu'ils sont gouvernés par un homme. Deux motifs doivent t'engager à te conduire de cette manière : d'abord, pour que les Perses ne doutent pas qu'ils ont un homme à leur tête; ensuite, pour que la guerre les use et pour éviter que, menant une vie oisive, ils ne conspirent contre toi. Tu devrais maintenant accomplir quelque grande action, tandis que tu es dans la vigueur de l'âge. Car les facultés acquièrent de la force en même temps

r užv šneivny άντυπουργήσειν οί τούτο τό δεηθή ἄν αὐτῆς, δεύσεσθαι δέ ρύδενός τῶν όσα έστι φέροντα ές αισγύνην. 'Ως δὲ ἄρα μετά ταῦτα ζώμενός μιν ἀπέδεξε ύγιέα. ένθαύτα δή ή Άτοσσα διδαγθεϊσα ύπὸ τοῦ Δημοκήδεος προσέφερε Δαρείω λόγον τοιόνδε. « " βασιλεύ, κατῆσα: έγων δύναμιν τοσαύτην. προσκτώμενος Πέρσησι ούτε τι έθνος ούτε δύναμιν. Έστι δὲ οἰκὸς άνδοα καὶ νέον καὶ δεσπότην μεγάλων γρημάτων φαίνεσθαι άποδειχνύμενόν τι. ΐνα καὶ Πέρσαι ἐκμαθῶσι ότι άρχονται ύπὸ ἀνδρός. Συμφέρει δέ τοι έπὶ ἀμφότερα ποιέειν ταῦτα. καὶ ἵνα Πέρσαι ἐπίστωνται άνδρα είναι προεστεῶτά σσεων, καὶ ΐνα τρίδωνται πολέμω μηδέ άγοντες σχολήν έπιδουλεύωσί τοι. Νου γάο καὶ ἀποδέξαιο ἄν TI Epy ov. έως είς νέος ηλικίην αί γὰρ φρένες

καὶ συναύξονται τῷ σώματι

certes celle-là [service à lui devoir-rendre-en-échange-commece qu'il aura demandé d'elle. d'autre part ne devoir demander aucune chose de celles qui sont tendant à honte. Or donc comme après cela traitant elle il l'eut rendue bien-portante, alors donc Atossa, instruite par Démocède. adressait à Darius un discours tel: « O roi, tu restes-assis (oisif) ayant une puissance si-grande n'acquérant-en-outre pour les Perni une nation ni puissance. Or il est naturel toi étant homme et jeune et maître de grandes richesses te montrer produisant (faisant) quelque chose, afin qu'aussi les Perses aient appris qu'ils sont commandés par un homme. D'autre part il importe à toi pour l'un-et-l'autre motif de faire ces choses, et afin que les Perses sachent un homme être étant-à-la-tète d'eux. et afin qu'ils soient usés par la guerre [loisir et-de-peur-que menant (ayant) du ils ne conspirent contre toi. Car maintenant aussi tu aurais produit quelque action, tandis que tu es jeune d'age, car les facultés grandissent-aussi-avec le corps

καὶ αί φρένες, γηράσκοντι δὲ συγγηράσκουσι καὶ ἐς τὰ πρήγηματα πάντα ἀπαμδλύνονται.» Ἡ μὲν δὴ ταῦτα ἐκ διὸαχῆς ἔλεγε, ὁ δὶ ἀμείδεται τοισίδε· « ¾ γύναι, πάντα ὅσαπερ αὐτὸς ἐπινοέω ποιήσειν, εἴρηκας· ἐγὼ γὰρ βεδούλευμαι ζεύξας γέρυραν ἐκ τῆσδε τῆς ἢπείρου ἐς τὴν ἔτέρην ἤπειρον ἐπὶ Σκύθας στρατεύεσθαι· καὶ ταῦτα δλίγου χρόνου ἔσται τελεόμενα. » Λέγει Ἄτοσσα τάδε· « "Όρα νυν, ἐπὶ Σκύθας μὲν τὴν πρώτην ἰέναι ἔασον· οδτοι γὰρ, ἐπεὰν σὼ βούλη, ἔσονταί τοι· σὼ δέ μοι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεύεσθαι. Ἐπιθυμέω γὰρ, λόγω πυνθανομένη, Λακαίνας τέ μοι γενέσθαι θεραπαίνας καὶ ἢργείας καὶ ἢττικὰς καὶ Κορινθίας. "Εχεις δὲ ἄνδρα ἐπιτηδεότατον ἀνδρῶν πάντων δέζαι τε ἕκαστα τῆς Ἑλλάδος καὶ κατηγήσασθαι, τοῦτον ὅς σευ τὸν πόδα ἐξιήτοποτο. » ἡμείδεται Δαρεῖος· « ¾ γύναι, ἐπεὶ τοίνυν τοι δοκέει

que le corps; elles vieillissent quand il vieillit, et s'émoussent pour toutes les entreprises. » Elle parlait ainsi, suivant les inspirations qu'elle avait reçues; or il répondit en ces termes : « O femme, je songe de moi-même à faire tout ce que tu dis; j'ai dessein de jeter un pont de ce continent a l'autre et de porter la guerre chez les Scythes; bientôt mes projets seront exécutés. — Réfléchis, reprit Atossa; renonce à marcher d'abord contre les Scythes : car ces peuples, quand tu le voudras, seront tes sujets; crois-moi, commence par attaquer la Grèce. J'ai le désir, d'après ce que l'on m'en a dit, de posséder des suivantes lacédémoniennes, argiennes, attiques, corinthiennes. Or tu as un homme le plus capable entre tous les mortels de te faire connaître en détail la si- l'utation de la Grèce et de te diriger; c'est celui qui t'a guéri de ton entorse. » Darius reprit : « O femme, puisque ton opinion est

α ύξανομένω, συγγηράσχουσι δέ γηράσχοντι και άπαμδλύνονται ές πάντα τὰ πρήγματα. \* áô vấu H' έλεγε ταῦτα έχ διδαγής. ό δε αμείδεται τοισίδε. " " Ω γύναι, εξοηκας πάντα δσαπερ αὐτὸς έπινοέω ποιήσειν: έγώ γαο βεδούλευμαι ζευξας γέσυραν εκ τησόε της ήπείρου ές την έτέρην ήπειρον στρατεύεσθαι έπι Σκύθρς: και ταυτ**α έσται τελ**εομένα γουνου όλίγου, π Άτοσσα λέγει τάδε: « "Osx vov, έασον ξέναι την πρώτην έπι Σχύθχει ούτοι γαρ έσονταί τοι, έπεαν σύ βυύλη. σύ δε στρατεύεσθαί μοι έπὶ τὰν Ἑλλάδα. 'Επιθυμέω γάρ, πυνθανομένη λόγω, θεραπαίνας Λακαίνας τε καὶ Άργείας καὶ Άττικάς γενέσθαι μοι. Έγεις δὲ ἄνδρα ἐπιτηδεότατον πάντων ἀνδρῶν δέζαι τε έκαστα τῆς Ελλάδος καὶ κατηγήσασθαι. τούτον δς έξιήσατο τόν πόδα σευ. » Δαρείος άμείθεται. « "Ω γύναι.

έπει τοίνυν δοχέει τοι

grandissant, [lui vieillissant d'autre part elles vieillissent-avec et elles s'émoussent pour toutes les affaires. » Celle-ci d'une part donc disait ces choses [tions de Démocède) par suite d'instruction (des instrucd'autre-part lui répond en ces ter-« O femme, tu as dit mes-ci: toutes les choses que moi-même je songe à devoir-faire; car moi j'ai résolu ayant-uni (jeté) un pont de ce continent-ci a l'autre continent [Scythes: de faire-une-expédition contre les et ces choses seront exécutées en un temps peu-considérable, » Alossa dit ces paroles-ci : « Vois donc, [/ois a:e renoncé à aller pour la première centre les Scythes; car ceux-ci seront à toi, quand tu le voudras; {moi mais toi faire-(fais)-expédition pour contre la Gréce. Car je désire, mée, en entendant-parler par la renomdes servantes et lacédémoniennes et argiennes et attiques avoir été à moi. D'autre part tu as un homme le plus propre de tous les hommes et à avoir montré chaque chose de et à avoir dirigé, Ila Gréce à savoir ceiui qui a guéri ra pied de toi. » Darius répond : « O femine, puisque donc il parait-bon à toi

τῆς Ἑλλάδος ἡμέας πρῶτα ἀποπειρᾶσθα, κατασκόπους μοι δοκέει Περυέων πρῶτον ἄμεινον εἶναι όμοῦ τούτφ τῷ σὐ λέγεις πέμψαι ἐς αὐτοὺς, οἶ μαθόντες καὶ ἰδόντες ἔκαστα αὐτῶν ἐξαγγελέουσι ἡμῖν καὶ ἔπειτεν ἐξεπιστάμενος ἐπ' αὐτοὺς τρέψομαι.»

Ταῦτα εἶπε καὶ ἄμα ἔποι τε καὶ ἔογον ἐποίεε. Ἐπείτε γὰρ τάχιστα ἡμέρη ἐπέλαμψε, καλέσας Περσέων ἄνδρας δοκίμους πεντεκαίδεκα, ἐνετέλλετό σφι ἔπομένους Δημοκήδεἴ διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια τῆς Ἑλλάδος, ὅκως τε μὴ διαδρήσεταί σφεας ὁ Δημοκήδης, ἀλλά μιν πάντως ὀπίσω ἀπάξουσι. Ἐντειλάμενος ὸὲ τούτοισι ταῦτα, ὀεύτερα καλέσας αὐτὸν Δημοκήδεα ἐδέετο αὐτοῦ ὅκως ἐξηγησάμενος πᾶσαν καὶ ἐπιδέξας τὴν Ἑλλάδα τοῖσι Πέρσησι ὀπίσω ἤξει ὁῶρα ὸὲ μιν τῷ πατρὶ καὶ τοῖσι ἀδελφεοῖσι ἐκέλευε πάντα τὰ ἐκείνου ¹ ἐπίπλοα λαδόντα ἄγειν,

que nous devons premièrement attaquer la Grèce, il me paraît à propos d'envoyer avant tout, avec celui que tu me désignes, des espions perses, qui, ayant appris et observé toutes choses, m'en feront un rapport; ensuite, quand je serai bien informé, je me tournerai contre les Grecs. •

Il dit et l'action suivit de près la parole. Dès que le jour parut, il appela quinze hommes considérables parmi les Perses, leur prescrivit d'accompagner Démocède, de parcourir avec lu les côtes de la Grèce, en veillant à ce qu'il ne pût leur échapper, et de le ramener à tout prix avec eux. Après leur avoir donné ces instructions, il manda en second lieu Démocède, et lui enjoignit, quand il les aurait guidés et leur aurait fait voir toute la Grèce, de revenir avec eux. « Emporte, lui dit-il, tout ton ameublement pour en faire don à ton père et à tes frères;

ημέας αποπειράσθαι πρώτα της Έλλάδος. δοχέει μοι είναι άμεινον πέμψαι πρώτον ές αὐτούς κατασκόπους Νερσέων όμου τούτω τῶ σύ λέγεις, οῖ μαθόντες καὶ ἰδόντες έχαστα αὐτῶν έξαγγελέουσι ήμιν. καὶ ἔπειτεν έξεπιστάμενος τοέθομαι έπὶ αὐτούς. » Είπε ταύτα καὶ ἐποίεε ἄμα έπος τε καί έργον. 'Επείτε γάρ τάχιστα ήμέρη ἐπέλαμψε, καλέσας πεντεκαίδεκα άνδρας δοχίμους Περσέων ένετέλλετό σφι έπομένους Δημοχήδεϊ διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια τῆς Έλλάδος, δχως τε δ Δημοχήδης μή διαδρήσεταί σφεας, άλλα απάξουσί μιν οπίσω πάντως.

τούτοισι, καλέσας δεύτερα Δημοκήδεα αὐτὸν ἐδέετο αὐτοῦ ὅκως ἐξηγησάμενος καὶ ἐπιδέξας πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα τοῖσι Πέρακοι

τοϊσι Πέρσησι ήξει δπίσω έχε) ευε δέ μιν λαβόντα πάντα τα ἐπίπλο, ἐκείνου ἄγειν δώρα

'Εντειλάμενος δὲ ταῦτα

τῷ πατρί καὶ τοῖσι ἀλελεεοῖσι,

nous tâter d'abord la Grèce, il parait à moi être meilleur (Grecs) d'avoir envoyé d'abord chez eux (les des espions d'entre les Perses avec celui que tu dis, lesquels espions ayant appris et vu chaque chose d'eux (de chez les les annonceront à nous; [Grecs) et ensuite les sachant

ie me tournerai contre eux » Il disait ces paroles et il faisait en-même-temps et parole et acte. Car dès qu'aussitôt le jour eut brillé. ayant appelé cinquante hommes estimés d'entre les Perses il prescrivait à eux suivant Démocède de parcourir les côtes de la Grèce, ct de veiller afin que Démocède n'échappe pas à eux, mais afin qu'ils ramènent lui en arde-toutes-manières. Or ayant prescrit ces choses là ayant appelé en-second-lieu Démocède lui-même il demandait à lui afin que avant guidé et avant montré toute la Grèce

aux Perses

ayant pris

il revînt en-arrière;

d'antre part il ordonnait lui

les emporter comme présents pour le (son) père et les (ses) frères,

tous les meubles de celui-là (de lui-

φάς άλλα οι πολλαπλήσια ἀντιδώσειν πρός δὲ ἐς τὰ δῶρα δικάδα οι ἔφη συμδαλέεσθαι πλήσας ἀγαθῶν παντοίων, τὴν ἄμα οι πλώσεσθαι. Δαρεῖος μὲν δὴ, δοκέειν ἔμοὶ, ἀπ' οὐδενὸς δολεροῦ νόου ἐπηγγελλετό οι ταῦτα, Δημοκήδης δὲ, δείσας μή εὐ ⁴ ἐκπειρῷτο Δαρεῖος, οὖτι ἐπιδραμών πάντα τὰ διδόμενα ἐδέκετο, ἀλλὰ τὰ μὲν έωυτοῦ κατὰ χώρην ἔφη καταλείψειν, ἵνα δπίσω σφέα ἀπελθών ἔχοι, τὴν μέντοι δλκάδα τήν οι Δαρεῖος ἐπηγγέλλετο ἐς τὴν δωρεὴν τοῖσι ἀδελφεοῖσι, δέκεσθαι ἔφη. Ἐντειλάμενος δὲ καὶ τούτῳ ταὺτὰ ὁ Δαρεῖος ἀποστέλλει αὐτοὺς ἐπὶ θάλασσαν.

Καταδάντες δὲ οὖτοι ἐς Φοινίκην καὶ Φοινίκης ἐς Σιδῶνα πόλιν αὐτίκα μὲν τριήρεας δύο ἐπλήρωσαν, ἄμα δὲ αὐτῆσι καὶ γαῦλον μέγαν παντοίων ἀγαθῶν παρεσκευασμένοι δὲ πάντα, ἔπλωον ἐς τὴν Ἑλλάδα, προσίσχοντες δὲ αὐτῆς τὰ παραθαλάσσια

Je te promets de t'en donner un autre bien plus riche. En outre, pour le voyage, je te confierai, après l'avoir fait remplir de toutes sortes d'objets précieux, un vaisseau de transport qui doit naviguer avec toi. » Darius, à ce que je crois, lui parlait sans arrière-pensée; mais Démocède, craignant qu'il ne voulût l'éprouver, accepta sans empressement tout ce qui lui était offert; il déclara même qu'il laisserait en place les meubles qui lui appartenaient pour les retrouver à son retour; quant au chargement du vaisseau de transport, destiné a son père et à ses frères, il dit qu'il ne le refusait pas. Darius, après lui avoir donné les mêmes instructions qu'aux Perses, les congédia pour qu'ils se rendissent à un port de mer.

Ils descendirent alors en Phémicie, à Sidon, où sans retard ils équipèrent deux trirèmes et avec elles un vaisseau marchand plein d'objets précieux. Leurs apprêts terminés, ils partirent pour la Grèce et ne s'écartèrent point des côtes,

εα: άντιδώσειν οί άλλα πολλαπλήσια, πρός δὲ ἔφη συμβαλέεσθαί οἱ όλκάδα π) ήσας άγαθῶν παντοίων ές τὰ δῶοχ. τὴν πλώσεσθαι ἄμα οί. Δαρείος μέν δή, δοχέειν έμοί. έπηνγέλλετό οἱ ταῦτα άπὸ οὐδενὸς νόου δολεροῦ, Δημοχήδης δὲ, δείσας μή Δαρείος έκπειρώτο εύ, έδέχετο πάντα τὰ διδόμενα ούτι έπιδραμών, άλλα έση καταλείψειν μέν κατά χώρην τὰ έωυτοῦ. ϊνα ἀπελθών ὀπίσω έγοι σπέα. έση μέντοι δέχεσθαι τὰν όλκάδα την Δαρείος έπηγγέλλετό οί ές την δωρεήν τοϊσι άδελφεοίσι. 'Ο δέ Δαρεῖος έντειλάμενος τὰ αὐτὰ καὶ τούτω άποστέλλει αὐτοὺς ἐπὶθάλασσαν.

Οὐτοι δὲ καταδάντες ἐς Φοινίκην καὶ ἐς Σιδῶνα πόλιν Φοινίκης ἐπλήρωσαν αὐτίκα μὲν δύο τριήρεας, ἄμα δὲ αὐτῆσι καὶ μέγαν γαῦλον ἀγαθῶν παντοίων. Παρεσκευασμένοι δὲ πάντα, ἔπλωον ἐς τὴν Ἑλλάδα προσίσχοντες δὲ ἐθηεῦντο καὶ ἀπεγράφοντο

ayant dit devoir donner-en-échange d'autres bien-plus-nombreux, [à lui et en outre il dit devoir confier à lui un vaisseau-del'ayant rempli de biens de-toutespour les présents, lequel devoir naviguer avec lui. Darius d'une part donc, comme il arrive de paraître promettait à lui ces choses-là par aucune intention rusée, d'autre part Démocède, ayant craint que Darius n'éprouvât lui. recevait toutes les choses données n'avant pas couru-après, mais il disait d'une part devoir laisser en place les meubles de lui-même, [revenu] afin qu'étant venu en arrière (étant il eût eux. toutefois il disait accepter le vaisseau-de-transport que Darius promettait à lui pour la gratification aux (à ses) frères. Or Darius. faussi à lui ayant prescrit les mêmes choses

envoie eux vers la mer. [cendus D'autre part ceux-ci étant desen Phénicie et à Sidon ville de Phénicie remplirent (équipèrent) aussitôt deux trirèmes, [d'une part d'autre part avec elles aussi un grand navire-rond chargé de biens de-toutes-sortes. Or étant préparés en toutes choses, ils naviguaient vers la Grèce, d'autre part abordant ils observaient et dessinaient εθηεῦντο καὶ ἀπεγράφοντο, ἐς δ τὰ πολλὰ αὐτῆς καὶ καλὰ καὶ ὀνομαστὰ θεησάμενοι ἀπίκοντο τῆς Ἰταλίης ἐς Τάραντα. Ἐνθαῦτα δὲ, ἐκ ρηστώνης τῆς ἐς Δημοκήδεα, Ἀριστοφιλίδης, τῶν Ταραντίνων δ βασιλεὺς τοῦτο μὲν τὰ πηδάλια παρέλυσε τῶν Μηδικέων νεῶν, τοῦτο δὲ αὐτοὺς τοὺς Πέρσας ἔρξε ὡς κατασκόπους δῆθεν ἐόντας ἐν ῷ δὲ οὖτοι ταῦτα ἔπασχον, δ Δημοκήδης ἐς τὴν Κρότωνα ἀπικνέεται. Ἀπιγμένου δὲ ἤδη τούτου ἐς τὴν ἐωυτοῦ, ὁ Ἀριστοφιλίδης ἔλυσε τοὺς Πέρσας, καὶ τὰ παρέλαδε τῶν νεῶν ἀπέδωκέ σφι.

Πλώοντες δὲ ἐνθεῦτεν οξ Πέρσαι καὶ διώκοντες Δημοκήδεα ἀπικνέονται ἐς τὴν Κρότωνα, εξρόντες δέ μιν
ἀγοράζοντα ἄπτοντο αὐτοῦ. Τῶν δὲ Κροτωνιητέων οξ μὲν
καταρρωδέοντες τὰ Περσικὰ πρήγματα προϊέναι ἔτοιμοι ἦσαν,
οι δὲ ἀντάπτοντό τε καὶ τοῖσι σκυτάλοισι ἔπαιον τοὸς
Πέρσας προϊσχομένους ἔπεα τάδε: « Ἄνδρες Κροτωνιῆται,

qu'ils observèrent et dessinèrent. Ils en avaient vu la plus grande partie et les lieux les plus beaux et les plus renommés, quand ils arrivèrent à Tarente, en Italie. Là, par complaisance pour Démocède, Aristophilide, roi de Tarente, enleva les gouvernails des navires et fit jeter en prison les Perses, comme étant, selon toute apparence, des espions. Tandis qu'ils subissaient ce mauvais traitement, Démocède s'en fut à Crotone; dès qu'Aristophilide le sut dans sa patrie, il remit les Perses en liberté et leur rendit ce qu'il avait pris sur leurs vaisseaux.

Les Perses ayant repris la mer, poursuivirent Démocède jusque dans Crotone, le trouvèrent sur la place du marché et le saisirent. Parmi les Crotoniates les uns redoutant la puissance persique étaient disposés à le livrer; mais d'autres opposèrent la violence à la violence et frappèrent les Perses à coups de bâton. Ceux-ci s'efforçaient de les intimider par ces paroles : « Hommes de Crotone,

τὰ παραθαλάσσια αὐτῆς, ές δ θεησάμενοι τὰ πολλά αὐτῆς καί καλά καὶ όνομαστά ἀπίχοντο ἐς Τάραντα της Ίταλίης. 'Ενθαύτα δὲ 'Αριστοπιλίδης, ό βασιλεύς τῶν Ταραντίνων, έκ τῆς δηστώνης ές τὸν Δημοχήδεα. τούτο μέν παρέλυσε τὰ πηδάλια τῶν νεῶν Μηδικέων, τοῦτο δὲ ἔρξε τούς Πέρσας αύτούς ώς ξόντας δήθεν κατασκόπους. έν ὧ δὲ οὖτοι έπα σγον ταύτα, δ Δημοκήδης άπιχνέεται ές την Κρότωνα. Τούτου δέ απιγμένου ές την έωυτου. δ Άριστοφιλίδης έλυσε τούς Πέοσας καὶ ἀπέδωκέ σοι τὰ παρέλαδε τῶν γεῶν.

Οἱ δὲ Πέρσαι πλώοντες ἐνθεῦτεν καὶ διώκοντες ἀνμοκήδεα ἀπικνέονται ἐς τὴν Κρότωνα, εὐρόντες δέ μιν ἀγοράζοντα ἄπτοντο αὐτοῦ.
Τῶν δὲ Κροτωνιπτέων οἱ μὲν καταρρωδέοντες τὰ πρήγματα περσικά ἢσαν ἔτοιμοι προῖέναι, οἱ δὲ ἀντάπτοντό τε καὶ ἔπαιον τοῖσι σκυτάλοισι τοὺς Πέρσας προῖσχομένους ἔπεα τάδε \* « ἀνδρες Κροτωνιῆται,

les côtes d'elle. jusqu'à ce qu'ayant observé [d'elle les parties les plus nombreuses et belles et renommées ils arrivèrent à Tarente ville de l'Italie. D'autre part là Aristophilide, le roi des Tarentins, par suite de la (sa) complaisance pour Démocède, d'un côté détacha les gouvernails des vaisseaux mèd'un autre côté emprisonna les Perses eux-mêmes Spions: comme étant sans-doute des esd'antre part dans le temps que ceuxsouffraient ces traitements, Démocède s'en va à Crotone. Or celui-ci étant arrivé dans la patrie de lui-même,

les richesses qu'il avait enlevées D'autre part les Perses naviguant de là et poursuivant Démocède arrivent à Crotone, [cœ-publique et ayant trouvé lui étant-sur-la-pla-ils se saisissaient de lui Or des Crotoniates les uns redoutant les affaires (la puissance) persiques étaient disposés à le livrer, les autres et saisissaient-à-leur-tour et frappaient avec les (leurs) bâtons les Perses

proférant ces paroles-ci ·

Hommes Crotoniates,

[des vaisseaux.

Aristophilide délia les Perses

et rendit à env

δράτε τὰ ποιέετε ' ἀνδοα βασιλέος δρηπέτην γενόμενον ἐξαιρέεσθε. Κῶς ταῦτα βασιλέι Δαρείω ἐκχρήσει περιυδρίσθαι; κῶς δὲ ὑμῖν τὰ ποιεύμενα έξει καλῶς, ἢν ἀπέλησθε ἡμέας; ἐπὶ τίνα δὲ τῆσδε προτέρην στρατευσόμεθα πόλιν; τίνα δὲ προτέρην ἀνδραποδίζεσθαι πειρησόμεθα; » Ταῦτα λέγοντες τοὺς Κροτωνιήτας οὐκ ὧν ἔπειθον, ἀλλ' ἐξαιρεθέντες τε τὸν Δημοκόδεα καὶ τὸν γαῦλον τὸν ἄμα ἤγοντο ἀπαιρεθέντες, ἀπέπλωον ὁπίσω ἐς τὴν 'Ασίην.

# XXVII. — LE MANTEAU DE SYLOSON. (Liv. III, ch. 139-141.)

Μετὰ δὲ ταῦτα <sup>4</sup> Σάμον βασιλεὺς Δαρεῖος αίρέει, πολίων πασέων πρώτην Ελληνίδων καὶ βαρβάρων, διὰ τοιήνδε τινὰ αἰτίην Καμδύσεω τοῦ Κύρου στρατευομένου ἐπ' Αἴγυπτον ἄλλοι τε συγνοὶ ἐς την Αἴγυπτον ἀπίκοντο Ἑλλήνων, οἱ μὲν, ὡς οἰκὸς, κατ' ἐμπορίην,

réfléchissez à ce que vous faites : vous enlevez un esclave fugitif appartenant au roi. Croyez-vous que Darius en reste-là? Attendez-vous une heureuse issue de votre violence, si vous ne vous désistez? Contre quelle ville porterons-nous la guerre avant celle-ci? Quelle est celle que la première nous tenterons de réduire en esclavage? » Mais leurs menaces ne produisirent aucun effet : les Crotoniates tinrent bon ; ils délivrérent Démocède et s'emparérent du vaisseau de transport que les Perses avaient amené. Ceux-ci alors retournèrent en Asie.

#### XXVII

Après cela, Darius prit Samos; ce fut la première de toutes les villes grecques ou barbares qu'il soumit, et il l'attaqua pour le motif que je vais dire. Lorsque Cambyse, fils de Cyrus, fit l'expédition d'Égypte, des Grecs, en très-grand nombre, l'accompagnèrent: les uns, comme il est vraisemblable, pour trafique

όρᾶτε τὰ ποιέετε. Εξαιρέεσθε άνδοα γενόμενον δρηπέτην βασιλέος. Κώς ἐκχρήσει βασιλέῖ Δαρείω περιυδρίσθαι ταῦτα: xãs sãx τὰ ποιεύμενα έξει καλώς ύμζν, ην απέλησθε ημέας: ἐπὶ δὲ τίνα πόλιν προτέρην τησδε στρατευσόμεθα: τίνα δὲ προτέρην πειοπσόμεθα ἀνὸραποδίζεσθας Λεγοντες ταύτα ρύχ ἔπειθον ὧν τούς Κροτωνιήτας. άλλα ἀπέπλωον ὁπισ-¿: Aginv έξαιρεθέντες τε τὸν Δημοχήδεα καὶ ἀπαιρεθέντες τὸν γαῦλον τὸν ἥγοντο ἄμα.

voyez les choses que vous faites. Vous enlevez un homme étant devenu esclave-fugitif du roi. Comment suffira-t-il au roi Darius d'avoir été outragé en ces choses? d'autre part comment les choses étant faites seront-elles bien pour vous, [cède? si vous avez enlevé à nous Démod'autre part vers quelle ville antérieure à (avant) celle-a ferons-nous-expédition? d'autre part quelle antérieu : essaverons-nous de require-en-esca age? Disant ces choses ils ne persuadaient pas don.: les Crotoniates, venaient mais ils naviguaient en arrière (reet ayant été privés de Damocède et dépouillés du navire-rond qu'ils menaient en-même-temps

## XXVII. - LE MANTEAU DE SYLOSON.

Μετά δὲ ταῦτα βασιλεὺς Δαρεῖος αἰρέει Σάμον πρώτην πασέων πολίων 'Ελληνίδων και βαρδάρων, διά τινα αἰτίην τοιήνδε 'Καμδύσεω τοῦ Κύρου στρατευομένου ἐπὶ Αἴγυπτον συχνοί τε άλλοι 'Ελλήνων ἀπίκοντο ἐς τὴν Αἴγυπτον, οἱ μὲν, ὡς οἰκὸς, κατὰ ἐμπορίην,

Or après ces faits
le roi Darius
prend Samos [tes les vil :la première qu'il eût prise de toagrecques et barbares,
pour une cause telle:
Cambyse !e fils de Cyrus
faisant-expédition en Égypte
et beaucoup d'autres des Grecs
étaient venus en Égypte, [bie,
les uns, comme il est vraisemblalar commerce.

οί δὲ στρατευόμενοι, οί δέ τινες καὶ αὐτῆς τῆς χώρης θεηταὶ, τῶν ῆν καὶ Συλοσῶν ὁ Αἰάκεος, Πολυκράτεός τε ἐὼν ἀδελφεὸς καὶ φεύγων ἐκ Σάμου¹. Τοῦτον τὸν Συλοσῶντα κατέλαδε εὐτυχίη τις τοιήδε 'λαδὼν χλανίδα καὶ περιδαλόμενος πυρρήν ἡγόραζε ἐν τῆ Μέμφι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν Δαρεῖος, δορυφόρος τε ἐὼν Καμδύσεω καὶ λόγου οὐδενός κω μεγάλου, ἐπεθύμησε τῆς χλανίδος, καὶ αὐτὴν προσελθών ἀνέετο. Ὁ δὲ Συλοσῶν, δρέων τὸν Δαρεῖον μεγάλως ἐπιθυμέοντα τῆς χλανίδος, θείη τύχη χρεόμενος λέγει ' « Έγὼ ταύτην πωλέω μὲν οὐδενὸς χρήματος, δίδωμι δὲ ἄλλως, εἴπερ οὕτω δεῖ γενέσθαι πάντως. » Αἰνέσας ταῦτα ὁ Δαρεῖος παραλαμδάνει τὸ εῖμα. 'Ο μὲν δὴ Συλοσῶν ἤπίστατό οἱ τοῦτο ἀπολωλέναι δι' εὐήθειαν.

 $\Omega_{\zeta}$  δὲ τοῦ χρόνου προθαίνοντος Καμβύσης τε ἀπέθανε και τῷ μάγῳ ἐπανέστησαν οἱ ἐπτὰ, καὶ ἐκ τῶν ἐπτὰ Δαρεῖος τὴν

d'autres pour prendre part à la guerre; quelques-uns même pour visiter simplement la contrée. Parmi eux était Sylosor, fils d'Éaque, frère de Polycrate et banni de Samos. Il eut en son voyage cette heureuse chance : il se promenait sur la place de Memphis, en manteau rouge, quand Darius le vit; il était alors simple garde de Cambyse et très-mince personnage. Il eut envie de ce manteau et s'approcha de Syloson pour le lui acheter. Celui-ci voyant la grande envie que Darius avait de son manteau, et comme poussé par une impulsion divine, lui dit : « Je ne le vends à aucun prix, je le donne pour rien, s'il faut absolument que tu l'aies. » Darius le remercia et emporta le vêtement. Syloson croyait bien qu'il l'avait perdu par pure bonhomie.

Mais le temps s'écoula : Cambyse mourut; les sept se révoltèrent contre le mage, et, parmi les sept, Darius eut οί δὲ στρατευόμενοι, οί δέ τινες καὶ θεηταὶ τῆς γώρης αὐτῆς, τῶν ἦν καὶ Συλοσῶν ό Αλάκεος, έών τε άδελφεὸς Πολυκράτεος καί φεύγων έκ Σάμου. Τις εύτυγίη τοιήδε κατέλαδε τούτον τον Συλοσώντα. λαδών καὶ περιδαλόμενος γλανίδα πυρεήν ήγόραζε έν τη Μέμφι. Δαοεῖος δὲ, έών τε δορυφόρος Καμδύσεω καὶ οὐδενὸς μεγάλου λόγου κω, ιζών αύτον, έπεθύμησε τῆς γλανίδος, καί προσελθών ώνέετο αὐτήν. Ο δε Συλοσών, όρέων τον Δαρεῖον ἐπιθυμεοντα μεγάλω, της γλανίδος. χρεόμενος τύχη θείη, λέγει' « <sup>2</sup>Εγώ μέν πωλέω ταύτην ούδενός γρήματος, δίδωμι δε άλλως, είπερ δεῖ πάντως γενέσθαι ούτω. » 'Ο Δαρεῖος αίνέσας ταῦτα παραλαμβάνει τὸ είμα. 'Ο μέν δή Συλοσῶν ήπίστατο τούτο άπολωλέναι οί δια εὐήθειαν. υονόςχ σοτ έδ εΩ'

προδαίνοντος Καμδύσης τε ἀπέθανε καὶ οἱ έπτα

έπανέστησαν τῷ μάγῳ,

les autres servant-dans-l'armée, quelques-autres mênie visiteurs du pays lui-même, desquels était aussi Syloson le fils d'Éaque, et étant frère de Polycrate et étant exilé de Samos Une chance telle surprit ce Syloson: Ilui ayant pris et ayant-jeté-autour-de un manteau rouge [que à Memphis. il se promenait-sur-la-place-publi-D'autre part Darius, et étant garde de Cambyse [encore, et d'aucune grande considération avant vu lui, eut-envie du manteau, et s'étant-approché de Syloson cherchait-à-acheter lui (le man-Or Syloson, [teau]. vovant Darius ayant-envie grandement du manteau. usant d'un hasard divin dit: manteau « Moi à la vérité je ne vends ce pour aucune somme-d'-argent, mais je le donne en vain (gratuites'il faut absolument [ment]. avoir été ainsi. » Darius ayant loué ces paroles resoit le vêtement. D'une part donc Syloson pensait celui ci etre perdu pourli par bonhomie. Mais lorsque le temps marchant et Cambyse fut mort

se furent soulevés contre le mage,

et les sept

βασιληίην ἔσχε, πυνθάνεται δ Συλοσῶν ὡς ή βασιληίη περιεληλύθοι ἐς τοῦτον τὸν ἄνὸρα τῷ κοτε αὐτὸς ἔδωκε ἐν Αἰγύπτιφ
δεηθέντι τὸ εἶμα. ἀναδὰς δὲ ἐς τὰ Σοῦσα ἔζετο ἐς τὰ πρόθυρα
τῶν βασιλέος οἰκίων, καὶ ἔρη Δαρείου εὐεργέτης εἶναι. ἀγγέλλει ταῦτα ἀκούσας ὁ πυλουρὸς τῷ βασιλέῖ ὁ δὲ θωμάσας λέγει
πρὸς αὐτὸν · « Καὶ τίς ἐστι Ἑλλήνων εὐεργέτης τῷ ἐγὼ προαιδέομαι; νεωστὶ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔχων, ἀναδέδηκε δ' ἤ τις ἢ
οὐδεί, κω παρ' ἡμέας αὐτῶν, ἔχω δὲ εἰπεῖν οὐδὲ οὕνομα ἀνδρὸς
«Ελληνος · ὅμως δὲ αὐτὸν παράγετε ἔσω, ἵνα εἰδέω τι θέλων
λέγει ταῦτα.»

Παρήγε ό πυλουρός τον Συλοσώντα, στάντα δὲ ἐς μέσον εἰρώτεον οἱ ἐρμηνέες, τίς τε εἴη καὶ τί ποιήσας εὐεργέτης φησὶ εἶναι βασιλέος.

la royauté. Or Syloson apprit que ce même homme, à qui en Égypte, sur sa demande, il avait donné son manteau, était devenu roi. Il monta donc à Suse, alla s'asseoir dans le vestibule du palais et dit qu'il était bienfaiteur de Darius. Le gardien de la porte, l'ayant entendu, alla rapporter au roi ce qui se passait; celui-ci fort étonné s'écria: « Eh! quel est donc ce Grec mon bienfaiteur, à qui je dois de la reconnaissance? je ne fais que monter sur le trône, et personne ou presque personne de cette nation n'est venu encore auprès de moi; d'ailleurs je ne connais pas même le nom d'un Grec. Toutefois, introduisez-le, que je sache à quel propos il tient ce langage. »

Le garde fit entrer Syloson; des que celui-ci fut dans la chambre royale, les interprètes lui demandèrent qui il était et ce qu'il avait fait pour se dire le bienfaiteur du roi.

καὶ Δαρεῖος έκ τῶ έπτὰ έσγε την βασιληίην, ό Συλοσών πυνθάνεται ώς ή βασιληίη περιεληλύθοι ές τούτον τὸν ἄνδρα τῷ δεηθέντι αὐτὸς ἔδωκέ κοτε τὸ εἶμα έν Αἰγύπτω. Άναβάς δὲ ἐς τὰ Σοῦσα ίζετο ές τα πρόθυρα τῶν οἰχίων βασιλέος, καὶ ἔρη εἶναι εὐεργέτης Δαρείου. Ο πυλουρός ἀκούσας ταῦτα άγγέλλει τω βασιλέι. ό όὲ θωμάσας λέγει πρός αὐτόν « Καὶ τίς Ελλήνων ἐστὶ εύεργέτης τῷ έγὼ προαιδέομαι; έχων μέν νεωστί την άργην, η δέ τις η ούδεις αύτων άναδέδηκέ κω παρά ήμέας, έγω δὲ εἰπεῖν ούδὲ οὄνομα άνδρὸς Ελληνος. έδ εωμὂ παράγετε αὐτὸν ἔσω, ίνα εἰδέω τί θέλων λέγει ταύτα. » Ο πυλουρός παρτήςε τὸν Συλοσώντα, οί δὲ έρμηνέες εἰρώτεον στάντα ὲς μέσον, τίς τε είη καί τί ποιήσας onoi Eivai

εὐεργέτης βασιλέος.

et que Darius parmi les sept eut la rovauté. Syloson apprend comme-quoi la royauté était échuc à cet homme auquel l'ayant demandé **Iteau** lui-même donna jadis le son) manen Égypte. Or étant monté à Suse il allait-s'-asseoir dans les vestides demeures du roi, et il disait être bienfaiteur de Darius. Le portier ayant entendu ces choles annonce au roi: d'autre part celui-ci s'étant étonné dit à lui : « Et qui des Grecs est bienfaiteur auquel moi j'ai-des-obligations? ayant d'une part récemment le pouvoir, d'autre part ou quelqu'un ou pas un d'entre eux n'est monté encore vers nous, d'autre part je n'ai à dire pas-même un nom d'homme grec : ' mais cependant amencz le à l'intérieur, afin que je sache quoi voulant il dit ces paroles. \* Le portier

Le portier amenait Syloson, [rogeaient d'autre part les interprétes intertui se-tenant-debout au milieu, et qui il était et quoi ayant fait il dit être bienfaiteur du roi.

Εἶπε ὧν ὁ Συλοσῶν πάντα τὰ περὶ τὴν χλανίδα γενόμενα, καὶ ὡς αὐτὸς εἶη κεῖνος ὁ δούς. ἀμείβεται πρὸς ταῦτα Δαρεῖος. «Ἦ γενναιότατε ἀνὸρῶν, σὰ κεῖνος εἶς ὁς ἐμοὶ οὐδεμίαν ἔχοντί κω δύναμιν ἔδωκας εἰ καὶ σμικρὰ, ἀλλ' ὧν ἴση γε ἡ χάρις ὁμοίως ὡς εἰ νῦν κοθέν τι μέγα λάβοιμι. ἀντ' ὧν τοι χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἀπλετον δίδωμι, ὡς μη κοτέ τοι μεταμελήση Δαρεῖον τὸν Ὑστάσπεος εὖ ποιήσαντι. » Λέγει πρὸς ταῦτα ὁ Συλοσῶν· « Ἐμοὶ μήτε χρυσὸν, ὧ βασιλεῦ, μήτε ἄργυρον δίδου, ἀλλ' ἀνασωσάμενός μοι τὴν πατρίδα Σάμον, τὴν νῦν, ἀδελφεοῦ τοῦ ἐμοῦ Πολωκράτεος ἀποθανόντος ὑπ' Ὀροίτεω, ἔχει δοῦλος ἡμέτερος¹, ταύτην μοι δὸς ἄνευ τε φόνου καὶ ἔξανδραποδίσιος. » Ταῦτα ἀκούσας Δαρεῖος ἀπέστελλε στρατιήν τε καὶ στρατηγὸν Ὀτάνεα ἀνδρῶν τῶν ἐπτὰ γενόμενον, ἐντειλάμενος, ὅσων ἐδεήθη ὁ Συλοσῶν, ταῦτά οἱ ποιέειν ἐπιτελέα.

Syloson raconta donc toute l'aventure du manteau, ajoutant que c'était lui qui l'avait donné. Darius lui dit alors : « O le plus généreux des hommes, c'est toi qui m'as fait un présent quand je n'avais encore aucune puissance? Le don était médiocre, mais ma reconnaissance est la même que si aujourd'hui je recevais quelque chose de magnifique. Tu auras en échange de l'or et de l'argent à l'infini, afin que tu ne te repentes jamais d'avoir obligé Darius, fils d'Hystaspe. — O roi, reprit Syloson, ne me donne ni or ni argent; mais recouvre, pour me la donner, Samos ma patrie, qui maintenant, depuis que mon frère Polycrate a été tué par Orœte, est en la puissance d'un de nos esclaves; donne-la moi sans qu'il y ait meurtre ni servitude. » Lorsque Darius l'eut ouï, il fit partir une armée commandée par Otanès, l'un des sept, lui prescrivant d'accomplir ce qu'avait demandé Syloson.

Ο Συλοσών είπε ών πάντα τα γενόμενα περί την γλανίδα, και ώς αύτὸς είη κεῖνος ὁ δούς. Δαρεῖος ἀμείδεται πρὸς ταῦτα: « "Ω γενναιότατε άνδοῶν, σύ εξε κείνος δε έδωκας έμοί έγοντί κω ούδεμίαν δύναμιν εί καὶ σμικοά. άλλα ών ήγάρις ίση γε όμοίως ώς εὶ νῦν λάδοιμί χοθεν τι μέγα. Άντὶ ὧν δίδωμί τοι γρυσόν καὶ ἄργυρον ἄπλετον, ώς μή κοτε μεταμελήση τοι ποιήσαντι εὖ Δαρείον τὸν Υστάσπεος, » 'Ο Συλοσῶν λέγει πρὸς ταῦτα· « Δίδου έμοι, ώ βασιλεύ, μήτε γρυσόν μήτε άργυρον, άλλα άνασωσάμενός μοι τὴν πατοίδα Σάμον, την δούλος ημέτερος έχει νῦν, τοῦ έμοῦ ἀδελφεοῦ Πολυκράτεος ἀποθανόντος ὑπὸ "Οροίτεω, δός ταύτην μοι άνευ τε φόνου καὶ έξανδραποδίσιος. » Δαρείος άκούσας ταύτα ἀπέστελλε στρατιήν τε καὶ στρατηγόν 'Οτάνεα γενόμενον τῶν ἐπτὰ, έντειλάμενος ποιέειν έπιτελέα οξ ταύτα δσων ό Συλοσών έδεήθη.

Syloson dit done toutes les choses avant-eu-lieu au sujet du manteau. et comme-quoi lui-même était celui avant donné. Darius répond à ces paroles : « O le plus généreux des hommes. toi tu es celui qui as donné à moi n'ayant encore aucune puissance des dons quoique petits, mais pourtant la reconnaissance sera égale certes fnant semblablement comme si maintei'avais reçu de-quelque-part quelque grand don. fà toi En échange desquels dons je donne de l'or et de l'argent infini. afin que jamais il n'ait-été-à-repenà toi avant fait du bien à Darius le fils d'Hystaspe. » Syloson dit à ces paroles : « Ne donne à moi, ô roi, ni or ni argent, mais ayant recouvré pour moi la (ma) patrie Samos. laquelle un esclave nôtre a maintenant. mon frère Polycrate étant mort du-fait-d'Orœte, donne celle-ci à moi et sans meurtre et sans esclavage-des-habitants, » Darius ayant entendu ces paroles envoyait et une armée et comme général Otanès ayant été des sept, avant prescrit [loson) de rendre accomplies pour lui (Svces choses [mandées. toutes-celles-que Syloson avait de-

# XXVIII. — LE TYRAN MALGRÈ LUI. (Liv. III, ch. 142-143.)

Τῆς Σάμου Μαιάνδριος ὁ Μαιανδρίου εἶχε τὸ κράτος, ἐπιτροπαίην παρὰ Πολυκράτεος λαθών τὴν ἀρχήν τῷ δικαιοτάτῳ ἀνδρῶν βουλομένω γενέσθαι οὐκ ἐξεγένετο. Ἐπειδὴ γάρ οἱ ἐξηγγελθη ὁ Πολυκράτεος θάνατος, ἐποίεε τοιάδε πρῶτα μὲν Διὸς Ἐλευθερίου βωμὸν ἱδρύσατο, καὶ τέμενος περὶ αὐτὸν οὔρισε, μετὰ δὲ, ἐκκλησίην συναγείρας πάντων τῶν ἀστῶν ἔλεξε τάδε « Ἐμοὶ, ὡς ἴστε καὶ ὑμεῖς, σκῆπτρον καὶ δύναμις πᾶσα ἡ Πολυκράτεος ἐπιτέτραπται, καί μοι παρέχει νῦν ὑμέων ἄρχειν. Ἐγὼ δὲ τὰ τῷ πέλας ἐπιπλήσσω, αὐτος κατὰ δύναμιν οὐ ποιήσω οὔτε γάρ μοι Πολυκράτης ἡρεσκε δεσπόζων ἀνδρῶν ὁμοίων έωυτῷ, οὐτε ἄλλος ὅστις τοιαῦτα ποιέει. Πολυκράτης μέν νυν ἔξέπλησε μοῖραν τὴν έωυτοῦ · ἐγὼ δὲ ἐς μέσον τὴν ἀργὴν τιθεὶς

#### XXVIII

A Samos, Méandrius, fils de Méandrius, tenaît le pouvoir, que lui avait consié Polycrate; il eût désiré d'être le plus juste des hommes, mais cela ne lui sut pas possible. En effet, à la nouvelle de la mort de Polycrate, d'abord il érigea l'autel de Jupiter Libérateur, à l'entour duquel il traça un enclos, puis il convoqua l'assemblée générale des citoyens et leur dit : « Le sceptre et la puissance de Polycrate m'ont été consiés, comme vous le savez vous-mêmes, et je puis, si je le veux, régner sur vous. Mais ce que je blâme en autrui, autant qu'il dépendra de moi, je ne le serai pas moi-même : car Polycrate ne me plaisait pas, en régnant d'une manière absolue sur des hommes ses égaux, et je n'aime aucun de ceux qui se conduisent pareillement. Or Polycrate a rempli sa destinée, et moi, déposant ici le pouvoir,

#### XXVIII. - LE TYRAN MALGRÉ LUI.

Μαιάνδριος ὁ Μαιανδρίου είγε τὸ κράτος τῆς Σάμου, λαδών παρά Πολυκράτεος τήν άργην έπιτροπαίην τῶ βουλομένω γενέσθαι τῶ δικαιοτάτω ἀνδοῶν ούκ έξεγένετο. Ἐπειδή γάο ό θάνατος Πολυκράτεος έξηγγέλθη οί, έποίες τοιάδε . ίδούσατο μέν πρώτα βωμόν Διὸς Έλευθερίου, καὶ ούσισε τέμενος περί αύτὸν, μετά δέ. συναγείρας έκκλησίην πάντων τῶν ἀστῶν έλεξε τάδε. « Σκήπτρον καὶ πάσα ή δύναμις Πολυχράτερε έπιτέτραπται έμοὶ, ώς καὶ ύμεζε ἴστε, καί παρέχει νῦν μοι άρχειν ύμέων. Τα δὲ ἐγὼ ἐπιπλήσσω τῷ πέλας, ού ποιήσω αύτός κατά δύναμιν. Ούτε γάρ Πολυκράτης ήρεσκέ μοι δεσπόζων άνδρῶν όμοίων έωυτῶ, ούτε άλλος δστις ποιέει ταύτα. Πολυχράτης μέν νυν εξέπλησε την μοζραν έωυτου. ιγώ δε τιθείς την άρχην is užgov

Méandrius le fils de Máandrius avait le gouvernement de Samos, avant recu de Polycrate le pouvoir remis-en-dépôt : auquel voulant avoir été le plus juste des hommes la chose ne fut-pas-possible. Car après que la mort de Polycrate eut été apnoncée à lui, il faisait de telles choses : d'une part il érigea d'abord un autel de Jupiter Libérateur, et délimita une enceinte autour de lui (l'autel), d'autre part après, avant convoqué une assemblée de tous les citovens il dit ces paroles-ci : « Le sceptre ei toute la puissance de Polycrate a été confiée (ont été confiés) à moi, comme aussi vous vous le savez, et il est-possible maintenant à moi de commander à vous. Mais les choses que moi je reproche au voisin. je ne les ferai pas moi-même selon mon pouvoir (autant qu'il -Car ni Polycrate [pourra]. ne plaisait à moi en commandant à des hommes égaux à lui-même, ni un autre quelconque-qui fait ces choses. Polycrate d'une part donc a rempli la destince de lui même: moi d'autre part déposant le pouau milieu voir ἐσονομίην δμῖν προαγορεύω. Τοσάδε μέντοι δικαιῶ γέρεα ἐμεωυτῷ γενέσθαι, ἐκ μέν γε τῶν Πολυκράτεος χρημάτων ἐξαίρετα ἔξ τάλαντά μοι γενέσθαι, ἱροσύνην δὲ πρὸς τούτοισι αίρεῦμαι αὐτῷ τέ μοι καὶ τοῖσι ἀπ' ἐμεῦ αἰεὶ γινομένοισι τοῦ Διὸς τοῦ Ἐλευθερίου, τῷ αὐτός τε ἱρὸν ἱδρυσάμην καὶ τὴν ἐλευθερίην ὑμῖν περιτίθημι. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα τοῖσι Σαμίοισι ἐπηγγέλλετο, τῶν δέ τις ἐξαναστὰς εἶπε « ᾿Αλλ' οὐδ' ἄξιος εἶς σύ γε ἡμέων ἄρχειν, γεγονώς τε κακῶς καὶ ἐὢν ὅλεθρος ἀλλὰ μᾶλλον ὅκως λόγον ὑώσεις ¹ τῶν μετεχείρισας χρημάτων. » Ταῦτα εἶπε ἐὢν ἐν τοῖσι ἀστοῖσι δόκιμος, τῷ οὔνομα ἦν Τελέσαρχος. Μαιάνὸριος δὲ, νόῳ λαὅων ὡς, εἰ μετήσει τὴν ἀρχὴν, ἄλλος τις ἀντ' αὐτοῦ τύραννος καταστήσεται, οὐ δὴ ἔτι ἐν νόῳ εἶχε μετιέναι αὐτὴν, ἄλλ' ὡς ἀνεχώρησε ἐς τὴν ἀκρόπολιν, μεταπεμπόμενος ἕνα ἕκαστον

le proclame pour vous l'égalité des droits. Je demande toutefois, comme chose juste, que ces récompenses me soient accordées : d'abord six talents que je prélèverai sur les trésors de Polycrate; puis, pour moi et mes descendants à perpétuité, le sacerdoce de Jupiter Libérateur, à qui j'ai consacré un lieu saint, et à cause de qui je vous rends votre liberté. » Tel fut le langage qu'il tint aux Samiens; mais l'un d'eux se levant, lui dit : « Tu n'es pas digne non plus de nous commander, toi qui es de basse naissance et un véritable fléau; songe plutôt à rendre compte des deniers que tu as maniés. » Celui qui parla en ces termes était considérable parmi les Samiens; il se nommait Télésarque. Méandrius comprit alors que s'il se démettait de la souveraineté, quelque autre tyran s'établirait à sa place. Il n'eut donc plus la pensée de l'abandonner. Loin de là, comme il s'était retiré à la citadelle, il fit appeler les premiers du peuple l'un après l'autre,

προαγορεύω ύμιν Ισονομίην. Δικαιώ μέντοι τοσάδε γέρεα γενέσθαι έμεωυτῷ, εξ μέν γε τάλαντα έξαίρετα έχ τῶν γρημάτων Πολυχράτεος, πρός δέ τούτοισι αίσεδυαι μοί τε αύτῶ καί τοῖσι γινομένοισι αίεὶ άπὸ ἐμεῦ ξροσύνην του Διὸς του Ελευθερίου, τῷ αὐτός τε ίδρυσάμην ίρὸν, καί περιτίθημι ύμιν την έλευθερίην. » o uèu on ἐπηγγέλλετο ταῦτα τοζσι Σαμίοισι. τίς δε τῶν εξαναστάς εἶπε: « Άλλα σύ γε ούδε είς αξιος άρχειν ήμεων, γεγονώς τε χαχῶς καὶ ἐὼν ὅλεθρος. άλλά μᾶλλον ὅχως δώσεις λόγον χρημάτων τῶν μετεχείρισας. » Είπε ταῦτα έων δόχιμος έν τοῖσι ἀστοῖσι, τῷ ούνομα ἦν Τελέσαργος. Μαιάνδριος δέ, λαδών νόω ώς, εί μετήσει την άρχην, τὶς άλλος καταστήσεται τύραννος άντὶ αὐτοῦ, ούχ εξχε δή έτι έν νόφ μετιέναι αὐτὴν, άλλα ώς άνεγώρησε ές την αχρόπολιν, μεταπεμπόμενος ένα έκαστον

je proclame pour vous l'égalité-de-Je trouve-juste cependant [droits. autant de récompenses être à moi-même. d'une part du moins six talents prédes richesses de Polycrate, d'autre part outre ceux-la je prends et pour moi-même et pour ceux naissant successivede mai [ment le sacerdoce de Jupiter le Libérateur, stemple, auquel et moi-même j'ai érigé un et je procure à vous la liberté. » Lui d'une part done offrait ces choses aux Samiens, [s'étant levé dit : d'autre part quelqu'un de ceux-ci " Mais toi certes tu n'es pas digne de commander à nous, [non-plus et étant né mal et étant un fléau; mais songe plutôt comment tu rendras compte des richesses que tu as maniées » Il dit ces-choses [citovens, étant un homme estimé parmi les auquel nom était Télésarque. D'autre part Méandrius, ayant conçu dans l'esprit que, s'il abandonnera le pouvoir, quelque autre sera établi tyran à la place de lui, n'avait certes plus dans l'esprit d'abandonner lui (le pouvoir), mais lorsqu'il se fut retiré dans la citadelle, mandant un chacun

ώς δη λόγον τῶν χρημάτων δώσων, συνέλαδε σφεας καὶ κατέδησε οὐ γὰρ δη, ὡς οἴκασι, ἐδούλοντο εἶναι ἐλεύθεροι.

XXIX. — RUSE DE ZOPYRE.
(Liv. III, ch. 150-160.)

επί Σάμον ι στρατεύματος ναυτικοῦ οἰχομένου, Βαδυλώνιοι ἀπέστησαν, κάρτα εὖ παρεσκευασμένοι εν ὅσω γὰρ ὅ τε μάγος ἤρχε καὶ οἱ ἐπτὰ ἐπανέστησαν, ἐν τούτω παντὶ τῷ χρόνω καὶ τῆ ταραχῷ ἐς τὴν πολιορκίην παρεσκευάζοντο. Καί κως ταῦτα ποιεῦντες ἐλάνθανον. Ἐπείτε δὲ ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἀπέστησαν, ἐποίησαν τοιόνδε τὰς μητέρας ἐζελόντες, γυναῖκα ἔκαστος μίαν προσεξαιρέετο, τὴν ἐδούλετο, ἐκ τῶν ἐωυτοῦ οἰκίων, τὰς δὲ λοιπὰς ἀπάσας συναγαγόντες ἀπέπνιζαν. Τὴν δὲ μίαν ἔκαστος σιτοποιὸν ἐξαιρέετο ἀπέπνιζαν ὸὲ αὐτὰς ἵνα μή σφεων τὸν σῖτον ἀναισιμώσωσι. Πυθόμενος δὲ ταῦτα δ Δαρεῖος,

sous prétexte de leur rendre compte de l'état du trésor, puis il les saisit et les chargea de liens; car, à ce qu'il paraît, ils ne vou-laient pas être libres.

#### XXIX

Lorsque la flotte fut partie pour Samos, les Babyloniens se révoltèrent après s'y être préparés de longue main. Car, dès le temps du mage, de la conspiration des sept et des troubles qui s'ensuivirent, ils avaient fait leurs dispositions pour soutenir un siège, et cela sans qu'on s'en aperçût. Puis, quand ils se furent soulevés ouvertement, ils prirent les mesures suivantes : chacun choisit la femme qu'il préférait parmi celles de sa maison, sauf les mères, que, l'on mit à part, ensuite on réunit toutes les autres femmes et on les étrangla. Ils avaient chacun une femme pour cuire leurs aliments; ils étranglèrent le reste pour ménager les provisions. Darius, à cette nouvelle,

ώς δὴ δώσων λόγον
τῶν χρημάτων,
συνέλαβε καὶ κατέδησέ σφεας.
οὐ γὰρ δὴ ἐβούλοντο,
ὡς οἴκασι,
εἶναι ἐλεύθεροι.

comme donc devant rendre compte des richesses, il prit et enchaîna eux, car certes ils ne voulaient pas, comme ils paraissent (à ce qu'il être libres. [semble],

## XXIX. - RUSE DE ZOPYRE.

Στρατεύματος ναυτικού οίχομένου ἐπὶ Σάμον, Βαδυλώνιοι ἀπέστησαν, παρεσκευασμένοι κάρτα εδ. έν όσω γάρ ό τε μάγος πργε καὶ οἱ ἐπτὰ ἐπανέστησαν έν παντί τούτω τῷ γρόνω καὶ τῆ ταραχῆ παρεσκευάζοντο ές την πολιορχίην. Καὶ ποιεύντες ταῦτα έλάνθανόν χως. Έπείτε δὲ ἀπέστησαν έχ τοῦ έμπανέος, έποίησαν τοιόνδε: έξελόντες τας μητέρας, έχαστος προσεξαιρέετο μίαν γυναϊκα, τήν έδούλετο, έχ τῶν οἰχίων έωυτοῦ, συναγαγόντες δὲ άπάσας τὰς λοιπάς άπέπνιξαν. "Εκαστος δὲ ἐξαιρέετο τὴν μίαν σιτοποιόν. απέπνιξαν δὲ αὐτάς. ίνα μὴ ἀναισιμώσωσι τὸν σῖτόν σφεων. Ο δὲ Δαρεῖος πυθόμενος ταῦτα

L'armée navale étant partie pour Samos, les Babyloniens se soulevèrent, étant préparés fort bien; car pendant tout-le-temps-que et le mage commandait et les sept s'étaient révoltés, pendant tout ce temps et rendant l'anarchie ils se préparaient pour le siège. Et faisant ces préparatifs [près. ils échappaient aux regards à peu-D'autre part après qu'ils se furent de la manière visible, révoltes ils firent une chose telle : avant-mis-à-part les mères, chacun choisissait-en-sus une seule femme. celle qu'il voulait, Imême, des maisons (de la maison) de luid'autre part ayant réuni toutes les restantes, ils les étranglèrent. Or chacun mettait-a-part la seule femme préparant-les-aliments; [autres), d'autre part ils étouffèrent elles (les afin qu'elles n'aient pas consommé la nourriture d'eux. Or Darius avant appris ces choses καὶ συλλέξας πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ δύναμιν, ἐστρατεύετο ἐπ' αὐτούς ἐπελάσας δὲ ἐπὶ τὴν Βαδυλῶνα ἐπολιόρκεε φροντίζοντας οὐδὲν τῆς πολιορκίης. ἀναδαίνοντες γὰρ ἐπὶ τοὺς προμακεῶνας τοῦ τείκεος, οἱ Βαδυλώνιοι κατωρχέοντο καὶ κατέσκωπτον Δαρεῖον καὶ τὴν στρατιὴν αὐτοῦ καί τις αὐτῶν εἶπε τοῦτο τὸ ἔπος «Τί κάτησθε ἐνθαῦτα, ὧ Πέρσαι, ἀλλ' οὐκ ἀπαλλάσσεσθε; τότε γὰρ αἰρήσετε ἡμέας, ἐπεὰν ἡμίονοι τέκωσι. » Τοῦτο εἶπε τῶν τις Βαδυλωνίων, οὐδαμὰ ἐλπίζων ἀν ἡμίονον τεκεῖν.

Έπτὰ δὲ μηνῶν καὶ ἐνιαυτοῦ διεληλυθότος ἤδη, ὁ Δαρεῖός τε ἤσχαλλε καὶ ή στρατιὴ πᾶσα οὐ δυνατή ἐοῦσα ἔλεῖν τοὺς Βαδυλωνίους. Καίτοι πάντα σοφίσματα καὶ πάσας μηχανὰς ἐπεποιήκεε ἐς αὐτοὺς Δαρεῖος ἀλλ' οὐδ' ὡς ἐοὐνατο ἕλεῖν σφεας, ἄλλοισί τε σοφίσμασι πειρησάμενος, καὶ δὴ καὶ τῷ Κῦρος εἶλέ σφεας 1, καὶ τούτος ἐπειρήθη. ἀλλὰ γὰρ δεινῶς ἦσαν

rassembla toutes ses forces, marcha contre eux, poussa droit à Babylone et assiégea des hommes qui n'en avaient guère souci. En effet, les Babyloniens montant sur les parapets du mur, insultaient Darius par leurs danses, le raillaient lui et son armée, et l'un d'eux leur dit ces mots : « Pourquoi rester ici, ô Perses, et ne point faire retraite? Vous nous prendrez, quand les mules mettront bas. » Ainsi parla l'un des Babyloniens, croyant que jamais une mule n'aurait de poulain.

Déjà un an et sept mois s'étaient écoulés: Darius et l'armée se dépitaient de ne pouvoir prendre la ville, quoique tous les stratagèmes et toutes les machines de guerre eussent été employés. Entre autres expédients, on avait essayé de celui qui jadis avait réussi au roi Cyrus. Mais les Babyloniens étaient trop

καὶ συλλέξας πάσαν τὰν δύναμιν έωυτου, έστρατεύετο έπὶ αὐτούς. έπελάσας δὲ ἐπὶ τὴν Βαδυλώνα ἐπολιόρχεε οροντίζοντας οὐδὲν της πολιορχίης. Άναβαίνοντες γάο έπὶ τούς προμαγεώνας του τείγεος, οί Βαδυλώνιοι κατωργέοντο καί κατεσκώπτον Δαρεΐον καί τὴν στρατιὴν αὐτοῦ. καί τις αὐτῶν είπε τούτο τὸ ἔπος. a Tí, & Hássai, κάτησθε ένθαύτα, άλλά ούχ άπαλλάσσεσθε; αίρήσετε γάρ ήμέας τότε, έπεαν παίονοι τέχωσι. \* Τὶς τῶν Βαδυλωνίων είπε τούτο έλπίζων ούδαμά **ἡ**μίονον τεχεῖν ἄν. Έπτα δὲ μηνῶν ό Δαρεϊός τε ήσγαλλε,

καὶ ἐνιαυτοῦ διεληλυθότος ἤδη, ὁ Δαρεῖός τε ἤσχαλλε, καὶ πᾶσα ή στρατιὴ οὐκ ἐοῦσα δυνατὴ ἐλεῖν τοὺς Βαβυλωνίους. Καίτοι Δαρεῖος ἐπεποιήκεε ἐς αὐτοὺς πάντα σορίσματα καὶ πάσας μηχανάς: ἀλλὰ ἐδύνατο οὐδὲ ὡς ἐλεῖν σφεας, πειρησάμενός τε ἀλλοιστ σορίσμασι, καὶ δὴ καὶ ἐπειρήθη τούτφ τῷ Κῦρος εἰλέ σφεας. Άλλά γὰρ οἱ Βαδυλώνιοι

et avant rassemblé [même, toute la force (l'armée) de luifaisait-expédition contre eux : or ayant marché sur Babylone il assiégeait les Babyloniens ne s'inquiétant en rien du siége. Car montant sur les parapets du mur, les Babyloniens insultaient-par-leuret raillaient Darius et l'armée de lui : et quelqu'un d'eux dit cette parole : « Pourquoi, ô Perses, restez-vous assis ici, mais ne vous éloignez-vous pas? car yous prendrez nous alors, . lorsque des mules auront produit. . Quelqu'un des Babyloniens. dit cela ne conjecturant en-aucune-fa es une mule avoir pu produire. Or sept mois

et une année étant passée déja et Darius se dépitait et (ainsi que) toute l'armée n'étant pas capable d'avoir pris les Babyloniens. Et cependant Darius avait fait (employé) contre eux tous expédients et toutes machines; mais il ne pouvait pas-même ainsi avoir pris eux, et l'avant tenté par d'autres expédients, et certes aussi il tenta par celui par lequel Cyrus avait pris eux. Mais en effet les Babyloniens

ἐν φυλαχῆσι οἱ Βαδυλώνιοι, οὐδέ σφεας οἶόστε ἦν έλεῖν. Ἐν ὑαῦτα εἰχοστῷ μηνὶ Ζωπύρῳ τῷ Μεγαδόζου τούτου, δς τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν ἐγένετο τῶν τὸν μάγον χατελόντων, τούτου τοῦ Μεγαδύζου παιδὶ Ζωπύρῳ ἐγένετο τέρας τόδε τῶν οἱ σιτοφόρων ἡμιόνων μία ἔτεχε. Ὠς δέ οἱ ἔξηγγέλθη καὶ ὑπὸ ἀπιστίη αὐτὸς ὁ Ζώπυρος εἶὸε τὸ βρέφος, ἀπείπας τοῖσι δούλοισι μηδενὶ φράζειν τὸ γεγονὸς, ἐδουλεύετο. Καί οἱ πρὸς τὰ τοῦ Βαδυλωνίου ἡήματα, δς χατ' ἀρχὰς ἔφησε, ἐπεάν περ ἡμίονοι τέχωσι, τότε τὸ τεῖχος άλώσεσθαι, πρὸς ταύτην τὴν φήμην Ζωπύρῳ ἐδόχεε εἶναι άλώσιμος ἡ Βαδυλών τὸν γὰρ θεῷ ἐχεῖνόν τε εἰπεῖν καὶ ἑωυτῷ τεχεῖν τὴν ἡμίονον. Ὠς δέ οἱ ἐδόχεε μόρσιμον εἶναι ἡὸη τῷ Βαδυλῶνι άλίσκεσθαι, προσελθών Δαρείου ἀπεπυνθάνετο εἰ περὶ πολλοῦ χάρτα ποιέεται τὴν Βαδυλῶνα έλεῖν.

bien sur leurs gardes et ils ne s'étaient pas laissé surprendre. Sur ces entrefaites, le vingtième mois, chez Zopyre, fils de Mégabyze, l'un des sept conjurés contre le mage, il y eut un prodige. L'une de ses mules de somme mit bas; on courut le lui annoncer; il n'en crut rien, et voulut voir de ses yeux le poulain. Lorsqu'il l'eut vu, il défendit à ses serviteurs d'en parler à qui que ce fût. Cet événement lui donna fort à réfléchir; et se souvenant de ce mot du Babylonien au commencement du siège : « Vous nous prendrez quand les mules mettront bas, » il jugea que Babylone était enfin prenable; car c'était, pensait-il, par la volonté d'un dieu que le Eabylonien avait prononcé cette parole, et qu'une de ses mules venait de mettre bas. Comme il lui parut réglé par le destin qu'enfin Babylone devait être prise, il se rendit auprès de Darius, et lui demanda s'il tenait beaucoup à se rendre maître de cette ville.

ήσαν δεινώς έν φυλακήσι, ούδε ήν οξόστε έ) είν σσεας. Ένθαύτα είκοστώ μηνί τόδε τέρας έγένετο Ζωπύρω τῷ τούτου Μεγαδύζου, δς εγένετο των έπτα ανδοών τῶν κατελόντων τὸν μάγον, Ζωπύοω παιδί τούτου τοῦ Μεναδύζου μία τῶν ἡμιόνων οἱ σιτοφόρων ĚTEXE. 'Ως δε εξηγγέλθη οί καὶ ὑπο ἀπιστίπε ό Ζώπυρος αὐτὸς εἶὸε τὸ βρέρος, άπείπας τοῖσι δούλοισι σράζειν μηδενί τὸ γεγονὸς, έδουλεύετο. Καὶ ή Βαθυλών ἐδόκεξ οί πρὸς τὰ δήματα του Βαθυλωνίου δς έφησε κατά άργάς τό τεῖγος άλώσεσθαι τότε έπεάν περ ήμίονοι τέχωσι, Ζωπύοω πρός ταύτην την φήμην είναι άλώσιμος. έχεζνόν τε γάρ είπεζν καὶ τὴν ἡμίονον τεκεῖν έωυτῶ σύν θεῶ. Ω; δὲ ἐδόκεέ οί ະໂທຊະ ກິວິກ μόρσιμον τζ Βαδυλώνι άλίσχεσθαι. προσελθών ἀπεπυνθάνετο Δαρείου εὶ ποιέεται κάρτα πεοί πολλού

είειν την Ραθυλώνα.

étaient terriblement en garde. et il n'était pas capable d'avoir pris eux. Alors le vingtième mois ce présage-ci arriva à Zopyre le fils de ce Mégabyze, qui avait été des sept hommes ceux avant tué le mage, à Zopyre, dis-je, fils de ce Mégabyse : [vivres une des mules à lui portant-desmit-bas. Or quand cela eut été annoncé à lui et que par incrédulité Zopyre lui-même eut vu le petit, ayant défendu aux esclaves | rivé. de dire à personne le prodige aril délibérait. Et Babylone paraissait à lui conformément aux paroles du Babylonien qui avait dit dans les commencele mur devoir être pris alors après que certes des mules auront-mis-bas, Bubylone donc paraissait à Zoconformément à cette parole [pyre être prenable; car et celui-là avoir parlé et la mule avoir mis-bas-pour lui avec Dieu (non sans la volonté di-Or comme il paraissait à lui [vine). être maintenant fatal pour Babylone d'être prise, s'étant approché il demandait s'il fait-pour-lui (s'il estime) fort d'un grand prix d'avoir pris Babylone.

Πυθόμενος δὲ ὡς πολλοῦ τιμῷτο, ἄλλο ἐδουλεύετο, ὅχως αὐτός τε ἔσται ὁ ἔλὼν αὐτὴν καὶ έωυτοῦ τὸ ἔργον ἔσται κάρτα γὰρ ἐν τοῖσι Πέρσησι αἱ ἀγαθοεργίαι ἐς τὸ πρόσω μεγάθεος τιμῶνται.

"Αλλφ μέν νυν οὐχ ἐφράζετο ἔργφ δυνατὸς εἶναί μιν ὑποχειρίην ποιῆσαι, εἰ δ' έωυτὸν λωδησάμενος αὐτομολήσειε ἐς αὐτούς.
"Ενθαῦτα ἐν ἐλαφρῷ ποιησάμενος έωυτὸν λωδᾶται λώδην ἀνήχειστον ' ἀποταμών γὰρ έωυτοῦ τὴν ρῖνα καὶ τὰ ὧτα, καὶ τὴν
κόμην κακῶς περικείρας, καὶ μαστιγώσας ἦλθε παρὰ Δαρεῖον.
Δαρεῖος δὲ κάρτα βαρέως ἤνεικε ἰδών ἄνδρα δοκιμώτατον λελωδημένον, ἔκ τε τοῦ θρόνου ἀναπηδήσας ἀνέδωσέ τε καὶ εἴρετό
μιν ὅστις εἴη ὁ λωδησάμενος καὶ ὅ τι ποιήσαντα. 'Ο δὲ εἶπε'
« Οὐκ ἔστι οὖτος ὧνὴρ ὅτι μὴ σὸ, τῷ ἐστι δύναμις τοσαύτη,

Le roi lui ayant répondu qu'il y attachait un grand prix, il se mit à considérer comment lui-même pourrait la prendre, et comment l'œuvre lui serait propre : car, chez les Perses, les nobles actions sont récompensées par les plus grands honneurs.

Il pensa qu'il n'atteindrait facilement son but que par ce moyen : se mutiler d'abord, puis passer à l'ennemi comme transfuge. Dès lors, estimant chose légère de se faire lui-même une mutilation sans remède, il se coupa le nez et les oreilles, il se tailla irrégulièrement la chevelure; il se sillonna de coups de fouet, et, en cet état, il se présenta devant Darius. Le roi fut indigné de voir mutilé l'un des hommes les plus considérables de son royaume; il s'élança de son trône en poussant un cri et lui demanda qui l'avait traité de la sorte et pour quel motif. Or il répondit : « Il n'est pas d'homme, hormis toi, qui ait assez de

Πυθόμενος δὲ ώς τιμώτο πολλού, έδουλεύετο άλλο, οχως αὐτός τε ἔσται ό έλων αὐτὴν. καὶ τὸ ἔργον έσται έωυτοῦ • έν γαο τοῖσι Πέρσησι αί άγαθοεργίαι τιμώνται χάρτα ές τὸ πρόσω μεγάθεος. Ού μέν νυν ἐφράζετο είναι δυνατός ποιήσαί μιν ύπογειρίην άλλω ἔργω, εί δὲ λωβησάμενος ξωυτόν αύτομολήσειε ές αύτούς. \*Ενθαύτα ποιησάμενος έν έλαφρῷ λωδάται έωυτὸν - λώβην ἀνήχεστον: ἀποταμών γάρ τὴν ἐῖνα καὶ τὰ ὧτα έωυτοῦ, καὶ περικείρας κακῶς τὴν κόμην, καὶ μαστιγώσας ηλθε παρά Δαρεῖον. Δαρεῖος δὲ ἤνεικε κάρτα βαρέως ίδων ἄνδρα δοχιμώτατον λελωδημένον, άναπηζήσας τε έχ τοῦ θρόνου, ανέδωσέ τε καί εξρετό μιν öστις είη ό λω**6η**σάμενος καί δ τι ποιήσαντα. 'Ο δὲ εἶπε '

« Ούτος ὁ ἀνήρ,

τῷ ἐστὶ δύναμις τοσαύτη,

Or ayant appris Igrand prix, comme-quoi il estimait cela d'un il se consultait sur autre chose. comment et lui-même sera le avant pris elle, et comment l'acte sera de lui-même: car chez les Perses les belles-actions sont appréciées fort Igrandeur. pour le en-avant (l'avancement) de D'une part donc il ne concevait être capable d'avoir rendu elle (la ville) subjupar un autre acte, mais si s'étant mutilé lui-même il avait déserté chez eux (les Babyloniens). ayant mis cela en chose légère il se mutile lui-même d'une mutilation irremédiable; car ayant coupé le nez et les oreilles de lui-même, et avant-tondu-tout-autour mal la (sa) chevelure, et s'étant fouetté, il alla vers Darius. Or Darius supporta cela fort péniblement [déré en avant vu un homme très-consimutilé, et s'étant élancé du trône, et il-poussa-un-cri et il demandait à lui qui était le ayant motilé lus et ce que lui ayant fait. D'autre part lui dit : « Cet homme, auquel est une puissance si-grande

έμε δή ιδίε διαθείναι οὐδε τις άλλοτρίων, ὧ βασιλεῦ, τάδε έργασται, άλλ' αὐτὸς ἐγὼ ἐμεωυτὸν, δεινόν τι ποιεύμενος Άσσυρίους Πέρσησι καταγελᾶν. » Ο δ' ἀμείβετο α Ω σχετλιώτατε ἀνδρῶν, ἔργῳ τῷ αἰσχίστῳ οὔνομα τὸ καλλιστον ἔθεο, φὰς διὰ τοὺς πολιορκεομένους σεωυτὸν ἀνηκέστως διαθεῖναι. Τί δ', ὧ μάταιε, λελωβημένου σεῦ θᾶσσον οἱ πολέμιοι παραστήσονται; κῶς οὐκ ἐξέπλωσας τῶν φρενῶν σεωυτὸν διαφθείρας; » Ο δὲ εἶπε α Εἰ μέν τοι ὑπερετίθεα τὰ ἔμελλον ποιήσειν, οὐκ ἄν με περιεῖδες νῦν δ' ἐπ' ἐμεωυτοῦ βαλόμενος ἔπρηζα. Ἡὸη ὧν ἤν μὴ τῶν σῶν τι ἐνδεήση, αἰρέομεν Βαβυλῶνα. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἔχω αὐτομολήσω ἐς τὸ τεῖχος, καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς

puissance pour me mettre en cet état. Ce n'est point un étranger.

ô roi, qui l'a pu faire, mais je l'ai fait moi-même, révolté de ce
que les Assyriens tournent les Perses en dérision. » Le roi reprit.

• 0 le plus misérable des hommes, tu pares du plus beau nom
l'action la plus affreuse; tu dis qu'à cause des assiégés tu t'es toimême mutilé ainsi sans remède. En quoi donc, ò insensé, toi mutilé, les ennemis seront-ils plus promptement vaincus? Ne faut-il
pas que tu aies perdu l'esprit, pour t'être traité ainsi toi-même? •
Zopyre répliqua: « Si je t'avais confié ce que j'allais faire, tu ne
l'aurais pas permis; maintenant, je l'ai fait, n'ayant consulté que
moi, et le moment est venu où, si tu fais de ton côté tout ce qu'il
faudra, nous prendrons Babylone: car je passerai comme transfuge dans la ville en l'état où je suis: je dirai aux assiégés

διαθείναι έμε δή ώδε, ούχ ἔστι ὅτι μὴ σύ. οὐδέ τις άλλοτρίων, ῶ βασιλεῦ, ξργασται τάδε, άλλα έγω αύτος έμεωυτόν, ποιεύμενός τι δεινόν Άσσυρίους καταγελάν Πέρσησι. 'Ο δε άμείβετο' « 'Ω σχετλιώτατε ἀνδρῶν, ěθεο τὸ οὔνομα κάλλιστον ιῶ έργω αλσγίστω, ράς διαθείναι σεωυτόν άνηχέστως διά τούς πολιορχουμένους. Τί δὲ, ὧ μάταιε, σευ λελωβπαένου οί πολέμιοι παραστήσονται θᾶσσον: κῶς οὐκ ἐξέπλωσας τῶν φοενῶν διαφθείρας σεωυτόν; » 'Ο δὲ εἶπε. « El µèv δπερετίθεά τοι τὰ ἔμελλον ποιήσειν, ιδ περιείδες άν με. νῦν δὲ ἔπρηξα βαλόμενος έπὶ έμεωυτοῦ. Ήδη ών αίρέομεν Βαδυλώνα. ήν μή τι τῶν σῶν ένδεήση. 'Εγώ μὲν γὰρ αύτομολήσω ές τὸ τεῖγος ώς Eyω, καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς

pour avoir arrangé moi donc ainsi, n'est pas sinon toi; ni quelqu'un des étrangers, n'a fait ces choses-ci. mais moi-même je les ai faites à moi-même, regardant-comme une chose inles Assyriens digne se moquer des Perses. D'autre part lui répondait : « O le plus misérable des hommes, tu as mis (donné) le nom le plus beau à l'acte le plus affreux, en disant avoir arrangé toi d'une-manière-irremédiable à cause des assiégés. Mais en quoi, ô insensé, toi t'étant mutilé les ennemis se soumettront-ils plus vite? comment n'as-tu pas navigué-hors de tes esprits (n'as-tu pas perdu l'esayant détruit toi-même?» D'autre part celui-ci dit : « Si d'une part je confiais (j'avais confié) à tor les choses que je devais faire, tu n'aurais pas laissé moi agir, maintenant d'autre part j'ai agi avant pris l'affaire sur-moi-même. Maintenant donc nous prenons Babylone, [ses tiennes à moins que quelqu'une des chon'ait-fait-défaut. Car moi d'une part je déserterai dans le mur (la ville)

comme je suis,

et je dirai à eux (les Babyloniens)

ώς ύπὸ σεῦ τάδε πέπονθα. Καὶ δοαέω, πείσας σφέας ταῦτα ἔχειν οὕτω, τεύξεσθαι στρατιῆς. Σὸ δὲ, ἀπὶ ῆς ἀν ἡμέρης ἐγὼ ἐσέλθω ἐς τὸ τεῖχος, ἀπὸ ταύτης ἐς δεκάτην ἡμέρην, τῆς σεωυτοῦ στρατιῆς τῆς οὐδεμία ἔσται ὤρη ἀπολλυμένης, ταύτης χιλίους τάξον κατὰ τὰς Σεμιράμιος καλεομένας πύλας μετὰ δὲ αὖτις ἀπὸ τῆς δεκάτης ἐς ἑδοόμην ἄλλους μοι τάξον δισχιλίους κατὰ τὰς Νινίων ι καλεομένας πύλας ι ἀπὸ δὲ τῆς ἑδοόμης διαλείπειν εἴκοσι ἡμέρας, καὶ ἔπειτεν ἄλλους κάτισον ἀγαγὼν κατὰ τὰς Ναλδαίων καλεομένας πύλας, τετρακισχιλίους. Ἐχόντων δὲ μήτε οἱ πρότεροι μηδὲν τῶν ἀμυνεόντων μήτε οὖτοι, πλὴν ἐγχειριδίων · τοῦτο δὲ ἐᾶν ἔχειν. Μετὰ δὲ τὴν εἰκοστὴν ἡμέρην ιδίως τὴν μὲν ἄλλην στρατιὴν κελεύειν πέριξ προσδάλλειν

que c'est par tes ordres que j'ai souffert ces outrages, et je pense, après les en avoir convaincus, qu'ils me confieront un zorps de troupes. Toi cependant, le dixième jour après mon entrée dans leurs murs, range, vers la porte de Sémiramis, mille hommes des tiens, de ceux dont la perte te sera le moins sensitle; après cela, attends encore sept jours, puis ranges-en deux mille autres vers la porte des Ninivites; après ce septième jour, laisse encore écouler vingt journées, et range quatre mille hommes vers la porte des Chaldéens. Que ceux-ci, non plus que les précédents, n'aient rien pour se défendre que leur glaive. Ne leur donne pas d'autre arme. Après le vingtième jour, ordonne incontinent à tout le reste de l'armée de donner l'assaut tout autour

ώς πέπονθα τάδε ύπο σεῦ Καὶ δοχέω. πείσας σφέας ταύτα έγειν ούτω, τεύξεσθαι στρατιής. Σò δà, ànd huéons he έγω ἐσέλθω ἄν ἐς τὸ τεῖχος, άπὸ ταύτης ές δεκάτην ήμέρην, τάξον κατά τὰς πύλας καλεομένας Σειμιράμιος χιλίους ταύτης της στρατιής σεωυτού, ιής ἀπολλυμένης ούδεμία ώρη έσται. μετά δὲ αὖτις ἀπὸ τῆς δεκάτης ἐς ἑβὸομὴν τάξον μοι δισχιλίους άλλους κατά τὰς πύλας καλεομένας Νινίων . πο δε της έδδομης σιαλείπειν είκοσι ήμέρας, καὶ ἔπειτεν κάτισον τετρακισχιλίους άλλους ἀγαγὼν κατά τὰς πύλας καλεομένας Χαλδαίων. Έχόντων δὲ μήτε οί πρότεροι μήτε ούτοι μηδέν τῶν ἀμυνεόντων πλήν έγχειριδίων. έᾶν δὲ ἔχειν τοῦτο. Μετά δὲ τὴν εἰχοστὴν ἡμέρην χελεύειν Ιθέως τήν μέν άλλην στρατιήν προσβάλλειν πέριξ

comme-quoi j'ai souffert ces traite-Et je pense, [ments de toi. avant persuadé à eux ces choses être ainsi. devoir obtenir un corps-de-troupes. Toi d'autre part, à partir du jour que moi je serai entré dans le mur à partir de celui-là jusqu'au dixième jour, aie rangé du côté des portes appelées de Sémiramis mille hommes de cette armée (de cetde toi-même, [te partie-de-l'armée] de laquelle périssant aucune considération ne sera; [fois d'autre part ensuite une-secondea partir du dixième jour jusqu'au aie rangé pour moi [septième deux-mille autres hommes du côté des portes appelées des Ninivites : d'un autre côté à partir du septième laisser (laisse) -passer-dans-l'invingt jours, [tervalle et ensuite aie placé quatre-mille autres hommes les ayant amenés du côté des portes appelées des Chaldéens. D'autre part qu'ils n'aient ni les premiers ni ceux-ci aucune des armes qui défendent excepté des épées; mais laisser (laisse) eux avoir cette Mais après le vingtième jour ordonner (ordonne) incontinent l'autre (le reste de l') armée d'une se jeter tout-autour

πρὸς τὸ τεῖχος, Πέρσας δέ μοι τάξον χατά τε τὰς Βηλίδας χαχεομένας χαὶ Κισσίας πύλας τὸς γὰρ ἐγὼ δοχέω, ἐμέο μεγάλα ἔργα ἀποδεξαμένου τά τε ἄλλα ἐπιτρέψονται ἐμοὶ Βαδυλώνιοι τε χαὶ Πέρσησι μελήσει τὰ δεῖ ποιέειν. »

Ταῦτα ἐντειλάμενος ἤιε ἐπὶ τὰς πύλας, ἐπιστρεφόμενος ὡς δὴ ἀληθέως αὐτόμολος. Ὁρέοντες δὲ ἀπὸ τῶν πύργων οἱ κατὰ τοῦτο τεταγμένοι κατέτρεχον κάτω, καὶ ὀλίγον τι παρακλίναντες τὴν ἐτέρην πύλην εἰρώτεον τίς τε εἴη καὶ ὅτεν δεόμενος ἤκοι. Ὁ δέ σφι ἦγόρευε ὡς εἴη τε Ζώπυρος καὶ αὐτομολέοι ἐς ἐκείνους. Ἦγον δή μιν οἱ πυλουροὶ, ταῦτα ὡς ἤκουσαν, ἐπὶ τὰ κοινὰ τῶν Βαδυλωνίων καταστὰς δὲ ἐπ' αὐτὰ κατοικτίζετο, φὰς ὑπὸ Δαρείου πεπονθέναι τὰ ἐπεπόνθεε

de la ville; mais place-moi les Perses vers les portes de Bel et des Cissiens: car je ne doute pas que, après m'avoir vu accomplir des hauts faits, les Babyloniens, ne me confient tout, et entre autres choses, les clefs des portes. Ce sera ensuite aux Perses et à moi de faire ce qui doit être fait. »

Après avoir donné au roi ces indications, il se dirigea vers les portes de Babylone en se retournant sans cesse, comme s'il eût été réellement un transfuge. A sa vue, les sentinelles placées sur les remparts descendirent à la hâte, entr'ouvrirent une des portes et lui demandèrent qui il était et ce qu'il voulait. Il leur dit qu'il était Zopyre et qu'il se réfugiait chez eux; les portiers, l'ayant ouï, le menèrent à l'assemblée des Babyloniens; là il se lamenta, disant qu'il avait souffert, de la part de Darius, les mauvais traitements qu'il s'était infligés

πρός τὸ τεῖγος, τάξον δέ μοι Πέρσας κατά τὰς τε πύλας καλεομένας Βηλίδας zal Kiggias. ώς γαρ έγω δοχέω, έμεο ἀποδεξαμένου μεγάλα ἔργα, Βαδυλώνιοι ἐπιτρέψονται ἐμοὶ τά τε άλλα καὶ δὴ καὶ τὰς βαλανάγρας τών πυλέων: τὸ ὅἐ ἐνθεῦτεν τά δεί ποιέειν μελήσει έμοί τε καί Πέρσησι. Έντειλάμενος ταῦτα **ἤιε ἐπὶ τὰς πύλας** 

ἐπιστρεφόμενος, ώς δη άληθέως αὐτόμολος. Οἱ δὲ τεταγμένοι κατά τοῦτο όρεοντες από των πύργων, κατέτρεγον κάτω, καὶ παρακλίναντες τι όλίγον την έτέρην πύλην εἰρώτεον τίς τε εἴη καὶ ὅτευ δεόμενος ἥκοι. 'Ο δὲ ἠγόρευέ σφι ώς είη τε Ζώπυρος καὶ αὐτομολέοι ἐς ἐκείνους. 'Ως δή οί πυλουροί ήχουσαν ταύτα, πγόν μιν έπί τά χοινά των Βαδυλωνίων καταστάς δὲ ἐπὶ αὐτά κατοικτίζετο, τάς πεπονθέναι **ύπὸ Δ**αρείου το έπεπόνδεε

sur le mur, Perses d'autre part aie rangé pour moi les du côté et des portes appelées de-Bel et de celles appelées des-Cissiens: car comme moi je pense, moi ayant montré (accompli) de grandes actions, les Babyloniens confieront à moi et les autres choses et certes aussi les clefs des portes; [partir-de-là d'autre part pour ce qui est àles choses qu'il faut faire seront-à-soin et à moi et aux Perses.

Ayant recommandé ces choses il allait vers les portes se retournant, [serteur. comme étant certes réellement dé-D'autre part ceux postés de ce côté le voyant du haut des tours, couraient en bas, et avant entre-bâillé quelque peu l'autre porte (l'un des deux batils lui demandaient [tants) et qui il était et quoi désirant il était venu D'autre part lui disait à eux que et il était Zopyre et qu'il désertait vers eux. Lorsque donc les gardes-des-portes eurent entendu ces paroles, ils conduisaient lui communes vers les assemblées (l'assemblée) des Babyloniens; d'autre part placé devant elles il gémissait, disant avoir souffert de Darius les choses qu'il avait souffertes

ύπ' έωυτος, παθείν δὲ ταῦτα διότι συμδουλεύσαι οἱ ἀπανιστάναι τὴν στρατιὴν, ἐπείτε δὴ οὐδεὶς πόρος ἐφαίνετο τῆς άλώσιος. «Νῦν τε, ἔφη λέγων, ἐγὼ ὑμῖν, ὧ Βαδυλώνιοι, ἤκω μέγιστον ἀγαθὸν, Δαρείῳ δὲ καὶ Πέρσησι μέγιστον κακόν οἰ γὰρ δὴ ἐμέ γε ὧδε λωδησάμενος καταπροίζεται ἐπίσταμαι δ' αὐτοῦ πάσας τὰς διεξόδους τῶν βουλευμάτων. » Τοιαῦτα ἔλεγε. Οἱ δὲ Βαδυλώνιοι δρέοντες ἄνδρα τῶν ἐν Πέρσησι δοκιμωτάτων ρινός τε καὶ ὧτων ἐστερημένον καὶ μάστιζί τε καὶ αἴματι ἀναπεφυρμένον, πάγχυ ἐλπίσαντες λέγειν ωιν ἀλπθέα καί σφι ἤκειν σύμμαχον, ἐπιτράπεσθαι ἔτοιμοι ἦσαν τῶν ἐδέετό σρεων ἐδέετο δὲ στρατιῆς. Ό δε ἔπειτε αὐτῶν τοῦτο παρέλαδε, ἐποιει τάπερ τῷ Δαρείῳ συνεθήκατο ἐζανανών γὰρ τῆ δεκάτη ἡμέρη την στρατιην τῶν Βαδυλωνίων καὶ κυκλωσαμενος τοὺς χλίους

lui-mème; il ajouta qu'il les avait soufferts pour avoir conseille au roi de lever le siège, puisqu'on ne voyait aucun moyen de prendre la ville. « Maintenant, continua-t-il, ô citoyens de Babylone, je viens à vous pour votre très-grand bien et pour le très-grand mal de Darius : car, après m'avoir outragé de la sorte, il ne s'en ira pas impuni, et je sais jusqu'aux moindres particularités tous ses desseins. » Ainsi parla Zopyre. Les Babyloniens, voyant un homme du premier rang parmi les Perses privé du nez et des oreilles, souillé du sang qui avait jailli sous le fouet, crurent sans le moindre doute qu'il disait la vérité et qu'il venait combattre pour eux; ils se montrèrent prêts à lui confier ce qu'il demanderait : il leur demanda un corps de troupe. Lorsqu'il eut obtenu d'eux ce qu'il désirait, il exécuta ce qui avait été réglé avec Darius. Le dixième jour, il fit sortir l'armée que lui avaient confiée les assiégés; il enveloppa les mille

ύπὸ έωυτοῦ, παθείν δὲ ταῦτα διότι συμβουλεύσαι οί ἀπανιστάναι τὴν στρατιὴν, έπείτε δή ούδεὶς πόρος της άλώσιος έσαίνετο. « Νον τε, έφη λέγων, έγω, ω Βαθυλώνιοι, ήχω μέγιστον άγαθὸν ύμζν, μέγιστὸν δὲ κακὸν Δαρείω καὶ Πέρσησι: λωδησάμενος γάρ έμε γε ώδε ού καταπροίξεται δή: ἐπίσταμαι δὲ πάσας τὰς διεξόδους τῶν βουλευμάτων αὐτοῦ.» Έλεγε τοιαύτα. Οἱ δὲ Βαδυλώνιοι όρεοντες άνδρα των δοκιμωτάτων έν Πέρσησι έστερημένον δινός τε καὶ ὤτων καὶ ἀναπεφυρμένον μάστιξί τε καὶ αϊματι, έλπίσαντες πάγγυ μιν λέγειν άληθέα καὶ ήκειν σφι σύμμαχον, ήσαν έτοιμοι ἐπιτράπεσθαι τῶν ἐδέετό σσεων: έδέετο δὲ στρατιῆς. 'Ο δὲ ἐπείτε παρέλαδε τούτο αύτῶν, έποίεε τάπερ συνεθήκατο τῷ Δαρείω έξαγαγών γάρ τῆ δεκάτη ήμέρη την στρατιήν των Βαβυλωνίων, καὶ κυκλωσάμενος τούς χιλίους

de lui-même, d'autre part avoir souffert elles parce qu'il avait conseillé à lui d'emmener l'armée. puisque done aucun moven de la prise de la ville n'était montré. « Et maintenant, dit-il en parlant, moi, ô Babyloniens, je suis venu très-grand bien pour vous. d'autre part très-grand mal pour Darius et pour les Perses; car ayant maltraité moi du moirs il ne sera-pas-impuni certes; [ainst d'autre part je sais tous les détails des plans de lui. » Il disait de telles choses. D'autre part les Babyloniens voyant un homme des plus considérés chez les recses privé et de nez et d'oreilles et souillé et de coups-de-fouet et de sang, ayant compté tout-à-fait lui dire des choses vraies et être venu à eux comme allié, étaient disposés à avoir confié les choses qu'il demandait à eux; or il demandait un corps-de-troupe. Lui d'autre part après que il eut reçu ceci d'eux, [nées-avec faisait les choses qu'il avait combi-Darius : car avant-fait-sortir le dixième jour l'armée des Babyloniens, et ayant enveloppé les mille

τοὺς πρώτους ἐνετείλατο Δαρείω τάζαι, τούτους κατεφόνευσε. Μαθόντες δέ μιν οἱ Βαδυλώνιοι τοῖσι ἔπεσι τὰ ἔργα παρεκόμενον ὅμοια, πάγχυ περιχαρέες ἐόντες πᾶν δὴ ἔτοιμοι ἢσαν ὁπηρετέειν. Ὁ δὲ διαλιπών ἡμέρας τὰς συγκειμένας αὖτις ἐπιλεξάμενος τῶν Βαδυλωνίων ἱ ἔξήγαγε καὶ κατεφόνευσε τῶν Δαρείου στρατιωτέων τοὺς δισχιλίους. Ἰδόντες δὲ καὶ τοῦτο τὸ ἔργον οἱ Βαδυλώνιοι πάντες Ζώπυρόν εἶχον ἐν στόμασι αἰνέοντες. Ὁ δὲ αὖτις διαλιπών τὰς συγκειμένας ἡμέρας ἐξήγαγε ἐς τὸ προειρημένον καὶ κυκλωσάμενος κατερόνευσε τοὺς τετρακισχιλίους. Ὠς δὲ καὶ τοῦτο κατέργασο, πάντα δὴ ἦν ἐν τοῖσι Βαδυλωνίοισι Ζώπυρος, καὶ στρατάρχης τε οδτός σρι καὶ τειχοφύλαξ ἀπεδέδεκτο. Προσδολὴν δὲ Δαρείου κατὰ τὰ συγκείμενα ποιευμένου πέριξ τὸ τεῖτχος, ἐνθαῦτα δὴ πάντα τὸν δόλον δ Ζώπυρος ἔξέφαινε.

ceux qu'il avait prescrit à Darius de mettre en mouvement les premiers, et il les tailla en pièces. Les Babyloniens ayant éprouvé que ses actions répondaient à ses paroles, ne se sentirent pas de joie, et furent disposés à lui obéir en toutes choses. Après avoir laissé les jours convenus s'écouler, il choisit un corps de Babyloniens, fit une seconde sortie et tailla en pièces les deux mille soldats de Darius. Témoins de cette affaire, les Babyloniens avaient tous à la bouche le nom de Zopyre qu'ils comblaient de louanges. Il laissa encore écouler les jours convenus, fit une troisième sortie au lieu indiqué, entoura les quatre mille et les tailla en pièces. A la suite de ce dernier fait d'arme, Zopyre fut tout pour les assiégés; il reçut d'eux le commandement en chef et la garde des remparts. Mais lorsque Darius donna sur tous les points l'assaut qu'ils avaient concerté, l'artifice de Zopyre se dévoila:

τούς ένετείλατο Δαρείω πάξαι πρώτους, κατεφήνευσε τούτους. Οί δὲ Βαδυλώνιοι μαθόντες μιν παρεγόμενον τὰ ἔργα δμοια τοζσι έπεσι. εόντες παγγύ περιγαρέες ήσαν δή έτοιμοι ύπηρετέειν παν. (O 62 610) (mily τάς ήμέρας συγκειμένας επιλεξάμενος των Βαθυλωνίων έξήνανε αύτις καί κατεφόνευσε τούς δισγιλίους τών στρατιωτέων Δαρείου. Οξ δέ Βαδυλώνιου ιδόντες και τοῦτο τὸ ἔργον είχον πάντες Ζώπυρον έν στόμασι αίνέρντες. Ο δέ διαλιπών τάς ήμέρας συγχειμένας, έξήγαγε αὖτις ές τὸ προειοπμένον καί κυκλωσάμενος χατεφόνευσε τούς τετρακισχιλίους. 'Ως δὲ καὶ τοῦτο κατέργαστο, Ζώπυρος ην πάντα δή έν τοῖσι Βαδυλωνίοισι, καὶ οὖτος ἀπεδέδεκτό σφι στρατάρχης τε καί τειγοσύλας. Δαρείου δέ ποιευμένου ποοσδολήν πέριξ τὸ τείγος κατά τὰ συγκείμενα, ένθαῦτα δή ό Ζώπυρος έξέφαινε πάντα τὸν δόλον

esquels il avait recommandé à Darius d'avoir-rangés-en-bataille les preil tailla-en-pièces ceux-ci. [miers D'autre part les Babyloniens avant appris (vu lui) fournissant les actes conformes aux paroles, étant tout-à-fait transportés-de-joie étaient certes disposés à le servir en tout. [dans-i'-intervalle Lui d'autre part avant-laissé-passer les jours convenus ayant choisi parmi les Babyloniens les fit-sortir de nouveau et tailla-en-pièces les deux-mille des soldats de Darius. D'autre part les Babyloniens ayant vu encore cet acte avaient tous Zopyre dans les bouches (à la bouche) fdans-l'intervalle le louant. Lui d'autre part ayant laissé-passer les jours convenus, les fit-sortir de nouveau vers le côté indiqué et avant enveloppé tailla-en-pièces les quatre-mille. Or lorsqu'aussi cela eut été fait, Zopyre était tout assurément chez les Babyloniens, et celui-ci était déclaré par eux et général-de-l'a mée et gardien-D'autre part Darit s [des-murs. faisant une attaque tout-autour du mur selon les dispositions convenues, alors certes Zopyre montrait toute la ruse.

Οί μεν γάρ Βαδυλώνιοι ἀναδάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος ἡμύνοντο τὴν Δαρείου στρατιὴν προσδάλλουσαν, ὁ δὲ Ζώπυρος τάς τε Κισσίας καὶ Βηλίδας καλεομένας πύλας ἀναπετάσας ἐσῆκε τοὺς Πέρσας ἐς τὸ τεῖχος. Τῶν δὲ Βαδυλωνίων οῦ μὲν εἶδον τὸ ποιηθὲν, οδτοι ἔσευγον ἐς τοῦ Διὸς τοῦ Βήλου τὸ ἱρὸν, οῦ δὲ οὖκ εἶδον ἔμενον ἐν τῆ έωυτοῦ τάζι ἔκαστος, ἐς δ δὴ καὶ οδτοι ἔμαθον προδεδομένοι.

Βαδυλών μέν νυν ούτω τὸ δεύτερον αίρέθη. Ζωπύρου δὲ οὐδείς ἀγαθοεργίην Περσέων ὑπερεθάλετο παρὰ Δαρείω κριτῆ, οὐδὲ τῶν πρότερον, ὅτι μὴ Κῦρος μοῦνος τούτω γὰρ οὐδεὶς Περσέων ἤξίωσέ κω ἐωυτὸν συμβαλεῖν. Πολλάκις δὲ Δαρεῖον λέγεται γνώμην τήνδε ἀποδέξασθαι, ὡς βούλοιτο ἄν Ζώπυρον εἶναι ἀπαθέα τῆς ἀεικείης μᾶλλον ἢ Βαθυλῶνάς οἱ εἴκοσι πρὸς τῆ ἐούση προσγενέσθαι.

Car, tandis que les Babyloniens, du haut de leurs murailles, repoussaient l'armée qui les assaillait, Zopyre, ayant ouvert les portes de Bel et des Cissiens, introduisit les Perses au cœur de la ville. Ceux des assiégés qui virent ce qui se passait se réfugièrent dans le temple de Jupiter-Bel; ceux qui ne le virent pas restèrent à leur poste jusqu'au moment où ils s'aperçurent qu'ils étaient trahis.

Habylone fut prise ainsi pour la seconde fois. Nul des Perses, au jugement de Darius, ne surpassa la belle action de Zopyre, même dans les anciens temps, hormis Cyrus, car jamais Perse n'a cru pouvoir se comparer à ce dernier. On sit que Darius répétait souvent ce mot : « J'aimerais mieux que Zopyre n'eût pas été si horriblement mutilé que d'avoir vengt Babylones, outre celle que je possède »

Οξ μέν γαο Βαδυλώνιοι άναβάντες έπὶ τὸ τεῖγος πμύνοντο τὴν στρατιὴν Δαρείου ποοσβάλλουσαν, ό δὲ Ζώπυρος ἀναπετάσας τὰς πύλας καλεομένας Κισσίας τε και Βηλίδας έσηκε τούς Πέρσας ές το τείγος. Τῶν ἐὲ Βαδυλωνίων οϊ μεν εξόον το ποιηθέν, ούτοι έφευγον ές τὸ ίρον τοῦ Διὸς τοῦ Βήλου, νοδία κύο άδ το ELEVOY έκαστος έν τη τάξι έωυτου, ει ό δή καὶ ούτοι ξιιαθον προδεδομένοι.

Βαδυλών μέν νυν αίρεθη ούτω το δεύτερον. ουδείς δὲ Πεοσέων ύπερεβάλετο άγαθοεργίην Ζωπύοου παρά Δαρείω κρίτη, ούδὲ τῶν πρότερον, ότι μή Κύρος μούνος. ούδεις γάρ Περσέων λείωσε χω συμβαλείν έωυτὸν τούτω. Λέγεται δὲ Δαρεῖον άποδέξασθαι πολλάκις τήνδε γνώμην, ώς βούλοιτο αν μαλλον Ζωπυρον είναι ἀπαθέα the deixeine τ είκοσι Βαδυλ ώνας προσγενέσθαι οί πρός τῆ ἐούση.

Car d'une part les Babyloniens étant montés sur le mur repoussaient l'armée de Darius attaquant. d'autre part Zopyre ayant ouvert les portes appelées et des-Cissiens et de Bel introduisit les Perses dans le mur. [faite, Or des Babyloniens ceux qui d'une part virent la chose ceux-ci se réfugiaient dans le temde Jupiter Bel, d'autre part ceux qui ne le virent restaient [pas chacun dans le poste de lui-même, jusqu'à ce que certes ceux-ci aussi eurent appris étant (qu'ils étaient) trahis.

Babylone d'une part donc fut prise ainsi la seconde fois, d'autre part aucun des Perses ne surpassa la belle-action de Zopyre devant Darius juge, pas-même de ceux d'auparavant, sinon Cyrus seul; car aucun des Perses n'a-trouvé-juste encore d'avoir comparé soi-même à celui-D'autre part il est dit Darius avoir manifesté souvent cette pensée-ci, comme-quoi il voudrait plutôt Zopyre être exempt-de-la-souffrance de la mutilation que vingt Babylones s'être ajoutées pour lui à celle étant.

\*Ετίμησε δέ μιν μεγάλως \* καὶ γὰρ δῶρά οἱ ἀνὰ πᾶν ἔτος εδίδου ταῦτα τὰ Πέρσησί ἐστι τιμιώτατα, καὶ τὴν Βαβυλῶνά οἱ ἔδωκε ἀτελέα νέμεσθαι μέχρι τῆς ἐκείνου ζόης, καὶ ἄλλα πολλὰ ἐπέδωκε.

XXX. — RELIGION DES GÈTES.
(Liv. IV. ch. 94-96.)

Οὐτε¹ ἀποθνήσκειν έωυτοὺς οἱ Γέται² νομίζουσι ἰέναι τε τὸν ἀπολλύμενον παρὰ Ζάλμοζιν δαίμονα. Διὰ πεντετηρίδος δὲ τὸν πάλφ λαγόντα αἰεὶ σφέων αὐτῶν ἀποπέμπουσι ἄγγελον παρὰ τὸν Ζάλμοζιν τῶν ὰν έκάστοτε δέωνται. Πέμπουσι δὲ ὧοὲ ' οἱ μὲν αὐτῶν ταγθέντες ἀκόντια τρία ἔχουσι, ἄλλοι δὲ διαλαβόντες τοῦ ἀποπεμπομένου παρὰ τὸν Ζάλμοζιν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, ἀνακινήσαντες αὐτὸν μετέωρον ριπτέουσι ἐι τὰς λόγνας. ⁴Ην μὲν δὴ ἀποθάνη ἀναπαρεὶς, τοῖσι δὲ ίλεως ὁ θεὸς δοκέει εἶναι: ἦν δὲ μὴ ἀποθάνη, αἰτιῶνται αὐτὸν τὸν ἄγγελον,

Il l'honora extrémement; tous les ans il lui fit les présents que les Perses estiment le plus; il lui donna Babylone à gouverner sans tribut jusqu'à la fin de sa vie; il lui accorda encore beaucoup d'autres privilèges.

#### XXX

Les Gètes imaginent que celui qu'ils perdent ne meurt pas, mais va retrouver le dieu Zalmoxis. Tous les cinq ans ils envoient l'un d'eux, qui est désigné par le sort, auprès de Zalmoxis pour lui exposer chaque fois leurs besoins. Ils le dépêchent de cette manière : les uns se rangent tenant trois javelots, les autres saisissent les mains et les pieds du messager; puis le lancent en l'air de manière qu'il retombe sur les dards; s'il expire transpercé, c'est que Zalmoxis paraît leur être propice; s'il ne meurt pas, ils s'en prennent à lui-même;

Έτίμησε δε μιν μεγάλως καὶ γὰρ ἐδίδου οἱ ἀνὰ πᾶν ἔτος ὁῶρα ταῦτα τά ἐστι τιμιώτατα Πέρσησι, καὶ ἔδωκέ οἱ τὴν Βαδυλῶνα νέμεσθαι ἀτελέα μέχρι τῆς ζόης ἐκείνου, καὶ ἐπέδωκε πολλά ἀλλα.

D'autre part il honora lui grandeet en effet donnaît à lui [ment; par chaque année des présents ceux qui sont les plus précieux pour les Perses, et il donna à lui Babylone à gouverner exempte-de-tribut jusqu'à (durant) la vie de lui, et il ajouta beaucoup d'autres fayeurs.

# XXX. - RELIGION DES GÈTES.

Οί Γέται νομίζουσι έωυτούς τε ού άποθνήσχειν τόν τε ἀπολλύμενον ιέναι παρά δαίμονα Ζάλμοξιν. Διά δέ πεντετηρίδος άποπέμπους: αίεὶ τὸν σεέων αὐτῶν λαγόντα πάλω άγγελον παοά Ζάλμοξιν τῶν δέωνται ἄν έκάστοτε. Πέμπουσι δὲ ὧδε. οί μὲν αὐτῶν ταχθέντες ἔγουσι τρία ἀκόντια, άλλοι δὲ διαλαβόντες τάς γείρας και τούς πόδας τοῦ ἀποπεμπομένου παρά τὸν Ζάλμοξιν, άναχινήσαντες αύτὸν μετέωρον βιπτέουσι ές τὰς λόγγας. "Ην μέν δή άποθάνη άναπαρείς, ό θεός δοχέει είναι ίλεως τοζοι δέ. ην δε μή άποθάνη, αίτιῶνται τὸν ἄγγελον αὐτὸν,

Les Gètes pensent et eux-mêmes ne pas mourir et le périssant aller auprès du dieu Zalmoxis. D'autre part à-la-distance de-cingils envoient toujours fans celui d'eux-mêmes désigné par le sort [moxis comme messager auprès de Zaldes (pour les) choses dont ils peuchaque-fois. [vent avoir besoin Or ils l'envoient ainsi : les uns parmi eux placés pour cela ont trois javelots, d'autre part d'autres ayant pris les mains et les pieds de celui qui est envoyé vers Zalmoxis, ayant soulevé lui haut (en l'air) le jettent sur les lances. Si d'une part donc il est mort transpercé, le dieu parait être propice pour les autres; si d'autre part il n'est pas mort, ils accusent le messager lui-même

φάμενοί μιν άνδρα κακὸν εἶναι αἰτιησάμενοι δὲ τοῦτον, άλλον ἀποπέμπουσι ἐντέλλονται δὲ ἔτι ζώοντι. Οὖτοι οἱ αὐτοὶ Θρήικες καὶ πρὸς βροντήν τε καὶ ἀστραπὴν τοξεύοντες ἄνω πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπειλέουσι τῷ θεῷ, οὐδένα άλλον θεὸν νομίζοντες εἶναι εἰ μὴ τὸν σφέτερον ι. τῶδε δὲ ἐγὼ πυνθάνομαι τῶν τὸν Ἑλλήσποντον οἰκεόντων Ἑλλήνων καὶ Πόντον, τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον ἐόντα ἄνθρωπον δουλεῦσαι ἐν Σάμφ, δουλεῦσαι δὲ Πυθαγόρη τῷ Μνησάρχου ἐνθεῦτεν δὲ αὐτὸν γενόμενον ἐλεύθερον χρήματα κτήσασθαι συχνὰ, κτησάμενον δὲ ἀπελθεῖν ὲς τὴν ἑωυτοῦ άτε δὲ κακοδίων τε ἐόντων τῶν Θρηίκων καὶ ὑπαφρονεστέρων, τὸν Ζάλμοζιν τοῦτον, ἐπιστάμενον δἰαιτάν τε Ἰάδα καὶ ἤθεα βαθύτερα ἢ κατὰ Θρήιστας, οἶα Ἑλλησί τε ὁμιλήσαντα καὶ Ἑλλήνων οὺ τῷ ἀσθενεστάτφ σοφιστῷ Πυθαγόρη, κατασκευάσασθαι ἀνδρεῶνα, ἐς τὸν,

ils disent que c'est un méchant, et, pour remplacer celui qu'ils accusent ainsi, ils en expédient un autre à qui ils donnent leurs instructions pendant qu'il est encore en vie. Ces mêmes Thraces tirent vers le ciel des flèches au tonnerre et aux éclairs, en menaçant ainsi le dieu; car ils ne pensent pas qu'il existe un autre dieu que le leur. J'ai appris des Grecs qui demeurent sur l'Hellespont et le Pont-Euxin que ce Zalmoxis, étant homme, fut esclave à Samos, chez Pythagore, fils de Mnésarque. Puis, devenu libre, il acquit de grandes richesses et retourna dans son pays. Comme alors les Thraces vivaient misérablement à la manière des brutes, Zalmoxis, formé aux mœurs de l'Ionie et à une civilisation plus avancée que ne pouvait être celle des Thraces, instruit par son commerce avec les Grecs et avec Pythagore, qui n'était pas le moindre des sages de la Grèce, se fit disposer un appartement où

σάμενοί μιν είναι άνδρα κακόν ' αίτιησάμενοι δέ τούτον. άποπέμπουσι άλλον. έντε) λουται δέ ζώοντι έτι. Ούτοι οἱ αὐτοὶ Θρήικες καί τοξεύοντες άνω πρός τὸν οὐρανὸν πρός βροντήν τε καὶ ἀστραπήν άπειλέουσι τω θεώ, νομίζοντες ούδένα άλλον θεόν εξναι εί μή τὸν σφέτερον. Έγω δε πυνθάνομαι ώδε τῶν Ελλήνων οἰκεόντων τον Έλλήσποντον καὶ Πόντον τούτον τὸν Ζάλιιοξιν ἐόντα ἄνθοωπον δουλεύσαι έν Σάμω, δουλεύσαι δε Πυθαγόρη τῶ Μνησάργου: ένθεύτεν δέ αύτον γενόμενον έλεύθερον κτήσασθαι συχνά χρήματα, χτησάμενον δε ἀπελθεῖν ές την έωυτού. äte õè τῶν Θρηίκων ἐόντων κακοδίων τε καὶ ὑπαφρονεστέρων, τούτον τὸν Ζάλιμοξιν ἐπιστάμενον δίαιτάν τε Ἰάδα καὶ ήθεα βαθύτερα ή κατά Θρήικας, οία όμιλήσαντα "Ελλησί τε καὶ Πυθαγόρη σοφίστη ού τῷ ἀσθενεστάτω Έλλήνων. κατασκευάσασθαι άγδρεώνα ές τόν,

avant dit lui être un homme méchant: d'autre part ayant accusé celui-là, ils en envoient un autre; d'autre part ils dennent-des-instrucà lui vivant encore. Ces mêmes Thraces tirant-des-fléches aussi en haut vers le ciel contre et le tonnerre et l'éclair menacent le (leur) dieu, pensant aucun autre dieu être sinon le leur. fainsi D'autre part moi j'entends-dire des Grecs habitant l'Hellespont et le Pont ce Zalmoxis étant honime avoir-été-esclave à Samos, et avoir-été-esclave à (de) Pythagore le fils de Mnésarque; or de là (dans la suite) lui étant devenu libre avoir acquis beaucoup d'argent, et l'ayant acquis s'en être allé dans la *patrie* de lui-même; d'autre part en-tant-que les Thraces étant stupides, et vivant-misérablement et un peuce Zalmoxis connaissant et la vie ionienne et des mœurs plus avancées que eu égard aux Thraces, comme ayant fréquenté et les Grecs et Pythagore sage non le plus faible (le moindre) des Grecs. [d'homme s'être-fait-disposer un appartement dans lequel,

πανδοκεύοντα τῶν ἀστῶν τοὺς πρώτους καὶ εὐωχέοντα, ἀναδιδάσκειν ὁις οὕτε αὐτὸς οὕτε οἱ συμπόται αὐτοῦ οὕτε οἱ 
ἔκ τούτων αἰεὶ γινόμενοι ἀποθανέονται, ἀλλ' ἤξουσι ἐς χῶρον τοῦτον ἵνα αἰεὶ περιεόντες ἔξουσι τὰ πάντα ἀγαθά. Ἐν 
ῷ δὲ ἐποίεε τὰ καταλεχθέντα καὶ ἔλεγε ταῦτα, ἐν τούτο 
κατάγαιον οἴκημα ἐποιέετο. Ὠς δὲ οἱ παντελέως εἶχε τὸ 
οἴκημα, ἐκ μὲν τῶν Θρηίκων ἢρανίσθη, καταβάς δὲ κάτω 
ἐς τὸ κατάγαιον οἴκημα διαιτᾶτο ἐπ' ἔτεα τρία. Οἱ δέ 
μιν ἐπόθεόν τε καὶ ἐπένθεον ὡς τεθνεῶτα τετάρτω δὲ ἔτεῖ 
ἐφάνη τοῖσι Θρηίξι, καὶ οὕτω πιθανά σρι ἐγένετο τὰ ἔλεγε 
δ Ζάλμοζις. Ταῦτά φασί μιν ποιῆσαι. Ἐγω δὲ οὕτε ἀπιστέω 
οὕτε ὧν πιστεύω τι λίην, δοκέω δὲ πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον 
τὸν Ζάλμοζιν τοῦτον γενέσθαι Πυθαγόρεω. Εἴτε δὲ ἐγένετό

il reçut les premiers de ses concitoyens et les festoya, leur enseignant que ni lui-même, ni ses convives, ni ceux qui à perpétuité naîtraient d'eux ne devaient mourir, mais qu'ils iraient en un lieu où ils vivraient toujours, en possession de tous les biens. Pendant qu'il faisait ce que je viens de dire et qu'il leur tenait ce langage, il se bâtit une demeure souterrainc. Quand elle fut achevée, il disparut du milieu des Thraces et s'y cacha trois ans. Le peuple cependant le regrettait et le pleurait comme mort; mais, la quatrième année, il se montra aux Thraces et rendit ainsi croyable la doctrine qu'il avait enseignée. Voilà ce que l'on rapporte de Zalmoxis. Pour moi, je nè refuse pas d'ajouter foi à cette tradition : je n'y crois pas non plus entièrement; je pense d'ailleurs que Zalmoxis fut antérieur à Pythagore d'un grand nombre d'années. Au reste, que ce Zalmoxis

πανδοκεύοντα καὶ εὐωγοῦντα τούς πρώτους τῶν ἀστῶν, άναδιδάσχειν ώς ούτε αύτὸς ούτε οί συμπόται αύτοῦ ούτε οι γινόμενοι αίεὶ έχ τούτων άποθανέονται. άλλα πέουσι ές τούτον γώρον ίνα περιεόντες αίεὶ έξουσι πάντα τὰ ἀγαθά. Έν ῷ δὲ ἐποίεε τὰ καταλεγθέντα καὶ ἔλεγε ταῦτα. έν τούτω έποιέετο οίνημα κατάγαιον. 'Ως δὲ τὸ οἴχημα είγε παντελέως οί, πανίσθη μέν έκ τῶν Θρηίκων, χαταβάς δὲ χάτω ές το οίχημα κατάγαιον διαιτάτο έπὶ τρία ἔτεα, Οἱ δὲ ἐπόθεόν τε μιν χαὶ ἐπένθεον ώς τεθνεώτα. τετάρτω δὲ ἔτεῖ έφάνη τοῖσι Θρήιξι, καὶ τὰ ὁ Ζάλμοξις ἔλεγε έγένετο ούτω πιθανά σφι. Φασί μιν ποιήσαι ταύτα. Ένω δε ούτε άπιστέω OUTE ON πιστεύω τι λίην, δο κέω δὲ τούτον τὸν Ζάλμοξιν γενέσθαι πολλοίσι έτεσι πρότερον Ηυθαγόρεω. Είτε δε Ζάλμοξις

hébergeant et festovant les premiers des citovens, enseigner comme-quoi ni lui-même ni les convives de lui ni ceux naissant successivement de ceux-là ne mourront pas, mais iront dans ce lieu où survivant toujours ils auront tous les biens. Ifaisait D'autre part dans le temps qu'il les choses énumérées et qu'il disait ces choses, pendant ce temps il-se-faisait-faire une demeure souterraine. Or, comme la demeure était dans-un-état-achevé pour lui, d'une part il disparut du milieu des Thraces, d'autre part étant descendu en bas dans la demeure souterraine il y vivait pendant trois ans. [lui D'autre part ceux-ci et regrettaient et le pleuraient comme mort; mais la quatrième année il apparut aux Thraces, et les choses que Zalmoxis disait devinrent ainsi croyables pour eux. On dit lui avoir fait ces choses. Or moi ni je-n'- ajoute-pas-foi ni pourtant ment, je ne crois quelque chose absolumais je pense ce Zalmoxis avoir existé beaucoup d'années avant Pythagore. Or, soit que Zalmoxis

τις Ζάλμοζις ἄνθρωπος, εἴτ' ἐστὶ δαίμων τις Γέτησι οδτος τη χώριος, γαιρέτω.

XXXI. — DARIUS CHEZ LES SCYTHES. (Liv. IV, ch. 126-136.)

λώ ἐσδάλλοντας τους Πέσσας οι Σαύθαι οὐα ὑπέμενον, ἀλλ' ἐσευγον ἐκαστοτε', πεμφας Δαρεῖος ἱππέα παρὰ τὸν Σαυθέων βασιλεὰ 'Ἰθάνθυρσον ἔλεγε τάθε· «Δαιμόνιε ἀνθρών, τί φεύγεις α— ἐξεόν τοι τῶιθε τὰ ἔτερα ποιέειν; Εὶ μὲν γὰρ ἀξιόγρεος δοκέεις εἶναι σεωυτῷ τοῖσι ἐμοῖσι πρήγμασι ἀντιωθῆναι, τὸ δὲ στάς τε καὶ παυσάμενος πλάνης μάγεσθαι· εἰ δὲ συγγινώ—σκεαι εἶναι ἔσσων, σὸ δὲ καὶ οὕτω παυσάμενος τοῦ δρόμου δεσπότη τῷ σῷ δῶρα φέρων γῆν τε καὶ ὕθωρ ἔλθὲ ἐς λόγους. »Πρὸς ταῦτα δ Σκυθέων βασιλεὺς Ἰδάνθυρσος ἔλεγε τάθε· «Οὕτω τὸ ἐμὸν ἔγει, ὧ Πέρσα· ἐγὼ οὐδένα κω ἀνθρώπων δείσας

at été un homme, ou qu'il soit quelque dieu des Gêtes, natif de 'eur contrée, c'est en avoir assez parlé.

## XXXI

Darius voyant que les Scythes, au lieu d'attendre les Perses, fuyaient sans cesse, envoie à Idanthyrse, roi des Scythes, un cavalier qui lui tint ce langage: « Homme étrange, pourquoi fuir toujours, tandis qu'il ne tient qu'à toi de prendre l'un de ces deux partis? Te crois-tu de force à résister à ma puissance? alors fais halte, cesse d'errer, et combats. Te reconnais-tu le plus faible? cesse pareillement de courir comme tu le fais; apporte à ton maître comme présents, la terre et l'eau, puis entrons en conférence. » A ces paroles, le roi des Scythes, Idanthyrse, répondit celles-qi: « Pour ce qui me concerne, ô Perse, jamais la crainte ne m'a fait fuir

έγένετό τις ἄνθρωπος, εἴτε οὖτός ἐστί τις δαίμων ἐπιχώριος Γέτχσι, γαισέτω.

fût un homme, soit que celui-ci soit une divinité indigène pour les Gètes, qu'il se réjouisse (je lui dis adieu)

# XXXI. - DARIUS CHEZ LES SCYTHES.

'Ως οἱ Σκύθαι ούκ υπέμενον τους Πέρσας έσβάλλοντας, άλλὰ ἔφευγον έχάστοτε, Δαρείος πέμιθας ίππέα παςὰ Ἰδάνθυςσον τὸν βασιλέα Σκυθέων, έλεγε τάδε. « Δαιμόνιε άνδοῶν, τί φεύγεις αίεὶ, έξεον τοι ποιέειν τὰ ἔτερα τούτων: Εί μέν γάρ δοκέεις σεωυτώ είναι άξιόγρεος άντιωθήναι τοίσι πρήγμασι έμοϊσι, σύ δὲ στάς τε καὶ παυσάμενος πλάνης μάγεσθαι. εί δέ συγγινώσκεαι είναι έσσων, σύ δὲ χαὶ οῦτω παυσάμενος τοῦ δρόμου φέρων γῆν τε καὶ ὕδωρ δώρα τῷ σῷ δεσπότη έλθε ές λόγους. 'Ιδάνθυρσος ό βασιλεύς τῶν Σχυθέων έλεγε τάδε πρός ταύτα. Τό ἐμὸν ἔγει οῦτω, ω Πέρσα. εγώ δείσας οὐδένα ἀνθρώπων κω

Comme les Scythes n'attendaient pas les Perses attaquant, mais fuyaient toujours, Darius ayant envoyé un cavalier vers Idanthyrse le roi des Scythes, disait ces paroles-ci: mes. « Homme étonnant parmi les honpourquoi fuis-tu toujours, étant-possible à toi de faire [ses? les unes ou les autres de ces cho-Car si d'une part tu parais à toiêtre capable de t'opposer [même aux affaires miennes, eh bien, toi et t'étant arrêté [bonde et ayant cessé une course-vagacombattre (combats); d'autre part si tu-as-conscience d'être moins fort, (cas) eh bien, toi encore ainsi (dans ce avant cessé la course apportant et la terre et l'eau comme présents à ton maître sois venu en conférences. » Idanthyrse le roi des Scythes [celles-la disait (répondait) ces paroles-ci à « La conduite mienne est ainsi. o Perse, moi n'avant craint aucun des hommes encore

έφυγον οὔτε πρότερον οὔτε νῦν σὲ φεύγω, οὐδέ τι νεώτερόν εἰμι ποιήσας νῦν ἢ καὶ ἐν εἰρήνη ἐώθεα ποιέειν. ΘΟ τι δὲ οὖκ αὐτίκα μάχομαί τοι, ἐγὼ καὶ τοῦτο σημανέω ἡμῖν οὔτε ἄστεα οὖτε γἢ πεφυτευμένη ἐστὶ, τῶν πέρι δείσαντες μὴ άλῷ ἢ καρἢ, ταχύτερον συμμίσγοιμεν ὰν ἐς μάχην ὑμῖν εἰ δὲ ὸἐῖ πάντως ἐς τοῦτο κατὰ τάχος ἀπικνέεσθαι, τυγχάνουσι ἡμῖν ἐόντες τάφοι πατρώιοι. Φέρετε, τούτους ἀνευρόντες συγχέειν πειρᾶσθε αὐτοὺς, καὶ γνώσεσθε τότε εἶτε ὑμῖν μαχεσόμεθα περὶ τῶν τάφων εἴτε καὶ οὐ μαχεσόμεθα. Πρότερον ὸὲ, ἢν μὴ ἡμέας λόγος αἰρέη, οὐ συμμίζομέν τοι. ᾿Αμφὶ μὲν μάχη τοσαῦτα εἰρήσθω, δεσπότας δὲ ἐμοὺς ἐγὼ Δία τε νομίζω τὸν ἐμὸν πρόγονον καὶ Ἱστίην τὴν Σκυθέων βασίλειαν

encore devant un homme, et maintenant je ne fuis pas devant toi. Je n'agis pas aujourd'hui autrement que selon ma coutume, même pendant la paix; je vais, au reste, t'apprendre pourquoi je ne te livre pas bataille incontinent. Nous ne possédons ni villes ni campagnes cultivées pour lesquelles, de peur que tu ne les prennes et que tu ne les ravages, nous soyons pressés d'en venir aux mains. Si toutefois tu veux absolument tenter au plus vite le sort des armes, nous avons les sépultures de nos ancêtres; allez, cherchezles, et si vous les trouvez, essayez de les bouleverser: vous saurez alors si nous combattrons pour ces sépulcres ou si nous ne combattrons pas. Mais auparavant, tant que la raison ne nous le conseillera pas, nous n'en viendrons pas aux mains avec toi. Tiens notre résolution pour inébranlable en fait de combats; en fait de maîtres, je ne me soumets qu'à Jupiter, mon aïeul, et à Vesta,

ούτε έφυγον πρότερον ούτε νύν φεύγω σέ, ούδε είμι ποιήσας νύν τι νεώτερον τ εώθεα ποιέειν καὶ ἐν εἰοήνη. 55 17 O' ού μάχομαί τοι αὐτίκα, έγω σημανέω καὶ τοῦτο. OUTE MATER ούτε γή πεσυτευμένη έστὶ ήμῖν, περί τῶν δείσαντες μή άλῶ ຖື ແລະຖື. συμμίσγοιμεν αν ύμιν ταγύτερον ές μάγην: εὶ δὲ δεῖ πάντως άπιχνέεσθαι ές τοῦτο κατά τάχος, τάσοι πατρώιοι τυγγάνουσι ἐόντες ἡμῖν. Φέρετε, άνευρόντες τούτους πειράσθε συγγέειν αύτούς, καὶ γνώσεσθε τότε είτε μαχεσόμεθα ύμιν περί τῶν τάρων είτε καί ού μαγεσόμεθα. Ού δέ συμμίξομέν τοι πρότερον, ην μη λόγος αίρέη ήμέας. Τοσαύτα μέν εἰρήσθω àus! uáyn. έγὼ δε νομίζω Διά τε τὸν ἐμὸν πρόγονον nai Totinu την βασίλειαν Σχυθέων

είναι μούνους

ni je n'ai fui précédemment ni maintenant je ne fuis toi, ni je ne suis avant fait maintenant quelque chose de plus nouveau (auque je n'avais-coutume de faire [tre] même en paix. Quant à ce que je ne combats pas toi sur-le-champ, moi je ferai-connaître aussi cela: ni villes ni terre ensemencée n'est (ne sont) à nous, au sujet desquelles ayant craint qu'elles n'aient été prises ou qu'elles n'aient été pillées. nous nous rencontrions-avec yous plus vite en combat; d'autre part s'il faut absolument arriver a cela avec vitesse, des tombeaux d'-ancêtres se trouvent étant à nous. Allez, avant découvert ceux-ci tâchez de bouleverser eux, et vous connaîtrez alors si nous combattrons contre vous au sujet des tombeaux [pas. ou-si encore nous ne combattrons Mais nous ne nous rencontrerons auparavant, [pas avec tei à moins que la raison ne convainque nous. [été dites Qu'autant de choses d'une partaient au sujet du combat; moi d'autre part je pense et Jupiter mon aïeul et Hestia la reine des Scythes Atre sends

μούνους εἶναι. Σοὶ δὲ ἀντὶ μὲν δώρων γῆς τε καὶ ὕδατος δῶρα πέμψω τοιαῦτα οἶα σοὶ πρέπει ἐλθεῖν, ἀντὶ δὲ τοῦ ὅτι δεσπότης ἔρησας εἶναι ἐμὸς, κλαίειν λέγω.»

Ό μεν δη κήρυξ οιχώκεε άγγελέων ταῦτα Δαρείω, οι δὲ Σκυθέων βασιλέες ἀκούσαντες τῆς δουλοσύνης τὸ οὔνομα ὁργῆς ἐπλήσθησαν. Ἐδοξε δέ σφι πλανᾶν μὲν μηκέτι Πέρσας, σῖτα δὲ ἐκάστοτε ἀναιρεομένοισι ἐπιτίθεσθαι. Νωμῶντες ὧν σῖτα ἀναιρεομένους τοὺς Δαρείου ἐποίευν τὰ βεβουλευμένα. Ἡ μὲν δὴ ἔππος τὴν ἔππον αἰεὶ τράπεσκε ἡ τῶν Σκυθέων, οι δὲ τῶν Περσέων ἱππόται φεύγοντες ἐσέπιπτον ἐς τὸν πεζὸν, ὁ δὲ πεζος ὰν ἐπεκούρεε· οι δὲ Σκύθαι ἐσαράξαντες τὴν ἵππον ὑπέστρεφον, τὸν πεζὸν φοδεόμενοι. Ἐποιεῦντο δὲ καὶ τὰς νύκτας παραπλησίας προσδολὰς οι Σκύθαι.

reine des Scythes. Au lieu de te donner la terre et l'eau, je t'enverrai les présents qu'il convient de l'ossrir, et en échange de ce mot: Je suis ton maître, je te renvoie celui-ci: Il faut pleurer. »

Le héraut partit pour rapporter cette réponse à Darius; cependant les rois scythes, après avoir entendu le mot de servitude, furent remplis de colère. Ils résolurent de ne plus faire errer les Perses et de tomber sur eux toutes les fois qu'ils prendraient leurs repas. Guettant donc le moment où les soldats de Darius se mettaient à manger, ils exécutaient ce qui était résolu. La cavalerie ne manquait jamais de mettre en désordre celle des Perses, laquelle en fuyant se jetait sur l'infanterie; celleci s'avançait pour la protéger; d'autre part, les Scythes, après avoir culbuté les cavaliers, tournaient bride, évitant de s'engager avec les fantassins. Ils faisaient pareillement des attaques de nuit.

έμους δεσπότας. Πέμψω δέ σοι άντὶ μέν γῆς τε καὶ ΰδατος δώςων δώρα τοιαύτα οία πρέπει έλθεῖν σοὶ, άντὶ δὲ τοῦ ὅτι Εφησας είναι έμος δεσπότης, λέγω κλαίειν. . Ο μέν δή κήρυξ οίγώχεε άγγελέων ταῦτα Δαςείω, οί δὲ βασιλέες Σκυθέων, άκούσαντες τὸ οὔνομα

της δουλοσύνης ἐπλήσθησαν ὀργῆς. "Εδοξε δέ σφι μηκέτι μεν πλανᾶν Πέρσας, έπιτίθεσθαι δέ άναιρεομένοισι έκάστοτε Νωμώντες οδν τούς Δαρείου

άναιρεομένους σίτα έποίευν τὰ βεδουλευμένα. Ή μεν δή ϊππος ή τῶν Σχυθέων τράπεσκε αίεὶ τὴν ἵππον, οί δε ίππόται τῶν Περσέων εσέπιπτον φεύγοντες ές τὸν πεζὸν, ό δε πεζός ἐπεκούσεε ἄν.

φοθεόμενοι τὸν πεζόν. Οί δὲ Σχύθαι έποιεύντο καί τὰς νύκτας

έσαράξαντες την ίππον

οί δὲ Σχύθαι

ύπέστρεφον,

προσδολάς παραπλησίας.

mes maitres. D'autre part j'enverrai à toi d'une part au lieu et de la terre et de l'eau pour présents des présents tels qu'il convient être venus pour toi,

d'autre part en-échange-de ce que tu as prétendu être mon maître, ie te dis de pleurer. »

D'une part donc le héraut était parti frius, devant annoncer ces choses à Dad'autre part les rois des Scythes avant entendu le nom de la servitude furent remplis de colère. Or il-parut-bon à eux [les Perses, d'une part de ne-plus faire-errer d'autre part d'attaquer eux prenant chaque fois des aliments. Guettant donc ceux de Darius

prenant des aliments, ils faisaient les choses résolues. D'une part donc la cavalerie celle des Scythes [valerie, mettait-en-déroute toujours la cad'autre part les cavaliers des Perses se jetaient en fuvant sur le fantassin,

d'autre part le fantassin les secourait; mais les Scythes avant rejeté la cavalerie se retournaient, craignant le fantassin Or les Scythes

faisaient même pendant les nuits des attaques pareilles

Το δὲ τοῖσι Πέρσησί τε εἶναι σύμμαχον καὶ τοῖσι Σκύθησι ἀντίζοον ἐπιτιθεμένοισι τῷ Δαρείου στρατοπέδῳ θῷμα μέγιστον ἐρέω, τῶν τε ὄνων ἡ φωνὴ ¹ καὶ τῶν ἡμιόνων τὸ εἶόος. Οὖτε γὰρ ὄνον οὖτε ἡμίονον γἢ ἡ Σκυθικὴ φέρει, οὖδὲ ἔστι ἐν τῇ Σκυθικἢ πάση χώρη τὸ παράπαν οὖτε ὄνος οὖτε ἡμίονος διὰ τὰ ψύχεα. Ὑδρίζοντες ὧν οἱ ὄνοι ἐτάρασσον τὴν ἵππον τῶν Σκυθέων. Πολλάκις δὲ ἐπελαυνόντων ἐπὶ τοὺς Πέρσας μεταζὸ ὅκως ἀκούσειαν οἱ ἵπποι τῶν ὄνων τῆς φωνῆς, ἐταράσσοντό τε ὑποστρεφόμενοι καὶ ἐν θώματι ἔσκον, ὀρθὰ ἱστάντες τὰ ὧτα, ἄτε οὖτε ἀκούσαντες πρότερον φωνῆς τοιαύτης οὖτε ἱδόντες εἶδος.

Τέλος δὲ Δαρεῖος ἐν ἀπορίησι εἴγετο, καὶ οι Σκυθέων βασιλέες μαθόντες τοῦτο ἔπεμπον κήρυκα δῶρα Δαρείω φέροντα ὅρνιθά τε καὶ μῦν καὶ βάτραγον καὶ δἴστοὺς πέντε. Πέρσαι δὲ τὸν φέροντα τὰ δῶρα ἐπειρώτεον τὸν νόον τῶν διδομένων.

Je parlerai d'ailleurs d'un singulier auxiliaire des Perses, singulier adversaire en même temps des Scythes, lorsqu'ils attaquaient le camp ennemi. C'était le braiment des ânes et l'aspect des mulets. Car la Scythie ne produit ni mulets ni ânes, et il n'y a dans la contrée entière pas un seul âne, pas un seul mulet à cause du froid. Les ânes donc, quand ils étaient en joie, troublaient la cavalerie des Scythes. Souvent, pendant qu'elle chargeait, les chevaux, à moitié chemin du camp, venant à entendre les ânes braire, s'effarouchaient, se retournaient et, dans leur surprise, dressaient les oreilles, n'ayant jamais entendu pareils cris ni vu pareilles formes.

Enfin Darius était dans un grand embarras. Les rois scythes s'en aperçurent, et, par un héraut, ils lui envoyèrent ces présents : un oiseau, un rat, une grenouille et cinq flèches. Dans quelle pensée étaient-ils offerts? Les Perses le demandèrent au porteur.

Έρεω δε τὸ θώμα μέγιστον Fival σύμμαχόν τε Πέρσησι καὶ ἀντίξοον τοῖσι Σκύθησι έπιτιθεμένοισι τῷ στρατοπέδω Δαρείου, ή τε εωνή τῶν ὄνων καί τὸ εἶὸος τῶν ἡμιόνων. Ή γάο γη Σκυθική φέρει ούτε όνον ούτε ήμίονον. ούδὲ ἐν τῆ πασῆ γώρη Σκυθικῆ ούτε όνος ούτε παίονος ξστι τὸ παράπαν διά τὰ ψύγεα. Οί όνοι ων ύδρίζοντες έτάρασσον την ίππον τῶν Σχυθέων. Πολλάκις δὲ έπελαυνόντων έπὶ τοὺς Πέρσας δχως οί ἵπποι άκούσειαν μεταξύ της σωνής τῶν όνων, έταράσσοντό τε δποστρεφόμενοι καὶ ἔσκον ἐν θώματι, ίστάντες τὰ δίτα δοθά, άτε ούτε άχούσαντες τοιαύτης σώνης ούτε ιδόντες είδος πρότερον.

Τέλος δε Δαρετος είχετο εν ἀπορίησι, καὶ οι βασιλέες Σκυθέων μαθόντες τοῦτο ἐπεμπον κήρυκα φέροντα δῶρα Δαρείφ ὅρυιθά τε καὶ μῦν καὶ βάτραχον καὶ πέντε διστούς. Πέροαι δε ἐπειρώτεον τὸν φέροντα τὰ δῶρα τὸν νοον τῶν διδομένων.

D'autre part je dirai la merveille [très-grande et combattant-avec les Perses et contraire aux Scythes attaguant le camp de Darius, c'était et la voix des anes ct la forme des mulets. Car la terre scythique ne porte ni âne ni mulet ni dans toute la contrée scythique ni âne ni mulet, n'existe du tont à cause des froids. Les ânes donc étant-en-gaieté troublaient la cavalerie des Scythes. Souvent d'autre part eux chargeant contre les Perses dès que les chevaux avaient entendu dans-l'-intervalle la voix des ânes, et ils étaient troublés se retournant et ils étaient en surprise. tenant les oreilles droites, comme ni n'avant entendu nne telle voix ni n'avant vu une telle forme auparavant.

Or enfin Darius était tenu dans des embarras, et les rois des Scythes ayant appris cela envoyaient un héraut portant comme présents à Darius et un oiseau et un rat et une grenouille et cinq flèches. D'autre part les Perses interrocelui portant les présents [geaient sur le sens des choses données; ό δὲ οὐδὲν ἔφη οἱ ἐπεστάλθαι ἄλλο ἢ δόντα τὴν ταχίστην ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτοὺς δὲ τοὺς Πέρσας ἐκέλευε, εἰ σοφοί εἰσι, γνῶναι τὸ θέλει τὰ ἐῶρα λέγειν. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ Πέρσαι ἐδουλεύοντο. Δαρείου μέν νυν ἡ γνώμη ἢν Σκύθας ἑωυτῷ διδόναι σρέας τε αὐτοὺς καὶ γῆν τε καὶ ὕδωρ, εἰκάζων τῆδε, ὡς μῶς μὲν ἐν γῆ γίνεται καρπὸν τὸν αὐτὸν ἀνθρώπω σιτεόμενος, βάτραχος δὲ ἐν ὕδατι, ὄρνις δὲ μάλιστα οἶκε ἱπταμένω ἱππω, τοὺς δὲ ἀν ὕδατι, ὄρνις δὲ μάλιστα οἶκε ἱπταμένω ἱππω, τοὺς δὲ ἀν ὕδατι, ὄρνις δὲ μάλιστα οἶκε ἱπταμένω ἱππω, τοὺς δὲ ἀν ῦστοὺς ὡς τὴν ἑωυτῶν ἀλκὴν παραδιδοῦσι. Αὕτη μὲν Δαρείω απεδέδεκτο ἡ γνώμη, συνεστήκεε δὲ ταύτη τῆ γνώμη ἡ Γωθρύεω, τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐπτὰ ἐνὸς τῶν τὸν μάγον κατελόντων, εἰκάζοντος τὰ δῶρα λέγειν « Ἡν μὴ ὄρνιθες γενόμενοι ἀναπτῆσε ἐς τὸν οὐρανὸν, ὧ Πέρσαι, ἡ μύες γενόμενοι κατὰ τῆς γῆς καταδύητε, ἡ βάτραχοι γενόμενοι ἐς τὰς λίμνας ἐσπηδήσητε,

Il répondit qu'on ne lui avait rien prescrit, sinon de s'en aller au plus vite, dès qu'il les aurait remis; puis il invita les Perses, s'ils avaient de l'intelligence, à deviner ce que ces dons signifiaient. Les Perses l'ayant ouï tinrent conseil. L'opinion de Darius fut que les Scythes lui donnaient d'eux-mêmes la terre et l'eau : « Car, dit-il, le rat vit dans la terre et se nourrit des mêmes fruits que l'homme; la grenouille réside dans l'eau; l'oiseau n'est qu'un cheval ailé; enfin ils nous livrent les flèches, c'est-à-dire leur propre force. » Tel fut son avis, mais ce ne fut pas celui de Gobryas, l'un des sept qui avaient tué le mage. Voici comme il interprêta les présents : « Si vous ne devenez oiseaux pour voler au ciel, rats, pour vous cacher sous terre grenouilles, pour sauter dans les marais,

á di Epn οὐδέν άλλο έπεστάλθα: οί η δόντα ἀπαλλάσσεσθαι τὴν ταχίστην, έκέλευε δὲ τούς Πέοσας αύτούς, εί είσι σοφοί, γνώναι τὸ τὰ δῶρα θέλει λέγειν. Οἱ Πέρσαι ἀχούσαντες ταῦτα έδου) εύοντο. Ή μέν νυν γνώμη Δαρείου ήν Σκυθέας διδόναι έωυτῶ σσέας τε αύτοὺς καὶ γῆν τε καὶ ὕδωρ, εἰκάζων τῆδε, ώς μύς μέν γίνεται έν γῆ σιτεόμενος τον αύτον καρπόν ανθρώπω, βάτοαγος δὲ έν ΰδατι, όρνις δὲ οἶχε μάλιστα ίππω ίπταμένω, παραδιδούσι δέ τούς όζοτούς ώς την άλκην έωυτών. Αύτη μέν ή γνώμη ἀπεδέδεκτο Δαρείω, ταύτη δὲ τῆ γνώμη συνεστήχει ή Γοδρύεω, ένος των άνδρων των έπτά τῶν κατελόντων τὸν μάγον, είκάζοντος τὰ δῶρα λέγειν: « "Ην μή, ὧ Πέρσαι, γενόμενοι δρνιθες άναπτῆσθε ές τὸν οὐρανὸν, η γενόμενοι μύες καταδύητε κατά της γης, η γενόμενοι βάτραχοι έσπηδήσητε ές τὰς λίμνας.

mais lui déclara aucune autre chose n'avoir été prescrite à lui sinon que ayant donné [prompte, s'éloigner par la voie la plus d'autre part il engageait les Perses eux-mêmes, s'ils sont habiles, à avoir compris ce que les présents veulent dire. Les Perses ayant entendu ces pase consultaient. D'une part donc l'opinion de Darius les Scythes donner à lui-même et eux-mêmes et aussi la terre et l'eau, conjecturant par ceci [la terre que d'une part le rat est (vit) dans mangeant le même fruit que l'homme, que d'autre part la grenouille vit dans l'eau, [très-fort que d'autre part l'oiseau ressemble à un cheval volant, que d'autre part ils livrent les flècomme la force d'eux-mêmes Cette opinion d'une part avait été manifestée par Darius, d'autre part à cette opinion-là était opposée celle de Gobryas, un des hommes des sept ceux avant-fait-périr le mage, conjecturant les présents signifier « A moins que, à l'erses, étant devenus oiseaux vous ne vous soyez envolés vers le ou qu'étant devenus rats vous n'ayez disparu sous la terre, ou qu'étant devenus grenouilles vous n'ayez sauté dans les marais, οὖκ ἀπονοστήσετε ἀπίσω ὑπὸ τῶνὸε τῶν τοξευμάτων βαλλόμενοι.»

Μετὰ δὲ τὰ δῶρα τὰ ἐλθόντα Δαρείω, ἀντετάχθησαν οι Σκύθαι ὡς συμβαλέοντες. Τεταγμένοισι δὲ τοῖσι Σκύθησι λαγὸς ὲς το μέσον διήιξε ' τῶν δὲ ὡς ἔκαστοι ὥρων τὸν λαγὸν ἐδίωκον. Ταραχθέντων δὲ τῶν Σκυθέων καὶ βοῆ χρεομένων, εἴρετο δ Δαρεῖος τῶν ἀντιπολέμων τὸν θόρυδον ' πυθόμενος δὲ σφεας τὸν λαγὸν διώκοντας, εἶπε ἄρα πρὸς τούσπερ ἐώθεε καὶ τὰ ἄλλα λέγειν ' « Οὖτοι ὧνδρες ήμέων πολλὸν καταφρονέουσι, καί μοι νῶν φαίνεται Γωδρύης εἶπαι περὶ τῶν Σκυθικῶν δώρων ὀρθῶς. Ώς ὧν οὕτω ἤδη δοκεόντων καὶ αὐτῷ μοι ἔχειν, βουλῆς ἀγαθῆς δεῖ, ὅκως ἀσφαλέως ἡ κομιδὴ ἡμῖν ἔσται τὸ ὁπίσω. » Πρὸς ταῦτα Γωδρύης εἶπε ' « <sup>\*</sup>Ω βασιλεῦ, ἐγὼ σχεδὸν μὲν καὶ λόγω ἡπιστάμην τούτων τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀπορίην, ἐλθῶν δὲ

vous ne retournerez pas dans votre patrie; vous périrez par ces flèches. »

Après l'envoi des présents offerts à Darius, les Scythes se mirent en bataille devant les Perses, comme pour les attaquer. Tandis qu'ils étaient dans leurs rangs, un lièvre vint à les traverser; à sa vue chacun se mit à le poursuivre; ils se débandèrent tous en poussant de grands cris. Darius demanda la cause du désordre où il voyait ses adversaires. On lui apprit qu'ils chassaient au lièvre; alors il dit à ceux avec qui il avait coutume de s'entretenir:

Ces hommes-là font de nous grand mépris, et je reconnais maintenant que Gobryas a bien interpreté leurs présents. Puis donc que j'envisage aussi sous ce point de vue l'état de nos affaires, il est besoin de bon conseil afin que notre retraite s'opère avec sécurité.

O roi, reprit Gobryas, je savais à peu près, par ouï-dire, la difficulté d'approcher de ces hommes; depuis que je suis venu ici.

ού**κ** ύπονοστήσετε όπίσω βαλλόμενοι ύπο τῶνδε τῶν τοξευμάτων. »

Μετά δὲ τὰ δῶςα τὰ ἐλθόντα Δαρείω. οί Σχύθαι άντετάχθησαν ώς συμβαλέοντες. Λαγός δὲ διήιξε ἐς τὸ μέσον τοξοι Σκύθησι τεταγμένοισι TON GE ώς ξααστοι ώςων τὸν λαγόν, idinaray. Τῶν δὲ Σχυθέων ταραχθέντων καί γρεομένων βοή, ό Δαρεῖος εἴρετο τὸν θόρυδον τῶν ἀντιπολέμων. πυθουενος δέ σπεας διώχοντας τὸν λαγὸν, είπε άρα πρός τούσπεο έώθεε λέγειν καὶ τὰ ἄλλα. α Ούτοι οἱ ἄνδρες καταφοονέουσι ήμέων πολλόν, καί Γωδούης φαίνεται νύν μοι εξπαι όρθῶς περί των δώρων Σκυθικών. 'Ως ων δοκεόντων ήδη καί μοι αύτῶ, έγειν ούτω. δεῖ άγαθης βουλης, όχως ή κομιδή τὸ ὸπίσω ἔσται ἀσφαλέως ήμιζν. » Γωδρύης είπε πρός ταῦτα: « "Ω βασιλεύ, έγω μέν ηπιστάμην σχεδόν καὶ λόγω την απορίην τούτων τῶν ἀνδρῶν, EXPANY BE

vous ne retournerez pas en arrière étant frappés par ces flèches-ci. »

D'autre part après les présents ceux étant arrivés à Darius, les Scythes se-rangèrent-en-face comme devant-en-venir-aux-mains. Or un lièvre s'élanca au milieu pour les (des) Scythes étant randesquels d'autre part ſ⊈és; à mesure que chacun ils voyaient le lièvre, ils le poursuivaient. <sup>r</sup>désordre Or les Scythes avant-été-mis-enet usant d'un (poussant un) cri, Darius interrogeait sur le désordre des adversaires, d'autre part ayant appris eux : poursuivant le lièvre, il dit donc à ceux auxquels il-avait-contume de dire aussi les [autres choses . « Ces hommes méprisent nous beaucoup, et Gobryas paraît maintenant à moi avoir parlé bien sur les présents scythiques. Comme donc les choses paraissant aussi à moi-même maintenant être ainsi, il faut un bon conseil, comment le retour dans le sens en arrière nous. » sera (s'opérera) sûrement pour Gobryas dit à ces paroles : « O roi. moi d'une part je savais à-peu-près aussi par la renommée

la difficulté d'abord

d'autre part étant venu ici

de ces hommes,

μαλλον εξέμαθον ορέω δε αὐτοὺς ἐμπαίζοντας κμῖν. Νῦν ὧν μοι δοκέει, ἐπεὰν τάχιστα νὺζ ἐπέλθη, ἐκκαύσαντας τὰ πυρὰ, ὡς ἐώθαμεν καὶ ἄλλοτε ποιέειν, τῶν στρατιωτέων τοὺς ἀσθενεστάτους ἐς τὰς ταλαιπωρίας ἔζαπατήσαντας καὶ τοὺς ὄνους πάντας καταθήσαντας ἀπαλλάσπεσθαι, πρὶν ἢ καὶ ἐπὶ τὸν Ἰστρον ἰθῦσαι Σκύθας λύσοντας τὴν γέφυραν, ἢ καὶ τι Ἰωσι ἱδόξαι τὸ κμέας οἶόν τε ἔσται ἔζεργάσασθαι. » Γωβρύης μὲν ταῦτα συνεδούλευε. Μετὰ δὲ νύζ τε ἐγένετο, καὶ Δαρεῖος ἐχρᾶτο τῆ γνώμη ταύτη τοὺς μὲν καματηροὺς τῶν ἀνθρῶν καὶ τῶν ἦν ἐλάχιστος ἀπολλυμένων λόγος, καὶ τοὺς ὄνους πάντας έλιπε δὲ τούς τε ὄνους καὶ τοὺς ἀσθενέας τῆς στρατιῆς τῶνδε εἵνεκεν, ἴνα οἱ μὲν ὄνοι βοὴν παρέχωνται· οἱ δὲ ἄνθρωποι²

j'en ai appris davantage, et je vois qu'ils se jouent de nous. Je pense donc qu'aussitôt la nuit arrivée, nous devons allumer nos feux, comme nous avons l'habitude de le faire, cacher la vérité à ceux des soldats qui sont trop faibles pour supporter la fatigue, attacher tous les ânes et partir avant que les Scythes poussent droit à l'Ister et coupent le pont, ou que les Ioniens jugent à propos de prendre un parti qui pourrait achever notre perte. » Tel fut le conseil de Gobryas. La nuit survint, et Darius le suivit : il laissa dans le camp les hommes fatigués, ceux dont la perte devait être le moins sensible; il y laissa aussi tous les ânes attachés : les ânes, pour qu'ils fissent entendre leurs bra:ments; les infirmes,

έξέμαθον μαλλον: όρεω δε αὐτούς έμπαίζοντας ήμιν. Νύν ὧν δοκέει μο:. ἐπεὰν τάγιστα νὺξ ἐπέλθη, ἐκκαύσαντας τὰ πυρὰ, ώς ἐώθαμεν ποιέειν καὶ ἄλλοτε. έξαπατήσαντας τούς τῶν στρατιωτέων ἀσθενεστάτους ές τὰς ταλαιπωρίας, καὶ καταδήσαντας πάντας τούς όνους άπαλλάσσεσθαι. πρίν η καί Σκύθας ίθυσαι έπὶ τὸν Ίστρον λύσοντας τὴν γέρυραν, δ καί τι δόξαι "Ιωσι τὸ ἔσται οἶόν τε έξεργάσασθαι ήμέας. » Γωδρύης μέν συνεβούλευε ταύτα. Μετα δὲ νύξ τε ἐγένετο, καὶ Δαρεῖος ἐγρᾶτο ταύτη τη γνώμη: κατέλιπε μέν ταύτη αὐτοῦ έν τῶ στρατοπέδω τούς τῶν ἀνδρῶν χαματηρούς καὶ τῶν ἀπολλυμένων λόγος ην έλάχιστος, καί πάντας τούς ὄνους καταδήσας. κατέλιπε δε τούς τε όνους καί τούς ἀσθενέας τῆς στρατιῆς είνεχεν τῶνδε, ίνα μέν οί όνοι παρέγωνται βοήν . οί δὲ ἄνθοωποι

je l'ai connue mieux : d'autre part je vois eux se jouant de nous. Maintenant done il-parait-bon à mo. dès qu'aussitôt la nuit sera survenue, ayant allumé les feux, comme nous-avons-contume de faire aussi les-autres-fois ayant trompé ceux des soldats les plus faibles pour les fatigues, et ayant attaché tous les ânes de nous éloigner. avant que et les Scythes s'être dirigés vers l'Ister devant rompre le pont, ou même quelque chose avoir-paruqui sera capable [bon aux Ioniens d'avoir achevé nous. » D'une part Gobryas conseillait ces choses. D'autre part après et la nuit arriva. et Darius usait de cet avis; d'une part il laissa là même dans le camp [tigués ceux des hommes qui étaient faet desquels périssant le compte était le moindre, et tous les ânes les avant attachés; or il laissa et les ânes et les faibles de l'armée pour ees motifs-ci, afin que d'une part les ânes [cri, fournissent (fissent entendre) leur d'autre part les hommes

ασθενείης μέν εἴνεχεν χατελείποντο, προφάσιος δὲ τῆσδε δηλαδή, ώς αὐτὸς μέν σὺν τῷ καθαρῷ τοῦ στρατοῦ ἐπιθήσεσθαι μέλλοι τοῖσι Σκύθησι, οὖτοι δὲ τὸ στρατόπεδον τοῦτον τὸν χρόνον ρυσίατο. Τάῦτα τοῖσι ὑπολελειμμένοισι ὑποθέμενος ὁ Δαρεῖος, καὶ πυρὰ ἐκκαύσας, τὴν ταχίστην ἐπείγετο ἐπὶ τὸν Ἰστρον. Οι δὲ ὄνοι ἐρημωθέντες τοῦ ὁμίλου οὕτω μέν ἐἡ μᾶλλον πολλῷ ἔεσαν τῆς φωνῆς, ἀκούσαντες δὲ οἱ Σκύθαι τῶν ὄνων πάγχυ κατὰ χώρην ἤλπιζον τοὺς Πέρσας εἶναι. Ἡμέρης δὲ γενομένης, γνόντες οἱ ὑπολειψθέντες ὡς προδεδομένοι εἶεν ὑπὸ Δαρείου, χεῖράς τε προέτεινον τοῖσι Σκύθησι καὶ ἔλεγον τὰ κατήκοντα οἱ δὲ ὡς ἤκουσαν τάῦτα, τὴν ταχίστην συστραφέντες, ἐδίωκον τοὺς Πέρσας ἱθὸ τοῦ Ἰστρου.

XXXII. — CONFIANCE ET PROBITĖ.
(Liv. IV, ch. 196.)]

Λέγουσι Καρχηδόνιοι είναι τῆς Λιβύης χῶρόν τε καὶ ἀν-

à cause de leur faiblesse, leur donnant à entendre que lui-même et la troupe valide allaient attaquer les Scythes; qu'eux pendant ce temps-la resteraient à garder le camp. Darius, ayant pris ce prétexte à l'égard de ceux qu'il abandonnait et ayant allumé des feux, se dirigea rapidement vers l'Ister. Cependant les ânes, délaissés par la multitude, se mirent à braire plus vigoureusement que jamais; les Scythes, qui entendaient leurs braiments, étaient bien convaincus que les Perses étaient dans leur camp. Mais, au jour, les abandonnés, voyant que Darius les avait trahis, tendirent les mains aux Scythes et leur racontèrent ce qui se passait. A tette nouvelle, ceux-ci s'étant réunis s'élancèrent à la poursuite des Perses en se dirigeant vers l'Ister.

#### XXXII

Les Carthaginois disent qu'il y a dans la Libye, au delà des

χατε)είποντο είνεκεν ἀσθενείης μέν, τησδε δέ προφάσιος δηλαδή, ώς αὐτὸς μὲν μέλλοι έπιθήσεσθαι τοΐσι Σχύθησι σύν τῶ καθαςῶ τοῦ στςατοῦ. ούτοι δὲ φυρίατο τὸ στρατόπεδυν τούτον τὸν γρόνον. Ο Δαρείος υποθέμενος ταύτα τοισι ύπολελειμμένοισι, καὶ ἔκκαύσας πυρά. έπείγετο την ταγίστην έπὶ τὸν Ίστρον. Of SE Svot έρημωθέντες του όμίλου ίεσαν μέν δή της σωνής ούτω πολλώ μάλλον. of SE Exident ἀκούσαντες ήλπιζον πάγγυ τούς Πέρσας είναι κατά γώρην. Ήμέρης δὲ γενομένης. οί ύπολειφθέντες γνόντες ώς εξεν προδεδομένοι ύπὸ Δαρείου, προέτεινόν τε γεζοας τοίσι Σκύθησι, καὶ ἔλενον τὰ κατήκοντα. O! 62 ώς ήκουσαν ταύτα, συστραφέντες την ταγίστην, εδίωχον τούς Πέρσας ίθο του Ίστρου.

étaient laissés pour faiblesse à la vérité. Iment. mais pour ce prétexte apparemque lui-même d'un côté devait attaquer les Scythes avec la partie nette de l'armée. qu'eux d'un autre côté défendissent le camp pendant ce temps-là. Darius avant expliqué ces choses à ceux étant abandonnés. et avant allumé des feux, [prompte se pressait par la voie la plus vers le Danube. D'autre part les ânes abandonnés de la foule voix poussaient d'une part donc de la tellement de beaucoup plus fort, d'autre part les Scythes avant entendu comptaient tout-à-fait les Perses être (rester) en place. D'autre part le jour étant arrivé, les abandonnés avant reconnu qu'ils avaient été trahis par Darius, et tendaient les mains aux Scythes, et disaient les choses les concernant. Or ceny-ci lorsqu'ils eurent appris ces faits, s'étant réunis par la voie la plus poursuivaient les Perses [prompte, en-droite-ligne de l'Ister.

#### XXXII. - CONFIANCE ET PROBITÉ.

Καρχηδόνιοι λέγουσι ζῶρόν τε τῆς Λιβύης Les Carthaginois disent et un pays de la Libye

θρώπους έξω Ἡρακλέων στηλέων κατοικημένους, ές τοὺς ἐπεὰν ἀπίκωνται καὶ ἐξέλωνται τὰ φορτία, θέντες αὐτὰ ἐπεξῆς παρὰ τὴν κυματωγὴν, ἐσδάντες ἐς τὰ πλοῖα τύφειν καπνόν τοὺς δ' ἐπιχωρίους ἱδομένους τὸν καπνὸν ἱέναι ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ἔπειτεν ἀντὶ τῶν φορτίων χρυσὸν τιθέναι καὶ ἔξαναχωρέειν πρόσω ἀπὸ τῶν φορτίων. Τοὺς δὲ Καρχηδονίους ἐκδάντας σκέπτεσθαι, καὶ ἢν μὲν φαίνηταί σφι ἄξιος δ χρυσὸς τῶν φορτίων, ἀνελόμενοι ἀπαλλάσσονται, ἢν δὲ μὴ ἄξιος, ἐσδάντες ὁπίσω ἐς τὰ πλοῖα κατέαται, οἱ δὲ προσελθόντες ἄλλον πρὸς ὧν ἔθχκαν χρυσὸν, ἐς δ ᾶν πείσωσι. ᾿Αδικέειν δὲ οὐδετέρους τοῦ κὰρ αὐτοὶ τοῦ χρυσοῦ ἄπτεσθαι πρὶν ἄν σφι ἀπισωθῆ τῆ ἀζίη τῶν φορτίων, οὐτ' ἐκείνους τῶν φορτίων ἄπτεσθαι πρότερον ἢ αὐτοὶ τὸ χρυσίον λάδωσι.

colonnes d'Hercule, un pays habité par des hommes avec lesquels ils trafiquent; ils y débarquent leur cargaison, la rangent sur la plage, remontent sur leur navire et font une grande fumée. Les habitants, à la vue de la fumée, se rendent auprès de la mer et, pour prix des marchandises, ils déposent de l'or; puis ils se retirent au loin. Les Carthaginois reviennent, examinent, et, si l'or leur semble l'équivalent des marchandises, ils le prennent et s'en vont. S'il n'y en a pas assez, ils retournent à leur navire et restent en place. Les naturels approchent et ajoutent de l'or, jusqu'à ce qu'ils les aient satisfaits. Jamais, de part et d'autre, ils ne commettent d'injustice : les uns ne touchent pas à l'or, avant qu'il égale la valeur des marchandises, les autres ne touchent pas à la cargaison avant qu'on ait enlevé l'or.

καὶ ἀνθρώπους εἶναι κατοικημένους έξω στηλέων Ήρακλέων, ές τοὺς ἐπεὰν ἀπίκωνται καὶ έξέλωνται τα φορτία, θέντες αὐτὰ ἐπεξῆς παρά τὴν κυματωγήν, έσδάντες ές τὰ πλοῖα τύσειν καπνόν : τούς δὲ ἐπιγωρίους ιδομένους τὸν χαπνών **ἰέναι ἐπὶ τὴν θάλασσαν**, καὶ ἔπειτεν τιθέναι γρύσον άντὶ τῶν φορτίων, καὶ ἐξαναγωρέειν ὀπίσω πρόσω ἀπὸ τῶν φορτίων. Toùs ôà Kasynbovious έχδάντας σκέπτεσθαι, καὶ ἢν μὲν ὁ χρύσος φαίνηταί σει άξιος τῶν φορτίων, άνελόμενοι άπαλλάσσονται. ην δε μη άξιος. ἐσβάντες ὀπίσω ές τὰ πλοῖα κατέαται, οί δὲ προσελθόντες προσέθηκαν ὧν ἄλλον χρυ**σὸν,** ές δ αν πείσωσι. Οὐδετέρους δὲ ååixéery. ούτε γάρ αὐτοί απτεσθαι του χρυσού πρίν αν απισωθή σοι τῆ ἀξίη τῶν φορτίων, ούτε έχείνοι απτεσθαι των φορτίων πρότερον - αύτοι λάδωσι

τὸ χρυσίον.

et des hommes être établis en dehors (au delà) des colonnes herculéennes, frivés chez lesquels après qu'ils sont aret qu'ils ont débarqué les cargaiayant rangé elles à-la-file le long du rivage, étant montés dans les (leurs) nafaire-fumer de la fumée ; d'autre part les indigènes avant vu la fumée aller vers la mer, et ensuite déposer de l'or en face des cargaisons, et se retirer en arrière loin des marchandises, D'autre part les Carthaginois ayant débarqué examiner, et si d'une part l'or paraît à eux équivalent des cargaisons, l'ayant ramassé ils se retirent; si d'autre part non équivalent. étant montés en arrière (remontés) dans les (leurs) navires ils-restent-immobiles. mais les autres s'étant approchés ont ajouté donc d'autre or, jusqu'à ce qu'ils les aient détermi-Or ni-les-uns-ni-les-autres ne commettre-d'-injustice; car ni eux-mêmes toucher à l'or eux avant qu'il ait-été-rendu-égal pour à la valeur des cargaisons, ni ceux-là toucher aux cargaisons avant qu'eux-mêmes aient pris For.

XXXIII. — USAGES FUNÈBRES DE QUELQUES PEUPLADES THRACES.

(Liv. V, ch. 4-6.)

Οἱ μεν Τραυσοὶ κατὰ τὸν γινόμενόν σφι καὶ ἀπογινόμενον ποιεῦσι τοιάδε: τὸν μὲν γενόμενον περιιζόμενοι οἱ προσήκοντες δλοφύρονται, ὅσα μιν δεῖ ἐπείτε ἐγένετο ἀναπλῆσαι κακὰ, ἀνηγεόμενοι τὰ ἀνθρωπήια πάντα πάθεα, τὸν δ' ἀπογενόμενον παίζοντές τε καὶ ἡδόμενοι γῆ κρύπτουσι, ἐπιλέγοντες ὅσων κακῶν ἐξαπαλλαγθείς ἐστι ἐν πάση εὐδαιμονίη. Οἱ δὲ κατύπερθε Κρηστωναίων ποιεῦσι τοιάδε: ἔχει γυναῖκας ἔκαστος πολλάς: ἐπεὰν ὧν τις αὐτῶν ἀποθάνη, κρίσις γίνεται μεγάλη τῶν γυναικῶν καὶ φίλων σπουδαὶ ἰσχυραὶ περὶ τοῦδε, ἤτις αὐτέων ἐφιλέετο μάλιστα ὑπὸ τοῦ ἀνδρῶν κὰὶ γυναικῶν, σφάζεται ἐς τὸν τάφον ὁ ὑπὸ τοῦ οἰκηιωτάτου ἐωυτῆς, σφαγθεῖσα δὲ

#### HIXXX

Voici ce que font les Trauses au sujet de leurs morts et de leurs nouveau-nés. Autour de l'enfant qui vient de naître, ses proches s'assevent et gémissent sur le nombre de maux qu'il doit endurer à partir de sa naissance, énumérant toutes les calamités humaines. Mais le mort, ils l'inhument en plaisantant, en se réjouissant, et ils récapitulent les maux auxquels il échappe pour jouir d'une parfaite félicité. Voici ce que font ceux qui demeurent au nord des Crestonéens; chaque homme a plusieurs femmes; l'un d'eux vient-il à mourir, un grand déhat s'élève entre ses femmes pour savoir laquelle il aimait le plus; ses amis interviennent avec ardeur. Celle en faveur de qui l'on décide et qui est ainsi honorée, reçoit des hommes et des femmes de grandes louanges, puis son plus proche parent l'égorge sur la fosse,

# XXXIII. — USAGES FUNÈBRES DE QUELQUES PEUPLADES THRACES.

Οί μέν Τραυσοί ποιεύσι τοιάδε κατά τὸν γινόμενόν σει καί τὸν ἀπογινόμενον: οί ποοσάχοντες πεοιιζόμενοι τὸν γενόμενον όλοσύρονται μέν, όσα κανά δεῖ μιν άναπλησαι, ἐπείτε ἐγένετο, ἀνηγεόμένοι πάντα τὰ πάθεα ἀνθρωπήια, χρύπτουσι δὲ γῆ παίζοντές τε και πδόμενοι τὸν ἀπογενόμενον έπιλέγοντες όσων κακών έξαπαλλαγθείς έστι έν εύδαιμονίη πάση. Οξ δε κατύπερθε Κρηστωναίων ποιεύσι τοιάδε! έκαστος έγει πολλάς γυναϊκας. ἐπεὰν ὧν τις αὐτῶν ἀποθάνη, μεγάλη κρίσις τῶν γυναικῶν γίνεται, καί σπουδαί Ισχυραί φίλων περί τούδε, ήτις αύτέων έφιλέετο μάλιστα, ύπὸ τοῦ ἀνδρός. ຖື ວີຂໍ ຂອເປີກີ αັν καὶ τιμηθή. έγχωμιασθεί σα ύπό τε ἀνδοών καὶ γυναικών σσάζεται ές τὸν τάφον ύπο του οίκη: ωτάτου ξωυτής, σσαγθείσα δέ

D'une part les Trauses font des choses telles an sujet de celui qui nait à eux et de celui qui meurt : les proches [né, étant-assis-autour de celui qui est se lamentent d'une part combien de maux il faut lui avoir remplis (avoir endurés) une-fois-qu'il est né, énumérant toutes les souffrances humaines, d'autre part ils cachent en terre et en plaisantant et en se réjouiscelui qui est mort, sant passant-en-revue llivré de combien de maux avant été déil est dans un bonheur entier. D'autre part ceux au-dessus (au des Crestonéens [nord) font des choses telles: chacun a plusieurs femmes: après donc qu'un d'eux est mort, un grand débat des (de ses) fema-lieu. mes et des efforts violents des amis ont-lieu sur ceci, qui d'entre elles était aimée le plus par le mari; or celle qui aura été jugée [rence] et aura été honorée de cette préféavant été louée et par les hommes et par les femest immolée sur le tombeau par le plus proche d'elle-même, d'autre part ayant été immolée

συνθάπτεται τῷ ἀνὸρί αί δὲ ἄλλαι συμφορήν μεγάλην ποιεύν-

XXXIV. — UNE FANTAISIE DE DARIUS.
(Liv. V, ch. 12-14.)

Δαρείον συνήνεικε πρήγμα τοιόνδε ίδόμενον ἐπιθυμήσαι ἐντείλασθαι Μεγαδάζω Παίονας ἐλόντα ἀνασπάστους ποιήσαι ἐκτής Εὐρώπης ἐς τὴν Ἀσίην. Ἡν Πίγρης καὶ Μαντύης, ἄνδρες Παίονες, οῖ ἐπείτε Δαρείος διέδη ἐς τὴν Ἀσίην, αὐτοὶ ἐθέλοντες Παιόνων τυραννεύειν ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἄμα ἀγόμενοι ἀδελφεὴν μεγάλην τε καὶ εὐειδέα. Φυλάζαντες δὲ Δαρείον προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον ἱ, ἐποίησαν τοιόνδε. Σκευάσαντες τὴν ἀδελφεὴν ὡς εἶχον ἄριστα, ἐπ' ὕδωρ ἔπεμπον ἄγγος ἐπὶ τῆ κεφαλῆ ἔχουσαν καὶ ἐκ τοῦ βραχίονος ἵππον ἐπέλκουσαν καὶ κλώθουσαν λίνον. Ὠς δὲ παρεζήιε ἡ γυνὴ, ἐπιμελὲς τῷ Δαρείω ἐγένετο •

et on l'enterre avec son mari. Les autres s'estiment très-maiheureuses, car c'est pour elles le plus sensible outrage.

#### XXXIV

Darius, pour avoir été témoin de ce que je vais raconter, eut la fantaisie de commander à Mégabaze d'enlever les Péoniens et de les transporter d'Europe en Asie. Pigrès et Mantyès, tous deux Péoniens, aspirant à règner sur ce peuple, se rendirent à Sardes, lorsque le roi fut de retour en ses demeures, et emmenèrent avec eux leur sœur grande et belle. Ils épièrent le moment où Darius venait sièger dans le faubourg, et voici ce qu'ils firent: ils parèrent leur sœur le mieux qu'ils purent et l'envoyèrent chercher de l'eau, une cruche sur la tête, la bride d'un cheval qu'elle tirait roulée autour du bras, et à la main du lin qu'elle filait. En passant devant Darius, cette femme excita sa curiosité,

συνθάπτεται τῷ ἀνδρί αὶ δὲ ἄλλαι ποιεῦνται μεγάλην συμφορήν τοῦτο γὰρ γίνεταί σφι μέγιστον ὄνειδος. elle estensevelie-avecle (son) mari; d'autre part les autres se-font un grand malheur de cela; car cela devient pour elles un très-grand opprobre.

# XXXIV. - UNE FANTAISIE DE DARIUS.

Συνήνεικε Δαρείον ιδόμενον ποήγμα τοιόνδε ἐπιθυμῆσαι ἐντείλασθαι Μεγαδάζω έλόντα Παίονας ποιήσαι άνασπάστους έν τῆς Εὐρώπης ês thy Aginy. Higgas no καί Μαντύης, άνδοες Παίονες, οί, ἐθέλοντες τυς αννεύειν αύτοι των Παιόνων, έπείτε Δαρεῖρο διέβη ές την Άσίην, άπικνέονται ές Σάρδις άγόμενοι άμα άδελφεήν μεγάλην τε καὶ εὐειδέα. Φυλάξαντες δὲ Δαρείον προκατίζομενον ές τὸ προάστειον, έποίν σαν τοιόνδε. Σκευάσαντες την άδελφεήν ώς είγον άριστα, έπεμπον έπὶ ΰδωρ έχουσαν άγγος έπὶ τῆ κεφαλή καὶ ἐπέλκουσαν ἵππον έκ του βραχίονος, κοί κλώθουσαν λίνον. 'Ως δε ή γυνή παρεξήτε, έγένετο έπιμελές τώ Δαρείω:

Il advint Darius avant vu une chose telle avoir désiré prescrire à Mégabaze ayant pris (subjugué) les Péoniens de les avoir faits arrachés (de les de l'Europe [transplanter] dans l'Asie. Figrès était et (ainsi que) Mantvès, hommes Péoniens, lesquels, voulant Iniens. être-tyrans eux-mêmes des Péoaprès que Darius fut passé (revenu) en Asie, arrivent à Sardes fsœur emmenant en-même-temps une et grande et belle. Or ayant épié Darius venant-siéger dans le faubourg. ils firent une chose telle. Avant paré la (leur) sœur comme ils pouvaient le mieux, ils l'envoyaient à l'eau avant un vase sur la tête et tirant un cheval du bras (attaché à son bras), et filant du lin. Or comme la femme passa, cela fut objet-d'-attention pour Darius;

ούτε γὰρ Περσικὰ ἦν ούτε Λύδια τὰ ποιεύμενα ἐχ τῆς γυναικὸς, οὐτε πρὸς τῶν ἐχ τῆς ἀσίης οὐδαμῶν. Ἐπιμελὲς δὲ ὡς οἱ ἐγένετο, τῶν δορυφόρων τινὰς πέμπει κελεύων φυλάξαι ὅ τι χρήσεται τῷ ἵππῳ ἡ γυνή. Οἱ μὲν δὴ ὅπισθε εἵποντο: ἡ δὲ, ἐπείτε ἀπίκετο ἐπὶ τὸν ποταμὸν, ἦρσε τὸν ἵππον, ἄρσασα δὲ καὶ τὸ ἄγγος τοῦ ὕδατος ἐμπλησαμένη, τὴν αὐτὴν δὸὸν παρεξήιε, φέρουσα τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς καὶ ἐπέλκουσα ἐκ τοῦ βραχίονος τὸν ἵππον καὶ στρέφουσα τὸν ἄτρακτον. Θωμάζων δὲ ὁ Δαρεῖος τά τε ἤκουσε ἐκ τῶν κατασκόπων καὶ τὰ αὐτὸς ὥρα, ἄγειν αὐτὴν ἐκέλευε ἑωυτῷ ἐς ὄψιν. Ὠς δὲ ἤχθη, παρῆσαν καὶ οἱ ἀδελφεοὶ αὐτῆς οῦ κη πρόσω σκοπιὴν ἔχοντες τούτων. Εἰρωτέοντος τοῦ Δαρείου ὁποὸαπὴ εἴη, ἔφασαν οἱ νεηνίσκοι εἶναι Παίονες

car ce qu'elle faisait n'était ni persique ni lydien ni conforme aux habitudes d'aucune nation de l'Asie. Sa curiosité étant donc excitée, il dépècha quelques-uns de ses gardes, leur donnant ordre d'observer ce que la femme ferait du cheval. Ceux-ci la suivirent sans la dépasser; or, quand elle fut arrivée au fleuve, elle abreuva le cheval, et, l'ayant abreuvé, elle remplit la cruche, puis elle reprit le même chemin, la cruche sur la tête, la bride du cheval au bras, tournant le fuseau. Darius, surpris de ce que ses honimes lui rapportèrent et de ce que lui-même avait vu, ordonna qu'on l'amenat en sa présence. Lorsqu'on l'introduisit, ses frères qui observaient à quelque distance de là ce qui se passait, se présentèrent aussi avec elle. Le roi demanda de quel pays elle était. « Nous sommes, dirent ces jeunes gens, des Péoniens

τά γάρ ποιεύμενα έχ τῆς γυναικὸς ήν ούτε Πεοσικά ούτε Λύδια, ούτε πρός ούδαμῶν τῶν ἐχ τῆς ᾿Ασίης. 'Ως δὲ ἐγένετό οἱ έπιμελές, πέμπει τινάς τῶν δορυφόρων κελεύων φυλάξαι ס דנ א צטעא χρήσεται τῷ ἔππω. Oi uày ôà είποντο όπισθε. ή δει έπείτε απίκετο ξι τὸν ποταμόν, τησε τὸν Ιππον. μοσασα δὲ καὶ ξυπλησαμένη τοῦ ΰδατος to CPYCS. γροεξήτε την αύτη φέρουσα τὸ ύδωρ έπι της κεσαλής και ἐπέλκουσα ἐκ τοῦ βραχίονος τὸν ἔππον καί στεέρουσα τὸν ἄτρακτον. Ο δὲ Δαρεῖος θωμάζων τά τε ήχουσε έχ τῶν χατασχόπων καὶ τὰ αὐτὸς ὥοα. ἐκέλευε ἄγειν αὐτὴν ές ζψιν έωυτῷ  $\Omega$ ; dè ny0n, οί άδελφεοί αύτης έγοντες σχοπιήν τούτων ού κη πρόσω καί παςζισαν.

car les choses étant faites par cette femme. n'étaient ni persiques ni lydiennes, ni d'aucuns peuples de ceux de l'Asie. Or comme cela fut pour lui objet-d'-attention, il envoie quelques-uns des (de ses) ordonnant d'avoir observé en quoi la femme usera du cheval. Eux d'une part donc suivaient par derrière; farrivée elle d'autre part, des qu'elle fut an fleuve abreuva le cheval. d'autre part l'avant abreuvé et ayant rempli d'eau le vase. elle passa par la même route portant l'eau sur la tête et tirant du bras le cheval et tournant le fuseau. Or Darius étant surpris et des choses qu'il avait apprises des espions et de celles que lui-même vovait. ordonnait d'amener elle en présence à lui-même. D'autre part lorsqu'elle fut amenée. les frères d'elle fees choses avant l'observation de (observant) non en-quelque-manière loin étaient-présents aussi. Or Darius demandant de-quel-pays elle était, les jeunes-gens dirent Atre Péoniens

υοίσοκ Δ έδ δοΤ

ειναι Παίονες

είσωτέοντος όποδαπή είη,

οί νεηνίσκοι έφασαν

καὶ ἐκείνην εἶναι σφέων ἀδελφεήν. Ὁ δ' ἀμείδετο τίνες δὴ οἱ Παίονες ἄνθρωποί εἰσι καὶ κοῦ γῆς οἰκημένοι, καὶ τί ἐκεῖνοι ἐθέλοντες ἔλθοιεν ἐς Σάρδις. Οἱ δέ οἱ ἔφραζον ὡς ἔλθοιεν μὲν ἐκείνω δώσοντες σφέας αὐτοὺς, εἴη δὲ ἡ Παιονίη ἐπὶ τῷ Στρυμόνι ποταμῷ πεπολισμένη, ὁ δὲ Στρυμών οὐ πρόσω τοῦ Ἑλλησπόντου, εἴησαν δὲ Τευκρῶν τῶν ἐκ Τροίης ἄποικοι. Οἱ μὲν δὴ αὐτὰ ἔκαστα ἔλεγον, ὁ δὲ εἰρώτα εἰ καὶ πᾶσαι εἴησαν αὐτόθι αὶ γυναῖκες οὕτω ἐργάτιδες. Οἱ δὲ καὶ τοῦτο ἔφασαν προθύμως οὕτω ἔγειν αὐτοῦ γὰρ ὧν τούτου εἴνεκεν καὶ ἐποιέετο. Ἐνθαῦτα Δαρεῖος γράφει γράμματα πρὸς Μεγάδαζον, τὸν ἕλιπε ἐν τῷ Θρηίκη στρατηγὸν, ἐντελλόμενος ἐξαναστῆσαι ἐξ ἡθέων Παίονας, καὶ παρ' ἐωυτὸν ἀγαγεῖν καὶ αὐτοὺς καὶ τέκνα τε καὶ γυναῖκας αὐτῶν.

et celle-ci est notre sœur. » Or le roi reprit : « Quels hommes sont les Péoniens, quelle contrée habitent-ils, et dans quel dessein êtes-vous venus à Sardes? — Nous sommes venus, répondirent-ils, pour nous donner à toi; la Péonie est située sur le Strymon, et ce fleuve n'est pas loin de l'Hellespont; nous descendons d'émigrés troyens. » Tels furent les renseignements qu'ils lui donnèrent; alors il voulut savoir si chez eux toutes les femmes étaient aussi laborieuses; ils s'empressèrent d'affirmer que toutes faisaient de même; car c'est précisément à cela qu'ils en voulaient venir. Alors Darius ècrivit une lettre à Mégabaze, le général qu'il avait laissé en Thrace, lui prescrivant de faire partir les Péoniens de leurs demeures et de les lui amener avec leurs enfants et leurs femmes.

xai excivny civat άδελφεήν σφέων. O de dueibero τίνες ἄνθρωποι δή είσι οἱ Παίονες xxì xco yña olxnuávol. καὶ τί ἐκεῖνοι ἐθέλοντες έλθοιεν ές Σάρδις. Οι δε έρραζόν οι ώς έλθοιεν μέν δώσοντες σπέας αὐτούς ἐκείνω. ή δὲ Παιονία είη πεπολισμένη έπὶ τῷ ποταμῶ Στούμονι, ό δὲ Στρυμών οὐ πρόσω του Έλλησπόντου. είπσαν δὲ άποικοι Τευκοών twv ex Tooins. Οί μέν δή έλεγον αύτὰ έκαστα, ό δὲ εἰςώτα εἰ καὶ πᾶσαι αί γυναϊκες είπσαν αύτόθι ούτω έργατιδες. Οί δὲ καὶ έρασαν προθύμως τούτο έγειν ούτω. ἐποιέετο γὰο ὧν καί είνεκεν τούτου αὐτοῦ. 'Ενθαύτα Δαρείος γράφει γράμματα πρός Μεγάβαζον, τὸν ἔλιπε στρατηγόν έν τη Θρηίκη, έντελλόμενος έξαναστήσαι Παίονας έξ ήθέων, καὶ ἀγαγεῖν παρά ἐωυτὸν καί αύτούς καί τέχνα τε καί γυναϊκας αύτῶν.

et celle-là être sœur d'eux. D'autre part lui reprenait quels hommes done sont les Péoniens Iblia. et en-quelle-partie de la terre étaet quelle chose ceux-ci voulant étaient venus à Sardes. Or eux disaient à lui que d'une part ils étaient venus devant donner eux-mêmes à lui. que d'antre part la Péonie était peuplée (située) sur le fleuve Strymon, Toas loin que d'autre part le Strymon n'était de l'Hellespont, que d'autre part ils étaient colons des Teucriens de ceux de Troie. Ceux-ci d'une part donc disaient elles (les choses) chacune. d'autre part il demandait si toutes les femmes aussi étaient là-même tellement laborieuses. Ceux-ci d'autre part dirent aussi cela être ainsi : [avec-empressement car donc cela était fait [mème. en vue même de cette réponse Alors Darius écrit des lettres à Mégabaze. lequel il avait laissé comme général dans la Thrace, prescrivant d'avoir-fait-sortir les Péonieus de leurs demeures, et d'avoir amené à lui-même et eux-mêmes et les enfants aussi et les femmes d'eux.

XXXV. — HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE.
(Liv. V, ch. 16.)

Ἰκρία ἐπὶ σταυρῶν ὑψηλῶν ἐζευγμένα ¹ ἐν μέση ἐστηκε τῆ λίμνη ², ἔσοδον ἐκ τῆς ἡπείρου στεινὴν ἔχοντα μιῆ γεφύρη. Τοὺς ὸὲ σταυροὺς τοὺς ὑπεστεῶτας τοῖσι ἰκρίοισι τὸ μέν κου ἀρχαῖον ἔστησαν κοινῆ πάντες οἱ πολιῆται, μετὰ δὲ νόμῳ χρεόμενοι ἱστᾶσι τοιῷδε· κομίζοντες ἔξ οὔρεος, τῷ οὔνομά ἔστι Ὀρδηλος, κατὰ γυναῖκα ἐκάστην ὁ γαμέων τρεῖς σταυροὺς ὑπίστησι ³- γγεται δὲ ἔκαστος συχνὰς γυναῖκας. Οἰκέουσι δὲ τοιοῦτον τρόπον, κρατέων ἔκαστος ἐπὶ τῶν ἰκρίων καλύδης τε ἐν τῆ διαιτᾶται, καὶ θύρης καταρρακτῆς διὰ τῶν Γκρίων κάτω φερούσης ἐς τὴν λίμνην. Τὰ δὲ νήπια παιδία δὲσυσι τοῦ ποδὸς σπάρτῳ, μὴ κατακυλισθῆ δειμαίνοντες. Τοῖσι τποποισ: καὶ τοῖσι ὑποζυγίοισι παρέχουσι χόρτον ἰχθῶς •

#### XXXV

Au milieu du lac, sur de longs pilotis, sont placées des planches avec une étroite entrée du côté de la terre, formant l'unique pont. Sans doute à l'origine les citoyens ont enfoncé en commun les pilotis qui soutiennent les planches, et ensuite ils les ont entretenus en observant cette loi : tout homme quand il se marie, est contraint de planter trois pilotis, en apportant du bois de la montagne dont le nom est Orbèle, et chacun d'eux épouse plusieurs femmes. Or ils s'y logent de cette manière : chacun possède sur ces planches une cabane dans laquelle il vit, et une porte qui s'abaisse à travers les planches et qui descend dans le lac. Les enfants sont toujours attachés par un pied au moyen de liens de jonc, de peur qu'ils ne se laissent tomber dans le iac. Ils nourrissent leurs chevaux et leurs bêtes de somme de poissons.

# XXXV. - HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE.

Ίχρία έζευγμένα έπὶ σταυρών ὑψηλών έστηκε έν τη μέση λίμνη, έγοντα ἔσοδον στένην έχ της ήπείοου μιῆ γεσύρη. Πάντες δὲ οἱ πολιῆται έστησαν χοινή τὸ μὲν ἀρχαῖόν χου τούς σταυρούς τούς ύπεστεῶτας τοῖς ἐκρίοισι, μετά δὲ Ιστᾶσι χρεόμενοι νόμω τοιῶδε. χομίζοντες έξ ούρεος. τῷ ούνομά ἐστι "Ορθηλος, ό γαμέων ύπίστησι τρείς σταυρούς κατά έκάστην γυναϊκα. έχαστος δὲ ἄγεται συχνάς γυναίκας. Οίχέουσι δέ τοόπον τοιούτον, έχαστος χρατέων έπὶ τῶν ἰχοίων καλύδης τε έν τη διαιτάται, καί θύρης καταρρακτής σερούσης χάτω διά τῶν ἰχρίων ές την λίμνην. Δέουσι δὲ σπάρτω τοῦ ποδός τὰ παιδία νήπια, δειμαίνοντες μή κατακυλισθή. Πασέγουσι δέ ίγθος γάρτον τοίσι ϊπποισι καὶ τοῖσι ὑποζυγίοισι.\*

Des planches jointes entre elles sur des pieux élevés se tiennent dans le milieu du lac, avant une entrée étroite du côté du continent par un seul pont. Or tous les citovens ont placé en commun à l'origine d'une part apparemment les pieux Iches. ceux étant-enfoncés-sous les pland'autre part ensuite ils les placent usant d'une loi telle : apportant d'une montagne, à laquelle nom est Orbèle, celui qui se marie enfonce trois pieux par chaque femme: [se] or chacun emmène-chez-lui (épouplusieurs femmes. D'autre part ils habitent d'une manière telle. chacun possédant sur les pianches et une cabane dans laquelle il vit. et une porte qui-s'-abaisse (une portant en bas [trappe] à travers les planches dans le lac. sparte D'autre part ils attachent avec du par le pied les enfants tout-jeunes, craignant qu'ils n'aient roulé-en-D'autre part ils donnent des poissons comme fourrage aux chevaux et aux bêtes-de-somme;

τῶν δὲ πλῆθός ἐστι τοσοῦτο ὅστε, ὅταν τὴν θύρην τὴν καταρρακτὴν ἀνακλίνη, κατίει <sup>1</sup> σχοίνω σπυρίδα κεινὴν ἐς τὴν λίμνην, καὶ οὐ πολλόν τινα χρόνον ἐπισχών ἀνασπῷ πλήρεα ἔγθύων.

XXXVI. — MILET PACIFIÉE.
(Liv. V, ch. 29.)

Έπὶ δύο γενεὰς ἀνδρῶν ἐνούσησε ἡ Μίλητος ἐς τὰ μάλιστα στάσι, μέχρι οδ μιν Πάριοι κατήρτισαν · τούτους γὰρ καταρτιστῆρας ἐκ πάντων Ἑλλήνων είλοντο οἱ Μιλήσιοι. Κατήλλαζαν δέ σφεας ὧὸε οἱ Πάριοι. 'Ως ἀπίκοντο αὐτῶν ἀνδρες ἄριστοι ἐς τὴν Μίλητον, (ὥρων γὰρ δή σφεας δεινῶς οἰκοφθορημένους,) ἔφασαν αὐτῶν βούλεσθαι διεξελθεῖν τὴν χώρην · ποιεῦντες δὲ ταῦτα καὶ διεξιόντες πᾶσαν τὴν Μιλησίην, ὅκως τινὰ ἔδοιεν, ἄμα ἀνεστηκυίη τῆ χώρη, ἀγρὸν εὖ ἐξεργασμένον, ἀπεγράφοντο τὸ οὐνομα

dont l'abondance est telle, qu'en ouvrant la trappe et en descendant une corbeille à l'aide d'une corde de jonc, il ne faut pas la laisser longtemps dans l'eau pour la remonter pleine.

#### XXXVI

Milet avait souffert de troubles intérieurs pendant deux générations d'hommes, avant que les Pariens eussent rétabli la paix chez eux : car ce furent les Pariens que ceux de Milet choisirent entre tous les Grecs pour arbitres. Voici comment ceux-ci les réconcilièrent. Lorsque leurs principaux citoyens arrivèrent à Milet, en voyant cette ville affreusement ruinée, ils demandèrent à parcourir la contrée tout entière; on y consentit, et ils la traversérent de toutes parts. Or, toutes les fois qu'ils découvraient, dans ce pays bouleversé, un champ bien cultivé, ils prenaient le nom

πλήθος δὲ τῶν ἐστε τοσοῦτο ὥστε, ὅταν ἀνακλίνη τὴν καταρρακτὴν, κατῖει ἐς τὴν λίμνην σχοίνω σπυρίδα κεινὴν, καὶ ἐπισχὼν χρόνον τινὰ οὐ πολλὸν ἀνασπὰ πλήσεα ἰγθύων.

or le nombre de ceux-ci (des poisest si-grand que, [sons) lorsqu'il incline-en-arrière (ouvre) la porte celle qui-s'-abaisse, il descend dans le lac avec une corde-de-jonc une corbeille vide, et ayant attendu un certain temps non considérable il la retire pleine de poissons

## XXXVI. - MILET PACIFIÉE.

Ή Μίλητος ἐνούσησε στάσι ές τα μαλιστα έπι δύο γενεά; άνδρῶν, μέγρι οδ Πάριοι κατήστισάν μιν: οί γαο Μιλήσιοι εϊλοντο τούτους έκ πάντων τῶν Ελλήνων καταρτιστήρας. Οί δὲ Πάριοι κατήλλαξάν σφεας ώδε. 'Ως άνδρες άριστοι αὐτῶν ἀπίκοντο ἐς τὴν Μίλητον, Εσασαν (ὥρων γὰρ δή σφεας δείνως οίχοφθορημένους) βούλεσθαι διεξελθεῖν τήν γώρην αὐτῶν: ποιεύντει δέ ταύτα καὶ διεξιόντες πασαν την Μιλησίην, δχως ίδοιέν τινα άγρον εὖ έξεργασμένον, αμα τη γώρη άνεστηχυίη, άπεγράφοντο τὸ οὔνομα

Milet fut-malade par la division au plus haut degré pendant deux générations d'homjusqu'à ce que les Pariens eussent-mis-en-bon-ordre elle: car les Milésiens avaient choisi ceux-ci entre tous les Grecs comme médiateurs. Or les Pariens réconcilièrent eux ainsi. Lorsque des hommes les meilleurs furent arrivés à Milet, [d'entre eux ils dirent (car ils vovaient certes eux terriblement ruinés) vouloir parcourir la contrée d'eux; d'autre part faisant ces choses et parcourant toute la Milésie. dès qu'ils voyaient un champ bien cultivé, [le pays avec(en même temps qu'ils voyaient) bouleversé. ils inscrivaient le nom

τοῦ δεσπότεω τοῦ ἀγροῦ. Διεξελάσαντες δὲ πᾶσαν τὴν χώρην, καὶ σπανίους εῦρόντες τούτους, ὡς τάχιστα κατέθησαν ἐς τὸ ἀστυ, άλίην ποιησάμενοι ἀπέδεξαν τούτους μὲν τὴν πόλιν νέμειν τῶν εὖρον τοὺς ἀγροὺς εὖ ἐξεργασμένους ' δοκέειν γὰρ ἔφασαν καὶ τῶν ὀημοσίων οὕτω ὸή σφεας ἐπιμελήσεσθαι ὥσπερ τῶν σφετέρων ' τοὺς ὸὲ ἄλλους Μιλησίους τούτων ἔταξαν πείθεσθαι 4.

# XXXVII. — ARISTAGORE A SPARTE. (Liv. V, 49-51.)

Απιχνέεται ό Αρισταγόρης ό Μιλήτου τύραννος ές την Σπάρτην Κλεομένεος έχοντος την άρχην τῷ δη ἐς λόγους ήιε, ὡς Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, έχων χάλκεον πίνακα ἐν τῷ γῆς ἀπάσης περίοδος ἐνετέτμητο καὶ θάλασσά τε πᾶσα καὶ ποταμοὶ πάντες. Επιγεόμενος δὲ ἐς λόγους ὁ Αρισταγόρης ἔλεγε πρὸς αὐτὸν τάδε. Α εόμενες, σπουδήν μὲν τὴν ἐμὴν μὴ θωμάσης τῆς ἐνθαῦτα απίξιος.

du maître de ce champ. Leur tournée achevée, et ces habitants, en petit nombre, notés, ils rentrèrent dans Milet et convoquèrent aussitôt une assemblée générale. Là, ils désignèrent, pour gouverner la ville, ceux dont ils avaient trouvé les terres en bon état de culture : « Car, dirent-ils, ils prendront soin des affaires publiques comme des leurs propres. » Ils ordonnèrent donc aux autres Milésiers d'obéir à ces magistrats.

#### TAXXXII

Aristagore, le tyran de Milet, vint à Sparte, sous le règne de Cléomène; il eut avec lui une conférence où il apporta, à ce que racontent les Lacédémoniens, une tablette d'airain sur laquelle étaient gravés le contour de toute la terre, toutes les mers et tous les îleuves. Dans cette entrevue Aristagore lui parla en ces termes : « Cléomène, ne sois pas étonné de mon empressement à me rendre ici;

τοῦ δεσπότεω τοῦ άγροῦ. Διεξελάσαντες δε πάσαν την χώρην, καὶ εύρόντες τούτους σπανίους, ώς τάγιστα κατέδησαν ές τὸ ἄστυ, ποικσάμενοι άλίκν ἀπέδεξαν νέμειν τὴν πόλιν τούτους μέν τῶν εὖρον τοὺς ἀγροὺς εδ έξεργασιμένους. έφασαν γάο δοχέειν σφέας όὴ ἐπιμελήσεσθαι οὕτω τῶν δημοσίων, ώσπερ των σφετέρων: έταξαν δέ τούς άλλους Μιλησίους πείθεσθαι τούτων.

du maître du champ. Or ayant parcouru toute la contrée. et avant trouvé ceux-ci rares, dès qu'aussitôt ils furent descendus dans la ville, avant fait une assemblée-générale ils désignèrent pour administrer ceux d'une part dont ils avaient trouvé les champs bien cultivés : car ils dirent paraître à soi eux certes devoir s'occuper ainsi des affaires publiques, comme des leurs; d'autre part ils prescrivirent les autres Milésiens obéir à ceux-ci.

### XXXVII. - ARISTAGORE A SPARTE.

'Ο 'Αρισταγόσης ό τύραννος Μιλήτου άπιχνέεται ές την Σπάρτην Κλεομένεος έγοντος την ἀογήν τῶ όὰ ἤιε ές λόγους έγων, ώς Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, πίνακα γάλκεον έν τῷ ἐνετέτμητο περίοδος άπάσης γῆς ναὶ πᾶσά τε θάλασσα χαὶ πάντες ποταμοί. Ο δε Άρισταγόρης άπικνεόμενος ές λόγους έλεγε πρός αύτὸν τάδε: « Κλεόμενες, μή θωμάσης μέν την έμην σπουδήν της απίξιος ένθαθτα.

Aristagore le tyran de Milet arrive à Sparte Cléomène ayant le pouvoir; avec lequel done il entra en entretiens avant, comme les Lacédémoniens disent, une tablette d'-airain sur laquelle avait été gravé le contour de toute la terre et aussi toute la mer et tous les fleuves. Or Aristagore venant en entretiens disait à lui ces paroles-ci : [part « Cléomène, n'aie pas admiré d'une mon empressement a cause de ma venue ici.

Τὰ γὰρ κατήκοντά ἐστι τοιαῦτα · Ἰωνων παϊδας δούλους εἶναι ἀντ' ἐλευθέρων ὄνειδος καὶ ἄλγος μέγιστον μὲν αὐτοῖσι ἡμῖν, ἔτι δὲ τῶν λοιπῶν ὑμῖν, ὅσφ προέστατε τῆς Ἑλλάδος. Νῦν ὧν πρὸς θεῶν τῶν Ἑλληνίων ρύσασθε Ἰωνας ἐκ δουλοσύνης, ἄνδρας ὁμαίμονας. Εὐπετέως δὲ ὑμῖν ταῦτα οἶάτε χωρέειν ἐστί οὕτε ¹ γὰρ οἱ βάρδαροι ἄλκιμοί εἰσι, ὑμεῖς τε τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐς τὰ μέγιστα ἀνήκετε ἀρετῆς πέρι, ἤ τε μάχη αὐτῶν ἐστι τοιήδε, τόξα καὶ αἰχμὴ βραχέα ἀναξυρίδας δὲ ἔχοντες ἔρχονται ἐς τὰς μάχας καὶ κυρδασίας ἐπὶ τῆσι κεραλῆσι. Οὕτω εὐπετέες χειρωθῆναί εἰσι. Ἔστι δὲ καὶ ἀγαθὰ τοῖσι τὴν ἤπειρον ἐκείνην νεμομένοισι ὅσα οὐδὲ τοῖσι συνάπασι ἄλλοισι, ἀπὸ χρυσοῦ ἀρἔαμένοισι ², ἄργυρος καὶ χαλκὸς καὶ ἐσθὴς ποικίλη

car voici les circonstances qui m'amènent. Que les fils de l'Ionie soient esclaves, de libres qu'ils ont été, c'est une honte et une douleur extrême pour nous et aussi pour vous qui êtes à la tête de la Grèce. Maintenant donc, au nom des dieux helléniques, préservez les Ioniens de la servitude; ce sont des hommes de votre sang. Le succès d'une telle entreprise vous est facile; car les barbares ne sont pas vaillants, et vous êtes arrivés au plus haut degré de la vertu guerrière. Apprenez leur manière de combattre; ils se servent d'arcs et de courts javelots; ils vont à la bataille embarrassès de hauts-de-chausses et coiffés de tiares; vous voyez donc qu'il est aisé d'en venir à bout. D'autre part ceux qui habitent ce continent possèdent à eux seuls autant de biens que tout le reste des hommes : de l'or premièrement, puis de l'argent, de l'airain, des vêtements ornés de broderies,

Τὰ γὰο κατήκοντα έστι τοιαύτα \* παίδας Ἰώνων είναι δούλους άντὶ έλευθέοων όνειδος καὶ άλγος μέγιστον μέν ήμιν αὐτοίσι, ET1 62 ύμιν τῶν λοίπων, όσω προέστατε τῆς 'Ελλάδος. Nov av πρός των θεων Ελληνίων δύσασθε έχ δουλοσύνης "Ιωνας άνδρας όμαίμονας. Ταῦτα δέ ἐστι οἶάτε γωρέειν ύμζη εύπετέως: οί τε γάρ βάρδαροι ούχ εἴσι ἄλχιμοι. ύμεζε τε άνήχετε τὰ ἐς τὸν πολεμὸν ές τὰ μέγιστα περί άρετῆς, ή τε μάγη αὐτῶν έστι τοιήδε, τόξα καὶ αίγμή βραγέα: ἔργονται δὲ ἐς τὰς μάχας έγοντες άναξυρίδας καὶ κυσβασίας έπὶ τῆσι κεσαλῆσι. Ούτω είσι εύπετέες γειοωθήναι. Έστι δὲ καὶ τοζοι νεμομένοισι έχείνην την ήπειρον άγαθα δσα οὐδὲ τοίσ: άλλοισι συνάπασι, άρξαμένοισι άπὸ γρυσού, άργυσος καί χαλκός καὶ ἐσθής ποικίλη,

Car les choses nous concernant sont telles: les enfants des Ioniens être esclaves au lieu de libres est une honte et une douleur très-grande d'une part pour nous. d'autre part aussi Imêmes, pour vous parmi les autres, d'autant que vous-êtes-à-la-tête de Maintenant donc Ila Grèce. au nom des dieux helléniques avez sauvé de la servitude les Ioniens hommes du-même-sang que vous. Or ces choses sont possibles à réussir pour vous facilement. car et les barbares ne sont pas vaillants. et vous vous êtes arrivés dans les choses touchant la guerre au plus haut degré concernant le mérite, et le combat (l'armement) d'eux est tel. des arcs et une pique courte ; [bats d'autre part ils vont dans les comavant des hauts-de-chausse et des tiares sur les (leurs) têtes. Ainsi ils sont faciles à être soumis. Il est d'autre part aussi à ceux habitant [pas-mem+ ce continent-là des biens si-grands qu'il n'en est aux autres tous-ensemble, à nous ayant commencé (à comà savoir de l'argent et de l'airain et de l'étoffe brodée

καὶ ὑποζύγιά τε καὶ ἀνδράποδα τὰ θυμῷ βουλόμενοι αὐτοὶ ἀν ἔχοιτε. Κατοικέαται δὲ ἀλλήλων ἐχόμενοι ὡς ἐγὼ φράσω. Ἰώνων μὲν τῶνδε ισίδε Λυδοὶ, οἰκέοντές τε χώρην ἀγαθήν καὶ πολυαργυρώτατοι ἐόντες. » Δεικνὸς δὲ ἔλεγε ταῦτα ἐς τῆς γῆς τὴν περίοδον τὴν ἐφέρετο ἐν τῷ πίνακι ἐντετμημένην. « Λυδῶν δὲ, ἔφη λέγων ὁ ᾿Αρισταγόρης, σίδε ἔχονται Φρύγες οἱ πρὸς τὴν ἢῷ, πολυπροβατώτατοί τε ἐόντες πάντων τῶν ἐγὼ σίδα καὶ πολυκαρπότατοι. Φρυγῶν δὲ ἔχονται Καππαδόκαι, τοὺς ἡμεῖς Συρίους καλέομεν τούτοισι δὲ πρόσουροι Κίλικες, κατήκοντες ἐπὶ θάλασσαν τήνδε, ἐν τῆ ἤδε Κύπρος νῆσος κέεται οἱ πεντακόσια τάλαντα βασιλέῖ τὸν ἐπετειον φόρον ἐπιτελέουσι. Κιλίκων δὲ τῶνδε ἔχονται ᾿Αρμένιοι οίδε, καὶ οδτοι ἐόντες πολυπρόβατοι, ᾿Αρμενίων δὲ Ματιηνοὶ ¹,

des bêtes de somme et des esclaves; tout cela, si en votre cœur vous le vouliez bien, serait à vous. Leurs provinces se touchent comme je vais le montrer : ici sont les Ioniens, de ce côté les Lydiens qui habitent une excellente contrée et ont une immense quantité d'argent. » Tout en parlant, Aristagore indiquait ces pays sur la tablette qu'il avait apportée. « Auprès des Lydiens, continua-t-il, du côté du levant, sont les Phrygiens, les plus riches à ma connaissance en troupeaux et en fruits. Ensuite tu vois les Cappadociens que nous appelons Syriens, puis les Ciliciens qui s'étendent jusqu'à cette mer où est située l'île de Chypre. Ceux-ci payent au roi cinq cents talents de tribut annuel. Les Arméniens confinent aux Ciliciens; ils ont une multitude de menus troupeaux. Les Matiènes occupent la contrée voisine de l'Arménie,

καὶ ὑποζύγιά τε καὶ ἀνδράποδα τὰ αὐτοὶ ἔγοιτε ᾶν βουλόμενοι θυμώ. Κατοιχέαται δὲ έγομενοι άλλήλων, ώς έγὼ φράσω. Ίώνων μὲν τῶνδε Audoi offic. ολχέοντές τε άγαθην γώσην καὶ ἐόντες πολυαργυρώτατοι.» Έλεγε δὲ ταῦτα δείχνυς ές την περίοδον της γης τὰν ἐφέρετο έντεταημένην έν τῶ πίνακι. α Λυδών δὲ, τοη ό Άρισταγόρης λέγων, γονται Φρύγες οίδε οί πρός την ήω, εόντες πολυπροδατώτατοί τε καί πολυκαρπήζατο: πάντων τῶν ἐ ιοῖοα. Φρυγῶν δὲ έγονται Καππαδόκαι, τούς ήμεζς χαλέομεν Συρίους. τούτοισι δε πρόσουροι Κίλικες. χατήχοντες έπὶ τήνδε θάλασσαν. έν τη ήδε νήσος Κύπρος κέεται. οι έπιτελέουσι βασιλέι τὸν φόρον ἐπέτειον πενταχόσια τάλαντα. Κιλίχων δὲ τῶνδε έγονται Άρμένιοι οίδε, χαὶ οὖτοι ἐόντες πολυπρόβατοι, Άρμενίων δὲ Ματιηνοί.

et aussi des bêtes-de-somme et des esclaves lesquels biens vous-mêmes auriez le voulant dans votre cœur. [bitent] D'autre part ils sont établis (ils hatenant les-uns-aux-autres, comme moi je l'expliquerai. D'une part aux Ioniens que-voici tiennent les Lydiens que-voici, et habitant un bon pays et étant très-riches-en-argent. » Or il disait ces choses en montrant sur le contour de la terre qu'il portait gravé sur la tablette. "D'autre partaux Lydiens, [nuant], disait Aristagore en parlant (contitiennent les Phrygiens que-voici ceux situés vers l'aurore, [peaux étant et les plus-riches-en-trouet les plus-riches-en-fruits de tous ceux que moi je connais. D'autre part aux Phrygiens tiennent les Cappadociens, que nous nous appelons Syriens; d'autre part à ceux-ci sont limitroles Ciliciens. [phes s'étendant jusqu'à cette mer, dans laquelle cette île de Chypre est située; lesquels payent au roi pour le (leur) tribut annuel cinq-cents talents. D'autre part aux Ciliciens que-voici tiennent les Arméniens que-voici. ceux-ci aussi étant riches-en-troupeaux d'autre part aux Arméniens les Matiènes,

χώρην τήνδε έχοντες. Έχεται δὲ τούτων γῆ ἦδε Κισσίη, ἐν τῆ δὴ παρὰ ποταμὸν τόνδε Χοάσπην κείμενά ἐστι τὰ Σοῦσα ταῦτα, ἔνθα βασιλεύς τε μέγας δίαιταν ποιέεται, καὶ τῶν χρημάτων οἱ θησαυροὶ ἐνθαῦτά εἰσι: ἐλόντες δὲ ταὐτην τὴν πόλιν θαρσέοντες ἦδη τῷ Διὶ πλούτου πέρι ἐρίζετε. ἀλλὰ περὶ μὲν χώρης ἄρα οὐ πολλῆς οὐδὲ οῦτω χρηστῆς καὶ οὐρῶν σμικρῶν χρεών ἐστι ὑμέας μάχας ἀναβάλλεσθαι πρός τε Μεσσηνίους ἐρντας ἰσοπαλέας, καὶ ἀρκάδας τε καὶ ἀργείους, τοῖσι οὖτε χρυσοῦ ἐχόμενόν ἐστι οὐδὲν οὖτε ἀργύρου, τῶν πέρι καί τινα ἐνάγει προθυμίη μαχόμενον ἀποθνήσκειν παρέχον δὲ τῆς ἀρίης πάσης ἄρχειν εὐπετέως, ἄλλο τι αἰρήσεσθε; » ἀρισταγόρης μὲν ταῦτα ἔλεξε, Κλεομένης δὲ ἀμείβετο τοισίδε· «Ἦ ξεῖνε Μιλήσιε,

et plus loin est celle de la Cissie, où, sur ce fleuve, qui est le Choaspe, est bâtie la ville de Suse; c'est là que vit le grand roi, c'est là que sont ses trésors. Si vous preniez cette ville, vous pourriez hardiment rivaliser en richesses avec Jupiter. Mais, pour un chétif espace, qui est loin de vous offrir de tels profits, renfermés dans d'étroites limites, vous préférez combattre contre les Messéniens, vos égaux en force, contre les Arcadiens, contre les Argiens, qui n'ont ni or ni argent, dignes objets de convoitise qui excitent les hommes à livrer des batailles et à mourir. Puisque l'Asie vous présente une conquête facile, pourquoi cherchez-vous autre chose? Ainsi parla Aristagore. Cléomène repartit: « O mon hôte milésien,

ἔγοντες γώρην τήνδε. Έγεται δὲ τούτων yn Kiggin nos. έν τῆ δὴ παρά ποταμόν τόνδε Χοάσπην έστι κείμενα ταύτα τὰ Σοῦσα, ένθα μέγας τε βασιλεύς ποιέεται δίαιταν, καί οί θησαυροί τῶν χρημάτων elai enflaŭta: έλόντες δὲ ταύτην την πόλιν έρίζετε ἤδη θαρσέοντες τῶ Δεὶ πεοί πλούτου. Άλλα περί μεν χώρης άρα ού πολλής ούδὲ οῦτω χρηστῆς καὶ ούρων σμικρών έστι γρεών θμέας άναβάλλεσθαι μάχας πρός τε Μεσσηνίους εόντας Ισοπανέας, και 'Αρκάδας τε καὶ Άργείους, τοῖσι οὐδέν ἐστι ἐχόμενον ούτε γουσού ούτε άργύρου, πεοί τῶν προθυμίη ἐνάγει καί τινα άποθνήσκειν μαγόμενον. παρέχον δὲ άργειν εύπετέως πάσης της Άσίης, αίσήσεσθέ τι άλλο; » Άρισταγόρης μὲν ἔλεξε ταῦτα. Κλεομένης δε άμείδετο τοισίδε

« 'Ω ξείνε Μιλήσιε.

ayant le pays que-voici D'autre part tient à ceux-ci la terre cissienne que-voici, dans laquelle certes près du fleuve que-voici, le Choaspe est située cette Suse-ci (cette ville-ci de Suse), où et le grand roi mène son existence, et les trésors [richesses] des richesses (qui renferment les sont là: or avant pris cette ville vous luttez dès-lors ayant-confiance avec Jupiter en richesse. Mais pour un pays d'une part certes non considérable ni tellement bon [petit territoire] et pour des frontières petites (un il est besoin vous vous engager dans des combats contre et les Messéniens étant égaux-en-force, et aussi les Arcadiens et les Argiens. auxquels rien n'est tenant ni à l'or ni à l'argent, pour lesquels le désir pousse même un homme à mourir en combattant : d'autre part étant possible de commander aisément à toute l'Asie, se? > choisirez-vous quelque autre cho-Aristagore d'une part dit ces pad'autre part Cléomène [roles-là, répondait par celles-ci : « O hôte Milésien,

ἀναδάλλομαί τοι ἐς τρίτην ἡμέρην ὑποχρινέεσθαι. » Τότε μὲν ἐς τοσοῦτο ἡλασαν ἐπείτε δὲ ἡ κυρίη ἡμέρη ἐγένετο τῆς ὑποκρίσιος, καὶ ἦλθον ἐς τὸ συγκείμενον, εἴρετο ὁ Κλεομένης τὸν ᾿Αρισταγόρην ὁκόσων ἡμερέων ἀπὸ θαλάσσης τῆς Ἰώνων δόὸς εἴη παρὰ βασιλέα. Ὁ δὲ Ἁρισταγόρης, τἄλλα ἐῶν σοφὸς καὶ διαβάλλων ἐκεῖνον εῦ, ἐν τούτῳ ἐσράλη γρεῶν γάρ μιν μὴ λέγειν τὸ ἐὸν, βουλόμενόν γε Σπαρτιήτας ἐξαγαγεῖν ἐς τὴν ᾿Ασίην. λέγει δ' ὧν τριῶν μηνῶν φὰς εἶναι τὴν ἄνοδον. Ὁ δὲ ὑπαρπάσας τὸν ἐπίλειπον λόγον τὸν ὁ Ἅρισταγόρης ὥρμητο λέγειν περὶ τῆς ὁδοῦ, εἶπε « Ἦχο ἔς Κλλήσιε, ἀπαλλάσσεο ἐκ Σπάρτης πρὸ ὸύντος ἡλίου οὐδένα γὰρ λόγον εὐεπέα λέγεις Λακεδαιμοιοισι, ἐθέλων σφ' ἀπὸ θαλάσσης τριῶν μηνῶν δόὸν ἀγαγεῖν.»

je te renvoie au troisième jour pour te répondre. » Pour le moment, ils n'allèrent pas plus loin; lorsque le jour fixé fut venu, et qu'ils furent réunis au lieu convenu, Cléomène fit au Milésien cette question : « Combien y a-t-il de journées de marche de la mer des Ioniens à la ville royale? » Aristagore, habile dans tou'. le reste et jusque-là fort adroit à tromper le Spartiate, échoua ici. En effet, il aurait dù ne point dire ce qui en était, puisqu'il voulait entraîner les Lacédémoniens en Asie; mais il répondit qu'il y avait trois mois de route. Alors Cléomène, coupant court à tout ce qu'Aristagore se préparait à dire au sujet de cette route, s'écria : « O mon hôte milésien, sors de Sparte avant le coucher du soleil; car tu ne tiens pas un langage agréable aux Lacédémoniens, quand tu veux nous engager dans un voyage de trois mois à partir de la mer. »

ύποχρινέεσθαί τοι. » Τότε μέν ήλασαν ές τοσούτο: ἐπείτε όὲ ἡ ἡμέρη χυρίη της υποκείσιος ἐγένετο, καὶ ἦλθον ἐς τὸ συγκείμενον, ό Κλεομένης είρετο τὸν Άρισταγόρην δχόσων ήμερέων άπὸ θαλάσσης της Ἰώνων δδός εξη παρά βασιλέα. 'Ο δὲ Άρισταγόρης, έων σοφός τα άλλα καί διαδάλλων έκεϊνον εὖ, έσφάλη έν τούτω: γοεών γάρ μιν μη λέγειν τὸ ἐὸν, βουλόμενόν γε έξαγαγείν Σπαρτιήτας ές την Άσίην, REYEL BE TOV φάς την ἄνοδον είναι τριών μηνών. Ο δε ύπαρπάσας τον λόγον ἐπίλοιπον τὸν ὁ ᾿Αρισταγόρης **ωρμητο** λέγειν περί της όδου, εἶπε' « \*Ω ξείνε Μιλήσιε, άπαλλάσσεο έκ Σπάρτης πρό ήλίου δύντος. λέγεις γάρ οὐδένα λόγον εὐεπέα Λακεδαιμονίοισι. έθέλων άγαγείν σρεας όδον τριών μηνών ἀπὸ θαλάσσης.

άναδάλλομαι ές τρίτην ήμέρην

je remets au troisième jour à répondre à toi. » Alors d'une part ils s'avancèrent jusqu'à autant: d'autre part après que le jour fixé de (pour) la réponse fut arrivé. [venu. et qu'ils furent venus au lieu con-Cléomène demandait à Aristagore de combien de jours de la mer celle des Ioniens la route était vers le roi-Or Aristagore, étant habile pour les autres choses et trompant celui-là bien, trébucha (fit une faute) en cela ; car quand-il-eût-fallu lui ne pas dire ce qui est (la vérité), voulant du moins avoir emmené les Spartiates dans l'Asie, or done il dit Asie déclarant le chemin-vers-la-hauteêtre de trois mois. Mais lui (Cléomène) ayant supprimé le discours restant (le reste du dislequel Aristagore (cours) s'était mis à dire au sujet de la route, dit: « O hôte Milésien, sors de Sparte avant le soleil couché; cours car tu ne dis (ne tiens) aucun dis bien-dit (agréable) pour les Lacédémoniens, en voulant avoir emmené eux par une route de trois mois à partir de la mer.

Ό μέν δὴ Κλεομένης ταῦτα εἴπας, ἤιε ἐς τὰ οἰκία, ὁ δὲ λρισταγόρης λαδὼν ἱκετηρίην, ἤιε ἐς τοῦ Κλεομένεος · ἐσελθὼν δὲ ἔσω ἄτε ἱκετεύων, ἐπακοῦσαι ἐκέλευε τὸν Κλεομένεα, ἀποπέμψαντα τὸ παιδίον · προσεστήκεε γὰρ δὴ τῷ Κλεομένει ἡ θυγάτηρ, τῷ οὕνομα ἦν Γοργώ · τοῦτο δέ οἱ καὶ μοῦνον τέκνον ἐτύγχανε ἐὸν, ἐτέων ὀκτὰ ἡ ἐννέα ἡλικίην. Κλεομένης δὲ λέγειν μιν ἐκέλευε τὰ βούλεται, μηδὲ ἐπισχεῖν τοῦ παιδίου εἴνεκεν. Ἐνθαῦτα δὴ δ Ἀρισταγόρης ἡρχετο ἐκ δέκα ταλάντων ὑπισχνεόμενος, ἤν οἱ ἐπιτελέση τῶν ἐδέετο. ἀνανεύοντος δὲ τοῦ Κλεομένεος προέδαινε τοῖσι χρήμασι ὑπερδάλλων ὁ Ἀρισταγόρης, ἐς ὁ πεντήκοντά τε τάλαντα ὑπεδέδεκτο, καὶ το παιδίον ηὐδάζατο · « Πάτερ, διαφθερέει σε ὁ ξεῖνος, ἦν μὴ ἀποστὰς ἵης. » "Ο τε δὴ Κλεομένης ἡσθεὶς τοῦ παιδίου τῷ παραινέσι,

Après avoir ainsi parlé, Cléomène retourna en sa demeure. Aristagore prenant alors une branche d'olivier, se rendit chez Cléomène et s'y introduisit en qualité de suppliant, le priant de lui donner audience, après avoir renvoyé son enfant; car la fille de Cléomène nommée Gorgo était auprès de lui; c'était son enfant unique et elle pouvait avoir de huit à neuf ans. « Parle, fui dit le roi, et ne sois pas retenu par la présence d'une jeune fille. » Aristagore commença par lui promettre dix talents, s'il exécutait ce qu'il lui avait demandé. Cléomène refusa, et Aristagore, ajoutant toujours à son offre, la porta jusqu'à cinquante talents. Alors l'enfant s'écria : « Père, l'étranger va te corrompre, si tu ne le quittes. » Cléomène, charmé du conseil de sa fille,

'Ο μεν δή Κλεομένης είπας ταύτα ήιε ές τὰ οἰχία, ό δὲ 'Αρισταγόρης λαδών έκετηρέην, ήιε ές τοῦ Κλεομένεος. έσελθών δὲ ἔσω άτε ἰχετεύων, έχέλευε τὸν Κλεομένεα άποπεμψάντα τὸ παιδίον έπαχούσαι. ή γάρ δή θυγάτηρ, τῆ ούνομα ἦν Γοργώ, προσεστήχεε τῷ Κλεομένει. τούτο δὲ ἐτύγγανε έὸν καὶ μοῦνον τέκνον οί, οκτώ η έννέα έτέων ήλιχίην. Κλεομένης δὲ ἐχέλευέ μιν λέγειν τὰ βούλεται, μηδέ έπισγεῖν είνεκεν του παιδίου. 'Ενθαύτα δή ό 'Αρισταγόρης ζογετο ὑπισχνεόμενος εκ δέκα ταλάντων, ην επιτελέση οί των έδέετα. Τοῦ δὲ Κλεομένεος ἀνανεύοντος ό Άρισταγόρης προέδαινε ύπερδάλλων τοῖς χρήμασι, ές ὁ ὑπεδέδεχτό τε πεντήχοντα τάλαντα, και τὸ παιδίον ηὐδάξατο. « Πάτερ, ό ζείνος διαφθερέει σε, ην μή άποστας ίης, » "Ο τε δή Κλεομένης ήσθείς τη παραίνεσι

τοῦ παιδίου

D'une part donc Cléomène avant dit ces paroles alla dans les (ses) demeures. d'autre part Aristagore avant pris un-rameau-de-suppliant, alla dans la maison de Cléomène: or étant entré à-l'-intérieur en-tant-que suppliant, il engageait Cléomène ayant renvoyé l'enfant à avoir écouté; car donc la (sa) fille, à laquelle nom était Gorgo, se-tenait-auprès de Cléomène: or cet enfant se trouvait étant même seul enfant à lui, de huit ou de neuf années quant à l'âge. D'autre part Cléomène engageait à dire les choses qu'il veut, et à ne pas s'être abstenu à cause de l'enfant. Alors donc Aristagore [promesses] commençait en promettant (ses par dix talents, s'il aura exécuté pour lui les choses qu'il demandait. D'autre part Cléomène refusant Aristagore avancait enchérissant par l'argent, jusqu'à ce que et il eût promis cinquante talents, et que l'enfant eût dit : « Père, l'étranger corrompra toi, à moins que t'étant éloigné tu ne Donc et Cléomène [t'en ailles. . charmé du conseil de l'enfant

ήιε ες έτερον οἴκημα, καὶ ὁ Ἀρισταγόρης ἀπαλλάσσετο το ταράπαν εκ τῆς Σπάρτης, οὐδέ οἱ εξεγένετο ἐπὶ πλέον ἔτι σημηναι περὶ τῆς ἀνόδου τῆς παρὰ βασιλέα.

XXXVIII. — HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE. (Liv. V, ch. 91-93.)

\*Ως ὅρων οί Αχκελαιμόνιο: τοὺς Ἀθηναίους αὐξομένους καὶ οὐδαμῶς ἐτοίμους ἐόντας πείθεσθαι σρίσι, νόφ λαβόντες ὡς ἐλεύθερον μὲν ἐὸν τὸ γένος τὸ ἀττικὸν ἰσόρροπον τῷ ἐωυτῶν γίνοιτο, κατεχόμενον δὲ ὑπὸ τυραννίδος ἀσθενὲς καὶ πειθαρχέεσθαι ἔτοιμον, μαθόντες τούτων ἔκαστα, μετεπέμποντο Ἱππίην τὸν Πεισιστράτου ἀπὸ Σιγείου τοῦ ἐν Ἐλλησπόντφ. Ἐπείτε δέ σφι Ἰππίης καλεόμενος ἦκε, μεταπεμψάμενοι καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων ἀγγέλους, ἔκεγόν σφι Σπαρτίῆται τάδε · « ἀνδρες σύμμαχοι, συγγινώσκομεν αὐτοῖσι ἡμῖν οὐ ποιήσασι ὀρθῶς ·

passa dans un autre appartement, et le Milésien partit de Sparte pour toujours, sans qu'il lui fût permis de donner de plus amples explications sur la route de la résidence de Darius.

# XXXVIII

Les Lacédémoniens, témoins de la grandeur naissante des Athéniens, qui ne se montraient nullement disposés à se faire leurs sujets, comprirent que, libre, le peuple de l'Attique serait leur égal; que, soumis à un tyran, il perdrait de sa force et deviendrait plus docile. Après avoir pesé chacune de ces considérations, ils mandèrent de Sigée sur l'Hellespont, Hippias, fils de Pisistrate. Lorsque Hippias se fut rendu à leur appel, ils convoquèrent des députés des villes alliées et leur tinrent ce langage: « Nous reconnaissons, ô nos alliés, que nous n'avons pas agi selon la justice;

ηιε ές Ετερον οίχημα, καὶ δ΄ Άρισταγόρης ἀπαλλάσσετο το παράπαν έχ Σπάρτης, οὐδὲ ἐξεγένετό οἱ σημηναι ἔτι ἐπὶ πλέον περὶ τῆς ἀνόδου τῆς παρὰ βασιλέα.

alla dans un autre appartement, et Aristagore sortit entièrement (pour toujours) de Sparte, [lui et il ne fut-pas-même possible à d'avoir expliqué encore davantage sur la route-de-la-haute-Asic celle vers le roi.

# XXXVIII. - HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE.

'Ως οἱ Λακεδαιμόνιοι ώρων τούς Άθηναίους αύξομένους καὶ ἐόντας οὐδαμῶς ἐτοίμους πείθεσθαι σφίσι, λαβόντες νόω ώς τὸ γένος Άττικὸν έὸν μὲν ἐλεύθερον γίνοιτο Ισόρροπον τῶ έωυτῶν. κατεγόμενον δέ ύπὸ τυραγγίδος à of Evèc καὶ ἔτοιμον πειθαρχέεσθαι, μαθάντες έχαστα τούτων, μετεπέμποντο άπό Σιγείου τοῦ ἐν Ἑλλησπόντω Ίππίην τὸν Πεισιστράτου. 'Επείτε δὲ Ίππίης καλεόμενός σσι ήκε, Σπαρτίῆται μεταπεμψάμενοι καὶ άγγελους τῶν ἄλ)ων συμμάγων, έλεγον σρι τάδε. • Άνδρες σύμμαχοι, συγγινώσχομεν ήμιν αὐτοίσι

ού ποιήσασι όρβῶς.

Comme les Lacédémoniens vovaient les Athéniens grandissant et n'étant nullement disposés à obéir à eux. ayant conçu dans leur esprit que la race attique étant d'une part libre deviendrait égale-en-forces à celle d'eux-mêmes, que d'autre part assujettie par une tyrannie clle sergit faible et disposée à obéir, avant reconnu chacune de ces choses. ils mandaiert de Sigee celle sur l'Hellespont Hippias le fils de Pisistrate. D'autre part après qu'Hippias appelé par eux fut venu, les Spartiates avant mandé aussi des déput des autres alliés, disaient à eux ces paroles-ci : [memes « Hommes alliés, nous avons-conscience-en nousn'ayant pas fait bien :

ἐπαερθέντες γὰρ κιδδήλοισι <sup>1</sup> μαντηίοισι ἄνδρας ξείνους ἐόντας ήμῖν τὰ μάλιστα καὶ ἀναδεκομένους ὑποχειρίας παρέξειν τὰς Ἀθήνας, τούτους ἐκ τῆς πατρίδος ἐξηλάσαμεν, καὶ ἔπειτεν ποιήσαντες ταῦτα δήμφ ἀχαρίστφ παρεδώκαμεν τὴν πόλιν, θς, ἐπείτε δι' ἡμέας ἐλευθερωθεὶς ἀνέκυψε, ἡμέας μὲν καὶ τὸν βασιλέα ἡμέων περιυδρίσας ἐξέδαλε, δόξαν δὲ φύσας αὐξάνεται, ὅστε ἐκμεμαθήκασι μάλιστα μὲν οἱ περίοικοι αὐτῶν Βοιωτοὶ καὶ Χαλκιδέες τάχα δέ τις καὶ ἄλλος ἐκμαθήσεται ἁμαρτών <sup>2</sup>. Ἐπείτε δὲ ἐκεῖνα ποιήσαντες ἡμάρτομεν, νῦν πειρησόμεθά σφεα ἄμα ὑμῖν ἀκεόμενοι αὐτοῦ γὰρ τούτου εἴνεκεν τόνδε τε Ἰππίην μετεπεμψάμεθα καὶ ὑμέας ἀπὸ τῶν πολίων,

excités par des oracles trompeurs, nous avons expulsé de leur patrie des hommes qui nous étaient unis par l'hospitalité la plus étroite, et qui se chargeaient de nous soumettre Athènes; ensuite, nous avons remis cette ville à un peuple ingrat qui, libre grâce à nous, eut à peine relevé la tête, qu'il neus chassa indignement, nous et notre roi. La présomption lui vient, et déjà son pouvoir grandit, comme l'ont appris surtout ses voisins de la Béotie et de Chalcis; et d'autres bientôt comprendront dans quelle erreur ils sont tombés. Mais, si par notre conduite en cette occasion nous avons failli, nous tenterons maintenant avec vous d'y apporter remède, et c'est dans ce but même que nous vous avons fait venir ici de vos villes, vous et Hippias que vous voyez,

# HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE, 455

ἐπαερθέντες γαρ μαντηίοισε χιδόήλοισε έξηλάσωμεν έχ τῆς πατρίδος τούτους άνδρας ἐόντας ξείνους ἡμῖν τὰ μάλιστα καὶ ἀναδεκομένους παρέξειν τος Άθήνας ύπογειρίας, καί έπειτεν ποιήσαντες ταθτα παρεδώχαμεν τὴν πόλιν δήμω άγαρίστω, δς, έπείτε έλευθερωθείς δια ήμέας avéxude. περιυδρίσας μέν ήμέχο καὶ τὸν βασιλέα ήμέων ἐξέδαλε, ούσας δὲ δόξαν αθξαίνεται. ώστε έχωευαθήχας: μάλιστα μέν οί περίοιχοι αύτῶν Βοιωτοί και Χαλκιδεες. τάγα δὲ καί τις άλλος ξκιμαθήσεται άυ αρτών, 'Επείτε δέ ήμάρτομεν ποιήσαντες ταθτα, πειοησόμεθα νύν άκεόμενοί σφεα άμα ύμιν μεταπεμψάμεθα γάρ είνεκεν τούτου αύτοῦ Ίππίαν τε τόνδε

καὶ ύμέας ἀπό τῶν πολίων,

car avant été excités par des oracles falsifies nous avons chassé de la (leur) paceny-ci hommes étant hôtes à nous le plus et se chargeant de rendre Athènes sujette à nous, et ensuite avant fait ces choses nous avons remis la ville à un peuple ingrat. qui, depuis que affranchi à-cause-de nous il a-levé-la-tête, ges nous ayant d'une part accablé-d'-outraet le roi de nous nous a chassés. d'autre part ayant développé de la présomption s'agrandit. comme l'ont appris surtout d'une part les voisins d'eux Béotiens et Chalcidiens; bientôt d'autre part aussi quelque autre apprendra s'étant trompé (qu'il s'est trompé). Or puisque nous nous sommes trompés avant fait ces choses-là. nous tâcherons maintenant remédiant (de remédier) à elles avec yous; car nous avons mandé à cause de cela même et Hippias que-voici et vous des (de vos) villes,

ΐνα, χοινῷ τε λόγῳ καὶ χοινῷ στόλῳ ἐσαγαγόντες αὐτὸν ἐς τὰς ᾿Αθήνας, ἀποδῶμεν τὰ καὶ ἀπειλόμεθα. »

Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, τῶν δὲ συμμάχων τὸ πλῆθος οὐκ ἐνεδέκετο τοὺς λόγους. Οἱ μέν νυν ἄλλοι ἡσυχίην ἦγον, Κορίνθιος δὲ Σωκλέης ἔλεξε τάδε ' « ΤΗ δὴ ὅ τε οὐρανὸς ἔσται ἔνερθε τῆς γῆς καὶ ἡ γῆ μετέωρος ὑπὲρ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἄνθρωποι νομὸν ἐν θαλάσση ἔξουσι καὶ ἰχθύες τὸν πρότερον ἄνθρωποι, ὅτε γε ὑμεῖς, ῷ Λακεδαιμόνιοι, ἰσοκρατίας καταλύοντες τυραννίδας ἐς τὰς πόλις κατάγειν παρασκευάζεσθε, τοῦ οὐτε ἀδικώτερον οὐδέν ἐστι κατ' ἀνθρώπους οὐτε μιαιρονώτερον. Εἰ γὰρ δὴ τοῦτό γε δοκέει ὑμῖν εἶναι χρηστὸν ὥστε τυραννεύεσθαι τὰς πόλις, αὐτοὶ πρῶτοι τύραννον καταστησάμενοι οὖτω καὶ τοῖσι ἄλλοισι δίζησθε κατιστάναι·

afin que d'un commun accord et par une expédition commune sous le fassions rentrer dans Athènes pour lui rendre ce que nous lui avons ôté. »

Ainsi parlèrent les Spartiates; mais la plupart des alliés n'approuvèrent pas leurs discours. Tandis que les autres gardaient le silence, Soclès de Corinthe prit la parole en ces termes : « Certes le ciel descendra au-dessous de la terre, et la terre s'élèvera au-dessus du ciel, et les hommes vivront dans la mer, et les poissons habiteront où d'abord ont été les hommes, puisque vous, ô Lacédémoniens, renversant l'égalité des pouvoirs, vous vous apprêtez à introduire la tyrannie dans les cités, action la plus inique et la plus criminelle que l'on puisse commet re parmi les humains. Si donc il vous semble utile que les villes soient gouvernées par des tyrans, établissez d'abord un tyran chez vous-mêmes, et alors vous tenterez d'en instituer chez les autres.

ένα λόγω τε KOLVÃ καί στόλω κονώ έσαγαγόντες αὐτὸν ές τὰς Ἀθήνας, ναμῶδοπέ τά καὶ ἀπείλομεθο. » Οί μέν έλεγον ταῦτα, τὸ δὲ πλήθος τῶν συμμάγων ούχ ἐνεδέχετο τοὺς λόγους. Οξ μέν νυν άλλοι πγον πσυγίην. Κορίνθιος δε Σωχλέης έλεξε τάδε. « ΤΗ δή δ τε ουρανός έστα: ένερθε της γης καὶ ή γη μετέωρος ύπὲς τοῦ ούρανοῦ. χαὶ ἄνθοωποι έξουσι νομόν έν θαλάσση καὶ ἰγθύες τὸν πρότερον ἄνθρωποι, ότε γε ύμεζς, ῶ Λακεδαιμόνιοι. καταλύοντες Ισοκρατίας παρασκευάζεσθε κατάγει τυραννίδας ές τάς πόλις, τοῦ οὐδέν ἐστι κατά άνθρώπους ούτε άδικώτερον ούτε μιαιφονώτερον. Εὶ γὰρ δὴ τοῦτό γε δοκέει ύμιν είναι χρηστόν ώστε τάς πόλις τυραννεύεσθαι, αύτοι πρώτοι χαταστησάμενοι τύραννον ούτω καὶ δίζησθε εατιστάναι τοϊσι άλλοισι:

afin que, et par un calcul (plan) commun et une expédition commune ayant-fait-entrer lui dans Athènes, nous lui ayons rendu [enleves. " les biens qu'aussi nous lui avois Eux d'une part disaient ces paroles, d'autre part la majorité des allies n'acceptait pas les (ces) paroles. D'un côté donc les autres gardaient le silence, d'un autre côté le Corinthien Soclès dit ces paroles-ci: « Oui. certes et le ciel sera au-dessous de la terre et la terre sera élevée au-dessus du ciel, et les hommes auront leur demeure dans la mer et les poissons la demeure qu'avaient antérieurement puisque donc vous, [hommes, ô Lacédémoniens, détruisant les égalités-de-pouvoir vous vous préparez à introduire des tyrannies dans les villes, en comparaison de quoi rien n'est parmi les hommes ni plus injuste ni plus sanguinaire. Car si done cela certes paraît à vous être utile que les villes [tyrans, être (soient)-gouvernées-par-desvous mêmes les premiers avant-établi-pour-vous un tyran ainsi (alors) aussi cherchez à en établir pour les autres;

νῦν δὲ, αὐτοὶ ἄπειροι ἐόντες τυράννων και φυλάσσοντες δεινότατα τοῦτο ἐν τῷ Σπάρτη μὴ γενέσθαι, παραχρᾶσθε ἐς τοὺς συμμάχους · εἰ δὲ αὐτοὶ ἔμπειροι ἔατε ⁴, κατάπερ ήμεὶς, εἴχετε ἀν περὶ αὐτοῦ γνώμας ἀμείνονας συμδαλέσθαι ἤπερ νῦν. Κορινθίοισι γὰρ ἦν πολιος κατάστασις τοιήδε · ἦν δλιγαρχίη, καὶ οὕτοι Βακχιάδαι καλεόμενοι ἔνεμον τὴν πόλιν, ἐξεδίδοσαν δὲ καὶ ἤγοντο ἐξ ἀλλήλων. ἀμφίονι ἐὲ ἐόντι τούτων τῶν ἀνὸρῶν γίνεται θυγάτηρ χωλή · οὕνομα δὲ οἱ ἦν Λάδδα. Ταύτην (Βακχιαδέων γὰρ οὐδεὶς ἤθελε γῆμαι) ἴσχει Ἡετίων ὁ Ἑχεκράτεος, δήμου μὲν ἐκ Πέτρης ἐὼν ², ἀτὰρ τὰ ἀνέκαθεν Λαπίθης τε καὶ Καινείδης ³. Ἐκ δὲ οἱ ταῦτης τῆς γυναικὸς οὐδὶ ἐξ ἄλλης παιδες ἐγίνοντο.

Mais maintenant, sans avoir expérimenté ce que sont les tyrans, prenant les mesures les plus rigoureuses pour empêcher qu'il y en ait jamais à Sparte, vous voyez là une chose toute simple quand il s'agit de vos alliés. Si, comme nous, vous en aviez l'expérience, vous auriez à nous donner sur ce sujet de meilleurs conseils que celui de tout à l'heure. Rappelez-vous en effet quel était le gouvernement établi dans la ville de Corinthe: c'était une oligarchie, et ceux qu'on appelle les Bacchiades gouvernaient; ils se donnaient et prenaient en mariage les filles les uns des autres. A Amphion, l'un de ces hommes, naquit une fille boiteuse, dont le nom était Labda. Éétion, fils d'Échécrate, du bourg de Pétra, l'épousa, quoiqu'il descendit des Lapithes et de Cænée, car aucun des Bacchiades ne la voulut pour femme Or, ni d'elle ni d'une autre, il n'avait d'enfants.

## HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE. 459

mais maintenant

vũv ôà. έόντες ούτοὶ άπειροι τυράννων καί συλάσσοντες δεινότατα τούτο μή γενέσθαι έν τη Σπάρτη, παραγοάσθε ές τούς συμμάγους. Εὶ δὲ ἔατε αύτοὶ έμπειροι, κατάπερ ήμεζς, είγετε άν συμβαλέσθαι περί αὐτοῦ άμείνονας γνώμας ήπες νον. Τοιήδε γαρ κατάστασις πολίος ην Κορινθίοισι. ην όλιγαργίη. καὶ ούτοι καλεόμενοι Βακγιάδαι ένειων την πόλιν, έξεδίδοσαν δέ xa: hyovto έξ άλληλων. Θυγάτης δε γωλή γίνεται 'Αμπίονι έόντι τούτων των άνδρων. ούνουα δὲ ἦν οἱ Λάδδα. 'Ηετίων ὁ 'Εχεκράτεος, έων μέν έκ δήμου Πέτοπς, άτας Λαπίθες τε καὶ Καινείδης τα άνέχαθεν. נסעב: דמטדאי (οὐδείς γάρ Βακχιαδέων ήθελε γήμαι). Έν δε ταύτης τῆς γυναικός ούδε έξ άλλης

παίδες έγίνοντό οί.

étant vous-mêmes sans-expérience de tyrans et prenant-garde le plus terriblement pour cela n'être pas arrivé à Sparte. vous négligez cela pour les (vos) alliés. Mais si vous étiez vous-mêmes en-ayant-l'expérience, comme nous vous auriez à mettre-en-commun sur cela de meilleurs avis que maintenant. Car un tel état de gouvernement était aux Corinthiens : c'était une oligarchie et ceux appelés **Bacchiades** gouvernaient la ville, d'autre part ils donnaient [riage et emmenaient (prenaient) en males filles les-uns-des-autres. D'autre part une fille boiteuse naît à Amphion étant un de ces hommes-là; or nom était à elle Labda. Éétion, le fils d'Échécrate. étant à la vérité du dème de Pétra. mais et Lapithe et descendant-de-Cænée dans les temps en haut, a (épouse) celle-ci (car aucun des Bacchiades ne voulait l'épouser) Or ni de cette femme ni d'une autre des enfants ne naissaient à lui.

\*Εστάλη ὧν ές Δελφούς περί γόνου. Έσιόντα δὲ αὐτὸν ἰθέως ή Πυθίη προσαγορεύει τοισίδε τοῖσι ἔπεσι \*

'Ηετίων, ούτις σε τίει πολύτιτον ἐόντα. Λάδδα χύει, τέξει δ' όλοοίτροχον• ἐν δὲ πεσεῖται 'Άνδράσι μουνάρχοισι ¹, δικαιώσει δὲ Κόρινθον.

Ταῦτα χρησθέντα τῷ Ἦττίωνι ἐξαγγέλλεταί κως τοῖσι Βακχιάδησι, τοῖσι τὸ μὲν πρότερον γενόμενον χρηστήριον ἐς Κόρινθον ἦν ἄσημον, φέρον τε ἐς τὧυτὸ καὶ τὸ τοῦ Ἡτίωνος, καὶ λέγον ὧὸε:

> ΑΙετός ἐν πέτρησι² κύει, τέξει δὲ λέοντα Καρτερόν, ὢμηστήν' πολλῶν δ'ὑπὸ γούνατα λύσει. Ταῦτά νυν εὖ φράζεσθε, Κορίνθιοι, οἶ περὶ καλὴν Πειρήνην³ οἰκεῖτε καὶ ὀφρυόεντα Κόρινθον.

Τοῦτο μὲν ὸὴ τοῖσι Βακχιάὸῃσι πρότερον γενόμενον ἦν ἀτέκμαρτον, τότε δὲ τὸ Ἡετίωνι γενόμενον ὡς ἐπύθοντο,

Il alla donc à Delphes, au sujet de sa postérité. Comme il entrait, soudain la Pythie lui adressa ces vers:

Éétion, personne ne t'honore et tu es digne de beaucoup d'honneurs. Labda est enceinte ; elle enfantera une roue pleine qui tombera Sur les monarques et châtiera Corinthe.

Cette réponse que reçut Éétion fut, d'une manière ou de l'autre, rapportée aux Bacchiades, pour qui un précédent oracle sur Corinthe était resté obscur; cet oracle, dont le sens était le même, était ainsi conçu:

L'aigle couve dans les rochers; il en naîtra un lion Robuste, dévorant, qui d'un grand nombre fera fléchir les genoux: Soyez donc attentifs, Corinthiens, qui autour de la belle Pirène demeurez, et autour de la sonroilleuse Corinthe.

De cette prédiction les Bacchiades ne pouvaient auparavant tirer aucun présage. Mais, dès qu'ils surent celle qui avait été faite à Éétion, Έστάλη ὧν ἐς Δελφοὺς περί γόνου.

Ἡ δὲ Πυθίη προσαγορεύει ἰθέως τοῖσι ἔπεσι τοισίδε αὐτὸν ἐσιόντα.

« Ήετίων, οὖτις τίει σε ἐόντα πολύτιτον. Λάβδα κύει, τέξει δὲ όλοοίτροχον ' ἐμπεσεῖται δὲ ἀνδράσι μουνάρχοισι, δικαιώσει δὲ Κόρινθον. »

Ταῦτα χρησθέντα τῷ Ἡετίωνι ἐξαγγέλλεταί κως τοῖσι Βακχιάδησι, τοῖσι τὸ μὲν πρότερον χρηστήριον γενόμενον ἐς Κόρινθον ᾳέρον τε ἐς τὸ αὐτὸ καὶ το τοῦ Ἡετίωνος, καὶ λέγον διὸε, ἡν ἄσημον

« Αἰετός χύει ἐν πέτρησι, τέξει δε λέοντα, καρτερόν, ὡμηστήν ' ὑπολύσει δε γούνατα πολλῶν. Φράζεσθέ νυν εὖ ταῦτα, Κορίνθιοι, οἶ οἰκεῖτε περὶ καλὴν Ηειρήνην καὶ ὀρρυδεντα Κόρινθον. »

Τοῦτο μέν δή γενόμενον πρότερον τοῖσ: Βακχιάδησ: ἢν ἀτέκμαρτον, ὡς δὲ ἐπύθοντο τότε τὸ γενόμενον Ἡετίωνι, Il partit donc pour Delphes au sujet de la progeniture. D'autre part la Pythic salue aussitôt par ces paroles-ci lui entrant:

« Éétion, personne n'honore toi étant très-honorable. Labda est-enceinte, or elle enfantera un bloc-de-pierre; d'autre part il tombera-sur les hommes monarques, et châtiera Corinthe. » [cle Ces paroles répondues-par-l'ora-

Ces paroles répondues-par-l'oraà Éétion sont annoncées de-quelque-manière aux Bacchiades, pour lesquels le premier oracle d'une part ayant été (rendu) pour Corinthe et aboutissant au même résultat et (que) celui d'Éétion, et parlant ainsi, était obscur :

"Une aigle est fécondée dans les rochers, d'autre part elle produira un lion, fort, carnassier; d'autre part il détendra les genoux de beaucoup. Songez donc bien à ces choses, Corinthiens, qui habitez autour de la belle Pirène et de la sourcilleuse Corinthe. •

D'une part donc cet oracle ayant été (rendu) antérieurement aux Bacchiodes était impossible-à-deviner, [alors d'autre part lorsqu'ils apprirent celui ayant été (rendu) à Ection, αὐτίκα καὶ τὸ πρότερον συνῆκαν ἐὸν συνῷδὸν τῷ Ἡετίωνος, Συνέντες δὲ καὶ τοῦτο, εἶχον ἐν ἡσυχίῃ, ἐθέλοντες τὸν μέλλοντα Ἡετίωνι γίνεσθαι γόνον διαφθεῖραι. Ὠς δὲ ἔτεκε ἡ γυνἡ τάχιστα, πέμπουσι σρέων αὐτῶν δέκα ἐς τὸν δῆμον ἐν τῷ κατοίκητο Ἡετίων, ἀποκτενέοντας τὸ παιδίον. ᾿Απικόμενοι δὲ οὖτοι ἐς τὴν Πέτρην, καὶ παρελθόντες ἐς τὴν αὐλὴν τὴν Ἡετίωνος αἴτεον τὸ παιδίον ἡ δὲ Λάδὸα, εἰδυῖά τε οὐδὲν τῶν εἴνεκεν ἐκεῖνοι ἀπικοίατο καὶ δοκέουσά σφεας φιλοφρονήσιος τοῦ πατρὸς εἴνεκεν αἰτέειν, φέρουσα ἐνεχείρισε αὐτῶν ἐνί. Τοῖσι δὲ ἄρα ἐδεδούλευτο κατ' δὸὸν τὸν πρῶτον αὐτῶν λαδόντα τὸ παιδίον προσουδίσαι. Ἐπείτε ὧν ἔδωκε φέρουσα ἡ Λάδὸα, τὸν λαδόντα τῶν ἀνὸρῶν θείῃ τύχῃ προσεγέλασε τὸ παιδίον,

ils comprirent incontinent que le premier oracle concordait avec le dernier. Toutefois, ils gardèrent le silence, sur cette interprétation, résolus à détruire l'enfant qui allait naître à Éétion. Dès que sa femme fut accouchée, ils dépèchèrent, pour le tuer, dix des leurs au bourg qu'habitaient les deux époux. Ils arrivent à Pétra, entrent dans la cour d'Éétion et demandent l'enfant. Labda, ne sachant rien du motif qui les amène et croyant que c'est par amitié pour le père qu'ils désirent le voir, le leur apporte et le remet dans les mains de l'un d'eux. Or ils étaient convenus en route que le premier qui recevrait l'enfant le jetterait rudement à terre. Mais, quand Labda, qui l'avait apporté, le leur eut remis, il advint, par la protection divine, que l'enfant sourit à l'homme qui l'avait reçu.

συνήκαν αύτίκα καί τὸ πρότερον έον συνωδόν τω "Ηετίωνος. Συνέντες δὲ καὶ τοῦτο. εξγον έν πουγία. έθέλοντες διασθεζοαι τὸν γόνον μέλλοντα γίνεσθαι Herimys. 'Ως δὲ ιάγιστα ה שטעה בדבאב, πέμπουσι ές τον δημον έν τῶ κατοίκητο 'Ηετίων, δέκα σσέων αύτῶν άποχτενέοντας τὸ παιδίον. Ούτοι δε άπικόμενοι ές την Πέτρην, καί παρελθοντες ές την αθλήν την 'Ηετίωνος. αίτεον τὸ παιδίον: ή δὲ Λάδδα, είδυζά τε ούδὲν τών είνεχεν έκεῖνοι άπικοίατο, καί δοκέουσά σπεας αλτέειν είνεχεν φιλοφρονήσιος τού πατρός, φερούσα ένεγείρισε ένὶ αὐτῶν. <sup>2</sup>Εδεδούλευτο δε ἄρα τοῖσι κατά όδὸν τόν πρώτον αύτών λαδοντα το παιδίον προσουδίσαι. Έπείτε ών ή Λάδδα σέρουσα έδωκε, το παιδίον προσεγέλασε

τύχη θείη

τον των άνδρων λαβοντα,

ils comprirent aussitôt aussi le premier étant (qu'il était) concordant à celui d'Éétion. D'autre part ayant compris aussi ils se tenaient en silence. voulant avoir détruit la progéniture devant naître à Éétion. Or dès qu'aussitôt la femme fut accouchée, ils envoient dans le dème dans leque, s'était établi Éétion, dix d'eux-mêmes devant tuer l'enfant Or ceux-ci étant arrivés à Pétra. et étant entrés dans la cour celle d'Éétion. demandaient l'enfant; d'autre part Labda, et ne sachant rien des choses pour lesquelles ceux-là étaient venus. et pensant eux le demander par affection du (pour le) père, l'apportant le mit-entre-les-mains à un d'eux. Or donc il avait été résolu par cun en route le premier d'entre eux ayant regu l'enfant l'avoir-jeté-par-terre. Après donc que Labda l'apportant l'eut donné, l'enfant sourit par un hasard divin à celui des hommes l'ayant reçu,

καὶ τὸν φρασθέντα τοῦτο, οἶκτός τις ἴσχει ἀποκτεῖναι, κατοικτείρας ἐἐ παραδιδοῖ τῷ δευτέρῳ, ὁ δὲ τῷ τρίτῳ. Οὕτω ἐὲ διεξῆλθε διὰ πάντων τῶν ἐέκα παραδιδόμενον οὐδενὸς βουλομένου διεργάσασθαι. ἀποδόντες ὧν ὁπίσω τῆ τεκούση τὸ παιδίον καὶ ἐξελθόντες ἔζω, ἐστεῶτες ἐπὶ τῶν θυρέων ἀλλήλων ἄπτοντο καταιτιώμενοι, καὶ μάλιστα τοῦ πρώτου λαδόντος, ὅτι οὐκ ἐποίησε κατὰ τὰ δεδογμένα, ἐς δ δή σφι χρόνου ἐγγενομένου, ἔδοξε αὖτις παρελθόντας πάντας τοῦ φόνου μετίσχειν. Ἑδεε δὲ ἐκ τοῦ Ἡετίωνος γόνου Κορίνθῳ κακὰ ἀναδλαστεῖν. Ἡ Λάδδα γὰρ πάντα ταῦτα ἤκουε ἐστεῶσα πρὸς αὐτῆσι τῆσι θύρησι ἐείσασα δὲ μή σφι μεταδόξη καὶ τὸ δεύτερον λαδόντες τὸ παιδίον ἀποκτείνωσι, φέρουσα κατακρύπτει

Celui-ci, en le voyant sourire, fut saisi d'une pitié qui l'empêcha de le tuer; tout ému, il le donne à un second, le second à un troisième. Il passe ainsi entre les mains de tous les dix, sans qu'aucun d'eux veuille le tuer. Ils rendent donc l'enfant à l'accouchée, et, après être sortis, ils s'arrêtent devant le seuil de la maison, et s'accusent les uns les autres, adressant surtout des reproches au premier parce qu'il n'a pas fait ce qu'ils avaient décidé entre eux. Enfin, après quelque temps, ils prennent le parti de rentrer et de participer tous également au meurtre. Mais la destinée voulait que du fils d'Éétion des calamités naquissent pour Corinthe. Car Labda, qui de son côté se tenait derrière la porte, avait tout entendu et, de peur qu'ils ne changeassent d'avis et ne revinssent prendre l'enfant pour le faire périr, elle l'avait emporté, puis caché

### HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE. 465

χαί τις οίκτος ίσχει τον, σρασθέντα τούτο. άποκτείναι. κατοικτείρας δέ παραδιδοί τω δευτέρω, ό δε τω τρίτω. Διεξήλθε δε ούτω παραδιδόμενον διά πάντων τῶν δέκα οδδενός βουλομένου διεργάσασθαι. Άποδόντες ὧν όπίσω τὸ παιδίου τή τεχούση καὶ ἐξελθόντες ἔξω. έστεῶτες ἐπὶτῶν θυρέων απτοντο αλλήλων καταιτιώμενοι, καί μάλιστα του λαβόντος ποώτου, ότι ούχ ἐποίησε κατα τα δεδογμένα, ês ô ôn. γρόνου έγγενομένου, έδοξέ σφι παρελθοντας αδτις πάντας μετίσχειν φόνου \*EGEE GE VAVA άναδ) αστείν Κορίνδω έκ του γόνου 'Ηετίωνος. Ή γας Λάδδα ήχουε πάντα ταύτα έστεῶσα πρός τζοι θύρχοι αὐτζοι\* δείσασα δέ μή μεταδόξη συ: καί το δεύτερον λαβόντες τὸ παιδίον άποκτείνωσι.

et une certaine pitié empêche lui. ayant remarqué cela, d'avoir tué l'enfant. et ayant-eu-pitió il le transmet au second. et celui-ci au troisième. Or il passa ainsi étant transmis fles dix à travers (entre les mains de) tous aucun ne voulant l'avoir tué. Avant rendu donc en arrière l'enfant à celle étant accouchée et étant sortis dehors. se tenant auprès des portes ils s'attaquaient les-uns-les-autres s'accusant, et surtout mier, celui avant reçu l'enfant le preparce qu'il n'avait pas agi selon les choses décidées, jusqu'à ce que certes. ftervalle du temps s'étant-écoulé-dans-l'inil-parut-bon à eux étant entrés de nouveau tous participer au meurtre. Mais il fallait des maux naître pour Corinthe de la progéniture d'Éétion. Car Labda entendait toutes ces choses se tenant contre les portes mêmes : d'autre part avant crain! que l'avis-n'ait-changé à eux et que la seconde fois ayant regu l'enfant ils ne l'aient tué, le portant elle le cache

ρέρουσα κατακρύπτει

ές τὸ ἀφραστότατόν οἱ ἐφαίνετο εἶναι, ἐς χυψέλην¹, ἐπισταμένη ὡς, εἰ ὑποστρέψαντες ἐς ζήτησιν ἀπιχνεοίατο, πάντα ἐρευνήσειν μέλλοιεν· τὰ ὀὴ καὶ ἐγίνετο. Ἐλθοῦσι δὲ καὶ διζημένοισι αὐτοῖσι ὡς οὐκ ἐφαίνετο, ἐδόκεε ἀπαλλάσσεσθαι καὶ λέγειν πρὸς τοὺς ἀποπέμψαντας ὡς πάντα ποιήσειαν τὰ ἐκεῖνοι ἐνετείλαντο. Οἱ μὲν ὀὴ ἀπελθόντες ἔλεγον ταῦτα. Ἡετίωνι δὲ μετὰ ταῦτα ὁ παῖς ηὐζάνετο, καί οἱ διαφυγόντι τοῦτον τὸν κίνουνον ἀπὸ τῆς κυψέλης ἐπωνυμίην Κύψελος οὐνομα ἐτέθη. ἀνὸρωθέντι δὲ καὶ μαντευομένω Κυψέλω ἐγένετο ἀμφιδέξιον ² χρηστήριον ἐν Δελφοῖσι, τῷ πίσυνος γενόμενος ἐπεχείρησέ τε καὶ ἔσχε Κόρινθον. Ὁ δὲ χρησμὸς ὅδὲ ἦν·

\*Ολδιος οὖτος ἀνήρ, δς ἐμὸν δόμον ἐσκαταθαίνει, Κύψελος 'Ηετίδης, βασιλεὺς κλειτοῖο Κορίνθου, Αὐτὸς καὶ παΐδες, παίδων γε μὲν οὐκέτι παΐδες.

dans un coffret, l'endroit, selon elle, dont ils s'aviseraient le moins, ne doutant pas que, s'ils revenaient pour le chercher, ils ne fouillassent partout. C'est aussi ce qui arriva : ils entrèrent, ils cherchèrent et ne découvrirent pas l'enfant; enfin ils résolurent de s'en aller, puis de dire à ceux qui les avaient envoyés que leur mission était accomplie. En effet, à leur retour, ils parlèrent en conséquence. Après cela, l'enfant d'Éétion grandit, et, à cause du péril auquel il avait échappé, on lui donna le nom de Cypsélus, tiré de celui même du coffret qui l'avait celé. Lorsque Cypsélus fut un homme, il consulta l'oracle de Delphes et reçut une réponse évidemment favorable, qui lui inspira assez de confiance pour tenter d'assujettir Corinthe, et il y réussit. Voici cette réponse :

C'est un homme heureux qui entre en ma demeure, Cypsélus, fils d'Éétion, roi de l'illustre Corinthe, Lui et ses fils, mais non les fils de ses fils.

ές τὸ ἐραίνετό οί είναι άφραστότατον, ຂໍς χυθέλην. έπισταμένη ώς. εί ύποστρέψαντες άπικνεοίατο ές ζήτησιν, μέλλοιεν έρευνήσειν πάντα. τά δή καὶ ἐγίνετο. Ως δὲ ούχ ἐσχίνετο αὐτοῖσι ἐλθούσι καὶ διζημένοισι, έδόχεε άπαλλάσσεσθαι καὶ λέγειν πρός τούς ἀποπέμψαντας ώς ποιήσειαν πάντα τὰ ἐχεῖνοι ἐνετεί) αντο. Οί μεν δή ἀπελθόντες έλεγον ταῦτα. Μετά δὲ ταῦτα ό παῖς 'Ηετίωνι ηὐξάνετο. καὶ Κύψελος έτέθη ούνομα έπωνυμίην ἀπό τῆς χυψέλης οί διασυγόντι τούτον τὸν χίνδυνον. Χρηστήριον δὲ ἀμφιδέξιον έγένετο έν Δέλφοισι Κυψέλω άνδρωθέντι καὶ μαντευομένω, τῷ γενόμενος πίσυνος έπεγείρησε τε καὶ έσγε Κόρινθον. Ο δε γρησμός ήν δδε.

« Όλειος οὐτος ἀνήρ ῦς ἐσκαταβαίνει ἐμόν δόμον Κύψελος Ἡετίδης, βασιλεὺς κλειτοῖο Κορίνθου, αὐτός καὶ παῖδες, οὐκέτι γε μὲν παίδες παίδαν. »

dans le lieu qui paraissait à elle être le plus mystérieux, dans un coffret. pensant que, si étant-revenus-sur-leurs-pas ils venaient en quête de l'enfa! ils devaient fouiller tout : choses qui certes aussi arrivaient. Mais comme il ne paraissait pas à eux étant venus et cherchant. il leur semblait-bon de se retirer et de dire à ceux les ayant envoyés comme-quoi ils avaient fait tout ce que ceux-là avaient prescrit. D'une part donc eux s'en étant allés disaient ces choses. D'autre part après ces faits l'enfant à Éction grandissait. et Cypsélus fut placé (donné) pour nom en surnom venant du coffret à lui ayant échappé à ce danger. [deux-sens Or un oracle favorable-dans-leseut-lieu (fut rendu) à Delphes à Cypsélus devenu-homme et consultant, [confiant par lequel oracle étant devenu et il attaqua et posséda Corinthe. Or l'oracle était celui-ci : « Heureux cet homme, qui entre-dans ma demeure, Cypsélus fils-d'-Éétion roi de l'illustre Corinthe.

lui-même et ses enfants,

non plus certes à la vérité

les enfants de ses enfants. •

Το μέν δη χρηστήριον τοῦτο ην, τυραννεύσας δὲ ὁ Κύψελος τοιοῦτος δή τις ην ἀνήρ \* πολλοὺς μὲν Κορινθίων
εδίωξε, πολλοὺς δὲ χρημάτων ἀπεστέρησε, πολλῷ δὲ τι
πλείστους τῆς ψυχῆς. Ἄρξαντος δὲ τούτου ἐπὶ τριήκοντα
έτεα καὶ διαπλέξαντος τὸν βίον εὖ, διάδοχός οἱ τῆς τυραννίδος ὁ παὶς Περίανδρος γίνεται. Ὁ τοίνυν Περίανδρος
κατ' ἀρχὰς μὲν ην ἡπιώτερος τοῦ πατρὸς, ἐπείτε δὲ ωμίλησε δι' ἀγγέλων Θρασυδούλω τῷ Μιλήτου τυράννω, πολλῷ
ἔτι ἐγένετο Κυψέλου μιαιφονώτερος. Πέμψας γὰρ παρὰ Θρασύδουλον κήρυκα, ἐπυνθάνετο ὄντινα ἀν τρόπον ἀσφαλέστατον καταστησάμενος τῶν πρηγμάτων κάλλιστα τὴν πόλιν
ἐπιτροπεύοι. Θρασύδουλος δὲ τὸν ἐλθόντα παρὰ τοῦ Περιάνδρου ἐξῆγε ἔξω τοῦ ἄστεος, ἐσδὰς δὲ ἐς ἄρουραν ἐσπαρμένην

Tel était cet oracle. Or Cypsélus, devenu tyran, fut l'homme que je vais dire : il bannit un grand nombre de Corinthiens, en priva un grand nombre de leurs richesses, et de la vie un plus grand nombre encore. Après qu'il eut régné trente ans et achevé heureusement sa vie, son fils Périandre hérita de sa souveraineté. Celui-ci, d'abord, fut plus doux que son père; mais il le surpassa de beaucoup en cruauté, quand, par message, il se fut mis en rapport avec Thrasybule, tyran de Milet. Car, ayant dépèché un héraut afin de demander à Thrasybule quel était le système politique le plus sûr à établir pour bien gouverner la ville, Thrasybule conduisit hors de Milet l'envoyé de Périandre; et entrant dans un champ ensemencé

Τό μέν δή γρηστήςιον ήν τούτο, ό όὲ Κύψελος τυραννεύσας ην δή τις άνηρ τοιούτος. έδίωξε μέν πολλούς Κορινθίων, ἀπεστέρησε δὲ πολλούς γοημάτων, πολλώ δέ τι πλείστους τής ψυγής. Τούτου δὲ ἄρξαντος έπὶ τριήχοντα ἔτεα καὶ διαπλέξαντος εδ τὸν βίον. ό παῖς Περίανδρος γίνεται διάδογός οί της τυραννίδος. Ο τοίνυν Περίανδρος ήν κατά άργάς μέν ήπιώτερος του πατρός, έπείτε δε ώμιλησε διά άγγέλων Θρασυβούλ.φ τῷ τυράννω Μιλήτου, εγένετο πολλώ έτι μιαιφονώτερος Κυψέλου. Πέμψας γάρ κήρυκα παρά Θρασύδουλον, ἐπυνθάνετο, οντινα τρόπον ασφαλέστατον τῶν πρηγμάτων καταστησάμενος έπιτροπεύοι κάλλιστα την πόλιν. Θρασύδουλος δὲ ἐξῆγε έξω του άστεος τον έλθόντα παρά του Περιάνδρου, έσδας δὲ ές ἄρουραν ἐσπαρμένην

D'une part donc l'oracle était celui-ci. [tvran d'autre part Cypsélus étant-devenuétait donc un homme tel : d'une part il chassa beaucoup d'entre les Corinthiens. d'autre part il en priva beaucoup de leurs richesses. nombreux d'autre part de beaucoup les plus de la vie. Or celui-ci ayant commandé jusque pendant trente ans et avant dénoué bien la vie, le (son) fils Périandre devient successeur à lui de la tyrannie. Or Périandre [d'une part était dans les commencements plus doux que le (son) père, mais après qu'il eut communiqué par messagers avec Thrasybule le tyran de Milet. il devint de beaucoup encore plus sanguinaire que Cypsélus. Car avant envoyé un héraut vers Thrasybule, il demandait, quel mode le plus sûr des affaires (de gouvernement) ayant établi il gouvernerait le mieux la ville. Or Thrasybule emmenait hors de la ville celui étant venu de la part de Périandre, d'autre part étant entré dans un champ ensemence

άμα τε διεζήτε το λήτον ἐπειρωτέων τε καὶ ἀναποδίζων τὸν κήρυκα κατὰ τὴν ἀπὸ Κορίνθου ἄπιζιν, καὶ ἐκόλουε αἰεὶ ὅκως τινὰ
ἔὸοι τῶν ἀσταχύων ὑπερέχοντα, κολούων δὲ ἔρριπτε, ἐς ὁ τοῦ
ληίου τὸ κάλλιστόν τε καὶ βαθύτατον διέψθειρε τρόπῳ τοιούτῳ.
Διεξελθών δὲ τὸ χωρίον, καὶ ὑποθέμενος ἔπος οὐδὲν, ἀποπέμπει τὸν κήρυκα 1. Νοστήσαντος δὲ τοῦ κήρυκος ἐς τὴν Κόρινθον ἦν πρόθυμος πυνθάνεσθαι τὴν ὑποθήκην ὁ Περίανδρος.
Ο δὲ οὐδὲν οἱ ἔφη Θρασύδουλον ὑποθέσθαι, θωμάζειν τε αὐτοῦ παρ' οἶόν μιν ἄνδρα ἀποπέμψειε, ὡς παραπλῆγά τε καὶ
τῶν έωυτοῦ σινάμωρον, ἀπηγεόμενος τάπερ πρὸς Θρασυδούλου
ὀπώπεε. Περίανδρος δὲ συνιεὶς τὸ ποιηθὲν, καὶ νόῳ ἴσχων ὡς
οἱ ὑπετίθετο Θρασύδουλος τοὺς ὑπειρόχους τῶν ἀστῶν φονεύειν, ἐνθαῦτα δὴ πᾶσαν κακότητα ἐζέφαινε ἐς τοὺς πολιήτας.

il se promenait à travers le blé près d'être moissonné, le questionnant et lui faisant répéter le motif de son voyage; cependant il coupait au fur et à mesure tous les épis qu'il voyait dépasser les autres; il les coupait et les jetait à terre; et il continua jusqu'à ce qu'il eût détruit de la sorte le plus beau et le plus dru de la récolte. La pièce de terre parcourue sans qu'il eût donné aucun conseil, il congédia le héraut. Dès que Périandre le sut de retour à Corinthe, il eut grande hâte d'apprendre le conseil qu'il lui rapportait : « Thrasybule ne m'en a donné aucun, dit le « messager, et je suis surpris que tu m'aies député près d'un « pareil homme, d'un insensé qui détruit son propre bien. » Puis il lui racontait ce qu'il avait vu faire au Milésien. Mais Périandre, devinant son intention, comprit que Thrasybule lui conseillait de mettre à mort les hommes éminents de la ville; alors il déploya contre les citoyens toutes sortes de rigueurs.

### HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE. 471

άμα τε διεξήιε τὸ λήιον έπειρωτέων τε καὶ ἀναποδίζων τὸν κήρυκα κατά την άπιξιν ἀπὸ Κορίνθου. kai svolove alel όχως ζόοι τινά τῶν ἀσταγύων ύπερέγοντα, χολούων δὲ ἔρριπτε, ຮີຊ ວິ ວີເຂັນປີຂະວຣ τρόπω τοιούτω τὸ χάλλιστόν τε χαὶ βαθύτατον τοῦ λαίου. Διεξελθών δε τό γωρίον καὶ ὑποθέμενος οὐδὲν ἔπος, ἀποπέμπει τὸν κήρυκα. Τοῦ δὲ κήρυκος νοστήσαντος ές την Κόρινθον ό Περίανδρος ήν πρόθυμος πυνθάνεσθαι την ύποθήκην. ±δ Ω2 έση Θρασύβουλον ύποθέσθαι οὐδέν οί. θωμάζειν τε αύτοῦ παςὰ οἶον ἄνδρα ἀποπέμψειέ μιν, ώ; παραπλήγά τε καὶ σενάμωσον τῶν έωυτοῦ. άπηγεόμενος τάπες δπώπες παρά Θρασυβούλου. Περίανδρος δέ συνιείς τὸ ποιηθεν, καὶ ζογων νόω, ώς Θρασύδουλος ὑπετίθετό οξ σονεύειν τούς τῶν ἀστῶν ὑπειρόχους.

έξέραινε ένθαϋτα δή ές τοὺς πολιήτας

πάσαν κακότητα.

et en-même-temps il parcourait la et interrogeant [moisson et faisant-répéter le héraut au sujet de la (sa) venue de Corinthe, et il écourtait (décapitait) à mesure dès qu'il voyait quelqu'un des épis dépassant les autres, et écourtant il le jetait, jusqu'à ce qu'il eût détruit d'une manière telle et le plus beau et le plus épais de la moisson. Or ayant parcouru le champ, et n'ayant conseillé aucune parole, il congédie le hérant. Or le héraut étant revenu à Corinthe Périandre était désireux d'apprendre le conseil de Thrasy-Mais lui (le héraut) dit Thrasybule n'avoir conseillé rien à lui, et soi être étonné de lui (Périandre) vers quel homme il l'avait envoyé, comme étant et insensé ſmème. et destructeur des biens de luiracontant les choses que il avait vues de Thrasybule. Mais Périandre comprenant ce qui avait été fait. et tenant dans l'esprit (pensant) que Thrasybule conseillait à lui de tuer ceux des citoyens étant éminents, montrait alors done envers les citovens toute méchanceté.

"Οσα γὰρ Κύψελος ἀπέλιπε ατείνων τε καὶ διώκων, Περίανδοός σφεα ἀπετέλεε.

«Τοιούτο μεν ύμιν έστι ή τυραννίς, ὧ Λακεδαιμόνιοι, καὶ τοιούτων έργων. Ἡμέας δὲ τοὺς Κορινθίους τό τε αὐτίκα θῶμα μέγα εἶγε, ὅτε ὑμέας εἴδομεν μεταπεμπομένους Ἱππίην, νῦν τε δὴ καὶ μεζόνως θωμάζομεν λέγοντας ταῦτα, ἐπιμαρτυρόμεθά τε ἐπικαλεόμενοι ὑμῖν θεοὺς τοὺς Ἑλληνίους μὴ κατιστάναι τυραννίδας ἐς τὰς πόλις. Οὐκ ὧν παύσεσθε, ἀλλὰ πειρήσεσθε παρὰ τὸ δίκαιον κατάγοντες Ἱππίην; ἴστε ὑμῖν Κορινθίους γε οὐ συναινέοντας.»

Σωκλέης μὲν ἀπό Κορίνθου πρεσθεύων ἔλεξε τάθε, Ἱππίης δὲ αὐτὸν ἀμείθετο τοὺς αὐτοὺς ἐπικαλέσας θεοὺς ἐκείνω, ἢ μὲν Κορινθίους μάλιστα πάντων ἐπιποθήσειν Πεισιστρατίδας, ὅταν σφι ἦκωσι ἡμέραι αὶ κύριαι ἀνιᾶσθαι ὑπ' Ἀθηναίων. Ἱππίης

Il acheva de faire périr et de bannir tout ce que Cypsélus avait épargné.

« Vous le voyez, 6 Lacédémoniens, telle est la tyrannie, telles sont ses œuvres. Pour nous Corinthiens, nous avons éprouvé tout d'abord une surprise extrème en vous voyant rappeler Hippias; mais nous sommes bien plus surpris encore d'entendre vos discours. Nous vous adjurons par les dieux des Grecs de ne point établir la tyrannie dans les cités. Refuserez-vous de vous arrêter? tenterez-vous, contre toute justice, de faire rentrer Hippias? Sachez alors que les Corinthiens ne seront pas d'accord avec vous, »

Ainsi parla Soclès, député de Corinthe. Hippias, ayant pris à témoin les mêmes dieux, répliqua que parmi les Grecs ce seraient les Corinthiens qui regretteraient le plus les Pisistratides, quand viendraient pour eux les jours inévitables où ils seraient opprimés par les Athéniens. Il leur

"Όσα γὰο Κύψελος κτείνων τε καὶ διώκων ἀπέλιπε, Περίανδρος άπετέλεέ σσεα.

Ή τυς αννίς μέν έστι ύμζι, ώ Λακεδαιμόνιοι, รดเดนีรด

καὶ ἔργων τοιούτων. Μέγα δὲ θῶμα είχε ήμέας τούς Κορινθίους τό τε αὐτίκα, ότε είδομεν ύμέας

μεταπεμπομένους Ίππίην, νῦν τε δή θωμάζομεν καὶ μειζόνως

λέγοντας ταῦτα, έπιμαρτυρόμεθά τε ύμιν ἐπιχαλεόμενοι

τούς θεούς Έλληνίους, μή κατιστάναι τυραγγίδας

ές τὰς πόλις. Ού παύσεσθε ών,

άλλά πειοήσεσθε παρά το δίκαιον κατάγοντες Ίππίην;

Ίστε Κορινθίους γε ού συναινέοντας ύμζν. » Σωκλέης μέν

πρεσδεύων από Κορίνθου ἔλεξε τάδε, Ίππίης δε άμείδετο αὐτὸν έπικαλέσας

τούς αύτούς θεούς έχείνω, ή μέν Κορινθίους έπιποθήσειν μάλιστα πάντων

Πεισιστοατίδας, όταν αί ήμέρα: κύριαι ήχωσί σει άνιᾶσθαι ύπὸ Άθηναίων.

Ίππίης μέν

Car toutes-les-cruautés-que Cypséet tuant et chassant Ilus avait laissé à faire.

Périandre achevait elles.

La tyrannie d'une part est pour vous (vous le voyez) ô Laune chose telle fcédémoniens. et d'actes tels.

D'autre part une grande surprise tenait nous les Corinthiens

et sur-le-champ,

lorsque nous vimes vous

mandant Hippias.

et maintenant certes [vantage nous sommes surpris encore dade vous disant ces paroles,

et nous prenons-des-témoins-conen invoquant ftre yous

les dieux helléniques, rannies pour vous ne pas établir des ty-

dans les villes.

Ne cesserez-vous donc pas, mais vous efforcerez-vous contre la justice

ramenant (de ramener) Hippias? Sachez les Corinthiens du moins

n'approuvant pas vous. » Soclès d'une part

étant-député de la part de Corinthe dit ces paroles-là,

d'autre part Hippias répondait à lui ayant invoqué

les mêmes dieux que celui-là, certes les Corinthiens

devoir regretter le plus de tous les Pisistratides, lorsque les jours fixés

seront venus pour eux d'être tourmentés par les Athe-

Hippias d'une part

μέν τούτοισι ἀμείψατο οἶα τοὺς χρησμοὺς ἀτρεκέστατα ἀνδρῶν εξεπιστάμενος το δε λοιποὶ τῶν συμμάχων τέως μεν εἶχον εν ήσυχ(η σφέας αὐτοὺς, ἐπείτε δε Σωκλέος ἤκουσαν εἴπαντος ἐλευθέρως, ἄπας τις αὐτῶν φωνὴν βήξας αἰρέετο τοῦ Κορινθίου τὴν γνώμην, Λακεδαιμονίοισί τε ἐπεμαρτύροντο μὴ ποιέειν μηδέν νεώτερον περὶ πόλιν Ἑλλάδα.

# XXXIX. — BATAILLE NAVALE DE MILET. (Liv. VI, ch. 6-17.)

Συστραφέντες οι στρατηγοί τῶν Περσέων καὶ ἐν ποιήσαντες στρατόπεδον ἤλαυνον ἐπὶ τὴν Μίλητον, τάλλα πολίσματα τ περὶ ἐλάσσονος ποιησάμενοι. Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Φοίνικες μὲν ἦσαν προθυμότατοι, συνεστρατεύοντο δὲ καὶ Κύπριο: νεωστὶ κατεστραμμένοι καὶ Κίλικές τε καὶ Αἰγύπτιοι. Οι μὲν δὴ ἐπὶ τὴν Μίλητον καὶ τὴν ἄλλην Ἰωνίην ἐστράτευον,

tint ce langage avec le ton d'un homme qui, plus que nul autre, possédait la connaissance des oracles. Quant au reste des alliés, ils avaient jusqu'alors gardé le silence; mais lorsqu'ils eurent entendu Soclès exprimer librement son opinion, ils furent unanimes pour déclarer à haute voix qu'ils pensaient comme le Corinthien, et ils adjurèrent les Lacédémoniens de ne point faire de changements dans une ville de la Grèce.

### ZIZZZ

Les généraux perses, s'étant réunis et ne formant qu'un seul corps, se portaient sur Milet, tenant peu de compte des autres cités. Les Phéniciens étaient les plus zélés de la flotte; ils avaient rallié les Cypriens récemment soumis, les Ciliciens et les Égyptiens. Toutes ces forces marchaient donc sur Milet et sur l'Ionie;

άμείβετο τούτοισ: oix έξεπιστάμενος τούς γρησικούς άτρεκέστατα άνδοῶν: οί δὲ λοιποί τῶν συμμάγων είγον τέως μέν σφέας αύτούς έν ήσυγίη, έπείτε δά άχουσαν Σωχλέο: είπαντος έλευθέρως, απας τις αύτων δήξας σώνην αίρέετο την γνώμην τοῦ Κορινθίου, έπειμαρτύροντό τε Λακεδαιμονίοισι μή ποιέειν μηδεν

νεώτερον

περί πόλιν Έλλάδα.

répondait en ces termes comme connaissant les oracles mes: le plus exactement d'entre les honid'autre part les autres parmi les altenaient jusque-là d'une part Iliés eux-mêmes en silence. d'autre part après qu'ils eurent en-Sociès avant parlé librement. tout homme quelconque d'entre avant-fait-éclater sa voix préférait (adoptait) l'avis du Corinthien, et ils adjurajent les Lacédémoniens de ne faire rien de plus nouveau touchant une ville grecque.

#### XXXIX. - BATAILLE NAVALE DE MILET.

Οί στοατηγοί τῶν Περσέων συστραφέντες καὶ ποιήσαντες εν στρατόπεδον ή) αυνον έπὶ Minntov. ποιησάμενοι περί έλάσσονος τά άλλα πολίσματα. Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Φοίνικες μέν ήσαν προθυμότατοι, συνεστρατεύοντο δέ καὶ Κύπριοι νεωστί κατεστραμμένοι καί Κίλικές τε καί Αίγύπτιοι. Οί μεν δή έστράτευον έπὶ τὰν Μίλητον καὶ την άλλην Ίωνίην.

Les généraux des Perses s'étant réunis et avant formé une seule armée marchaient sur Milet. avani fait-pour-eux (avant estimé) d'un moindre prix les autres villes. Or de l'armée navale les Phéniciens d'une part étaient les plus ardents, d'autre part servaient-avec eux et les Cypriens récemment soumis [tiens. et les Ciliciens aussi et les Égyp-Ceux-ci d'une part donc faisaientcontre Milet |expedition et l'autre (le reste de l')Ionie,

Τωνες δὲ πυνθανόμενοι ταῦτα ἔπεμπον προδούλους σφέων αὐτῶν ἐς Πανιώνιον 1. ἀπικομένοισι δὲ τούτοισι ἐς τοῦτον τὸν χῶρον καὶ βουλευομένοισι ἔδοζε πεζὸν μὲν στρατὸν μὴ συλλέγειν ἀντίζοον Πέρσησι, ἀλλὰ τὰ τείχεα βύεσθαι αὐτοὺς Μιλησίους, τὸ δὲ ναυτικὸν πληροῦν ὑπολιπομένους μησεμίαν τῶν νεῶν, πληρώσαντας δὲ συλλέγεσθαι τὴν ταχίστην ἐς Λάδην, προναυμαχήσοντας τῆς Μιλήτου ἡ δὲ Λάδη ἐστὶ νῆσος σμικρὴ ἐπὶ τῆ πόλι τῆ Μιλησίων κειμένη. Μετὰ δὲ ταῦτα πεπληρωμένησι τῆσι νηυσὶ παρῆσαν οί Ἰωνες, σὸν δέ σρι καὶ Αἰολέων ὅσοι Λέσδον νέμονται. Ἐτάσσοντο δὲ ὧδε· τὸ μὲν πρὸς τὴν ἡῶ εἶχον κέρας αὐτοὶ Μιλήσιοι, νέας παρειόμενοι ὀγδώκοντα, εἴχοντο δὲ τούτων Πριηνέες δυώδεκα νηυσὶ καὶ Μυούσιοι τρισὶ νηυσὶ, Μυουσίων δὲ Τήιοι εἴχοντο

lorsque les Ioniens en furent informés, ils envoyèrent des députés au Panionium. L'assemblée, délibérant en ce lieu, résolut de ne point opposer aux Perses une armée de terre, de laisser aux Milésiens le soin de défendre leurs murs, d'équiper toute la flotte sans négliger un seul navire, de l'armer, de la concentrer au plus vite à Lada, et de livrer une bataille navale devant Milet. Lada est un îlot situé près de cette ville. En conséquence, les équipages se complétèrent; les Ioniens coururent au rendezvous, avec ceux des Éoliens qui habitent Lesbos. Ils se rangèrent dans l'ordre suivant: les Milésiens tenaient l'aile orientale, présentant quatre-vingts navires; puis venaient les Priéniens avec douze vaisseaux; les Myusiens avec trois. Après ceux-ci, les Téiens,

Ίωνες δὲ πυνθανόμενοι ταῦτα. ἔπεμπον ἐς Πανιώνιον προδούλους σεέων αὐτῶν. \*Εδοξε δὲ τούτοισι **ἀ**πιχομένοισι ές τούτον τον γώσον καὶ βουλευομένοισι μή συλλέγειν μέν στρατόν πεζόν άντίζοον Πέοσησι. άλλα Μιλησίους αύτούς δύεσθαι τὰ τείγεα, πληρούν δέ το ναυτικόν ύπολιπομένους μηδεμίαν τῶν νεῶν. πληρώσαντας δὲ συλλέγεσθαι την ταγίστην es Azerv προναυμαχήσοντας The Medition. ή δὲ Λάδη ἐστὶ σμικοή νῆσος κειμένη έπὶ τῆ πόλι τη Μιλησίων. Μετά δε ταῦτα οί Ίωνες παοπσαν τησι νηυσί πεπληρωμένησι, σύν δέ σε: καὶ ὄσοι Αἰολέων νέμονται Λέσβον. Έτάσσοντο δὲ ὧδε • Μιλήσιοι αξν αύτοί είχον το κέρας πρός την ήῶ, παρεγόμενοι δγδώχοντα νέας, Πριηνέες δὲ είγόντο τούτων δυώδεκα νηυσί καί Μυούσιοι τρισί νηυσί.

Trios ôè

είγοντο Μυουσίων

d'autre part les Ioniens apprenant ces choses envovaient au Panionium [mêmes. des hommes délibérant-pour eux-Or il parut-bon à ceux-ci étant arrivés dans ce lieu et délibérant de ne pas rassembler d'une part unc armée de-pied opposée aux Perses. mais les Milésiens eux-mêmes défendre les (leurs) murailles. d'autre part d'équiper la flotte n'avant-laissé-de-côté aucun des vaisseaux, [prompte et l'avant équipée de se réunir par la voie la plus à Lada [devant devant livrer-une-bataille-navale-Milet: or Lada est une petite île située auprès de la ville celle des Milésiens. Or après ces faits (vés) les Ioniens étaient-présents (arrisur les vaisseaux équipés, et avec eux tous-ceux aussi des Éoliens qui habitent Lesbos. Or ils étaient rangés ainsi : d'un côté les Milésiens eux-mêmes occupaient l'aile vers l'orient, fournissant quatre-vingts navires, d'un autre côté les Priéniens tenaient à eux avec douze navires et les Myusiens avec trois navires, d'autre part les Teïens tenaient aux Myusiens

έπταχαίδεκα νηυσί, Τηίων δὲ εἴχοντο Χῖοι έκατὸν νηυσί· πρὸς δὲ τούτοισι Ἐρυθραῖοί τε ἐτάσσοντο καὶ Φωκαιέες, Ἐρυθραῖοι μὲν ὀκτὼ νέας παρεχόμενοι, Φωκαιέες δὲ τρεῖς · Φωκαιέων δὲ εἴχοντο Λέσδιοι νηυσὶ ἑδδομήχοντα · τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο ἔχοντες τὸ πρὸς ἐσπέρην κέρας Σάμιοι έξήχοντα νηυσί. Πάντων δὲ τούτων ὁ σύμπας ἀριθμὸς ἐγένετο τρεῖς καὶ πεντήχοντα καὶ τριηκόσιαι τριήρεες. Αὖται μὲν Ἰώνων ἦσαν, τῶν δὲ βαρδάρων τὸ πλῆθος τῶν νεῶν ἦσαν ἑξαχόσιαι.

'Ως δὲ καὶ αὖται ἀπίκατο πρὸς τὴν Μιλησίην καὶ ὁ πεζός σφι ἄπας παρῆν, ἐνθαῦτα οἱ Περσέων στρατηγοὶ πυθόμενοι τὸ πλῆθος τῶν Ἰάδων νεῶν καταρρώδησαν μὴ οὐ δυνατοὶ γένωνται ὑπερδαλέσθαι, καὶ οὕτω οὕτε τὴν Μίλητον οἶοίτε ἔωσι ἐξελεῖν μὴ οὐκ ἐόντες ναυκράτορες, πρός τε Δαρείου κινουνεύσωσι κακόν τι λαδεῖν. Ταῦτα ἐπιλεγόμενοι, συλλέξαντες τῶν Ἰώνων τοὺς τυράννους,

dix-sept vaisseaux; après les Téiens, ceux de Chios, cent vaisseaux, près desquels étaient les Érythréens et les Phocéens; les Érythréens avec huit vaisseaux, les Phocéens avec trois; après les Phocéens, vengient les Lesbiens avec soixante-dix vaisseaux. Les derniers, formant l'aile occidentale, étaient les Samiens avec soixante navires. Le nombre total de toutes ces voiles s'élevait à trois cent cinquante-trois trirèmes; telle était cette flotte. Les barbares avaient six cents vaisseaux.

Quand ceux-ci furent arrivés devant Milet, soutenus par toute l'armée de terre, les généraux perses, informés du nombre des vaisseaux ioniens, ne se crurent pas encore assez forts pour vaincre; ils craignirent en conséquence de ne pouvoir prendre Milet, faute d'être maîtres de la mer, et d'encourir la colère de Darius. Agités par ces pensées, ils convoquèrent les tyrans des cités ioniennes

έπτακαίδεκα νηυσί, Χίοι δὲ είγοντο Τηίων έχατὸν νηυσί. πρός δὲ τούτοισι ἐτάσσοντο 'Εσυθοιαζοί τε καὶ Φωκαιέες, Εςυθριαζοι μέν παρεγόμενοι όχτω νέας. Φωκαιέες δὲ τρεῖς: Φωκαιέων δε είγοντο Λέσδιοι έδδομήχοντα νηυσί: Σάμιοι δὲ έτά σσοντο τελευταζοι έξήχοντα νηυσί έγοντες τὸ κέσας ποὸς ἐσπέρην. Ο δε άριθμός σύμπας πάντων τούτων έγένετο τρεϊς καὶ πεντήκοντα καί τριηκόσιαι τριήρεες. Αδτα: μέν ήσαν Ίώνων, τὸ δὲ πληθος τῶν νεῶν βαρδάρων ήσαν έξακόσιαι.

'Ως δὲ καὶ αὖται απίκατο πρός την Μιλησίην, καὶ άπας ὁ πεζός σφι παςτίν, ένθαῦτα οί στρατηγοί Περσέων πυθόμενοι τὸ πληθος τῶν νεῶν Ἰάδων καταρρώδησαν μή ού γένωνται δυνατοί υπερδαλέσθαι, καὶ ούτω ούτε έωσι οξοί τε έξελεῖν τὴν Μίλητον μή ούκ δόντες ναυκράτορε:, κινδυνεύσωσί τε λαδείν πρός Δαρείου τι κακόν. 'Επιλεγόμενοι ταύτα, συλλέξαντες τους τυράννους των Ίωνων,

avec dix-sept navires, et ceux-de-Chios tenaient aux Teiens avec cent navires: et près de ceux-ci étaient rangés et les Érythréens et les Phoceens. les Érythréens d'une part fournissant huit navires. les Phocéens d'autre part trois ; d'autre part aux Phocéens tenaient les Lesbiens avec soixante-dix nad'autre part les Samiens vires; étaient rangés les derniers avec soixante navires occupant l'aile vers le couchant. Or le nombre tout-entier de tous ces navires fut trois et cinquante et trois cents trirèmes, [des Ioniens, Celles-ci d'une part étaient celles d'autre part la multitude des navires barbares était six-cents.

Or lorsque ceux-ci aussi furent arrivés vers la Milésie. et que toute l'armée de-pied à eux était-présente, là (alors) les généraux des Perses ayant appris la multitude des navires ioniens craignirent qu'ils n'aient pas eté capables de l'avoir emporté, et qu'ainsi et ils ne soient pas capables d'avoir pris Milet n'étant pas maîtres-de-la-mer, et qu'ils n'aient risqué d'avoir reçu de Darius quelque mal. Songeant à ces choses, avant réuni les tyrans des Ioniens,

οὶ ὑπ' Αρισταγόρεω μὲν τοῦ Μιλητίου καταλυθέντες τῶν ἀρχέων ' ἔρευγον ἐς Μήδους, ἐτύγχανον δὲ τότε συστρατευόμενοι ἐπὶ τὴν Μίλητον, τούτων τῶν ἀνδρῶν τοὺς παρεόντας συγκαλέσαντες ἔλεγόν σφι τάδε « «Ανδρες Ἰωνες, νῦν τις
ὑμέων εὖ ποιήσας φανήτω τὸν βασιλέος οἶκον τοὺς γὰρ αὐτῶν ἔκαστος ὑμέων πολιήτας πειράσθω ἀποσχίζων ἀπὸ τοῦ
λοιποῦ συμμαχικοῦ. Προϊσχόμενοι δὲ ἐπαγγείλασθε τάδε,
ώς πείσονταί τε ἄχαρι οὐδὲν διὰ τὴν ἀπόστασιν, οὐδέ σφι
οὔτε τὰ ἱρὰ οὕτε τὰ ἴδια ἐμπεπρήσεται, οὐδὲ βιαιότερον
εξουσι οὐδὲν ἢ πρότερον εἶχον. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν οὐ ποιήσουσι, οἱ δὲ πάντως διὰ μάχης ἐλεύσονται, τάδε ἤδη σφι λέγετε
ἐπηρεάζοντες, τάπερ σφέας κατέξει, ὡς ἔσσωθέντες τῆ μάχη

qui, dépouillés de leur souveraineté par Aristagore, s'étaient réfugiés chez les Mèdes, et se trouvaient alors dans le camp devant Milet. Ces hommes rassemblés, ils leur dirent : « Ioniens, que chacun de vous se signale en servant la maison de Darius; que chacun de vous tente maintenant de séparer ses concitoyens du reste de la ligue. Déclarez-leur, par message, qu'ils ne souffriront aucune disgrâce à cause de leur révolte, qu'on ne brûlera ni leurs temples ni leurs demeures, et qu'ils ne seront pas traités avec plus de rigueur qu'auparavant. Mais s'ils ne rompent pas avec la confédération, s'ils prennent part bon gré mal gré à la bataille, dites-leur avec menaces ce qui leur arrivera dans le cas où ils seraient vaincus:

οξ παταλυθέντες μέν τῶν ἀργέων ύπὸ Άρισταγόρεω τοῦ Μιλησίου έφευγον ές Μήδους, ἐτύγγανον δὲ τότε συστρατευόμενοι ξπί την Μίλητον. συγκαλέσαντες τούς ούτων των άνδοων παρεόντας, έλεγόν σφ: τάδε' « Άνδρε; Ίωνες, νύν τις ύμέων σανήτω ποιήσας εδ τὸν οἶχον τοῦ βασιλέος. έχαστος γάρ ύμεων πειράσθω ἀποσγίζων τούς πολιήτας αύτῶν άπό τοῦ λοιποῦ συμμαχικοῦ ' προϊσγόμενοι δέ έπαγγείλασθε τάδε, ώς πείσονταί τε οὐδέν ἄγαρι διά την άπόστασιν, ουδέ ούτε τὰ ξρά ούτε τὰ ἱδιά σει έμπεπρήσεται, ούδὲ ἔξουσι ούδεν βιαιότερον η είγον πρότερον. Εί δε ού μεν ποιήσουσι ταύτα, 01 35 έλεύσονται πάντως δια μάγης, έπηρεάζοντες λέγετε ήδη σφι τάδε τάπες κατέξει σφέα:,

lesquels ayant été renversés d'une des gouvernements par Aristagore le Milésien [Mèdes, s'enfuvaient (s'enfuirent) chez les qui d'autre part se trouvaient alors servant-avec eux contre Milet. avant convoqué ceux de ces hommes étant-présents, ils disaient à eux ces paroles-ci : « Honimes ioniens, **[montre** maintenant que chacun de vous se ayant fait du bien à la maison du roi: car que chacun de vous s'efforce séparant (de séparer) les citoyens d'eux-mêmes du reste de l'armée alliée; or faisant-des-propositions avez déclaré ces choses-ci. comme quoi et ils n'éprouveront rien de désagréable à cause de la révolte, et que ni les édifices sacrés ni les édifices particuliers à eux n'auront été brûlés, et qu'ils n'auront (n'éprouveront) rien de plus violent qu'ils n'avaient auparavant. Mais si d'une part ils ne feront (ne ces choses, [font] pas si eux d'autre part viendront (viennent) bon-gré-malen combat. menaçant, dites alors à eux ces choses-ci lesquelles prendront - possession comme quoi vaincus fd'eux. dans le combat

ώς έσσωθέντες

τη μάγη

έξανδραποδιεύνται, καὶ ὅς σφεων τὴν χώρην ἄλλοισι παραδώσομεν. » Οἱ μὲν δὴ ἔλεγον ταῦτα, τῶν δὲ Ἰώνων οἱ τύραννοι διέπεμπον νυκτὸς ἔκαστος ἐς τοὺς έωυτοῦ ἔξαγγελλόμενος. Οἱ δὲ Ἰωνες, ἐς τοὺς καὶ ἀπίκοντο αὖται αἱ ἀγγελίαι, ἀγνωμοσύνη τε διεχρέοντο καὶ οὺ προσίεντο τὴν προδοσίην, ἑωυτοῖσι δὲ ἕκαστοι ἐδόκεον μούνοισι ταῦτα τοὺς Πέρσας ἔξαγγέλλεσθαι.

Ταῦτα μέν νον ἰθέως ἀπιχομένων ἐς τὴν Μίλητον τῶν Περσέων ἐγίνετο, μετά δὲ τῶν Ἰώνων συλλεχθέντων ἐς τὴν Λάδην ἐγίνοντο ἀγοραί. Καὶ δή κού σφι καὶ ἄλλοι ἢγορόωντο, ἐν δὲ δἢ καὶ δ Φωκαιεὺς στρατηγὸς Διονύσιος λέγων τάδε: «Ἐπὶ ξυροῦ γὰρ ἱ ἀχμῆς ἔχεται ἡμῖν τὰ πρήγματα, ἄνδρες Ἰωνες, ἢ εἶναι ἐλευθέροισι ἢ ἐούλοισι, καὶ τούτοισι ὡς δρηπέτησι. νῦν ὧν ὑμεῖς ², ἢν μὲν βούλησθε ταλαιπωρίας ἐνδέκεσθαι,

nous les réduirons en esclavage, et nous donnerons à d'autres leur territoire. » Tel fut le langage des généraux : en conséquence les tyrans ioniens dépèchèrent, à la nuit, des messagers chacun à ses compatriotes. Les Ioniens à qui parvinrent ces messages ne se laissèrent pas ébranler dans leur dessein ; ils ne voulurent pas entendre parler de trahison : ils croyaient d'ailleurs chacun être les seuls à recevoir ce message des Perses.

Or ceci se passa aussitôt après l'arrivée des Perses devant Milet. Après leur concentration à Lada, les Ioniens tinrent une assemblée générale; plusieurs parlèrent et, entre autres, Denys, chef des Phocéens, prononça ce discours :

Nos affaires, hommes de l'Ionie, reposent sur le tranchaut d'un rasoir : serons-nous libres ou esclaves, et esclaves traités en fugitifs repris? Si vous acceptez maintenant de rudes labeurs,

έξανδραποδιεύνται, καί ώς παραδώσομεν 4) ) aug 1 την γώρην σσέων. » Οί μέν δή έλεγον ταύτα. οί δὲ τύραννοι τῶν Ἰώνων έπεμπον νυκτός ἔχαστος ἐς τοὺς ἑωυτοῦ έξαγγελλόμενος. Oi dà Ywvec. ές τούς καὶ ἀπίκοντο αύται αί άγγελίαι, διεχρέοντό τε άγνωμοσύνη καί ού προσίεντο την προδοσίην. έδόκεον δὲ ξκαστοι τούς Πέρσας έξαγγέλ) εσθαι ταύτα έωυτοῖσι μούνοισι. Ταύτα μέν νυν εγίνετο

τῶν Περσέων απιχομένων ίθέως ές την Μίλητον, μετά δὲ τῶν Ἰώνων συλλεγθέντων ές την Λάδην άγοραὶ ἐγίνοντο. Καὶ δή χου χαὶ ἄλλοι ήγοροωντό σει, έν δὲ δὴ καὶ ὁ Διονύσιος ό στρατηγός Φωκαιεύς λέγων τάδε: Τὰ γὰρ πρήγματα έχεται ήμιν έπὶ ἀχμῆς ξυροῦ, άνδρες Ίωνες, είναι ή έλευθέροισι η δούλοισι. καὶ τούτοισι ώς δρηπέτησι. νον ών ύμεζς, ην μέν βούλησθε ένδέκεσθαι ταλαιπωρίας,

Hs-seront-réduits-en-esclavage. et comme quoi nous livrerens à d'autres le territoire d'eux-mêmes. » Ceux-ci d'une part donc disaient ced'autre part les tyrans des Ioniens envoyaient de nuit Imème chacun vers les concitoyens de luiannoncant cela. Mais les Ioniens. chez lesquels aussi arrivérent ces messages, et usaient d'entêtement et ne consentaient pas à la trahison mais ils crovaient chacun les Perses annoncer ces choses à eux-mêmes seuls.

D'une part donc ces faits avaient les Perses Tieu étant arrivés aussitôt à Milet, d'autre part ensuite les Ioniens s'étant rassemblés à Lada des harangues étaient prononcées. Et certes apparemment d'autres haranguaient eux. et entre autres certes aussi Denvs le général phocéen disant ces paroles-ci; « En effet les affaires sont pour nous sur la pointe d'un rasoir. hommes Ioniens pour être ou libres ou esclaves. et ceux-ci (esclaves) comme des esclaves-fugitifs maintenant donc vous. si d'une part vous voulez accepter des fatigues,

τὸ ποραχρημα μὲν πόνος ὑμῖν ἔσται, οἶοίτε δὲ ἔσεσθε ὑπερβαλόμενοι τοὺς ἐναντίους εἶναι ἐλεύθεροι εἰ δὲ μαλακίη τε καὶ ἀταξίη διαχρήσεσθε, οὐδεμίαν ὑμέων ἔχω ἐλπίδα μὴ οὐ δώσειν ὑμέας δίκην βασιλέϊ τῆς ἀποστάσιος. ἀλλ' ἐμοί τε πείθεσθε καὶ ἐμοὶ ὑμέας αὐτοὺς ἐπιτρέψατε καὶ ὑμῖν ἐγὼ, θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων, ὑποδέκομαι ἢ οὐ συμμίζειν τοὺς πολεμίους, ἢ συμμίσγοντας πολλὸν ἐλασσωθήσεσθαι.»

 $T_{\alpha \delta \tau \alpha}$  ἀκούσαντες οί \*Ιωνες ἐπιτράπουσι σφέας αὐτοὺς τῷ  $\Delta$ ιονυσίῳ. Ὁ οὲ ἀνάγων ἐκάστοτε ἐπὶ κέρας τὰς νέας, ὅκως τοῖσι ἐρέτησι χρήσαιτο διέκπλοον ποιεύμενος τῆσι νηυσὶ οι ἀλλήλων, καὶ τοὺς ἐπιδάτας ὁπλίσειε, τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρης τὰς νέας ἔχεσκε ἐπ' ἀγκυρέων, παρεῖχέ τε τοῖσι  ${}^*$ Ιωσι πόνον δι' ἡμέρης. Μέχρι μέν νυν ἡμερέων ἐπτὰ

vous aurez pour le moment de la fatigue, mais vous vous rendrez capables de vaincre vos ennemis et de conserver votre liberté; si, au contraire, vous cédez à la mollesse, au désordre, je n'ai aucun espoir de vous voir échapper au châtiment que le roi réserve à votre insurrection. Obéissez-moi donc et confiez-moi votre salut. Si les dieux tiennent également la balance, je vous promets que les ennemis éviteront la bataille, ou que, s'ils la livrent, ils auront complétement le dessous. »

Les Ioniens, l'ayant entendu, se mirent eux-mêmes sous ses ordres. Denys dès lors déploya chaque jour la flotte en demi-cercle, et lorsqu'il avait exercé les rameurs à passer entre deux navires, et fait revêtir aux soldats leur armure, le reste du temps, il tenait les vaisseaux à l'ancre, et occupait ainsi les équipages toute la journée. Pendant une semaine,

πόνος μέν ἔσται ὑμῖν τό παραγοήμα, έπεπθε δὲ οξοίτε ύπερβαλόμενοι τούς έναντίους είναι έλεύθεροι" εί δε διαγοήσεσθε υαλαχίη τε χαὶ ἀταξίη, έγω ούδεμίαν έλπίδα ύμεων ύμέας μή ού δώσειν βασιλέῖ δίκην της άποστάσιος. Άλλα πείθεσθέ τε έμοι καὶ ἐπιτοέψατε ἐμοὶ διμέτε αδτούς \* καὶ ἐγὼ ὑποδέκομαι ὑμῖν, θεῶν νεμόντων τὰ ἴσα. η τούς πολεμίους ού συμμίζειν, ή συμμίσγοντας έλασσωθήσεσθαι πολλώ.» O. Ywves άχούσαντες ταῦτα έπιτράπουσι σσέας αὐτοὺς τῶ Διονυσίω. 'Ο δὲ ἐκάστοτε άνάγων τὰς νέας ἐπὶ κέρας, ώχως γρήσαιτο τοῖσι ἐρέτησι ποιεύμενος διέχπλουν τησι νηυσί δια άλληλών, καὶ όπλίσειε τούς ἐπιδάτας, έγεσκε τάς νέας έπὶ άγχυρέων τὸ λοιπὸν τη ήμέρης, παρείχε τε τοίσι Ίωσ: πόνον διά ήμέρης. Μέγρι μέν νυν έπτα ήμερέων

labeur d'une part sera à vous pour le moment-présent. d'autre part vous serez en-état ayant vaincu les adversaires d'être libres; mais si vous userez (usez) et de mollesse et d'indiscipline, je n'ai aucun espoir de vous pour vous ne pas devoir donner an roi l(paver) la peine de la révolte. Mais et obéissez à moi et avez confié à moi vous mêmes; et moi je promets à vous, les dieux gouvernant (tenant) les ou les ennemis [choses égales, ne pas devoir-en-venir-aux-mains, ou en-venant-aux-mains [coup, » devoir-être-inférieurs de beau-Les Ioniens avant entendu ces paroles livrent eux-mêmes a Denvs. Mais lui chaque-fois corne, poussant-au-large les vaisseaux en lorsqu'il s'était servi des rameurs faisant-exécuter le passage pour les (des) vaisseaux des uns à travers les autres. ct qu'il avait armé (tenu-en-armes) les soldats qui-montaient les nail tenait les vaisseaux sur les ancres le reste du jour, et fournissait aux Ioniens du travail durant le jour. Jusqu'à d'une part donc sent jours

επείδοντό τι καὶ ἐποίευν τὸ κελευόμενον, τῆ δὲ ἐπὶ ταύτησι οἱ Ἰωνες, οἶα ἀπαθέες ἐόντες πόνων τοιούτων, τετρυμένοι τε ταλαιπωρίησί τε καὶ ἡλίω, ἔλεξαν πρὸς έωυτοὺς τάδε «Τίνα ἐαιμόνων παραβάντες τάδε ἀναπίωπλαμεν; οἶτινες παραφρονήσαντες καὶ ἐκπλώσαντες ἐκ τοῦ νόου ἀνὸρὶ Φωκαιεί ἀλαζόνι, παρεχομένω νέας τρεῖς, ἐπιτρέψαντες ἡμέας αὐτοὺς ἔχομεν ὁ δὲ παραλαβών ἡμέας λυμαίνεται λύμησι ἀνηκέστοισι, καὶ δη πολλοὶ μὲν ἡμέων ἐς νούσους πεπτώκασι, πολλοὶ δὲ ἐπίδοζοι τώυτὸ τοῦτο πείσεσθαι πρό τε τούτων τῶν κακῶν ἡμίν γε κρέσσον καὶ ὁτιῶν ἄλλο παθεῖν ἐστι, καὶ τὴν μέλλουσαν δουληίην ὑπομεῖναι, ἤτις ἔσται, μᾶλλον ἢ τῆ παρεούση συνέχεσθαι. Φέρετε, τοῦ λοιποῦ μὴ πειθώμεθα αὐτοῦ.» Ταῦτα ἔλεξαν, καὶ μετά ταῦτα αὐτίκα πείθεσθαι οὐδεὶς ἡθελε, ἀλλ' οἶα στρατιή, σκηνάς τε πηξάμενοι

ils furent dociles et ils exécutèrent ce qu'il commanda; mais le huitième jour, incapables de supporter de tels travaux et accablés par la fatigue et le soleil, ils se dirent entre eux : « Quelle divinité avons-nous offensée, pour endurer ces maux? Il faut que nous ayons extravagué et perdu l'esprit, pour nous être confiés nous-mêmes à un Phocéen fanfaron qui nous a amené trois navires. Il s'empare de nous, il nous fait subir des misères intolérables; beaucoup même parmi nous sont tombés malades, beaucoup d'autres sont près de le devenir à leur tour. Plutôt que ces malheurs, il vaudrait mieux pour nous souffrir n'importe quelle affliction et même endurer la servitude qui nous attend; quelle qu'elle soit, elle sera moins pesante que notre état présent. Courage donc et ne lui obéissons plus. » Ils dirent, et désormais nul ne voulut obéir; mais, comme une armée de terre ils dressèrent des tentes

οί Ίωνες έπείθοντό τε καὶ ἐποίευν τὸ κελευόμενον, τῆ δὲ ἐπὶ ταύτησ: οία ἐόντες ἀπαθέες τοιούτων πάνων. τετρυμένοι τε ταλαιπωρίησί τε και ήλίω. έλεξαν πρός έωυτούς τάδε « Τίνα δαιμόνων παραδάντες άναπίμπλαμεν τάδε: οΐτινες παραφρονήσαντες καὶ ἐκπλώσαντες ἐκ τοῦ νόου έγομεν έπιτοέθαντες ήμέας αύτους ανδρί Φωκαιέϊ αλαζόνι, παρεχομένω τρείς νέας: ό δε παραλαδών ήμεας λυμαίνεται λύμποι άνηχέστοισι, καί δή πολλοί μεν ήμεων πεπτώχασι ές νούσους, πολλοί δὲ ἐπιδοξοι πείσεσθαι τούτο τὸ αὐτό. Έστι τέ γε κρέσσον ήμιν Taffely καὶ ἄλλο ότιῶν πρό τούτων τῶν κακῶν. καὶ ύπομεῖναι τήν δουληίην μέλλουσαν, ήτις έσται. μαλλον η συνέγεσθαι τῆ παρερύση. Φέρετε, μή πειθώμεθα αύτοῦ τού λοιπού. » Έλεξαν τάδε, καί αὐτίκα μετά ταῦτα ούδεις ήθελε πείθεσθαι, άλλα οία στρατιή, πηξαιμενοί τε σχήνας

les Ioniens et obéissaient et faisaient ce qui était ordonné. mais le jour après ceux-ci comme étant incapables-de-souffrir de tels travaux. et étant accablés et par les misères et le solcil. ils dirent à eux-mêmes ces choses. « Quelle des divinités avant offensée endurons-nous ces maux? nous qui ayant extravagué et ayant navigué hors du bon sens, sommes avant confié nous mêmes à un homme phocéen fanfaron, fournissant trois vaisseaux; or lui ayant reçu nous nous endommage par des dommairremédiables, et certes beaucoup de nous d'une sont tombés dans des maladies, beaucoup d'autre part sont présudevoir souffrir cela même. Et il est certes meilleur pour nous d'avoir souffert même un autre mal quelconque de préférence à ces maux, et d'avoir supporté la servitude future, quelle-qu'-elle doive-être, plutôt que d'être retenus par la présente. Allons. n'obéissons pas à lui le reste du temps (dorénavant). -Ils dirent ces paroles-ci, et aussitôt après cela aucun ne voulait obéir, mais comme une armée, et avant planté-pour-eux des tentes

ἐν τῆ νήσω ἐσκιητροφέοντο, καὶ ἐσθαίνειν οὐκ ἐθέλεσκον ἐς τὰς νέας οὐδ' ἀναπειράσθαι. Μαθόντες δὲ ταῦτα γινόμενα ἐκ τῶν Ἰώνων, οἱ στρατηγοὶ τῶν Σαμίων ἐνθαῦτα δὴ παρ' Αἰάκεος τοῦ Συλοσῶντος ἐδέκοντο τοὺς λόγους ἱ, δρέοντες ἄμα μὲν ἐοῦσαν ἀταξίην πολλὴν ἐκ τῶν Ἰώνων, ἄμα δὲ σφι εἶναι ἀδύνατα τὰ βασιλέος πρήγματα ὑπερβαλέσθαι, εὖ τε ἐπιστάμενοι ὡς, εἰ καὶ τὸ παρεον ναυτικὸν ὑπερβαλοίατο, ἄλλο σφι παρέσται πενταπλήσιον. Προφάσιος ὧν ἐπιλαβόμενοι, ἐπείτε τάχιστα εἶὸον τοὺς Ἰωνας ἀρνεομένους εἶναι χρηστοὺς, ἐν κέρδεῖ ἐποιεῦντο περιποιῆσαι τὰ τε ἱρὰ τὰ σφέτερα καὶ τὰ ἴδια. Ὁ δὲ Αἰάκης, παρ' ὅτευ τοὺς λόγους ἐδέκοντο, παῖς μὲν ἢν Συλοσῶντος τοῦ Αἰάκεος, τύραννος δὲ ἐὼν Σάμου ὑπὸ τοῦ Μιλησίου Ἀρισταγόρεω ἀπεστέρητο τὴν ἀργὴν κατάπερ οἱ ἄλλοι τῆς Ἰωνίης τύραννοι.

dans l'île, se tinrent à l'ombre et refusèrent de monter sur les vaisseaux pour reprendre leurs exercices. Les généraux de Samos, voyant ce que faisaient les Ioniens, écoutèrent les propositions d'Éacès, fils de Syloson. Ils étaient témoins du désordre de l'armée; ils avaient réfléchi en même temps qu'il leur était impossible de l'emporter sur le roi; persuadés d'ailleurs que, si la flotte actuelle venait à remporter une victoire sur celle de Darius, ils auraient bientôt sur les bras une force navale quintuple. En conséquence, dès qu'ils virent les Ioniens refuser de faire leur devoir, saisissant ce prétexte ils s'estimèrent heureux de sauver leurs temples et leurs demeures. Cet Éacès de qui ils accueillirent les propositions était fils de Syloson, fils d'Éacès; il avait été privé de la souveraineté de Samos par le Milésien Aristagore, comme les autres tyrans de l'Ionie

έν τη νήσω έσχιητροσέοντο, καί ούκ έθέλεσκον έσβαίνειν ές τὰς νέας οὐδὲ ἀναπειρᾶσθαι. Οἱ δὲ στρατηγοί τῶν Σαμίων μαθόντες ταῦτα γινόμενα έκ των Ίώνων εδέχοντο ενθαύτα δή τούς λόγους παςά Αλάκεος του Συλοσώντοι. όρεοντες άμα μεν πολλήν άταξίην ἐούσαν έχ τῶν Ἰώνων. άμα δὲ εἶναι άδύνατά σει υπευθαλέσθαι τά πρήγματα βασιλέος, εδ τε έπιστάμενοι ώς, εί και υπερδαλοίατο το ναυτικόν παρεόν. άλλο πενταπλήσιον παρέσται σοι. Έπιλαβόμενοι ὧν προφάσιος, έπείτε τάχιστα είδον τούς Ίωνας άργεομένους είναι γοηστούς, έποιεύντο έν κερδεϊ περιποιήσαι τα σσέτερα τά τε ίοα και τα ίδια. 'Ο δε Αιάκης. παρά ότευ έδέχοντο τούς λόγους, ήν μέν παίς Συλοσώντος του Αιάκεος, έων δὲ τύραννος Σάμου άπεστέρητο την άργην ύπο του Μιλησίου Άρισταγόρεω, κατάπερ οἱ ἄλλοι τύραννοι της Ίωνίης.

dans l'ile ils vivaient-à-l'-ombre, et ils ne voulaient pas monter dans les vaisseaux ni s'exercer. Or les généraux des Samiens ayant appris ces choses avant-lieu de-la-part des Ioniens accueillaient alors certes les discours (propositions) de la part d'Éacès le fils de Syloson, voyant en-même-temps d'un côté une grande indiscipline étant de la part des Ioniens. en même temps d'autre part être impossible à eux d'avoir vaincu les affaires (la puissance) du 10i, et sachant bien que, si même ils avaient vaincu l'armée navale présente, une autre quintuple sera-présente à (contre) eux. S'étant saisis donc du prétexte des qu'aussitôt ils virent les Ioniens refusant d'être bons (de faire leur devoir'. ils mettaient-pour-eux-mêmes en d'avoir sauvé leurs biens [gain et ceux sacrés et ceux privés. Or cet Eaces, duquel ils accueillaient les propositions, était d'une part fils de Syloson, le fils d'Éacès, d'autre part étant tyran de Samos il avait élé privé du pouvoir par le Milésien Aristagore, comme les autres tyrans Je Ho∋ie.

Τότε ὧν, ἐπεὶ ἐπέπλωον οἱ Φοίνικες, οἱ Ἰωνες ἀντανῆγον καὶ αὐτοὶ τὰς νέας ἐπὶ κέρας.

'Ως δὲ καὶ ἀγχοῦ ἐγίνοντο καὶ συνέμισγον ἀλλήλοισι, τὸ ἐνθεῦτεν οὐκ ἔχω ἀτρεκέως συγγράψαι οἴτινες τῶν Ἰώνων ἐγίνοντο ἀνδρες κακοὶ ἢ ἀγαθοὶ ἐν τῷ ναυμαχίη ταύτη, ἀλλήλους
γὰρ καταιτιῶνται. Λέγονται δὲ Σάμιοι ἐνθαῦτα ἀποπλῶσαι ἐκ
τῆς τάξιος ἐς την Σάμον, πλὴν ἔνδεκα νεῶν. Τούτων δὲ οἱ
τριήραρχοι παρέμενον καὶ ἐναυμάχεον ἀνηκουστήσαντες τοῖσι
στρατηγοίσι καὶ σφι τὸ κοινὸν τῶν Σαμίων ἔδωκε διὰ τοῦτο
τὸ πρῆγμα ἐν στηλη ἀναγραφῆναι πατρόθεν ὡς ἀνδράσι ἀγαθοῖσι
γενομένοισι, καὶ ἔστι αῦτη ἡ στήλη ἐν τῷ ἀγορῷ. Ἰδόμενοι δὲ
καὶ Λέσδιοι τοὺς προσεγέας φεύγοντας τὧυτὸ ἐποίευν τοῖσι Σαμίοισι ' ὡς δὲ και οἱ πλεῦνες τῶν Ἰώνων ἐποίευν τὰ αὐτὰ
ταῦτα.

La bataille s'engagea; les Phéniciens s'étant avancés, les Ioniens, de leur côté, vinrent à leur rencontre avec leurs navires disposés en croissant.

A partir du moment où ils s'abordèrent et s'entremélèrent, ie ne puis désigner avec certitude ceux des Ioniens qui furent làches ou vaillants, car ils s'accusent les uns les autres. C'est, dit-on, alors que les Samiens déployèrent leurs voiles, quittèrent leur poste et retournèrent à Samos, hormis onze navires. Les chefs de ces trirèmes, sans écouter les généraux, restèrent et prirent part au combaí; cette résolution eut sa récompense : le peuple de Samos inscrivit leurs noms, comme les noms d'hommes braves, sur une colonne portant aussi leur lignée paternelle; elle est dans l'agora. Les Lesbiens, voyant leurs voisins prendre la fuite, firent de même, et le plus grand nombre des foniens les imita

Tota wv. έπει οί Φοίν ες έπέπλωον, of Tores και αὐτοὶ ἀντανῆγον τὰς νέας ἐπὶ κέρας. 35 -O' καὶ ἐγίνοντο ἀγγοῦ καί συνέμισγον άλλήλοισι. τὸ ἐνθεῦτεν ούκ έγω συγγράψαι άτρεκέως οΐτινες τῶν Ἰώνων έγίνοντο άνδρες κακοί n avabol έν ταύτη τῆ ναυμαχίη. καταιτιώνται γαρ άλλήλους. Σάμιοι δὲ λέγονται άποπλώσαι ένθαϋτα έχ τῆς τάξιος ἐς τὴν Σάμον, πλήν ενδεκα νεών. Οἱ δὲ τριήραργοι τούτων παρέμενον καὶ ἐναυμάγεον άνηχουστήσαντες τοίσι στρατηγοίσι. καί το κοινόν των Σαμίων έδωχέ σαι διά τούτο το πρηγμα άναγρασήναι έν στήλη πατράθεν ώς άνδράσι γενομένοισι άγαθοίσι, καί αυτη ή στήλη έστὶ έν τη άγοςη. Λεσδίοι δε καὶ ἰδόμενοι τούς προσεχέας φεύγοντας, έποίευν τὸ αὐτό τοίσι Σαμίσισι. οί δε και πλεύνες τῶν Ἰώνων

έποίευν ώς

ταύτα τὰ αύτά.

Alors done, [vers-eux, comme les Phéniciens naviguaientles Ioniens eux-mêmes aussi faisaient-sortirles (leurs) navires en corne. Or comme et ils étaient près Itres. et ils se mélaient les-uns-aux aupour le temps à-partir-de-la je ne peux avoir consigné exactelesquels des Ioniens devenaient (semontraient) hommes ou vaillants dans cette bataille-navale; [tres. car ils s'accusent les-uns-les-au-Mais les Samiens sont dits avoir navigué alors du (de leur) poste vers Samos, excepté onze navires. Mais les commandants de ceux-ci restaient et combattaient n'avant-pas-obéi aux généraux: fmiens et le commun (le peuple) des Sadonna à eux à cause de cette action d'avoir été inscrits sur une colonne avec-le-nom-de-leur-père, comme à des hommes avant été vaillants, et cette colonne est dans l'agora. Or les Lesbiens aussi avant vu les (leurs) voisins fuvant, faisaient la même chose que les Samiens; [breux d'autre part encore les plus nomdes Ioniens faisaient ainsi ces mêmes choses

Τῶν δὲ παραμεινάντων ἐν τῆ ναυμαχίη περιέφθησαν τρη•
χύτατα Χῖοι ὡς ἀποδεικνύμενοί τε ἔργα λαμπρὰ καὶ οὐκ ἐθελοκακέοντες παρείχοντο μὲν γὰρ, ὥσπερ καὶ πρότερον εἰρέθη, νέας ἐκατὸν, καὶ ἐπ' ἑκάστης αὐτέων ἄνδρας τεσσαράκοντα τῶν ἀστῶν λογάδας ἐπιδατεύοντας ὁρέοντες οὲ τοὺς πολλοὺς τῶν συμμάχων προδιδόντας, οὐα ἐδικαίευν γενέσθαι τοῖσι κακοῖσι αὐτῶν διμοιοι, ἀλλὰ μετ' δλίγων συμμάχων μεμουνωμένοι διεκπλώοντες ἐναυμάχεον, ἐς δ τῶν πολεμίων ἐλόντες νέας συχνὰς ἀπέδαλον τῶν σφετέρων τὰς πλεῦνας. Χῖοι μὲν ἐὴ τῆσι λοιπῆσι τῶν νεῶν ἀποφεύγουσι ἐς τὴν ἑωυτῶν, ὅσοισι ὸὲ τῶν Χίων ἀδύνατοι ἦσαν αὶ νέες ὑπὸ τρωμάτων, οὖτοι δὲ, ὡς ἐδιώκοντο, καταφυγγάνουσι πρὸς τὴν Μυκάλην. Νέας μὲν ὸὴ αὐτοῦ ταύτη ἐποκείλαντες κατέλιπον,

Parmi les Grecs qui s'obstinèrent à combattre, ceux de Chio, furent les plus maltraités; ils firent d'ailleurs des actions éclatantes et ne laissèrent voir aucune faiblesse. Ils avaient fourni, comme il a été dit plus haut, cent navires, montés chacun par quarante hommes choisis parmi les citoyens. Lorsqu'ils virent que la plupart des alliés trahissaient, ils résolurent de ne ressembler en rien à ces làches; restés seuls, avec un petit nombre de confédérés, ils traversèrent la ligne ennemie et combattirent en détruisant un grand nombre de vaisseaux, jusqu'à ce qu'ils perdissent presque tous les leurs. Les survivants, avec les débris de la flotte, se retirèrent à Chio. Quelques uns, dont les navires désemparés ne pouvaient aller si loin, trouvèrent un refuge à Mycale; comme ils étaient poursuivis, ils s'y échouèrent, abandonnèrent eurs navires

Τῶν δὲ παραμείναντων צי דה שמטעמעות Χίοι περιέσθησαν τρηγύτατα ώς ἀποδειχνύμενοί τε έργα λαμπρά καί ούκ έθελοκακέοντες. παρείχοντο μέν γαρ, ώσπεο είσέθη καὶ ποότερον, ξχατόν νέας, καὶ τεσσεράκοντα ἄνδρας λογάδας τῶν ἀστῶν, ἐπιδατεύοντας έπὶ ξκάστης αὐτέων δρέοντες δέ τούς πολλούς τών συμμάγων προδιδόντας, ούχ έδιχαίευν γενέσθαι διμοιοι τοίσι αύτῶν κακοίσι. άλλά μεμουνωμένοι μετά συμμάγων όλίγων έναυμάγεον διεχπλώοντες. ές δ έλοντες συχνάς νέας τῶν πολεμίων ἀπέβαλον τὰς πλεῦνας τῶν σφετέρων. Χίοι μέν δή άποσεύγουσι τησι λοιπησι τῶν νεῶν ές την έωυτῶν, ούτοι δε των Χίων agaigi ài αί νέες ήσαν άδύνατοι ύπο τρωμάτων, ώς έδιώχοντο, καταφυγγάνουσι πρός την Μυκάλην. Έποχείλαντες μέν δή νέας ταύτη αὐτοῦ χατέλιπον,

Or de ceux étant restés dans le combat-naval ceux-de-Chio furent traités le plus rudement comme et manifestant des actions éclatantes et n'étant-pas-lâches-à dessem; car d'une part ils fournissaient, comme ila été dit aussi auparavant, cent navires, et quarante hommes choisis d'entre les citoyens, étant montés sur chacun d'eux; or vovant la plupart des alliés trahissant, ils ne jugeaient-pas-à-propos d'être devenus semblables à ceux d'entre eux làches, mais restés-seuls avec des alliés peu-nombreux ils combattaient passant-au-travers, jusqu'à ce que ayant pris de nombreux vaisseaux des enneils eurent perdu la plupart des leurs. [fuient D'une part donc ceux-de-Chio s'enavec les restants des vaisseaux dans l'île d'eux-mêmes. d'autre part ceux des habitants-deauxquels d'ailleurs les navires étaient impuissants par suite de blessures (d'avaries). comme ils étaient poursuivis, se réfugient vers Mycale. [navires D'une part donc ayant échoué les là même ils les laissèrent.

οί δὲ πεζή ἐχομίζοντο διὰ τῆς ἡπείρου. Ἐπειδή δὲ ἐσέβαλον ἔς τὴν Ἐρεσίην χομιζόμενοι οί Χίοι, ἐνθαῦτα δὴ οί Ἐρέσιοι, οὐτε προακηκοότες ὡς εἶγε περὶ τῶν Χίων, ἰδόντες τε στρατὸν ἔς τὴν χώρην ἐσβεθληχότα, πάγχυ σρέας καταδόξαντες εἶναι κλῶπας, ἔξεβοήθεον πανδημεὶ καὶ ἔκτεινον τοὺς Χίους.

Οὖτοι μέν νυν τοιαύτησι περιέπιπτον τύχησι. Διονύσιος δὲ δ Φωκαιεὺς, ἐπείτε ἔμαθε τῶν Ἰώνων τὰ πρήγματα διεφθαρμένα, νέας ἐλῶν τρεῖς τῶν πολεμίων ἀπέπλωε ἐς μέν Φώκαιαν οὐκέτι, εὖ εἰδῶς ὡς ἀνδραποδιεῖται σὺν τῆ ἄλλη Ἰωνίη, δ δὲ ἰθέως ὡς εἶχε ἔπλωε ἐς Φοινίκην, γαύλους δὲ ἐνθαῦτα καταδύσας καὶ χρήματα λαδῶν πολλὰ ἐπλωε ἐς Σικελίην, ὁρμώμενος δὲ ἐνθεῦτεν ληιστὴς κατεστήκεε Ἑλλήνων μὲν οὐδενὸς, Καρχησονίων δὲ καὶ Τυρσηνῶν.

et s'en allèrent à pied, à travers le continent Lorsqu'ils furent entrés sur le territoire d'Éphèse, les Éphésiens qui ne savaient rien de leur désastre, à l'aspect d'une troupe armée envahissant leur pays, les prirent pour une bande de voleurs. Le peuple entier courut aux armes et les massacra.

Telles furent les infortunes qui les assaillirent. Le Phocéen Denys, voyant ruinées les affaires de la confédération, ayant d'ailleurs capturé trois navires, fit voile non vers Phocée, car il ne doutait pas qu'elle ne fût bientôt réduite en servitude avec le reste de l'Ionie, mais directement et sans aucun délai vers la Phénicie. Là il coula des vaisseaux de transport, s'empara de richesses considérables et gagna la Sicile. Il croisa dans ces parages, exerçant la piraterie, jamais contre les Grecs, mais contre les Carthaginois et les Tyrrhénieus.

οί δὲ ἐχομίζοντο πεζή διά της ήπείρου. Έπειδή δε οί Χίοι χοιπιζόμενος έσεβαλον ές την Έσεσίην, ένθαύτα δή οί Έσέσιοι, ούτε προακηκοότες ins sive περί των Χίων, ξόόντες τε στοατόν έσδεβληχότα ές τὴν γώρην, καταδόξαντες πάγγυ είναι κλώπας, εξεδοήθεον πανόημεί καί έκτεινου τοὺς Χίους.

Ούτοι μέν νυν περιέπιπτον τύγησι τοιαύτησι. Διονύσιος δὲ ὁ Φωχαιεύς, έπείτε ἔμαθε τά πρήγαατα τῶν Ἰώνων διεσθαρμένα, έλων τρεζς νέας τῶν πολεμίων ἀπέπλωε ούχέτι μέν ές Φώναιαν, είδως εὖ ως άνδοαποδιεῖται σύν τῆ ἄλλη Ἰωνίη, ό δὲ ἀπέπλωε ἰθέως ώς είγε ές Φοινίκην, καταδύσας δὲ ἐνθαῦτα γαύλους xxi dabiny γρήματα πολία έπλωε ές Σικ... ην. νετύνθι : εδ τονεμώμού κατεστήκεε ληιστης ούδενός μέν Έλλήνων, Καργηδονίων δέ

και Τυσσηνών,

d'autre part ceux-ci étaient transpédestrement (portés à travers le continent. D'autre part après que ceux de-Chi se transportant furent entrés dans l'Éphésie, alors donc les Éphésiens, ni n'avant appris-auparavant comment les choses étaient touchant les habitants-de-Chio. et avant vu une armée entrée dans le pays, avant cru tout à fait eux être des voleurs, [le-peuple venaient-à-la resconsse avec-toutet tuaient ceux de-Chio. fbaient

D'une part donc ceux-ci tomdans des aventures telles. D'autre part Denvs le Phoceen, après qu'il eut appris (vu) les affaires des Ioniens ruinées, [mis, ayant pris trois navires des ennefaisait-voile non-plus d'une part vers Phocée, [en-esclavage sachant bien qu'elle sera réduiteavec l'autre (le reste de l') Ionie. mais lui naviga at lirectement comme il était (sans tésemparer) vers la Phénicie. d'autre part, avant come là des vaisseaux-marchands et avant pris des richesses considérables, il faisait-voile pour la Sicile. et s'élançant de là il s'établissait pirate [à la vérité. d'aucun (pour aucun) des Gre's mais des Carthaginois et des Tyrrhéniens.

XL. -- LE DÉPÔT. (Liv. VI, ch. 86.)

Ως ἀπικόμενος Λευτυχιδης ες τὰς Ἀθήνας ἀπαίτεε τὴν παρακαταθήκην<sup>4</sup>, οἱ Ἀθηναίοι προφάσιας εἶλκον οὐ βουλόμενοι ἀποδοῦναι, φάντες δύο σφέας ἐδντας βασιλέας παραθέσθαι καὶ οὐ δικαιοῦν τῷ ἔτέρῳ ἄνευ τοῦ ἔτέρου ἀποδιδόναι. Οὐ φαμένων δὲ ἀποδώσειν τῶν Ἀθηναίων ἔλεξέ σφι Λευτυχίδης τάδε· « Ἦ Ἀθηναῖοι, ποιέετε μὲν δκότερα βούλεσθε αὐτοί· καὶ γὰρ ἀποδιδόντες ποιέετε ὅσια, καὶ μὴ ἀποδιδόντες τὰ ἐναντία τούτων· ὁκοῖον μέντοι τι ἐν τῷ Σπάρτη συνηνείχθη γενέσθαι περὶ παρακαταθήκης, βούλομαι ὑμῖν εἶπαι.

« Λέγομεν ήμεῖς οι Σπαρτιῆται γενέσθαι ἐν τῆ Λακεδαίμονι κατὰ τρίτην γενεὴν τὴν ἀπ' ἐμέο Γλαῦκον Ἐπικύδεος παίδα. Τοῦτον τὸν ἄνδρα φαμὲν τὰ τε ἄλλα πάντα περιήκειν τὰ πρῶτα,

#### XL

Leutychide, arrivé à Athènes, réclama les otages. Les Athèniens, ne se souciant pas de les rendre, gagnaient du temps sous divers prétextes, et disaient entre autres choses que, puisque c'étaient deux rois qui leur avaient confié ce dépôt, il n'était pas équitable de le restituer à l'un sans la présence de l'autre. Sur ce refus des Athéniens, Leutychide leur parla ainsi : « O Athéniens, faites celle des deux choses qui veus conviendra : ce sera une action pieuse si vous rendez les otages, et le contraire si vous ne les rendez pas. Je veux toutefois vous raconter ce qui advint à Sparte au sujet d'un dépôt.

« Glaucus, fils d'Épicyde, vivait, disent les Spartiates, environ trois générations avant moi. Cet homme, par toutes sortes de qualités, s'était placé au premier rang, XL. - LE DÉPÔT.

'Ως Λευτυγίδης ἀπικόμενος ές τας Άθήνας ἀπαίτεε την παρακαταθήκην, oi Abnyatou είλκον προσάσιας ού βουλόμενοι ἀποδούναι, φάντες σφέας ἐόντας δύο Βασιλέας παραθέσθαι καί ού δικαιούν άποδιδόναι τῷ ἐτέςω άνευ τοῦ έτέρου. Τῶν δὲ Ἀθαναίων σαμένων ού άποδώσειν Λευτυγίδης έλεζε σαι τάδε: « 'Ω Άθηναϊοι, ποιέετε μέν όχοτερα αύτοι βρύλεσθε \* καὶ γάρ ἀποδιδόντες ποιέετε όσια. καὶ μὴ ἀποδιδόντες τά ἐνάντια τούτων βόυλομαι μέντοι είπαι ύμιν όχοζόν τι συνηνείγθη γενέσθαι έν τη Σπάρτη περί παρακαταθήκης. α 'Ημείς οί Σπαρτιήται λέγομεν Γλαύκον παΐδα Ἐπικύδεος γενέσθαι έν τη Λαπεδαίμονι κατά την τρίτην γενεήν άπὸ ἐμέο. Pružy πάντα τε τά άλλα

Comme Leutschide arrivé à Athènes réclamait le dépôt, les Athéniens [prétextes tiraient (faisaient se succéder) des ne voulant pas l'avoir rendu. disant eux étant deux rois l'avoir confié et soi ne pas trouver-juste de rendre à l'un sans l'autre. Or les Athéniens ayant dit soi ne pas devoir rendre. Leutychide dit à eux ces paroles-« O Athéniens, faites d'une part (mes vous voulez : laquelle-des-deux choses vous-meet en effet rendant vous faites des choses justes, et ne rendant pas les contraires de celles-là; je veux cependant avoir dit à vous quelle chose il advint être arrivée à Sparte au sujet d'un dépôt. « Nous les Spartiates nous disons Glaucus tils d'Épicyde avoir existé à Lacedémone vers la troisième géneration à partir de moi. Nous disons et tous les autres avantages les principaux

περιημείν τούτον τον άνδρα,

τά ποώτα

être échus à cet homme,

καὶ δὴ καὶ ἀκούειν ἄριστα δικαιοσύνης πέρι πάντων ὅσοί τήν Αακεδαίμονα τοῦτον τὸν χρόνον οἴκεον. Συνενειχθῆναι δέ οἱ ἐν χρόνοψ ἐκνεομένος τάδε λέγομεν, ἄνδρα Μιλήσιον ἀπικόμενον ἐς Σπάρτην βούλεσθαί οἱ ἐλθεῖν ἐς λόγους, προῖσχόμενον τοιάδε · « Εἰμὶ μὲν Μιλήσιος, ἤκω δὲ τῆς σῆς, Γλαῦκε, « βουλόμενος δικαιοσύνης ἀπολαῦσαι. 'Ως γὰρ δὴ ἀνὰ πᾶσαν « μὲν τὴν ἄλλην Ἑλλάδα, ἐν δὲ καὶ περὶ Ἰωνίην τῆς σῆς « δικαιοσύνης ἦν λόγος πολλός, ἐμωυτῷ λόγους ἐδίδουν καὶ « ὅτι ἐπικίνδυνός ἐστι αἰεί κοτε ἡ Ἰωνίη, ἡ δὲ Πελοκοννησος ἀσφαλέως ἱδρυμένη, καὶ διότι χρήματα οὐδαμὰ « τοὺς αὐτοὺς ἔστι δρᾶν ἔχοντας. Ταῦτά τε ὧν ἐπιλεγοκρίνς κοὶς αὐτοὺς ἔστι δρᾶν ἔχοντας. Ταῦτά τε ὧν ἐπιλεγοκρίνς καὶ βουλευομένος ἐδοξέ μοι τὰ ἡμίσεα πάσης τῆς « οὐσίης ἐξαργυρώσαντα θέσθαι παρὰ σὲ, εὖ ἔξεπισταμένος

mais surtout par son respect pour les règles de la justice; car il passait pour le plus juste de tous ceux qui alors habitaient Lacédémone. Or, au temps fixé par le destin, voici ce qui se passa. Un Milésien vint à Sparte, voulut avoir avec lui un entretien et lui fit cette proposition : « Je suis de Milet, « et je viens, Glaucus, dans le désir de profiter de ta vertu; « car, dans la Grèce entière et pareillement en Ionie, il n'est « bruit que de ton amour pour la justice. J'ai donc réflèchi que « notre contrée est toujours exposée aux troubles, tandis que le » Péloponnèse, par sa situation, est en pleine sécurité, et que « chez nous l'on ne voit pas les richesses rester longtemps dans « les mêmes mains. Après avoir donc médité et délibéré sur ce « sujet, j'ai pris le parti de convertir en argent la moitié de ce que je possède et de le déposer en tes mains, bien convaince

[destin].

καὶ ἀκούειν περί δικαιοσύνης doigta πάντων δσοι οίχεον την Λακεδαίμονα τούτον τὸν γρόνον. Λέγομεν δὲ τάδε συνενειγθήναί οί έν γρόνω ίχνεομένω, άνδρα Μιλήσιον ἀπικόμενον ἐς Σπάρτην βούλεσθαι έλθεῖν οξ ές λόγους, προζογόμενον τοιάδε.

- « Είμι μεν Μιλήσιος,
- « ήχω δέ, Γλαῦκε,
- « βουλόμενος ἀπολαῦσαι
- « τῆς σῆς δικαιοσύνης.
- 'Ως γάρ δή πολλός λόγος
- τής σής δικαιοσύνης
- π΄ν ἀνὰ πᾶσαν μὲν
- α την άλλην Έλλάδα,
- « έν δε καὶ
- « περί Ίωνίην,
- « ἐδιδουν λόγους ἐμωυτῷ
- α καί ότι ή Ίωνίη
- « έστὶ αἰεί χοτε
- « ἐπιχίνδυνος.
- \* ή δὲ Πελοπόννησος
- ίδρυμένη ἀσφαλέως,
- « καὶ διότι ἔστι οὐδαμά
- « όρᾶν τοὺς αύτούς
- « ἔχοντας χρήματα.
- « Έδοξε ὧν μοι
- έπιλεγομένω τε ταῦτα
- καὶ βουλευομένω
- « εξαργυρώσαντα
- ∝ ເຂ ກິນໂσεα
- « = άσης τῆς οὐσίης
- « θεσθαι παρά σε,
- \* εξεπισταμένω εδ

ct lui entendu parler de lui-même au sujet de la justice le mieux

de tous ceux qui habitaient

Lacédémone

à cette époque-là.

Or nous disons

ces choses-ci être arrivées à lui au temps convenable (fixé par le

un homme milésien

étant arrivé à Sparte vouloir être venu à lui en entretiens, proposant des choses telles :

- « D'une part je suis milésien,
- « d'autre part je suis venu. Glan-
- « voulant avoir profité
- « de ta justice.
- « Car comme certes un grand bruit
  - « de ta justice
- « était d'un côté par toute
- « l'autre Grèce (le reste de la Grè-
- « et entre autres aussi
- « autour de (dans) l'Ionie, [même
- « je donnais des réflexions à moi-
- « et que l'Ionie
- a est toujours
- « exposée-aux-dangers,
- « que d'autre part le Péloponnèse
- « est établi sûrement.
- « et qu'il n'est-possible aucune-
- « de voir les mêmes chez mous
- « avant des richesses.
- La donc paru-bon a mor
- « et réfléchissant à ces choses
- « et me consultant
- « avant-converti-en-argent
- « les moitiés (la moitié)
- « de toute la (ma) fortune
- « de les avoir déposées chi a la ...
- « sachant bien

κ ὅς μοι κείμενα ἔσται παρὰ σοὶ σόα. Σὸ ὀή μοι καὶ τὸ
 κ χρήματα ὀέξαι, καὶ τάὸε τὰ σύμδολα ¹ σῶζε λαδών · ὅς ὁ' ἄν
 κ ἔχων ταῦτα ἀπαιτέῃ, τούτῳ ἀποὸοῦναι. » Ὁ μὲν δὴ ἀπὸ Μιλήτου ἤχων ζεῖνος τοσαῦτα ἔλεξε, Γλαῦχος ὀὲ ἐδέξατο τὴν παρακαταθήχην ἐπὶ τῷ εἰρημένω λόγῳ.

«Χρόνου δὲ πολλοῦ διελθόντος ἦλθον ἐς τὴν Σπάρτην πούτου τοῦ παραθεμένου τὰ χρήματα οἱ παΐδες, ἐλθόντες δὲ ἐς λόγους τοῦ Γλαύκω, καὶ ἀποδεικνύντες τὰ σύμβολα, ἀπαίτεον τὰ χρήματα. Ὁ δὲ διωθέετο ἀντυποκρινόμενος τοιάδε «Οὕτε μέμνημαι «το πρῆγμα οὕτε με περιφέρει οὐδὲν εἰδέναι τούτων τῶν ὑμεῖς «λέγετε, βούλομαί τε ἀναμνησθεὶς ποιέειν πᾶν τὸ δίκαιον καὶ «γὰρ, εὶ ἔλαβον, ὀρθῶς ἀποδοῦναι, καὶ εἴ γε ἀρχὴν μὴ ἔλαθον, νόμοισι τοῖσι Ἑλλήνων χρήσομαι ἐς ὑμέας². Ταῦτα ὧν βιῖν ἀναβάλλομαι κυρώσειν ὲς τέταρτον μῆνα ἀπὸ τοῦδὲ.»

« que ce qui te sera confié se trouvera nors de tout pèril. Charge-« toi donc de ces trésors qui m'appartiennent; prends et conserve « ce signe pour les rendre à celui qui te les réclamera en te pré-« sentant un signe semblable. » Ainsi parla l'étranger de Milet; Glaucus accepta le dépôt sous la condition que je viens de dire.

Beaucoup de temps s'était écoulé quand arrivèrent à Sparte les fils du possesseur de ces richesses; ils eurent un entretien avec Glaucus et les revendiquèrent en montrant le signe. Mais Glaucus es repoussa et leur répondit : « Je ne me souviens pas de cette af4 faire et je n'ai pas la moindre idée de ce dont vous me parlez.

- $_{\star}$  Si je viens à me le rappeler, je veux faire tout ce qui est juste :
- 🛚 si j'ai reçu, je dois rendre, et, si je n'ai rien reçu, j'userai
- · contre vous des lois de la Grèce. Je vous renvoie donc au qua-
- · trième mois à partir de celui-ci, pour me décider finalement. •

- ώε κείμενα παρά σοὶ
- « έσται σοα μοι.
- « Σύ δή καὶ δέξαι μοι
- α τά γρήματα,
- « καὶ λαδών σῶζε
- « τάδε τὰ σύμβολα:
- « ἀποδοῦναι δὲ τούτω
- « ός άπαιτέη αν έγων ταύτα. » coviss no vau O'

ήχων ἀπὸ Μιλήτου

έλεξε τοσαύτα.

Γλαύχος δὲ ἐδέξατο την παρακαταθήκην

έπὶ τῶ λόγω εἰρημένω. « Χρόνου δὲ πολλοῦ

διελθόντος,

οί παϊδες τούτου

τού παραθεμένου τὰ χρήματα ηλθον ές την Σπάρτην, έλθόντες δέ ές λόγους

τῶ Γλάνκω,

καὶ ἀποδεικνύντες τὰ σύμβολα, ἀπαίτεον τὰ γεήματα.

ο τε διωθέετο

άντυποκρινόμενος τοιάδε.

- Ούτε μέμνημαι τὸ πρῆγμα
- « ούτε περιφέρει με
- « εἰδέναι οὐδὲν τούτων
- « τῶν ὕμεις λέγετε,
- « βούλομαί τε άναμνησθείς
- \* ποιέειν πᾶν τὸ δίχαιον\*
- « καὶ γάρ εἰ ἔλαβον,
- « ἀποδοῦναι ὀρθῶς,
- καὶ, εἴ γε μὴ ἔλαδον ἀρχὴν,
- γρήσομαι ές ύμέας
- « τοἴσι νόμοισι Έλλήνων.
- '\ναβάλλομαι ὧν ύμῖν ταῦτα
- « ές τέταρτον μῆνα
- ἀπό τοῦδε
- κυρώσειν. •

- « que déposées auprès de toi
- « elles seront sauves pour moi.
- « Toi donc et aie reçu pour moi
- « les (ces) richesses.
- " et les ayant recues garde
- « ces signes-ci;
- « or rendre (tu rendras) à celui
- « qui réclamera ayant ces signes. »

D'une part donc l'étranger étant venu de Milet , dit autant de choses,

d'autre part Glaucus recut

le dépôt

moyennant la condition exprimée.

« Or un temps considérable s'étant-passé-dans-l'intervalle, les enfants de celui-ci celui avant confié les richesses

vincent à Sparte, d'autre part étant venus en entre-

avec Glaucus, et montrant les signes,

réclamaient les richesses, Mais lui les repoussait Troles: répondant-à-son-tour de telies pu-

- « Ni je ne me souviens de l'affaire
- a ni il ne revient à moi
- « moi connaître aucun de ces faits
- « que vous vous dites,
- « et je veux m'en étant souvenu (si je
- « faire tout le juste : [m'en souviens]
- « car, si j'ai recu.
- « rendre (je rendrai) avec-raison,
- et, si certes je n'ai pas reçu à l'o-
- « j'userai contre vous
- « des lois des Grecs. choses
- " Je remets done pour vous ces
- « au quatrième mois
- « à partir de celui-ci
- cour décider-en-dernier-res-

Οξ μέν δή Μιλήσιοι συμφορήν ποιεύμενοι ἀπαλλάσσοντο δε ἀπεστερημένοι τῶν χρημάτων, Γλαῦκος δὲ ἐπορεύετο ἐς Δελ φοὺς χρησόμενος τῷ χρηστηρίῳ. Ἐπειρωτέοντα δὲ αὐτὸν τὸ τοισίδε τοῖσι ἔπεσι:

- « Γλαῦκ' Ἐπικυδείδη, τὸ μὲν αὐτίκα κέρδιον οὕτω,
- « "Ορκώ γικήσαι καὶ χρήματα ληίσσασθαι.
- « "Ομνυ", έπεὶ θάνατός γε καὶ ευορκον μένει ἄνδρα.
- « Άλλ' Όρχου πάζς έστιν άνώνυμος 1, οὐδ' ἔπι² χεζρες,
- « Ούδὲ πόδες κραιπνός δὲ μετέρχεται, εἰσόκε πᾶσα
- « Συμμάρψας όλέση γενεήν καὶ οἶκον ἄπαντα.
- « Άνδρός δ' εύόρχου γενεή μετόπισθεν άμείνων. »

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Γλαῦκος συγγνώμην τὸν θεὸν παραιτέετο αὐτῷ ἔσχειν τῶν ῥηθέντων. Ἡ δὲ Πυθίη ἔφη τὸ πειρηθῆναι τοῦ θεοῦ

Les Milésiens s'en allèrent en gémissant, comme gens privés de leurs richesses; Glaucus, de son côté, se rendit à Delphes pour consulter l'oracle. Lorsqu'il eut demandé s'il pourrait s'approprier le dépôt sous serment, la Pythie le punit par ces paroles

- « Glaucus, fils d'Épicyde, d'une part, il y a profit actuel
- A gagner sa cause par un serment et à acquérir des richesses.
- « Jure, vu que la mort attend aussi l'homme qui garde la foi du serment.
- « Mais il existe un fils du serment, enfant sans nom qui n'a ni ma'ns
- « Ni pieds. Il poursuit cependant avec vitesse, jusqu'à ce que,
- x Ayant saisi toute une famille, toute une maison, il les détruise.
- « D'autre part la postérité de l'homme qui garde la foi du serment est de « plus en plus prospère.»

Glaucus, sur cette réponse, supplia le dieu de lui pardonner sa question. Mais la Pythie répliqua que tenter le dieu Οί μεν δή Μιλήσιοι ποιεύμενοι συμφορήν ἀπαλλάσσοντο ώς ἀπεστερημένοι τῶν χρημάτων, Γλαύκος δὲ ἐπορεύετο ἐς Δελφούς χρησόμενος τῷ χρηστηρίφ. Ἡ δὲ Πυθίη μετέρχεται τοῖσι τοισίδε ἔπεσι αὐτόν ἐπειρωτέοντα τὸ χοηστήριον εὶ ληίσηται ὅρχω τὰ γρήματα:

- « Γλαθκε 'Επικυδείδη,
- « τὸ μὲν αὐτίχα
- « κερδιον ούτω,
- « νικήσαι δρκώ
- « καὶ ληίσσασθαι χρήματα.
- « "Ομνυε, ἐπεὶ θάνατος
- « μένει γε καὶ
- « τὸν ἄνδρα εὔορχον.
- « Άλλά ἐστιν
- « πάϊς ἀνώνυμος "Ορχου,
- οὐδὲ χεῖρες, οὐδὲ πόδες
- « žπι·
- « μετέρχεται δε χραιπνός,
- εἰσόχε συμμάρψας
- « ολέση πάσαν γενεήν
- « καὶ ἄπαντα οἶκον.
- « Γενεή δὲ
- « ἀνδρὸς εὐόρχου « ἀμείνων
- « μετόπισθεν. »

« μετοπισύεν, »

Ο Γλαύλος ἀκούσας ταύτα παιραιτέετο τόν θεόν 
Ισχειν συγγνώμην 
τών βηθέντων αύτῷ.

Ἡ δὲ Πυθίη ἔτη 
τὸ πειοηθήναι τοῦ θεοῦ

D'une part donc les Milésiens regardant cela comme un malheur s'en allaient comme privés des (de leurs) richesses, d'autre part Glaueus se rendait à Delphes devant consulter l'oracle.
Or la Pythie poursuit

Or la Pythie poursuit de ces paroles-ci lui interrogeant l'oracle

s'il ravira par un serment les (ces) richesses :

- « Glaucus fils-d'-Épicyde,
- « pour le tout-de-suite d'une part
- il est plus profitable ainsi,
- d'avoir vaincu par le serment
- et d'avoir ravi des richesses.
- « Jure, puisque la mort
- attend certes aussi
  l'homme fidèle-au-serment.
- « Mais il est
- « un fils anonyme du Serment,
- « ni mains ni pieds
- « ne sont à lui;
- mais il poursuit rapide, [ble
- " jusqu'à ce qu'ayant saisi-ensem-
- « il ait-fait-périr toute une famille
- « et toute une maison.
- « Mais la famille
- « d'un homme tidèle-au-serment
- est meilleure plus heureuse)
- « dans la suite. »

Glaucus ayant entendu ces paroles suppliait le dieu pour avoir le pardon des choses dites par lui. Mais la Pythie dit le avoir tenté le dieu

καὶ τὸ ποιῆσαι ἴσον δύνασθαι. Γλαῦκος μὲν δὴ, μεταπεμψαμενος τοὺς Μιλησίους ξείνους, ἀποδιδοῖ σφι τὰ χρήματα. Τοῦ δὲ εἴνεκεν ὁ λόγος ὅδε, ῷ ᾿Αθηναῖοι, ὡρμήθη λέγεσθαι ἐς ὑμέας, εἰρήσεται: Γ'ν αύκου νῦν οὕτε τι ἀπόγονον ἔστι οὐδὲν οὕτ' ίστιη οὐδεμία νομιζομένη εἶναι Γλαύκου, ἐκτέτριπταί τε πρόρριζος ἐκ Σπάρτης. Οῦτω ἀγαθὸν μηδὲ διανοέεσθαι περὶ παρακαταθήκης ἄλλο γε ἢ ἀπαιτεόντων ἀποδιδόναι 1.»

# XLI. — BATAILLE DE MARATHON. (Liv. VI. ch. 109-117.)

Τοΐσι Άθηναίων στρατηγοΐσι έγίνοντο δίχα αί γνῶμαι, τῶν μὲν οὐα ἐώντων συμβαλεῖν (δλίγους γὰρ εἶναι στρατιῆ τῆ Μήδων συμβάλλειν), τῶν δὲ καὶ Μιλτιάδεω κελευόντων. Ώς δὲ δίχα τε ἐγίνοντο και ἐνίκα ἡ χείρων τῶν γνωμέων ², ἐνθαῦτα

et mal faire étaient la même chose. Cependant Glaucus rappela les Milésiens et leur restitua le dépôt. Pour quel motif, ô Athéniens, ai-je voulu vous faire ce récit, je vais vous le dire. Il n'existe maintenant aucun rejeton de Glaucus, nulle trace d'un foyer que l'on puisse juger avoir été le sien; tout cela a été effacé de Sparte jusqu'à la racine : tant il est salutaire, quand il s'agit d'un dépôt, de penser uniquement à le rendre à ceux qui le réclament.

#### XLl

Il y avait deux opinions parmi les généraux athèniens : les uns ne voulaient pas combattre, estimant que l'on était en trop petit nombre pour lutter contre l'armée des Mèdes; les autres le voulaient, et parmi ces derniers était Miltiade. Ils étaient partagés, et à cause de cela même le pire des avis l'emportait.

καί το ποιήσαι δύνασθαι ίσον. Γλαύκος μέν δή μεταπεμθάμενος τούς ξείνους Μιλησίους. ἀποδιδοί σφι τὰ χρήματα. Εισήσεται δε είνεκεν τοῦ όδε ὁ λόγος ώρμήθη λέγεσθαι ές ύμέας. ούτε ούδέν τι ἀπόγονον Γλαύχου έστι νύν ούτε ούδεμία ίστίη νομιζομένη είναι Γλαύχου, εντέτριπταί τε έν Σπάρτης πρόοριζος. Ούτω άγαθὸν μηδέ διανοέεσθαι περί παρακαταθήκης άλλο γε ή άποδιδόναι άπαιτεόντων, ε

et le avoir agi (chose). valoir également (être la même Glaucus d'une part donc avant mandé les étrangers milésiens, rend à eux les richesses. Or il sera dit (je vais vous dire) à cause de quoi ce discours a été entrepris d'être dit (tena) à vous: ni aucun rejeton de Glaucus n'existe maintenant ni aucun fover réputé être de Glaucus. et il a été effacé de Sparte arraché par-la-racine. Tant il est bon de ne-pas-même songer au sujet d'un dépôt autre chose certes que de rendre eux réclamant (quand on le réclame)

### XLI. - BATAILLE DE MARATHON.

Αί γνώμαι 
ἐγίνοντο δίχα 
τοῖσι στρατηγοῖσι Ἀθηναίων, 
τῶν μὲν οὐκ ἐώντων 
συμδαλεῖν 
(εἰναι γάρ ὀλίγους 
συμδάλλειν 
τῆ στρατιῆ τῶν Μήδων), 
τῶν ὀὲ καὶ Μιλτιάδεω 
κελευόντων. 
Ώς ὀὲ ἐγίνοντό τε 
δίχα 
καὶ ή χείρων τῶν γνωμέων 
ἐνίκα, 
ἐνθαῦτα Μιλτιάδης

Les avis
étaient partagés-en-deux
pour les généraux des Athéniens,
les uns ne permettant pas
d'en-être-venu-aux-mains
(car être peu-nombreux
pour en-veni-aux-mains
avec l'armée des Mèdes),
les autres et Miltiade
engageant de le faire.
Ur comme et ils étaient
partagés-en-deux
et que le pire des avis
triomphait,
lis (alors) Miltiade

(ἢν γὰρ ἐνδέκατος ψηφιδοφόρος δ ¹ τῷ κυάμῳ λαχὼν Ἀθηναίων πολεμαρχέειν, τὸ παλαιὸν γὰρ Ἀθηναίοι δμόψηφον τὸν πολέμαρχον ἐποιεῦν τοῖσι στρατηγοῖσι, ἢν δὲ τότε πολέμαρχος Καλλίμαχος Ἀφιδναίοι) πρὸς τοῦτον ἐλθὼν Μιλτιάδης ἔλεγε τάδε· « Ἐν σοὶ νῦν, Καλλίμαχε, ἐστὶ ἢ καταδουλῶσαι Ἀθήνας, ἢ ἐλευθέρας ποιήσαντα μνημόσυνα λιπέσται ἐς τὸν ἄπαντα ἀνθρώπων βίον, οἶα οὐδὲ Ἀρμόδιός τε καὶ ᾿Αριστογείτων λείπουσι. Νῦν γὰρ δὴ έζ οῦ ἐγένοντο ᾿Αθηναῖοι ἐς κίνδυνον ἤκουσι μέγιστον. Καὶ, ἢν μέν γε ὑποκύψωσι τοῖσι Μήδοισι, δέδεκται τὰ πείσονται παραδεδομένοι Ἱππίη, ἢν δὲ περιγένηται αὐτη ἡ πόλις, οἴητέ ἐστι πρώτη τῶν Ἑλληνίδων πολίων γενέσθαι. Κῶς ὧν δὴ ταῦτα οἶατε ἐστὶ γενέσθαι, καὶ κῶς ἐς σέ τοι τούτων ἀνήκει τῶν πρηγμάτων τὸ κῦρος ἔχειν, νῦν ἔρχομαι φράσων. Ἡμέων τῶν

l'ar bonheur il restait un onzième votant, celui à qui par les suffrages du peuple était échue la charge de polémarque; car anciennement les Athéniens accordaient au polémarque le même vote qu'aux généraux. A ce moment le polémarque était Callimaque, Aphidnéen. Miltiade l'alla trouver et lui dit : « Il dépend de toi, Callimaque, ou de consommer l'asservissement d'Athènes ou de la rendre libre par des actions dont le souvenir sera conservé aussi longtemps que vivra la race des hommes et surpassera celui qu'ont laissé Harmodius et Aristogiton. Les Athéniens sont, en effet, dans le plus grand péril qu'ils aient couru depuis qu'ils existent; s'ils se soumettent aux Mèdes, ils peuvent juger de ce qu'ils souffriront, livrés à Hippias. Mais, si la cité a le dessus, elle est assez puissante pour devenir la première des cités grecques. De quelle manière de tels événements peuvent-ils arriver, et comment t'est-il donné de décider d'uné si grande affaire? je vais te le dire. Il y a deux opinions

(Try Yap ένδέκατος ψηφιδοφόρος ό λαγών τῶ χυάμω πολεμαργέειν Άθηναίων, Άθηναῖοι γάο ἐποιεύντο τὸ παλαιὸν τὸν πολέμας γον δμόψησον τοῖσι στρατηγοῖσι. Καλλίμαγος δὲ Ασιδναζος ην τότε πολέμαργος) έλθων πρός τούτον έλεγε τάδε ' α "Εστι νον έν σοὶ, Καλλίμαγε. ή καταδουλώσαι Άθήνας. η ποιήσαντα έλευθεράς λιπέσθαι μνημόσυνα ές ἄπαντα τὸν βίον ἀνθρώπων, οία ούδὲ λείπουσι Άρμόδιός τε καὶ Άριστογείτων. Άθηναξοι γάο ήχουσι vũv ôn ές μέγιστον χίνδυνον έξ οδ έγένοντο. Καὶ ἢν μέν γε ύποχύψωσε τοϊσε Μήδοισε, τά πείσονται παραδεδομένοι Ίππίη δέδεχται, ην δε αύτη ή πόλις περιγένηται, έστὶ οϊητέ γενέσθαι πρώτη τῶν πολίων Ελληνίδων. Κώς ών δη έστι οίάτε ταύτα γενέσθαι, καὶ κῶς ἀνήκει ἐς σέ τοι έχειν τὸ κύρος τούτων τῶν πρηγμάτων, ξογομαι νῦν φράσων. At vyours

(car il était un onzième votant (sort) celui avant obtenu par la fève (le d'être polémarque des Athéniens, car les Athéniens faisaient dans l'ancien temps le polémarque votant-avec les stratéges, or Callimaque d'-Aphidna était alors polémarque) Miltiade, dis-je, étant allé vers lui disait ces paroles-ci: « Il est maintenant en toi, Callimaque, ou d'avoir asservi Athènes, ou l'avant faite libre d'avoir laissé des monuments pour toute la vie des hommes. tels que pas-même n'en laissent et Harmodius et Aristogiton. Car les Athéniens sont venus maintenant certes dans le plus grand danger (tent). depuis qu'ils ont existé (qu'ils exis-Et si d'une part certes ils se sont soumis aux Mèdes, les maux qu'ils souffriront ayant été livrés à Hippias ont été montrés (sont évidents), d'autre part si cette ville a-eu-le-dessus. [première elle est capable d'être devenue la des villes grecques. Comment donc certes est-il possible ces choses être arrivées, et comment revient-il à toi certes d'avoir la décision de ces affaires, je vais maintenant devant le dire Les avis

στρατηγῶν ἐόντων δέκα δίχα γίνονται αι γνῶμαι, τῶν μὲν κελευόντων συμβαλεῖν, τῶν δὲ οῦ. Ἦν μέν νυν μὴ συμβάλωμεν, ἔλπομαί τινα τάραξιν μεγάλην διασείσειν ἐμπεσοῦσαν τὰ Ἀθηναίων φορνήματα ώστε μηδίσαι, ἢν δὲ συμβάλωμεν πρίν τι καὶ σαθρόν Ἀθηναίων μετεξετέροισι ἐγγενέσθαι, θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων οἶοίτε εἰμὲν περιγενέσθαι τῷ συμβολῷ. Ταῦτα ὧν πάντα ἐς σὲ νῦν τείνει καὶ ἐκ σέο ἤρτηται ἢν γὰρ σὸ γνώμη τῷ ἐμῷ προσθῷ, ἔστι τοι πατρίς τε ἐλευθέρη καὶ πόλις πρώτη τῶν ἐν τῷ Ἑλλάδι, ἢν ἐς τὴν τῶν ἀποσπευδόντων τὴν συμβολὴν ἔλᾳ, ὑπάρξει τοι τῶν ἐγὼ κατέλεξα ἀγαθῶν τὰ ἐναντία. »

Ταῦτα λέγων ὁ Μιλτιάδης προσκτάται τὸν Καλλιμαχον, Προσγενομένης δὲ τοῦ πολεμάρχου τῆς γνώμης, ἐκεκύρωτο συμδάλλειν.

parmi les dix généraux: les uns sont d'aviz de combattre, les autres ne veulent pas livrer bataille. Or, si nous ne combattons point, je crains que quelque trouble grave ne vienne à éclater et n'ébranle les résolutions des Athénicns, jusqu'à les pousser dans le parti des Mèdes; si nous combattons avant que le cœur de quelques citoyens se corrompe, les dieux tenant également la balance, nous pouvons remporter la victoire. Tout cela maintenant repose sur toi, tout cela est entre tes mains: si tu te ranges à mon opinion, ta patrie est libre, Athènes est la première des villes de la Grèce; si tu adoptes l'avis de ceux qui dissuadent de combattre, le contraire des avantages que je viens de t'énumérer prévaudra, et tu en seras responsable.»

Par ce discours, Miltiade gagne Callimaque; et le vote du polémarque étant intervenu, le combat fut décidé.

ήμέων των στρατηγών έδντων δέχα γίνονται δίγα. των μέν κελευόντων συμδαλείν, τῶν δὲ οῦ. Ήν υέν νυν μή συμδάλωμεν, έλπομαί τινα μεγάλην τάραξιν έμπεσούσαν διασείσειν τά ορονήματα Άθπναίων. ώστε μηδίσαι, žv šä συμδάλωμεν ποίν καί τι σαθοόν έγγενέσθαι μετεξετέροισι Άθηναίων, είμεν οξοίτε,

περιγενέσθαι τη συμδολή. Πάντα ὧν ταὕτα דבנים: עטי בני ספ καί ήρτηται έχ σέο ήν γαο σύ προσθή τη έμη γνώμη.

τῶν θεῶν νεμόντων τὰ ἴσα,

πατρίς έστί το: έλευθέρη τε:

καὶ πρώτη πόλ:: τῶν ἐν τῆ Ἑλλαδι, ήν δὲ έλη τήν τῶν ἀποσπευδόντων την συμδολήν,

τὰ ἐναντία ἀγαθῶν τῶν ἐγὼ κατέλεξα ύπαςξει τοι. »

Ο Μιλτιάδης λέγων ταῦτα προσκτάται τον Καλλίμαγον. Τῆς δὲ γνώμης τοῦ πολεμάρχου προσγενομένης,

έχεχύρωτο συμβάλλειν.

de nous les généraux qui sommes dix

sont partagés-en-deux. [aux-mains, les uns engageant d'en être-venu-

les autres, non. Si d'une part donc fmain-

nous n'en sommes pas venus-auxje crains un grand trouble

étant tombé sur nous devoir ébranler les courages

des Athéniens, [médique. de manière à-avoir-pris-le-parti-

d'autre part si

nous en-sommes-venus-aux-mains avant même que quelque chose de

être-né-chez quelques-uns des Athéniens.

nous sommes capables, [égales. les dieux gouvernant les choses d'avoir eu-le-dessus dans la ren-Or toutes ces choses

tendent maintenant à toi [de) toi; et ont été suspendues à (dépendent

car si toi tu t'es ajouté

à mon avis. la patrie est à tor

et libre

et la première ville

de celles qui sont dans la Grèce. mais si tu as choisi celui (l'avi-) de ceux dissuadant

la rencontre.

les maux contraires des biens que moi j'ai énumérés seront à toi. »

Miltiade disant ces paroles gagne Callimaque.

D'autre part l'avis du polémarque s'étant ajouté, mains.

il avait sié décidé d'en-venir-aux-

Μετὰ δὲ, οἱ στρατηγοὶ τῶν ἡ γνώμη ἔφερε συμδάλλειν, ὡς ἐκάστου αὐτῶν ἐγίνετο πρυτανηίη τῆς ἡμέρης, Μιλτιάδη παρεδίδοσαν ὁ δὲ δεκόμενος οὕτι κω συμδολὴν ἐποιέετο, πρίν γε δὴ αὐτοῦ πρυτανηίη ἐγένετο. ՝ Ως δὲ ἐς ἐκεῖνον περιῆλθε, ἐνθαῦτα δὴ ἐτάσσοντο ὧδε οἱ ᾿Αθηναῖοι ὡς συμδαλέοντες. Τοῦ μὲν δεξιοῦ κέρεος ἡγέετο ὁ πολέμαρχος Καλλίμαχος · ὁ γὰρ νόμος τότε εἶγε οὕτω τοῖσι ᾿Αθηναίοισι, τὸν πολέμαρχον ἔχειν κέρας τὸ δεξιόν Ἡγεομένου δὲ τούτου, ἔξεδέκοντο ὡς ἢριθμέοντο ¹ αἱ ψυλαὶ ἐχόμεναι ἀλλήλων · τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο, ἔχοντες τὸ εὐώνυμον κέρας, Πλαταιέες. Ἐγένετο δὲ τοιόνδε τι · τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον τῷ Μηδικῷ στρατοπέδῳ, τὸ μὲν αὐτοῦ μέσον ² ἐγίνετο ἐπὶ τάξιας δλίγας, καὶ ταύτη ἦν ἀσθενέστατον τὸ στρατόπεδον, τὸ δὲ κέρας ἐκάτερον ἔρρωτο πλήθεῖ.

Ensuite, à mesure que chacun des généraux qui avaient voté pour la bataille avait son tour de commandement, il le cédait à Miltiade; mais, quoiqu'il l'acceptât, il ne livra pas le combat avant que son propre jour fût venu. Ce jour arrivé, il mit les Athéniens en bataille de cette manière: le polémarque Callimaque était à la tête de l'aile droite, car telle était alors la loi; le polémarque tenait toujours l'aile droite. Callimaque la commandait donc; puis venaient, dans l'ordre du recensement, les tribus l'une auprès de l'autre. Les derniers étaient les Platéens qui occupaient l'aile gauche. Or voici ce qui arriva: quand l'armée athénienne fut rangée en bataille, ses lignes s'étendirent autant que les lignes médiques; le centre se trouva formé d'un petit nombre de files, c'était le côté faible de l'armée; mais les deux ailes présentaient des masses formidables.

Μετά δέ, οί στρατηγοί τῶν ἡ γνώμη έφερε συμβάλλειν, πασεδίδοσαν Μιλτιάδη. ώς πρυτανηίη της ήμέρης έγίνετο έκάστου. ό δὲ δεχόμενος ούτι έποιέετο χω συμδολήν, πρίν γε δή πρυτανηίη αύτοῦ ἐγένετο. 'Ως δὲ περιηλθε ἐς ἐκεῖνον, ένθαϋτα δή οί Άθηναῖοι ἐτάσσοντο ὧὸε ώς συμβαλέοντες. 'Ο μέν πολέμαργος Καλλίμαχος ήγέετο του χέρεος δεξιού. ό γάρ νόμος είχε τότε ούτω ιοζοι Άθηναίοισι, τὸν πολέμαργον ἔγειν τὸ κέρας δεξιόν. Τούτου δὲ ήγεομένου, αί συλαί έξεδέχοντο έγόμενας άλλήλων ώς ήριθμέρντο: Πλαταιέες δέ έτάσσοντο τελευταίοι, έχοντες το κέρας εδώνυμον. Τὶ δὲ τοιόνδε ἐγένετο • τὸ στρατόπεδον έξισούμενον τῷ στρατοπέδω Μηδικῶ, το μέν μέσον αύτοῦ ἐγίνετο ἐπὶ ὀλίγας τάξιας, καὶ τὸ στρατόπεδον ην ασθενέστατον ταύτη, τὸ δε έκατερον κέρας έρρωτο πληθεί

D'autre part après, les stratéges dont l'avis portait d'en-venir-aux-mains, remettaient le commandement à Miltiade. à-mesure-que le commandement du était de (à) chacun d'eux; mais lui le recevant ne faisait en rien encore rencontre (ne livrait pas bataille), avant certes donc que le commandement de lui fût arrivé. D'autre part lorsqu'il fut venu à lui. la (alors) certes les Athéniens étaient rangés ainsi comme devant-en-venir-aux-mains. D'une part le polémarque Callimaque commandait l'aile droite; car la loi était alors ainsi pour les Athéniens, le polémarque avoir l'aile droite. Or lui commandant, les tribus se-succédaient tenant les-unes-aux-autres comme elles étaient comptées; les Platéens d'autre part étaient rangés les derniers, ayant l'aile gauche. Or quelque chose de tel arriva: l'armée étant égale en longueur à l'armée médique, d'une part le centre d'elle était sur peu de rangs, et l'armée était très-faible par ce côté, d'autre part l'une-et-l'autre aile avait été fortifiée par la multitude.

ΥΩς δέ σφι διετέτακτο καὶ τὰ σφάγια ἐγίνετο καλὰ, ἐνθαῦτα ὡς ἀπείθησαν οἱ Ἀθηναὶοι, δρόμφ ἴεντο ἐς τοὺς βαρθάρους. Ἡσαν δὲ στάδιοι οὺκ ἐλάσσονες τὸ μεταίχμιον αὐτῶν Ϝ, δκτώ. Οἱ δε Πέρσαι, δρέοντες δρόμφ ἐπιόντας παρεσκευάζοντο ὡς δεξόμενοι, μανίην τε τοῖσι Ἀθηναίοισι ἐπέφερον καὶ πάγχυ δλεθρίην, δρέοντες αὐτοὺς δλίγους, καὶ τούτους δρόμφ ἐπειγομένους οὖτε ἴππου ὑπαρχούσης σφι οὖτε τοξευμάτων. Ταῦτα μέν νυν οἱ βάρβαροι κατείκαζον, Ἀθηναῖοι δὲ ἐπείτε ἀθρόοι προσέμιξαν τοῖσι βαρβάροισι, ἐμάχοντο ἀξίως λόγου. Πρῶτοι μὲν γὰρ Ἑλλήνων πάντων τῶν ἡμεῖς ἔδμεν δρόμφ ἐς πολεμίους ἐχρήσαντο, πρῶτοι δὲ ἀνέσχοντο ἐσθῆτά τε Μηδικὴν δρέοντες καὶ τοὺς ἀνδρας ταύτην ἐσθημένους:

Les positions prises, les auspices se montrèrent favorables, et les Athéniens, aussitôt qu'on leur en donna le signal, s'élancèrent à la course sur les barbares. Il n'y avait pas moins de huit stades entre les deux armées. Les Perses, voyant leurs adversaires charger à la course, attendirent le choc; à leur petit nombre, à cette manière d'attaquer en courant, ils les jugèrent atteints d'une folie qui les perdrait infailliblement, d'autant qu'ils n'avaient ni cavalerie ni archers : voilà ce que se figuraient les barbares. Mais, lorsque les Athéniens se furent jetés dans la mèlée, ils combattirent avec une bravoure digne de mémoire. En effet, les premiers des Grecs, à notre connaissance, ils tombèrent à la course sur des ennemis; les premiers aussi, ils envisagèrent sons trouble le costume médique et les hommes qui le portaient;

'Ω: δὲ διετέτακτό σοι καί τὰ συάγια έγίνετο καλά. ένθαϋτα ώς οἱ Άθηναξοι άπείθησαν. ξεντο δοόμω ές τούς βαρδάρους. Στάδιοι δε ούχ έλάσσονες ώτες ή ήσαν το μεταίγμιον αὐτών. Ol de Hásgai. δρέοντες ἐπιόντας δρόμω, παρεσκευάζοντο ώς δεξομένοι. ἐπέφερόν τε τοῖσι Αθηναίοισι μανίην καὶ πάγγυ όλεθρίην, δρέοντες αύτους δλίγους, καὶ τούτους ἐπειγομένους δρόμω ούτε ξππου ύπαργούσης σει, ούτε τοξευμάτων. Οί μέν νυν βάρδαροι είκαζον ταύτα. έπείτε δε Άθηναξοι προσέμιξαν άθρος: τοίσι βαρδάροισι, εμάγοντο άξιως λόγου. Ποώτοι μέν γάρ πάντων Έλλήνων των καεις ίδαεν έγοήσαντο δρόμω ές πολεμίους. πρώτοι δε άνέσχοντο δοέοντες έσθητά τε Μηδικήν

Or, comme les choses avaient été et que les victimes [arrangées par eux étaient favorables. là (alors) dès que les Athéniens furent làchés. ils se jetaient par la course sur les barbares. Or des stades non moins-nombreux que huit [eux). étaient l'intervalle d'eux (entre D'autre part les Perses, voyant eux s'avançant à la course. se préparaient comme devant les recevoir, et imputaient aux Athéniens une folie et tout à fait funeste, en voyant eux peu-nombreux, et ceux-ci se pressant par la course ni cavalerie n'étant à eux, ni archers. D'une part donc les barbares conjecturaient cela, d'autre part après que les Athéniens se furent mêlés serrés avec les barbares, ils combattaient d'une-manière-digne de mention. Car d'une part les premiers de tous les Grecs que nous nous connaissons ils usèrent de la course contre les ennemis, [portérent d'autre part les premiers ils supvovant et le costume médique et les hommes revêtus de ce costume :

καὶ τούς ἄνδρας

έσθημένου; ταύτην.

τέως δὲ ἦν τοῖσι εκλησι καὶ τὸ οὔνομα τὸ Μήδων φόδος ἀκοῦσαι.

Μαγομένων δὲ ἐν τῷ Μαραθῶνι χρόνος ἐγίνετο πολλός. Καὶ τὸ μέν μέσον ¹ τοῦ στρατοπέδου ἐνίκων οἱ βάρβαροι, τῷ Πέρσαι τε αὐτοὶ καὶ Σάκαι ἐτετάχατο κατὰ τοῦτο μὲν ἐὴ ἐνίκων οἱ βάρβαροι, καὶ ῥήζαντες ἐδίωκον ἐς τὴν μεσόγαιαν, τὸ δὲ κέρας ἐκάτερον ἐνίκων ᾿Αθηναῖοί τε καὶ Πλαταιέες. Νιτῶντες δὲ τὸ μὲν τετραμμένον τῶν βαρβάρων φεύγειν ἔων, τοῖσι δὲ τὸ μέσον βήξασι αὐτῶν συναγαγόντες τὰ κέρεα ἀμφότερα ἐμάγοντο, καὶ ἐνίκων ᾿Αθηναῖοι. Φεύγουσι δὲ τοῖσι Πέρσησι εἴποντο κόπτοντες, ἐς δ ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἀπικόμενοι τῶρ τε αἴτεον ² καὶ ἐπελαμβάνοντο τῶν νεῶν. Καὶ τοῦτο μὲν ἐν τούτω τῷ πόνω ὁ πολέμαρχος διαφθείρεται, ἀνὴρ γενόμενος ἀγαθὸς, ἀπὸ δὶ ἔθανε τῶν στρατηγῶν Στησίλεως ὁ Θρασύλεω,

jusque-là, parmi les Grecs, le nom seul des Mèdes, rien qu'à l'entendre, inspirait de l'effroi.

La bataille de Marathon dura longtemps. Au centre, les barbares l'emportèrent; le leur était composé des Perses et des Saces; sur ce point ils furent victorieux; ils rompirent les Athéniens et les poursuivirent en s'avançant dans les terres. Mais, aux deux ailes, Athéniens et Platéens eurent le dessus : ils mirent en déroute les corps qui leur étaient opposés; puis, s'étant réunis, ils se retournèrent contre ceux qui avaient enfoncé le centre. La victoire des Athéniens fut complète; ils serrèrent de près les fuyards en les taillant en pièces, et, quand ils les eurent poussés jusqu'à la mer, ils demandèrent du feu et s'attaquèrent aux vaisseaux. En cette bataille, le polémarque Callimaque périt; il s'était bravement comporté. Parmi les généraux, Stésilas, fils de Thrasylas, fut tuè

τέως δὲ ἦν σόδος τοϊσι "Ελλησι vai desougas τὸ οὕνομα τὸ Μήδων. Μαγομένων δέ ἐν τῶ Μαραθῶνι γοόνος πολλός έγίνετο. Καὶ οἱ μὲν βάρδαςοι ἐνίχων τὸ μέσον τοῦ στρατοπέδου, τη Πέοσαι τε αὐτοί καὶ Σάκαι έτετάγατο: οί μέν βάοδαροι δή ἐνίχων κατά τοῦτο, καὶ δήξαντες ἐδίωκον ές την μεσόγαιαν, Άθηναῖοι δέ τε καὶ Πλαταιέες ένίχων τὸ έχάτερον χέρας. Νιχώντες δὲ έων μέν σεύγειν το τῶν βαρδάρων τετραμμένον, συναγαγόντες δὲ τὰ ἀμεότερα κέρεα εμάγοντο τοῖσι βήξασι τὸ υέσον αὐτῶν, καὶ Άθηναζοι ἐνίκων. Εξπουτο δὲ κόπτουτες τοζοι Πέρσησι φεύγουσι, ές δ άπιχόμενοι έπι την θάλασσαν αἴτεόν τε πῦρ καὶ ἐπελαμβάνοντο τῶν νεῶν. Καὶ τοῦτο μὲν ό πολέμαργος διασθείρεται έν τούτω τῶ πόνω, γενόμενος άνήρ άγαθός, Στησίλεως δε δ Θρασύλεω

τῶν στρατηγῶν ἀπέθανε, or jusque-là c'était un effroi pour les Grecs même (seulement) d'avoir entendu le nom celui des Mèdes.

le nom celui des Mèdes. Or eux combattant à Marathon [sait]. un temps considérable était se pas-Et d'une part les barbares vainquaient au centre de l'armée, là-où et les Perses eux-mêmes et les Saces avaient-été-rangés-en-bataille; d'une part les barbares donc vainquaient à cette aile. et ayant rompu poursuivaient l'endans l'intérieur-des-terres, [téens d'autre part et Athéniens et Plavainquaient à l'une-ct-l'-autre aile. Or vainquant us laissaient d'une part fuir froute. la partie des barbares mise-en-déd'autre part avant réuni les deux ailes ils combattaient ceux ayant rompu le centre d'eux. et les Athéniens vainquaient. Or ils suivaient en les taillant-enles Perses fuvant. pieces jusqu'à ce qu'étant arrivés à la mer et ils demandaient du feu et se saisissaient des vaisseaux. Et d'un côté le polémarque est tué dans cette besogne (ce combat), avant été homme brave, d'un autre côté Stésilas le fils de d'entre les stratéges [Thrasylas mourut,

τούτο δὲ Κυνέγειρος ὁ Εὐφορίωνος ἐνθαῦτα ἐπιλαμβανόμενος τῶν ἀφλάστων νεὸς, τὴν χεῖρα ἀποκοπεὶς πελέκεϊ πίπτει, τοῦτο δὲ άλλοι ἀθοχναίων πολλοί τε καὶ δνομαστοί.

Έπτὰ μὲν δὴ τῶν νεῶν ἐπεκράτησαν τρόπῳ τοιούτῳ Ἀθηναίοι, τῆσι δὲ λοιπῆσι οἱ βάρδαροι ἐξανακρουσάμενοι, καὶ ἀναλαδόντες ἐκ τῆς νήσου ἐν τῆ ἔλιπον τὰ ἐξ Ἐρετρίης ἀνδράποδα<sup>1</sup>, περιέπλωον Σούνιον, βουλόμενοι φθῆναι τοὺς ᾿Αθηναίους ἀπικόμενοι ἐς τὸ ἄστυ. Αἰτίη δὲ ἔσκε ἐν Ἁθηναίοισι ἐξ Ἁλκμαιωνιδέων ² μηχανῆς αὐτοὺς ταῦτα ἐπινοηθῆναι τούτους γὰρ συνθεμένους τοῖσι Πέρσησι ἀναδέξαι ἀσπίδα ἐοῦσι ἤδη ἐν τῆσι νηυσί. Οὖτοι μὲν δὴ περιέπλωον Σούνιον, ᾿Αθηναῖοι δὲ, ὡς ποδῶν εἶχον, ἐδοήθεον ἐς τὸ ἄστυ, καὶ ἔρθησάν τε ἀπικόμενοι πρὶν ἢ τοὺς βαρδάρους ἤκειν,

D'un autre côté, Cynégire, fils d'Euphorion, au moment où il avait saisi la poupe d'un navire, eut la main coupée d'un coup de hache et succomba; enfin beaucoup d'autres Athéniens illustres moururent.

Grâce à leur élan, les Athéniens prirent sept navires. Les barbares, avec ceux qui leur restaient, partirent à force de rames, retirérent de l'île, où ils les avaient laissés, les captifs d'Érétrie, et doublèrent le cap de Sunium dans l'espoir de prévenir l'armée victorieuse et de surprendre la ville. On accusa, dans Athènes, les Alcméonides d'avoir imaginé ce plan; on supposa que, d'intelligence avec les Perses, quand ceux-ci furent remontés sur leur flotte, ils élevèrent en l'air un bouclier qui fut aperçu des vaisseaux. Les barbares doublèrent le cap Sunium; mais les Athéniens, de toute la vitesse de leurs pieds, portèrent secours à la ville et les devancèrent.

τοῦτο δὲ Κυνέγειρος ὁ Εὐφορίωνος ἐπιλαμβανόμενος ἐνθαῦτα τῶν ἀφλάστων νεὸς, πίπτει ἀποκοπεὶς τὴν χεῖρα πελέκεῖ, τοῦτο δὲ ἀλλο: ᾿Αθηναίων πολλοί τε καὶ ὀνομαστοί.

Άθηναζοι μέν δή έπεχοάτησαν έπτα τῶν νεῶν τρόπω τοιούτω, οί δὲ βάρδαροι έξαναχρούσαμενο: τήσι λοιπήσι. καὶ ἀναλαδόντες ἐκ τῆς νήσου έν τη έλιπον τὰ ἀνδράποδα ἐξ Ἐρετρίης, περιέπλωον Σούνιον, βουλόμενοι άπιχόμενοι ές τὸ ἄστυ σθήναι τούς Άθηναίου:. Airin de éaus έν Άθηναίοισι αύτούς ἐπινοηθῆναι ταῦτα en unyavig Άλχυαιωνιδέων: τούτους γάρ συνθεμένους τοῖσι Πέρσησι άναδέξαι άσπίδα έουσι ήδη έν τησι νηυσί. Ούτοι μέν δή περιέπλωον Σούνιον, Άθαναζοι δὲ έδοήθεον. ώς εξχον ποδών, ές τὸ ἄστυ, καὶ ἔσθησάν τε άπικόμενοι πρίν ή τους βαρδάρους ήκειν, d'un autre côté Cynégire
le fils d'Euphorion
se saisissant alors [vire,
des ornements-de-la poupe d'un natombe coupé quant à la main
par une hache,
d'un autre côté
d'autres d'entre les Athénieus
et nombreux et renommés.

Les Athéniens d'une part donc s'emparèrent de sept des navires d'une manière telle, d'autre part les barbares avant-ramé-en-arrière avec les vaisseaux restants, et ayant repris de l'île dans laquelle ils les avaient laissés les esclaves de (faits à) Érêtrie, doublaient Sunium, voulant étant arrivés dans la ville avoir prévenu les Athéniens. Or une accusation existait chez les Athéniens eux avoir imaginé cela par suite d'une trame des Alcméonides ; car ceux-ci s'étant-entendus-avec les Perses avoir montré un bouclier à eux étant déjà dans les vaisseaux Ceux-ci d'une part donc doublaient Sunium, d'autre part les Athéniens secouraient. comme ils étaient du côté des pieds, dans la ville, et ils prévincent aussi étant arrivés avant que les barbares être venus, καὶ ἐστρατοπεδεύσαντο, ἀπιγμένοι ἐξ Ἡρακλείου τοῦ ἐν Μαραθῶνι ἐν ἄλλῳ Ἡρακλείῳ τῷ ἐν Κυνοσάργεϊ <sup>1</sup>. Οἱ δὲ βάρδαροι τῆσι νηυσὶ ὑπεραιωρηθέντες Φαλήρου (τοῦτο γὰρ ἦν ἐπίνειον τότε τῶν ᾿Αθηναίων), ὑπὲρ τούτου ἀνοκωχεύσαντες τὰς νέας ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν ᾿Ασίην.

Έν ταύτη τῆ ἐν Μαραθῶνι μάχη ἀπέθανον τῶν βαρβάρων κατὰ έξακισχιλίους καὶ τετρακοσίους ἄνδρας, ἀθηναίων δὲ έκατὸν καὶ ἐνενήκοντα καὶ δύο. Ἐπεσον μὲν ἀμφοτέρων τοσοῦτοι, συνήνεικε δὲ αὐτόθι θῶμα γενέσθαι τοιόνδε, ἀθηναΐον ἄνδρα, Ἐπίζηλον τὸν Κουφαγόρεω, ἐν τῆ συστάσι μαχόμενόν τε καὶ ἄνδρα γινόμενον ἀγαθὸν τῶν ὁμμάτων στερηθῆναι, οὕτε πληγέντα οὐδεν τοῦ σώματος, οὕτε βληθέντα, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ζόης διατελέειν ἀπὸ τούτου τοῦ γρόνου ἐόντα τυρλόν. Λέγειν δὲ

Partis du champ d'Hercule, à Marathon, ils campèrent en un autre enclos d'Hercule, à Cynosarge. Cependant la flotte ennemie se déploya au-dessus de Phalère (alors le port des Athéniens); elle y resta quelque temps sur ses ancres, puis elle fit voile vers l'Asie où elle retourna.

Les barbares perdirent à la bataille de Marathon six mille quatre cents hommes, les Athéniens cent quatre-vingt-douze : tel fut, des deux parts, le nombre des merts. Mais pendant le combat eut lieu ce fait surprenant : un Athénien, Épizèle. fils de Cuphagoras, se comportait vaillamment dans la mélée, quand, sans être frappé ni de près ni de loin à aucune partie du corps, il fut soudain privé de la vue; de ce moment jusqu'à la fin de sa vie, il continua d'ètre aveugle. J'ai ouï dire

καὶ ἀπιγμένοι ἐξ Ἡρακλείου τοῦ ἐν Μαραθῶνι ἐστρατοπεδεύσαντο ἐν ἄλλφ Ἡρακλείος τῷ ἀλλφ Ἡρακλείος τῷ ἐν Κυνοσάργεῖ. Οἱ δὲ βάρδαροι ὑπεραιωρηθέντες Φαλήρου τῆσι νηυσί (τοῦτο γὰρ ἦν τότε ἐπίνειον τῶν Ἀθηναίων), ἀνοκωχεύσαντες τὰς νέας ὑπὲρ τοῦτου ἀπέπλωον ἀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.

'Εν ταύτη τῆ μάγη έν Μαραθώνι άπεθανον τῶν βαρδάρων κατά έξακισγιλίους καί τετρακοσίους άνδρας, Αθηναίων δὲ έχατὸν καὶ ἐνενήκοντα καὶ δύο. Τοσούτοι μέν άμφοτέρων έπεσον. συνήνεικε δέ θώμα τοιόνδε γενέσθαι αὐτόδι, άνδοα Άθηναζον, 'Επίζηλον τον Κουφαγόρεω, μαγόμενόν τε έν τη συστάσι καὶ γινόμενον ἄνδρα ἀγαθόν στερηθήναι τῶν ὀμμάτων, ούτε πληγέντα ούδεν τοῦ σώματος, ούτε βληθέντα, καὶ διατελέειν τὸ λοιπὸν τὰς ζόης ἀπό τούτου τοῦ γρόνου ἐόντα τυπλόν. "Ηχουσα δέ αύτὸν

et étant arrivés du champ d'-Hercule celui qui est à Marathon ils campèrent dans un autre champ d'-Hercule celui qui est à Cynosarge.
D'autre part les barbares [lère étant-arrivés-à-la-hauteur de Phaavec les (leurs) vaisseaux (car c'était alors le port des Athéniens), ayant-tenu-à-l'ancre les vaisseaux en vue de celui-ci faisaient-voile en-arrière vers l'Asic.

Dans ce combat à (de) Marathon moururent d'entre les barbares vers six-mille et quatre-cents hommes, et des Athéniens cent et quatre-vingt-dix et deux. [autres D'une part autant des-uns-et-destombèrent. d'autre part il advint un prodige tel avoir-eu-lieu là-même, un homme athénien. Épizèle le fils de Cuphagoras, et combattant dans la mêlée et étant (se montrant) homme brave avoir été privé des veux, ni n'avant été frappé en aucune partie du corps, ni n'ayant-été-atteint-d'un-trait, et continuer le reste de la vie à partir de ce temps étant (à être) aveugle. Or i'ai ouï-dire lui

αὐτον περί τοῦ πάθεος ἤκουσα τοιόνδε τινὰ λόγον, ἄνθρα οἱ δοκέειν δπλίτην ἀντιστῆναι μέγαν, τοῦ τὸ γένειον τὴν ἀσπίδα πᾶσαν σκιάζειν τὸ δὲ φάσμα τοῦτο ἑωυτὸν μὲν παρεξελθεῖν, τὸν δὲ ἐωυτοῦ παραστάτην ἀποκτεῖναι. Ταῦτα μὲν δὴ Ἐπίζη-λον ἐπυθόμην λέγειν.

## XLII. — HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE. (Liv. VI, ch. 125-131.)

'Αλκμαίων ὁ Μεγακλέος ' τοῖσι ἐκ Σαρδίων Αυδοῖσι παρὰ Κροίσου ἀπικνεομένοισι ² ἐπὶ τὸ χρηστήριον τὸ ἐν Δελφοῖσι συμπρήκτωρ τε ἐγίνετο καὶ συνελάμδανε προθύμως, καὶ μιν Κροῖσος πυθόμενος τῶν Αυδῶν τῶν ἐς τὰ χρηστήρια φοιτεόντων ἐωυτὸν εὖ ποιέειν μεταπέμπεται ἐς Σάρδις, ἀπικόμενον δὲ δωρέται χρυσῷ τὸν ἄν δύνηται τῷ έωυτοῦ σώματι ἔζενείκασθαι ἐπάπαζ. 'Ο δε 'Αλκμαίων πρὸς τὴν δωρεὴν ἔοῦσαν τοιαύτην τοιάδε ἐπιτηδεύσας προσέφερε. 'Ενδὺς κιθῶνα μέγαν καὶ κόλπον πολλὸν καταλιπόμενος ³ τοῦ κιθῶνος, κοθόρνους τοὺς εὖρισκε

que lui-même expliquait ainsi son malheur: « Il me sembla, disait-il, qu'un homme de grande taille, pesamment armé, se tenait devant moi; sa longue barbe ombrageait tout son bouclier. Ce fantôme passa près de moi et tua mon voisin dans le rang. » Voilà ce qu'Épizèle racontait, à ce que l'on m'a dit.

### XLII

Alcméon, fils de Mégaclès, assista et servit avec zèle les Lydiens de Sardes, que Crésus avait chargés de consulter l'oracle de Delphes. Crésus, au retour de ses envoyés, informé des services qu'il en avait reçus, le manda à Sardes et lui fit présent d'autant d'or qu'il en pourrait emporter en une fois sur lui-même. Alcméon, pour recueillir un tel don, s'aida de cet expédient : il revêtit une grande tunique qui jouait largement sur sa poitrine; il chaussa les plus larges cothurnes

λέγειν τινὰ λόγον τοιόνδε περὶ τοῦ πάθεος, ἄνδρα ὁπλίτην μέγαν δοκέειν οἱ ἀντιστῆναι, τοῦ τὸ γένειον σκιάζειν πᾶσαν τὴν ἀσπίδα τοῦτο δὲ τὸ φάσμα παρεξεθθεῖν μὲν ἐωυτόν, ἀποκτεῖναι δὲ τὸν παραστάτην ἔωυτοῦ. Επυθόμην μὲν δὴ Έπυζηλον λέγειν ταῦτα.

dire (tenir) un discours tel
au sujet de l'accident,
un homme hoplite grand
sembler à lui s'être présenté,
duquel la barbe ombrager
tout le bouclier;
or ce fantôme [même,
avoir passé d'une part près de luiavoir tué d'autre part
le voisin-de-rang de lui-même,
J'ai-ouï-dire d'une part donc
Épizèle raconter ces faits.

#### XLII. - HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE.

Άλκυαίων δ Μεγακλέος έγίνετό τε συμποήκτως τοξαι Αυδοξαι ἀπικνεομένοισι έκ Σαρδίων πασά Κοσίσου έπὶ τὸ γρηστήριον τὸ ἐν Δελοοῖσι καί συνελάμδανε προθύμως, καί Κροϊσος πυθόμενος τῶν Αυζών φοιτεόντων ές τὰ γοηστήρια μίν ποιέειν εδ έωυτον. μεταπέμπεται ές Σάρδις, δωρέεται δε άπικόμενον χρυσῷ τῷ δύνηται ἄν έξενείνας θαι έσάπαξ τῶ σώματι έωντοῦ. 'Ο δὲ Άλκμαίων έπιτηδεύσας τοιάζε προσέφερε πρός την δωρεήν **ἐοῦσαν τοιαύτην.** \*Ενδύς μέγαν κιθώνα καί καταλιπόμενος κολπόν πολλόν τοῦ κιθώνος, ύποδησάμενος χοθόρνους

Aleméon le fils de Mégaclès et devenait aide aux Lydiens venant de Sardes de la part de Crésus vers l'oracle celui à (de) Delphes et les assistait avec-zèle, et Crésus ayant appris des Lydiens allant vers les oracles [lui-même, celui-là (Alcméon) faire du bien à le mande à Sardes. d'autre part il gratifie lui arrivé ae l'or qu'il aura pu avoir emporté en-une-fois sur le corps de lui-même. Or Alcméon avant imaginé de tels expédients les appliquait au présent étant tel. Avant revêtu une grande tunique et avant laissé un pli considérable de la tunique ayant chaussé des cothurnes

εύρυτάτους ἐόντας ὑποὸησάμενος ἤιε ἐς τὸν θησαυρὸν, ἐς τόν οἱ κατηγέοντο, ἐσπεσών δὲ ἐς σωρὸν ψήγματος, πρῶτα μὲν παρέσαζε παρὰ τὰς κνήμας τοῦ θησαυροῦ, ἔλκων μὲν μόγις τοὺς κοθόρνους, παντὶ δὲ τεῳ οἰκὼς μᾶλλον ἢ ἀνθρώπῳ. τοῦ τό τε
στόμα ἐδέδυστο καὶ πάντα τε ἐκεῖνα ὸἰοῦῖ καὶ πρὸς ἔτερα δωρέσται οὐκ ἐλάσσω ἐκείνων.

Ούτω μεν επλούτησε ή οἰκίη αὅτη μεγάλως, καὶ 6 ἀλκμαίων οὕτος οὕτω τεθριπποτροφήσας ᾿Ολυμπιάδα ἀναιρέεται, μετὰ δὲ, γενεῆ δευτέρη ὕστερον, Κλεισθένης μιν δ Σικοῶνος τύραννος ἔξήειρε ἄστε πολλῷ ὀνομαστο-

qu'il put trouver, et il entra dans le trésor, où on l'introduisit. Il s'y jeta sur un monceau de poudre d'or, et d'abord il en remplit ses cothurnes autour de ses jambes, tant qu'ils purent en recevoir; il en remplit ensuite toute l'ampleur de sa tunique; puis il en saupoudra sa tête et ses cheveux; enfin il en prit dans sa bouche. Il sortit du trésor, trainant péniblement ses cothurnes, ressemblant à toute autre chose qu'à un homme, la bouche obstruée, le corps gonflé. A son aspect, Crésus fut pris de rire; il lui accorda ce qu'il portait, et, outre ce présent, il lui en fit d'autres qui n'étaient pas d'une moindre valeur.

Alcméon, de cette manière, enrichit énormément sa maison; il put ainsi élever des chevaux de course et gagner le prix des quadriges aux jeux d'Olympie. En second lieu, à la génération suivante, Clisthène, tyran de Sicyone, éleva cette maison de telle sorte, qu'elle devint parmi les Grecs

τούς ευρισκε ἐόντας εὐρυτάτους ήιε ές τον θησαυρόν, ές τὸν κατηγέοντο οί, έσπεσών δὲ ἐς σωρόν ψήγματος, πρώτα μέν παρέσαξε του γουσού παρά τὰς χνήμας όσον οι κόθορνοι έγώρεον. μετά δέ, πλησάμενος χουσοῦ πάντα τὸν χόλπον, καί διαπάσας του ψήγματος ές τάς τρίχας τῆς κεφαλῆς, καὶ λαθών άλλο ἐς τὸ στόμα, έξήιε έχ του θησαυρού, έλχων μέν μογις τούς κοθόρνους, έοιχώς δέ παντί τεω μάλλον η άνθοώπω. του τό τε στόμα εδέδυστο καὶ πάντα έζώγχωτο Γέλως δὲ ἐσῆλθε Κροϊσον ιδόντα. καί διδοί τε οί παντά τα έχεῖνα και πρός δωρέεται έτερα ούκ έλάσσω έκείνων.

ούν ενασσω ενεινων.
Ούτω μεν αύτη ή οίκίη επλούτησε μεγάλως, και ούτος δ΄ Άλκμαίων τεθριπποτροφήσας ούτω άναιρέεται "Ολυμπιάδα, μετά δέ, δευτέρη γενεή ϋστερον, Κλεισθένης δ΄ τύραννος Σικυῶνος ἐξήειρέ μιν ώστε γενέσθαι

qu'il trouvait étant les plus larges il allait dans le trésor. dans lequel on conduisait lui. et s'étant jeté sur un morceau de d'une part d'abord il fourra [poudre, de l'or le long des (de ses) jambes autant que les cothurnes en conted'autre part après, [naient: ayant rempli d'or tout le pli de la tunique, puis avant saupoudré de la poudre sur les poils de la (sa) tête, [che, et en ayant pris d'autre dans la bouil sortit du trésor, trainant d'une part péniblement les (ses cothurnes), [quelconque d'autre part semblable à toute chose plutô qu'à un homme; ftruée duquel et la bouche avait été obset toutes les parties du corps avaient été enflées. Or le rire vint à Crésus l'ayant vu, et il donne aussi à lui toutes ces richesses-là et en outre le gratifie d'autres non moindres que celles-là. Ainsi d'une part cette maison

Ainsi d'une part cette maison fut-riche grandement, et cet Aleméon driges ainsi ayant-nourri-des-attelages-de-quaremporte un prix-olympique, d'autre part ensuite, à la deuxième génération après, Clisthène tyran de Sicyone, éleva elle (cette maison) de manière qu'elle être devenue

τέρην γενέσθαι ἐν τοῖσι ελλησι ἡ πρότερον ἦν. Κλεισθένει γὸρ τῷ Ἀριστωνύμου τοῦ Μύρωνος τοῦ ἀνδρέω γίνεται θυγάτηρ, τῆ οὕνομα ἦν Ἁγαρίστη. Ταύτην ἡθέλησε, Ελλήνων ἀπάντων ἐξευρών τὸν ἄριστον, τούτω γυναῖκα προσθεῖναι. Όλομπίων ὧν ἐόντων, καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖσι τεθρίππω, ὁ Κλεισθένος γαμθρὸν γενέσθαι, ἤκειν ἐς ἔξηκοστὴν ἡμέρην ἡ καὶ πρότερον ἐς Σικυῶνα, ὡς κυρώσοντος Κλεισθένεος τον γάμον ἐν ἐνιαυτῷ, ἀπὸ τῆς ἔξηκοστῆς ἀρξαμένου ἡμέρης. Ἐνθαῦτα Ἑλλήνων όσοι σφίσι τε αὐτοῖσι ἦσαν καὶ πάτρη ἔξωγκωμένοι, ἐφοίτεον μνηστῆρες τοῖσι Κλεισθένης καὶ δρόμον καὶ παλαίστρην ποιησάμενος ἐπ' αὐτῷ τούτω εἶχε. ἀπὸ μὲν δὴ Ἰταλίης ἤλθε Σμινὸυρίδης ὁ Ἱπτοκράτεος Συβαρίτης, δς ἐπὶ πλεῖστον ὸὴ γλιὸῆς εἶς ἀνὴρ ἀπίκετο (ἡ δὲ Σύβαρις ἤκμαζε τοῦτον

beaucoup plus célèbre qu'elle ne l'était précédemment. Clisthène, fils d'Aristonyme, fils de Myron, fils d'André, eut une fille dont le nom était Agariste. Il conçut le dessein, lorsqu'il aurait trouvé le plus parfait de tous les Grecs, de la lui donner pour femme. On célébrait les jeux olympiques. Clisthène remporta le prix de la course des quadriges, et il fit proclamer par un héraut que tous ceux des jeunes Grecs qui se jugeraient dignes de devenir gendres de Clisthène, eussent à se rendre, le soixantième jour, ou même auparavant, à Sicyone, parce que, dans l'année, à partir de ce soixantième jour, Clisthène déciderait le mariage. Alors tous ceux des Grecs qui étaient pleins d'eux-mêmes et de leur patrie vinrent comme prétendants. Clisthène, à cette occasion, fit préparer une arêne pour la lutte et pour la course. De l'Italie arrivèrent le Sybarite Smindyride, fils d'Hippocrate, homme parvenu au plus haut degré du luxe (car en ce temps-là Sybaris était

έν τοίσι Ελλησι πολλώ όνομαστοτέρην η ην πρότερον. Θυγάτης γάς, τη ούνομα ήν Άγαρίστη, γίνεται Κλεισθένεϊ τῷ Άριστωνύμου τοῦ Μύρωνος τοῦ Άνδρέω. 'Ηθέλησε, έξευςών τον άριστον άπάντων Ελλήνων. προσθείναι ταύτην τούτω γυναίκα. 'Ολυμπίων ὧν ἐόντων, καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖς: τεθρίππω, ό Κλεισθένης ἐποιήσατο κήρυγμα, οστις Έλλήνων άξιοῖ έωυτον γενέσθαι γαμδρόν Κλεισθένεος ήχειν ές έξηχοστήν ήμέρη**ν** η καί πρότερον ές Σιχυώνα. ώς Κλεισθένεος χυρώσοντος τόν γάμον ἐν ἐνιαυτῷ, αιοξαμένου από της έξηχοστης ήμέρης. 'Ενθαύτα όσοι 'Ελλήνων ήσαν έξωγκωμένοι σφίσι τε καὶ πάτος, έφοίτεον μνηστήρες. Κλεισθένης είχε ποιησάμενος έπί τούτω αύτῶ δρόμον τε καί παλαίστρην. Άπό μέν δη Ίταλίης ήλθε Σμινδυρίδης δ Ίπποχράτεος, Συβαρίτης, ος απίκετο ανήρ εξς έπὶ πλεῖστον δή χλιδῆς )ή δε Σύβαρις ήχμαζε μάλιστα

chez les Grecs de beaucoup plus renommée qu'elle n'était auparavant. Car une fille, à laquelle nom était Agaiiste. est à Clisthène le fils d'Aristonyme fils de Myron fils d'André. Il voulait, avant trouvé le meilleur de tous les Grecs avoir uni celle-ci à celui-là comme femme. Or les jeux-olympiques étant, et étant-vainqueur en eux dans la-course-à-quatre-chevaux, Clisthène fit-faire une proclamation, quiconque des Grecs juge-digne soi-même être devenu gendre de Clisthène, être venu vers le soixantième jour or même auparavant à Sicvone. comme Clisthène devant décider le mariage dans l'année, ayant commencé à compter du soixantième jour. Alors tous-ceux-qui des Grecs étaient gonflés et d'eux-mêmes et de leur patrie, venaient comme prétendants. Clisthène avait avant-fait-faire pour cela même et un stade et une palestre. D'une part donc de l'Italie vint Smindyride le fils d'Hippocrate, sybarite, [tre tous] qui était arrivé homme unique (enau plus haut degré certes de luxe (or Sybaris florissail très-fort

τὸν χρόνον μάλιστα), καὶ Σιρίτης ¹ Δάμασος ᾿Αμύριος τοῦ σοροῦ λεγομένου παῖς. Οὖτοι μὲν ἀπ' Ἰταλίης ἤλθον, ἐκ δὲ τοῦ κόλπου τοῦ Ἰονίου Ἀμφίμνηστος Ἐπιστρόφου Ἐπιδάμνιος · οὖτος δὲ ἐκ τοῦ Ἰονίου κόλπου. Αἰτωλὸς δὲ ἤλθε Τιτόρμου ² τοῦ ὁπερφύντος τε ελληνας ἰτχύι καὶ φυγόντος ἀνθρώπους ἐς τὰς ἐσχατιὰς τῆς Αἰτωλίδος χώρης, τούτου τοῦ Τιτόρμου ἀδελφεὸς Μάλης. ᾿Απὸ δὲ Πελοποννήσου Φείδωνος ³ τοῦ ᾿Αργειων τυράννου παῖς Λεωκήδης, Φείδωνος δὲ τοῦ τὰ μέτρα ποιήσαντος Πελοποννησίοισι καὶ διρίσαντος μέγιστα δὴ Ἑλλήνων ἀπάντων, δ; , ἐξαναστήσας τοὺς Ἡλείων ἀγωνοθέτας ⁴, αὐτὸς τὸν ἐν Ὀλυμπίη ἀγῶνα ἔθηκε, τούτου τε δὴ παῖς, καὶ ᾿Αμίαντος Αμκούργου ᾿Αρκὰς ἐκ Τραπεζοῦντος, καὶ ᾿Αζὴν ἐκ Παίου πόλιος ⁵ Λαφάνης Εὐρορίωνος τοῦ δεξαμένου τε, ὡς λόγος ἐν Ἁρκαδίη λέγεται, τοὺς Διοσκούρους ⁶ οἰκίοισι,

extrèmement florissante), et le Sirite Damase, fils d'Amyris, surnommé le sage; voilà ceux de l'Italie. Du golfe ionien, Amphimneste, fils d'Épistrophe d'Épidamne; celui-ci fut le seul du golfe ionien. De l'Étolie, Malès, frère de ce Titorme qui par sa force surpassa tous les Grecs, et qui, pour fuir la société des hommes, se retira jusqu'aux extrémités de l'Étolie. Du Péloponnèse, Léocède, issu du tyran d'Argos Phidon, qui fit connaître les mesures aux Péloponnésiens, fut le plus insolent des Grecs, expulsa ceux des Éléens qui présidaient aux jeux olympiques, et lui-même régla ces jeux. Léocède fut accompagné d'un Arcadien de Trapézonte, Amiante, fils de Lycurgue, et d'un Azènien, de la ville de Péos, Laphane, fils d'Euphorion qui, a ce que l'on raconte en Arcadie, regut les Dioscures en sa demeure.

τούτον τὸν χρόνον), καί Δάμασος Σιρίτης παίς Άμύσιος λεγομένου τοῦ σοσοῦ. Ούτοι μέν πίθον άπὸ Ίταλίης. έχ δέ τοῦ χόλπου τοῦ Ἰονίου Άμείμνηστος Ἐπιδάμνιος Έπιστρόσου. ούτος δε έκ του κόλπου Ίονίου. Ήλθε δε Αλτωλός Μάλης άδελσεός Τιτόομου τούτου τού Τιτόρμου τοῦ ὑπερούντος τε Ελληνας Ισχύι καὶ φυγόντος ἀνθρώπους ές τάς έσχατιάς της γώρης Αίτωλίδος. Άπὸ δὲ Πελοποννήσου Λεωχήδης παῖς Φείδωνος του τυς άννου Αςγείων, Φείδωνος δέ τού ποιήσαντος τὰ μέτρα Πελοποννησίοισι καὶ ὑδρίσαντος μέγιστα δὴ άπάντων Έλλήνων, ός, έξαναστήσας τούς 'Ηλείων άγωνοθέτας, έθηκε αὐτὸς τὸν ἀγῶνα έν 'Ολυμπίη, παζε τε δή τούτου, καὶ ἀμίαντος Λυκούργου Άρκας έκ Τραπεζούντος, καί Λαράνης Άζην έκ πόλιος Παίου Εύσοσίωνος τοῦ δεξαμένου τε, ώς λόγος λέγεται èv Apxabin, τους Διοσκούρους οξαίοισι,

à cette époque-là). et Damas de-Siris fils d'Amyris appelé le sage. Ceux-ci d'une part vinrent de l'Italie. d'autre part du golfe ionien Amphimneste d'-Épidamne fils d'Épistrophe: or celui-ci du golfe ionien. D'autre part vint étolien (de-l'Éto-Malès frère de Titorme de ce Titorme celui et ayant surpassé les Grecs en force et avant fui les hommes aux extrémités du pays étolien. D'autre part du Péloponnèse Léocède fils de Phidon le tyran des Argiens, or de Phidon (de Phidon dis-je) · celui avant fait (fait connaître) les aux Péloponnésiens mesures et avant-été-insolent le plus certes de tous les Grecs. lequel, ayant-fait-lever ceux des Éléens étant agonothètes. régla lui-même le concours à Olympie, et donc le fils de celui-là. et Amiante fils de Lycurgue arcadien de Trapézonte, et Laphane, azanien de la ville de Péos fils d'Euphorion celui et ayant reçu, comme le bruit est dit (est répandu) en Arcadie, les bioscures dans ses demeures, καὶ ἀπὸ τούτου ξεινοδοχέοντος πάντας ἀνθρώπους, καὶ Ἡλεῖος Ὁνόμαστος ἀγαίου. Οὖτοι μεν δἢ έξ αὐτῆς ἱ Πελοποννήσου ἦλθον, ἐκ δὲ ἀθηνέων ἀπίκοντο Μεγακλέης τε ὁ ἀλκμαίωνος τούτου τοῦ παρὰ Κροῖσον ἀπικομένου, καὶ ἄλλος ε Ἱπποκλείδης Τισάνδρου, πλούτω καὶ εἴδεῖ προφέρων ἀθηναίων. ἀπὸ δὲ Ἐρετρίης ἀνθεούσης τοῦτον τὸν χρόνον Λυσανίης, οὖτος δὲ ἀπ' Εὐδοίης μοῦνος. Ἐκ δὲ Θεσσαλίης ἦλθε τῶν Σκοπαδέων Διακτορίδης Κραννώνιος ὁ, ἐκ δὲ Μολοσσῶν ἀλκων.

Τοσούτοι μέν εγένοντο οί μνηστήρες. ἀπικομένων δὲ τούτων ες την προειρημένην ημέρην, ὁ Κλεισθένης πρῶτα μέν τὸς πάτρας τε αὐτῶν ἀνεπύθετο καὶ γένος έκάστου μετὰ δὲ, κατέχων ἐνιαυτὸν, διεπειρᾶτο αὐτῶν τῆς τε ἀνὸραγαθίης καὶ τῆς ὀργῆς καὶ παιδεύσιός τε καὶ τρόπου, καὶ ἐνὶ ἐκάστῳ ἰὼν ἐς συνουσίην καὶ συνάπασι,

et depuis lors offrit l'hospitalité à tous les humains. Il y eut encore du Péloponnèse un Éléen: Onomaste, fils d'Agée. Mégaclès, fils de cet Alcméon qui avait visité Crésus, et avec lui Hippoclide, fils de Tisandre, qui surpassait en richesse et en beauté tous ses concitoyens, vinrent d'Athènes. D'Érétrie, alors florissante, Lysanie; celui-ci fut le seul Eubéen. De la Thessalie, Diactoride, crannonien de la famille des Scopades, enfin des Molosses Alcon.

Tels étaient les prétendants. Lorsqu'ils furent réunis au jour indiqué, Clisthène commença par questionner chacun d'eux sur sa patrie et sa famille: ensuite, il les retint durant l'année entière et mit à l'épreuve leur vaillance, leur caractère, leur éducation, leurs mœurs, s'entretenant avec chacun en particulier ou avec tous à la fois,

χαὶ ἀπὸ τούτου ξεινοδοχέοντος πάντας άνθρώπους, καὶ 'Ονόμαστος 'Ηλείος Άγαίου. Ούτοι μέν δή ήλθον έχ Πελοποννήσου αύτης, έχ δε Άθηνέων ἀπίχοντο Μεγακλέης τε ό τούτου Άλχααίωνος τοῦ ἀπιχομένου παρά Κροϊσον καὶ άλλος Ίπποκλείδης Τισάνδρου προφέρων Άθηναίων πλούτω καὶ εἴδεῖ. Άπο δὲ Ἡρετρίης άνθεούσης τοῦτον τὸν γρόνον  $\Lambda v \sigma \alpha v in \epsilon$ . ούτος δε μοῦνος ἀπό Εὐδοίης. 'Εκ δὲ Θεσσαλίης ήλθε Διακτορίδης Κραννώνιος τῶν Σκοπαδέων, έκ δὲ Μολοσσῶν Άλκων. Οί μέν μνηστήσες έγένοντο τοσοῦτοι. Τούτων δέ ἀπιχομενων ό Κλεισθένης πρώτα μέν άνεπύθετο τάς πάτρας τε αύτῶν καὶ γένος έκάστου. μετά δέ, χατέχων ένιαυτόν

ἐς τὴν ἡμέρην προειρημένην, ὁ Κλεισθένης πρῶτα μὲν ἀνεπύθετο τὰς πάτρας τε αὐτῶν καὶ γένος ἐκάστου · μετὰ ὀε, κατέχων ἐνιαυτὸν ὀιεπειρῶτο τῆς τε ἀνδραγαθίης καὶ τῆς ὁργῆς καὶ τὰν ἐς συνουσίην ἐνὶ ἐκάστω καὶ ἀνάπασι,

et depuis cela accueillant-hospitalierement tous les hommes. et Onomaste éléen fils d'Agée. Ceux-ci donc d'une part vinrent du Péloponnèse même, d'autre part d'Athènes arrivèrent et Mégaclès le fils de cet Alcméon celui étant allé vers Crésus, et un autre à savoir Hippoclide fils de Tisandre l'emportant sur les autres Athéen richesse et en beauté. **Iniens** D'autre part d'Érétrie florissante à cette époque Lysanie, et celui-ci seul de l'Eubée. D'autre part de la Thessalie vint Diactoride crannonien des (de la famille des) Scopades, et des Molosses Alcon.

D'une part les prétendants furent aussi-nombreux.
D'autre part eux étant arrivés au jour fixé,
Clisthène d'une part d'abord s'informa et des patries d'eux et de la race de chacun; d'autre part ensuite, les retenant pendant une année il éprouvait et la vaillance et l'humeur [d'-être et l'éducation aussi et la manière-d'enx

et venant en fréquentation [lier) avec un chacun (chacun en particu-

et avec tous-ensemble,

καὶ ἐς γυμνάσιά τε ἐξαγινέων ὅσοι ἦσαν αὐτῶν νεώτεροι, καὶ, τό γε μέγιστον, ἐν τῆ συνιστιήσι <sup>1</sup> οιεπειρᾶτο · ὅσον γὰρ κατείχε χρόνον αὐτοὺς, τοῦτον πάντα ἐποίεε καὶ ἄμα ἐξείνιζε μεγαλοπρεπέως.

Καὶ δή κου μάλιστα τῶν μνηστήρων ἠρέσκοντο οἱ ἀπ' Ἀθηνέων ἀπιγμένοι, καὶ τούτων μᾶλλον Ἱπποκλείδης ὁ Τισάνδρου καὶ κατ' ἀνδραγαθίην ἐκρίνετο, καὶ ὅτι τὸ ἀνέκαθεν τοῖσι ἐν Κορίνθω Κυψελίδησι² ἦν προσήκων. Ὠς δὲ ἡ κυρίη ἐγένετο τῶν ἡμερέων τῆς τε κατακλίσιος τοῦ γάμου εκαὶ ἐκκάσιος αὐτοῦ Κλεισθένεος τὸν κρίνοι ἐκ πάντων, θύσας βοῦς ἐκατὸν ὁ Κλεισθένης εὐώγεε αὐτούς τε τοὺς μνηστῆρας καὶ τοὺς Σικυωνίους πάντας. Ὠς δὲ ἀπὸ δείπνου ἐγίνοντο 4, οἱ μνηστῆρες ἔριν εἶγον ἀμφί τε μουσικῆ καὶ τῷ λεγομένω ἐς τὸ μέσον. Προϊούσης δὲ τῆς πόσιος κρατέων πολλὸν τοὺς ἄλλους ὁ Ἱπποκλείδης

et emmenant les plus jeunes au gymnase. Mais il les observa surtout à table; car tout le temps qu'il les eut, il employa tous les genres d'épreuve et leur donna une magnifique hospitalité.

Des prétendants, ceux d'Athènes principalement lui plurent, et plus que l'autre, Hippoclide, fils de Tisandre, à cause de son courage, et parce qu'il avait des liens anciens de parenté avec les Cypsélides de Corinthe. Quand vint le jour assigné pour le repas du mariage et la déclaration par Clisthène lui-même du gendre qu'il avait choisi, il sacrifia cent bœufs et fit grande chère, tant aux prétendants qu'à tous les Sicyoniens. Le repas fini, les prétendants se disputaient l'avantage en ce qui regarde la musique et les propos de société. Comme on buvait toujours, Hippoclide, qui l'emportait de beaucoup sur les autres,

καὶ ἐξαγινέων τε ές τα γυμνάσια όσοι αὐτῶν ἦσαν νεώτερο., καὶ, τό γε μέγιστον, διεπειράτο έν τη συνιστιήσι. οσον γ<del>ά</del>ο γρόνον κατείχε αύτούς, τούτον ἐποίεε πάντα καὶ ἄμα ἐξείνιζε μεγαλοπρεπέως. Καὶ δὰ οἱ ἀπινμένοι άπὸ Άθανέων ής έσχοντό χού μάλιστα τῶν μνηστήρων, καί τούτων Ίπποκλείδης ὁ Τισάνδρου έχρίνετο μαλλον καί κατά άνδραγαθίην,

καί ότι ήν προσήκων τὸ ἀνέχαθεν τοίσι Κυψελίδησι έν Κορίνθω. 'Ως δε ή των ήμερεων χυρίη τής τε κατακλίσιος τοῦ νάμου καὶ ἐκσάσιος Κλεισθένεος αύτοῦ τὸν κρίνοι ἐκ πάντων, ἐγένετο,

θύσας έχατὸν βοῦς εὐώγεέ τε τούς μνηστήρας αύτούς καὶ πάντας τοὺς Σικυωνίους. 'Ως δὲ ἐγίνοντο ἀπὸ δείπνου, οί ανηστήρες Elyov Estv άμεί τε μουσική

ό Κλεισθένης

ές το μέσον. Τής δὲ πόσιος προϊούσης ό Ίπποκ) είδης

και τῷ λεγομένω

et emmenant aussi dans les gymnases [plus jeunes. tous-ceux d'entre eux qui étaient et, pour la plus grande part certes, il les éprouvait dans le festin; car autant de temps que il retenait eux, Choses pendant ce temps il faisait toutes et en même temps les traitait magnifiquement.

Et certes ceux étant venus lui plaisaient à peu près le plus d'entre les prétendants. et de ceux-ci Hippoclide le fils de Tisandre était distingué davantage et à cause de sa vaillance. et parce qu'il était allié dans le temps d'en-haut (ancien) aux Cypsélides à (de) Corinthe. Or lorsque celui des jours fixé et du (pour le) repas du mariage et de (pour) la déclaration de Clisthène lui-même lequel il choisissait entre tous. fut arrivé. Clisthène ayant immolé cent bœufs et régalait les prétendants eux-mêmes et tous les Sicyoniens. Or comme ils ctaient après le reles prétendants avaient un débat touchant et la musique et ce qui se dit

au milieu (dans la société).

Hippoclide

Or l'action-de-boire avancant,

εκέλευσε οι τὸν αὐλητὴν αὐλῆσαι ἐμμελειαν, πιθομένου δὲ τοῦ αὐλητέω ἀρχήσατο. Καί κως ἐωυτῷ μὲν ἀρεστῶς ὡρχέετο, ὁ Κλεισθένης δὲ ὁρέων ὅλον τὸ πρῆγμα ὑπώπτευε. Μετὰ δὲ ἐπισκὸν ὁ Ἱπποκλείδης χρόνον ἐκέλευσε τινα τράπεζαν ἐσενεῖκαι, ἐσελθούσης δὲ τῆς τραπέζης πρῶτα μὲν ἐπ' αὐτῆς ὡρχήσατο Λακωνικὰ σχημάτια, μετὰ δὲ ἄλλα ἀττικὰ, τὸ τρίτον δὲ τὴν κεφαλὴν ἐρείσας ἐπὶ τὴν τράπεζαν τοῖσι σκέλεσι ἐχειρονόμησε. Κλεισθένης δὲ, τὰ μὲν πρῶτα καὶ τὰ δεύτερα δρχεομένου, ἀποστυγέων γαμδρόν οἱ ἔτι γενέσθαι Ἱπποκλείδην διὰ τήν τε ὄρχησιν καὶ τὴν ἀναίδειαν, κατεῖχε ἑωυτὸν, οὐ βουλύμενος ἐκραγῆναι ἐς αὐτόν. Ὠς δὲ εἶδε τοῖσι σκέλεσι χειρονομήσαντα, οὐκέτι κατέχειν ἐυνάμενος, εἶπε · « ¾ παῖ Τισάνδρου, μήσαντα, οὐκέτι κατέχειν ἐυνάμενος, εἶπε · « ¾ παῖ Τισάνδρου,

ordonna au joueur de flûte de lui jouer une danse; le musicien lui obéissant, il se mit à danser. Mais s'il trouvait du plaisir à danser, Clisthène, voyant cela, entrait complétement en défiance. Hippoclide s'arrêta un moment, puis il demanda qu'on lui apportât une table. Dès qu'on l'eut dressée, il y monta et il prit, en dansant, d'abord des attitudes laconiennes, secondement des poses attiques; en troisième lieu, ayant appuyé la tête sur la table, il se mit à gesticuler des jambes. Pendant qu'il exécutait sur la table la première et la seconde danse, Clisthène, choqué de sa danse et de son impudence, repoussait l'idée d'avoir désormais Hippoclide pour gendre; cependant il se contenait, ne voulant pas éclater contre lui. Mais, lorsqu'il lui vit mouvoir les jambes en l'air, il ne put se maîtriser plus longtemps et il s'écria : « O fils de Tisandre,

χρατέων πολλόν τούς άλλους έχέλευσε τὸν αὐλητὴν αὐλῆσαί οἱ ἐμμέλειαν, τοῦ δὲ αὐλητέω πιθομένου ώργήσατο. Καὶ ὢογέετο μὲν άρεστώς χως έωυτώ, ό δὲ Κλεισθένης όρέων ύπώπτευε όλον τὸ ποδγμα. Μετά δὲ ὁ Ἱπποκλείδης έπισγών γρόνον έχελευσε έσενεῖχαί τινα τράπεζαν, τῆς δὲ τραπέζης ἐσελθούσης ώργήσατο έπὶ αύτῆς ποῶτα μὲν σγημάτια Λακωνικά, μετά δὲ ἄλλα Άττικά, τὸ δὲ τρίτον έρείσας την χεφαλην έπὶ τὴν τράπεζαν έγειρονόμησε τοῖσι σχέλεσι. Κλεισθένης δὲ. όργεομένου μέν τά πρῶτα καὶ τὰ δεύτερα, ἀποστυγέων 'Ιππολείδην γενέσθαι έτι ναμδρόν οξ διά τήν τε δρχησιν καὶ τὴν ἀναίδειαν, κατείχε έωυτὸν, ού βουλόμενος έχραγηναι ές αὐτόν. ဒဝိန်ဒ ဒိဝိ ၁Ω' γειρονομήσαντα τοΐσι σχέλεσι. ού κέτι δυνάμενος κατέχειν, είπε.

κ ' Ω παϊ Τισάνδρου,

vainquant beaucoup les autres ordonna le joueur-de-flute avoir joué à lui un air-de-danse, et le joueur-de-flûte ayant obéi il dansa. Et il dansait d'une part mème agréablement sans doute pour lui-Clisthène d'autre part voyant cela regardait-en-dessous toute l'affaire. Or ensuite Hippoclide s'étant arrêté un temps ordonna d'avoir apporté une table, d'autre part la table étant venue il dansa sur elle d'abord d'une part des figures laconiennes, d'autre part ensuite d'autres fiquattiques, d'autre part pour la troisième fois ayant appuyé la tête sur la table il gesticula des jambes. Or Clisthène. Hippoclide dansant d'une part les premières figures et les secondes. détestant Hippoclide être devenu désormais gendre à lui à cause et de la danse et de l'impudence, contenait lui-même, ne voulant pas avoir éclaté contre lui. Mais lorsqu'il le vit ayant gesticulé des jambes, ne pouvant plus se contenir, il dit :

" O his de Tisandre,

απωρχήσαό γε μέν τὸν γάμον. » Ὁ δὲ Ἱπποκλείδης ὑπολαδών εἶπε: « Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδη, » ᾿Απὸ τούτου μέν τοῦτο νομίζεται, Κλεισθένης δὲ σιγὴν ποιησάμενος ἔλεξε ἐς μέσον τάδε: « Ἄνδρες παιδὸς τῆς ἐμῆς μνηστῆρες, ἐγὼ καὶ πάντας ὑμέας ἐπαινέω, καὶ πᾶσι ὑμῖν, εὶ οἶόντε εἴη, χαριζοίμην ἄν, μήτ ἔνα ὑμέων ἐξαίρετον ἀποκρίνων μήτε τοὺς λοιποὺς ἀποδοκιμάτων ἀλλὶ (οὐ γὰρ οἶάτε ἐστὶ μιῆς πέρι παρθένου βουλεύοντα πᾶσι κατὰ νόον ποιέειν), τοῖσι μὲν ὑμέων ἀπελαυνομένοισι τοῦδε τοῦ γάμου τάλαντον ἀργυρίου ἐκάστῳ δωρεὴν δίδωμι τῆς ἀξιώσιος εἴνεκεν τῆς ἐξ ἐμεῦ γῆμαι καὶ τῆς ἐζ οἴκου ἀποδημίης, τῷ δὲ Ἁλκμαίωνος Μεγακλέῖ ἐγγυῶ παῖδα τὴν ἐμὴν Αγαρίστην νόμοισι τοῖσι Ἀθηναίων. » Φαμένου δὲ ἐγγυᾶσθαι Μεγακλέος ἐκεκύρωτο δ γάμος Κλεισθένεϊ.

tu viens de manquer ton mariage en dansant; » à quoi l'autre reprit : « Hippoclide n'en a souci »; et ce mot depuis lors est resté en proverbe. Clisthène réclama le silence et tint ce langage: « O prétendants de ma fille, je vous dois des éloges à tous; et, s'il m'était possible, je vous serais agréable à tous; je voudrais ne pas choisir seulement l'un de vous et rejeter les autres; mais il ne se peut faire qu'ayant à me déterminer au sujet d'une fille unique, j'agisse au gré de tous. A chacun donc de ceux que je vais exclure, je donne un talent d'argent, en considération de ce qu'ils ont recherché un mariage chez moi et de ce qu'ils se sont tenus loin de leurs demeures. A Mégaclès, fils d'Alcméon, je donne en mariage ma fille Agariste, conformément aux lois d'Athènes. » Mégaclès ayant déclaré qu'il la prenait pour femme, le mariage fut sanctionné par Clisthène.

απωρχήσαό γε μέν τόν γάμον. » ersia (xonnl' is O' ύπολαδών εξπε: « Ού σροντίς Ίπποκλείδη, » Άπὸ τούτου μέν τούτο νομίζεται, Κλεισθένης δέ ποιησάμενος σιγήν έλεξε τάδε ές μέσον " « Άνδρες μνηστήσες της έμης παιδός, έγὼ καὶ ἐπαινέω ὑμέας πάντας, καί χαριζοίμην αν πασιν ύμιν, si sin olovis. μήτε άποχοίνων ένα διμέων έξαίρετον μήτε ἀποδοκιμάζων τούς λοιπούς. άλλά (οὐ γάρ ἐστι οἶάτε βουλεύοντα περί μιζς παρθένου ποιέειν πᾶσι κατά νόον), δίδωμι τοῖσι μέν δμέων άπελαυνομένοισι τοῦδε τοῦ γάμου τάλαντον άργυρίου δωρεήν έκάστω είνεκεν της άξιώσιος τῆς γῆμαι ἐξ ἐμεῦ και της άποδημίης έξ οίκου, έγγυῶ ἐὲ τοῖσι νόμοισι Άθηναίων την έμην παΐδα Άγαρίστην τῷ Μεγακλέϊ Άλκμαιῶνος. • Μεγακλέος δε φαμένου έγγυᾶ σθαι. ό γάμος έκεκύρωτο Κλεισθένει.

certes tu as-perdu-par-ta-danse le (ton) mariage, » 'd'une part D'autre part Hippoclide ayant repris dit : « Non souci en est à Hippoclide. » Depuis cela d'une part ce mot est-en-usage (proverbial), d'autre part Clisthène ayant fait-faire silence dit ces paroles-ci au milieu : « Hommes prétendants de ma fille, moi et je loue vous tous, et je ferais-plaisir à vous tous, s'il était possible, et-ne choisissant pas un seul de vous distingué et-ne rejetant pas les autres; mais (car il n'est pas possible délibérant au sujet d'une seule jeune-fille d'agir pour tous selon leur désir). je donne d'une part à ceux d'entre exclus [veus de ce mariage-ci un talent d'argent comme gratification à chacun à cause de la demande celle d'avoir épousé la fille de moi et de l'absence de leur maison, d'autre part je fiance par les lois des Athéniens ma fille Agariste à Mégaclès fils d'Alcméon. . Or Mégaclès avant déclaré la prendre-en-mariage. le mariage avait été ratifié par Clisthène.

'Αμφί μεν κρίσιος τῶν μνηστήρων τοσαῦτα ἐγένετο, καὶ οὕτω 'Αλκμαιωνίδαι ἐδώσθησαν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα ' τούτων δὲ συνοικησάντων γίνεται Κλεισθένης τε ὁ τὰς φυλὰς καὶ τὴν δημοκρατίην 'Αθηναίοισι καταστήσας, ἔχων τὸ οὕνομα ἀπὸ τοῦ μητροπάτορος τοῦ Σικυωνίου ' οὕτός τε δὴ γίνεται Μεγακλέῖ καὶ 'Ιπποκράτης, ἐκ δὲ 'Ιπποκράτεος Μεγακλέης τε άλλος καὶ Αγαρίστη άλλη, ἀπὸ τῆς Κλεισθένεος 'Αγαρίστης ἔχουσα τὸ οὕνομα, ἢ συνοικήσασά τε Ξανθίππω τῷ 'Αρίφρονος καὶ ἔγκυος ἐοῦσα εἰδε όὑιν ἐν τῷ ὕπνω, ἐδάκεε δὲ λέοντα τεκεῖν ' καὶ μετ' δλίγας ἡμέρας τίκτει Περικλέα <sup>2</sup> Ξανθίππω.

XLIII. — TRISTESSE DE XERXES. (Liv. VII, ch. 44-47.)

Έπει εγένετο εν Άδύδω, ήθελησε Ξέρξης ιδέσθαι πάντα τὸν στρατόν. Καὶ (προεπεποίητο γὰρ ἐπὶ κολωνοῦ ἐπίτηδες αὐτοῦ ταύτη προεξέδρη λίθου λευκοῦ · ἐποίησαν δὲ Άδυδηνοὶ

Tel fut le choix que fit Clisthène parmi les prétendants; ainsi le renom des Alcméonides se répandit par toute la Grèce. Des deux époux naquit ce Clisthène qui, portant le nom de son aïeul maternel le Sicyonien, institua les tribus et la démocratie dans Athènes. Il était fils de Mégaclès, ainsi qu'Hippocrate; or d'Hippocrate naquirent aussi un autre Mégaclès et une autre Agariste, laquelle prit le nom de la fille de Clisthène; elle fut mariée à Xanthippe, fils d'Ariphron, et, étant près de devenir mère, elle eut une vision : il lui sembla qu'un lion naissait d'elle; peu de jours après elle donna Périclès à Xanthippe.

#### XLIII

Sur le territoire d'Abydos, Xerxès voulut voir toute l'armée; à cet effet on y avait construit d'avance, sur un tertre, une plate-forme de pierre blanche (ceux d'Abydos l'avaient élevée

Τοσαύτα μέν έγένετο άμεὶ χρίσιος των μνηστήρων. καὶ Άλκμαιωνίδα: έδώσθησαν ούτω άνα την Ελλάδα. τούτων δὲ συνοικησάντων γίνεται Κλεισθένης ό καταστήσας Άθηναίοισι τάς συλάς καὶ την δημοκρατίην, έγων τὸ οῦνομα άπὸ τοῦ μητροπάτορος τοῦ Σιχυωνίου. οὖτός τε δή γίνεται Μεγακλέῖ καὶ Ἱπποκράτη:, έχ δὲ Ἱπποχράτεος άλλος τε Μεγακλέης καί άλλη 'Αγαρίστη, έχουσα τό ούνομα ἀπὸ Άγαρίστης τῆς Κλεισθένεος, ή συνοιχήσασά τε Εανθίππω τῷ "Αρίσρονος καί ἐοῦσα ἔγκυος είδε δύιν έν τω ύπνω. έδοχεε δέ τεχείν λέοντα. καί μετά δλίγας ήμέρας τίντει Περικλέα Ξανθίππφ.

Autant de choses d'une part euau sujet du jugement frent-lieu des prétendants, et les Alcméonides furent-rendus-célébres ainsi à travers la Grèce; or ceux-ci avant-habité-ensemble nait Clisthène fniens. celui ayant établi pour les Athéles tribus et la démocratie. avant le (tirant son) nom de l'aïeul-maternel le Sicvonien: et celui-ci donc naît à Mégaclès et (ainsi que) Hippocrate, et d'Hippocrate et un autre Mégaclés et une autre Agariste, avant le (tirant son) nom d'Agariste la fille de Clisthène, laquelle et ayant habité-avec Xanthippe le fils d'Ariphron et étant enceinte vit une vision pendant le sommeil, et croyait avoir enfanté un lien : et après peu de jours elle enfante Périclès pour Xanthip-

## XLIII. — TRISTESSE DE XERXÈS.

έγένετο ἐν Ἀδύδω,
ἤθέλησε ἰδέσθαι
πάντα τὸν στρατόν.
Καὶ
(προεξέδρη γὰο λίθου λευκοῦ
προεπεποίητο ἐπίτηδες
ἐπὶ κολωνοῦ
ταύτη αὐτοῦ.
Ἀδύδηνοὶ δὲ ἐποίησαν

Έπει Ξέρξης

fut à Abydos, il voulut avoir vu toute l'armée. Et (car un siège-élevé de marbre blanc avait-été-fait-d'-avance expres sur un tertre là-mème:

Après que Xerxès

or ceux-d'-Abydos l'avaient fait

έντειλαμένου πρότερον βασιλέος) ἐνθαῦτα ὡς ίζετο, κατορέων ἐπὶ τῆς ἤιόνος ἐθηέετο καὶ τὸν πεζὸν καὶ τὰς νέας, θηεύμενος δὲ ἱμέρθη τῶν νεῶν ἄμιλλαν γινομένην ἰδέσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετό τε καὶ ἐνίκων Φοίνικες Σιδώνιοι, ἤσθη τε τῆ ἄμίλλη καὶ τῆ στρατιῆ. Ὠς δὲ ἄρα πάντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον ὁπὸ τῶν νεῶν ἀποκεκρυμμένον, πάσας δὲ τὰς ἀκτὰς καὶ τὰ Ἡδυδηνῶν πεδία ἐπίπλεα ἀνθρώπων, ἐνθαῦτα ὁ Ξέρζης ἐωυτὸν ἐμακάρισε, μετὰ δὲ τοῦτο ἐδάκρυσε. Μαθών δέ μιν Ἡρτάδανος ὁ πάτρως, δς τὸ πρῶτον γνώμην ἀπεδέζατο ἐλευθέρως οὐ συμδουλεύων Ξέρζη στρατεύεσθαι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, οὖτος ὁινὴρ φρασθείς Ξέρζην δακρύσαντα εἴρετο τάδε · «¾ β ασιλεῦ, ὡς πολλὸν ἀλλήλων κεχωρισμένα ἐργάσαο νῦν τε καὶ ὀλίγω πρότερον·

sur l'ordre antérieur du roi). Comme il y était assis, jetant les yeux sur le rivage, il contempla avec admiration l'armée de terre et la flotte. En la regardant, le désir lui vint de jouir du spectacle d'une bataille navale; on la livra. Les Phéniciens, ceux de Sidon, remportèrent la victoire; et le roi fut ravi du combat et de l'armée. Or, voyant l'Hellespont couvert de ses vaisseaux et tous les rivages, tous les champs d'Abydos, remplis d'hommes, Xerxès se déclara heureux; puis il se prit à pleurer. Artabane, son oncle paternel, le remarqua; c'était lui qui précédemment avait, en toute liberté, donné son opinion et conseillé à Xerxès de ne point porter la guerre en Grèce; ce même homme donc, s'étant aperçu que Xerxès pleurait, lui tint ce langage : « O roi, comme maintenant et tout à l'heure tu as fait des choses différentes!

βασιλέος έντειλαμένου πρότερον) ώς ίζετο ἐνθαῦτα, κατορέων έπὶ τῆς ἡιόνος έθηέετο καὶ τὸν πεζόν καὶ τὰς νέας, θηεύμενος δὲ ιμέρθη ιδέσθαι άμιλλαν τῶν νεῶν γινομένην. Έπεὶ δὲ ἐγένετό το καί Φοίνικες Σιδώνιοι ἐνίχων. ήσθη τη τε άμίλλη καὶ τῆ στρατιή. ας δὲ ώρα πάντα μέν τὸν Ελλήσποντον άποχεχουμμένον ύπό τῶν γεῶν, πᾶσας δὲ τὰς ἀχτάς καὶ τα πεδία Άδυδηνῶν ἐπίπλεα ἀνθρώπων, ένθαθτα δ Ξέρξης έμαχάρισε έωυτὸν, μετά δε τούτο εδάκουσε. Άρτάβανος δὲ ὁ πάτρως μαθών μιν, ος τὸ πρῶτον άπεδέξατο γνώμην έλευθέρως, συμδουλεύων Ξέρξη ού στρατεύεσθαι έπὶ τὴν Ελλάδα, ούτος ό άνηρ φρασθείς Ξέρξην δακρύσαντα είρετο τάδε: " ' Ω βασιλεύ, ώς έργάσας καὶ ὁλίγω πρότερον

κεχωρισμένα χεχωρισμένα

le roi l'ayant ordonné auparavant) comme il était assis là regardant-en bas vers le rivage il contemplait et l'armée de-pied et les vaisseaux, d'autre part contemplant il désira avoir vu un combat de vaisseaux avant-lieu. Or comme et il eut-eu-lieu et que les Phéniciens de-Sidon vainchaicht, il fut charmé et du combat et de l'armée. Or comme il vovait d'une part tout l'Hellespont caché par les navires, d'autre part tous les rivages et toutes les plaines de ceux-d'-Abydos remplies d'hommes, là (alors) Xerxès jugea-heureux soi-même, et après cela il pleura. Or Artabane l'oncle (son oncle) ayant aperçu lui pleurant, Artabane qui d'abord avait manifesté son avis librement. en conseillant à Xerxès de ne pas faire-une-expédition contre la Grèce. cet homme avant remarqué Xerxès avant pleuré disait ces choses-ci : « O roi, comme tu as fait et maintenant et un peu auparavant des choses différentes les unes des autres!

μαχαρίσας γάρ σεωυτὸν δαχρύεις.» Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐσῆλθε γάρ με λογισάμενον κατοικτεῖραι ὡς βραχὺς εἴη δ πᾶς ἀνθρώπινος βίος, εἶ τούτων γε ἐόντων τοσούτων οὐδεὶς εἰς ἐκατοστὸν ἔτος περιέσται.» Ὁ δὲ ἀμείδετο λέγων· « Ετερα τούτου παρὰ τὴν ζόην πεπόνθαμεν οἰκτρότερα. Ἐν γὰρ οὕτω βραχεῖ βίω οὐδεὶς οὕτω ἄνθρωπος ἐὼν εὐδαίμων πέφυκε, οὕτε τούτων οὕτε τῶν ἄλλων, τῷ οὐ παραστήσεται πολλάκις καὶ οὐκὶ ἄπαξ τεθνάναι βούλεσθαι μᾶλλον ἢ ζώειν. Αἴ τε γὰρ συμφοραὶ προσπίπτουσαι καὶ αί νοῦσοι συνταράσσουσαι καὶ βραχὺν ἐόντα μακρὸν δοκέειν εἶναι ποιεῦσι τὸν βίον. Οὕτω ὁ μὲν θάνατος μοχθηρῆς ἐούσης τῆς ζόης καταφυγή αἰρετωτάτη τῷ ἀνθρώπῳ γέγονε, ὁ δὲ θεὸς γλυκὸν γεύσας τὸν αἰῶνα φθονερὸς ἐν αὐτῷ εὐρίσκεται εἰνν. »

après t'être estimé heureux, voilà que tu pleures! » Xerxès répondit: « Il est vrai que je me suis senti ému de pitié en calculant combien est courte toute existence humaine, puisque, de tous ceux-là qui sont si nombreux, nul dans cent ans ne survivra. » Artabane, reprenant, dit: « Ce n'est pas là ce qu'il y a dans la vie de plus déplorable, car, malgré sa brièveté, il n'est point d'homme tellement heureux, ni de ceux-ci ni des autres, qui, pour un motif ou pour un autre, ne souhaite, non une fois, mais souvent, de mourir plutôt que de vivre. Cette vie si courte, les maladies qui la troublent, les calamités qui surviennent, la font paraître longue. Ainsi la mort, à cause de l'amertume de la vie, est pour l'homme le refuge le plus désirable, et c'est une cruauté de plus de la part de la divinité que de mêler à la vie des douceurs qui la font aimer. »

δακρύεις γάρ μαχαρίσας σεωυτόν, » · ο εὶ εἶπε : " Έσηλθε γάρ με κατοικτείραι λογισάμενον ώς εξη βραχύς ό πᾶς βίος ἀνθρώπινος, εί γε τούτων ἐόντων τοσούτων ούδεὶς περίεσται ές έχατοστόν έτος, » Ο δε άμείδετο λέγων. « Πεπόνθαμεν παρά τὴν ζόην έτερα οίντρότερα τούτου. Έν γαρ βίω ούτω βραγέι ούδεις ανθρωπος πέσυκε έων ούτω εύδαίμων, ούτε τούτων ούτε τῶν ἄλλων, τῷ οὐ παραστήσετας πολλάχις καὶ ούκὶ ἄπαξ βούλεσθαι τεθνάναι μαλλον η ζώειν. Αί τε γαρ συμφοραί προσπίπτουσαι καὶ αί νοῦσοι συνταράσσουσαι ποιεύσι τόν βίον καὶ ἐόντα βραχύν δοχέειν είναι μακοόν. Ούτω ό μεν θάνατος γέγονε ανθρώπω καταφυγή αίρετωτάτη της ζόης ἐούσης μοχθηρης, ό δὲ θεὸς γεύσας τὸν αἰώνα γλυκύν

εύρίσκεται έων φθονερός

έν αὐτῷ.»

car tu pleures ayant jugé-heureux toi-même. » Mais celui-ci dit : [tover « Car il est venu à moi de m'apiayant réfléchi combien était courte toute vie humaine, Ibreux puisque de ceux-ci étant si-nomaucun ne survivra jusqu'à la centième année. » [sant : Mais lui (Artabane) répondait di-« Nous éprouvons dans-le-cours de l'existence d'autres maux plus pitovables que Cardans une vie si courte [celui-là. aucun homme n'est né étant si heureux. ni de ceux-ci ni des autres. auquel il ne sera-pas-venu-à-l'esprit souvent et non une-seule-fois de désirer être mort plutôt que de vivre. Car et les malheurs survenant et les maladies la troublant font la vie même étant courte paraître être longue. Tant d'une part la mort est pour l'homme un refuge tres-désirable la vie étant pénible, d'autre part la divinité ayant-faitla vie douce est trouvée étant jalouse en cela même. \*

# XLIV. — XERXÈS PASSE L'HELLESPONT. (Liv. VII, ch. 54-56.)

Ταύτην μέν την ήμέρην παρεσκευάζοντο ές την διάδασιν, τη δε δστεραίη ανέμενον τον ήλιον εθέλοντες εδέσθαι ανίσχοντα θυμιήματά τε παντοΐα έπι τῶν γεφυρέων καταγίζοντες καὶ μυρσίνησι στορνύντες την δοόν. 'Ως δ' ἐπανέτελλε δ ήλιος, σπένδων ἐκ χρυσέης φιάλης Ξέρξης ἐς την θάλασσαν εύχετο πρός τὸν ήλιον μηδεμίαν οι συντυχίην τοιαύτην γενέσθαι, ή μιν παύσει καταστρέψασθαι την Ευρώπην πρότερον η ἐπὶ τέρμασε τοῖσι ἐκείνης γένηται. Ευξάμενος δὲ ἐσέδαλε την φιάλην ἐς τὸν 'Ελλήσποντον καὶ χρύσεον κρητήρα καὶ Περσικὸν ξίφος τὸν ἀκινάκην καλέουσι. Ταῦτα οὐκ ἔχω ἀτρεκέως διακρίναι οὐτε εἰ τῷ ήλίω ἀνατιθεὶς κατήκε ἐς τὸ πέλαγος, οὕτε εἰ μετεμέλησε ὁι τὸν 'Ελλήσποντον μαστιγώσαντι καὶ ἀντὶ τούτων τὴν

#### XLIV

Toute cette journée fut employée aux préparatifs du passage; le lendemain, ils attendaient avec impatience le lever du soleil, brûlant sur le pont divers parfums et jonchant la route de rameaux de myrtes. A ses premiers rayons, Xerxès fit des libations dans la mer avec une coupe d'or, et en même temps il priait l'astre du jour pour que nul accident n'advint qui pût l'empècher de subjuguer l'Europe, avant qu'il fût parvenu à ses dernières limites. Sa prière achevée, il lança la coupe dans l'Hellespont, avec un cratère d'or et le glaive perse qu'ils appellent cimeterre. Je ne puis décider avec certitude s'il jeta ces objets dans la mer parce qu'il les avait consacrés au soleil, ou parce qu'il s'était repenti d'avoir fustigé l'Hellespont, et qu'en expiation

### XLIV. - XERXÈS PASSE L'HELLESPONT.

Ταύτην μέν την ημέρην παρεσχευάζοντο ές τὴν διάδασιν, τη δὲ ύστεραίη ἀνέμενον τὸν ἥλιον έθέλοντες ίδέσθαι ἀνίσχοντα, καταγίζοντές τε έπὶ τῶν γεφυρέων θυμιήματα παντοΐα καί στορνύντες την όδον μυοσίνησι. 'Ως δὲ ὁ Κλιος ἐπανέτελλε. Ξέρξης σπένδων έχ φιάλης χρυσέης ές την θάλασσαν εύγετο πρός τὸν ἥλιον μηδεμίαν συντυγίην τοιαύτην γενέσθαι οί, η παύσει μιν καταστρέψασθαι την Εύρώπην πρότερον ἢ γένηται έπὶ τοϊσι τέρμασι έχείνης. Εὐξάμενος δέ έσεδαλε είς τὸν Ελλήσποντον τήν φιάλην καὶ κρητήρα χρύσεον καί ξίσος Περσικόν τὸν χαλέουσι ἀχινάχην. Ούκ έγω διακρίναι ἀτρεκέως ούτε εί κατήκε ταῦτα ές τὸ πέλαγος άνατιθείς τῷ ἡλίω, ούτε εί μετεμέλησε οί μαστιγώσαντι τὸν Ελλήσποντον καί έδωρεετο την θαλασσαν

Pendant ce jour d'une part ils se préparaient au passage, d'autre part le jour suivant ils attendaient le soleil désirant l'avoir vu se levant, et consacrant (brûlant) sur les ponts des parfums de-toutes-sortes et jonchant la route de branches-de-myrtes. Or comme le soleil se levait. Xerxès répandant-des-libations d'une coupe d'or dans la mer demandait-par-une-prière au soleil aucun accident tel n'être arrivé à lui, qui fera-cesser (empêchera) lui d'avoir subjugué l'Europe avant qu'il soit sur les limites de celle-ci. Or avant prié il jeta dans l'Hellespont la coupe et un cratère-d'or et une épée perse qu'ils appellent cimeterre. Je ne puis avoir discerne exactement ni si il jeta ces objem dans la mer les consacrant au soleil, ni si repentir-fut à lui avant fustigé l'Hellespont et s'il gratifiait la mer

θάλασσαν έδωρέετο. 'Ως δὲ ταῦτά οἱ ἐπεποίητο, διέδαινον κατὰ μὲν τὴν ἑτέρην τῶν γερυρέων τὴν πρὸς τοῦ Πόντου ὁ πεζός τε καὶ ἡ ἔππος ἄπασα, κατὰ δὲ τὴν πρὸς τὸ Αἰγαῖον τὰ ὑποζύγια καὶ ἡ θεραπηίη. 'Ηγέοντο δὲ πρῶτα μὲν οἱ μύριοι Πέρσαι, ἐστερανωμένοι πάντες, μετὰ δὲ τούτους ὁ σύμμικτος στρατὸς παντοίων ἐθνέων. Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην οδτοι, τῆ δὲ ὑστεραίη πρῶτοι μὲν οἶ τε ἱππόται καὶ οἱ τὰς λόγχας κάτω τράποντες ¹. ἐστεράνωντο δὲ καὶ οὖτοι ' μετὰ δὲ οῖ τε ἔπποι οἱ ἱροὶ καὶ τὸ ἄρμα τὸ ἱρὸν, ἐπὶ δὲ αὐτός τε Ξέρξης καὶ οἱ αἰχμοφόροι καὶ οἱ ἱππόται οἱ χίλιοι, ἐπὶ δὲ τούτοισι ὁ ἄλλος στρατός. Καὶ αἱ νέες ἄμα ἀνήγοντο ὲς τὴν ἀπεναντίον. 'Ἡὸη δὲ ἤκουσα καὶ ὕστατον διαδῆναι βασιλέα πάντων.

il faisait des présents à ses vagues. Cette cérémonie terminée, le défilé commença; sur le pont du côté de l'Euxin passèrent toute l'infanterie et la cavalerie; sur celui du côté de la mer Égée, les bètes de somme et le train des serviteurs. Les dix mille Perses, tous couronnés, ouvraient la marche; venait ensuite la troupe confuse de toutes les nations : ceux-ci employèrent toute cette journée. Le lendemain, passèrent d'abord les cavaliers, puis ceux qui tenaient baissé le fer de leurs lances : ceux-ci pareillement étaient couronnés; puis venaient les chevaux sacrés et le char sacré, et Xerxès lui-même, et les porte-lance, et les mille cavaliers, et après ces derniers le reste de l'armée. En même temps les vaisseaux transportaient leur chargement sur la rive opposée. Enfin j'ai aussi ouï dire que le roi passa le dernier de tous.

άντὶ τούτων. 'Ως δὲ ταῦτα ἐπεποίητό ol, δ πεζὸς μέν τε καὶ ἡ ἵππος ἄπασα διέδαινον χατά την έτέρην τών γεσυρέων, τάν ποὸς τοῦ Πόντου τὰ δὲ ὑποζύγια eal h bysattin εατα την πρός το Αίγαζον. θί δε μύριοι Πέρσαι τάντες έστεφανωμένοι, **ήγέοντο ποῶτα μὲν**, ε ετα δὲ τούτους δ στρατό; σύμμικτος εθνέων παντοίων. ζαύτης Ξέν την ημέρην cůtoi. τη δὲ υστεραίη εί τε Ιππόται καὶ οἱ τράποντες κάτω τας λόγγας, πρώτοι μέν: οὖτοι δὲ καὶ ἐστεράνωντο ' μετά δέ οί τε ίπποι οί ίροὶ καὶ τὸ ἄρμα τὸ Ιρὸν, έπὶ δὲ Ξέρξης τε αύτὸς καί οι αίγμοσόροι καὶ οἱ ἱππόται οἱ γίλιοι, έπὶ δὲ τούτοισι δ άλλο, στρατός. Kai al vees άνήγοντο άμα ές την άπεναντίου. Ήδη δε ήχουσα καὶ βασιλέα διαθήναι

en-compensation de ces coups. Or lorsque ces choses curent été faites par lui, d'une part et l'infanterie et la cavalerie tout-entière passaient par l'un des ponts. celui du-côté-du Pont-Euxin, d'autre part les bêtes-de-somme et la valetaille par celui vers la mer Égée. D'autre part les dix-mille Perses tous couronnés précédaient d'une part d'abord, d'autre part après ceux-ci, 'armée mělée de nations de-toutes-sortes. Ce jour-là d'une part teux-ci passaient, d'autre part le jour suivant et les cavaliers et ceux tournant en bas les (leurs) lances, passaient les premiers d'une part; or ceux-là aussi s'étaient courond'autre part après nės; et les chevaux les sacrés. et le char le sacré, et ensuite et Xerxès lui-même et les porte-lance et les cavaliers les mille, et après ceux-là l'autre (le reste de l') armée. Et les vaisseaux étaient poussés en-même-temps vers la rive opposée. [dire aussi Maintenant d'autre part j'ai ouïle roi avoir passé le dernier de tous.

ΰστατον πάντων.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ διέδη ἐς τὴν Εὐρώπην, ἐθηέετο τὸν στρατὸν ὑπὸ μαστίγων διαδαίνοντα. Διέδη δὲ ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐν ἔπτὰ ἡμέρησι καὶ ἐν ἔπτὰ εὐφρόνησι, ἐλινύσας οὐδένα χρόνον. Ἐνθαῦτα λέγεται, Ξέρξεω ἤδη διαδεδηκότος τὸν Ἑλλήσποντον, ἄνδρα εἰπεῖν Ἑλλησπόντιον · « Ἦ Ζεῦ, τί δὴ ἀνδρὶ εἰδόμενος Πέρση καὶ οὔνομα ἀντὶ Διὸς Ξέρξην θέμενος ἀνάστατον τὴν Ἑλλάδα ἐθέλεις ποιῆσαι, ἄγων πάντας ἀνθρώπους; Καὶ γὰρ ἄνευ τούτων ἐξῆν τοι ποιέειν ταῦτα. »

XLV. — ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE. (Liv. VII, ch. 101-105.)

Δημάρητον αλέσας δ Ξέρξης εἴρετο τάδε «Δημάρητε, νῦν μοί σε ήδύ ἐστι εἴρεσθαι τὰ θέλω. Σὐ εἴς Ἑλλην τε καὶ, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι σεῦ τε καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων τῶν ἐμοὶ ἐς λόγους ἀπικνεομένων, πόλιος οὕτ' ἐλαγίστης οῦτ' ἀσθενεστάτης. Νῦν ὧν μοι τόδε φράσον, εἰ Ἑλληνες ὑπομενέουσι χεῖρας ἐμοὶ ἀνταειρόμενοι. Οὐ γὰρ, ὡς ἐγὼ δοκέω, οὐδ' εἰ πάντες Ἑλληνες

Xerxès, arrivé en Europe, contempla son armée qui marchait sous les coups de fouet; elle défila sept jours et sept nuits, sans interruption. Alors, dit-on, comme Xerxès avait déjà traversé le détroit, un Hellespontin s'écria : « O Jupiter, pourquoi, sous la figure d'un homme de la Perse, et au lieu de ton nom ayant pris le nom de Xerxès, veux-tu bouleverser la Grèce et conduis-tu contre elle tous les humains? car tu pouvais le faire sans eux.»

#### XLV

Xerxès manda Démarate et lui sit ces questions : « Démarate, il m'est maintenant agréable de t'interroger sur ce que je veux éclaircir. Tu es Grec, et, comme je l'ai appris de toi et des autres Grecs avec qui j'ai conversé, tu es d'une ville qui n'est ni des plus faibles ni des plus médiocres. A présent donc, dis-moi si les Grecs oseront lever les mains contre moi. Car, à ce que je pense, quand même tous les Grecs

'Επεί δε Ξέρξης διέδη ές την Εύρώπην, έθηέετο τον στοατόν διαδαίνοντα ύπό μαστίγων. 'Ο δε στρατός αύτου διέδη έν έπτα ήμέσησι καὶ ἐν έπτὰ εὐφρόνησι, έλινύσας οὐδένα χρόνον. Ένθαῦτα λέγεται, Ζέρξεω διαδεδηχότος ήδη τον Έλλήσποντον, άνδοα Έλλησπόντιον είπεζν. « "Ω Ζεῦ, τί δή είδομενος άνδοι Πέοση καὶ θέμενος οὔνομα Ξέρξην ἀντί Διὸς έθέλεις ποιπσαι τὰν Έλλάδα ἀνάστατον, άγων πάντας άνθρώπους; Kai vao štrv tou ποιέειν ταύτα άνευ τούτων. »

Or après que Xerxès eut passé en Europe, il contemplait l'armée passant sous des-coups-de-fouets. Or l'armée de lui passa pendant sept jours [res (nuits), et pendant sept bonnes-conseillène s'étant arrêtée aucun temps. Là (alors) il est dit, Xerxès avant passé déjà, l'Hellespont. un homme heitesponun avoir dit : « O Jupiter, pourquoi donc ressemblant à un homme persa et t'étant posé pour nom Xerxès au lieu de Jupiter veux-tu avoir fait la Grèce bouleversée. en amenant tous les hommes? Car il était possible à toi de faire ces choses sans ceux-la

# XLV. - ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE.

'Ο Ξερξης χαλέσας Δημάρητον είρετο τάδε. « Δημάρητε, έστὶ νῦν ήδύ μοι εξοεσθαί σε τὰ θέλω. Σύ εξς "Ελλην τε καὶ, ώς έγω πυνθάνομαι σεύ τε καὶ τῶν ἄλλων 'Ελλήνων τῶν ἀπιχνεομένων ἐμοὶ ἐς λόγους, πόλιος ούτε έλαγίστης ούτε άσθενεστάτης. Νον ών φράσον μοι τόδε, εί "Ελληνες ύπομενέουσι άνταειρόμενοι έμοί γείρας. Ού γάρ, ώς έγω δοκέω, ούδε εί παντες "Ελληνες

Xerxès avant appelé Démarate interrogeait sur ces points-ci. · Démarate. il est maintenant agréable à mo d'interroger toi sur les points que Toi tu es et Grec lie veux. et, comme moi j'entends-dire et de toi et des autres Grecs ceux venant à moi en entretiens, d'une ville ni la plus petite ni la plus faible. Maintenant donc aie dit à moi ceci, si les Grecs oseront levant (lever)-contre moi les mains. Car non, comme je crois, pas-même si tous les Grecs

καὶ οἱ λοις ή οἱ πρὸς ἐσπέρης οἰκέοντες ἄνθρωποι συλλεχθείησαν, οὐκ ἀξιόμαχοί εἰσι ἐμὲ ἐπιόντα ὑπομεῖναι, μήτι γε μὴ ἐόντες ἄρθμιοι. Θέλω μέντοι καὶ τὸ ἀπὸ σεῦ, ὁκοῖόν τι λέγεις περὶ αὐτῶν, πυθέσθαι.»

Ο μὲν ταῦτα εἰρώτα, ὁ δὲ ὁπολαδων ἔφη « Βασιλεῦ, κότερα ἀληθείη χρήσωμαι πρὸς σὲ ἢ ἡδονῆ; » Ὁ δὲ μιν ἀληθείη χρήσωμαι κρὸς σὲ ἢ ἡδονῆ; » Ὁ δὲ μιν ἀληθείη χρήσασθαι ἐκέλευε, φὰς οὐδέν οἱ ἀηδέστερον ἔσεσθαι ἢ πρότερον ἦν. Ὠς δὲ ταῦτα ἤκουσε Δημάρητος, ἐλεγε τάδε σ Βασιλού, ἐπειδὴ ἀληθείη διαχρήσασθαι πάντως κελεύεις, ταῦτα λέτοντα τὰ μὴ ψευδόμενος τις ὕστερον ὑπὸ σεῦ άλώσεται τῆ Ἑλλάδι πενίν μὲν αὶεί κοτε σύντροφός ἐστι, ἀρετὴ δὲ ἔπακτός ἐστι, ἀπό τε σοφίης κατεργασμένη καὶ νόμου ἰσχοροῦ, τῆ διαχρεομένη ἡ Ἑλλάς τήν τε πενίην ἀπαμύνεται καὶ τὴν δεσποσύνην. Αἰνέω μέν νυν πάντας Ἑλληνας

et le reste des hommes qui habitent l'Occident se réuniraient, ils ne seraient pas capables de me résister, surtout s'ils ne sont pas unis. Je veux toutefois entendre de ta bouche quelle est ton opinion sur eux.

Telle fut sa demande; or l'autre répondit : « Roi, que dois-je considérer, la vérité ou ton plaisir? » Xerxès lui ordonna de dire la vérité déclarant qu'il ne l'aimerait pas moins qu'auparavant. Démarate, après l'avoir oui, lui tint ce langage : « O roi, puisque tu m'ordonnes absolument de te dire la vérité, de manière que plus tard tu ne puisses trouver dans mes paroles aucun mensonge, sache que de tout temps la Grèce a été nourrie dans la pauvreté; la vertu s'y joint, acquise par la sagesse et par une loi forte. Gràce à la pratique de la vertu, la Grèce se défend contre la pauvreté et contre la tyrannie. Certes je loue tous les Grecs

καὶ οἱ ἄνθρωποι λοιποὶ οἱ οἰκέοντει πρὸς ἐσπέρης συλλεχθείησαν, οὐκ εἰσι ἀξιόμαχοι ὑπομεῖναι ἐμὲ ἐπιόντα, μήτι γε μὴ ἐόντες ἄρθμιοι. Θέλω μέντοι πυθέσθαι καὶ τὸ ἀπὸ σεῦ, ὁκοῖόν τι λέγεις περὶ ἀυτῶν. »

'Ο μέν εἰρώτα ταῦτα, ό δὲ ὑπολαδών ἔση. α Βασιλεῦ, κότερα γρήσωμαι πρός σέ άληθείη ή ήδονη; » '0 อิร ธังธ์โอบร์ แเง χρήσασθαι άληθείη, φας ἔσεσθαι ούδεν άηδέστερόν οί ή ήν πρότερον. 'Ως δὲ Δημάρητος ήχουσε ταύτα. έλεγε τάδε. « Βασιλεύ, ἐπειδή χελεύεις πάντως διαγρήσασθαι άληθείη, λέγοντα ταῦτα τά τις μή άλώσεται ύπὸ σεῦ ὕστερον ψευδόμενος. πενίη μέν έστι αλεί χοτε σύντροφος Έλλάδι, άρετη δέ έστι έπαντος, κατεργασμένη ἀπό τε σοφίης καί νόμου ξσχυρού. τη ή Ελλάς διαγρεομένη άπαμύνεται τήν τε πενίην καὶ τὴν δεσποσύνην. Αἰνέω μέν νυν πάντας "Ελληνας,

et les hommes restants ceux habitant du-côté-du couchant étaient réunis, non ils ne sont capables [eux, d'avoir résisté à moi marchant-surbien moins n'étant pas unis. Je veux cependant avoir entendu aussi l'avis venant de toi, quelle chose tu dis touchant eux. »

L'un interrogeait sur cela, l'autre avant répliqué dit : « Roi, est-ce que j'aurai usé pour toi [rie]? » de vérité ou de plaisir (de flatte-Or celui-ci ordonnait lui avoir usé de vérité, avant déclaré lui devoir être en rien plus désagréable à lu -meme qu'il n'était auparavant. Or lorsque Démarate eut entendu ces paroles-là il disait celles-ci : « Roi, puisque tu ordonnes absolument d'avoir usé de vérité. en disant ces choses [vaincu dans lesquelles on ne sera pas conpar toi dans la suite mentant (de mensonge), la pauvreté d'une part est de toutnourrie-avec la Grèce, d'autre part la vertu est ajoutée-enproduite et de la sagesse et d'une loi forte, de laquelle vertu la Grèce usant repousse et la pauvreté et la domination. Je loue d'une part donc tous les Grecs,

τούς περὶ ἐκείνους τοὺς Δωρικοὺς χώρους οἰκημένους, ἔρχομαι δὲ λέζων οὐ περὶ πάντων τούσδε τοὺς λόγους, ἄλλὰ περὶ Λακεδαιμονίων μούνων, πρῶτα μὲν ὅτι οὐκ ἔστι ὅκως κοτὲ σοὺς δέζονται λόγους δουλοσύνην φέροντας τῆ Ἑλλάδι, αὖτις δὲ ὡς ἀντιώσονταί τοι ἐς μάχην, καὶ ἦν οἱ ἄλλοι Ελληνες πάντες τὰ σὰ φρονέωσι. ᾿Αριθμοῦ δὲ πέρι μὴ πύθη ὅσοι τινὲς ἐόντες ταῦτα ποιέειν οἶοίτε εἰσί. Ἦν τε γὰρ τύχωσι ἐζεστρατευμένοι χίλιοι, οὖτοι μαχήσονταί τοι, ἤν τε ἐλάσσονες τούτων, ἤν τε καὶ πλεῦνες. »

Ταῦτα ἀκούσας, Ξέρξης γελάσας ἔφη « Δημάρητε, οἶον ἐφθέγξαο ἔπος, ἄνδρας χιλίους στρατιῆ τοσῆδε μαχήσεσοι. Άγε, εἰπέ μοι σὸ φὴς τούτων τῶν ἀνδρῶν βασιλεὸς αὐτὸς γενέσθαι σὸ ὧν ἐθελήσεις αὐτίκα μάλα πρὸς ἄνοδρας βάςς δέκα μάχεσθαι; καίτοι σέ γε τὸν κείνων βασιλέα πρέπει

qui habitent les territoires doriens; toutefois, mon dessein n'est pas de t'entretenir d'eux tous, mais seulement des Spartiates. Premièrement, il n'est pas possible que jamais ils adhèrent à ta résolution d'asservir la Grèce; en second lieu, ils te livreront bataille, dussent tous les autres Grecs se mettre de ton parti. Quant au nombre, ne demande pas combien ils sont pour faire ce que je t'annonce: car, ne fussent-ils que mille en campagne, ils te combattraient; ils te combattraient plus faibles encore, aussi bien que plus nombreux. »

A ces mots, Xerxès se prit à rire, puis il répondit : « Démarate, que distu? mille hommes lutter contre une si grande armée! Parle, réponds-moi : tu prétends avoir été le roi des Spartiates; serais-tu donc disposé à combattre sur l'heure seul contre dix? Et certes il te convient, puisque tu as règné sur eux,

τούς σίχημένους περί έκείνους τούς χώρους Δωρικούς, έργομαι δε λέξων τούσδε τούς λόγους ού περί πάντων. άλλα περί Λακεδαιμονίων μούνων, πρῶτα μὲν ὅτι ούχ ἔστι ὅχως δέξονταί κοτε σούς λόγους φέροντας δουλοσύνην τη Έλλάδι, αὖτις δὲ ώς άντιώσονταί τοι ές μάγην. καὶ ἢν πάντες οἱ ἄλλοι "Ελληνες σρονέωσι τὰ σά. Μή δὲ πύθη πεοί ἀριθμοῦ οσοι τινές ἐόντες είσιν οξοίτε ποιέειν ταύτα. "Ην τε γάρ χίλιοι τύγωσι έξεστρατευμένοι, ούτοι μαγήσονταί τοι, ἥν τε έλασσόνες τούτων,

Ξέρξης ἀκούσας ταῦτα ἔφη γελάσας \*
« Δημάρητε, 
οἰον ἔπος ἐφθέγξαο, 
χιλίους ἄνδρας μαχήσεσθαι 
στρατιῆ τοσῆδε. 
Άγε, εἰπέ μοι \*
βασιλεύς τούτων τῶν ἀνδρῶν \*
σὺ ῶν ἐθελήσεις 
μάχεσθαι μάλα αὐτίκα 
προς δέκα ἄνδρας ;
Καίτοι πρέπει 
σέ γε τὸν βασιλέα κείνων .

ήν τε καὶ πλεῦνες. \*

ceux établis autour de ces territoires doriens. d'autre part je vais devant dire (je ces propos-ci non touchant tous. mais touchant les Lacédémoniens seuls. d'une part d'abord parce que il n'est pas comment (possible que) ils accepteront jamais tes proposiapportant la servitude à la Grèce. que d'autre part en-second-lieu parce ils-viendront au-devant-de toi pour combat (pour combattre). même si tous les autres Grecs (ti). pensent tes choses (sont de ton par-Mais ne demande pas touchant le nombre combien étant ils sont capables de faire cela. Car et si mille se sont trouvés étant-sortis-en-campagne, ceux-là combattront toi, ſlà, et si de moins nombreux que ceuxet si également de plus nombreux. Xerxès avant entendu ces paro-

dit ayant ri: [les

Demarate,
quelle parole as-tu prononcée,
mille hommes devoir combattre
une armée si-nombreuse.
Allons, aie dit à moi:
toi tu prétends avoir été toi-même
roi de ces hommes;
toi donc voudras-tu
combattre tout à l'heure
contre dix hommes?
Et-cependant il convient [là
toi du moins étant le roi de ceux-

πρὸς τὸ διπλήσιον ἀντιτάσσεσθαι κατὰ νόμους τοὺς ὑμετέρους <sup>4</sup>. Εἰ δὲ τοιοῦτοί τε ἐόντες καὶ μεγάθεα τοσοῦτοι ὅσοι σύ τε καὶ οξ παρ' ἐμὲ φοιτέουσι Ἑλλήνων ἐς λόγους αὐχέετε τοσοῦτο, ὅρα μὴ μάτην κόμπος ὁ λόγος οὖτος εἰρημένος ἢ. Ἐπεὶ φέρε ἴδω πάλιν· κῶς ὰν δυναίατο χίλιοι ἢ καὶ μύριοι ἢ καὶ πεντακισμύριοι, ἐόντες γε ἐλεύθεροι πάντες ὁμοίως καὶ μὴ ὑπ' ἑνὸς ἀρχόμενοι, στρατῷ τοσῷδε ἀντιστῆναι; ἐπεί τοι πλεῦνες παρ' ἔνα ἔκαστον γινόμεθα ἢ χίλιοι, ἐόντων ἐκείνων πέντε χιλιάδων. Ὑπὸ μὲν γὰρ ἑνὸς ἀρχόμενοι κατὰ τρόπον τὸν ἡμέτερον, γενοίατ' ἀν, δειμαίνοντες τοῦτον, καὶ παρὰ τὴν ἑωυτῶν φύσιν ἀμείνονες, καὶ ἴοιεν ἀναγκαζόμενοι μάστιγι ἐς πλεῦνας ἐλάσσονε; ἐόντες ἀνειμένοι δὲ ἐς τὸ ἐλεύθερον οὐχ ὰν ποιέοιεν τούτων οὐδέτες. Δοκέω ὸὲ ἔγωγε καὶ ὰν ἰσωθέντας πλήθεῖ χαλεπῶς ἀν Ἑλληνας

de faire face, conformément à vos usages, à un nombre double d'adversaires. Mais, si tous étant tels et de la même taille que toi et les autres Grecs qui sont venus vers moi, vous vous glorifiez ainsi, prends garde que tes paroles ne soient de vaines fanfaronnades. Car, dis-moi: comment mille, dix mille, cinquante mille hommes même, tous libres et égaux, n'obéissant point à un chef unique, pourraient-ils tenir contre une telle armée? Nous serions au moins mille contre un s'ils nous opposaient cinq mille hommes. De plus, les nôtres, selon nos anciennes lois, commandés par un seul, se comporteraient plus vaillamment même qu'il ne leur est naturel: excités par la crainte qu'inspire le maître, ils marcheraient, dût-on les contraındre à coups de fouet, contre une troupe qui leur serait supérieure en nombre. Mais, livrés à eux-mêmes, ils n'en feraient rien; pour moi, je pense que, même à nombre égal, les Grecs

άντιτάσσεσθαι πρός τὸ διπλήσιον κατά τοὺς διμετέρους νόμους. Εί δε εόντες τοιούτοί τε καὶ τοσούτοι μεγάθεα όσοι σύ τε καὶ οῦ Ἑλλένων φοιτέουσι παρά έμε, ύγέετε τοσούτο ές λόγους, **5ρα μή οδτος ό λόγος** εξοημένος ή μάτην χόμπος. Έπει φέρε ίδω πάλιν: κῶς γίλιοι ἢ καὶ μύριοι η και πεντακισμύσιοι. ζόντες γε πάντες έλεύθεροι διιοίως καί μή άργόμενοι ύπό ένὸ อิบงสเลรอ ลิง สิงรเธรที่งสเ στρατώ τοσώδε; έπεί τοι γινόμεθα דאבטעבן א ענאוסנ παρά ένὰ ἔχαστον, ἐκείνων ἐόντων πέντε γιλιάδων. Άρχόμενοι μέν γάρ ύπὸ ένὸς κατά τὸν ἡμέτερον τρόπον, γενοίατο αν άμείνονες, δειμαίνοντες τούτον. αὶ παρά τὴν φύσιν έωυτῶν, καὶ ἀναγκαζόμενοι μάστιγι ίσιεν έόντες έλάσσονες ές πλεύνας. άνειμένοι δὲ ἐς τὸ ἐλεύθερον ού ποιέοιεν άν ούδετερα τούτων. Έγωγε δε δοχέω Ελληνας καὶ ἰσωθέντας άν Tirbei

être opposé au double selon vos lois. Or si étant et tels et aussi-grands de taille aue et toi et ceux qui d'entre les Grecs viennent près de moi. vous vous vantez autant en paroprends-garde que ce discours n'ait été dit en-vain comme une fanfaronnade Car, allons, que je voie de nouveau : comment mille ou même dix-mille ou même cinquante-mille. étant certes tous libres également !seul. et n'etant pas commandes ter un pourraient-ils avoir résisté à une armée si-nombreuse? attendu que certes nous sommes plus nombreux que mille contre un chacun. ceux-là étant cinq milliers. [dés D'une part en effet étant commanpar un seul selon notre coutume, [braves, ils (les nôtres) deviendraient plus craignant celui-ci. même au delà de la nature d'euxet contraints par le fouet ils marcheraient étant moins-nomcontre de plus nombreux; mais laissés à leur liberté ils ne feraient aucune-des-deux-de ces choses. Or moi-du-moins je crois les Grecs même étant (s'ils étaient) devenusen nombre [égaux

Πέρσησι μούνοισι μάχεσθαι. Άλλα παρ' ήμῖν μεν μούνοισι τοῦτό έστι τὸ σὰ λέγεις, ἔστι γε μεν οὐ πολλὸν, ἀλλά σπάνιον. Εἰσὶ γὰρ Περσέων τῶν ἐμῶν αἰχμορόρων οἶ ἐθελήσουσι Ἑλλήνων ἀνδράσι τρισὶ ὁμοῦ μάχεσθαι τῶν σὰ ἐὼν ἄπειρος πολλά φλυηρέεις.»

Πρός ταῦτα Δημάρητος λέγει· « ΤΩ βασιλεῦ, ἀρχῆθεν ἠπιστάμην ὅτι ἀληθείη χρεόμενος οὐ φίλα τοι ἐρέω, σὐ ο᾽ ἐπεὶ ἠνάγκασας λέγειν τῶν λόγων τοὺς ἀληθεστάτους, ἔλεγον τὰ κατήκοντα Σπαρτιήτησι. Καίτοι, ὡς ἐγὼ τυγχάνω τὰ νῦν τάδε ἐστοργὼς ἐκείνους, αὐτὸς μάλιστα ἐξεπίστεαι, οἴ με τιμήν τε καὶ γέρεα ἀπελόμενοι πατρώια ἀπολίν τε καὶ φυγάδα πεποιήκασι, πατὴρ οὲ ὁ σὸς ὑποὸεξάμενος βίον τέ μοι καὶ οἶκον ἔδωκε. Οὐκ ὧν οἰκός ἐστι ἄνὸρα τὸν σώφρονα εὔνοιαν φαινομένην διωθέεσθαι, ἀλλὰ στέργειν μάλιστα. Ἐγὼ ὸὲ οὕτε οὲκα

combattraient difficilement les Perses seuls. Ce que tu dis existe chez nous seuls, non parmi la multitude, mais chez les hommes d'élite; car j'ai autour de moi des gardes perses qui n'hésiteraient pas à lutter contre les Grecs, un contre trois; tu ne les as pas mis à l'épreuve tu m'as donc fait entendre un babil inconsidéré. »

« O roi, reprit Démarate, je savais en commençant que la vérité ne te serait pas agréable; tu m'as contraint de ne point m'en écarter, et je t'ai dit ce que je sais des Spartiates. Cependant tu n'ignores pas toi-même comme je les aime maintenant, eux qui, m'ayant ravi mes honneurs héréditaires, mes dignités, avaient fait de moi un fugitif, un homme sans patrie, quand ton père, m'accueillant, m'a donné une demeure et des richesses. Il n'est donc pas vraisemblable qu'un homme sage repousse la bienveillance qu'on lui montre; il y répond, au contraire, par un vif attachement. Or je ne me déclare

Πέρσησι μούνοισι.
Άλλὰ τοῦτο
τὸ σῦ Σέγεις
ἐστὶ μὲν
παρὰ ἡμῖν μούνοισι,
ἔστι γε μὲν οῦ πολλὸν,
ἀλλὰ σπάνιον.
Περσέων γάρ εἰσι

μάγεσθαι αν γαλεπώς

Περσέων γάρ εἰσι
τῶν ἐμῶν αἰχμοφόρων
οῖ ἐθελήσουσι μάχεσθαι
τρισὶ ἀνὸράσι Ἑλλήνων όμοῦ ·
τῶν σὰ ἐὼν ἄπειρος
κλυχρέεις πολλά.»

Δημάρητος λέγει πρός ταῦτα: « 'Ω βασιλεῦ, ήπιστάμην άργηθεν ότι γρεόμενος άληθείη ού έρέω τοι φίλα, σύ δὲ ἐπεί ἤναγκάσας λέγειν τους άληθεστάτους των λόγων, έλεγον τὰ κατήκοντα Σπαρτιήτησι. Καίτοι αὐτὸς έξεπίστεαι μάλιστα ώς έγὼ τυγγάνω τάδε τὰ νῦν έστοργώς έχείνους, οξ ἀπελόμενοί με τιμήν τε καὶ γέρα πατρώια πεποιήχασι άπολίν τε καὶ φυγάδα, ό δὲ σὸς πατήρ ύποδεξάμενος ἔδωκέ μοι βίον τε και οίκον. Ούχ ών έστι οίχὸς τόν ἄνδρα σώφρονα διωθέεσθαι εύνοιαν φαινομένην, άλλα στέργειν μάλιστα.

Έγω δε ούτε ύπίσχομαι

devoir combattre difficilement les Perses seuls. Mais cela (cette intrépidité) que toi tu dis existe à la vérité chez nous seuls, elle existe toutefois non fréquente, mais rare. Car quelques-uns des Perses sont

Car quelques-uns des Perses sont de mes porte-lance qui voudront-bien combattre trois hommes des Grecs à-la-fois; desquels toi étant sans-expérience tu radotes beaucoup.

Démarate dit à cela :

• 0 roi, je savais dės-le-commencement qu'usant de la vérité fagréables, je ne dirais pas à toi des choses mais puisque toi tu m'as forcé à dire les plus vrais des discours, je disais les choses se rapportant aux Spartiates. Cependant toi-même tu sais très-bien comment je me trouve dans ces choses-ci de maintenant chérissant ceux-ci, qui ayant enlevé à moi [ternels et l'honneur et les priviléges pam'ont fait et sans-ville et exilé, d'autre part ton père m'ayant accueilli a donné à moi et subsistance et demeure. Il n'est donc pas vraisemblable l'homme sage [montre, repousser une bienveillance qui-semais la chérir très-fort. Or moi ni je ne prétends

ανδράσι ύπισχομαι οδόστε εἶναι μάχεσθαι οὕτε δυοῖσι, ἐκών τε εἶναι οὐδ' ἀν μουνομαχέοιμι. Εἰ δὲ ἀναγκαίη εἴη ἢ μέγας τις ὁ ἐποτρύνων ἀγὼν, μαχοίμην ὰν πάντων ἤδιστα ένὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν οἱ Ἑλλήνων ἔκαστός φασι τριῶν άξιος εἶναι. ΔΩς δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι κατὰ μὲν ἔνα μαχόμενοι οὐδαμῶν εἰσι κακίονες ἀνδρῶν, άλέες δὲ ἄριστοι ἀνδρῶν ἀπάντων. Ἐλεύθεροι γὰρ ἐόντες οὐκ ἐλεύθεροί εἰσι · ἔπεστι γάρ σφι δεσπότης νόμος, τὸν ὑποδειμαίνουσι πολλῷ ἔτι μᾶλλον ἢ οἱ σοὶ σέ. Ποιεῦσι γῶν τὰ ἀν ἐκεῖνος ἀνώγη · ἀνώγει δὲ τὢυτὸ αἰεὶ, οὐκ ἐῶν φεύγειν οὐδὲν πλῆθος ἀνθρώπων ἐκ μάχης, ἀλλὰ μένοντας ἐν τῷ τάξι ἐπικραττέειν ἢ ἀπόλλυσθαι. Σοὶ δὲ εἰ φαίνομαι ταῦτα λεγων φλυηρέειν,

pas capable de combattre dix hommes ni même deux; 5- ne m'engagerais même pas volontairement dans un combat singulier. Toutefois, s'il y avait nécessité, si de graves intérêts étaient en jeu, je lutterais avec joie contre n'importe lequel de ces gardes qui disent valoir chacun trois Grecs. De même les Lacédémoniens, dans les combats singuliers, ne sont inférieurs à personne; mais, réunis en troupe, ils sont les plus braves des hommes. Car ils sont libres sans l'être; ils obéissent en effet à un maître, la loi; ils la craignent beaucoup plus encore que tes sujets ne te redoutent. Tout ce qu'elle ordonne, ils l'exécutent; et toujours elle ordonne que dans les batailles on ne recule devant aucune multitude; elle ordonne de rester fermes dans les rangs, de vaincre ou de mourir. Si ces paroles te semblent un vain babil,

### ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE. 557

είναι οξόστε μάγεσθαι être capable de combattre δέχα ἀνδράσι dix hommes ούτε δυοίσι. ni deux. fmen! et pour être agissant-volontaireείναι τε έχὼν ούδὲ μουνομαχέοιμι ἄν. je ne combattrais-pas-même-un-Εί δε άναγκαίη είη Mais si nécessité était ou quelque grand débat ή τις μέγας άγὼν le excitant (qui m'excitât), ό ἐποτρύνων, μαγοίμην αν ie combattrais **πόιστα πάντων** le plus volontiers de toutes choses ένὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν un seul de ces hommes οί φασι είναι qui disent être έχαστος άξιος chacun l'équivalent τοιῶν Ἑλλήνων. de trois Grecs. Or de même aussi les Lacédémo-"Ως δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι μαγόμενοι μέν combattant d'une part KATÀ EVA seul à seul elai xaxiover ne sont inférieurs ούδαμῶν ἀνδρῶν, à aucun homme. άλέες δὲ d'autre part réunis [hommes. άριστοι άπάντων άνδρῶν. ils sont les plus braves de tous les 'Εόντες γάρ έλεύθεροι Car tout en étant libres ils ne sont pas libres; ούχ είσι έλεύθεροι\* δεσπότης γάρ ἔπεστί σφι car un maître domine sur eux la loi. vouoc. τον ύποδειμαίνουσι laquelle ils redoutent πολλώ μάλλον έτι bien plus encore t of soi se. que les tiens ne redoutent toi. Ποιεύσι γῶν Ils font donc τα έχείνος les choses que celle-ci άνώγη άν. aura ordonnées; or elle commande toujours la même ανώγει δε αξεί το αὐτὸ, ούκ έων σεύγειν ne permettant de fuir [chose,

αλλά μένοντας εν τῆ τάξι mais restant au (à leur) poste ἐπικρατέειν de vaincre ἢ ἀπόλλυσθαι. ou de périr. Εἰ δὲ λέγων ταῦτα Mais si disant ces choses φαίνομαί σοι φλυηρέειν, je parais à toi radoter.

du combat

devant aucune multitude d'hom-

fnies.

έχ μάγης

ούδεν πλήθος άνθρώπων,

τάλλα σιγᾶν θέλω τὸ λοιπόν· νῦν τε ἀναγκασθεὶς ἔλεξα. Ι'ένοιτο μέντοι κατὰ νόον τοι, βασιλεῦ.»

Ο μέν δη ταῦτα ἀμείψατο, Ξέρξης δὲ ἐς γέλωτά τε ἔτρεψε καὶ οὐκ ἐποιήσατο ὀργήν οὐδεμίαν, ἀλλ' ἤπίως αὐτὸν ἀπεπέμ-ψατο.

XLVI. - DEUX SPARTIATES EN PERSE. (Liv. VII, ch. 134-137.)

je veux taire ce qu'il me resterait à dire; j'ai d'ailleurs parlé parce que tu m'y as contraint. Puisse cependant, ô roi, arriver maintenant ce que tu désires! »

Telle fut sa réponse; Xerxès n'en fit que rire; il n'eut contre lui aucune colère, mais il le congédia doucement.

#### XLVI

Les Spartiates étaient dans l'affliction. Plusieurs assemblées eurent lieu, et l'on demanda, par proclamation, si quelque Lacédémonien voulait mourir pour Sparte. Sperthias, fils d'Anariste, et Bulis, fils de Nicolas, citoyens du premier rang par la naissance et par les richesses, offrirent de se soumettre à la vengeance de Xerxès, au sujet des hérauts de Darius, qui avaient péri à Sparte. Ainsi les Spartiates les envoyèrent chez les Mèdes pour être mis à mort. Le courage de ces hommes

θέλω σιγάν τὰ άλλα τὸ λοιπόν ' ἔλεξά τε νῦν, ἀναγκασθείς. Γένοιτο μέντοι, βασιλεῦ, κατὰ νόον τοι. »

Ο μέν δὴ ἀμείψατο ταῦτα,
Ξέρξης δὲ ἔτρεψε τε ἐς γέλωτα,
καὶ οὐκ ἐποιήσατο
οὐδεμίαν ὀργὴν,
ἀλλὰ ἀπεπέμψατο αὐτὸν
ἡπίως.

je veux taire les autres choses pour le reste; [forcé. et j'ai parlé maintenant y ayant été Puisse-t-il-arriver cependant, roi selon le désir à toi. »

Lui d'une part donc répondit ces paroles-là, Xerxès d'autre part et les tourna en dérision et ne fit-en-lui-même (ne conçut) aucune colère, mais il congédia lui doucement.

# XLVI. - DEUX SPARTIATES EN PERSE.

Λακεδαιμονίων χρεομένων συμφορή, άλίης τε συλλεγομένης πολλάκις καί ποιευμένων χήςυγμα τοιόνδε, εί τις Λακεδαιμονίων βούλοιτο ἀποθνήσχειν ποὸ τῆς Σπάρτης, Σπερθίης τε ό Άνηρίστου καὶ Βοῦλις ὁ Νικόλεω, ανδρες Σπαρτιήται, γεγονότες τε εδ φύσι, καὶ ἀνηκόντες ἐς τὰ πρῶτα γρήμασι, ύπέδυσαν θελονταί τίσειν Ξέρξη ποινήν τῶν κηρύκων Δαρείου των ἀπολομένων ἐν Σπάρτζ. Σπαρτιήτα: ἔπεμψαν ούτω es Mrsous τούτους ώς ἀποθανεομένους. Αύτη τε ή τόλμα τούτων των άνδρων

Les Lacédémoniens usant de malheur. et une assemblée-générale étant réunie souvent et eux faisant faire une proclamation telle, si quelqu'un des Lacédémoniens voulait mourir pour Sparte, et Sperthias le fils d'Anariste, et Bulis le fils de Nicolas, hommes spartiates, et étant nés bien par l'extraction, et étant arrivés aux premiers rangs par les richesses. [tairement se chargèrent volontaires (volonde devoir paver à Xerxès la peine des (pour les) hérauts de Darius ceux ayant péri à Sparte. Les Spartiates envoyèrent ainsi chez les Mèdes ceux-ci comme devant mourir. Et cette audace de ces hommes

ἀνδρῶν θώματος ἀξίη καὶ τάδε πρὸς τούτοισι τὰ ἔπεα. Πορευόμενοι γὰρ ἐς Σοῦσα ἀπιχνέονται παρ' 'Υδάρνεα· (ὁ δὲ Ύδάρνης 
ἢν μὲν γένος Πέρσης, στρατηγὸς δὲ τῶν παραθαλασσίων ἀνθρώπων τῶν ἐν τῆ ᾿Ασίη·) ὅς σφεας ξείνια προθέμενος ἱστια 
ξεινίζων δὲ εἴρετο τάδε· « Ἅνδρες Αακεδαιμόνιοι, τί δη 
φεύγετε βασιλέϊ φίλοι γενέσθαι; ὁρᾶτε γὰρ ὡς ἐπίσταται βασιλεὺς ἄνδρας ἀγαθοὺς τιμᾶν, ἐς ἐμέ τε καὶ τὰ ἐμὰ πρήγματα 
ἀποδλέποντες. Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς, εἰ δοίητε ὑμέας αὐτοὺς βασιλέϊ, (δεδόζωσθε γὰρ πρὸς αὐτοῦ ἄνδρες εἶναι ἀγαθοὶ,) ἔκαττος ἀν ὑμέων ἄρχοι γῆς 'Ελλάδος δόντος βασιλέος.» Πρὸς 
ταῦτα ὑπεκρίναντο τάδε· « Ὑδαρνες, οὐκ ἐξ ἴσου γίνεται ἡ συμδουλίη ἡ ἐς ἡμέας τείνουσα. Τοῦ μὲν γὰρ πεπειρημένος συμδουλεύεις, τοῦ δὲ ἄπειρος ἐών. Τὸ μὲν γὰρ πεπειρημένος συμδου-

commande l'admiration ainsi que leur langage. Car, comme ils se rendaient à Suse, ils arrivèrent élez Hydarne, Perse de naissance et général des provinces maritimes de l'Asie. Il leur fit en sa demeure un accueil hospitalier et, tout en les fêtant, il les questionna en ces termes : « O Lacédémoniens, pourquoi donc refusez-vous d'être amis du roi? vous n'avez qu'à me regarder, moi et ma fortune, pour juger comment il sait honorer les vaillants. Si donc vous qui passez pour tels à ses yeux, vous vous donniez à lui, chacun de vous gouvernerait une part de la Grèce, que lui confierait le roi. — Hydarne, lui répondirent-ils, le conseil que tu nous donnes n'est point pesé dans des balances justes; tu as expérimenté une chose et non l'autre; tu sais ce qu'est la servitude.

άξίη θώματος, καί πρός τούτοισι τάδε τὰ ἔπεα. Πορευόμενοι γαο ές Σούτα άπιχνέονται παρά Τδάρνεα. (ό δὲ Υδάονης ቭν μέν Μέρσης γένας, στρατηγός δὲ τῶν ἀνθοώπων παραθαλασσίων των έν τη 'Aσin') δς Ιστία σφέας προθέμενος ξείνια, EELVIZON BE είρετο τάδε: • Άνδοες Αακεδαιμόνιοι. τί δή φεύγετε γενέσθαι φιλοί βασιλέξ; δρατε γάρ άποδλέποντες ές έμ.έ τε καὶ τὰ ἐμὰ πρήγματα, ώς βασιλεύς ἐπίσταται τιμαν ανδρας άναθούς. Ούτω δε και ύμεζς, εί δοίητε διμέας αὐτοδο βασιλέϊ. (δεδόξωσθε γάο πρός αὐτοῦ είναι άνδρες άγαθοί), έχαστος διμέων άρχοι αν γης Έλλάδος βασιλέος δόντος. » Πρός ταῦτα ύπεχοίναντο τάδε: « Υδαςνες, ή συμδουλίη ή τείνουσα ές ήμέας ού γίνεται έξ ζσου. Συμβουλεύεις γάο πεπειρημένος του μέν έων άπειρος τοῦ δέ. Έξεπίστεαι μέν γάρ

est digne d'admiration, et outre ces choses ces paroles-ci. Car allant à Suse ils arrivent chez Hydarne; (Or Hydarne était d'une part Perse de race, fmes d'autre part gouverneur des homhabitant-sur-le-littoral ceux dans (de) l'Asie); lequel festovait eux leur ayant présenté les dons-de-l'hospitalité, et les recevant-comme-hôtes il les interrogeait sur ceci : « Hommes lacédémoniens, pourquoi donc fuyez-vous d'ètre devenus amis au roi? car vous vovez en regardant vers et moi et mes affaires, comme le roi sait honorer les hommes bons. Or de même aussi vous, si vous aviez donné vous-mêmes au roi. (car vous avez été estimés par lui ètre hommes bons.) chacun de yous commanderait à une terre grecque le roi la lui ayant donnée. » A ces paroles-là ils répondirent celles-ci : « Hydarne, le conseil celui s'adressant à nous, n'est pas donné à égalité. Car tu conseilles avant essayé d'une chose, etant sans-expérience de l'autre. Car d'une part tu connais le être esclave,

τό είναι δούλος,

έλευθερίης δὲ οὔχω ἐπειρήθης, οὕτ' εἰ ἔστι γλυχὸ οὕτ' εἰ μή. Εἰ γὰρ αύτῆς πειρήσαιο, οὐχ ᾶν δούρασι συμδουλεύοις ἡμῖν περὶ αὐτῆς μάχεσθαι, ἀλλὰ χαὶ πελέχεσι.»

Ταῦτα μὲν 'Υὰρνεα ἀμείψαντο, ἐνθεῦτεν δὲ ὡς ἀνέδησα ἐς Σοῦσα, καὶ βασιλέῖ ἐς ὄψιν ἦλθον, πρῶτα μὲν, τῶν δορυφόρων κελευόντων καὶ ἀνάγκην σφι προσφερόντων προσκυνέειν βασιλέα προσπίπτοντας, οὐο' ἔφασαν ἀθεόμενοι πρὸς αὐτῶν ἐπὶ κεφαλὴν ποιήσειν ταῦτα οὐὸαμά· οὐτε γὰρ σφίσι ἔν νόμῳ εἶναι ἄνθρωπον προσκυνέειν, οὐτε κατὰ ταῦτα ἤκειν. 'Ως δὲ ἀπεμαχήσαντο τοῦτο, δεύτερά σφι λέγουσι τάδε καὶ λόγου τοιοῦδε ἐγόμενα ' α ῷ βασιλεῦ Μήδων, ἔπεμμαν ἡμέας Λακεδαιμόνιοι ἀντὶ τῶν ἐν Σπάρτη ἀπολομένων κηρύκων, ποινὴν ἐκείνων τίσοντας », λέγουσι δὲ αὐτοῖσι ταῦτα <sup>2</sup> Ξέρξης ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐκ ἔφη ὅμοιος ἔσεσθαι

tandis que tu n'as pas encore goûté de la liberté, et tu ignores si elle est douce ou non. Si tu la connaissais, tu nous exhorterais à combattre pour elle, non-seulement avec des javelines, mais même à coups de hache. »

Voilà ce qu'ils répondirent à Hydarne. Lorsque ensuite ils furent arrivés à Suse et qu'on les eut introduits en présence du roi, premièrement, comme les gardes leur ordonnaient de se prosterner devant lui la face contre terre et cherchaient à les y contraindre, ils déclarèrent qu'ils n'en feraient rien, dussent les gardes les jeter sur la tète. « Ce n'est point, dirent-ils, la coutume chez nous de se prosterner devant un honime, et ce n'est pas pour cela que nous sommes venus. » Ils résistèrent donc; puis ils s'exprimèrent en ces termes ou à peu près : « O roi des Mèdes, les Lacédémoniens nous ont envoyés pour prix des hérauts qui ont péri dans Sparte; nous sommes chargés d'en porter la peine, » Lorsqu'ils eurent parlé, Xerxès déclara avec magnanimité qu'il n'imiterait pas

ούχω δὲ ἐπειρήθης ἐλευθερίης, ούτε εὶ ἔστι γλυκὸ ούτε εὶ μή. Εἰ γὰρ πειρήσαιο αὐτῆς συμβουλεύοις ἄν ἡμῖν μάχεσθαι περὶ αὐτῆς, οὐ δούρασι, ἀλλὰ καὶ πελέκεσι. »

Άμείψαντο μέν ταῦτα 'Υδάρνεα, ώς δε άνέδησαν ένθεῦτεν ές Σοῦσα, καὶ ήλθον ἐς ὄψιν βασιλέῖ, πρώτα μέν, τῶν δορυφόρων χελευόντων, καί προσφερόντων σφι ἀνάγκην προσπίπτοντας προσχυνές: Βασιλέα, έρασαν οὐδὲ ώθεόμενος πρός αὐτῶν έπὶ κεφαλήν ποιήσειν ταύτα ούδαμά: ούτε γάρ είναι σρίσι έν νόμω προσχυνέειν άνθρωπον, ούτε ήχειν κατά ταύτα. 'Ως δε άπεμαγήσαντο τούτο, σρί λέγουσι δεύτερα τάδε καί έγόμενα τοιούδε λόγου « <sup>\*</sup>Ω βασιλεῦ Μήδων, Λακεδαιμόνιοι έπεμψαν ήμέας άντι τῶν κηρύκων άπολομένων έν Σπάρτη, τίσοντας ποινήν τούτων, » αὐτοῖσι δὲ λέγουσι ταῦτα Ξέρξης έρη ύπὸ μεγαλοφροσύνης ούκ ἔσεσθαι όμοιος

d'autre part tu n'as pas-encore esde la liberté, [sayé ni si elle est chose agréable ni si elle ne l'est pas. Car si tu avais essayé d'elle, tu conseillerais à nous de combattre pour elle non avec des lances, mais même avec des haches. »

D'une part ils répondirent ces paà Hydarne, |roles-là d'autre part lorsqu'ils furent monde là à Suse, et qu'ils vinrent en présence au (du) d'une part d'abord, les gardes ordonnant et appliquant à eux contrainte pour eux se prosternant adorer le roi, ils déclarèrent [des] pas-même poussés par eux (les garsur la tête ne devoir faire cela aucunement; car ni être à eux en usage d'adorer un homme, ni eux être venus pour cela. Or lorsqu'ils eurent repoussé cela. à eux disant en-second-lieu ces choses-ci et d'autres tenant à un tel discours « O roi des Mèdes, les Lacédémoniens ont envoyé nous en-échange des hérauts avant péri à Sparte, [ceux-là, • devant payer la peine de (pour) or à eux disant ces choses Xerxès déclara par magnanimité ne devoir pas être semblable

Αακεδαιμονίσισι: κείνους μεν γάρ συγχέαι τὰ πάντων ἀνθρώπων νόμιμα, ἀποκτείναντας κήρυκας, αὐτὸς δὲ τὰ ἐκείνοισι ἐπιπλήσσει, ταῦτα οὐ ποιήσειν, οὐδὲ ἀνταποκτείνας ἐκείνους ἀπολύσειν Αακεδαιμονίους τῆς αἰτίης. Οὐτω ἡ Ταλθυδίου μῆνις καὶ ταῦτα ποιησάντων Σπαρτιητέων ἐπαύσατο τὸ παραυτίκα, καίπερ ἀπονοστησάντων ἐς Σπάρτην Σπερθίεώ τε καὶ Βούλιος.

XLVII. — LES ATHÈNIENS SAUVEURS DE LA GRÈCE. (Liv. VII, ch. 138-139.)

"Η στρατηλασίη ή βασιλέος ούνομα μεν είχε ως επ' Αθήνας ελαύνει, κατίετο δε ες πάσαν την Έλλάδα. Πυνθανόμενοι δε ταύτα πρό πολλού οί Ελληνες ούα εν όμοίω πάντες εποιεύντο οί μεν γάρ αὐτών δόντες γῆν τε καὶ ὕδωρ τῷ Πέρση είχον θάρσος ως οὐδεν πεισόμενοι ἄχαρι πρὸς τοῦ βαρβάρου, οί δε οὐ δόντες εν δείματι μεγάλω κατέστασαν,

les Lacédémoniens; que ceux-ci avaient violé toutes les lois humaines en mettant à mort des hérauts; qu'il ne ferait pas luimème ce qu'il blàmait chez les autres, et qu'il se garderait bien de purifier les Lacédémoniens de leur crime en rendant meurtre pour meurtre. Ainsi, et à cause du parti qu'on avait pris à Sparte, le courroux de Talthybius s'apaisa soudain, quoique Sperthias et Bulis y fussent revenus sains et saufs.

### XLVII

L'armée du roi, selon le bruit qu'il avait répandu, marchait sur Athènes; mais elle était dirigée réellement contre la Grèce entière. Les Grecs, informés depuis longtemps de ses apprêts, ne voyaient pas tous la chose du même œil. Les uns, ceux qui avaient donné au Perse la terre et l'eau, croyaient qu'ils n'auraient à souffrir du borbare rien de désastreux; les autres, ceux qui avaient refusé de les donner, étaient tombés en grande crainte,

Λακεδαιμονίσισι. κείνους μέν γάρ συγγέαι πάντα τὰ νόμιμα ἀνθοώπων, άποντείναντας χήσυκας, αύτὸς δὲ ού ποιήσειν ταύτα τὰ ἐπιπλήσσει έχείνοισι. ούδὲ ἀνταποχτείνας ἐχείνους ἀπολύσειν Λακεδαιμονίους the altine. Ούτω καὶ Σπαρτιατέων ποιησάντων ταύτα ή μηνις Ταλθυδίου έπαύσατο τὸ παραυτίκα. καίπεο Σπεοθίεώ τε καί Βούλιος άπονοστησάντων ές Σπάρτην. aux Lacédémoniens: car eux d'une part avoir bouleversé toutes les lois des hommes, ayant tué des hérauts. [voir faire lui-même d'autre part ne pas deces actes qu'il reproche à ceux-là, ni avant-tué-en-échange eux devoir délier les Lacédémoniens de l'accusation. Ainsi et les Spartiates avant fait ces choses le ressentiment de Talthybius cessa sur l'heure, quoique et Sperthias et Bulis étant revenus à Sparte.

## XLVII. - LES ATHÉNIENS SAUVEURS DE LA GRÈCE.

Ή στοατηλασίη ή βασιλέος είγε μέν ούνομα ώς έλαύνει έπὶ Αθήνας, χατίετο δέ ές πασαν την 'Ελλάδα. Of SE "Express πυνθανόμενοι ταύτα ποό πολλοῦ ούχ ἐποιεῦντο πάντες έν δμοίω. οί μέν γάο αὐτῶν δόντες τῶ Πέρση γην τε καὶ ύὸως είγον θάρσος ώς πεισόμενοι ούδεν άγαρι πρός του βαρδάρου, οί όὲ οὐ δόντες χατέστασαν έν μεγάλω δείματι,

L'expédition celle du roi avait d'une part nom [Athènes, comme quoi elle marche contre d'antre part elle était envoyée contre toute la Grèce. Or les Grecs apprenant ces preparatifs [avant) avant un long temps (longtemps ne les considéraient pas tous en manière semblable; car les uns d'entre eux avant donné au Perse et la terre et l'eau. avaient confiance [désagréable comme ne devant souffrir rien de de la part du barbare, les autres n'ayant pas donné se tenaient (étaient) dans une grande crainte,

άτε οὕτε νεῶν ἐουσέων ἐν τῆ Ἑλλάδι ἀριθμὸν ἀξιομάχων δέκεσθαι τὸν ἐπιόντα, οὕτε βουλομένων τῶν πολλῶν ἀντάπτεσθαι τοῦ πολέμου, μηδιζόντων δὲ προθύμως. Ἐνθαῦτα ἀναγχαίη ἔξέργομαι γνώμην ἀποδέξασθαι ἐπίφθονον μὲν πρὸς τῶν πλεόνων ἀνθρώπων, ὅμως δὲ τῆ γε ἐμοὶ φαίνεται εἶναι ἀληθὲς οὐκ ἐπισχήσω. Εἰ Ἀθχναῖοι καταρρωδήσαντες τὸν ἐπιόντα κίνδυνον ἔξέλιπον τὴν σφετέρην, ἢ καὶ μὴ ἐκλιπόντες, ἀλλὰ μείναντες, ἔδοσαν σφέας αὐτοὺς Ξέρξη, κατὰ τὴν θάλασσαν οὐδαμοὶ ἀν ἐπειρῶντο ἀντιούμενοι βασιλέῖ. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν θάλασσαν μηδὲις ἢντιοῦτο Ξέρξη, κατά γε ἀν τὴν ἤπειρον τοιάδε ἐγίνετο· εἰ καὶ πολλοὶ τειχέων κιθῶνες ἦσαν ἐληλαμένοι διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ Πελοποννησίοισι, προδοθέντες ἀν Λακεδαιμόνιοι ὁπὸ τῶν συμμάγουν οὐκ ἔκούντων, ἀλλ' ὑπ' ἀναγκαίης, κατὰ πόλις άλισκομένων

parce que la Grèce n'avait pas assez de vaisseaux pour résister à l'invasion, et que la plupart des villes hésitaient à entreprendre la guerre et inclinaient pour le parti médique. Ici j'ai besoin de faire connaître mon opinion; elle déplaira peut-être au plus grand nombre des hommes; n'importe, je ne laisserai pas de dire ce qui me paraît être la vérité. Si les Athéniens, épouvantés du péril qui les menaçait, avaient abandonné leur contrée, ou si, ne l'abandonnant pas, mais y restant, ils s'étaient donnés à Xerxès, nul n'aurait tenté de résister au roi sur mer. Or, si personne n'eût résisté au roi sur mer, voici ce qui serait advenu sur le continent. Quoique plusieurs murailles eussent été élevées par les Péloponnésiens dans la largeur de l'isthme, les Lacèdémoniens, abandonnés par leurs alliés (qui ne les auraient pas livrés volontairement, mais forcément, parce que la flotte des barbares

άτε ούτε τῶν νεῶν ἐουσέων έν τη Έλλάδι άξιομάγων άριθμόν δέχεσθαι τὸν ἐπιόντα. ούτε των πολλών βουλομένων άντάπτεσθαι τοῦ πολέμου, μηδιζόντων δέ ποοθύμως. Ενθαύτα έξέργομαι άναγχαίη ἀποδέξασθα: γνώμην έπίσθονον μέν πρός τῶν ἀνθρώπων πλεόνων, δυως δε ούν έπισγήσω τή νε σαίνεται έμοί είναι άληθές. Εί Άθηναίοι καταροωδήσαντες τὸν χίνδυνον ἐπιόντα έξέλιπον την σπετέρην. ή καὶ μή ἐκλίποντες, άλλά μείναντες, έδοσαν σεέας αύτούς Ξέρξη, ούδαμοί έπειρώντο άν άντιούμενοι βασιλέῖ κατά την θάλασσαν. Εί τοίνον μηδείς ήντιούτο Ξέρξη κατά την θάλασσαν, τοιάδε γε έγίνετο άν κατα την ήπειρον. εί και πολλοί χιθώνες τειγέων ήσαν έληλαμένοι Ηε) οποννησίοισι δια του Ίσθμου, Λακεδαιμόνιοι προδοθέντες ύπο των συμμάγων ούν έχόντων, άλλά ύπὸ άναγχαίης.

άλισκομένων κατά πόλις

comme ni les vaisseaux n'étant dans la Grèce capables quant au nombre de recevoir l'envahissant. ni la plupart ne voulant se mettre à la guerre. mais étant-du-parti-médique avec-Là je suis force [empressement. par la nécessité d'avoir manifesté un avis d'un côté sujet-de-jalousie de la part des hommes plus nombreux, [tiendrai pas d'un autre côté pourtant je ne recomment certes il parait à moi être vrai. si les Athéniens avant craint le danger arrivant avaient abandonné leur patrie, ou même ne l'avant pas abandonmais étant restés, [née, avaient donné eux-mêmes à Xerxès, aucuns ne tàcheraient résistant (de résister) au roi sur la mer. Si donc personne ne résistait à Xeryès sur la mer. de telles choses certes arriveraien sur le continent : quoique beaucoup d'enceintes de murs eussent été tirées (tracées) par les Peloponnésiens à travers l'isthme. les Lacédémoniens trahis par les alliés non agissant-volontairement, mais par nécessité. étant pris villes par villes

ύπο τοῦ ναυτικοῦ στρατοῦ τοῦ βαρδάρου, ἐμουνώθησαν, μουνωθέντες δὲ αν καὶ ἀποδεξάμενοι ἔργα μεγάλα ἀπέθανον γενναίως. 

ΤΗ ταῦτα αν ἔπαθον, ἢ πρὸ τοῦ ὁρέοντες αν καὶ τοὸς ἄλλους Ελληνας μηδίζοντας ὁμολογίῃ αν ἐχρήσαντο πρὸς Ξέρξην. Καὶ οῦτω αν ἐπ' ἀμφότερα ἡ 'Ελλὰς ἐγίνετο ὑπὸ Πέρσησι. Τὴν γὰρ ἀφελίην τὴν τῶν τειχέων τῶν διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ ἐληλαμένων οὸ δύναμαι πυθέσθαι ἤτις αν ἦν, βασιλέος ἐπικρατέοντος τῆς θαλάσσης. Νῦν δὲ Ἀθηναίους ἀν τις λέγων σωτῆρας γενέσθαι τῆς 'Ελλάδος οὐκ αν ἁμαρτάνοι' οὖτοι γὰρ ἐπὶ ὁκότερα τῶν πρηγμάτων τράποιντο, ταῦτα ῥέψειν ἔμελλε' ἐλόμενο δὲ τὴν Έλλάδα περιεῖναι ἐλευθέρην, τοῦτο τὸ Έλληνικὸν πᾶν τὸ λοιπὸν, ὅσον μὴ ἐμήδισε, αὐτοὶ οὖτοι ἦσαν οἱ ἐπεγείραντες καὶ βασιλέα μετά γε θεοὸς ὰνωσάμενοι.

les aurait subjugués ville par ville), restés seuls, seraient morts noblement, après avoir accompli de grandes actions. Telle aurait été la catastrophe, ou bien, préalablement, voyant les autres Grecs passer au parti médique, ils seraient entrés en accommodement avec Xerxès. Ainsi, dans les deux cas, la Grèce eût été soumise aux Perses; car je ne puis comprendre de quelle utilité eussent été les remparts élevés à travers l'isthme, le roi étant maître de la mer. Maintenant donc, en disant que les Athéniens ont été les sauveurs de la Grèce, on ne s'écarterait pas de la vérité. En effet, du côté où ils se tourneraient devait pencher la balance. En se prononçant pour que la Grèce restât libre, ils excitèrent contre le roi le reste des Grecs, qui n'avaient point pris parti pour le Mède, et, après les dieux, ce furent eux qui le repoussèrent.

ύπὸ τοῦ στρατικοῦ ναυτικοῦ του βαρδάρου, έμουνώθησαν αν. μουνωθέντες δέ καὶ ἀποδεξάμενοι μεγάλα ἔργα ἀπέθανον αν γενναίως. "Η ἔπαθον ἄν ταῦτα, η δρέοντες αν πρό τοῦ καὶ τούς ἄλλους ελληνας μηδίζοντας έγρήσαντο αν όμολογίη, πρός Ξέρξην. Καὶ ούτω ἡ "Ελλας έγίνετο αν ύπο τοῖς Πέρσησι έπὶ ἀμφότερα. Ού γαο δύναμαι πυθέσθαι τὴν ἀφελίην τῶν τειγέων έληλαμένων διά του Ίσθμου אָדוּגְ מַטְ דְּיָע, βασιλέος ἐπικρατέοντος της θαλάσσης. Νύν δέ τις λέγων αν Άθηναίους γενέσθαι σωτήρας της Έλλάδος ούχ άμαρτάνοι άν. έπὶ γάρ όχότερα τῶν πρηγμάτων ούτοι τράποιντο, ταύτα έμελλε βέψειν. έλόμενοι δὲ την Έλλάδα περιείναι έλευθέρην ούτοι αύτοὶ ήσαν οί επεγείραντες πᾶν τοῦτο τὸ λοιπὸν τὸ Έλληνικόν, όσον μη έμηδισε. και άνωσάμενοι βασιλέα μετά γε θεούς.

par l'armée navale la barbare. auraient été isolés. et avant été isolés et avant manifesté de grandes actions seraient morts noblement. Ou ils auraient souffert ces maux, ou quand ils auraient vu avant aussi les autres Grecs étant-du-parti-médique ils auraint usé d'une convention avec Veryès. Et ainsi la Grèce deviendrait sous les Perses dans l'un-et-l'autre cas. Car je ne puis avoir appris (savoir) l'utilité des murs tirés (tracés) à travers l'isthme quelle elle serait, le roi étant-maître de la mer. Or maintenant quelqu'un qui dirait les Athéniens avoir été sauveurs de la Gréce ne se tromperait pas; car vers n'-importe-laquelle des affaires ceux-ci se fussent tournés, cette affaire-la devait faire-pencher or ayant préféré Ila balance: la Grèce rester libre ceux-là mêmes furent ceux avant excité tout ce reste le reste hellénique. qui ne prit-pas-le-parti-médique, et ceux avant repousse le roi du moins après les dieux.

XLVIII. — LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON TYRAN DE SYRACUSE.

(Liv. VII, ch. 157-162.)

'Ως οἱ ἄγγελοι τῶν 'Ελλήνων ἀπίκατο ἐς τὰς Συρηκούσας, ελθόντες τῷ Γελωνι ἐς λόγους ἔλεγον τάθε ' « Έπεμψαν ἡμέας Λακεθαιμόνιοι καὶ 'Αθηναῖοι καὶ οἱ τούτων σύμμαχοι παραλαμψομένους ' σε πρὸς τὸν βάρδαρον ' τὰ γὰρ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν 'Ελλάθα πάντως κου πυνθάνεαι, ὅτι Πέρσης ἀνὴρ μέλλει, ζεύζας τὸν 'Ελλήσποντον καὶ ἐπάγων πάντα τὸν ἠοῖον στρατὸν ἐκ τῆς 'Ασίης, στρατηλατήσειν ἐπὶ τὴν 'Ελλάθα, πρόσχημα μὲν ποιεύμενος ὡς ἐπ' 'Αθήνας ελαύνει, ἐν νόω ὸὲ ἔχων πᾶσαν τὴν 'Ελλάθα ὑπ' ἐωυτῷ ποιήσασθαι. Σὸ δὲ, δυνάμιος γὰρ ἤκεις μεγάλως, καὶ μοῖρά τοι τῆς 'Ελλάθος οὐα ἐλαγίστη μέτα ἄργοντί γε Σικελίης, βοήθες τε τοῖσι ἐλευθεροῦσι τὴν 'Ελλάθα, καὶ συνελευθέρου. 'Αλὴς μὲν γὰρ γενομένη πᾶσα ἡ 'Ελλάλα, καὶ συνελευθέρου. 'Αλὴς μὲν γὰρ γενομένη πᾶσα ἡ 'Ελλάλα,

### XLVIII

Lorsque les députés des Grecs furent arrivés à Syracuse, ils entrèrent en conférence avec Gélon et s'exprimèrent ainsi : « Les Lacédémoniens, les Athéniens et leurs alliés nous envoient pour que nous t'emmenions avec nous contre le barbare. Car tu dois avoir appris les dangers qui menacent la Grèce, que le Perse, après avoir réuni par des bateaux les deux rives d'Hellespont, est sur le point de pousser sur elle, hors d'Asie, toutes les forces de l'Orient, sous prétexte d'attaquer Athènes, mais dans le dessein de soumettre tous les Grecs à son autorité. Or tu t'es élevé à une grande puissance, et, depuis que tu règnes sur toute la Sicile, tes États ne sont point une médiocre part de la Grèce; prends donc parti pour ceux qui défendent liberté, et affranchis-la avec eux. Car, tous réunis, les Grecs

# XLVIII. — LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON, TYRAN DE SYRACUSE.

'Ως οἱ ἄγγελοι τῶν Ἑλλήνων ἀπίκατο ἐς τὰς Συρηκούσας. έλθόντες ές λόγους Γελώνι έλεγον τάδε. « Λαχεδαιμόνιοι καὶ ᾿Αθηναῖοι καὶ οἱ σύμμαχοι τούτων ἔπεμθαν ἡμέας παραλαμψομένους σε πρός τὸν βάρδαρον. πυνθάνεαι γάρ χου πάντως τὰ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, öτι ανήρ Πέρσης μέλλει, ζεύξας τὸν Ελλήσποντον καὶ ἐπάνων ἐκ τῆς ᾿Ασίης πάντα τὸν στοατὸν ἤοῖον. στοατηλατήσειν ἐπὶ τὰν Ἑλλάδα. ποιεύμενος μέν πρόσγημα ώς έλάυνει έπὶ Άθήνας, έγων δε έν νόω ποιήσασθαι ύπὸ έωντῶ πᾶσαν τὴν Ελλάδα. Σù δà. ηχεις γάρ μεγάλως δυνάμιος, καὶ μοϊρα ούκ έλαγίστη της Ελλάδος μέτα τοι άργοντί γε της Σικελίης, βοήθεέ τε τοῖσι έλευθερούσι την Έλλάδα. καί συνελευθέρου. Πᾶσα μέν γάρ Ελλάς γενομένη άλης

Lorsque les envoyés des Grecs furent arrivés à Syracuse, étant venus en entretiens avec Gélon ils disaient ces paroles-ci : [niens « Les Lacédémoniens et les Athéet les alliés d'eux ont envoyé nous devant prendre toi contre le barbare; car tu apprends apparemment de-toute-manière les dangers fondant sur la Grèce, qu'un homme perse doit. [lespont ayant réuni les deux rives de l'Helet amenant de l'Asie toute l'armée orientale faire-une-expédition contre la Grèce, part faisant-pour-soi (prenant) d'une pour prétexte qu'il marche contre Athènes, mais ayant dans l'esprit d'avoir fait-(placé)-sous lui-même toute la Grèce. Or toi. car tu es arrivé à un-grand-point de puissance, et une partie non très-petite de la Grèce est-en-partage à toi gouvernant certes la Sicile, et secours ceux qui affranchissent la Grèce, et affranchis-la-avec eux. Car d'une part toute la Grèce avant été rassemblée

χείρ μεγάλη συνάγεται, καὶ αξιόμαχοι γινόμεθα τοῖσι ἐπιοῦσι ἢν δὲ ἡμέων οἱ μὲν καταπροδιδῶσι, οἱ δὲ μὴ θέλωσι τιμωρέειν, τὸ δὲ ὑγιαῖνον τῆς Ἑλλάδος ἦ ὀλίγον, τοῦτο δὲ ἦδη δεινὸν γίνεται, μὴ πέση πᾶσα ἡ Ἑλλάς. Μὴ γὰρ ἐλπίσης, ἢν ἡμέας καταστρέψηται ὁ Πέρσης μάχη κρατήσας, ὡς οὐκὶ ἦξει παρὰ σέ γε, ἀλλὰ πρὸ τούτου φύλαξαι. Βοηθέων γὰρ ἡμῖν σεωυτῷ τιμωρέεις τῷ δὲ εὖ βουλευθέντι πρήγματι τελευτὴ ὡς τὸ ἐπίπαν χρηστὴ ἐθέλει ἐπιγίνεσθαι. »

Οί μεν ταῦτα έλεγον, Γέλων δε πολλὸς ενέκειτο λέγων τοιάδε « "Ανδρες "Ελληνες, λόγον μεν δίκαιον, νόον δ' 1 έχοντες πλεονέκτην, ετολμήσατε εμε σύμμαχον επί τον βάρδαρον παρακαλέοντες έλθειν. Αὐτοί δε, εμεῦ πρότερον δεηθέντος βαρδαρικοῦ στρατοῦ σύνεπάψασθαι, ὅτε μοι πρὸς Καρχηδονίους νείκος συνῆπτο,

forment une grande armée et deviennent capables de combattre l'envahisseur. Mais, si parmi nous quelques-uns trahissent, si d'autres refusent de résister, si une petite partie seulement de la Grèce a des sentiments sains, on peut craindre qu'elle ne succombe tout entière. N'espère pas, en effet, si le Perse, vainqueur dans les batailles, nous subjugue, qu'il ne poursuive point jusqu'à toi; prends tes précautions d'avance. En réalité, si tu nous secondes, tu te portes secours à toi-même. Une entreprise sagement résolue se termine d'ordinaire heureusement.»

Tel fut le langage qu'ils tinrent, mais Gélon leur répondit avec une extrême vivacité : « O Grecs, dont le langage est juste, mais le cœur arrogant, vous osez m'inviter à entrer dans votre alliance contre le barbare. Mais vous-mêmes, quand je vous ai demandé de me prêter la main contre une armée barbare (car j'étais en guerre avec les Carthaginois),

est réunie

συνάγεται γείο μεγάλη, καὶ γινόμεθα ἀξιόμαγοι τοῖσι ἐπιοῦσι. ην δε οι μεν ημέων. καταπροδίδωσι, οί δε μή θέλωσι τιμωρέειν, ' τὸ δὲ ὑγιαῖνον τὰς Ελλάδος ñ òλίγον, τούτο δὲ γίνεται ἤὸη δεινόν, μή πᾶσα ή Έλλὰς πέση. Μή γαο έλπίσης. ην Πέρσης χρατήσας μάγη χαταστρέψηται ήμέας, ώς ούκὶ ήξει παρά σέ γε, άλλά φύλαξαι πρό τούτου. Βοηθέων γαρ ήμιτν τιμωρέεις σεωυτώ: τελεύτη δὲ γρήστη ώς το ἐπίπαν έθελει ἐπιγίνεσθαι ποήγματι εδ βουληθέντι. » Οἱ μὲν ἔλεγον ταῦτα, Γέλων δὲ ένέχειτο πολλός λένων τοιάδε: α Άνδρες "Ελληνες, έχοντες λόγον μέν δίκαιον, νόον δὲ πλεονέκτην έτολμήσατε έλθεζν προχαλέοντες έμε σύμμαγον έπὶ τὸν βάρδαρον. Αύτοὶ δὲ, έμεῦ δεηθέντος πρότερον συνεπάθασθαι στρατού βαρβαρικού, äta valkos συνήπτό μοι προς Καρχηδονίους,

troupe considérable, battre et nous sommes capables-de-comles envahissants : mais si les uns d'entre nous trahissent. [fendre, que les autres ne veulent pas se déet que la partie saine de la Grèce soit peu-considérable. or cela devient dès-lors à-craindre, que toute la Grèce n'ait succombé. Car n'aie pas espéré, [combat si le Perse avant vaincu dans le aura subjugué nous, qu'il ne viendra pas vers toi du moins, mais aie-pris-garde avant cela. Car secourant nous tu défends toi-même; or one fin bonne comme il arrive en général a-coutume de s'ajouter à une affaire bien délibérée. » Ceux-ci d'une part disaient ces d'autre part Gélon [choses-là, les pressait beaucoup disant des choses telles : « Hommes grees, ayant d'une part un discours juste, d'autre part un esprit arrogant, vous avez osé venir appelant moi comme allié contre le barbare. Mais vous-mêmes, vant moi vous avant demandé auparad'avoir-attaqué-avec moi une armée barbare, lorsqu'une querelle avait été engagée par moi contre les Carthaginois,

έπισχήπτοντός τε τὸν Δωριέος τοῦ ἀναζανδρίδεω ¹ πρὸς Ἐγεσταίων φόνον ἐχπρήξασθαι, ὑποτείνοντός τε τὰ ἐμπόρια συνελευθεροῦν (ἀπ' ὧν ὑμῖν μεγάλαι ἀφελίαι τε καὶ ἐπαυρήσιες γεγόνασι), οὖτε ἐμεῦ εἴνεκεν ἡλθετε βοηθήσοντες οὖτε τὸν Δωριέος φόνον ἐχπρηζόμενοι, τό τε κατ' ὑμέας τάδε ἄπαντα ὑπὸ βακβάροισι νεμεται. ἀλλὰ (εὖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὸ ἄμεινον κατέστη) νῦν δὴ ἐπείτε περιελήλυθε ὁ πόλεμος καὶ ἀπῖχται ἐς ὑμέας, οὖτω οἡ Γελωνος μνῆστις γέγονε. ἀτιμίης δὲ πρὸς ὑμέων κυρήσας οὐκ ὑμοιώσομαι ὑμῖν, ἀλλ' ἔτοιμός εἰμι βοηθέειν παρεχόμενος διηκοσίας τε τριήρεας καὶ δισμυρίους ὁπλίτας καὶ δισχιλίην ἵππον καὶ δισχιλίους τοζότας καὶ δισχικίους σρενδονήτας καὶ δισχιλίους ἱπποδρόμους ² ψιλούς. Σῖτόν τε ἀπάση τῆ Ἑλλήνων στρατιῆ, ἔστ' ὰν διαπολεμήσωμεν,

quand je vous ai suppliés de venger le meurtre de Doriée, fils d'Alexandride, massacré à Égeste, quand je vous ai offert de m'unir à vous pour rendre libre le commerce des ports, dont vous tirez de grands profits et de grands avantages, ni cette promesse ni la vengeance à tirer de la mort de Doriée n'ont pu vous décider à me secourir. Il n'a pas tenu à vous que les barbares ne fussent maîtres de toute cette contrée. Mais maintenant que mes affaires se sont rétablies et que la guerre vous menace à votre tour, qu'elle arrive sur votre territoire, le souvenir de Gélon vous revient. Toutetois, après avoir éte dédaigné per vous, je ne vous imiterai pas : je suis prêt à vous donner le secours de deux cents trirèmes, de vingt mille hommes pesamment armés, de deux mille chevaux, d'autant d'archers, d'autant de frondeurs et d'autant de coureurs à cheval armés à la légère. Je promets en outre d'approvisionner de vivres toute l'armée grecque

ἐπισχήπτοντός τε έχπρήξασθαι τόν φόνον πρός Έγεσταίων Δωριέος του Άναξανδρίδεω, ύποτείνοντός τε συνελευθερούν τα έμπόρια (άπο ών μεγάλαι τε ώσελίαι και έπαυρήσιες γεγόνασι ύμιν), ούτε ήλθετε βοηθήσοντες ะเ็งอหอง อุ่นอบั. ούτε έκπρηξόμενοι τόν φόνον Δωριέος, τό τε κατά ύμέας άπαντα τάδε νέμεται ύπο βαρδάροισι. Άλλα νῦν δή (κατέστη γάρ ήμιν εδ καί έπὶ το αμεινόν) έπείτε ό πόλεμος περιελήλυθε και άπῖκται ἐς ὑμέας, ούτω δή μνήστις Γέλωνος γέγονε. Κυρήσας δὲ πρὸς ὑμέων àtiuins, ούα όμοιώσομαι ύμζν, άλλά είμι έτοιμος βοηθέειν παρεγούενος διηχοσιας τε τριηρέας καί δισμυρίους όπλίτας καί ξππον δισγιλίην καί δισχιλίους τοξότας καί δισχιλίους σφενδονήτας και δισχιλίους ξπποδρόμους Uf) ous. 'Υποδέχομαί τε παρεξείν σίτον

et vous conjurant d'avoir vengé geste. le meurtre commis par ceux-d'-Éde Doriée le fils d'Anaxandride. et offrant de rendre-libres-avec vous les mar-(desquels et de grands avantages et de grands fruits ont été à vous). Frir ni vous n'étes venus devant secouà cause de moi, ni devant venger le meurtre de Doriée, vous et quant à la chose concernant toutes ces contrées-ci sont gouvernées sous les barbares. Mais maintenant donc [nous bien (car les affaires sont établies pour et vers le mieux) depuis que la guerre a-fait-le-tour et est arrivée chez vous, ainsi (alors) donc le souvenir de Gélon rous est venu. Or avant recu de vous un affront, je ne serai-pas-semblable à vous, mais je suis prêt à vous secourir vous fournissant et deux-cents trirèmes et vingt-mille hoplites et une cavalerie de-deux-mille-homet deux-mille archers et deux-mille frondeurs et deux-mille coureurs-à-cheval légers (armés à la lègère). Et je m'engage à devoir fournir des vivres

ύποδέχομαι παρέξειν. Ἐπὶ δὲ λόγφ τοιῷδε τάδε ὑπίσχομα:, ἐπ ῷ στρατηγός τε καὶ ἡγεμών τῶν Ἑλλήνων ἔσομαι πρὸς τὸν βάρβαρον ἐπ' ἄλλφ δὲ λόγφ οὕδ' ἄν αὐτὸς ἔλθοιμι οὕτ' ἀν ἄλλους πέμψαιμι. »

Ταῦτα ἀκούσας οὐτε ἀνέσχετο ὁ Σύαγρος <sup>4</sup>, εἶπέ τε τάδε · « <sup>7</sup>Η κε μέγ οἰμώξειε <sup>2</sup> ὁ Πελοπίδης ἀγαμέμνων <sup>3</sup> πυθόμενος Σπαρτιήτας τὴν ἡγεμονίην ἀπαραιρῆσθαι ὑπὸ Γέλωνός τε καὶ Συρηκοσίων. ἀλλὰ τούτου μὲν τοῦ λόγου μηκέτι μνησθῆς, ὅκως τὴν ἡγεμονίην τοι παραδώσομεν. ἀλλὰ, εἰ μὲν βούλεαι βοηθέειν τῆ Ἑλλάδι, ἴσθι ἀρξόμενος ὑπὸ Λακεδαιμονίων, εἰ δ' ἄρα μὴ δικαιοῖς ἄργεσθαι, σὸ δὲ μηδὲ βοήθεε. » Πρὸς ταῦτα ὁ Γέλων, ἐπειδὴ ὥρα ἐπεστραμμένους τοὺς λόγους τοῦ Συάγρου, τὸν τελευταῖόν σρι τόνδε ἔξέφαινε λόγον <sup>4</sup>·

aussi longtemps que durera la guerre. Je vous fais ces offres, à condition que je serai le général en chef des Grecs contre le barbare; sous toute autre condition, je ne partirai pas moi-même et je n'enverrai personne. »

A ces mots, Syagre ne put se contenir : « Certes, répondit-il, le petit-fils de Pélops, Agamemnon, pousserait un long gémissement s'il apprenait que les Spartiates aient été privés du commandement par Gélon et les Syracusains. Mais ne dis plus un mot de cette proposition que nous puissions te prendre pour chef. Si tu veux secourir la Grèce, sache que tu seras sous les ordres des Lacédémoniens, si tu ne consens pas à être commandé, ne sois point notre auxiliaire. » Lorsque Gélon vit que Syagre lui résistait avec tant de fermeté, il fit aux députés une dernière proposition :

έπάση τη στρατιή Ελλήνων, έστε αν διαπολεμήσωμεν. Υπίσγομαι δὲ τάδε έπὶ λόγω τοιῷδε, επὶ ὧ έσομαι

στρατηγός τε καὶ ήγεμὼν τῶν Ελλήνων τρός τὸν βάρδαρον. ούτε δέ αύτὸς ἔλθοιμι ἄν ούτε πέμψαιμι αν άλλους έπι άλλω λόγω. » Ο Σύαγρος άκούσας ταῦτα ούτε ήνέσγετο εξπέ τε τάδε. "Η 'Αγαμέμνων ὁ Πελοπίδης ολαώξειέ κε μέγα πυθόμενος Σπαρτιήτας άπαραιρήσθαι την ήγεμονίην ύπὸ Γέλωνός τε καί Συσηχοσίων. Άλλα μὲν μηκέτι μνησθῆς τούτου τοῦ λόγου, δχως παραδώσομέν τοι την ήγεμονίην. Άλλά, εί μέν βούλεα: βοηθέειν τη Ελλάδι, ζοθι άρξόμενος ύπὸ Λακεδαιμονίων, εί δὲ ἄοα αή δικαιοίς **ἄργεσθαι** σύ δὲ μηδὲ βοήθεε. » Πρός ταῦτα ὁ Γέλων. έπειδή ώρα τούς λόγους τοῦ Συάγρου έπεστραμμένους, έξέραινέ σρι τόνδε τὸν τελευταῖον λόγον.

à toute l'armée des Grecs, jusqu'à ce que nous-ayons-terminé-la-guerre, [ci D'autre part je promets ces secoursmovennant une condition telle. moyennant laquelle je serai et général et guide des Grecs contre le barbare; mais ni moi-même je n'irais ni ie n'enverrais d'autres movement une autre condition. » Syagre avant entendu ces paroles et-ne les supporta pas et dit celles-ci : « Certes Agamemnon le Pélopide aurait gémi grandement ayant appris les Spartiates avoir été privés du commandement par et Gélon et les Syracusains. Mais d'une part n'aie-plus-fait mende cette proposition, que nous remettrons à toi le commandement. Mais, d'une part si tu veux secourir la Grèce, sache devant être commandé par les Lacédémoniens, si d'autre part donc tu ne trouves-pas-juste d'être commandé, eh bien, toi ne secours même-pas.« A ces paroles Gélon, comme il vovait les discours de Syagre tournés-contre lui, énoncait à eux cette dernière proposition;

«ΤΩ ξείνε Σπαρτίῆτα, δνείδεα κατιόντα ἀνθρώπῳ φιλέει ἐπανάγειν τὸν θυμόν του μέντοι ἀποδεξάμενος ὑθρίσματα ἐν τῷ λόγῳ οὐ με πείσεις ἀσχήμονα ἐν τῷ ἀμοιθῷ γενέσθαι. "Οκου ὑμέων περιέχεσθαι, στρατιῆς τε ἐόντα πολλαπλησίης ἡγεμόνα καὶ νεῶν πολλὸν πλεύνων. ἀλλὰ, ἐπείτε ὑμῖν ὁ λόγος οὐτω προσάντης κατίσταται, ἡμεῖς τι ὑπείξομεν, εὶ τοῦ μὲν πεζοῦ ὑμεῖς ἡγέρισθε, τοῦ οὲ ναυτικοῦ ἐγώ εἰ δὲ ὑμῖν ἡδονὴ τοῦ ὑπατὰ θάλασσαν ἡγεμονεύειν, τοῦ πεζοῦ ἐγὼ θέλω. Καὶ ἢ τούτοισι ὑμέας χρεών ἐστι ἀρέσκεσθαι, ἢ ἀπιέναι συμμάχων

Γελων μὲν δὴ ταῦτα προετείνετο, φθάσας δὲ δ ᾿Αθηναίων ἄγγελος τὸν Λακεδαιμονίων ἀμείδετό μιν τοισίδε · α ϶ Βασιλεῦ Συρηκοσίων, οὐκ ἡγεμόνος δεομένη ἡ εκλὰς

« O mon hôte spartiate, les outrages dont on l'abreuve excitent habituellement la colère de l'homme; toutefois, quoique tu ne me les aies point épargnés en ton discours, tu ne m'entraîneras pas à te faire une réponse inconvenante. Si vous tenez tant au commandement, n'est-il point naturel que j'y tienne plus encore, moi qui dispose d'une armée de beaucoup plus considérable et d'un bien plus grand nombre de vaisseaux? Mais, puisque cette proposition vous est si odieuse, j'en relâcherai quelque chose. Si vous êtes à la tête de l'armée de terre, je serai à la tête de la flotte; vous est-il agréable de commander sur mer, moi je demande à commander sur terre. Il faut ou vous contenter de cet arrangement, ou partir sans notre alliance. »

Voilà donc ce que proposait Gélon. Mais le député d'Athènes, prévenant celui de Lacédémone, lui répliqua en ces termes : « O roi de Syracuse, la Grèce nous a envoyés vers toi

« <sup>1</sup>Ω ξείνε Σπαρτίητα. ονείδεα χατιόντα σιλέει ἐπανάνειν τὸν θυμόν ἀνθρώπω. σύ μέντοι ἀποδεξάμενος ύδρίσματα έν τῶ λόγω ού πείσεις με γενέσθαι άσγήμονα έν τη άμοιδη. Όκου δὲ ύμεῖς περιέγεσθε ούτω τῆς ήγεμονίης. οίκος καὶ έμὲ περιέγεσθα: μαλλον ύμέων, ἐόντα ἡγεμόνα στρατιής τε πολλαπλησίης καί νεῶν πολλόν πλεύνων. Άλλὰ, ἐπείτε ὁ λόγος κατίσταται ύμιν ούτω προσάντης, ήμεζε μεν ύπείξομέν τι. εί ύμεζς μέν ήγέοισθε τοῦ πεζοῦ, έγω δε του ναυτικού. ei dè hoovh buiv τοῦ ήγεμονεύειν κατά θάλασσαν, έγὼ θέλω τοῦ πεζοῦ. Καὶ ἔστι γρέων η ύμεας άρεσχεσθαι τούτοισι, ກິດໄສເຂົ້າແ

Γέλων μέν δή προετείνετο ταῦτα, ό δὲ ἀγγελος Ἀθηναίων φθάσας τὸν Λακεδαιμονίων ἀμείδετό μιν τοισίδε - 'Ω βασιλεῦ Συρηκοσίων ή 'Ελλάς ἀπέπεμψε ήμέας πρὸς σὲ,

έρήμους συμμάγων τοιώνδε. »

« O étranger spartiate, [me les outrages descendant dans l'homont-coutume de soulever la colère à l'homme; toi cependant avant proféré des injures dans le (ton) discours tu ne détermineras pas moi à deveinconvenant dans la réponse. [nir Mais puisque vous vous tenez tellement au commandement, il est naturel aussi moi y tenir plus que vous, étant chef et d'une armée bien-plus-ocnsidéet de vaisseaux bien plus nombreux. Mais, puisque la proposition se tient (est) pour vous tellement choquante, [que chose, nous d'une part nous céderons quelsi vous d'une part vous commandez l'armée de-pied (de terre), moi d'autre part la navale; mais si plaisir est à vous de commander [de-pied. sur mer. moi je veux commander l'armée [ditions-la. Et il est nécessaire ou vous vous contenter de ces con-

privés d'alliés tels que nous.

D'une part donc Gélon
proposait ces conditions, [niens
d'autre part le député des Atheayant prévenu
celui des Lacédémoniens
répondait à lui en ces termes-ci;
« O roi des Syracusains,
la Grèce a envoyé nous
vers toi

ou vous en aller

απέπειμψε ήμέας πρὸς σὲ, ἀλλὰ στρατιῆς. Σὸ δὲ ὅκως μὲν στρατιὴν πέμψεις μὴ ἡγεόμενος τῆς Ἑλλάδος, οὐ προφαίνεις, ώς δὲ στρατηγήσεις αὐτῆς γλίγεαι. Θσον μέν νυν παντὸς τοῦ Ἑλλήνων στρατοῦ ἐδέευ ἡγέεσθαι, ἐξήρχεε ἡμῖν τοῖσι Ἀθηναίοισι ἡσυχίην ἄγειν, ἐπισταμένοισι ὡς ὁ Λάχων ἱχανός τοι ἔμελλε ἔσεσθαι καί ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἀπολογεόμενος ἐπείτε δὲ ἀπάσης ἀπελαυνόμενος δέεαι τῆς ναυτιχῆς ἄρχειν, οὕτω ἔχει τοι οὐδ' ἡν ὁ Λάχων ἐπίη τοι ἄρχειν αὐτῆς, ἡμεῖς ἐπησομεν. Ἡμετέρη γάρ ἐστι αὕτη γε μὴ αὐτῶν βουλομένων Λακεδαιμονίων. Τούτοισι μὲν ὧν ἡγέεσθαι βουλομένοισι οὐχ ἀντιτείνομεν, ἄλλω δὲ παρήσομεν οὐδενὶ ναυαρχέειν. Μάτην γὰρ ἀν ὧδὲ πάραλον Ἑλλήνων στρατὸν πλεῖστον εἴημεν ἐχτημένοι,

pour demander non un général, mais une armee. Or tu déclares que tu ne fourniras pas de troupes, si l'on ne te donne le commandement, et ton désir est d'être placé à notre tête. Quand tu as parlé d'abord d'être institué général en chef de toute l'armée des Grecs, il nous a suffi à nous Athéniens de garder le silence; nous n'ignorions pas que le Laconien était capable de défendre lui-même et nous. Mais depuis qu'il t'a refusé le commandement de l'armée entière, tu demandes maintenant celui de la flotte: voilà où nous en sommes. Si le Lacédémonien te le cédait, nous ne te le céderions pas; car à défaut des Spartiates, c'est à nous qu'il appartient. S'ils le voulaient pour eux, nous n'aurions rien à dire; mais par nul autre nous ne nous laisserons commander sur mer. Ce serait bien la peine de nous être procuré la plus nombreuse armée navale de toute la Grèce.

δεομένη οὐ ήγεμόνος, άλλά στρατιής. Σὺ δὲ προφαίνεις όχως μέν ού πέμψεις στρατιήν μή ήγεόμενος τῆς Έλλάδος, γλίγεαι δὲ όχως στρατηγήσεις αὐτῆς. "Οσον μέν νυν έδέευ **πνέεσθαι παντός τοῦ στρατοῦ** Έλλήνων. έξήρχεε ήμιν τοίσι Άθηναίοισι άγειν ήσυγίην, ἐπισταμένοισ: ώς ὁ Λάκων ἔμελλε ἔσεσθα: ίχανὸς ἀπολογεόμενός τοι καὶ ύπὲρ άμφοτέρων. ἐπείτε δὲ ἀπελαυνόμενος άπάσης. δέεαι ἄργειν τῆς ναυτικῆς, έγει ούτω τοι. οὐδὲ ἢν Λάχων έπίη τοι άρχειν αύτῆς, ήμεζς ἐπήσομεν. Αύτη γε γάρ έστι ήμετέρη, Λακεδαιμονίων αὐτῶν μή βουλομένων. Ούχ ὢν ἀντιτείνομεν τούτοισι βουλομένοισι ήγέεσθαι, παρήσομεν δε ούδενι άλλω ναυαργέειν. Εξημεν γάρ αν έκτημένο: μάτην ὧδε στρατόν πάραλον

πλείστον Έλλήνων,

demandant non un chef. mais une armée. Or toi tu déclares que d'une part tu n'enverras pas une armée [mandes pas] ne commandant pas (si tu ne comà la Grèce, d'autre part tu désires que tu commandes-les-armées d'elle. **Idais** Tant-que d'une part donc tu demanà commander toute l'armée des Grecs. il suffisait à nous les Athéniens de tenir (garder) le silence, sachant que le Laconien devait être capable d'opposer-une-raison à toi même pour les deux peuples; mais puisque exclu de commander à toute l'armée, 😼 demandes à commander à la naia chose est ainsi pour toi : [vale, pas-même si le Laconien accorde à toi de commander à elle, nous ne l'accorderons. Car celle-ci (ce commandement-ci) est nôtre, les Lacédémoniens eux-mêmes n'en voulant pas. ceux-ci Donc nous ne nous opposons pas à voulant commander. mais nous ne permettrons à aucun de commander-la-flotte. Car nous aurions acquis inutilement ainsi une armée maritime la plus nombreuse des Grecs,

εὶ Συρηχοσίοισι ἐόντες ἀθηναῖοι συγχωρήσομεν τῆς ἡγεμονίης, ἀρχαιότατον μὲν γένος παρεχόμενοι, μοῦνοι δὲ ἐόντες οὐ μετανάσται Ἑλλήνων, τῶν καὶ Ομηρος ὁ ἐποποιὸς ἀνδρα ἄριστον ἱ ἔρησε ἐς Ἰλιον ἀπικέσθαι τάξαι τε καὶ διακοσμῆσαι στρατόν. Οὕτω οὐκ ὄνειδος οὐδὲ ἀτιμίη ἐστὶ λέγειν ταῦτα. » ἀμείδετο Γέλων τοισίδε: « Ξεῖνε ἀθηναῖε, ὑμεῖς οἴκατε τοὺς μὲν ἄρνοντας ἔχειν, τοὺς δὲ ἀρξομένους οὐκ ἔξειν. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ὑπιέντες ἔχειν τὸ πᾶν ἐθέλετε, οὐκ ἄν φθάνοιτε τὴν ταχίστην ὀπίσω ἀπαλλασσόμενοι, καὶ ἀγγέλλοντες τῆ Ἑλλάὸι ὅτι ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῆ ἐξαραίρηται². »

XLIX. — COMBAT DES THERMOPYLES. (Liv. VII, ch. 207-214; 217-228.)

Οἱ ἐν Θερμοπύλησι ελληνες, ἐπειδή πέλας ἐγένετο τῆς ἐσδολῆς ὁ Πέρσης, καταρρωδέοντες ἐδουλεύοντο περὶ ἀπαλλαγῆς.

si, nous Athéniens, nous cédions le commandement à des Syracusains, nous de toutes les nations la plus ancienne, et les seuls des Grecs qui n'ayons jamais émigré? Homère, le poëte épique, n'at-il pas rapporté que l'un des nôtres est allé à Ilion et avait excellé pour ranger des troupes en bataille? Il n'y a donc ni outrages ni reproches dans nos paroles. » A cela Gélon répondit : « Hôte athénien, vous me paraissez être parfaitement pourvus de généraux et n'avoir point d'hommes à commander. Puisque ne concédant rien vous prétendez tout retenir, hâtez-vous de partir au plus vite et d'annoncer à la Grèce qu'elle a perdu le printemps de son année. »

#### XLIX

Aux Thermopyles, les Grecs, voyant les Perses prêts à s'engager dans le défilé, prirent peur et délibérèrent sur la retraite.

εί ἐόντες Ἀθηναῖοι παρεγόμενοι μέν γένος άργαιότατον, εόντες δε μοῦνοι Ελλήνων ού μετανάσται, τῶν καί "Ομηρος ὁ ἐποποιὸς έφησε άνδρα άριστον τάξαι τε καὶ διακοσμήσαι στρατόν άπικέσθαι ἐς Ίλιον. συγγωρήσομεν Συρηκοσίοισι της ήγεμονίης. Ούτω ούκ όνειδος ούδε άτιμίη έστί λέγειν ταύτα. » Γέλων άμείβετο τοισίδε: « Ξείνε 'Αθηναίε. ύμεζς οἴκατε ἔγειν μέν τούς ἄργοντας, oùx ôà šiatv τούς άρξομένους. \*Επεί τοίνων έθέλετε έγειν τὸ πᾶν ύπιέντες ούδέν, ούχ ἄν φθάνοιτε άπαλλασσόμενοι όπίσω τὴν ταχίστην, καὶ ἀπαγγελλόντες τῆ Ελλάδι ότι τὸ ἔαρ έξαραίρηται αύτῆ έχ τοῦ ένιαυτοῦ. »

si étant Athéniens présentant d'une part une race très-ancienne, étant d'autre part seuls des Grecs non émigrés, [épique desquels même Homère le poëtea dit un homme très-habile et à ranger et à ordonner une armée être venu à Ilion, [Syracusains nous céderons (nous cédons) aux le commandement. Ainsi ni outrage ni affront n'est à dire ces choses. » Gelon repondait en ces termes-ci: « Hôte athénien, fpart vous vous paraissez avoir d'une ceux commandant, d'autre part ne pas devoir avoir ceux devant être commandés. Puisque donc vous voulez avoir le tout ne cédant rien, [riez aller trop vite) vous ne devanceriez pas (vous ne saupartant en arrière par la voie la plus prompte, et annonçant à la Grèce que le printemps a été enlevé pour elle

## XLIX. - COMBAT DES THERMOPYLES.

de l'année. »

Οι Έλληνες έν Θερμοπύλησι, ἐπειδή ό Πέρσης ἐγένετο πέλας τῆς ἐσδολῆς, καταρρωδέοντες ἐδουλεύοντο περὶ ἀπαλλαγῆς. Les Grecs aux Thermopyles, lorsque le Perse fut près de l'entrée, ayant-peur délibéraient sur le départ. Τοῖσι μέν νυν ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἐδόκεε ἐλθοῦσι ἐς Πελοπόννησον τὸν Ἰσθμὸν ἔχειν ἐν φυλακῆ, Λεωνίδης δὲ, Φωκέων καὶ Λοκρῶν περισπερχθέντων ¹ τῆ γνώμη ταύτη, αὐτοῦ τε μένειν ἐψηφίζετο, πέμπειν τε ἀγγέλους ἐς τὰς πόλιας κελεύοντάς σρι ἐπιδοηθέειν, ὡς ἐόντων αὐτῶν δλίγων στρατὸν τὸν Μήδων ἀλέξασθαι. Ταῦτα βουλευομένων σρέων, ἔπεμπε Ξέρξης κατάσκοπον ἱππέα ἰδέσθαι δκόσοι τέ εἰσι καὶ ὅ τι ποιέοιεν. ἀκηκόεε δὲ ἔτι ἐὼν ἐν Θεσσαλίη ὡς ἢλισμένη εἴη ταύτη στρατιή δλίγη, καὶ τοὺς ἡγεμόνας ὡς εἴησαν Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Λεωνίδης ἐὼν γένος Ἡρακλείδης. Ὠς δὲ προσήλασε ὁ ἱππεὺς πρὸς τὸ στρατόπεδον, ἐθηέετό τε καὶ κατώρα πᾶν μὲν οὐ τὸ στρατόπεδον (τοὺς γὰρ ἔσω τεταγμένους τοῦ τείχεος, τὸ ἀνορθώσαντες

Les Péloponnésiens furent d'avis de retourner à l'isthme et de le garder; mais Léonidas, s'apercevant de l'irritation des Phocéens et des Locriens, vota pour que l'on tint bon et que l'on dépêchât des courriers à toutes les villes afin de demander du secours, puisque l'on ne pouvait espérer, en si petit nombre, de repousser les Mèdes. Pendant qu'ils tenaient conseil, Xerxès envoya un espion à cheva, voir combien ils étaient et ce qu'ils faisaien!. On lui avait appris en Thessalie qu'une poignée d'hommes était rassemblée en ce lieu, que les chefs étaient des Lacédémoniens et Léonidas, descendant d'Hercule. Lorsque le cavalier perse fut auprès du camp, il le considéra et l'examina, mais non tout entier; car il ne pouvait apercevoir ceux qui étaient rangés en deçà du mur qu'ils avaient relevé

'Εδόχεε μέν νυν roige alloige Πελοποννησίοισι έλθουσι ές Πελοπόννησον έγειν έν συλαχή. τὸν Ίσθμὸν, Λεωνίδης δέ, Φωκέων καὶ Λοκοών περισπεργθέντων ταύτη τῆ γνώμη, ¿ un cizato μένειν τε αύτου. πέμπειν τε ές τὰς πόλιας άγγέλους χελεύοντας έπιδοηθέειν σοι, ώς αὐτῶν ἐόντων ὀλίγων άλέξασθαι τὸν στοατὸν Μήδων. Στέων βουλευσμένων ταύτα Ξέρξης έπεμπε ίππέα χατάσχοπον ιδέσθαι όχόσοι τέ είσι καὶ ὅ τι ποιέσιεν. Έων δὲ ἔτι ἐν Θεσσαλίη άκηκόεε ώς στρατιή δλίγη είη ήλισμένη ταύτη, καὶ τοὺς ἡγέμονας ώς εξησαν Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Λεωνίδης έων 'Ηρακλείδης γένος. 'Ως δὲ ὁ ἱππεὺς προσήλασε πρός τὸ στρατόπεδον, έθη έετό τε καὶ κατώςα ού μέν πᾶν τὸ στρατόπεδον (ού γὰο ἦν οἶάτε κατιδέσθαι τούς τεταγμένους έσω του τείγεος,

τὸ ἀνορθώσαντες

D'une part donc il paraissait-bor aux autres aui étaient Péloponnésiens étant allés dans le Péloponnèse d'avoir en garde (de garder) l'isthme, d'autre part Léonidas, les Phocéens et les Locriens avant été irrités de cet avis, votait et de rester là-même, et d'envoyer dans les villes des messagers pressant de secourir eux, breux comme eux-mèmes étant peu-nom pour avoir repoussé l'armée des Mèdes. Eux délibérant sur cela Xerxès envoyait un cavalier espion voir et combien ils sont et ce qu'ils pouvaient-faire. Or étant encore en Thessalie il avait-entendu-dire que une armée peu-considérable avait été rassemblée en cetendroitet il avait entendu dire les chefs qu'ils étaient et lacédémoniens et Léonidas étant Héraclide de race. Or lorsque le cavalier se fut approvers le camp, et il considérait et il examinait non à la vérité tout le camp (car il n'était pas possible d'avoir vu ceux rangés en dedans du mur, lequel avant relevé

εἶχον ἐν φυλακῆ, οὐκ οἶάτε ἦν κατιδέσθαι), ὁ δὲ τοὺς ἔξω ἐμάνθανε, τοῖσι πρὸ τοῦ τείχεος τὰ ὅπλα ἔκειτο. Ἐτυχον δὲ τοῦτον τὸν χρόνον Λακεδαιμόνιοι ἔξω τεταγμένοι. Τοὺς μὲν δὴ ὥρα γυμναζομένους τῶν ἀνδρῶν, τοὺς δὲ τὰς κόμας κτενιζομένους. Ταῦτα δὴ θεώμενος ἐθώμαζε, καὶ τὸ πλῆθος ἐμάνθανε. Μαθὼν δὲ πάντα ἀτρεκέως, ἀπήλαυνε ὁπίσω κατ' ήσυχίην · οὕτε γάρ τις ἐδίωκε ἀλογίης τε ἐνεκύρησε πολλῆς · ἀπελθών δὲ ἔλεγε πρὸς Ξέρξην τάπερ ὀπώπεε πάντα.

"Ακούων δὲ Ξέρξης οὐκ εἶχε συμβαλέσθαι τὸ ἐὸν, ὅτι παρασκευάζοιντο ὡς ἀπολεόμενοί τε καὶ ἀπολέοντες κατὰ δύναμιν αλλ' (αὐτῷ γελοῖα γὰρ ἐφαίνοντο ποιέειν) μετεπέμψατο Δημάρητον τὸν "Αρίστωνος ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδω. "Απικόμενον δέ μιν εἰρώτα Ξέρξης ἔκαστα τούτων, ἐθέλων μαθεῖν τὸ ποιεύμενον

et qu'ils gardaient. Il fit seulement la reconnaissance des troupes qui se tenaient en dehors, et dont les armes étaient devant la muraille. Il se trouva qu'à ce moment c'étaient les Lacédémoniens : les uns, sans vêtement, faisaient leurs exercices gymniques, d'autres se peignaient les cheveux. A cet aspect, il fut surpris et il les compta. Dès qu'il eut tout observé fort exactement, il partit sans être inquiété, car nul ne le poursuivit; à peine même fit-on attention à lui. A son retour il dit à Xerxès ce qu'il avait vu.

Xerxès, l'ayant ouï, ne put s'imaginer ce qui était réel, savoir que les Grecs se préparaient à mourir et à tuer autant d'ennemis qu'ils le pourraient; au contraire, il lui parut qu'ils ne faisaient rien que de ridicule : il manda donc Démarate, fils d'Ariston, qui était dans le camp. Quand celui-ci fut venu, le roi le questionna sur chacune de ces choses, déstrant comprendre ce que faisaient

είχον έν φυλακή), δ δὲ ἐμάνθανε τοὺς ἔξω. τοῖσι τὰ ὅπλα ἔχειτο πρό τοῦ τείγεος. Λαχεδαιμόνιοι δὲ ἔτυχον τοῦτον τὸν γρόνον τεταγμένοι έξω. "Dog on τούς μέν τῶν ἀνδοῶν γυμναζομένους, τούς δέ χτενιζομένους τάς χόμας. Θεώμενος δή ταῦτα έθώμαζε. καὶ ἐμάνθανε τὸ πλῆθος. Μαθών δὲ πάντα ἀτρεχέως, ἀπήλαυνε ὀπίσω κατά ήσυγίην: ούτε γάρ τις έδίωχεν ένεχύρησέ τε πολίης άλογίης. ἀπελθών δὲ έλεγε πρός Ξέρξην πάντα τάπερ όπώπεε. Εέρξης δὲ ἀχούων ούκ είχε συμβαλέσθαι tò ảòv. ότι παρασχευάζοιντο ώς απολόμενοί τε καὶ ἀπολέοντες κατὰ δύναμιν. άλλά μετεπέμψατο (ἐφαίνοντο γὰρ αὐτῶ ποιέειν γελοία) Δημάρητον τὸν Άριστῶνος ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδω. Ξέρξης δὲ εἰρώτα

ἔχαστα τούτων

μιν ἀπικόμενον,

έθέλων μαθείν

τὸ ποιεύμενον

ils avaient en garde), mais il observait ceux du dehors, auxquels les armes étaient couchées devant le mur. Or les Lacédémoniens se trouvèrent en ce moment-là rangés au dehors. Il voyait donc les uns parmi ces hommes s'exerçant, les autres se peignant les (leurs) chevelures. Considérant donc ces choses il était étonné, et observait le nombre. Or ayant observé tout exactement, il s'en allait en arrière en tranquillité; car ni quelqu'un ne le poursuivait et il rencontra une grande indifférence; or s'en étant allé il disait à Xerxès toutes les choses qu'il avait vues. D'autre part Xerxès les entenne pouvait conjecturer ce qui était, à savoir qu'ils se préparaient comme et devant périr et devant faire-périr selon leur poumais il manda (car ils paraissaient à lui faire des choses ridicules) Démarate le fils d'Ariston étant dans le camp. Or Xerxès interrogeait sur chacun de ces points lui étant arrivé,

voulant avoir compris

la chose faite

πρός τῶν Λακεδαιμονίων. Ὁ δὲ εἶπε · « Ἡκουσας μὲν καὶ πρότερόν μευ, εὖτε ὡρμῶμεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, περὶ τῶν ἀνδρῶν τούτων · ἀκούσας δὲ γέλωτά με ἔθευ λέγοντα τῆπερ ἀνδρῶν τούτων · ἀκούσας δὲ γέλωτά με ἔθευ λέγοντα τῆπερ ἀρων ἐκδησόμενα πρήγματα ταῦτα · ἐμοὶ γὰρ τὴν ἀλήθειαν ἀσκέειν ἀντία σεῦ, ὧ βασιλεῦ, ἀγὼν μέγιστός ἐστι · Ἦκουσον δὲ καὶ νῦν. Οἱ ἄνδρες οὖτοι ἀπίκαται μαχησόμενοι ἡμῖν περὶ τῆς ἐσόδου, καὶ ταῦτα παρασκευάζονται. Νόμος γάρ σρι οὕτω ἔχων ἐστί · ἐπεὰν μέλλωσι κινδυνεύειν τῆ ψυχῆ, τότε τὰς κεφαλὰς κοσμέονται. Ἐπίστασο δὲ, εὶ τούτους γε καὶ τὸ ὑπομένον ἐν Σπάρτη καταστρέψεαι, ἔστι οὐδὲν ἄλλο ἔθνος ἀνθρώπων τό σε, βασιλεῦ, ὑπομενέει χεῖρας ἀνταειρόμενον · νῦν γὰρ πρὸς βασίλειάν τε πόλιν ¹ τῶν ἐν Ελλησι προσφέρεαι καὶ ἄνδρας ἀρίστους.» Κάρτα τε δὴ ἄπιστα Ξέρξη ἐφαίνετο τὰ λεγόμενα εἶναι,

les Lacédémoniens. Démarate lui dit : « Comme nous partions pour la Grèce, tu m'as entendu déjà te parler de ces hommes; mais tu t'es moqué de moi quand je t'ai prédit comment tourneraient ces choses; car j'ai surtout à cœur, ô roi, de te faire connaître la vérilé. Écoute-moi maintenant encore. Ces hommes sont venus pour nous disputer le défilé et s'y disposent. En effet, telle est leur coutume : lorsqu'ils sont sur le point d'exposer leur vie, ils s'ornent la tête. Sache d'ailleurs que, si tu triomphes d'eux et de ceux qui sont restés à Sparte, il n'est point d'autre nation, ô roi, qui ose lever la main contre toi; car tu marches contre une ville qui est la reine de la Grèce et contre les plus vaillants des hommes. » Ce discours fut jugé par Xerxès peu digne de croyance;

πρός τῶν Λακεδαιμονίων. 'Ο δὲ εἶπε' « "Ηχουσας μέν μευ καὶ πρότερον περί τούτων τῶν ἀνδρῶν, εύτε ώρμωμεν έπὶ τὴν Ἑλλάδα. άχούσας δὲ έθευ γέλωτά με λέγοντα τζιπερ ώρων ταύτα πρήγματα έχδησόμενα. μέγιστος γάρ άγών έστι έμοί άσχέειν την άλήθειαν άντία σεῦ, ὧ βασιλεῦ. Άχουσον δέ καὶ νῦν. Ούτοι οἱ ἄνδρες ἀπίκαται μαχησόμενοι ήμιν περί της ἐσόδου. καὶ παρασκευάζονται ταῦτα. Νόμος γαρ έγων ούτω έστί σοι: έπεὰν μέλλωσι κινδυνεύειν τῆ ψυχῆ, τότε κοσμέονται τὰς κεσαλάς. 'Επίστασο δὲ, εί καταστρέψεαι τούτους γε καὶ τὸ ὑπομένον ἐν Σπάρτη, ούδὲν ἄλλο ἔθνος ἀνθρώπων ἔστι, τὸ ὑπομενέει σε, βασιλεῦ, άνταειρόμενον χεῖρας. προσφέρεαι γάο νύν πρός πόλιν τε βασίλειαν τών έν "Ελλησι, καὶ ἄνδρας ἀρίστους. » Τά τε δη λεγόμενα έφαίνετο Ξέρξη είναι κάρτα άπιστα,

par les Lacédémoniens. Or celui-là dit : « D'une part tu as entendu moi même auparavant au sujet de ces hommes, lorsque nous partions pour la Grèce; d'autre part m'avant entendu tu as-posé-pour toi comme risée moi disant comment je vovais ces affaires devant aboutir; car un très-grand effort est à moi de pratiquer la vérité à l'égard de toi, ô roi. Or aie écouté encore maintenant, Ces hommes sont venus devant combattre contre nous au sujet de l'entrée du défilé, et ils se préparent à cela. Car un usage étant étable ainsi est à eux : lorsqu'ils doivent être-en-péril de la vie. alors ils s'ornent les (leurs) têtes. Or sache-le, si tu soumettras (soumets) ceux-là du moins et la partie restant à Sparte, aucune autre nation parmi les hommes n'est. qui attendra toi, roi, levant-contre toi les mains; car tu te portes maintenant contre et la ville rovale de celles qui sont chez les Grecs, et les hommes les plus braves. » Or et les choses dites paraissaient à Xerxès être fort incrovables,

καὶ δεύτερα ἐπειρώτα ὅντινα τρόπον τοσοῦτοι ἐόντες τῇ ἑωυτοῦ στρατιῷ μαχήσονται. Ὁ δὲ εἶπε· « ¾ βασιλεῦ, ἐμοὶ χρᾶσθαι ὡς ἀνδρὶ ψεύστῃ, ἢν μὴ ταῦτά τοι ταύτῇ ἐκδῇ τῇ ἐγὼ λέγω.» Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Ξέρξην.

Τέσσερας μὲν δὴ παρεξῆχε ἡμέρας, ἐλπίζων αἰεί σφεας ἀποδρήσεσθαι. Πέμπτη δὲ, ὡς οὐχ ἀπαλλάσσοντο, ἀλλά οἱ ἐφαίνοντο ἀναιδείη τε καὶ ἀβουλίη διαχρεόμενοι μένειν, πέμπει ἐπ' αὐτοὺς Μήσους τε καὶ Κισσίους θυμωθεὶς, ἐντειλάμενός σφεας ζωγρήσαντας άγειν ἐς δψιν τὴν ἑωυτοῦ. 'Ως δ' ἐσέπεσον φερόμενοι ἐς τοὺς Ελληνας οἱ Μῆδοι, ἔπιπτον πολλοί · άλλοι δ' ἐπεσήισαν, καὶ οὐχ ἀπεπαύοντο, καίπερ μεγάλως προσπταίοντες. Δῆλον δ' ἐποίευν παντί τεῳ καὶ οὐχ ἤκιστα αὐτῷ βασιλέῖ, ὅτι πολλοὶ μὲν ἄνθρωποι εἶεν, ὀλίγοι δὲ ἀνδρες. Ἐγίνετο δὲ ἡ συμβολὴ δι' ἡμέρης.

puis il demanda de quelle manière, étant si peu nombreux, ils combattraient son armée. L'autre reprit alors : « O roi, tiens-moi pour menteur, si les choses ne vont pas comme je te l'ai déclaré.» Ce langage ne persuada point Xerxès.

Il laissa s'écouler quatre jours, espérant que ses adversaires battraient en retraite. Le cinquième jour, comme ils ne bougeaient pas, et qu'en demeurant ils lui semblaient agir avec une folle insolence, il lança contre eux, tout courroucé, les Mèdes et les Cissiens, avec ordre de les lui amener vivants. Les Mèdes chargèrent donc les Grecs avec fureur, mais un grand nombre des assaillants succomba; d'autres les remplacèrent, et cet envoi de renforts ne discontinuait pas, malgré l'inutilité de leurs efforts. Ils rendirent visible aux yeux de tous, et surtout à ceux de Xerxès, que le roi avait sous ses ordres une grande multitude, mais peu d'hommes. Le combat dura toute la journée.

καὶ ἐπειρώτα δεύτερα δντινα τρόπον έάντες τοσούτοι μαγήσονται τῆ στρατιῆ έωυτοῦ. 'Ο δὲ εἶπε . « "Ω βασιλεύ, γρασθαι έμοὶ ώς ἀνδοὶ ψεύστη. τν ταύτα μή έκδη τοι ταύτη τη έγω λέγω. \* Λέγων ταῦτα ούα έπειθε Ξέρξην. Παρεξήχε μέν δή τέσσερας ήμέρας, έλπίζων αἰεί σφεας αποδρήσεσθαι. Πέμπτη δὲ, ώς οὐκ ἀπαλλάσσοντο, άλλὰ ἐφαίνοντό οί μένειν διαχρεόμενοι άναιδείη τε καὶ άδουλίη, θυμωθείς πέμπει έπὶ αὐτούς Μήδους τε καὶ Κισσίους, έντειλάμενος ζωγρήσαντάς σφεας άγειν ές την όψιν έωυτοῦ. 'Ως δὲ οἱ Μῆδοι φερόμενοι ἐσέπεσον ἐς τοὺς "Ελληνας, ξπιπτον πολλοί. άλλοι δὲ ἐπεσήισαν, καὶ οὐκ ἀνεπαύοντο, καίπερ προσπταίοντες μεγάλως. \*Εποίευν δὲ δῆλον παντί τεφ καὶ ούκ ηκιστα βασιλέι αύτῶ, ότι εἶεν μ**ὲ**ν πολλοί άνθρωποι, όλίγοι δὲ ἄνδρες. Ή δὲ συμβολή ἐγίνετο

διά ήμέρης.

et il demandait en-second-lieu de quelle manière étant si-peu-nombreux ils combattront l'armée de lui-même Or celui-ci dit : « O roi, user (use) de moi comme d'un homme menteur. si cela n'a pas abouti pour toi de cette manière que moi je dis. • Disant ces paroles il ne persuadait pas Xerxès. D'une part donc il laissa-passer quatre jours, espérant toujours eux devoir s'enfuir. D'autre part le cinquième, comme ils ne partaient pas, mais paraissaient à lui rester en jisant et d'impudence et d'irréflexion, irrité il envoie contre eux et les Mèdes et les Cissiens, ayant recommandé ayant-pris-vivants eux de les amener en vue de lui-même Or lorsque les Mèdes se portant se furent jetés sur les Grecs. ils tombaient (succombaient) nomet d'autres vinrent-aprés, [breux; et ils ne cessaient pas, quoique échouant grandement. Or ils faisaient (rendaient) évident pour tout homme quelconque et non le moins pour le roi luiqu'ils étaient d'une part [mème, beaucoup d'hommes, [cœur. d'autre part peu d'hommes-de-Or le combat avait-lieu durant tout le jour.

Επείτε δὲ οἱ Μῆδοι τρηχέως περιείποντο, ἐνθαῦτα οὖτοι μὲν ὑπεξήισαν, οἱ δὲ Πέρσαι ἐκδεξάμενοι ἐπήισαν, τοὺς ἀθανάτους ἱ ἐκάλεε βασιλεὺς, τῶν ἦρχε Ὑδάρνης, ὡς δὴ οὖτοί γε εὐπετέως κατεργασόμενοι. Ὠς δὲ καὶ οὖτοι συνέμισγον τοῖσι Ελλησι, οὐδὲν πλέον ἐφέροντο τῆς στρατιῆς τῆς Μηδικῆς, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ, ἄτε ἐν στεινοπόρῳ τε χώρῳ μαχόμενοι καὶ δούρασι βραχυτέροισι χρεόμενοι ἤπερ οἱ Ελληνες, καὶ οὐκ ἔχοντες πλήθεῖ χρήτασθαι. Λακεδαιμόνιοι δὲ ἐμάχοντο ἀξίως λόγου, ἄλλα τε ἀποδεικνύμενοι ἐν οὐκ ἐπισταμένοισι μάχεσθαι ἐξεπιστάμενοι, καὶ ὅκως ἐντρέψειαν τὰ νῶτα, ἀλέες φεύγεσκον ὅῆθεν, οἱ δὲ βάρδαροι ὁρέοντες φεύγοντας βοῆ τε καὶ πατάγῳ ἐπήισαν, οἱ δὶ ἀν καταλαμδανόμενοι ὑπέστρεφον ² ἀντίοι εἶναι τοῖσι βαρδάροισι,

Les Mèdes, ayant été rudement maltraités, firent retraite; les Perses les remplacèrent à leur tour : c'étaient ceux que le roi appelait les immortels; Hydarne les commandait; ils croyaient marcher à une victoire facile. Mais lorsqu'ils eurent engagé la lutte avec les Grecs, ils n'eurent pas plus de succès que la troupe médique; leur sort fut le même : car, comme eux, ils combattaient dans un passage étroit; ils se servaient de javelines plus courtes que celles des Grecs; enfin, ils ne pouvaient se prévaloir de leur grand nombre. Quant aux Lacédémoniens, ils combattirent d'une manière remarquable, et montrèrent ce que peuvent des hommes exercés à la guerre contre ceux qui ne le sont pas. Lorsqu'ils tournaient le dos, ils se retiraient à rangs serrés; les barbares, les voyant reculer, s'élançaient avec un grand fracas, en jetant de hautes clameurs; mais eux, se retournant dès qu'ils étaient atteints, leur faisaient face,

Έπείτε δὲ οἱ Μῆδοι περιείποντο τρηγέως, ένθαϋτα ούτοι ὑπεξήισαν. οί δὲ Πέρσαι, τούς βασιλεύς έχάλεε άθανάτους. τῶν 'Υδάρνης ἦρχε, έκδεξάμενοι ἐπήισαν, ώς δή οδτοί γε κατεργασόμενοι προπετέως. 'Ως δέ καὶ οὖτοι συνέμισγον τοῖσι "Ελλησι, έφέροντο ούδεν πλέον τής στρατιής τής Μηδικής. άλλα τα αύτα. **άτε μαγόμενοί τε** έν χώρω στεινοπόρω καί γρεόμενοι δούρασι βραγυτέροισι ήπερ οι "Ελληνες, καὶ ούκ ἔγοντες χρήσασθαι πλήθει. Λακεδαιμόνιοι δὲ έμαγοντο άξίως λόγου, ἀποδειχνύμενοί τε άλλα έξεπιστάμενοι μάχεσθαι έν ούκ έπισταμένοισι, καὶ ὅκως ἐντρέψειαν τὰ νῶτα, φεύγεσκον δήθεν άλέες, οί δε βάρδαροι δρέοντες φεύγοντας ἐπήισαν βοή τε καὶ πατάγω, οί δὲ καταλαμβανόμενοι ύπέστρεφον άν είναι άντιοι τοίσι βαρδάροισι,

Or comme les Mèdes étaient traités rudement. là (alors) ceux-ci se retirèrent, d'autre part les Perses, que le roi appelait immortels, lesquels Hydarne commandait. leur ayant succèdé s'avançaient, comme certes ceux-ci du moins devant en finir promptement. Or lorsqu'eux aussi se furent mêlés aux Grecs, ils n'obtenaient rien de plus que l'armée celle médique, mais les mêmes résultats. comme et combattant dans un endroit resserré et usant de lances plus courtes que les Grecs, et ne pouvant pas s'être servis de la (leur) multitude. D'autre part les Lacédémoniens combattaient d'une-manière-digne de mention, et montrant en d'autres choses sachant (qu'ils savaient) combattre contre des gens ne sachant pas, et dès qu'ils avaient tourné les (le) dos, ils fuyaient sans doute serrés, d'autre part les barbares voyant eux fuyant, s'avancaient-contre eux et avec cri et avec fracas. d'autre part les Grees étant atteints se retournaient de manière à être de-face aux barbares,

μεταστρεφόμενοι δε κατέδαλλον πλήθεϊ ἀναριθμήτους τῶν Περσεών· ἔπιπτον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν Σπαρτιητέων ἐνθαῦτα ὀλίγοι. Ἐπεὶ δὲ οὐοὲν ἐδύναντο παραλαδεῖν οἱ Πέρσαι τῆς ἐσόδου πειρωμενοι καὶ κατὰ τέλεα καὶ παντοίως προσδάλλοντες, ἀπήλαυνον ὀπίσω. Ἐν ταύτησι τῆσι προσόδοισι τῆς μάχης λέγεται βασιλέα θηεύμενον τρὶς ἀναδραμεῖν έκ τοῦ θρόνου, δείσαντα περὶ τῆ στρατιῆ. Τότε μὲν οὕτω ἤγωνίσαντο, τῆ δ' ὑστεραίη οἱ βάρδαροι οὐδὲν ἄμεινον ἀέθλεον· ἄτε γὰρ ὀλίγων ἐόντων, ἐλπίσαντές σφεας κατατετρωματίσθαι τε καὶ οὐκ οἴουστε ἔσεσαι ἔτι χεῖρας ἀνταείρεσθαι συνέδαλλον. Οἱ δὲ Ελληνες κατὰ τάξις τε καὶ κατὰ ἔθνεα κεκοσμημένοι ῆσαν, καὶ ἐν μέρεῖ ἕκαστοι ἐμάχοντο, πλὴν Φωκέων· οὕτοι δὲ ἐς τὸ οῦρος ἐτάχθησαν

reprenaient l'attaque et en immolaient une innombrable quantité, tandis que de leur côté un petit nombre succombait. Les Perses, ne pouvant occuper aucun point du défilé, après mainte tentative faite par détachements et de toute manière, finirent par se retirer. Pendant les phases de la bataille, on dit que le roi, qui la contemplait, sauta trois fois de son trône, craignant pour l'armée. Telle fut la lutte de cette première journée. Le lendemain, les barbares n'eurent point de meilleures chances. La faiblesse numérique des Grecs, l'espoir que leurs blessures les auraient mis dans l'impossibilité de lever encore les mains contre eux, les encouragèrent à recommencer le combat. Mais les Grecs, en bataille par corps et par nations, combattirent tour à tour, hormis les Phocéens; car ceux-ci avaient été postés sur la montagne

μεταστρεφόμενοι δὲ κατέβαλλον άναριθμήτους τῶν Περσέων minfer. δλίνοι δ**ὲ** τῶν Σπαρτιητέων αὐτῶν έπιπτον καὶ ἐνθαῦτα. Έπει δε οι Πέοσαι εδύναντο παραλαβείν ούδεν της έσόδου καὶ πειρώμενοι κατά τέλεα καί προσδάλλοντες παντοίως, ἀπήλαυνον ὁπίσω, 'Eν ταύτησι τῆσι προσόδοισι τῆς μάνης λέγεται βασιλέα θηεύμενον άναδραμείν τρίς έχ τοῦ θρόνου, δείσαντα περί τη στρατιή. Τότε μέν ήγωνίσαντο ούτω. τη δε ύστεραίη οί βάρδαροι άξθλεον ούδεν άμεινον. έλπίσαντες γάρ σσεας, άτε εόντων όλίνων, κατατετρωματίσθαι τε, καί ούκ ἔσεσθαι ดใดบสระ άνταείρεσθαι έτι γεῖρας συνέβαλλον. Of 65 "Examples ήσαν κεκοσμημένοι κατά τάξις τε καὶ κατά έθνεα. καὶ ἐμάγοντο ἔκαστοι èv méset. πλήν Φωκέων ούτοι δὲ ἐτάγθησαν ές τὸ οῦρος

et se retournant ils renversaient d'innombrables parmi les Perses par le nombre; mais peu des Spartiates eux-mêmes tombaient aussi là. Or comme les Perses ne pouvaient avoir pris aucun point de l'entrée, et essayant par pelotons et attaquant de-toute-manière, ils s'en allaient en arrière. Dans ces attaques du combat il est dit le roi qui observait avoir sauté trois-fois du trône, avant craint pour l'armée. Alors d'une part ils combattirent ainsi, d'autre part le lendemain les barbares ne combattaient en rien mieux; car ayant espéré eux, comme étant peu-nombreux, fres et avoir été accablés-par-les-blessu et ne pas devoir être capables de lever-contre eux encore les mains engageaient-le-combat. Mais les Grecs étaient disposés et par corps et par nations, et ils combattaient chacun à leur tour. sauf les Phocéens; or ceux-ci avaient été postés sur la montagne

φυλάζοντες τὴν ἀτραπόν. Ώς δὲ οὐδὲν εὕρισχον ἀλλοιότερον οἱ Πέρσαι ἢ τῆ προτεραίη ἐνώρων, ἀπήλαυνον.

Άπορέοντος δὲ βασιλέος ὅ τι χρήσηται τῷ παρεόντι πρήγματι, Ἐπιάλτης ὁ Εὐρυδήμου ἀνὴρ Μηλιεὺς ὁ ἤλθέ οἱ ἔς λόγους ὡς μέγα τι παρὰ βασιλέος δοχέων οἴσεσθαι, ἔφρασέ τε τὴν ἀτραπὸν τὴν διὰ τοῦ οὕρεος φέρουσαν ἔς Θερμοπύλας, καὶ διέφθειρε τοὺς ταύτη ὑπομείναντας Ἑλλήνων. Ὑστερον δὲ δείσας Λαχεδαιμονίους ἔφυγε ἔς Θεσσαλίην, καί οἱ φυγόντι ὑπὸ τῶν Πυλαγόρων ² ἀργύριον ἐπεχηρύχθη. Χρόνω δὲ ὕστερον, χατῆλθε γὰρ ἔς ἀντιχύρην, ἀπέθανε ὑπὸ ἀθηνάδεω, ἀνδρὸς Τρηχινίου. Ὁ δὲ ἀθηνάδης οῦτος ἀπέχτεινε μὲν Ἐπιάλτην διὰ ἄλλην αἰτίην, ἔτιμήθη μέντοι ὑπὸ Λαχεδαιμονίων οὐδὲν ἔσσον. Ἐπιάλτης μὲν οῦτω ὕστερον τούτων ἀπέθανε, Ξέρξης δὲ,

pour garder le sentier. Les Perses, ne voyant aucune différence entre cette journée et la précédente, se retirent une seconde fois.

Comme le roi était rempli d'anxiété et ne savait quel parti prendre en cette conjoncture, Éphialte, fils d'Eurydème, citoyen malien, entra en conférence avec rui, espérant obtenir de ce monarque quelque grande récompense; il lui indiqua le sentier qui, à travers la montagne, conduit aux Thermopyles, et il perdit ceux des Grecs qui occupaient le défilé. Plus tard, craignant les Lacédémoniens, cet homme se réfugia en Thessalie, et, après sa fuite, les Pylagores mirent sa tête à prix. Dans la suite il fut tué à Anticyre, où il était revenu, par Athénade de Trachine, pour un motif différent. Athénade n'en fut pas moins récompensé par les Lacédémoniens. Ainsi périt dans la suite Éphialte; mais Xerxès,

φυλάξοντες τὴν ἀτραπόν.

①ς δὲ οἱ Πέρσαι
εῦρισκον οὐδὲν ἀλλοιότερον
ἢ ἐνώρων
τῆ προτεραίη,
ἀπήλαυνον.

Βασιλέος δὲ ἀπορέοντος δ τι γρήσηται τῷ πρήγματι παρεόντι, επιάλτης δ Εύρυδήμου άνης Μηλιεύς ηλθέ οξ ές λόγους, ώς δοχέων οξσεσθαί TI LEYZ παρά βασιλέος, έρρασέ τε την άτραπον την σέρουσαν διά τοῦ ούρεος ές Θερμοπύλας, καὶ διέφθειρε τούς Έλλήνων ύπομείναντας ταύτη. "Γστερον δε δείσας Λακεδαιμονίου: έφυγε ές Θεσσαλίην, καὶ ἀργύριον έπεχηρύγθη ύπο των Πυλαγόσων οί σύγοντι. "Υστερον δέ χρόνω, κατήλθε γάρ ές Αντικύρην, ἀπέθανε ὑπὸ Ἀθηνάδεω, άνδρὸς Τρηχινίου. Ούτος δε δ Άθηνάδης ἀπέχτεινε μέν Ἐπιάλτην διά άλλην αξτίην. έτιμήθη μέντοι ούδεν έσσον ύπό Λακεδαιμονίων. Έπιάλτης μεν ἀπέθανε οῦτω ύστερον τούτων, Ξέρξης δὲ,

devant garder le sentier.
Or comme les Perses [rent
ne trouvaient rien de plus difféque ce qu'ils voyaient
le jour précédent,
ils s'en allaient

Or le roi étant embarrassé en quoi (comment) il usera de l'affaire présente, Éphialte le *fils* d'Eurydème homme malien vint à lui en conférences, comme pensant devoir obtenir quelque grande récompense de la part du roi, et il indiqua le sentier celui portant à travers la montagne aux Thermopyles, et il perdit ceux des Grecs étant restés là. Or dans la suite avant craint les Lacedémoniens il s'enfuit en Thessalie, et de l'argent fut-promis-par-un-héraut [enfui. par les Pylagores pour lui (pour la tête de lui) s'étant Mais plus tard dans le temps, car il était revenu à Anticyre, il mourut du-fait-d'Athénade. homme trachinien. Or cet Athénade tua d'une part Éphialte pour une autre cause, il fut honoré pourtant en rien moins par les Lacédémoniens. D'une part Ephialte mourut ainsi après ces événements, d'autre part Xerxès.

έπει ήρεσε τὰ υπέσχετο δ Ἐπιάλτης κατεργάσασθαι, αὐτίκα περιχαρής γενόμενος ἔπεμπε Ἡδάρνεα καὶ τῶν ἐστρατήγες Ὑδάρνης ωρμέατο δὲ περὶ λύχνων άρὰς ἐκ τοῦ στρατοπέδου.

Κατὰ ταύτην δὴ τὴν ἀτραπὸν οἱ Πέρσαι, τὸν Ἀσωπὸν διαβάντες, ἐπορεύοντο πᾶσαν τὴν νύατα, ἐν δεξιῆ μὲν ἔχοντες οὔρεα
τὰ Οἰταίων, ἐν ἀριστερῆ δὲ τὰ Τρηχινίων. Ἡώς τε δὴ διέφαινε,
καὶ οἴ ἱ ἐγένοντο ἐπ' ἀκρωτηρίω τοῦ οὔρεος. Κατὰ δὲ τοῦτο τοῦ
οὔρεος ἐφύλασσον, ὡς καὶ πρότερόν μοι δεδήλωται, Φωκέων
χίλιοι ὁπλῖται, ῥυόμενοί τε τὴν σφετέρην χώρην καὶ φρουρέοντες
τὴν ἀτραπόν. Ἦμαθον δὲ σφεας οἱ Φωκέες ὧδε ἀναβεθηκότας ·
ἀναβαίνοντες γὰρ ἐλάνθανον οἱ Πέρσαι τὸ οὖρος πᾶν ἐὸν δρυῶν
ἐπίπλεον. Ἦν μὲν δὴ νηνεμίη, ψόφου δὲ γινομένου πολλοῦ, ὡς
οἰκὸς ἦν φύλλων ὑποκεχυμένων ὑπὸ τοῖσι ποσὶ, ἀνά τε ἔ•ραμον

agréant ce que cet homme avait promis, et rempli d'allégresse, fit soudain partir Hydarne et la troupe qu'il commandait. Les immortels sortirent du camp au moment où l'on allume les lampes.

Les Perses, après avoir traversé l'Asope, marchèrent toute la nuit par ce sentier, entre l'OEta, à leur droite, et les monts Trachiniens, à leur gauche. L'aurore parut comme ils arrivaient à la cime extrème, les mille Phocéens pesamment armés surveillaient, ainsi que je l'ai dit tout à l'heure, ce côté des monts : ils défendaient leur propre territoire et le sentier. Voici comment les Phocéens s'aperçurent de la marche des Perses; ceux-ci montaient cachés par les chênes dont la montagne est couverte, et le bruit que font sous les pas les feuilles tombées retentissait au loin. Les Phocéens se

έπεὶ τὰ ὁ Ἐπιάλτης ύπέσγετο κατεργάσασθαι ήρεσε. γενόμενος αὐτίκα περιγαρής ξπεμπε Υδάονεα καὶ τῶν ἐστρατήγεε 'Υδάρνης' έδ οταὲμαώ έχ τοῦ στρατοπέδου περί άφας τῶν λύγνων. Οἱ Πέοσαι δή διαδάντες τὸν Άσωπον έπορεύοντο πάσαν την νύκτα κατά ταύτην την άτραπόν, έγοντες μέν έν δεξιή τὰ οὔρεα Οἰταίων, έν δὲ ἀριστερῆ τά Τρηγινίων. 'Ηώς τε δή διέφαινε, καὶ οῖ ἐγένοντο έπὶ ἀχρωτηρίω τοῦ ούρεος. Κατά τοῦτο δὲ τοῦ οὔρεος ἐεύλασσον. ώς δεδήλωταί μοι καὶ πρότερον, χίλιοι όπλιται Φωκέων, ετ λονεμότα την σφετέρην γώρην καὶ φρουρέοντες τὴν ἀτραπόν. Οί δὲ Φωκέες ἔμαθον ὧδέ σσεας άναδεδηχότας. οί γάρ Πέρσαι έλάνθανον άναβαίνοντες τὸ οὖρος ἐὸν πᾶν ἐπίπλεον δρυῶν. Νηνεμιη ήν μέν δή, πολλοῦ δὲ ψόφου γενομένου, ώς ñy olxòs φύλλων ύποκεχυμένων ύπο τοῖσι ποσὶ,

οί Φωκέες ανέδραμόν τε

après que les choses qu'Éphialte avait promis d'exécuter. lui eurent plu, devenu aussitôt très-joyeux envovait Hydarne et ceux que commandait Hydarne; or ils partaient du camp vers l'allumage des lampes. Les Perses donc avant franchi l'Asope marchaient toute la nuit par ce sentier. avant d'une part à droite les montagnes des OEtéens, d'autre part à gauche celles des Trachiniens. Et l'aurore donc brillait, et ceux-ci furent sur le sommet de la montagne. Or sur ce point de la montagne veillaient, comme il a été montré par moi aussi auparavant, mille hoplites d'entre les Phocéens, et défendant leur territoire et gardant le sentier. Or les Phocéens aperçurent ainsi d'eux étant montés; car les Perses leur échappaient montant la montagne étant toute pleine de chênes. Or d'une part absence de-vent était, d'autre part un grand bruit avant-lieu, comme il était naturel des feuilles étant répandues sous les pieds les Phocéens et s'élancèrent

οί Φωκέες καὶ ἐνέδυνον τὰ ὅπλα, καὶ αὐτίκα οί βάρδαροι παρῆσαν.

'Ως δὲ εἶδον ἄνορας ἐνδυομένους ὅπλα, ἐν θώματι ἐγένοντο ἐλπόμενοι γὰρ οὐδέν σφι φανήσεσθαι ἀντίζοον, ἐνεκύρησαν στρατῷ. Ἐνθαῦτα Ὑδάρνης, καταρρωδήσας μὴ οἱ Φωκέες ἔωσι Λακεδαιμόνιοι, εἴρετο Ἐπιάλτην ὁποδαπὸς εἴη ὁ στρατὸς, πυθόμενος δὲ ἀτρεκέως διέτασσε τοὺς Πέρσας ὡς ἐς μάχην. Οἱ δὲ Φωκέες ὡς ἐδάλλοντο τοῖσι τοξεύμασι πολλοῖσί τε καὶ πυκνοῖσι, οἴχοντο φεύγοντες ἐπὶ τοῦ οὕρεος τὸν κόρυμδον, ἐπιστάμενοι ὡς ἐπὶ σφέας ὡρμήθησαν ἀρχὴν, καὶ παρεσκευάδατο ὡς ἀπολεόμενοι. Οὖτοι μὲν ὸὴ ταῦτα ἐφρόνεον, οἱ δὲ ἀμφὶ Ἐπιάλτην καὶ Ὑδάρνεα Πέρσαι Φωκέων μὲν οὐδένα λόγον ἐποιεῦντο, οἱ δὲ κατέδαινον τὸ οὖρος κατὰ τάγος.

Τοίσι δὲ ἐν Θερμοπύλησι ἐοῦσι Ἑλλήνων πρῶτον μὲν ὁ μάντις Μεγιστίης, ἐσιδὼν ἐς τὰ ἱρὰ, ἔφρασε

lèvent et revêtent leurs armes; les barbares arrivaient déjà.

Les Perses, à l'aspect d'hommes en armes, sont frappés de surprise, car ils s'attendaient à ne rencontrer personne qui leur fit obstacle, et ils se heurtaient contre une armée. Alors Hydarne, craignant que ce ne fût une troupe lacédémonienne, demanda de quel pays elle était; Éphialte le lui apprit exactement; aussitôt il rangea les Perses en bataille. Les Phocéens, assaillis par une grêle de traits, quittèrent le sentier et gagnèrent les aspérités de la montagne, persuadés qu'ils étaient le but principal de cette attaque, et ils se préparèrent à mourir. Telle fut leur pensée; mais Éphialte, Hydarne et les Perses, sans tenir plus de compte des Phocéens, descendirent rapidement le revers de la montagne.

Le devin Mégistias, d'après l'inspection des victimes, annonça le premier aux Grecs, défenseurs des Thermopyles, καὶ ἐνέδυνον τὰ ὅπλα, καὶ οι βάρδαροι παρῆσαν αὐτίκα.

'Ως δὲ εἶδον ἄνδρας ένδυομένους όπλα, έγένοντο έν θώματι. έλπόμενοι γάρ οὐδὲν ἀντίξοον φανήσεσθαί σοι, ένεχύρησαν στρατώ. Ένθαϋτα Υδάρνης καταρρώδησας μή οί Φωκέες έωσι Λακεδαιμόνιοι, είρετο Ἐπιάλτην όποδαπός είη ό στρατός. πυθόμενος δε άτρεχέως διέτασσε τούς Πέρσας ώς ές μάγην. 'Ως δὲ οἱ Φωχέες έβάλλοντο τοῖσι τοξεύμασι πολλοϊσί τε καὶ πυχνοῖσι οξγοντο φεύγοντες έπὶ τὸν χόρυμβον τοῦ οὕρεος, ἐπιστάμενοι, ώς ώρμήθησαν έπὶ σφέας άργην, καί παρεσκευάδατο ώς απολεόμενοι. Ούτοι μέν δή έφρονεον ταύτα, οί δὲ Πέρσαι άμοὶ Ἐπιάλτην καὶ Υδάρνεα έποιεύντο μέν ουδένα λόγον Φωκέων, οί δὲ κατέβαινον τὸ οὖρος χατά τάχος.

'Ο δὲ μάντις Μεγιστίης, ἐσιδῶν ἐς τὰ ἰρὰ, ἔερασε πρῶτον μέν τοῖσι 'Ελλήνων ἐοῦσι ἐν Θερμοπύλησι et ils revêtaient les armes, et les barbares étaient-présents aussitôt.

Or lorsqu'ils virent des hommes se revêtant d'armes, ils furent en étonnement: car espérant rien d'opposé devoir paraître à cux, ils rencontrèrent une armée. Là (alors) Hydarne ayant craint que les Phocéens ne soient des Lacédémoniens, demandait à Éphialte de-quel-pays était l'armée, et l'avant appris exactement il rangeait les Perses comme pour le combat. Or comme les Phocéens étaient atteints par les flèches et nombreuses et pressées, ils se retiraient en fuyant sur la pointe de la montagne, pensant qu'ils avaient marché contre eux dans le principe, et ils se préparaient comme devant périr. [cela, Ceux-ci d'une part donc pensaient d'autre part les Perses autour d'Éphialte et d'Hydarne ne faisaient d'une part aucun compte des Phocéens, d'autre part ils descendaient la monen vitesse (en toute hâte).

Or le devin Mégistias, ayant regardé dans les victimes, indiqua d'abord d'une part à ceux des Grecs étant dans les Thermopyles τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι ἄμα ἦοῖ σφι θάνατον. Ἐπὶ δὲ καὶ αὐτομολοι ἦσαν οἱ ἐξαγγείλαντες τῶν Περσέων τὴν περίοδον. Οὖτοι μὲν ἔτι νυκτὸς ἐσήμηναν, τρίτοι δὲ οἱ ἡμεροσκόποι καταδραμόντες ἀπὸ τῶν ἄκρων ἦδη διαφαινούσης ἡμέρης. Ἐνθαῦτα ἐδουλεύοντο οἱ Ελληνες, καί σφεων ἐσχίζοντο αἱ γνῶμαι οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔων τὴν τάζιν ἐκλιπεῖν, οἱ δὲ ἀντέτεινον. Μετὰ δὲ τοῦτο διακριθέντες οἱ μὲν ἀπαλλάσσοντο καὶ διασκεδασθέντες κατὰ πόλις ἔκαστοι ἐτράποντο, οἱ δὲ αὐτῶν ἄμα Λεωνίδη μένειν αὐτοῦ παρεσκευάδατο. Λέγεται δὲ καὶ ὡς αὐτός σφεας ἀπέπεμψε Λεωνίδης, μὴ ἀπόλωνται κηδόμενος αὐτῷ δὲ καὶ Σπαρτιητέων τοῖσι παρεοῦσι οὐκ ἔχειν εὐπρεπέως δοκέειν ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν ἐς τὴν ἦλθον

le trépas qui les menaçait au lever de l'aurore; en outre, quelques transfuges leur apprirent le détour que faisaient les Perses. Il était encore nuit lorsqu'ils reçurent ces nouvelles; mais, comme le jour commençait à poindre, en troisième lieu, les éclaireurs accourent des hauteurs. Les Grecs alors tinrent conseil et les avis furent partagés; car les uns ne voulaient pas abandonner leur poste; d'autres demandaient à partir. Ils se séparèrent sans s'être mis d'accord; quelques-uns prirent à l'instant chacun le chemin de sa ville: le reste se résolut à tenir bon avec Léonidas. On rapporte que lui-même les congédia, ayant à cœur de leur sauver la vie; mais il pensait que, pour lui et les Spartiates qui l'accompagnaient, ils ne pouvaient honorablemen.

τὸν θάνατον μέλλοντα έσεσθαί σου aua noi. επί δε και αὐτόμολοι πσαν οί έξαγγείλαντες την περίοδον των Περσέων. Ούτοι μεν εσήμηναν νυχτός ἔτι. τρίτοι δὲ οί ήμεροσχόποι καταδραμόντες άπό τῶν ἄχςων πμέρης διαφαινούσης ήδη. 'Ενθαύτα οι Ελληνες έδουλεύοντο, καὶ αί γνῶμαί σφεων. ἐσγίζοντο. οί μέν γάο ούκ ἔων **ἐ**χλιπεῖν τὰν τάξιν. 65 lo άντέτεινον. Διακριθέντες δὲ μετὰ τοῦτο οί μεν ἀπαλλάσσοντο καὶ διασκεδασθέντες ἐτράποντο ξκαστοι κατά πόλις. οί δὲ αὐτῶν παρεσχευάδατο μένειν αύτοῦ άμα Λεωνίδη. Λέγεται δὲ καὶ ώς Λεωνίδης αύτός άπέπεμψε αύτούς, κηδόμενος μή άπολέωνται\* Boyésiy Bà ούκ έγειν εύπρεπέως αὐτῷ καὶ τοῖσι Σπαρτιητέων παρερόσι έχλιπεῖν τὴν τάξιν

ές την ηλθονάρχην

la mort devant être (arriver) à eux avec l'aurore. Serteurs D'autre part en outre aussi des déétaient ceux avant annoncé le détour des Perses. Ceux-ci d'une part firent-connaître de nuit encore, [me lieu] d'autre part troisièmes (en troisièles éclaireurs-de-jour étant descendus des hauteurs le jour brillant déjà. Là (alors) les Grecs délibéraient. et les avis d'eux étaient partagés; taient pas car les uns d'une part ne permetd'avoir abandonné le poste, les antres tendaient-en-sens-contraire. Or s'étant séparés après cela les uns s'éloignaient et s'étant dispersés se tournèrent chacun vers leurs villes. les autres parmi eux se préparèrent à rester là-même avec Léonidas. Or il est dit aussi que Léonidas lui-même renvoya eux, prenant-soin qu'ils n'aient pas péri; mais penser n'être pas convenable pour lui-même et ceux des Spartiaétant présents

d'avoir abandonné le poste [gine

dans lequel ils étaient venus à l'ori-

φυλάξοντες άρχήν. Ταύτη δε καὶ μᾶλλον τῆ γνώμη πλεϊστός εἰμι, Λεωνίδην, επείτε αἴσθετο τοὺς συμμάχους ἐόντας ἀπροθύμους καὶ οὐκ ἐθέλοντας συνδιακινδυνεύειν, κελεῦσαί σφεας ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτῷ δὲ ἀπιέναι οὐ καλῶς ἔχειν ' μένοντι δὲ αὐτοῦ κλέος μέγα ἐλείπετο, καὶ ἡ Σπάρτης εὐδαιμονίη οὐκ ἔξηλείφετο. 'Εκέχρηστο γὰρ ὑπὸ τῆς Πυθίης τοῖσι Σπαρτιήτησι χρεομένοισι περὶ τοῦ πολέμου τούτου αὐτίκα κατ' ἀρχὰς ἐγειρομένου, ἡ Λακεδαίμονα ἀνάστατον γενέσθαι ὑπὸ τῶν βαρδάρων, ἡ τὸν βασιλέα σρέων ἀπολέσθαι. Ταῦτά τε δὴ ἐπιλεγόμενον Λεωνίδην, καὶ βουλόμενον κλέος καταθέσθαι μούνων Σπαρτιητέων, ἀποπέμψαι τοὺς συμμάχους, μᾶλλον ἡ γνώμη διενειχθέντας οὕτω ἀκόσμως οἴχεσθαι τοὺς οἰχομένους. Μαρτύριον δὲ μοι καὶ τόδε οὐκ ἐλάχιστον τούτου πέρι γέγονε

défendre. Je croirais plutôt que le zèle des alliés s'était refroidi et qu'ils ne se souciaient pas de partager ses dangers, qu'alors il leur ordonna de se retirer, convaincu que lui-même ne pouvait s'éloigner sans déshonneur. En demeurant, il s'acquérait une gloire immense, et la fortune de Sparte n'en était pas amoindrie. Car, dès l'origine de la guerre, les Spartiates ayant consulté la Pythie, elle leur avait répondu que Lacédémone serait détruite par les barbares ou que leur roi périrait. Léonidas, plein du souvenir de cet oracle et voulant que sa gloire rejaillit sur les Spartiates seuls, aurait congédié les alliés, plutôt qu'ils ne seraient partis si indécemment à cause de la divergence des opinions. J'ai de ce que j'avance une preuve assez forte :

**πυλάξοντες**. Είμι δὲ καὶ μαλλον πλεϊστος ταύτη τη γνώμη, Λεωνίζην. έπείτε αϊσθετο τούς συμμάγους ἐόντας άπροθύμου: καὶ οὐκ ἐθέλοντας συνδιαχινδυνεύειν, κελεύσαί σσεας άπαλλάσσεσθαι. ού δὲ ἔγειν χαλῶς αὐτῷ ἀπιέναι. μέγα δὲ χλέος ἐλείπετο μένοντι αὐτοῦ, καὶ ή εὐδαιμονίη Σπάρτης ούχ έξηλείφετο. Έχεγρηστο γάρ ύπὸ τῆς Πυθίης τοίσι Σπαρτιήτησι γρεομένοισι περί τούτου τοῦ πολέμου έγειρομένου αὐτίχα χατά άργάς, η Λακεδαίμονα γενέσθαι άνάστατον ύπὸ τῶν βαρβάρων, η τὸν βασιλέα σφέων ἀπολέσθαι. Λεωνίδην δή έπιλεγόμενόν τε ταῦτα, χαί βουλόμενον καταθέσθαι κλέος Σπαρτιητέων μούνων, ἀποπέμψαι τοὺς συμμάχους, μαλλον η διενειγθέντας γνώμη τούς οξγομένους οίγεσθαι ούτω ακόσμως. Τόδε δὲ μαρτύριον ούχ έλάχιστον γέγονε καί μοι

περί τούτου,

devant le garder. Mais je suis encore davantage très-fort de cet avis. Léonidas. lorsqu'il se fut apercu les alliés étant découragés. et n'étant pas disposés à s'exposer-au-péril-avec lui, avoir ordonné eux se retirer. fpour lui mais avoir pensé n'être pas beau de s'en aller: or une grande gloire était laissée à lui restant là-même. et le bonheur de Sparte n'était pas effacé. Car il avait été répondu par la Pythie aux Spartiates consultant sur cette guerre [leva] s'élevant aussitôt (dès qu'elle s'édans les commencements, où Lacédémone avoir été détruite par les barbares, où le roi d'eux avoir péri. Léonidas donc et réfléchissant à ces prédictions, et voulant avoir-mis-en-réserve (assuré) la des Spartiates seuls, avoir renvoyé les alliés, plutôt que avant différé d'avis ceux étant partis être partis si indécemment. Or cette preuve-ci non-très-petite a été encore à moi touchant cela.

ότι καὶ τὸν μάντιν, δς εἴπετο τῆ στρατιῆ ταύτη, Μεγιστίης τὸν ἀκαρνῆνα, λεγόμενον εἶναι τὰ ἀνέκαθεν ἀπὸ Μελάμποδος <sup>1</sup>, τοῦτον τὸν εἴπαντα ἐκ τῶν ἱρῶν τὰ μέλλοντά σφι ἐκδαίνειν, φανερός ἐστι Λεωνίδης ἀποπέμπων, ἴνα μὴ συναπόληταί σφι. Ό δὲ ἀποπεμπόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἀπέλειπε, τὸν δὲ παῖδα συστρατευόμενον, ἐόντα οἱ μουνογενέα, ἀπέπεμψε. Οἱ μέν νυν σύμμαχοι οἱ ἀποπεμπόμενοι οἴχοντό τε ἀπιόντες καὶ ἐπείθοντο Λεωνίδη, Θεσπιέες δὲ καὶ Θηβαῖοι κατέμειναν μοῦνοι παρὰ οὐ βουλόμενοι, κατεῖχε γάρ σφεας Λεωνίδης ἐν δμήρων λόγω ποιεύμενος <sup>2</sup>. Θεσπιέες δὲ έκόντες μάλιστα, οἱ οὐκ ἔφασαν ἀπολιπόντες Λεωνίδην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἀπαλλάξεσθαι, άλλὰ καταμείναντες συναπέθανον. Ἐστρατήγεε δὲ αὐτῶν Δημόφιλος Διαδρόμεω.

car Léonidas renvoya aussi le devin qui suivait l'armée, Mégistias d'Acarnanie, qui descendait, disait-on, de Mélampe, et qui, sur l'inspection des victimes, avait annoncé ce qui allait advenir; or il est visible qu'il le congédia pour qu'il ne pérft pas avec lui. Mégistias, toutefois, refusa de s'éloigner, mais il fit partir son fils unique qui servait dans l'armée. Les alliés congédiés par Léonidas lui obéirent et s'en allèrent; les Thespiens seuls et les Thébains restèrent auprès des Spartiates: les Thébains, non qu'ils en eussent le désir, mais parce que Léonidas les retint comme otages; les Thespiens, tout volontairement. Ils refusèrent d'abandonner Léonidas et les siens, mais ils restèrent et périrent avec eux. Démophile, fils de Diadrome, les commandait.

ότι Λεωνίδης έστὶ φανερός ἀποπέμπων, ίνα μή συναπόληταί σει, τον μάντιν δε είπετο ταύτη τη στρατιή, Μεγιστίην τὸν Άκαρνῆνα λεγόμενον είναι τά άνέναθεν ἀπὸ Μελάμποδος. τούτον τὸν εξπαντα έχ τῶν ἱρῶν τά μέλλοντα έχδαίνειν σει. Ο δε αποπεμπόμενος ού μεν απέλειπε αύτος, απέπεμψε δὲ τὸν παῖὸα συστρατευόμενον, ἐόντα μουνογενέα οί. Οἱ μέν νυν σύμμαχοι οί ἀποπεμπόμενοι οίγοντό τε ἀπίοντες καὶ ἐπείθοντο Λεωνίδη, Θεσπιέες δὲ καὶ Θκβαζοι χατέμειναν μοῦνοι παρά Λακεδαιμονίοισι. Τούτων δὲ οί Θηβαίοι μέν **ἔμενον ἀέχοντες** καὶ οὐ βουλόμενοι, Λεωνίδης γάρ κατείχέ σφεας ποιεύμενος έν λόγω όμήρων. Θεσπιέες δὲ μάλιστα έχόντες, οῦ ἔφασαν οὐκ ἀπαλλάξεσθαι απολιπόντες Λεωνίδην καὶ τούς μετά αύτοῦ. άλλά καταμείναντες συναπέθανον. Δημόφιλος δε Διαδρόμεω έστρατήγεε αύτῶν.

que Léonidas est [voyer), évident renvoyant (cherchant à renafin qu'il n'ait pas péri-avec eux le devin qui suivait cette armée, Mégistias l'Acarnanien, étant dit être (descendre) pour les temps d'en haut de Mélampe, celui avant dit d'après les victimes les dangers devant arriver à eux Mais lui étant congédié d'une part ne quittait pas lui-même, d'autre part il renvoya le (son) fils servant-avec lui, étant enfant-unique à lui. D'une part donc les alliés ceux étant congédiés et partaient s'en retournant et obéissaient à Léonidas, d'autre part les Thespiens et les restèrent seuls [Thébains auprès des Lacédémoniens. Or de ceux-ci les Thébains d'une part restaient malgré-eux et ne le voulant pas, car Léonidas retenait eux les faisant (les tenant) en compte d'otages; d'autre part les Thespiens tout à fait volontaires, [se retirer lesquels déclarèrent ne pas devoir avant laissé Léonidas et ceux avec lui, mais étant restés ils moururent-avec eux. Or Démophile fils de Diadrome commandait eux.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ ἡλίου ἀνατείλαντος σπονδὰς ἐποιήσατο, ἐπισχών χρόνον, ἐς ἀγορῆς κου μάλιστα πληθώρην πρόσοδον ἐποιέετο· καὶ γὰρ ἐπέσταλτο ἐξ Ἐπιάλτεω οὕτω. ἀπὸ γὰρ τοῦ οὕρεος ἡ κατάδασις συντομωτέρη τέ ἐστι καὶ βραχύτερός ὁ χῶρος πολλὸν ἤπερ ἡ περίοδός τε καὶ ἀνάδασις. Οἴ τε δὴ βάρδαροι οἱ ἀμρὶ Ξέρξην προσήισαν, καὶ οἱ ἀμρὶ Λεωνίδην ελληνες, ὡς τὴν ἐπὶ θανάτω ἔξοδον ποιεύμενοι, ἤδη πολλῷ μᾶλλον ἢ κατ' ἀρχὰς ἐπεξήισαν ἐς τὸ εὐρύτερον τοῦ αὐχένος. Τὸ μὲν γὰρ ἔρυμα τοῦ τείγεος τέως ἐρυλάσσετο, οἱ δὲ προεξιόντες ἐς τὰ στεινόπορα ἐμάχοντο· τότε δὲ συμμίσγοντες ἔξω τῶν στεινῶν ἔπιπτον πλήθεῖ πολλοὶ τῶν βαρδάρων ὅπισθε γὰρ οἱ ἡγεμόνες τῶν τελέων ἔχοντες μάστιγας ἐρράπιζον πάντα ἄνδρα,

Xerxès, au lever du soleil, répandit des libations et attendit pour attaquer l'heure où le marché est tout à fait rempli, car Éphialte lui avait donné cette indication, calculée sur ce que la descente par le sentier est moins sinueuse et exige moins de temps que le détour et la montée. Les barbares de Xerxès s'élancent; de leur côté les Grecs avec Léonidas, en hommes qui sont résolus à la mort, se déploient en un lieu du défilé beaucoup plus large qu'au commencement. D'abord ils défendaient le rempart et ils combattaient dans la partie la plus resserrée du col; maintenant que la mêlée s'engage sur un plus vaste espace, les barbares tombent en foule; derrière eux, les chefs de corps, le fouct à la main,

Έπεὶ δὲ Ξέρξης **πλίου ἀνατείλαντος** ἐποιήσατο σπονδάς, έπισγών γρόνον, έποιέετο τὴν πρόσοδόν χου μάλιστα ές πληθώρην άγος ής. καὶ γὰρ ἐπέσταλτο οὕτω έξ Ἐπιάλτεω. Ή γάρ κατάδασις άπὸ τοῦ οὐρεός έστι συντομωτέση τε καὶ ὁ χῶρος πολλόν βραγύτερος ήπερ ή περίοδός τε καὶ ἀνάδασι:. Οί τε όη βάρδαροι οί άμφὶ Ξέρξην προσήισαν, καὶ οἱ "Ελληνες άμοι Λεωνίδην, ώς ποιεύμενοι την έξοδον ἐπὶ θανάτω, ἐπεξήισαν ἤδη πολλώ μαλλον ή κατά άργάς ές τὸ εὐρύτερον τοῦ αὐχένος. Τὸ μὲν γάρ τὸ ἔρυμα τοῦ τείγεος έφυλάσσετο τέως, οί δὲ ἐμάχοντο προεξιόντες ές τα στεινόπορα • τότε δὲ συμμίσγοντες έξω τῶν στεινῶν πολλοί τῶν βαρδάρων πλήθεῖ έπιπτον \* όπισθε γάο οί ήγεμόνες τῶν τελέων έχοντες μάστιγας

D'autre part après que Xerxès le soleil s'étant levé eut fait des libations ayant attendu quelque temps, il faisait l'attaque à peu près vers l'encombrement du marché; car cela avait été recommandé ainde-la-part-d'Éphialte. Car la descente de la montagne est et plus courte et l'espace beaucoup plus court que et le détour et la montée. Donc et les barbares ceux autour de Xerxès s'avancèrent, et les Grecs autour de Léonidas, · comme faisant la (leur) sortie pour la mort, sortirent alors ments beaucoup plus qu'aux commencedans la partie plus large du col. Car d'une part la fortification du mur était gardée jusque-là, et eux combattaient s'avancant dans les passages-étroits; d'autre part alors se mélant hors des lieux étroits beaucoup des barbares par le nomtombaient; car par derrière les chefs des pelotons avant des fouets frappaient tout homme,

έρράπιζον πάντα ἄνδρα,

αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω ἐποτρύνοντει. Πολλοὶ μὲν δὴ ἐσέπιπτον αὐτῶν ἐς τὴν θάλασσαν καὶ διεφθείροντο, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνες κατεπατέοντο ζωοὶ ὑπ' ἀλλήλων ' ἦν δὲ λόγος οὐδεὶς τοῦ ἀπολλυμένου. Ἡτε γὰρ ἐπιστάμενοι τὸν μέλλοντα σφίσι ἔσεσθαι θάνατον ἐκ τῶν περιιόντων τὸ οὖρος, ἀπεδείκνυντο ῥώμης ὅσον εἶχον μέγιστον ἐς τοὺς βαρδάρους, παραχρεόμενοί τε καὶ ἀτέοντες. Δούρατα μέν νυν τοῖσι πλέοσι αὐτῶν τηνικαῦτα ἤδη ἐτύγχανε κατεηγότα, οἱ δὲ τοῖσι ξίφεσι διεργάζοντο τοὺς Πέρσας. Καὶ Λεωνίδης τε ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ πίπτει ἀνὴρ γενόμενος ἄριστος, καὶ ἔτεροι μετ' αὐτοῦ ὄνομαστοὶ Σπαρτιητέων, τῶν ἐγὼ ὡς ἀνὸρῶν ἀξίων γενομένων ἐπυθόμην τὰ οὐνόματα, ἐπυθόμην δὲ καὶ ἀπάντων τῶν τριηκοσίων. Καὶ δὴ Περσέων πίπτουσι ἐνθαῦτα ἄλλοι τε πολλοὶ καὶ δνομαστοὶ, ἐν δὲ δὴ καὶ Δαρείου δύο παῖδες,

les poussent sans cesse en avant. Un grand nombre roula dans la mer et se noya; d'autres, plus nombreux, furent foulés vivants aux pieds de ceux qui survenaient; on ne tenait pas compte des morts. Les Grecs, sachant qu'ils allaient périr sous le fer de ceux qui tournaient la montagne, déployaient contre les barbares la plus extrême vigueur, méprisant le péril et prodiguant leur vie. La plupart eurent bientôt leurs javelines brisées; ils frappèrent avec le glaive. Léonidas, en cette mêlée, tomba après avoir vaillamment combattu, et avec lui d'autres Spartiates illustres dont j'ai recueilli les noms comme de gens dignes de renommée; d'ailleurs je sais aussi les noms des trois cents. Du côté des Perses également beaucoup d'hommes du premier rang succombèrent, entre autres deux fils de Darius,

έποτρύνοντες αίεὶ ές τὸ πρόσω. Πολλοί μέν δή αὐτῶν έσέπιπτον ές την θάλασσαν χαὶ διεφθείροντο, πλεύνες δὲ έτι πολλῶ χατεπατέοντο ζωοί ύπὸ ἀλλήλων: ούδεὶς δὲ λόγος ἦν τοῦ ἀπολλυμένου. Άτε γαρ ἐπιστάμενοι τὸν θάνατον μέλλοντα έσεσθαι σφίσι έχ τῶν περιιόντων τὸ οὖρος, άπεδείχνυντο ές τούς βαρδάρους οσον ε**ι**χον μέγιστον δώμης, παραγρεόμενοί τε χαὶ ἀτέοντες. Δούρατα μέν νυν ἐτύγχανε τηνικαῦτα ἤδη κατεηγότα τοῖσι πλέοσι αὐτῶν, οί δὲ διεργάζοντο τοὺς Πέρσας τοίσι ξίφεσι. Καὶ Λεωνίδης τε πίπτει έν τούτω τῷ πόνω γενόμενος άνηρ άριστος, καὶ μετά αύτοῦ έτεροι όνομαστοί Σπαρτιητέων, τῶν ἐγὼ ἐπυθόμην τὰ οὐνόματα ώς ανδρών γενομένων αξίων, έπυθόμην δὲ καὶ άπάντων των τριηχοσίων. Καὶ δὴ ἄλλοι τε Περσέων πολλοί καὶ ὀνομαστοί πίπτουσι ένθαῦτα. έν δὲ δὰ καὶ

δύο παϊδες Δαρείου,

poussant sans cesse dans la direction en avant. [eux D'une part donc beaucoup d'entre tombaient dans la mer et périssaient, [core de beaucoup d'autre part de plus nombreux enétaient foulés vivants les uns par les autres; or aucun compte n'était du périssant. Car les Grecs en-tant-que sachant la mort devant être à eux de ceux tournant la montagne, déployaient contre les barbares autant qu'ils avaient le plus de vigueur, et faisant-peu-de-cas de leur vie et téméraires. D'une part donc les lances se trouvaient à-ce-moment déjà brisées aux plus nombreux d'entre eux, d'autre part eux achevaient les Peravec les épées. **ses** Et Léonidas aussi tombe dans cette besogne ayant été homme très-vaillant, et avec lui [tiates, d'autres renommés d'entre les Spardesquels moi j'ai appris les noms [mables, comme d'hommes ayant été estid'autre part j'ai appris aussi ceux de tous les trois-cents. Et certes et d'autres des Perses nombreux et renommés tombent là. et parmi eux certes aussi deux fils de Darius,

Άδροχόμης τε χαὶ Ὑπεράνθης. Ξέρξεώ τε δὴ δύο ἀδελφεοὶ ἐνθαῦτα πίπτουσι μαχόμενοι ὑπὲρ τοῦ νεχροῦ τοῦ Λεωνίδεω, Περσέων τε χαὶ Λαχεδαιμονίων ὧθισμὸς ἐγίνετο πολλὸς, ἐς δ τοῦτόν τε ἀρετῆ οἱ Ελληνες ὑπεξείρυσαν χαὶ ἐτρέψαντο τοὺς ἐναντίους τετράχις.

Τοῦτο δὲ συνεστήχεε μέχρι οὖ οἱ σὺν Ἐπιάλτη παρεγένοντο. τος δὲ τούτους ἢχειν ἐπύθοντο οἱ Ελληνες, ἐνθεῦτεν ἢδη ἔτεροιοῦτο τὸ νεῖχος. Ἐς τε γὰρ τὸ στεινὸν τῆς δδοῦ ἀνεχώρεον δπίσω, καὶ παραμειψάμενοι τὸ τεῖχος, ἐλθόντες ἴζοντο ἐπὶ τὸν κολωνὸν πάντες ἀλέες οἱ ἀλλοι πλὴν Θηβαίων. Ὁ οὲ κολωνός ἐστι ἐν τῆ ἐσόδω, ὅκου νῦν ὁ λίθινος λέων ἔστηκε ἐπὶ Λεωνίδη. Εν τούτω σφέας τῷ χώρω ἀλεξομένους μαχαίρησι, τοῖσι αὐτῶν ἐτύγχανον ἔτι περιεοῦσαι, καὶ χερσὶ καὶ στόμασι, κατέχωσαν οἱ βάρβαροι βάλλοντες, οἱ μὲν ἐξ ἐναντίης ἐπισπόμενοι καὶ τὸ

Abrocome et Hypéranthe. Ainsi deux frères de Xerxès furent tués en combattant sur le corps de Léonidas, pour lequel le choc fut terrible entre les Perses et les Lacédémoniens. Enfin ceux-ci, à force de valeur, l'enlevèrent et repoussèrent leurs ennemis quatre fois.

Cette lutte dura jusqu'à l'arrivée de la troupe que conduisait Éphialte. Dès que les Grecs s'aperçurent qu'elle était survenue, la bataille changea de face. Car ils se retirèrent au plus étroit du défilé, repassèrent le mur et prirent position sur le tertre, tous serrés en masse, moins les Thébains. Ce tertre est à l'entrée du défilé, au lieu où maintenant on voit un lion de pierre érigé en mémoire de Léonidas. Ceux qui avaient encore des épées s'y défendirent avec leurs armes, les autres avec leurs mains et leurs dents; cependant les barbares les accablèrent de traits, les uns les attaquant de front après avoir

Άδροκόμης τε καὶ Υπεράιθης. et Abrocome et Hypéranthe. Δύο τε δή άδελφεοί Ξέςξεω πίπτουσι ένθαϋτα μαγόμενοι ύπερ τοῦ νεχροῦ τοῦ Λεωνίδεω. πολλός τε ώθισμός έγίνετο Περσέων τε καὶ Λακεδαιμονίων. ές δ of "Examples ύπεξείουσάν τε τοῦτον άρετη καὶ ἐτρέψαντο τοὺς ἐναντίους τετοάχις.

Τούτο δὲ συνεστήκεε μέχρι οὖ οἱ σὺν Ἐπιάλτη παρεγένοντο. 'Ως δὲ οἱ "Ελληνες ἐπύθοντο τούτους ήχειν, ένθεῦτεν πόπ τὸ νείχος έτεροιούτο. Άνεχώρεον γάρ τε ὀπίσω ές τὸ στεινόν τῆς όδοῦ, καὶ παραμειψάμενοι τό τείγος, έλθόντες έπὶ τὸν χολωνὸν πάντες οἱ ἄλλοι ίζοντο άλέες πλήν Θηβαίων. Ο δε κολωνός έστι έν τη έσόδω, δχου νῦν ὁ λέων λιθινός έστηκε έπὶ Λεωνίδη. Οί βάρδαροι οί μεν επισπόμενοι εξ έναντίης καί συγχώσαντες τὸ ἔρυμα τοῦ τείχεος, οί δὲ περιελθόντες πάντοθεν περισταδόν, κατέγωσαν βάλλοντές σφεας άλεξομένους

Et donc deux frères de-Xerxès tombent là combattant pour le cadavre celui de Léonidas, et une grande presse avait-lieu et des Perses et des Lacédémojusqu'à ce que les Grecs Iniens. et eussent soustrait celui-ci pa**r** leur courage [adversaires et eussent mis-en-déroute les (leurs) quatre-fois. gée

Or cette lutte était-restée-engajusqu'à ce que ceux avec Éphialte fussent arrivés. Mais lorsque les Grecs eurent appris eux être arrivés, à-partir-de-là déjà le combat était changé. Car et ils se retiraient en arrière dans la partie étroite de la route. et ayant dépassé le mur. étant allés sur le tertre tous les autres se postaient serrés sauf les Thébains. Or le (ce) tertre est à l'entrée. où maintenant le lion de-pierre s'élève en-l'honneur-de Léonidas. les barbares les uns s'étant avancés de face et avant comblé la fortification du mur, les autres avant environné de-toutes-parts tout-autour, ensevelirent en-lancant-des-traits eux (les Grecs) se défendant

έρυμα τοῦ τείχεος συγχώσαντες, οί δε περιελθόντες πάντοθε**ν** περισταδόν.

Αακεδαιμονίων δὲ καὶ Θεσπιέων τοιούτων γενομένων, ὅμως λέγεται ἀνὴρ ἄριστος γενέσθαι Σπαρτιήτης Διηνέκης, τὸν τόδε φασὶ εἰπεῖν τὸ ἔπος πρὶν ἡ συμμῖξαί σφεας τοῖσι Μήδοισι, πυθύμενον πρός τευ τῶν Τρηχινίων ὡς, ἐπεὰν οἱ βάρβαροι ἀπιέωσι τὰ τοξεύματα, τὸν ἡλιον ὑπὸ τοῦ πλήθεος τῶν ὀϊστῶν ἀποκρύπτουσι · τοσοῦτό τι πλῆθος αὐτῶν εἶναι · τὸν δὲ οὐκ ἐκπλαγέντα τούτοισι εἰπεῖν, ἐν ἀλογίη ποιεύμενον τὸ Μήδων πλῆθος, ὡς πάντα σφι ἀγαθὰ ὁ Τρηχίνιος ξεῖνος ἀγγέλλοι, εἰ ἀποκρυπτόντων τῶν Μήδων τὸν ἡλιον ὑπὸ σκιῆ ἔσοιτο πρὸς αὐτοὺς ἡ μάχη καὶ οὐκ ἐν ἡλίω. Ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα τοιουτότροπα ἔπεά φασι Διηνέκεα τὸν Λακεδαιμόνιον λιπέσθαι μνημόσυνα.

renversé le mur, tandis que les autres les enveloppaient de toutes parts.

Parmi les Lacédémoniens et les Thespiens qui montrèrent tant de valeur, celui cependant qui se signala le plus fut, dit-on, le Spartiate Diénèce. On rapporte de lui ce mot qu'il dit avant que la bataille fût engagée. Un homme de Trachine prétendait que, quand les barbares lançaient leurs flèches, la multitude de leurs traits cachait le soleil, tant eux-mêmes étaient nombreux. Diénèce l'entendit, et, sans être ému, tenant pour rien le grand nombre des Mèdes: « Notre hôte de Trachine, dit-il, ne nous annonce que des choses agréables, si les Mèdes nous cachent la lumière et que nous combattions contre eux à l'ombre et non au soleil. » Diénèce laissa, dit-on, en souvenir, aux Spartiates ce mot et d'autres semblables.

ἐν τούτφ τῷ χώρφ μαχαίρησι, τοῖσι αὐτῶν ἐτύχανον περιεοῦσαι ἔτι, καὶ χερσὶ καὶ στόμασι.

Λαχεδαιμονίων δέ καί Θεσπιέων γενομένων τοιούτων, όμως Σπαρτιήτης Διηνέκης λέγεται γενέσθαι άνηρ άριστος. τόν φασι είπεῖν τόδε τὸ ἔπος πρίν ή σφεας συμμίξαι τοῖσι Μήδοισι, πυθόμενον πρός τευ των Τρηγινίων ώς, έπεάν οι βάρδαροι ἀπιέωσι τὰ τοξεύματα, άποχρύπτουσι τὸν ήλιον ύπὸ τοῦ πλήθεος τῶν ὀῖστῶν: πλήθος αὐτῶν είναί τι τοσούτο. τὸν δὲ οὐκ ἐκπλαγέντα τούτοισι είπεῖν, ποιεύμενον έν άλογίη τὸ πληθος Μήδων. ώς ό ξείνος Τοπγίνιος άγγέλλοι σει πάντα άγαθὰ, εί τῶν Μήδων ἀποχρυπτόντων τὸν ἥλιον ή μάχη πρὸς αὐτούς ἔσοιτο ύπο σχιζί καὶ οὐκ ἐν ἡλίω. Φασί μέν Διηνέχεα τὸν Λακεδαιμόνιον λιπέσθαι μνημόσυνα ταῦτα ἔπεα καὶ ἄλλα τοιουτότροπα

dans cet espace avec des épées, quels du moins ceux d'entre eux auxelles se trouvaient restant encore, et avec les mains et avec les bou-Or les Lacédémoniens ches. et les Thespiens ayant été tels, cependant le Spartiate Diénèce est dit avoir été l'homme le plus brave, lequel on prétend avoir dit cette parole avant qu'eux s'être mêlés-avec les Mèdes, ayant-ouï-dire à quelqu'un des Trachiniens, que, quand les barbares lancent les (leurs) flèches,

la multitude d'eux (des barbares) être quelque chose de si-grand; or lui non effravé de ces paroles avoir dit, faisant (tenant) en nul-cas la multitude des Mèdes. que l'étranger trachinien annoncait à eux toutes choses bonnes, si les Mèdes cachant le soleil le combat contre eux devait être sons l'ombre et non au soleil. On dit d'une part Diénèce le Lacédémonien

avoir laissé comme souvenirs

et d'autres du-même-genre.

ces paroles

ils cachent le soleil

par la multitude des traits :

Μετὰ δὲ τοῦτον ἀριστεῦσαι λέγονται Λακεδαιμόνιοι δύο ἀδελφεοὶ, Άλφεός τε καὶ Μάρων Ὀρσιφάντου παῖδες. Θεσπιέων δὲ εὐδοκίμεε μάλιστα τῷ οὕνομα ἦν Διθύραμδος Άρματίδεω. Θαφθεῖσι δέ σφι αὐτοῦ ταύτη τῆπερ ἔπεσον, καὶ τοῖσι πρότερον τελευτήσασι ἢ ὑπὸ Λεωνίδεω ἀποπεμφθέντας οἴχεσθαι, ἐπιγέγραπται γράμματα λέγοντα τάδε.

Μυριάσιν ποτὰ τῆδε τριακοσίαις ἐμάχοντο Ἐκ Πελοποννάσου χιλιάδες τέτορες.

 $\mathbf{T}$ αῦτα μὲν δὴ τοῖσι πᾶσι ἐπιγέγραπται, τοῖσι δὲ  $\mathbf{\Sigma}$ παρτιήτησι ἐδίη

'Ω ξεῖν', ἀγγέλλειν Λακεδαιμονίοις ὅτι τῆδε Κείμεθα τοῖς κείνων ὁἡμασι πειθόμενοι.

Λακεδαιμονίοισι μέν δή τοῦτο, τῷ δὲ μάντι τόδε.

Μυζιμα τόδε αλεινοΐο Μεγιστία, δυ ποτε Μήδοι Σπερχειου ποταμου ατείναυ άμειψάμενοι, Μάντιος, δς τότε Κήρας ἐπερχομένας σάφα είδως Ούα ἔτλη Σπάρτης ήγεμόνας προλιπεΐν.

Les plus braves après lui furent, dit-on, deux frères lacédémoniens, Alphée et Maron, fils d'Orsiphante; celui des Thespiens qui mérita le plus de gloire fut Dithyrambe, fils d'Harmatide. Sur ceux qui sont ensevelis au lieu même où ils ont succombé, et sur ceux qui étaient morts avant que Léonidas eût congédié les alliés, on a gravé cette inscription:

Ici, contre trois cents myriades, ont combattu. Quatre mille hommes du Péloponnèse.

Cette inscription est commune à tous; voici celle des Spartiates en particulier :

O étranger, va dire aux Lacédémoniens qu'ici Nous gisons, pour obéir à leurs ordres.

Telle est l'inscription en l'honneur des Spartiates; voici celle du devin :

Ceci est le monument de l'illustre Mégistias, que jadis les Mèdes Tuèrent, après avoir franchi le fleuve Sperchius, Devin qui, sachant clairement que les Parques arrivaient alors, Ne voulut pas abandonner les chefs spartiates.

Μετά δὲ τοῦτον δύο άδελφεοί Λακεδαιμόνιοι, Άλφεός τε καὶ Μάρων, παϊδες 'Ορσιφάντου, λέγονται άριστεῦσαι. Θεσπιέων δὲ τῶ οὔνομα ἦν Διθύραμδος Άρματίδεω εὐδοκίμεε μάλιστα. Γράμματα δὲ λέγοντα τάδε ἐπιγέγραπταί σφι θαφθείσι ταύτη αὐτοῦ τῆπερ ἔπεσον, καὶ τοῖσι τελευτήσασι πρότερον ἢ οίγεσθαι άποπεμφθέντας ύπὸ Λεωνίδεω. « Τέτορες γιλιάδες έχ Πελοποννάσου έμαγοντό ποτε τζόε τριηχοσίαις μυριάσιν. » Ταῦτα μὲν δὴ έπιγέγραπται τοίσι πασι, ίδίη δὲ τοῖσι Σπαρτιήτησι. « "Ω ξείνε, άγγέλλειν Λακεδαιμονίοις ότι κείμεθα τῆδε πειθόμενοι τοῖς δήμασι χείνων, » Τούτο μέν δή Λακεδαιμονίοισι, τόδε δὲ τῷ μάντι\* « Τόδε μνημα κλεινοίο Μεγιστία, ον ποτε Μηδοι άμειψάμενοι τὸν ποταμόν Σπερχειόν κτείναν. μάντιος, δς είδως σάφα Κῆρας ἐπερχομένας τότε, ούχ έτλη προλιπείν ήγεμόνας Σπάρτης. »

D'autre part après celui-ci deux frères lacédémoniens, et Alphée et Maron, fils d'Orsiphante, fleur. sont dits s'être-signalés-par-la-va-Des Thespiens d'autre part celui auguel nom était Dithyrambe fils d'Harmatide se distinguait le plus. [ces faits-ci D'autre part des inscriptions disant ont-été-inscrites-sur eux avant été ensevelis là-même où ils tombèrent, et sur ceux étant morts avant que d'être partis congédiés par Léonidas . « Quatre mille du Péloponnèse combattaient jadis ici contre trois-cents myriades. » Ces mots d'une part donc ont-été-inscrits-sur tous. Itiates mais en particulier sur les Spar-« O étranger, annoncer (annonce) aux Lacédémoniens que nous gisons ici obéissant (pour obéir) aux ordres de ceux-ci. » Cela d'une part donc pour les Lacédémoniens d'autre part ceci pour le devin : « Ce monument est celui de l'illustre Mégistias, que jadis les Mèdes ayant franchi le fleuve Sperchius tuèrent. du devin, qui sachant clairement les Parques arrivant alors, ne se résigna pas à abandonner les chefs de Sparte. »

Επιγράμμασι μέν νυν καὶ στήλησι, Άμφικτύονές εἰσί σφεως οἱ ἐπικοσμήσαντες, τὸ ὸὲ τοῦ μάντιος Μεγιστίεω Σιμωνίδης ό δ Λεωπρέπεός ἐστι κατὰ ξεινίην ὁ ἐπιγράψας.

## L. — SIÉGE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES. (Liv. VIII, ch. 51-54.)

Αξρέουσι ἔρημον τὸ ἄστυ οἱ βάρδαροι, καί τινας δλίγους εξρίσκουσι τῶν ᾿Αθηναίων ἐν τῷ ἱρῷ ² ἐόντας, ταμίας τε τοῦ ἱροῦ καὶ πένητας ἀνθρώπους, οἱ φραξάμενοι τὴν ἀκρόπολιν θύρησί τε καὶ ζύλοισι ἢμύνοντο τοὺς ἐπιόντας, ἄμα μὲν ὑπ' ἀσθενείης βίου οὐκ ἐκχωρήσαντες ἐς Σαλαμῖνα, πρὸς δὲ αὐτοὶ δοκέοντες ἐζευρηκέναι τὸ μαντήιον τὸ ἡ Πυθίη σφι ἔχρησε, τὸ ζύλινον τεῖχος ἀνάλωτον ἔσεσθαι ἀυτὸ δὴ τοῦτο εἶναι τὸ κρησφύγετον κατὰ τὸ μαντήιον, καὶ οὐ τὰς νέας. Οἱ δὲ Πέρσαι ἱζομενοι ἐπὶ τὸν καταντίον τῆς ἀκροπόλιος ὄχθον, τὸν ᾿Αθηναῖοι καλέουσι ᾿Αρήιον πάγον, ἐπολιόρκεον τρόπον τοιόνὸε ·

Les Amphictyons ont fait graver les deux premières de ces inscriptions sur des colonnes; celle de Mégistias est l'œuvre de son hôte Simonide, fils de Léoprépès.

### L

Les barbares prirent la ville déserte et trouvèrent dans le temple quelques citoyens en petit nombre : des administrateurs du lieu saint et de pauvres gens qui avaient entouré l'acropole de planches et de palissades, comptant repousser les envahisseurs. Leur dénûment les avait empêchés de passer a Salamine et, en même temps, l'idée que seuls ils avaient compris l'oracle : selon eux, la forteresse de bois que le dieu avait déclarée imprenable, c'était l'asile où ils s'étaient réfugiés, et non les vaisseaux. Les Perses prirent position sur la colline en face de l'acropole, à laquelle les Athéniens donnent le nom d'Aréopage, et ils assiégèrent le temple de cette manière :

Άμφικτύονες μέν νύν είσι οι ἐπικοσμήσαντές σφεας ἐπιγράμμασι καὶ στήλησι, Σιμωνίδης δὲ ὁ Λεωπρέπεός ἐστι ὁ ἐπιγράψας κατά ξεινίην τὸ τοῦ μάντιος Μεγιστίεω.

les Amphictyons d'une part donc sont ceux ayant orné (honoré) eux d'inscriptions et de colonnes, d'autre part Simonide fils de Léoest celui ayant inscrit [prépès en raison de liens-d'-hospitalité celle du devin Mégistias.

## L. - SIÈGE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

Οι βάρδαροι αίρέουσι τὸ ἄστυ ἔρημον, καὶ ευρίσκουσί τινας των Άθηναίων ολίγους ἐόντας ἐν τῷ ἱρ**ῷ**, ταμίας τε τοῦ ίροῦ καὶ ἀνθρώπους πένητας, οι φραξάμενοι την άκρόπολιν θύρησί τε καὶ ξύλοις ημύνοντο τούς ἐπιόντας. άμα μέν οὐκ ἐκχωρήσαντες ές Σαλαμίνα ύπὸ ἀσθενείης βίου, πρός δὲ δοχέοντες έξευσηχέναι αὐτοὶ τὸ μαντείον τὸ ἡ Πυθίη έγρησέ σοι, τὸ τεῖγος ξύλινον έσεσθαι άνάλωτον: τούτο δὲ αὐτὸ εἶναι τὸ χρησφύγετον κατά τὸ μαντήιον, καὶ οὐ τὰς νέας. Οί δὲ Πέρσαι ίζόμενοι έπὶ τὸν ὀχθὸν καταντίον της άκροπόλιος, τὸν Άθηναῖοι καλέουσι πάγον Άρήιον έπολιόρχεον τρόπον τοιόνδε.

Les barbares prennent la ville déserte, et trouvent [nombreux quelques-uns des Athéniens peuétant dans le temple, et administrateurs du temple et hommes pauvres, qui ayant barricadé l'acropole et avec des planches et des pieux repoussaient les assaillants, d'une part en-même-temps ne s'éà Salamine [tant pas retirés par insuffisance de subsistances. d'autre part en outre croyant avoir deviné eux-mêmes l'oracle que la Pythie rendit à eux, à savoir la muraille de-bois devoir être imprenable; or cela même être l'asile selon l'oracle, et non les navires. D'autre part les Perses se postant sur la colline en face de l'acropole, [pellent laquelle colline les Athéniens apla colline de-Mars assiégeaient d'une manière telle:

δχως στυππεῖον περὶ τοὺς διστοὺς περιθέντες ἄψειαν, ἐτόξευον ἐς τὸ φράγμα. Ἐνθαῦτα Ἀθηναίων οἱ πολιορχεόμενοι δμως ἡμύνοντο, χαίπερ ἐς τὸ ἔσχατον χαχοῦ ἀπιγμένοι, χαὶ τοῦ φράγματος προδεδωχότος τοὐδὲ λόγους τῶν Πεισιστραπιδέων προσφερόντων περὶ δικολογίης ἐνεδέχοντο, ἀμυνόμενοι δὲ ἄλλα τε ἀντεμηχανέοντο χαὶ δὴ χαὶ προσιόντων τῶν βαρδάρων πρὸς τὰς πύλας δλοιτρόχους ἀπίεσαν, ὥστε Ξέρξην ἐπὶ χρόνον συχνὸν ἀπορίησι ἐνέχεσθαι οὐ δυνάμενόν σφεας ἐλεῖν. Χρόνω δ' ἐχ τῶν ἀπόρων ἐφάνη δή τις ἔσοδος τοῖσι βαρδάροισι ἔδεε γὰρ χατὰ τὸ θεοπρόπιον πᾶσαν τὴν ἀττιχὴν τὴν ἐν τῆ ἡπείρω ¹ γενέσθαι ὑπὸ Πέρσησι.

\*Εμπροσθε ών τῆς ἀχροπολιος, ὅπισθε δὲ τῶν πυλέων

ils enveloppèrent d'étoupes, auxquelles ils mirent le feu, leurs flèches, qu'ils lancèrent sur la barricade. Toutefois ceux des Athéniens qui soutenaient l'assaut se défendirent, bien que réduits à la dernière extrémité et que leur clôture fût détruite. Ils n'écoutèrent pas non plus la proposition de capituler que leur firent les Pisistratides; mais ils continuèrent de combattre et de s'ingénier contre les assaillants. Quand ils virent que les barbares approchaient des portes, ils firent rouler sur eux de grosses pierres rondes, en sorte que Xerxès fut longtemps fort embarrassé, ne pouvant venir à bout de les prendre. Enfin, à la suite de ces embarras, les barbares découvrirent un accès, car l'oracle au sujet de l'Attique devait s'accomplir, et il fallait que sur le continent elle fût tout entière au pouvoir des Perses.

Sur le front de l'acropole opposé aux portes et aux de-

δχως περιθέντες στυππείον πεοί τούς διστούς άψειαν, ετόξευον ες τὸ πράγμα. Ένθαῦτα οἱ Ἀθηναίων πολιορχεόμενοι ημύνοντο όμως. καίπερ άπιγμένοι ές τὸ ἔσγατον κακοῦ, καί του φράγματος προδεδωχότος. Ούδε ένεδέχοντο λόγους περί δαολογίης τῶν Πεισιστρατιδέων προσφερόντων, άμυνόμενοι δὲ ἀντεμηγανέοντό τε άλλα, καὶ δή καὶ τῶν βαρδάρων προσιόντων πρός τὰς πύλας ἀπίεσαν όλοιτρόχους, ώστε Ξέυξην ένέχεσθαι άπορίησι χρονον συχνόν ού δυναμενον έλεϊν σφέας. Χρονω δέ έχ τῶν ἀπόρων τις έσοδος έφάνη δή τοίσι βαρδάροισι. ἔδεε γάρ κατά τὸ θεοπρόπιον πᾶσαν τὴν Αττικὴν την έν τη ήπείρω γενέσθαι ύπὸ Πέρσησι. "Εμπροσθε ών

\*Εμπροσθε ὧν τῆς ἀκροπόλιος ὅπισθε δὲ τὧν πυλέων après qu'ayant attaché de l'étoune autour des flèches ils l'avaient allumée, ils tiraient sur la barricade. Là (alors) ceux des Athéniens étant assiégés se défendaient cependant, quoique arrivés à l'extrémité du malheur, et que la barricade les avant trahis. Ni ils n'accueillaient de propositions touchant une convention. les Pisistratides leur en offrant, d'autre part se défendant et ils machinaient-contre les Perd'autres expédients et certes aussi les barbares s'avançant vers les portes ils lançaient des blocs-de-pierre, de sorte que Xerxès être retenu par des embarras un temps considérable ne pouvant avoir pris eux. Mais avec le temps à la suite de ces embarras un moyen-d'-entrer parut donc aux barbares; car il fallait selon la-réponse-de-l'-oracle toute l'Attique celle sur le continent avoir été sous les Perses. Sur-le-devant donc de l'acropole,

et derrière les portes

καὶ τῆς ἀνόδου, τῆ δὴ οἴτε τις ἐφύλασσε οὕτ' ἀν ἡλπισε μή κοτέ τις κατὰ ταῦτα ἀναδαίη ἀνθρώπων, ταύτη ἀνέδησάν τινες κατὰ τὸ ἱρὸν τῆς Κέκροπος θυγατρὸς ᾿Αγλαύρου, καίπερ ἀποκρήμνου ἐόντος τοῦ χώρου. Ἡς δὲ εἶδον αὐτοὺς ἀναδεδηκότας οἱ Ἦθηναῖοι, οἱ μὲν ἐρρίπτεον ἑωυτοὺς κατὰ τοῦ τείχεος κάτω καὶ διεφθείροντο, οἱ δὲ ἐς τὸ μέγαρον κατέφευγον. Τῶν δὲ Περσέων οἱ ἀναδεδηκότες πρῶτον μὲν ἐτράποντο πρὸς τὰς πύλας, ταύτας δὲ ἀνοίξαντες τοὺς ἱκέτας ἐφόνευον ἐπεὶ δέ σφι πάντες κατέστρωντο, τὸ ἱρὸν συλήσαντες ἐνέπρησαν πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν. Σχὼν δὲ παντελέως τὰς Ἦθηνας Ξέρξης ἀπέπεμψε ἐς Σοῦσα ἄγγελον ἱππέα Ἦρισς τοῦ κήρυκος δευτέρη ἡμέρη συγκαλέσας Ἡθηναίων τοὺς φυγάδας, ἑωυτῷ δὲ ἔπομένους, ἐκέλευε

grés, du côté de l'enclos d'Aglaure, fille de Cécrops, point où personne ne veillait ni ne pensait que nul homme pût jamais monter, quelques-uns gravirent malgré l'aspérité de l'escarpement. Quand les Athéniens les virent au sommet de l'acropole, les uns se précipitèrent du haut de la muraille et périrent, les autres s'enfuirent dans le sanctuaire. Ceux des Perses qui étaient montés coururent aux portes, les enfoncèrent et massacrèrent les suppliants; quand ils les eurent tous étendus morts à leurs pieds, ils pillèrent le temple et incendièrent la citadelle. Dès que Xerxès se vit en possession d'Athènes tout entière, il dépêcha pour Suse un courrier annonçant à Artaban ce grand succès. Le second jour après le départ de son héraut, il réunit les bannis athéniens qui l'avaient accompagné, et leur ordonna

καὶ τῆς ἀνόδου, τη δή ούτε τις έρύλασσε ούτε ήλπισε αν μή κοτέ τις ανθρώπων άναβαίη. τινές ἀνέδησαν ταύτη κατά τὸ ἱρὸν Άγλαύρου της θυγατρός Κέκροπος, καίπερ τοῦ γώρου ἐόντος ἀποκεήμνου. "Ως δὲ οἱ "Αθηναῖοι είδον αύτους άναβεθηχότας, οί μέν έρρίπτεον έωυτούς κατά τοῦ τείγεος κάτω καὶ διεσθείροντο. οί δὲ κατέφευγον ές τὸ μέγαρον. Οἱ δὲ Περσέων ἀναβεβηχότες έτράποντο μέν πρώτον πρὸς τὰς πύλας, άνοίξαντες δὲ ταύτας έφόνευον τούς ξχέτας\* έπει δε πάντες κατέστρωντό σφι, συλήσαντες τὸ ξρόγ ἐνέποησαν πᾶσαν τὴν ἀχρόπολιν. Ξέρξης δὲ σχών τὰς Άθήνας παντελέως. ἀπέπεμψε ές Σούσα ίππέα ἄγγελον άγγελέοντα Άρταδάνω την εύπρηξίην παρεούσαν σει. Δευτέρη δή ήμέρη ἀπὸ τῆς ἀποπέμψιος τοῦ χήρυχος συγκαλέσας τούς Άθηναίων φυγάδας, έπομένους δὲ έμπος Exéleus

et l'escalier. là-où certes ni quelqu'un ne veillait ni n'aurait pensé qu'un jour quelqu'un des hommes fût monté, quelques-uns montérent par-là vers le temple d'Aglaure la fille de Cécrops, quoique le lieu étant à-pic. Or lorsque les Athéniens virent eux étant montés, les uns jetaient eux-mêmes du haut du mur en bas et périssaient, les autres s'enfuyaient dans l'enceinte-du-tempte. Or ceux des Perses étant montés d'une part se tournaient d'abord vers les portes. d'autre part ayant ouvert elles tuaient les suppliants; d'autre part après que tous eurent-été-étendus-à-terre par eux. ayant pillé le temple, ils brûlèrent toute l'acropole. Or Xerxès ayant pris Athènes complétement, envoya à Suse un cavalier messager devant annoncer à Artaban le succès étant à lui. Or le deuxième jour à-partir-de l'envoi du héraut ayant convoqué ceux des Athéniens exilés, et ayant suivi lui-meme, il ordonnait

τρόπω τῷ σφετέρω θῦσαι τὰ ἱρὰ ἀναβάντας ἐς τὴν ἀκρόπολιν, εἴτε δὴ ὧν ὄψιν τινὰ ἰδὼν ἐνυπνίου ἐνετέλλετο ταῦτα, εἴτε καὶ ἐνθύμιον οἱ ἐγένετο ἐμπρήσαντι τὸ ἱρόν.

# LI. — PRÉDICTION DE DICÆOS. (Liv. VIII, ch. 65.)

Έρη Δίχαιος ὁ Θεοχύδεος, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, φυγάς τε καὶ παρὰ Μήδοισι λόγιμος γενόμενος τοῦτον τὸν χρόνον, ἐπείτε ἐκείρετο ἡ Ἁττικὴ χώρη ὑπὸ τοῦ πεζοῦ στρατοῦ τοῦ Ξέρξεω ἐοῦσα ἔρημος Ἀθηναίων, τυχεῖν τότε ἐων ἄμα Δαμαρήτω τῷ Λακεδαιμονίω ἐν τῷ Θριασίω πεδίω 1, ἰδεῖν δὲ κονιορτὸν χωρέοντα ἀπ' Ἐλευσῖνος ὡς ἀνδρῶν μάλιστά κη τρισμυρίων, ἀποθωμάζειν τέ σρεας τὸν κονιορτὸν ὅτεών κοτε εἴη ἀνθρώπων, καὶ πρόκατε φωνῆς ἀκούειν, καὶ οἱ φαίνεσθαι τὴν φωνὴν εἶναι τὸν μυστικὸν ἴακχον. Εἶναι δ' ἀδαήμονα τῶν ἱρῶν τῶν ἐν Ἐλευσῖνι γινομένων τὸν Δημάρητον, εἴρεσθαί τε αὐτὸν ὅ τι τὸ φθεγγόμενον εἴη τοῦτο·

d'immoler des victimes selon leurs rits au sommet de l'acropole, soit que pendant son sommeil une vision le lui eût prescrit, soit qu'il se repentit d'avoir brûlé le temple.

#### LI

L'Athénien Dicæos, fils de Théocyde, réfugié dans ce temps-là chez les Mèdes, qui l'avaient en grande estime, a rapporté que, quand l'Attique, abandonnée par les Athéniens, était ravagée par l'armée de Xerxès, il advint que, se promenant avec le Lacédémonien Démarate dans la plaine de Thria, ils aperçurent un nuage de poussière venant d'Éleusis, comme soulevé par au moins trente mille hommes; ils en furent frappés de surprise et se demandèrent quels mortels pouvaient le produire. Soudain, dit-il, nous entendimes une voix, et je reconnus que cette voix était celle du mystique lacchus. Démarate ne savait rien des mystères d'Éleusis; il voulut apprendre qui parlait de la sorte;

άναδάντας ές την άκρόπολιν θύσαι τὰ Ιρά τῷ σφετέρῳ τρόπῳ, εἴτε ὀἡ ὧν ἐνετέ)λετο ταῦτα ἰὸών τινα ὄψιν ἔνυπνίου, εἴτε καὶ ἐνθύμιον ἐγένετό οἱ ἐμπρήσαντι τὸ ἰρόν.

eux étant montés dans l'acropole avoir immolé les victimes suivant leur manière, soit-que donc certes il commandàt cela ayant vu une vision de songe, [nu soit-que même un scrupule rût veà lui ayant brûlé le temple

### LI. - PRÉDICTION DE DICÆOS

Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος άνηο Άθηναῖος. συγάς τε και γενόμενος λόγιμος παρά Μήδοισι τούτον τὸν χρόνον, ἐπείτε ή χώρη Άττική ἐοῦσα ἔρημος Ἀθηναίων έχείρετο ύπο του στρατού πεζού του Ξέρξεω, τυγείν τότε ἐὼν ἄμα τῷ Λακεδαιμονίῳ Δημαρήτω έν τῷ πεδίῳ Θριασίω, ίδεϊν δὲ χονιορτόν γωρέοντα ἀπὸ ελευσίνος ώς άνδρῶν μάλιστά κη τρισμυρίων, σφέας τε ἀποθώμαζειν τόν χονιορτόν **ὅτεων ἀνθρώπων κοτὲ εἴπ.** καὶ ἀκούειν πρόκατε φωνής, καὶ τὴν φωνὴν φαίνεσθαί οἱ είναι τὸν μυστικὸν ἴακγον. Τὸν δὲ Δημάρητον εἶναι άδαήμονα των Ιρών των γινομένων έν Έλευσζνι, είσεσθαί τε αύτὸν ο τι είη τὸ φθεγγόμενον τοῦτο.

Dicæos le fils de Théocyde homme athénien, et exilé et avant été estimé chez les Mèdes dans ce temps-là, comme le territoire attique étant vide d'Athéniens était ravagé par l'armée de-pied (de terre) de Xerxès. s'être trouvé alors étant avec le Lacédémonien Démarate dans la plaine de-Thria, or avoir vu un nuage-de-poussière venant d'Éleusis comme d'hommes environ à-peu-près trente-mille, et eux s'étonner de la poussière fétait. de quels hommes par hasard elle et entendre aussitôt une voix, et la voix paraître à lui être le mystique chant-d'-lacchus. Or Démarate être ignorant des mystères ceux ayant-lieu à Éleusis, et interroger lui quel être était celui émettant ce

τὐτὸς δὲ εἰπεῖν « Δημάρητε, οὐα ἔστι ὅκως οὐ μέγα τι σίνος ἔσται τῆ βασιλέος στρατιῆ. Τάθε γὰρ ἀρίθηλα, ἐρήμου ἐούσης τῆς ᾿Αττικῆς, ὅτι θεῖον τὸ φθεγγόμενον, ἀπ' Ἐλευσῖνος ἰὸν ἐς τιμωρίην ᾿Αθηναίοισί τε καὶ τοῖσι συμμάχοισι. Καὶ ἢν μέν γε κατασκήψη ἐς τὴν Πελοπόννησον, κίνθυνος αὐτῷ τε βασιλεῖ καὶ τῆ στρατιῆ τῆ ἐν τῆ ἡπείρω ἔσται, ἢν δὲ ἐπὶ τὰς νέας τράπηται τὰς ἐν Σαλαμῖνι, τὸν ναυτικὸν στρατὸν κινθυνεύσει βασιλεὺς ἀποδαλεῖν. Τὴν δὲ ὁρτὴν ταύτην ἄγουσι ᾿Αθηναίοι ἀνὰ πάντα ἔτεα τῆ Δήμητρι καὶ τῆ Κούρη ¹, καὶ αὐτῶν τε ὁ βουλόμενος καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μυέεται καὶ τὴν φωνὴν τῆς ἀκούεις ἐν ταύτη τῆ ὁρτῆ ἰακχάζουσι. » Πρὸς ταῦτα εἰπεῖν Δημάρητον κείγα τε καὶ μηθενὶ ἄλλω τὸν λόγον τοῦτον εἴπης. Ἦν γάρ τοι ἐς βασιλέα ἀνενειχθῆ τὰ ἔπεα ταῦτα, ἀποδαλέεις τὴν κεφαλὴν, καί σε οὕτε ἐγὼ δυνήσομαι

à quoi je répondis: « Démarate, il ne se peut que quelque grand dommage n'arrive à l'armée du roi, car il est visible que du sein de l'Attique déserte cette voix qui s'élève a quelque chose de surnaturel; elle vient d'Éleusis au secours des Athéniens et des alliés. Si elle porte du côté du Péloponnèse, il y aura sur le continent péril pour Xerxès et ses troupes; si elle porte vers Salamine et la flotte, le roi court le danger de perdre son armée navale. Les Athéniens, chaque année, célèbrent la fête de Cérès et de Proserpine, et il ne tient qu'à chacun d'eux, comme à chacun des Grecs, d'être initié aux mystères des deux déesses; or, cette voix que tu entends est le cri mystique qu'or pousse pendant la fête. » A ces paroles, Démarate reprit : « Garde le silence, ne répète à aucun autre ce que tu viens de me dire, car, si on le rapportait au roi, tu le payerais de ta tête et ni moi ni nul

αύτὸς δὲ εἰπεῖν. Δημάρητε, οὐκ ἔστιν ὅκως τι μέγα σίνος ού ἔσται τη στρατιή βασιλέος. Τάδε γάρ ἀρίδηλα, της Άττικης ἐούσης ἐρήμου, ότι τὸ φθεγγόμενον θείον, ιὸν ἀπὸ Ἐλευσῖνος ές τιμωρίην Άθηναίοισί τε καὶ τοϊσι συμμάχοισι. Καὶ ἢν μέν γε κατασκήψη ές την Πελοπόννησον, χίνδυνος ἔσται βασιλέϊ τε αύτῶ καὶ τῆ στρατιῆ τη έν τη ήπείρω, ην δε τράπηται έπὶ τὰς νέας τάς έν Σαλαμίνι, βασιλεύς χινδυνεύσει ἀποδαλεῖν τὸν στρατὸν ναυτικόν. Άθηναζοι δέ άγουσι άνα πάντα ἔτεα ταύτην την όρτην τη Δήμητρι καὶ τη Κούρη, χαι ό βουλόμενος αὐτῶν τε καὶ ἄλλων Ἑλλήνων μυέεται . καὶ ἰακγάζουσι τήν φωνήν της άκούεις. » Δημάρητον εἰπεῖν πρός ταῦτα α Σίγα τε καὶ εἴπης μηδενὶ ἄλλω τούτον τὸν λόγον. "Ην γάρ τοι ταῦτα τὰ ἔπεα άνενείχθη ές βασιλέα, άποδαλέεις την κεφαλήν. καὶ ούτε ἐνὼ δυνήσομαι

lui d'autre part avoir dit : · Démarate, il n'est pas comment un grand dommage ne sera pas à l'armée du roi. Car ceci est très-visible, l'Attique étant déserte, que l'être émettant-ce-son est divin venant d'Élensis en secours et aux Athéniens et aux alliés. Et si d'une part certes il est tombé sur le Péloponnèse, danger sera et pour le roi lui-même et pour l'armée celle sur le continent, [vaisseaux d'autre part s'il est tournévers le ceux à Salamine, le roi risquera d'avoir perdu l'armée navale. Or les Athéniens célèbrent tous les ans cette fète à Cérès et à Proserpine, et celui le voulant et d'eux et des autres Grecs est initié; et ils crient-dans-le-chant-mystique le cri que tu entends. » Démarate avoir dit à ces paroles-là : « Et tais-toi, et n'aie dit à aucun autre ce discours. Car si certes ces paroles auront été rapportées au roi, tu perdras la tête, et ni moi je ne pourraj

ρύσασθαι οὐτ' ἄλλος ἀνθρώπων οὐδὲ εἶς. ἀλλ' ἔχ' ἤσυχος, περὶ δὲ στρατιῆς τῆσδε θεοῖσι μελήσει.» Τὸν μὲν δὴ ταῦτα παραινέειν, ἐχ δὲ τοῦ κονιορτοῦ καὶ τῆς φωνῆς γενέσθαι νέφος, τὸ μεταρσιωθὲν φέρεσθαι ἐπὶ Σαλαμῖνος ἐπὶ τὸ στρατόπεδον τὸ τῶν Ἑλλήνων. Οῦτω δὲ αὐτοὺς μαθεῖν ὅτι τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξεω ἀπολέεσθαι μέλλοι. Ταῦτα Δίκαιος δ Θεοκύδεος ἔλεγε, Δημαρήτου τε καὶ ἄλλων μαρτύρων καταπτόμενος.

## LII. — BATAILLE DE SALAMINE. (Liv. VIII, chap. 70-72; 74-96.)

'Επειδή παρήγγελλον ἀναπλώειν, ἀνῆγον τὰς νέας οἱ Πέρσαι ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα, καὶ παρεκρίθησαν διαταχθέντες κατ' ήσυ-χίην. Τότε μέν νυν οὐκ ἔξέχρησε σφι ἡ ἡμέρη ναυμαχίην ποιή-σασθαι, νὸξ γὰρ ἐπεγίνετο, οἱ δὲ πκρεσκευάζοντο ἐς τὴν ὑστε-ραίην. Τοὺς δὲ Ελληνας εἶχε δέος τε καὶ ἀρρωδίη, οὐκ ἤκιστα

des autres hommes ne pourrait te sauver. Tiens-toi donc en repos; quant à l'armée, les dieux en auront soin. » Tel fut le conseil de Démarate; cependant la voix et le nuage de poussière d'où elle sortait furent emportés vers Salamine et la flotte grecque; ce qui leur apprit que l'armée de Xerxès était sur le point d'être détruite. Voilà ce qu'a raconté Dicæos, fils de Théocyde, et il s'appuyait du témoignage de Démarate et de quelques autres.

### LII

Lorsque l'ordre de mettre à la voile fut expédié, les Perses firent avancer leur flotte et gagnèrent Salamine; puis ils rangèrent leurs vaisseaux et mouillèrent tranquillement. Il ne leur restait plus assez de jour pour engager le combat, car la nuit ne tarda pas à venir; ils firent donc leurs dispositions pour le lendemain. Cependant l'effroi, la terreur, s'emparèrent des Grecs, surtout de

δύσασθαί σε, ούτε άλλος άνθρώπων aúdà eic. Άλλά έγε ήσυγος, μελήσει δέ θεοίσι περί τησδε στρατιής. » Τὸν μὲν δὴ παραινέειν ταῦτα, νέφος δὲ γενέσθαι έχ τοῦ χονιορτοῦ καὶ τῆς φωνῆς, τὸ μεταρσιωθέν φέρεσθαι έπὶ Σαλαμίνος έπὶ τὸ στρατόπεδον τὸ τῶν Ἑλλήνων. Αύτους δέ μαθείν ούτω δτι τὸ ναυτικόν τὸ Ξέρξεω μέλλοι ἀπολέεσθαι. Δίκαιος ό Θεοκύδεος έλεγε ταύτα, χαταπτόμενος μαρτύρων Δημαρήτου τε και άλλων.

avoir sauvé toi. ni un autre des hommes pas un seul ne pourra. Mais tiens-toi tranquille et souci-sera aux dieux touchant cette armée-ci. » Lui d'une part donc conseiller cela. d'autre part un nuage être né à-la-suite du nuage-de-poussière et de la voix, lequel s'étant élevé être porté du-côté-de Salamine vers l'armée celle des Grecs. Or eux avoir appris ainsi que l'armée navale celle de Xerxès devait périr. Dicæus le fils de Théocyde disait ces faits. prenant pour témoins et Démarate et d'autres.

## LII. - BATAILLE DE SALAMINE.

\*Επειδή παρήγγελλον άναπλώειν, οί Πέρσαι άνηγον τάς νέας έπὶ τὴν Σαλαμίνα, καὶ διαταχθέντες παρεκρίθησαν κατά ήσυγίην. Τότε μέν νυν ή ήμέρη ούκ έξέγρησε σαι ποιήσασθαι ναυμαχίην, νύξ γάρ ἐπεγίνετο, οί δε παρεσχευάζοντο ές την ύστεραίην. Δέος δέ τε καὶ ἀρρωδίη είγε τούς "Ελληνας, ούκ ήκιστα δὲ

Comme on ordonnait de prendre-le-large, les Perses faisaient-avancer les vers Salamine, [vaisseaux et ayant été rangés se-mirent-en-ligne en tranquillité (tranquillement). Alors d'une part donc le jour ne suffit pas à eux [vale. pour avoir fait (livré) bataille-nacar la nuit arrivait, d'autre part eux se préparaient pour le jour suivant. Or et crainte et terreur tenait les Grecs. es non le moins

δὲ τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου. ἀρρώδεον δὲ, ὅτι αὐτοὶ μὲν ἐν Σαλαμῖνι κατήμενοι ὑπὲρ γῆς τῆς ἀθηναίων ναυμαχέειν μέλλοιεν, νικηθέντες τε ἐν νήσω ἀπολαμφθέντες ¹ πολιορκήσονται, ἀπέντες τὴν ἑωυτῶν ἀρύλακτον τῶν δὲ βαρβάρων ὁ πεζὸς ὑτὸ τὴν παρεοῦσαν νύκτα ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον. Καίτοι τὰ δυνατὰ πάντα ἐμεμηχάνητο ὅκως κατ' ἤπειρον μὴ ἐσδάλοιεν οἱ βάρβαροι. ՝Ως γὰρ ἐπύθοντο τάχιστα Πελοποννήσιοι τοὺς ἀμφὶ Λεωνίδην ἐν Θερμοπύλησι τετελευτηκόναι, συνδραμόντες ἐκ τῶν πολίων ἐς τὸν Ἰσθμὸν ζοντο, καί σρι ἐπῆν στρατηγὸς Κλεόμβροτος ὁ ἀναξανδρίδεω, Λεωνίδεω δὲ ἀδελφεός. Ἱζόμενοι δὲ ἐν τῷ Ἰσθμῷ καὶ συγχώσαντες τὴν Σκιρωνίδα δὸὸν², μετὰ τοῦτο ὡς σρι ἔδοξε βουλευομένοισι, οἰκοδύμεον οἰὰ τοῦ Ἰσθμοῦ τεῖχος. Ἅτε δὴ ἐουσέων μυριάδων πολλέων

ceux du Péloponnèse. Ils craignaient que, s'ils livraient bataille en cette station de Salamine, en faveur du pays des Athéniens, et s'ils étaient vaincus, ils ne fussent enveloppés dans l'île, puis bloqués, laissant leur patrie sans défense. A l'approche de la nuit, l'armée de terre des barbares se mit en marche pour le Péloponnèse. Cependant toutes les mesures propres à les empêcher d'envahir le continent avaient été prises. En effet, aussitôt que les Péloponnésiens avaient appris le sort de Léonidas et de ses compagnons aux Thermopyles, ils étaient accourus de leurs cités et s'étaient établis à l'isthme. Leur général était Cléombrote, fils d'Anaxandride, et frère de Léonidas. En position à l'isthme, ils barrèrent d'un retranchement la route scironide, puis, après en avoir délibéré, ils commencèrent à bâtir un rempart à travers l'isthme. Comme ils étaient plusieurs myriades

τούς ἀπὸ Πελοποννήσου. Άρρωδεον δέ, ὅτι αὐτοὶ μέν χατήμενοι έν Σαλαμίνι μέλλοιεν ναυμαγέειν ύπερ της γης Άθηναίων, νιχηθεντες τε πολιορχήσονται έν γήσω ἀπολαμφθέντες, άπέντες την έωυτών ἀφύλακτον. ό δὲ πεζὸς τῶν βαρδάρων έπορεύετο ύπὸ την νύκτα παρεοῦσαν έπὶ την Πελοπόννησον. Καίτοι πάντα τα δύνατα ἐμεμηγάνητο δχως οι βάσδαροι μή ἐσθαλοιεν ἐς τὴν ἤπειρον. 'Ως γάρ τάχιστα Πελοποννήσιοι ἐπύθοντο τούς άμφί Λεωνίδην τετελευτηχέναι έν Θεομοπύλησι, συνδραμόντες έχ τῶν πολίων ές τον Ίσθμον ίζοντο, καὶ Κλεόμδροτος ό Άναξανδρίδεω, άδε) σεός δὲ Λεωνίδεω, έπην σοι στρατηγός. 'Ιζόμενοι δὲ ἐν τῷ ἰσθμῷ και συγγώσαντες τήν όδον Σχιρωνίδα, μετά τούτο ώς ἔδοξέ σφι βουλευομένοισι, οίχοδόμεον τείγος διά του Ίσθμου. Ατε δή πολλέων μυριάδων ἐουσέων,

ceux du Péloponnèse. Or ils étaient effrayés, parce que eux-mêmes restant d'une part à Salamine ils devaient combattre-sur-mer pour la terre des Athéniens. et que avant été vaincus ils seront assiégés dans l'île avant été enveloppés. avant laissé la terre d'eux-mêmes sans-défense: d'autre part l'armée de-pied des marchait [barbares à-l'-approche-de la nuit présente vers le Péloponnèse. Cependant tous les moyens possiavaient été imaginés afin que les barbares n'entrassent pas dans le continent. Car dès qu'aussitôt les Péloponnésiens eurent appris ceux autour de Léonidas avoir péri aux Thermopyles, étant-accourus-en-foule des villes à l'isthme ıls s'u établissaient, et Cléombrote le fils d'Anaxandride, et frère de Léonidas, était-sur eux comme général. Or étant établis dans l'isthme et ayant comblé la route scironide, [rant. après cela comme il-parut-bon à eux délibéils construisaient un mur à travers l'isthme. [riades Or en-tant-que beaucoup de myétant,

καὶ παντὸς ἀνὸρὸς ἐργαζομένου, ἤνετο τὸ ἔργον καὶ γὰρ λίθοι καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ φορμοὶ ψάμμου πλήρεες ἐσεφέροντο καὶ ἐλίνυον οὐδένα χρόνον οἱ βοηθήσαντες ἐργαζόμενοι, οὕτι νυκτὸς οὕτε ήμέρης. Οἱ δὲ βοηθήσαντες ἐς τὸν Ἰσθμὸν πανδημει οἴδε ἦσαν Ἑλλήνων, Λακεδαιμόνιοί τε καὶ ᾿Αρκάδες πάντες και Ἦλεῖοι καὶ Κορίνθιοι καὶ Σικυώνιοι καὶ Ἐπιδαύριοι καὶ Φλιάσιοι καὶ Τροιζήνιοι καὶ Ἑρμιονέες. Οὕτοι μὲν ἦσαν οἱ βοηθήσαντες καὶ ὑπεραρρωδέοντες τῆ Ἑλλάδι κινδυνευούση, τοῖσι δὲ ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἔμελε οὐδέν. Ὁλύμπια δὲ καὶ Κάρνεια ¹ παροιγώκεε ἤδη.

Οἱ μὲν οὰ ἐν τῷ Ἰσθμῷ τοιούτῳ πόνῳ συνέσταταν, ἄτε περὶ τοῦ παντὸς ἤὸη δρόμον θέοντες καὶ τῆσι νηυσὶ οὐκ ἐλπίζοντες ἐλλάμ-ψεσθαι· οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι ὅμως ταῦτα πυνθανόμενοι ἀρρώδεον,

et que chaque homme s'était mis à l'œuvre, ce travail avança rapidement : pierres, briques, poutres, pleines charges de sable étaient apportées en masse, et les alliés ne perdaient un instant ni jour ni nuit. Les défenseurs de l'isthme étaient les peuples entiers de Lacédémone, de l'Arcadie, puis ceux de l'Élide, de Corinthe, de Sieyone, d'Épidaure, de Phlia, de Trézène et d'Hermione. Tels étaient ceux que le péril de la Grèce avait émus et qui s'étaient dévoués à la sauver. Les autres Péloponnésiens n'en prenaient aucun souci. Les jeux olympiques et la fête carnéenne d'ailleurs étaient passés.

Tandis que ceux de l'isthme se fortifiaient par leurs travaux et s'apprétaient à affronter un péril suprême, ils n'espéraient pas un brillant succès de leur flotte. De leur côté, ceux de Salamine, informés de ce qui se passait, étaient frappés de crainte,

καὶ παντὸς ἀνδρὸς ἐργαζομένου, τὸ ἔργον ἤνετο . καὶ γάρ λίθοι καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ φορμοὶ πληρέες ψάμμου έσεφέροντο. καὶ οἱ βοηθήσαντες έλίνυον οὐδένα γρόνον ούτε γυκτός ούτε ήμέρης έργαζόμενοι. Οἱ οὰ βοηθήσαντες ές τὸν Ἰσθμὸν πανδημεί ήσαν οξόε Έλλήνων, πάντες Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Άρκάδες καὶ 'Ηλεῖοι καὶ Κορίνθιοι καί Σικυώνιοι καί Έπιδαύριοι καί Φλιάσιοι καί Τροιζήνιοι καὶ Έρμιονέες. Ούτοι μέν ήσαν οί βοηθήσαντες καὶ ύπεραρρωδέοντες τῆ Έλλάδι χινδυνευούση, οὐδὲν δὲ ἔμελε τοῖσι ἄιλοισι Πελοποννησίοισι. 'Ολύμπια δέ καὶ Καρνεια παροιγώκεε ήδη.

Οἱ μὲν δὴ ἐν τῷ Ἰσθμῷ συνέστασαν τοιούτῳ πόνῳ, ἄτε θέοντες ἤδη δρόμον περὶ τοῦ παντὸς, καὶ οὐχ ἐλπίζοντες ἐλλάμψεσθαι τῆσι νηυσί τοὶ δὲ ἐν Σαλαμῖνι πυνθανόμενοι ὅμως ταῦτα ἀρρώδεον,

et tout homme travaillant, l'ouvrage s'achevait: car pierres et briques et bois et paniers pleins de sable étaient-apportés-à-la-masse, et ceux étant-venus-au-secours ne cessaient aucun temps ni de nuit ni de jour travaillant (de travailler). Or ceux étant-venus-au-secours dans l'isthme avec-tout-le-peuple étaient ceux-ci d'entre les Grecs, tous les et Lacédémoniens et Arcadiens et les Éléens et les Corinthiens et les Sicyoniens et les Épidauriens et les Phliasiens et les Trézéniens et les Hermioniens. Ceux-ci d'une part étaient ceux étant-venus-au-secours et étant-très-effravés pour la Grèce étant-en-péril, d'autre part aucun souci-n'-était aux autres Péloponnésiens. D'ailleurs les fêtes olympiques et les carnéennes étaient passées déjà. [l'isthme

D'une part donc ceux dans étaient-aux-prises avec un tel travail, [course comme courant maintenant une pour le tout (le salut), et n'espérant pas devoir briller par les vaisseaux; d'autre part ceux à Salamine, apprenant pourtant ces mesures, étaient effrayés

οὐχ οὕτω περὶ σφίσι αὐτοῖσι δειμαίνοντες ὡς περὶ τῷ Πελοποννήσω. Τέως μὲν δὴ αὐτῶν ἀνὴρ ἀνὸρὶ παραστὰς σιγῷ λόγον ἐποιέετο, θῶμα ποιεύμενοι τὴν Εὐρυδιάδεω¹ ἀδουλίην, τέλος δὲ ἔξερράγη ἐς τὸ μέσον. Σύλλογός τε ἐὴ ἔγίνετο, καὶ πολλὰ ἔλέγετο περὶ τῶν αὐτῶν² οἱ μὲν, ὡς ἐς τὴν Πελοπόννησον χρεῶν εἰη ἀποπλώειν καὶ περὶ ἐκείνης κινδυνεύειν, μηδὲ πρὸ χώρης δοριαλώτου μένοντας μάχεσθαι, ᾿Αθηναῖοι δὲ καὶ Αἰγινῆται καὶ Μεγαρέες αὐτοῦ μένοντας ἀμύνεσθαι. Ἦνθαῦτα Θεμιστοκλέης, ὡς ἐσσοῦτο τῷ γνώμη ὑπὸ τῶν Πελοποννησιων, λαθων ἔξέρχεται ἐκ τοῦ συνεδρίου, ἔξελθῶν δὲ πέμπει ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων ἄνδρα πλοίφ, ἐντειλάμενος τὰ λέγειν χρεῶν, τῷ οὕνομα μὲν ἦν Σίκιννος, οἰκέτης δὲ καὶ παιδαγωγὸς ἦν τῶν Θεμιστοκλέος³ παίδων, τὸν δὴ ὕστερον τούτων τῶν πρηγμάτων

émus moins pour eux que pour le Péloponnèse. Pendant quelque temps, on se contenta de se communiquer sans bruit sa pensée, d'homme à homme, et de s'étonner de l'imprévoyance d'Eurybiade. Ensin on échata, il y eut une assemblée; on tint sur ce sujet beaucoup de discours, les uns reprenant le projet de faire voile vers l'isthme, de ne combattre que pour sauver le Péloponnèse et de ne point livrer bataille en faveur d'un territoire conquis par la Perse; les autres, savoir les Athéniens, les Éginètes et les Mégariens, persistant à se défendre où l'on était. Alors Thémistocle, se voyant vaincu au consent par les Péloponnésiens, sortit secrètement de l'assemblée et dépêcha dans une barque pour le camp des Mèdes un homme à 1- il prescrivit ce qu'il avait à dire; il se nommait Sicinnus et appartenait à la maison de Thémistocle comme instituteur de ses tils. Celui-ci, après le évènemente,

δειμαίνοντες ούχ ούτω περί σφίσι αὐτοῖσι ώς περί τη Πελοποννήσω. Τέως μέν δή άνηρ αύτῶν παραστάς ἀνδρί ἐποίεετο λόγον σιγη, ποιεύμενοι θώμα την άδουλίην Εύρυδιάδεω, τέλος δὲ ἐξερράγη ές τὸ μέσον. Σύλλογός τε όὴ ἐγίνετο. χαὶ πολλά ἐλέγετο περί τῶν αὐτῶν. οί μέν, ώς είη γρέων ἀπωπλώειν ές τὴν Πελοπόννησον καὶ κινδυνεύειν πεοί έχείνης. μηδέ μάχεσθαι μένοντας προ χώρης δοριαλώτου, Άθηναίοι δέ καὶ Αίγινηται και Μεγαρέες μένοντας αύτου άμύνεσθαι. ενθαύτα Θεμιστοκλέης, ώς έσσούτο τη γνώμη ύπὸ τῶν Πελοποννησίων, έξέρχεται έχ συνεδρίου λαθών, έξελθών δὲ πέμπει πλοίω ές τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων, έντειλάμενος τὰ γρέων λέγειν, άνδοα. τῷ οὔνομα μὲν ἢν Σίχιννος, ην δε οικέτης καί παιδαγωγός τών παίδων Θεμιστοκλέος, τὸν δὴ ὕστερον τούτων τῶν πρηγμάτων

craignant non autant au suiet d'eux-mêmes qu'au sujet du Peloponnèse. Jusque-la d'une part donc un homme d'entre-eux se-tenant-près d'un autre homme faisait un entretien (parlait) en-silence (mystérieusement), regardant comme sujet d'-étonnel'imprudence d'Eurybiade, [ment d'autre part à la fin le mécontentedans le milien. [ment éclata Et donc une assemblée avait-lieu, et beaucoup de choses étaient dites sur les mêmes sujets, les uns, comme-quoi il était nécesde naviguer-de-là vers le Péloponnèse et de s'exposer-au-danger pour cette contrée, et de ne pas combattre restant là, pour un pays conquis, [Éginètes d'autre part les Athéniens et les et les Mégariens etaient d'avis restant là-même de se défendre. Là (alors) Thémistocle, comme il était vaincu par l'avis par les Péloponnésiens, sort de l'assemblée ayant-été ignoré (sans être vu), et étant sorti il envoie en barque à l'armée celle des Mèdes, [de dire, ayant prescrit ce qu'il est nécessaire un homme, fnus. auquel d'une part nom était Sicinqui d'autre part était son serviteur et gouverneur des enfants de Thémistocle, lequel certes à-la-suite de ces affaires

Θεμιστοχλέης Θεσπιέα τε ἐποίησε¹, ὡς ἐπεδέχοντο οἱ Θεσπιέες πολιήτας, καὶ χρήμασι δλόιον. ο΄Ος τότε πλοίψ ἀπικόμενος ἔλεγε πρὸς τοὺς στρατηγοὺς τῶν βαρδάρων τάδε · « Ἐπεμψέ με στρατηγὸς ὁ ᾿Αθηναίων λάθρη τῶν ἄλλων Ἑλλήνων (τυγχάνει γὰρ φρονέων τὰ βασιλέος καὶ βουλόμενος μᾶλλον τὰ ὑμέτερα κατύπερθε γίνεσθαι ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων πρήγματα) φράσοντα ὅτι οἱ ৺Ελληνες δρησμὸν βουλεύονται καταρρωδηκότες, καὶ νῦν παρέγει κάλλιστον ὑμέας ἔργων ἀπάντων ἔξεργάσσσθαι, ἢν μὴ περιίδητε διαδράντας αὐτούς. Οὐτε γὰρ ἀλλήλοισι ὁμοφρονέουσι οὐτε ἀντιστήσονται ὑμῖν, πρὸς ἑωυτούς τέ σρεας ὅψεσθε ναυμαχέοντας τούς τε τὰ ὑμέτερα φρονέοντας καὶ τοὺς μή. » Ὁ μὲν ταῦτά σρι σημήνας ἐκποδών ἀπαλλάσσετο, τοῖσι δὲ ὡς πιστὰ ἔγίνετο τὰ ἀγγελθέντα, τοῦτο μὲν ἔς τὴν νη-

quand Thespie s'adjoignit de nouveaux habitants, le fit thespien et le rendit riche. Sicinnus arriva en barque et dit aux généraux des barbarcs : « Le général des Athéniens m'envoie à l'insu des autres Grecs (car il est porté pour les intérêts du roi et il souhaite votre succès plus que celui des alliés); il m'envoie vous dire que les Grecs, saisis de terreur, ont résolu de fuir. Il ne tient qu'à vous maintenant de couronner toutes vos actions par une œuvre qui les surpasse, en ne permettant pas qu'ils vous échappent. Car ils ne peuvent s'entendre et ils ne vous résisteront pas; vous verrez même vos partisans et vos adversaires en venir entre eux aux mains. » Après s'être acquitté de son message, Sicinnus s'éloigna. Ce qu'il avait dit aux Perses leur parut croyable; ils débarquèrent donc d'abord

Θεμιστοκλέης ἐποίησε Θεσπιέα τε, ώς οί Θεσπιέες έπεδέχοντο πολιήτας, και όλβιον γρήμασι. "Ος τότε ἀπικόμενος πλοίω έλεγε τάδε πρός τούς στρατηγούς τών βαρδάρων. « Ὁ στρατηγός Ἀθηναίων ἔπεμθέ με λάθρη τῶν ἄλλων Ἑλλήνων (τυγχάνει γάρ φρονέων τα βασιλέος καὶ βουλόμενος μᾶλλον τὰ ὑμέτερα πρήγματα γίνεσθαι κατύπερθε η τὰ τῶν Ἑλλήνων) φράσοντα ὅτι οί "Ελληνες καταρρωδηκότες βουλευονται δρησμόν, και παρέχει νῦν, ύμεας έξεργάσασθαι χάλλιστον άπάντων ἔργων, ην μή περιίδητε αύτούς διαδράντας. Ούτε γάρ όμοφρονέουσι άλλήλοισι ούτε άντιστήσονται ύμζν, δψεσθέ τέ σφεας ναυμαχέοντας πρός δωυτούς τούς τε φρονέοντας τὰ ὑμέτερα καὶ τοὺς μή. : O užv σημήνος του ταύτα άπαλλάσσετο έχποδών, ώς δὲ τὰ ἀγγελθέντα έγίνετο τοίσι πιστά,

τούτο μέν άπεδίδασαν

Thémistocle fit et thespien. lorsque les Thespiens s'adjoignirent des citoyens et riche en argent. que Lequel étant arrivé alors en bardisait ces paroles-ci aux généraux des barbares : « Le général des Athéniens a envoyé moi à l'insu des autres Grecs (car il se trouve pensant les choses (du parti) du roi et voulant plutôt vos affaires être an-dessus que celles des Grecs) devant dire que les Grecs avant-été-saisis-de-terreur méditent la fuite, et qu'il est-possible maintenant vous avoir achevé la plus belle de toutes les actions, si vous n'avez pas vu-avec-indifféeux s'étant échappés. frence Car ni ils ne-sont-d'accord les uns-avec-les-autres ni ils ne résisteront à vous, et vous verrez eux [mêmes combattant-sur-mer entre euxet ceux pensant vos choses (étant de votre parti) ct ceux ne les pensant pas. » Lui d'une part ayant-fait-connaître à eux cela se retirait loin, Inoncés d'autre part comme les jaits anétaient pour eux croyables, d'une part ils débarquèrent

στοα την Ψυττάλειαν, μεταζύ Σαλαμίνος τε κειμένην και της ηπείρου, πολλούς των Περσέων ἀπεδίδασαν, τοῦτο δὲ, ἐπειδη ἐγίνοντο μέσαι νύκτες, ἀνῆγον μὲν, τὸ ἀπ' ἔσπέρης κέρας κυκλούμενοι, πρὸς την Σαλαμίνα, ἀνῆγον δὲ οἱ ἀμφὶ την Κέον τε καὶ την Κυνόσουραν τεταγμένοι, κατεῖχόν τε μέχρι Μουνυχίης πάντα τὸν πορθμὸν τῆσι νηυσί. Τῶν δὲ είνεκεν ἀνῆγον τὰς νέας, ἵνα δὴ τοῖσι Ελλησι μηδὲ φυγεῖν ἐξῆ, ἀλλ' ἀπολαμφθέντες ἐν τῆ Σαλαμῖνι ἐοῖεν τίσιν τῶν ἐπ' Ἀρτεμισίω ἀγωνισμάτων. Ἐς δὲ τὴν νησῖὸα τὴν Ψυττάλειαν καλεομένην ἀπεδίδαζον τῶν Περσέων τῶνὸε είνεκεν, ὡς, ἐπεὰν γίνηται ναυμαχίη, ἐνθαῦτα μάλιστα εξοισομένων τῶν τε ἀνδρῶν καὶ τῶν ναυηγίων (ἐν γὰρ δὴ πόρω τῆς ναυμαχίης τῆς μελλούσης ἔσεσθαι ἔκειτο ἡ νῆσος), ἴνα τοὺς μὲν περιποιέωσι, τοὺς δὲ διαρθείρωσι. Ἐποίευν δὲ σιγῆ ταῦτα,

en la petite île de Psyttalie, située entre Salamine et le continent, une troupe considérable; ensuite, à minuit, ils se portèrent vers Salamine de manière à envelopper les Grecs du côté de l'occident; ils firent aussi avancer les vaisseaux mouillés vers Céos et Cynosure, et occupèrent tout le détroit jusqu'à Munychie. Ils déployèrent ainsi la flotte dans le but de ne point laisser d'issue aux Grecs, de les enfermer dans Salamine, et de leur faire expier les succès d'Artémisium. Ceux des Perses qu'on avait débarqués à Psyttalie étaient destinés, quand la mêlée serait engagée, alors que les hommes et les débris des vaisseaux ne pourraient manquer d'y être entraînés, à sauver les leurs et à achever les ennemis : car cette petite île est située dans le détroit où l'on allait livrer bataille. Ils faisaient ces apprêts en silence,

πολλούς τῶν Περσέων ές την νησίδα την Ψυττάλειαν. κειμένην μεταξύ Σαλαμίνός τε καὶ τῆς ἡπείρου, τούτο δέ, ἐπειδή μέσαι νύχτες ἐγίνοντο, άνπνον μέν πρός την Σαλαμίνα, χυχλούμενοι τὸ χέρας άπὸ έσπέρης. oi de dusi τήν τε Κεόν καὶ τὴν Κυνόσουραν άνῆγον τεταγμένοι, κατείγόν τε τησι νηυσί πάντα τὸν πορθμὸν μέγρι Μουνυγίης. Άνηγον δε τάς νέας είνεκεν τῶνὸε, ίνα δή μηδε έξη τοῖσι "Ελλησι συγεῖν, άλλά ἀπολαμοθέντες έν τη Σαλαμίνι δοῖεν τίσιν τῶν ἀγωνισμάτων έπὶ Άρτεμισίω. Άπεβίδαζον δὲ τῶν Περσέων ές την γησίδα τήν καλεομένην Ψυττάλειαν εϊνεκεν τώνδε. ώς, έπεαν ναυμαγίη γίνηται, τών τε ἀνδρών καὶ τών ναυηγίων έξοισομένων ένθαῦτα μάλιστα (ή γαρ δή νησος έχειτο έν πόρω τῆς ναυμαχίης μελλούσης έσεσθαι), ϊνα περιποιέωσι τούς μέν, διαφθείρωσι τούς δέ. Έποιευν δὲ ταῦτα σιγη,

beaucoup d'entre les Perses dans l'îlot celui de Psyttalie, situé entre et Salamine et le continent. d'autre part, comme [vait le milieu des nuits (minuit) arriils s'avançaient d'un côté vers Salamine, enveloppant l'aile des Grecs du côté de l'occident. fautour d'un autre côté ceux qui étaient et de Céos et de Cynosure s'avançaient rangés-en-ordre, et occupaient avec les vaisseaux tout le détroit jusqu'à Munychie. seaux Or ils faisaient-avancer les vaisà cause de ces-motifs-ci, [possible afin que certes il ne fut pas-mêmeaux Grecs de fuir, mais afin qu'avant été enfermés dans Salamine ils donnassent pavement des (de leurs) exploits auprès d'Artémisium. Perses D'autre part ils débarquaient des dans l'ilot celui appelé Psyttalie à cause de ces motifs-ci, afin que, quand le combat-naval aura-lieu. et les hommes et les débris-de-nadevant être portés la surtout (car l'île certes était située sur le passage du combat-naval devant avoir-lieu), afin qu'ils sauvent les uns (les qu'ils-fassent-périr les autres. Or ils faisaient ces préparatifs en silence,

ώς μή πυνθανοίατο οἱ ἐναντίοι. Οἱ μὲν δή ταῦτα τῆς νυχτὸς οὐδὲν ἀποχοιμηθέντες παραρτέοντο.

Τῶν δὲ ἐν Σαλαμῖνι στρατηγῶν ἐγίνετο ιδθισμὸς λόγων πολλὸς, ἤδεσαν δὲ οὕκω ὅτι σφέας περιεκυκλοῦντο τῆσι νηυσὶ οἱ βάρβαροι, ἄλλ' ὥσπερ τῆς ἡμέρης ὥρων αὐτοὺς τεταγμένους, ἔδόκεον κατὰ χώρην εἶναι. Συνεστηκότων δὲ τῶν στρατηγῶν, ἔξ Αἰγίνης διέβη ᾿Αριστείδης ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ ᾿Αθηναῖος μὲν, ἔζωστρακισμένος δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου, τὸν ἐγὼ νενόμικα, πυνθανόμενος αὐτοῦ τὸν τρόπον, ἄριστον ἄνὸρα γενέσθαι ἐν ᾿Αθήνησι καὶ δικαιότατον. Οὖτος ὡνὴρ στὰς ἐπὶ τὸ συνέδριον ἔζεκαλέετο Θεμιστοκλέα, ἐόντα μὲν ἔωυτῷ οὐ φίλον, ἔχθρὸν δὲ τὰ μάλιστα ὁ ὑπὸ δὲ μεγάθεος τῶν παρεόντων κακῶν λήθην ἐκείνων ποιεύμενος ἔξεκαλέετο, θέλων αὐτῷ συμμῖξαι.

de peur d'exciter l'attention de leurs adversaires; ces dispositions employèrent le reste de la nuit, et nul ne prit de repos.

Cependant les généraux à Salamine continuaient leurs longs débats; ils ne savaient en aucune façon qu'ils étaient cernés par les vaisseaux des barbares, mais ils les croyaient rangés où ils les avaient vus tout le jour. Tandis qu'ils étaient en discussion, Aristide, fils de Lysiniaque, arriva d'Égine; il était Athénien, mais le peuple l'avait frappé d'ostracisme. J'ai appris quelles étaient ses mœurs et j'ai jugé que, de tout Athènes, il était l'homme le meilleur et le plus juste. Cet homme, se tenant à la porte du conseil, appela Thén. istocle, qui, loin d'ètre son ami, était son ennemi le plus déclaré. Mais, dans le grand péril qui les menàçait tous, il oublia ses griefs, et l'appela, désirant s'entretenir avec lui.

## BATAILLE DE SALAMINE.

ώς οἱ ἐναντίοι μή πυνθανοίατο. Oi uèv ôn παραρτέοντο ταῦτα τῆς νυχτὸς ἀποικομηθέντες οὐδέν. Πολλός δε ώθισμός λόγων τών στρατηγών έν Σαλαμίνι έγίνετο. **π**δεσαν δὲ οὔχω ότι οι βάρδαροι περιεχυχλούντό σπεπι τησι νηυσί. άλλά έδόχεον είναι κατά γώρην, ώσπερ ώρων αὐτοὺς τεταγμένους the huéane. Τῶν δὲ στρατηγῶν συνεστηχότων. Άριστείδης ό Λυσιμάγου, άνηρ Άθηναϊος μέν. έξωστρασχισμένος δέ ύπὸ τοῦ δήμου, τὸν ἐγὼ νενόμιχα. πυνθανόμενος τὸν τρόπον αὐτοῦ, γενέσθαι άνδρα άριστον καὶ δικαιότατον ἐν ᾿Αθήνησι, διέβη έξ Αλγίνης. Ούτος δ άνήρ στάς έπὶ τὸ συνέδριον έξεχαλέετο Θεμιστοκλέα. ἐόντα μὲν οὐ φίλον έωυτῶ έχθρον δέ τα μαλιστα. ποιεύμενος δε λήθην **Exstrony** ύπὸ μεγάθεος τῶν κακών παρεόντων

afin que les adversaires ne les apprissent pas. Ceux-ci donc préparaient ces choses la nuit n'ayant dormi en rien. D'autre part une grande altercade discours des chefs qui étaient à Salamine avait-lieu, mais ils ne savaient pas-encore que les barbares entouraient eux avec les (leurs) vaisseaux, mais ils crovaient eux être en place, feux rangés comme ils vovaient (avaient vu) pendant le jour. Or les généraux étant-aux-prises. Aristide le fils de Lysimaque, homme athénien d'une part, d'autre part banni-par-l'-ostracisme par le peuple, lequel Aristide moi j'ai jugé, apprenant la manière de vivre de lui. avoir été l'homme le meilleur et le plus juste à Athènes, passa (vint) d'Égine. Cet homme se tenant près du conseil appelait-dehors Thémistocle, étant d'une part non ami à luimais ennemi le plus; même, mais faisant-pour-lui-même oubli de ces griefs-là par suite de la grandeur des maux présents, il l'appelait-dehors, voulant avoir-conféré-avec lui.

έξεκαλέετο, θέλων συμμίζαι αὐτῷ. Προακηκόεε δὲ ὅτι σπεύδοιεν οἱ ἀπὸ Πελοποννήσου ἀνάγειν τὰς νέας πρὸς τὸν Ἰσθμόν. Ὠς δὲ ἐξῆλθέ οἱ Θεμιστοκλέης, ἔλεγε ᾿Αριστείδης τάδε · « Ἡμέας στασιάζειν χρεών ἐστι ἔν τε τῷ ἄλλω καιρῷ καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε περὶ τοῦ ὁκότερος ἡμέων πλέω ἀγαθὰ τὴν πατρίδα ἐργάσεται. Λέγω δέ τοι ὅτι ἴσον ἐστὶ πολλά τε καὶ δλίγα λέγειν περὶ ἀποπλόου τοῦ ἐνθεῦτεν Πελοποννησίοισι. Ἐγὼ γὰρ αὐτόπτης τοι λέγω γενόμενος ὅτι νῦν, οὐδ' ἢν θέλωσι Κορίνθιοί τε καὶ αὐτὸς Εὐρυδιάδης, οἶοί τε ἔσονται ἐκπλῶσαι · περιεχόμεθα γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων κύκλω. ᾿Αλλ' ἐσελθών σφι ταῦτα σήμηνον. » 'Ο δ' ἀμείδετο τοισίδε · « Κάρτα τε χρηστὰ διακελεύεαι καὶ εὖ ἤγγειλας. Τὰ γὰρ ἐγὼ ἐδεόμην γενέσθαι, αὐτὸς αὐτόπτης γενόμενος ἤχεις. Ἡσθι γὰρ ἐζ ἐμέο τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων. ˇΕδεε γὰρ,

parce qu'il avait ouï dire que les Péloponnésiens avaient hâte d'emmener la flotte à l'isthme. Dès que Thémistocle fut sorti, il lui dit :

« Il faut que nous rivalisions en toutes circonstances et surtout maintenant à qui fera le mieux dans l'intérêt de la patrie. Je t'avertis que parler peu ou beaucoup sur le départ de la flotte est tout un. Car moi-même j'ai vu ce que j'avance, et, que les Corinthiens et Eurybiade le veuillent ou ne le veuillent pas, il n'est plus en leur pouvoir de partir. Nous sommes entourés par les ennemis ; entre, et annonce-leur cette nouvelle. » L'autre répondit : « J'approuve fort le conseil que tu me donnes, et tu m'apportes une bonne nouvelle. Ce que tu as vu en venant ici, je l'ai ardemment désiré; sache que j'ai suggéré aux Mèdes ce qu'ils exécutent. En effet, il fallait,

Προακηκόεε δὲ ὅτι οί ἀπὸ Πελοποννήσου σπεύδοιεν άνάγειν τάς νέας ποὸς τὸν Ἰσθμόν. 'Ως δὲ Θεμιστοκλέης έξπλθέ οί. Άριστείδης έλεγε τάδε: « Έστι γρέων ήμέας στασιάζειν έν τε τῷ ἀλ)ω καιςῷ καὶ όὴ καὶ ἐν τῶὸς περί τοῦ όχότερος ήμεων έργάσεται άγαθα πλέω την πατρίδα. Λέγω δέ τοι ὅτι λέγειν πολλά τε καὶ ὀλίγα περί του ἀποπλόου ένθεϋτέν έστι ζσον Πελοποννησίοισι. Έγω γάρ γενόμενος αὐτόπτης λέγω τοι **ὅτι νῦν,** ούδε ην Κορίνθοί τε καί Εὐουδιάδης αὐτὸς θέλωσι, έσονται οξοίτε έχπλώσαι\* περιεχόμεθα γάρ χύκλω ύπο τῶν πολεμίων. 'Αλλά ἐσελθών σήμηνόν σσι ταῦτα. » 'Ο δε άμείβετο τοισίδε. Διακελεύεαί τε χαρτά γρηστά καὶ ήγγειλας εδ. HXELS YOU γενόμενος αὐτὸς αὐτόπτης τὰ ἐγὼ ἐδεόμην γενέσθαι. Ίσθι γάρ τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων έξ ἐμέο.

"Εδεε γάρ,

Or il avait-ouï-dire-auparavant que ceux du Péloponnèse étaient pressés de ramener les vaisvers l'isthme. Or lorsque Thémistocle fut sorti pour lui, Aristide disait ces paroles-ci: « Il est nécessaire nous nous disputer [occasions] et dans l'autre occasion (les autres et certes aussi dans celle-ci sur ce point lequel-des-deux de nous fera [trie. des biens plus nombreux à la pa-Or je dis à toi que parler et beaucoup et peu sur le départ d'ici est égal (indifférent) pour les Péloponnésiens. Car moi ayant été témoin-oculaire ie dis à toi que maintenant, pas-même si et les Corinthiens et Eurybiade lui-même le veulent. ils ne seront pouvant être partis: car nous sommes entourés en cercle par les ennemis. Mais étant entré aie signifié à eux cela. » Or lui répondait en ces termes-ci: « Et tu conseilles des choses fort bonnes et tu as annoncé bien (heureuse-Car tu es venu avant été toi-même témoin-oculaire des choses que moi je désirais être car sache [arrivées. les choses faites par les Mède venir de moi. Car il fallait,

ότε οὺν ἐκόντες ἤθελον ἐς μάχην κατίστασθαι οί Ελληνες ἀέκοντας παραστήσασθαι. Σὸ δὲ, ἐπείπερ ἤκεις χρηστὰ ἀπαγγέλλων, αὐτός σφι ἄγγειλον. Ἦν γὰρ ἐγὼ αὐτὰ λέγω, δόξω πλάσας λέγειν καὶ οὐ πείσω. ᾿Αλλά σφι σήμηνον αὐτὸς παρελθών ὡς ἔχει. Ἐπεὰν δὲ σημήνης, ἢν μὲν πείθωνται, ταῦτα δὴ τὰ κάλλιστα, ἢν δὲ αὐτοῖσι μὴ πιστὰ γένηται, ὅμοιον ήμῖν ἔσται · οὐ γὰρ ἔτι διαδρήσονται, εἴπερ περιεχόμεθα πανταχόθεν, ὡς σὸ λέγεις. » Ταῦτα ἔλεγε παρελθών ὁ ᾿Αριστείδης, φάμενος εξ Αἰγίνης τε ἤκειν καὶ μόγις ἐκπλῶσαι λαθών τοὺς ἐπορμέοντας περιέχεσται γὰρ πᾶν τὸ στρατόπεδον τὸ Ἑλληνικόν ὑπὸ τῶν νεῶν τῶν Ξέρζεω · παραρτέεσθαί τε συνεδούλευε ὡς ἀλεζησομένους. Καὶ δ μὲν ταῦτα εἴπας μετεστήκεε, τῶν δὲ αὖτις ἐγίνετο λόγων ἀμφισδασίη · οἱ γὰρ πλεῦνες τῶν στρατηγῶν οὐκ ἐπείθοντο

puisque les Grecs ne se portaient point volontairement au combat, les y conduire bon gré malgré. Mais la bonne nouvelle que tu m'apportes, annonce-la leur toi-même. Car, si c'est moi, ils s'imagineront que je les trompe; ils ne me croiront pas. Entre donc, dis-leur ce qui se passe. Lorsque tu leur auras parlé, si tu les persuades, tout sera pour le mieux; s'ils ne te croient pas, le résultat sera le même pour nous: car ils ne pourront plus s'échapper, puisque nous sommes de toutes parts entourés, comme tu le dis. Aristide entra donc; il raconta qu'il venait d'Égine et qu'il avait eu peine à faire le trajet sans être vu, attendu que toute la flotte grecque était cernée par les vaisseaux de Xerxès; enfin il les exhorta à se préparer pour se défendre. Après ce discours, il se retira, et les altercations recommencèrent, car la plupart des généraux refusaient

ότε οί "Ελληνες ούχ ήθελου κατίστασθαι έλόντες ές μάγην παραστήσασθαι ἀέχρντας. Σύ δὲ, ἐπείπερ ήκεις άπαγγέλλων γοηστα. άγγειλον αύτός σοι. "Ην γὰρ ἐγὼ λέγω αὐτὰ, δόξω λέγειν πλάσας καί ού πείσω. Άλλὰ παρελθών τήμηνον αύτός σφι ώς έγει. 'Επεάν δὲ σημήνης, ην μέν πειθώνται, ταύτα δή τὰ κάλλιστα, ην δὲ μη γένηται πιστά αύτοῖσι, \* ομοιον έσται ήμιν ού γαρ διαδρήσονται έτι, είπερ περιεγόμεθα πανταχόθεν, ώς σύ λέγεις. » Ο Άριστείδης παρελθών έλεγε ταύτα, σάμενος ήχειν τε έξ Αίγίνης καὶ ἐκπλῶσαι μόγις ) rainy τούς ἐπορμέοντας. παν γάρ τὸ στρατόπεδον τὸ Ελλανικόν περιέγεσθαι ύπὸ τῶν νεῶν τῶν Ξέρξεω. συνεβούλευέ τε παραρτέεσθαι ώς άλεξησομένους. Καὶ ό μὲν εἴπας ταῦτα μετεστήχεε, άμφισθασίη λόγων των δέ έγίνετο αύτις. οί γάρ πλεύνες τών στρατηγών ούχ ἐπείθοντο

alors que les Grecs ne voulaient pas se mettre volontaires au combat, les y avoir amenés malgré-eux. Mais toi, puisque tu es venu annongant de bonnes nouvelles. annonce-les toi-même à eux. Car si moi je dis elles. je paraîtrai dire les ayant forgées et je ne persuaderai pas. Mais étant entré fais-connaître toi-même à eux comment sont (vont) les affaires Maisaprès que tu auras signifié cela, si d'une part ils sont persuadés, cela certes sera le meilleur, [pas si d'autre part ces nouvelles ne sont croyables pour eux, résultat semblable sera à nous. car ils ne s'échapperont plus, puisque nous sommes entourés de-toutes-parts comme toi tu le dis. » Aristide étant entré disait ces choses, ayant raconté et être venu d'Égine et être-sorti-du-port avec-peine ayant-échappé-à-la-surveillance de ceux qui étaient-mouillés-aucar toute l'armée prės; la grecque être entourée par les vaisseaux ceux de Xerxès : et il conseillait de se préparer comme devant se défendre. Et lui d'une part avant dit cela s'était retiré, et dispute de discours des autres avait-lieu de nouveau; car les plus nombreux des génén'étaient pas persuadés

τὰ ἐσαγγελθέντα. ἀπιστεόντων δὲ τούτων ἦκε τριήρης ἀνδρῶν Τηνίων αὐτομολέουσα, τῆς ἦρχε ἀνὴρ Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος, ἤπερ δὴ ἔφερε τὴν ἀλήθειαν πᾶταν. Διὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον ἐνεγράφησαν Τήνιοι ἐν Δελφοῖσι ἐς τὸν τρίποδα ² ἐν τοῖσι τὸν βάρδαρον κατελοῦσι. Σὸν δὲ ὧν ταύτη τῆ νηὶ τῆ αὐτομολησάση ἐς Σαλαμίνα ἐζεπληροῦτο τὸ ναυτικον τοῖσι Ελλησι ἐς τὰς δγδώκοντα καὶ τριηκοσίας νέας.

Τοῖσι δὲ Ελλησι ὡς πιστὰ δὴ τὰ λεγόμενα ἦν τῶν Τηνίων ῥήματα, παρεσκευάζοντο ὡς ναυμαχήσοντες. Ἡώς τε δὰ διέραινε, καὶ οῦ σύλλογον τῶν ἐπιδατέων ποιησάμενοι, προηγόρευε εὖ ἔχοντα μὲν ἐκ πάντων Θεμιστοκλέης, τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα περὶ τὰ κρέσσω, τοῖσι ἔσσοσι ἀντιτιθέμενα ὅσα δὰ ἐν ἀνθρώπου ρύσι καὶ καταστάσι ἐγγίνεται \* παραινέσας δὰ τούτων τὰ κρέσσω αίρέεσθαι, καὶ καταπλέξας τὴν ῥῆσιν,

de le croire. Ils doutaient encore, quand survint une trirème de transfuges téniens commandés par Panétie, fils de Sosimène; elle leur apporta la vérité tout entière. A cause de ce service, le nom des Téniens est gravé, à Delphes, sur le trépied, parmi ceux des vainqueurs du barbare. Ce vaisseau transfuge, qui rejoignit à Salamine, compléta le nombre de trois cent quatre-vingts vaisseaux, auquel s'éleva la flotte grecque

Comme le rapport des Téniens parut aux Grecs digne de foi, ils se préparèrent à combattre. L'aurore commençait à poindre, et, quand ils eurent rassemblé les équipages, Thémistocle, mieux que nul autre, leur donnait d'excellents conseils. Son discours entier roula sur l'opposition entre le bien et le mal dans tout ce qui dépend de la nature et de la condition humaine. Il les exhorta à choisir le bien, et, pour conclure,

τὰ ἐσαγγελθέντα. Τούτων δὲ ἀπιστεόντων τοιήσης ἀνδοῶν Τηνίων ήκε αύτομολέουσα. της ήργε άντρ Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος, ήπεο δή έφερε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Διά δε τούτο τό έργον Τήνιοι ένεγοάσησαν έν Δελοοίσι ές τον τρίποδα έν τοῖσι κατελοῦσι τὸν βάρδαςον. Σύν δὲ ὧν ταύτη τῆνηὶ τῆ αὐτομολησάση ἐς Σαλαμίνα τὸ ναυτικόν έξεπληρούτο τοζοι "Ελλησι ές τὰς ὀγδώχοντα καὶ τριηκοσίας νέας.

'Ως δε τὰ φήματα λεγόμενα τῶν Τανίων ην δή πιστά τοῖσι "Ελλησι, παρεσκευάζοντο ώς ναυμαγήσοντες. 'Ηώς τε δή διέραινε, καί οξ ποιησάμενοι σύλλογον τῶν ἐπιδατέων, Θεμιστοκλέης μέν έκ πάντων προχγόρευε έγοντα εὖ, τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα περί τα χρέσσω, άντιθέμενα τοῖσι ἔσσοσι όσα όὴ ἐγγίνεται έν φύσι καὶ καταστάσι άνθεώπου. παραινέσας δή αξρέεσθαι τά κρέσσω τούτων, καὶ καταπλέξας την όησιν,

des nouvelles annoncées. Or ceux-ci ne-crovant-pas une trirème d'hommes téniens vint désertant, laquelle commandait un homme Panétie le fils de Sosimène, laquelle certes apportait toute la vérité. Or à cause de cet acte les Téniens furent inscrits à Delphes sur le trépied parmi ceux ayant détruit le barbare. Or donc avec ce vaisseau celui ayant déserté vers Salamine l'armée navale était complétée pour les Grecs aux quatre-vingts et trois-cents navires. Or comme les paroles dites

des Téniens étaient donc croyables pour les ils se préparaient comme devant-combattre-sur-mer Et donc l'aurore paraissait, et eux avant fait rassemblement des équipages, Thémistocle d'une part entre tous conseillait des choses étant bien, d'autre part les (ses) paroles étaient sur les sentiments meilleurs, [touteopposés aux pires pour tout-ce-qui certes est-inné dans la nature et la constitution de l'homme; avant exhorté donc à choisir les meilleurs de ceux-ci, et ayant achevé le discours,

ἐσδαίνειν ἐκέλευε ἐς τὰς νέας. Καὶ οὖτοι μὲν ὀὴ ἐσέδαινον· ἀναγομένοισι ὀέ σφι αὐτίκα ἐπεκέατο οἱ βάρδαροι.

Οί μὲν δὴ ἄλλοι Ελληνες ἀνεκρούοντο καὶ ἄκελλον τὰς νέας, Ἡμεινίης δὲ, ἀνὴρ Ἡθηναῖος, ἐξαναχθεὶς νηὶ ἐμβάλλει. Συμπλακείσης δὲ τῆς νεὸς καὶ οὐ δυναμένων ἀπαλλαγῆναι, οὕτω δὴ οἱ ἄλλοι Ἡμεινίη βοηθέοντες συνέμισγον. Λέγεται δὲ δις φάσμα σφι γυναικὸς ἐφάνη, φανεῖσαν δὲ διακελεύσασθαι ὅστε καὶ ἄπαν ἀκοῦσαι τὸ τῶν Ἑλλήνων στρατόπεδον, ὀνειδίσασαν πρότερον τάδε: « Ἦ δαιμόνιοι, μέχρι κόσου ἔτι πρύμνην ἀνακρούεσθε !; » Κατὰ μὲν δὴ Ἡθηναίους ἐτετάχατο Φοίνικες (οῦτοι γὰρ εἶχον τὸ πρὸς Ἑλευσῖνός τε καὶ ἐσπέρης κέρας), κατὰ δὲ Λακεδαιμονίους Ἰωνες οῦτοι δ' εἶχον τὸ πρὸς τὴν ἢῶ τε καὶ τὸν Πειραιέα.

il leur ordonna de monter sur les vaisseaux. Ils s'embarquèrent, et ils commençaient à prendre le large, quand soudain les barbares fondirent sur eux.

Presque tous les Grecs reculèrent, la proue tournée vers l'ennemi, et appuyèrent leurs poupes au rivage; mais l'Athénien Aminias, voguant en dehors de la ligne, heurta un vaisseau perse, et ne put se dégager; le reste de la flotte se portant à son secours, la mèlée commença. On dit que le fantôme d'une femme apparut aux Grecs et que cette femme les excita d'une voix si haute, que toute l'armée l'entendit, les réprimandant d'abord en ces termes : « O braves gens, jusqu'où ferez-vous reculer vos poupes? » En face des Athéniens, qui tenaient l'aile occidentale du côté d'Éleusis, étaient rangès les Phéniciens; aux Lacédémoniens, qui formaient l'aile orientale vers le Pirée, étaient opposés les Ioniens.

il ordonnait de monter

ἐκέλευε ἐσβαίνειν ἐς τὰς νέας. Καὶ οὖτοι μὲν δὴ ἐσέβαινον οἱ δὲ βάρβαροι ἐπεκέπτο αὐτίχα σρι ἀναγομένοισι.

Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι Ελληνες ἀνεχρούοντο καὶ ὤκελλον τὰς νέας. 'Αμεινίης δὲ, άνηρ Άθηναῖος, **έξαναγθεί**ς έμβάλλει νηί. Τής δε νεός συμπλακείσης καὶ οὐ δυναμένων άπαλλαγήναι. ούτω όπ οι άλλοι βοηθέοντες Άμεινίη συνέμισγον. Λέγεται δὲ ώς φάσμα γυναικός έσάνη σει, φανείσαν δὲ διακελεύσασθαι ώστε καὶ άπαν τὸ στρατόπεδον των Έλλήνων άχοῦσαι. ονειδίσασαν πρότερον τάδε. « <sup>\*</sup>Ω δαιμόνιοι, μέγοι χόσου άνακρούεσθε έτι πρύμνην; » Φοίνικες μέν δή **ἐτατάγατο** κατά Άθηναίους (ούτοι γάρ είγον τὸ κέρας προς Έλευσινός τε και έσπέρης), "Iwves àè κατά Λακεδαιμονίου: ούτοι δέ είγον

τὸ πρὸς τὴν ἦῶ τε

καὶ τὸν Πειραιέα.

dans les vaisseaux. Et ceux-ci d'une part donc montaient; d'autre part les barbares se jetaient aussitôt sur eux avancant-en-pleine-mer D'une part donc les autres Grecs reculaient et échouaient les (leurs) navires, d'autre part Aminias, homme athénien s'étant-avancé-hors de la ligne gagé fond-sur un navire. Or le navire d'Aminias s'étant enet les deux navires ne pouvant s'être débarrassés. ainsi (alors) donc les autres Grecs secourant Aminias se mélaient au combat. Or il est dit que un fantôme de femme parut à eux, et ayant paru les avoir exhortés de manière que même toute l'armée des Grees avoir entendu, [là· avant reproché d'abord ces choses-« O hommes étranges, jusques à quand [core la poupe? \* reculez-vons (reculerez-vous) en-D'une part donc les Phéniciens avaient été rangés contre les Athéniens (car ceux-ci occupaient l'aile du côté et d'Éleusis et de l'occid'autre part les Ioniens [dent], contre les Lacédémoniens; or ceux-ci occupaient Vaile vers et l'orient et le Pirée

'Εθελοχάκεον μέντοι αὐτῶν χατὰ τὰς Θεμιστοχλέος ἐντολὰς δλίγοι, οἱ δὲ πλεῦνες οὕ. Έχω μέν νυν συχνῶν οὐνόματα τριηράρχων χαταλέξαι τῶν νέας Ἑλληνίδας ἐλόντων, χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι οὐδὲν πλὴν Θεομήστορός τε τοῦ ᾿Ανδροδάμαντος καὶ Φυλάκου τοῦ Ἱστιαίου, Σαμίων ἀμφοτέρων. Τοῦδε δὲ εἴνεκεν μέμνημαι τούτων μούνων, ὅτι Θεομήστωρ μὲν διὰ τοῦτο τὸ ἔργον Σάμου ἐτυράννευσε χαταστησάντων τῶν Περσέων, Φύλαχος δὲ εὐεργέτης βασιλέος ἀνεγράφη καὶ χώρη ἐδωρήθη πολλῆ. Οἱ δ᾽ εὐεργέται βασιλέος ὀροσάγγαι χαλέονται περσιστί. Περὶ μέν νυν τούτους οὕτω εἶχε, τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν ἐν τῆ Σαλαμῖνι ἐκεραίζετο, αὶ μὲν ὑπ᾽ ᾿Αθηναίων διαφθειρόμεναι, αἱ δὲ ὑπ᾽ Αἰγινητέων. Ἦτε γὰρ τῶν μὲν Ἑλλήνων σὸν χόσμω ναυμαχεόντων χατὰ τάζιν, τῶν δὲ βαρδάρων οὐ τεταγμένων ἔτι

Quelques-uns de ceux-ci, en petit nombre, se comportèrent mollement, en conséquence des recommandations de Thémistocle; la plupart firent le contraire. Je pourrais donner les noms de beaucoup de chefs de trirèmes qui prirent des vaisseaux grecs; je m'en abstiendrai, sauf pour deux Samiens: Théomestor, fils d'Androdamas, et Phylace, fils d'Histiée. Je fais mention de ceux-là seuls, parce que leur conduite eut sa récompense: les barbares instituèrent Théomestor tyran de Samos; de son 2ôté Phylace, inscrit comme bienfaiteur du roi, reçut un vaste territoire. Les bienfaiteurs du roi sont appelés en langue perse orosanges. Voilà ce qui concerne les deux Samiens. La plupart des vaisseaux perses à Salamine furent détruits, les uns par les Athéniens, les autres par les Éginètes. Car, comme les Grecs combattaient en ordre, sans rompre les lignes, et que les barbares n'étaient plus alignés,

'Ολίγοι μέντοι αὐτῶν έθελοχάχεον κατά τὰς ἐντολάς Θεμιστοχλέος. οί δὲ πλεῦνες, ού. Έγω μέν νυν χαταλέξαι οὐνόματα συχνῶν τριηράρχων των έλόντων νέας Έλληνίδας, γρήσομαι δέ αύτοζοι ούδεν πλέν Θεομήστορός τε του Άνδροδάμαντος καί Φυλάκου του Ίστιαίου, άμφοτέρων Σαμίων. Μέμνημαι δε τούτων μούνων είνεκεν τουόε, ότι διά τούτο τὸ ἔργον Θεομήστως μέν έτυράννευσε Σάμου τῶν Περσέων καταστησάντων, Φύλαχος δὲ ἀνεγράφη εθεργέτης βασιλέος καὶ ἐδωρήθη γώρη πολλῆ. Οί δὲ εὐεργέται βασιλέος καλέονται περσιστί όροσάγγαι. Είχε μεν νυν ούτω περί τούτους, τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν έχεραίζετο έν τη Σαλαμίνι, αί μέν διαφθειρόμεναι ύπὸ ᾿Αθηναίων, αί δε ύπο Αλγινητέων. Άτε γαρ τῶν μὲν Ελλήνων ναυμαχεόντων σύν κόσμω κατά τάξιν, τῶν δὲ βαρδάρων ού τεταγμένων έτι

Peu cependant d'entre eux (des Ioétaient-lâches-à-dessein selon les recommandations de Thémistocle, [taient pas. les autres plus nombreux, ne l'é-Je puis d'une part donc avoir énuméré les noms de nombreux triérarques ceux ayant pris des navires grecs, d'autre part je n'userai d'eux (des en rien sauf de ceux et de Théomestor le fils d'Androdamas et de Phylace le fils d'Histiée, tous deux Samiens. Or je-fais-mention de ceux-ci seuls à cause de ceci, que pour ce fait Théomestor d'une-part fut-tyran de Samos les Perses l'ayant établi, que Phylace d'autre part fut inscrit comme bienfaiteur du roi [dérable. et fut gratifié d'un territoire consi-Or les bienfaiteurs du roi sont appelės en-langue-persique orosanges. Il était d'une part donc ainsi au sujet de ceux-ci, [seaux d'autre part la pluralité des vaisétait détruite à Salamine, les uns détruits par les Athéniens, les autres par les Éginètes car en temps que les Grecs d'une part combattant avec ordre en rang, d'autre part les barbares n'étant plus rangés

ούτε σὸν νόφ ποιεύντων οὐθὲν, ἔμελλε τοιοῦτό σφι συνοίσεσθαι οἶόνπερ ἀπέδη. Καίτοι ἦσαν ταύτην τὴν ἡμέρην μακρῷ ἀμείνονες αὐτοὶ ἑωυτῶν, πᾶς τις προθυμεόμενος καὶ δειμαίνων Ξέρξην, ἐδόκεἑ τε ἔκαστος έωυτὸν θηήσεσθαι βασιλέα.

Κατὰ μὲν δὴ τοὺς ἄλλους οἰκ ἔχω, ἔζω ἢ μετεξετέρους, εἰπεῖν ἀτρεκέως ὡς ἔκαστοι, τῶν βαρδάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων, ἢγωνίζοντο, κατὰ δὲ Αρτεμισίην τάδε ἐγένετο, ἀπ' ὧν εὐδοκίμησε μᾶλλον ἔτι παρὰ βασιλέι. Ἐπειδη γὰρ ἐς θόρυδον πολλὸν ἀπίκετο τὰ βασιλέος πρήγματα, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ ἢ νηῦς ἡ Αρτεμισίης ἐδιώκετο ὑπὸ νεὸς ἀττικῆς καὶ ἢ οὐκ ἔγουσα διαφυγεῖν (ἔμπροσθε γὰρ αὐτῆς ἦσαν ἄλλαι νέες φίλιαι, ἡ δὲ αὐτῆς πρὸς τῶν πολεμίων μάλιστα ἐτύγχανε ἐοῦσα), ἔδοζέ οἱ τόὸε ποιῆσαι, τὸ καὶ συνήνεικε ποιησάση. Διωκομένη γὰρ ὑπὸ τῆς ἀττικῆς

qu'ils ne faisaient rien avec intelligence, il devait arriver à ces derniers ce qui advint en effet. Cependant ils furent ce jour-là beaucoup plus braves que dans les actions précédentes, chacun montrant de l'ardeur et craignant Xerxès: chacun d'eux croyait en effet que le roi avait les regards fixés sur lui.

Je ne puis dire exactement, à l'exception de quelques-uns, quelles furent en cette lutte les actions individuelles des Grecs ou des barbares; mais voici ce que je sais d'Artémise et ce qui la fit estimer plus encore du roi. Au moment où les affaires de Xerxès étaient dans le plus grand désordre, le vaisseau d'Artémise fut poursuivi par un navire athénien; elle ne pouvait échapper; car il y avait devant elle des vaisseaux amis, mais le sien était beaucoup plus près de ceux de l'ennemi. Or elle eut recours à ce stratagème qui lui réussit. Tandis que la galère athénienne lui donne la chasse,

σύν νόω. τοιούτο οξόνπερ ἀπέδη έμελλε συνοίσεσθαί σει. Καιτοί αὐτοί ἦσαν ταύτην την ημέσην μαχρῷ ἀμείνονες έωυτῶν, πας τις προθυμεόμενος καὶ δειμαίνων Ξέρξην, έχαστός τε έδόχεε βασιλέα θηήσεσθαι ξωυτόν. Κατά μέν δή τούς άλλους των βαρδάρων ή των Ελλήνων, έξω η μετεξετέρους, ούκ έχω είπειν άτρεκέως ώς έχαστοι. ήγωνίζοντο, κατά δὲ Άρτεμισίην τάδε έγένετο. άπὸ ὧν εὐδοχίμησε έτι μαλλον παρά βασιλέι. Έπειδή γάρ τά πρήγματα βασιλέος

ούτε ποιεύντων οὐδέν

ή νηθς ή Άρτεμισίης εδιώχετο ύπὸ νεὸς Άττικῆς. καὶ ἡ οὐκ ἔγουσα διαφυγεῖν, (άλλαι γάς νέες φίλια: ήσαν έμπροσθε αύτής. ή δὲ αὐτῆς ἐτύγχανε ἐοῦσα μάλιστα πρός τῶν πολεμίων),

ἀπίκετο ές πολλόν θόρυ6ον,

έν τούτω τῷ καιρῷ

έδοξέ οἱ ποιῆσαι τόδε, τὸ καὶ συνήνεικε ποιησάση. Διωχομένη γάρ

ύπὸ τῆς Άττικῆς

ni ne faisant rien avec intelligence. une chose telle qu'elle est arrivée devait advenir à eux Et cependant eux-mêmes étaient ce jour-là de beaucoup meilleurs qu'eux-mêtout homme quelconque

montrant-de-l'ardeur et craignant Xerxès. et chacun croyait

le roi devoir le regarder lui-même. D'une part donc à l'égard des audes barbares ou des Grecs, [tres hors quelques-uns, ie ne puis dire exactement

comment chacun. ils combattaient, d'autre part à l'égard d'Artémise ces choses-ci arrivèrent. à la suite desquelles elle fut estiencore davantage auprès du roi.

[confusion,

Car après que les affaires du roi furent arrivées dans une grande

dans cette circonstance le navire celui d'Artémise était poursuivi par un navire attique;

et elle ne pouvant échapper (car d'autres vaisseaux amis étaient devant elle, [étani mais le vaisseau d'elle se trouvait le plus près des ennemis), il parut-bon à elle d'avoir fait ceci,

qui aussi fut-utile à elle l'avant fait. Car poursuivie par le navire attique φέρουσα ἐνέδαλε νηὶ φιλίη ἀνδρῶν τε Καλυνδέων 1 καὶ αὐτοῦ ἐπιπλώοντος τοῦ Καλυνδέων βασιλέος Δαμασιθύμου οὐ μέντοι ἔχω εἰπεῖν, οὕτε εἰ ἐκ προνοίης αὐτὰ ἐποίησε, οὕτε εἰ συνεκύρησε ἡ τῶν Καλυνδέων κατὰ τύχην παραπεσοῦσα νηῦς. 'Ως δὲ ἐνέδαλέ τε καὶ κατέδυσε, εὐτυχίη χρησαμένη διπλόα έωυτὴν ἀγαθὰ ἐργάσατο ' ὅ τε γὰρ τῆς ἀττικῆς νεὸς τριήραρχος, ὡς εἶδέ μιν ἐμδάλλουσαν νηὶ ἀνδρῶν βαρδάρων, νομίσας τὴν νέα τὴν ஃρτεμισίης ἡ Ἑλληνίδα εἶναι ἡ αὐτομολέειν ἐκ τῶν βαρδάρων καὶ αὐτοῖσι ὰμύνειν, ἀποστρέψας πρὸς ἄλλας ἐτράπετο. Τοῦτο μὲν τοιοῦτο αὐτῆ συνήνεικε γενέσθαι, διαφυγεῖν τε καὶ μὴ ἀπολέσθαι, τοῦτο δὲ συνέδη ὥστε κακὸν ἐργασμένην ἀπὸ τούτων αὐτὴν μάλιστα εὐδοκιμῆσαι παρὰ Ξέρξη. Λέγεται γὰρ βασιλέα θηεύμενον μαθεῖν τὴν νέα ἐμδαλοῦσαν,

elle se précipite droit sur un navire ami, monté par les Calyndiens que commande en persone leur roi Damasithyme. Agit-elle avec préméditation? le hasard seul amena-t-il en sa présence ce vaisseau calyndien? je ne le puis dire. Quoi qu'il en soit, favorisée par la fortune, elle le coula bas et se procura un double avantage. En effet, le chef du vaisseau athénien, la voyant charger une trirème barbare, crut que la galère d'Artémise était grecque on que de la flotte perse, elle passait de son côté pour le secourir; il vira donc de bord et donna la chasse à d'autres ennemis. Ainsi, d'une part, il lui advint d'échapper, au moment où elle allait périr, et, d'autre part, elle eut la chance, après avoir fait éprouver une perte à Xerxès, d'ètre grandement glorifiée par le roi, à cause de cela même. Car, selon le récit qu'on en fait, Xerxès, qui la suivait du regard, l'ayant vue fondre sur un vaisseau,

σέρουσα ἐνέδαλε vnì oilin άνδρῶν τε Καλυνδέων καί Δαμασιθύμου αύτοῦ τοῦ βασιλέος Καλυνδέων έπιπλώοντος. ού έγω μέντοι είπεῖν. ούτε εὶ ἐποίησε αὐτὰ έχ προνοίης, ούτε εί νηθε τών Καλυνδέων συνεχύρησε παραπεσούσα κατά τύγην. 'Ω: δὲ ἐνέδαλέ τε καὶ κατέδυσε. χοησαμένη εὐτυγίη έργάσατο ξωυτήν άγαθά διπλόα. δ τε γάρ τριήραρχος της νεὸς Άττικης, ώς εξόξ μιν έμδάλλουσαν νηὶ ἀνδρῶν βαρδάρων, νομίσας την νέα την της Άρτεμισίης είναι ή Έλληνίδα η αύτομολέειν έχ των βας βάςων καὶ ἀμύνειν αὐτοῖσιν, ἀποστοέψας έτράπετο πρός άλλας. Τούτο μέν τοιούτο συνήνεικε γενέσθαι αὐτῆ, διασυγείν τε καὶ μὴ ἀπολέσθαι. τούτο δὲ συνέδη ώστε έργασαμένην χαχόν αὐτὴν εὐδοκιμῆσαι μάλιστα ἀπὸ τούτων παρά Ξέρξη. Λέγεται γάρ βασιλέα θηεύμενον μαθείν

τὴν νέα ἐμβαλούσαν,

s'avançant elle fondit-sur un navire ami et d'hommes calvadiens et Damasithyme lui-même le roi des Calvadiens naviguant-dessus: je ne puis cependant dire, ni si elle fit ces choses mêmes par préméditation, ni si le navire des Calvndiens se trouva étant tombé-auprès par hasard. fait fondu-sur lui Or de-quelque-manière-que et elle et qu'elle l'ait coulé, avant usé de bonheur elle fit à elle-même des biens doubles : car et le triérarque du navire attique. quand il vit elle fondant-sur un navire d'hommes barbares, avant pensé le vaisseau celui d'Artémise être ou grec res ou déserter de l'armée des barbaet secourir eux-mêmes, s'étant détourné se dirigea vers d'autres, D'une part une chose telle arriva être advenue à elle, et d'avoir échappé et de n'avoir pas péri, d'autre part il arriva que ayant fait du mal à Xerxès, elle avoir été estimée très-fort à la suite de ces choses auprès de Xerxès. Car il est dit le roi contemplant avoir remarqué le navire avant-fondu-sur un autre, καὶ δή τινα εἰπεῖν τῶν παρεόντων « Δέσποτα, ὁρᾶς ᾿Αρτεμισίην, ὡς εὖ ἀγωνίζεται καὶ νέα τῶν πολεμίων κατέδυσε; » καὶ τὸν ἐπείρεσθαι εἰ ἀληθέως ἐστὶ ᾿Αρτεμισίης τὸ ἔργον, καὶ τοὺς φάναι, σαρέως τὸ ἐπίσημον τῆς νεὸς ¹ ἐπισταμένους τὴν δὲ διαρθαρεῖσαν ἤπίσταντο ² εἶναι πολεμίην. Τά τε γὰρ ἄλλα, ὡς εἴρηται, αὐτῆ συνήνεικε ἐς εὐτυχίην γενόμενα, καὶ τὸ τῶν ἐκ τῆς Καλυνδικῆς νεὸς μηδένα ἀποσωθέντα κατήγορον γενέσθαι. Ξέρξην ὸὲ εἰπεῖν λέγεται πρὸς τὰ φραζόμενα « Οἱ μὲν ἀνδρες γεγόνασί μοι γυναῖκες, αἱ δὲ γυναῖκες ἀνδρες. » Ταῦτα μὲν Ξέρξην φασὶ εἰπεῖν. Ἐν δὲ τῷ πόνῳ τούτῳ ἀπὸ μὲν ἔθανε ὁ στρατηγὸς ᾿Αριαδίγνης ὁ Δαρείου, Ξέρξεω ἐιὼν ἀδελφεὸς, ἀπὸ ³ δὲ ἄλλοι πολλοί τε καὶ ὀνομαστοὶ Περσέων καὶ Μήδων

un de ceux qui l'entouraient lui dit: « Maître, remarques-tu comme Artémise combat vaillamment? elle vient de couler bas un navire grec. — Est-ce vraiment Artémise? » reprit-il. Et eux de répondre: « C'est évident, nous reconnaissons la marque de son vaisseau. » Ils croyaient réellement qu'elle avait détruit un navire ennemi. D'ailleurs, je le répète, la fortune la favorisa, et nul des Calyndiens du vaisseau ne survécut pour l'accuser. On rapporte qu'à ce qui venait d'être dit, Xerxès ajouta: « Mes hommes sont devenus des femmes, et mes femmes des hommes. » Tel est le propos que l'on attribue à Xerxès. Pendant la bataille, le général en chef Ariabigne, fils de Darius, frère de Xerxès, fut tué; beaucoup d'autres chefs illustres pé: irent du côté des Perses, des Mèdes

ειίδή τινα των παρεόντων Firsty . « Δέσποτα, δρᾶς Άρτεμισίην ώς άγωνίζεται εὖ καὶ κατέδυσε νέα των πολεμίων ; » καὶ τὸν ἐπείρεσθαι εί ἔστι άληθέως τὸ ἔργον Άρτεμισίης, καὶ τοὺς φάναι, έπισταμένους σασέως τὸ ἐπίσημον τῆς νεός. **ήπίσταντο** δὲ τὴν διαφθαρεῖσαν είναι πολεμίην. Τά τε γόρ ἄλλα, ώς εξεηται, συνήκεικε αὐτῆ γενόμενα ές εὐτυχίην, καί τὸ μηδένα των έκ τῆς νεὸς Καλυνδικής ἀποσωθέντα γενέσθαι κατήγορον. Λέγεται δὲ Εέρξην είπεζν πρός τὰ φραζόμενα: « Οί μεν ἄνδρες γεγόνασί μοι γυναϊχες, αί δὲ γυναϊχες άνδρες. » Φασί μέν Ξέρξην είπεῖν ταῦτα. Έν δὲ τούτω τῷ πόνω άπέθανε μέν δ στρατηγός Αριαδίγνης δ Δαρείου, έων άδελφεός Ξέρξεω, ἀπὸ δὲ ἄλλοι

et certes quelqu'un de ceux préavoir dit: " Maître, vois-tu Artémise, comme elle combat bien et comme elle a coulé un navire des ennemis? » et lui demander si c'est vraiment l'œuvre d'Artémise. et eux dire-oui. connaissant clairement la marque du navire: or ils pensaient le navire ayant péri Atre ennemi Car et les autres circonstances, comme il a été dit, furent utiles à elle étant arrivées pour son bonlieur, et ceci à savoir personne de ceux du navire calvadien n'avant été sauvé être devenu accusateur. Or il est rapporté Xerxès avoir dit (les) aux choses exprimées (à ces paro-" D'une part les hommes ont été pour moi des femmes. d'autre part les femmes ont été des hommes. » [pour moi On raconte d'une part Xerxès avoir dit cela. Or dans cette besogne (ce combat) mourut d'une-part le général Ariabigne le fils de Darius, étant frère de Xerxès, d'autre part moururent d'autres et nombreux et renommés des Perses et des Mèdes

πολλοί τε καὶ ὀνομαστοὶ

Περσέων καὶ Μήδων

καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων, δλίγοι δὲ τινες καὶ Ἑλλήνων ἀτε γὰρ νέειν ἐπιστάμενοι, τοῖσι αὶ νέες διερθείροντο, καὶ μὴ ἐν χειρῶν νόμιω ἀπολλύμενοι, ἐς τὴν Σαλαμῖνα διένεον. Τῶν δὲ βαρβάρων οἱ πολλοὶ ἐν τῆ θαλάσση διερθάρησαν, νέειν οὐκ ἐπιστάμενοι. Ἐπεὶ δὲ αὶ πρῶται ἐς φυγὴν ἐτράποντο, ἐνθαῦτα αὶ πλεῖσται διερθείροντο. Οἱ γὰρ ὅπισθε τεταγμένοι, ἐς τὸ πρόσθε τῆσι νηυσὶ παριέναι πειρώμενοι ὡς ἀποδεξόμενοί τι καὶ αὐτοὶ ἔργον βασιλέϊ, τῆσι σφετέρησι νηυσὶ φευγούσησι περιέπιπτον.

'Εγένετο δὲ καὶ τόδε ἐν τῷ θορύθῳ τούτῳ τῶν τινες Φοινίκων, τῶν αὶ νέες διεφθάρατο, ἐλθόντες παρὰ βασιλέα διέδαλλον τοὺς Ἰωνας, ὡς δι' ἐκείνους ἀπολοίατο αὶ νέες, ὡς προδόντων. Συνήνεικε ὧν οὕτω ὅστε Ἰώνων τε τοὺς στρατηγοὺς μὴ ἀπολέσθαι, Φοινίκων τε τοὺς διαβάλλοντας

et des alliés, peu du côté des Grecs. Parmi ces derniers, ceux dont les vaisseaux furent coulés et qui ne reçurent pas la mort d'une main ennemie, gagnèrent Salamine à la nage. Les barbares eurent un grand nombre des leurs noyés dans la mer, faute de savoir nager. Quand les premiers vaisseaux eurent pris la fuite, les pertes devinrent bientôt considérables. Car ceux de l'arrière-garde, voulant se signaler aux yeux du roi et passer en avant, se heurtèrent contre les fuyards qui cherchaient à s'échapper.

Or voici ce qui arriva dans cette confusion : des Phéniciens qui avaient perdu leurs vaisseaux allèrent auprès du roi et accusèrent les Ioniens d'avoir causé par leur trahison la perte de leurs navires. Toutefois le résultat fut que les généraux ioniens ne furent point mis à mort, et que les Phéniciens qui les accusaient

και τών άλλων συμμάγων, τινές δέ δλίγοι καὶ Έλλήνων : άτε γάρ ἐπιστάμενοι νέειν, τοίσι αί νέες διεσθείροντο. καὶ μή ἀπολλύμενοι έν νόμω γειρών, διένεον ες Σαλαμίνα. Οί δὲ πολλοί τῶν βαρδάρων διεφθάρησαν έν τη θαλάσση, ούχ ἐπιστάμενοι νέειν. Έπεὶ δὲ αὶ ποῶται έτράποντο ές συγήν, ένθαθτα αί πλεζσται διεσθείσοντο. Οί γαο τεταγμένοι όπισθε, πειοώμενοι παριέναι ές τὸ πρόσθε τζσι νηυσί, ώς ἀποδεξόμενοι καί αὐτοί τι έργον βασιλέξ. περιέπιπτον

Τόδε δὲ καὶ ἐγένετο ἐν τούτω τῷ θορύδω τινὲς τῶν Φοινίχων, τῶν αὶ νέες διεφθάρατο, ἐλθόντες παρὰ βασιλέα διέθαλλον τοὺς Ἰωνας, ὡς αὶ νέες ἀπολοίατο διὰ ἐκείνους, ὡς προδόντων.
Συνήκειχε ὧν οὕτω ὧστε τούς τε στρατηγοὺς Ἰώνων μὴ ἀπολέσθαι, τούς τε Φοινίχων διαδάλλοντας

σσετέρησι τήσι

νηυσί σευγούσησι.

et des autres alliés. [breux d'autre part quelques-uns peu-nomaussi des Grecs : car en-tant-que sachant nager, ceux auxquels les vaisseaux étaient détruits, et qui ne périssaient pas dans le sort des mains (des armes;, parvenaient-à-la-nage à Salamine. Mais les nombreux (la plupart) des barbares périrent dans la mer, ne sachant pas nager. Or après que les premiers navires furent tournés en fuite. là (alors) les plus nombreux étaient détruits. Car ceux placés derrière. s'efforcant de passer à l'avant avec les (leurs) vaisseaux. comme devant montrer aussi cux quelque exploit au roi. heurtaient avec les leurs des navires fuyant.

Or ceci aussi arriva
dans cette confusion:
quelques-uns des Phéniciens,
dont les navires avaient été déétant allés vers le roi [truits,
accusaient les Ioniens, [ri
comme-quoi les navires avaient péà cause de ceux-là,
comme eux ayant trahi.
Il arriva donc ainsi que
et les généraux des Ioniens
n'avoir pas péri,
et ceux des Phéniciens
qui les accusaient

λαδεῖν τοιόνὸε μισθόν ἔτι τούτων ταῦτα λεγόντων ἐνέδαλε νηὶ ἀττικῆ Σαμοθρηικίη νηῦς. Ἡ τε δὴ ἀττικὴ κατεδύετο, καὶ ἐπιφερομένη Αἰγιναίη νηῦς κατέδυσε τῶν Σαμοθρηίκων τὴν νέα ἀτε δὲ ἐόντες ἀκοντισταὶ οἱ Σαμοθρήικες τοὺς ἐπιδάτας ἀπὸ τῆς καταδυσάσης νεὸς βάλλοντες ἀπήραζαν, καὶ ἐπέδησάν τε καὶ ἔσχον αὐτήν. Ταῦτα γενόμενα τοὺς Ἰωνας ἐρρύσατο ὡς γὰρ εἶοὲ σρεας Ξέρζης ἔργον μέγα ἐργασαμένους, ἐτράπετο πρὸς τοὺς Φοίνικας οἶα ὑπερλυπεόμενός τε καὶ πάντας αἰτιώμενος, καί σφεων ἐκέλευσε τὰς κεφαλὰς ἀποταμεῖν, ἵνα μὴ αὐτοὶ κακοὶ γενόμενοι τοὺς ἀμείνονας διαδάλλωσι. Ὅκως γάρ τινα ἴδοι Ξέρζης τῶν ἑωυτοῦ ἔργον τι ἀποδεικνύμενον ἐν τῆ ναυμαχίη, κατήμενος ὑπὸ τῶ οὐρεῖ τῷ ἀντίον Σαλαμῖνος τὸ καλέεται Αἰγάλεως, ἀνεπυνθάνετο τὸν ποιήσαντα, καὶ οἱ γραμματισταὶ ἀνέγραφον πατρόθεν τὸν τριήραρχον καὶ τὴν πόλιν.

attirèrent sur eux-mêmes le châtiment que je vais dire. Ils parlaient encore, quand un navire de Samothrace assaillit un vaisseau athénien. Ce dernier fut coulé, et une trirème d'Égine, survenant, coula le Samothracien à son tour. Mais l'équipage était habile à lancer le javelot : il renversa les vainqueurs à coups de traits, puis il se mit en possession de leur bâtiment. Ce coup de main sauva les Ioniens accusés; car Xerxès, témoin de cette action éclatante, se tourna vers les Phéniciens, le cœur plein d'amertume, prompt à trouver partout des coupables, et il ordonna de leur couper la tête, afin qu'après s'être conduits en lâches, ils ne vinssent pas incriminer de plus vaillants. En effet lorsque Xerxès, qui était assis au pied de la colline que l'on nomme Ægalée, en face de Salamine, voyait quelqu'un des siens se distinguer dans la bataille par une action d'éclat, il s'informait du nom de celui qui se signalait, et ses secrétaires prenaient note des chefs de trirèmes, du nom de leur père et de celui de leur cité.

λαδείν μισθόν τοιόνδε. τούτων λεγόντων έτι ταῦτα vno: Sauobenixin ἐνέβαλε νηὶ Άττιχη. "Η τε δή Άττική κατεδύετο, καί νηύς Αίγινείη έπισερομένη χατέδυσε τὴν νέα τῶν Σαμοθρηίκων• οί δὲ Σαμοθοάιχες άτε έόντες άχοντισταί βάλλοντες τούς ἐπιδάτας άπήραξαν ἀπό τῆς νεὸς καταδυσάσης. καὶ ἐπέδησάν τε καὶ ἔσγον αὐτήν. Ταύτα γενόμενας έρρύσατο τούς Ίωνας. ως γαο Εέρξης είδε σφεας έργασαμένους μέγα ἔργον έτράπετο πρός τοὺς Φοίνικας οία ύπερλυπεόμενός τε καὶ αἰτιώμενος πάντας, και έκέλευσε άποταμεζν τας κεσαλάς σφεων. ϊνα αύτοι γενόμενοι κακοί μή διαδάλλωσι τούς αμείνονας. "Οχως γαρ Ξέρξης, κατήμενος ύπὸ τῷ οὔρεῖ τῶ ἀντίον Σαλαμῖνος το καλέεται Αίγάλεως. ίδοι τινα των έωυτοῦ αποδειχνύμενόν τι ἔργον έν τῆ ναυμαχίη, άνεπυνθάνετο τὸν ποιήσαντα. και οί γραμματισταί ἀνέγοαφον πατρόθεν τὸν τριήραρχον καὶ τὴν ποίο... avoir reçu une récompense telle eux disaut encore cela un navire samothracien se-jeta-sur un navire attique. Or et le navire attique était coulé, et un navire éginéte se jetant-dessus coula le navire des Samothraciens: mais les Samothraciens comme étant archers [quipage frappant-de-traits les gens-de-l'éles firent-tomber du vaisseau qui les avait coulés. puis et ils monterent-dessus et occupèrent lui. Ces choses ayant-eu-lieu sauvèrent les Ioniens: car lorsque Xerxès eut vu eux ayant fait une grande action. il se tourna vers les Phéniciens comme et étant très-affligé et accusant tous, et il ordonna d'avoir coupé les têtes d'eux, **fches** afin qu'eux-mêmes ayant été làn'accusassent pas ceux plus braves. Car toutes-les-fois-que Xerxès assis sous la montagne celle en-face-de Salamine laquelle est appelée Égalée. voyait quelqu'un de ceux de lui-mêmanifestant quelque exploit dans le combat-naval. il s'informait de celui l'avant fait, et les secrétaires inscrivaient avec-le-nom-du-père le triérarque et la ville.

Τῶν δὲ βαρδάρων ἐς συγὴν τραπομένων καὶ ἐκπλωόντων πρὸς τὸ Φάληρον, Αἰγινῆται ὑποστάντες ἐν τῷ πορθμῷ ἔργα ἀπεδέξαντο λόγου ἄξια. Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι ἐν τῷ θορύδῳ ἐκεραϊζον τάς τε ἀντισταμένας καὶ τὰς φευγούσας τῶν νεῶν, οἱ δὲ Αἰγινῆται τὰς ἐκπλωούσας ὅκως δὲ τινες τοὺς Ἀθηναίους διαφύγοιεν, φερομενοι ἐσέπιπτον ἐς τοὺς Αἰγινήτας. Ἐνθαῦτα συνεκύρεον νέες ἢ τε Θεμιστοκλέος διώκουσα νέα, καὶ ἡ Πολυκρίτου τοῦ Κριοῦ, ἀνδρὸς Αἰγινήτεω, νηὶ ἐμδάλλουσα Σιδωνίη. Ὁς δὲ ἐσεῖδε τὴν νέα τὴν ἀττικὴν δ Πολύκριτος, ἔγνω τὸ σημήιον ἰδὼν τῆς στρατηγίδος, καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα ἐπεκερτόμησε ἐς τῶν Αἰγινητέων τὸν μηδισμὸν ὁ ἀνειδίζων Οἱ δὲ βάρδαροι τῶν αὶ νέες περιεγένοντο, φεύγοντες ἀπίκοντο ἐς Φάληρον ὑπὸ τὸν πεζὸν στρατόν. Ἐν δὲ τῆ ναυμαχίη ταύτη ἤκουσαν Ἑλλήνων ἄριστα Αἰγινῆται, ἐπὶ δὲ Ἀθηναῖοι,

Cependant les barbares fuyaient et cherchaient un refuge à Phalère, et les Éginètes, embusqués dans le détroit, se signalèrent par des actions dignes de mémoire. En effet, les Athéniens détruisaient au milieu du tumulte ceux des vaisseaux qui résistaient ou qui prenaient la fuite, et les Éginètes, ceux qui s'éloignaient du lieu du combat. Les vaisseaux qui s'étaient tirés des mains des Athéniens, entraînés dans le détroit, tombaient entre celles des Éginètes. Alors deux vaisseaux se rencontrèrent : l'un, monté par Thémistocle, donnait la chasse à un ennemi; l'autre, commandé par l'Éginète Polycrite, fils de Crios, attaquait un navire sidonien. Lorsque Polycrite aperçut le navire athénien, il y reconnut le signe indiquant la présence du général. Appelant donc à grands cris Thémistocle, il le railla, lui reprochant l'accusation portée contre les Éginètes d'être du parti mêde. Les vaisseaux barbares qui ne périrent point trouvèrent un refuge à Phalère sous la protection de l'armée de terre. Dans cette bataille navale, les Éginètes furent ceux de tous les Grecs qui se couvrirent le plus de gloire; ensuite les Athéniens,

Τῶν δὲ βαρδάρων τραπομένων ές φύγην καὶ ἐκπλωόντων πρός το Φάληρον, Αίγινηται ύποστάντες έν τῷ πορθμῶ ἀπεδέξαντο έργα άξια λόγου. Οί μέν γάο Άθηναζοι έχεράϊζον έν τῷ θορύδω τάς τε νεών άντισταμένας καὶ τὰς Θευγούσας. οί δὲ Αἰγινῆται τάς έχπλωούσας. όχως δέ τινες διαφύγοιεν τούς Άθηναίους, φερόμενοι ἐσέπιπτον ές τούς Αίγινήτας. 'Ενθαύτα συνεχύρεον νέες ή τε Θεμιστοκλέος διώχουσα νέα, καὶ ή Πολυκρίτου τοῦ Κρίου, άνδοὸς Αἰγινήτεω. έμδάλλουσα νηὶ Σιδωνίη. 'Ως δὲ ὁ Πολύχριτος ἐσεϊδε την νέα την Άττικην, έγνω ίδων το σημήιον τής στρατηγίδος, καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα έπεχερτόμησε δνειδίζων ές τὸν μηδισμόν τῶν Αἰγινητέων. Οἱ δὲ βάρδαροι τῶν αί νέες περιεγίνοντο. φεύγοντες άπίχοντο ές Φάλποον ύπὸ τὸν στρατὸν πεζόν. <sup>2</sup>Εν δὲ ταύτη τῆ ναυμαχίη Αίγινῆται ήχουσαν άριστα Έλλήνων, ἐπὶ δὲ Άθηναῖοι,

Or les barbares s'étant tournés en fuite et s'echappant vers Phalère, les Éginètes se-tenant-à-l'écarl dans le détroit manifestèrent des actes dignes de mention. Car d'une part les Athéniens détruisaient dans le tumulte et ceux des vaisseaux resistant et ceux fuyant, Saient d'autre part les Éginètes détruiceux échappant; or toutes-les-fois-que quelques-uns avaient échappé aux Athéniens, emportés ils tombaient dans les Éginètes. Là se rencontraient deux vaisseaux et celui de Thémistocle poursuivant un vaisseau, et celui de Polycrite le fils de Crios, homme éginète. fondant-sur un navire sidonien. Or lorsque Polycrite vit le navire celui attique, il reconnut ayant vu la marque du commandement, imistocle et avant-appelé-à-grands cris Théet le railla l'injuriant sur le médisme des Éginètes. D'autre part les barbares dont les navires subsistaient, fuvant arrivèrent à Phalère [de-pied. sous (sous la protection de) l'armée Or dans ce combat-naval les Éginètes entendirent parler d'euxle mieux d'entre les Grecs. et après eux les Athéniens,

ανδρών δὲ Πολύκριτός τε δ Αἰγινήτης καὶ Ἀθηναΐοι Εὐμένης τε δ ἀναγυράσιος καὶ ἀμεινίης Παλληνεύς, δς καὶ Ἁρτεμισίην ἐπεδίωξε. Εἰ μέν νυν ἔμαθε ὅτι ἐν ταύτη πλώοι Ἁρτεμισίη, οὐκ ἀν ἐπαύσατο πρότερον ἢ εἶλέ μιν ἢ καὶ αὐτὸς ἤλω. Τοῖσι γὰρ ἀθηναίων τριηράργοισι παρεκεκέλευστο, πρὸς δὲ καὶ ἄεθλον ἔκειτο μύριαι δραγμαὶ, δς ἄν μιν ζωὴν ἕλη: δεινὸν γάρ τι ἐποιεῦντο γυναῖκα ἐπὶ τὰς Ἁθήνας στρατεύεσθαι. Αὔτη μὲν οὴ, ὡς πρότερον εἴρηται, διέρυγε, ἦσαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι τῶν αί νέες περιεγεγόνεσαν ἐν τῷ Φαλήρω.

Άδείμαντον δὲ τὸν Κορίνθιον στρατηγὸν λέγουσι Ἀθηναῖοι αὐτίκα κατ' ἀρχας, ὡς συνέμισγον αὶ νέες, ἐκπλαγέντα τε καὶ ὑπερδείσαντα, τὰ ἱστία ἀειράμενον οἴχεσθαι φεύγοντα, ἰδόντας δὲ τοὺς Κορινθίους τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν ὡσαύτως οἴχεσθαι. 'Ως δὲ ἄρα φεύγοντας γίνεσθαι τῆς Σαλαμινίης κατὰ ἱρὸν

puis, parmi les individus, l'Éginète Polycrite, les Athéniens Eumène d'Anagyrasie et Aminias de Pallène, qui poursuivit même Artémise. S'il eût soupgonné que c'était elle, il ne se fût point arrêté avant de la prendre, ou d'être lui-même pris ; car il avait été ordonné aux chefs de trirèmes athéniens de la capturer vive, sous la promesse d'une récompense de dix mille drachmes. Les Athéniens étaient indignés qu'une femme leur fit la guerre ; mais elle échappa, comme il a été dit plus haut. Les autres, qui avaient aussi sauvé leurs navires, étaient à Phalère.

Les Athéniens rapportent qu'Adimante, général des Corinthiens, dès le commencement, quand la mélée s'engagea, fut saisi de crainte, déploya ses voiles et s'enfuit. Les autres Corinthiens, voyant fuir le vaisseau de leur général, en firent autant. Comme dans leur retraite ils se trouvaient à la hauteur du temple

άνδοῶν δὲ Πολύκριτός τε ο Αίγινήτης καὶ Άθηναῖοι Εύμένης τε δ Άναγυράσιος καὶ Άμεινίης Παλληνεύς. δς καὶ ἐπεδίωξε Λοτεμισίην. Εὶ μέν νυν ἔμαθε ὅτι Άρτεμισίη πλώοι έν ταύτη, ούκ ἐπαύσατο αν πρότερον ἢ εἶλέ μιν ή καὶ αὐτὸς ήλω. Παρεκεκέλευστο γάρ τοῖσι τριηράργοισι Άθηναίων, πρός δε και άεθλον έχειτο μύσιαι δραχμαί, ος έλη άν μιν ζωήν. Έποιεύντο γάρ BELVOV γυναϊκα στρατεύεσθαι έπὶ τὰς Άθήνας. Αύτη μέν όὴ διέψυγε, ώς εξοηται πρότερον, οί δὲ καὶ άλλοι τῶν αἱ νέες περιεγεγόνεσαν ήσαν έν τῶ Φαλήρω. Άθηναξοι δὲ λέγουσι

Άδηναῖοι δὲ λέγουσι
Άδειμαντον
τὸν στρατηγὸν Κορίνθιον
αὐτίκα κατὰ ἀρχας,
ὡς αὶ νέες συνέμισγον,
ἐκπλαγέντα τε
καὶ ὑπερδείσαντα,
ἀειράμενον τὰ ἰστια
οἰχεσθαι φεύγοντας,
τοὺς δὲ Κορινθίους ἰδόντας
τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν
οἰχεσθαι ὡσαύτως.
'Ως δὲ ἄρα φεύγοντας γίνεσθαι
κατα τὸ ἱρὸν

et d'entre les hommes et Polycrite l'Éginète et les Athéniens et Eumène l'Anagyrasien et Aminias de-Pallène, qui même poursuivit Artémise. fque Si d'une part donc il avait appris Artémise naviguait-sur ce navire, il n'aurait pas cessé avant qu'il eût pris elle ou encore que lui-même cut été pris. Car cela avait été recommandé aux triérarques des Athéniens, et en outre encore un prix était prodix-mille drachmes, pour celui qui aurait pris elle vi-Car ils considéraient-comme [vante. une chose indigne une femme faire-la-guerre contre Athènes. D'une part donc celle-ci échappa. comme il a été dit précédemment, d'autre part les autres aussi dont les navires avaient subsisté étaient dans Phalère.

Or les Athéniens disent
Adimante
le général corinthien
aussitôt vers les commencements,
comme les vaisseaux se mélaient,
et ayant été étonné
et ayant-eu-très-peur,
ayant haussé les voiles,
être parti fuyant, [vu
d'autre part les Corinthiens ayant
la galère capitane fuyant
être partis de-même.
Or donc comme eux fuyant arriver
en face le temple

Άθηναίης Σκιράδος, περιπίπτειν στι κέλητα θείη πομπή, τον ούτε πέμψαντα φανήναι οὐδένα, οὕτε τι τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς εἰδόσι προσφέρεσθαι τοῖσι Κορινθίοισι. Τῆδε δὲ συμβάλλονται εἶναι θεῖον τὸ πρῆγμα ' ὡς γὰρ ἀγχοῦ γενέσθαι τῶν νεῶν, τοὺς ἀπὸ τοῦ κέλητος λέγειν τάδε ' « Ἀδείμαντε, σὸ μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας ἐς φυγὴν ὥρμησαι καταπροδούς τοὺς Ελληνας' οἱ δὲ καὶ δὴ νικῶσι, ὅσον αὐτοὶ ἡρῶντο ἐπικρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν. » Ταῦτα λεγόντων ἀπιστέειν γὰρ τὸν 'Αδείμαντον, αὖτις τάδε λέγειν, ὡς αὐτοὶ οἶοίτε εἶεν ἀγόμενοι ὅμηροι ἀποθνήσκειν, ἢν μὴ νικῶντες φαίνωνται οἱ Ελληνες. Οὕτω ὸἡ ἀποστρέψαντα τὴν νέα αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπ' ἐξεργασμένοισι ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον. Τούτους μὲν τοιαύτη φάτις ἔγει ὑπὸ 治θηναίων, οὐ μέντοι αὐτοί γε Κορίνθιοι δμολογέουσι,

de Minerve Sciras, situé à Salamine, ils rencontrèrent, disent les Athéniens, une barque légère, envoyée par quelque divinité; il ne paraît pas en effet que personne l'eût envoyée; et, lorsqu'elle aborda les Corinthiens, ils ne savaient rien encore de ce qui se passait sur le champ de bataille. Or voici pourquoi on conjecture que cette rencontre fut surnaturelle : lorsque la barque fut tout près des vaisseaux, ceux qui la montaient s'écrièrent : « Adimante, tu vires de bord, tu trahis les Grecs; ils sont victorieux, toutefois, et l'emportent sur les barbares, au gré de leurs désirs. » Ils dirent, et Adimante n'en crut rien; ils insistèrent, s'offrant comme otages pour être mis à mort s'il était reconnu que les Grecs ne triomphaient point. Alors il ramena son navire et les autres; mais ils rejoignirent la flotte quand l'action était terminée. Tel est le bruit qui court sur eux dans Athènes, quoique les Corinthiens s'en défendent.

Άθηναίης Σκιράδος τής Σαλαμινίης. κέλητα περιπίπτειν σοι πομπή θείη, τόν ούτε οὐδένα φανῆναι πέμψαντα, προσφέρεσθαί τε τοζσι Κορινθίοισι ούχ είδόσι τι των άπο της στρατιής. Συμβάλλονται δε τῆδε τὸ ποῆγια εἶναι θεῖον. ώς γαρ γενέσθαι άγγοῦ τῶν νεῶν, τούς ἀπὸ τοῦ χέλητος λέγειν τάδε. « Άδείμαντε, σύ μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας ώρμησαι ές συγήν καταπροδούς τούς Ελληνας. οί δὲ καὶ δὴ νικῶσι, όσον αύτοὶ ήρῶντο έπικρατήσαι των έχθρων. » Λέγειν αδτις τάδε, τὸν γὰρ ἀδείμαντον ἀπιστέειν λεγόντων ταύτα, ώς αύτοὶ εἶεν οἰοίτε άγόμενοι δμηροι άποθνήσκειν, ην οι "Ελληνες μή φαίνωνται νικώντες. κό ωτζΟ ἀποστρέψαντα τὴν νέα αύτόν τε καὶ τούς άλλους έλθεϊν ές τό στρατόπεδον έπὶ έξεργασμένοισι. Φάτις μέν τοιαύτη έχει αὐτοὺς ὑπὸ Ἀθηναίων, Κορίνθιοι μέντοι αύτοί γε ούκ όμολογέουσι,

de Minerve Sciras la Salaminienne, une barque-légère rencontrer eux par un envoi divin. laquelle ni personne n'avoir paru avant envovée, et elle s'approcher des Corinthiens ne counaissant rien des nouvelles de l'armée. Or on conjecture par ceci la chose être divine: car lorsque la barque avoir été près des vaisseaux, ceux de la barque dire ces choses-ci: ((tes) navires « Adimante. toi d'une part ayant détourné les tu t'es élancé en fuite avant trahi les Grecs; or ceux-ci certes sont-vainqueurs, autant qu'eux-mêmes souhaitaient avoir vaincu les ennemis. » Eux dire encore ces choses-ci. car Adimante ètre-incrédule eux disant cela, que eux-mêmes étaient capables étant emmenés comme otages de mourir. si les Grecs ne sont pas vus vainquant. Ainsi (alors) donc avant détourné le (son) navire et lui-même et les autres être arrivés à l'armée après les choses terminées. D'une part un bruit tel tient eux du-fait-des Athéniens, les Corinthiens toutefois eux-mêmes [du moins n'avouent pas,

άλλ' ἐν πρώτοισι σφέας αὐτοὺς τῆς ναυμαχίης νομίζουσι γενέσθαι, μαρτυρέει δέ σφι καὶ ἡ ἄλλη Ἑλλάς. ᾿Αριστείδης δὲ δ Αυσιμάχου, ἀνὴρ ᾿Αθηναῖος, τοῦ καὶ δλίγω τι πρότερον τούτων ἐπειμνήσθην ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου, οδτος ἐν τῷ θορύδω τούτω τῷ περὶ Σαλαμῖνα γενομένω τάδε ἐποίεε παραλαθών πολλοὺς τῶν ὁπλιτέων οἱ παρατετάχατο παρὰ τὴν ἀκτὴν τῆς Σαλαμινίης χώρης, γένος ἐόντες ᾿Αθηναῖοι, ἐς τὴν Ψυττάλειαν ἀπέθησε ἄγων οἱ τοὺς Πέρσας τοὺς ἐν τῆ νησῖδι ταύτη κατερόνευσαν πάντας.

'Ως δὲ ἡ ναυμαχίη διελέλυτο, κατειρύσαντες ἐς τὴν Σαλαμῖνα οἱ Ελληνες τῶν ναυηγίων ὅσα ταύτη ἐτύγχανε ἔτι ἐόντα, ἕτοιμοι ἦσαν ἐς ἄλλην ναυμαχίην, ἐλπίζοντες τῆσι περιεούσησι νηυσὶ ἔτι χρήσεσθαι βασιλέα. Τῶν δὲ ναυηγίων πολλὰ ὁπολαθών ἄνεμος ζέφυρος

Ils affirment qu'ils ont pris part à la bataille en première ligne, et le reste de la Grèce les appuie de son témoignage. L'Athénien Aristide, fils de Lysimaque, de qui j'ai fait mention un peu plus haut comme du plus vertueux des hommes, pendant que la mêlée était engagée autour de Salamine, prit un certain nombre d'hommes pesamment armés, qu'on avait rangés sur le rivage de l'île, et qui tous étaient de race athénienne; puis il les fit passer à Psyttalie. Sa troupe tomba sur les Perses postés dans cette petite île, et les extermina tous.

Le combat fini, les Grecs, après avoir tiré sur la plage de Salamine tous les débris qui surnageaient encore, se tinrent prêts pour une seconde bataille, pensant que le roi la hasarderait avec ce qui lui restait de vaisseaux. Cependant le souffie du zéphyre poussa quantité de bois de navires

άλλά νομίζουσι σφέας αύτούς γενέσθαι έν πρώτοισι τῆς ναυμαγίης, ή δὲ καὶ ἄλλη 'Ελλάς μαρτυρέει σαι. Άριστείδης δὲ ὁ Λυσιμάγου, άνηρ Άθηναῖος, τοῦ καὶ ἐπεμνήσθην τι όλίγω πρότερον τούτων ώς ἀνδοὸς ἀρίστου. ούτος έν τούτω τῶ θορύδω τῶ γενου.ένω περί την Σαλαμίνα έποίες τάδε: παραλαδών πολλούς τῶν ὁπλιτέων οῦ παρατετάγατο παρά την άχτην της γώρης Σαλαμινίης, ἐόντες Ἀθηναῖοι γένος, άγων άπέδησε ές την νησον Ψυττάλειαν οῖ κατεφόνευσαν πάντας τοὺς Πέρσας τούς έν ταύτη τη νησίδι. 'Ω; δὲ ή ναυμαγίη διελέλυτο,

τις σε η νουμαχίη 
διελέλυτο, 
οι Έλληνες κατειρύσαντες 
ές τήν Σαλαμίνα 
σσα τῶν ναυηγίων 
ἐτύγχανε 
ἐόντα ἔτι ταύτη, 
ἤσαν ἔτοιμοι 
ἐς ἀλλην ναυμαχίην, 
ἐλπίζοντες 
βασιλέα χρήσεσθαι ἔτι 
τῆσι νηυσὶ περιεούσησι. 
᾿Ανεμος δὲ ζέφυρος 
ὑπολαδών πολλά 
τῶν ναυηγίων

mais ils estiment eux-mêmes avoir été [val, parmi les premiers du combat-nad'autre part le reste de la Grèce témoigne pour eux. Or Aristide le fils de Lysimaque, homme athénien, duquel même j'ai fait-mention quelque peu avant ces événements comme d'un homme très-bon. celui-ci dans ce tumulte celui ayant-eu-lieu autour de Salamine faisait ceci : avant-pris-avec lui beaucoup des hoplites qui avaient été rangés le long du rivage du territoire salaminien, et qui étaient athéniens de race, les emmenant les débarqua dans l'île de Psyttalie; lesquels massacrèrent tous les Perses ceux étant dans cette île.

Or lorsque le combat-naval eut été séparé (terminé), les Grecs ayant tiré sur la terre de Salamine tous-ceux-qui des débris-de-navires se trouvaient étant encore là, étaient prêts pour un autre combat-naval, pensant le roi devoir se servir encore des navires restants. D'autre part le vent zéphyre ayant saisi beaucoup de débris-de-navires

έφερε τῆς ἀττικῆς ἐπὶ τὴν ἠιόνα τὴν καλεομένην Κωλιάδα , ὅστε ἀποπεπλῆσθαι χρησμόν τε ἄλλον πάντα περὶ τῆς ναυμαχίης ταύτης εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίω , καὶ δὴ καὶ κατὰ ναυήγια τὰ ταύτη ἐζενειχθέντα τὸ εἰρημένον πολλοίσι ἔτεσι πρότερον τούτων ἐν χρητμῷ Αυσιστράτω, Ἀθηναίω ἀνδρὶ χρησμολόγω, τὸ ἐλελήθεε πάντας τοὺς Ελληνας,

 $K\omega$ λιάδες δὲ γυναῖχες ἐρετμοῖσι φρύξουσι.

Τοῦτο δὲ ἔμελλε ἀπελάσαντος βασίλέος ἔσεσθαι.

LIII. — XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE. (Liv. IX, ch. 16.)

Άτταγίνος δ Φρύνωνος, ανής Θηβαΐος παρασκευασάμενος μεγάλως έκάλεε έπὶ ζεινία αὐτόν τε Μαρδόνιον καὶ πεντήχοντα Περσέων τοὺς λογιμωτάτους, κληθέντες δὲ οὖτοι εἴποντο.  $^3$ Ην δὲ τὸ δεῖπνον ποιεύμενον ἐν Θήβησι.

sur la côte de l'Attique que l'on appelle Colias, de sorte que les oracles sur cette bataille navale rendus par Bacis et par Musée furent complétement accomplis : aussi bien qu'un autre, publié plusieurs années avant ces événements par Lysistrate, devin athénien, concernant les épaves et le lieu où elles devaient être portées, oracle qui était demeuré caché à tous les Grecs :

Les femmes de Colias feront rôtir avec des rames. Ce qui arriva, en effet, après le départ du roi

## LIII

Le Thébain Attagine, fils de Phrynon, ayant fait des apprêts magnifiques, convia Mardonius et les cinquante principaux chefs de son armée à un repas qu'il leur offrait comme à ses hôtes; ils acceptèrent, et le festin fut donné dans Thèbes.

Εφερε έπὶ τὴν ἡἰόνα the Attixne, τὰν χαλεομένην Κωλιάδα, ώστε γρησμόν άποπεπλησθαί τε άλλον πάντα είσημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίω περί ταύτης τῆς ναυμαγίης, καὶ δὴ καὶ τὸ εἰοημένον έν χρησμῷ Αυσιστράτω, Άθηναίω άνδρὶ γοησμολόγω, πο) λοίσι έτεσι πρότερον τούτων κατά τὰ ναυήγια έξενειγθέντα ταύτη, τὸ ἐλελήθες πάντας τοὺς "Ελληνας, « Γυναϊκες δὲ Κωλιάδες φρύξουσι έρετμοϊσι. » Τούτο δὲ ἔμελλε ἔσεσθαι βασιλέος ἀπελάσαντος.

les portait vers la côte de l'Attique, la côte appelée Colias, [compli de sorte qu'un oracle avoir été acet un autre tout-entier prononcé par Bacis et par Musée sur ce combat-naval, et certes aussi la parole prononce dans un oracle par Lysistrate. homme athénien et devin. plusieurs années avant ces choses (faits) sur les débris-de-navires avant été portés de-ce-côté, laquelle parole avait été ignorée de tous les Grecs. « Or les femmes de-Colias feront-rôtir avec des rames. . Or cela devait avoir lieu le roi étant parti.

## LIII. - XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE.

Άτταγίνος ὁ Φρυνώνος, ἀνὴρ Θηβαΐος, παρασκευασάμενος μεγάλως ἐκάλεε ἐπὶ ξείνια Μαρδόνιόν τε αὐτὸν καὶ πεντήκοντα τοὺς λογιμωτάτους Περσέων, οὖτοι δὲ κληθέντες εἶποντο.
Τὸ δὲ δεῖπνον ἤν ποιεύμενον ἐν Θήβησι.

Attagine le fils de Phrynon, homme thébain, ayant préparé magnifiquement invitait à un repas-hospitalier et Mardonius lui-même et cinquante les plus estimés des Perses, or ceux-ci ayant été invités suivaient (s'y rendaient). Or le repas était se faisant à Thèbes.

Τάδε δὲ ἤδη τὰ ἐπίλοιπα ἤχουον Θερσάνδρου, ἀνδρὸς μἐν ᾿Ορχομενίου, λογίμου δὲ ἐς τὰ πρῶτα ἐν Ἦρχομενῷν. Ἦχη δὲ δ Θέρσανδρος κληθῆναι καὶ αὐτὸς ὑπὸ ἀτταγίνου ἐπὶ τὸ δεῖπνον τοῦτο, κληθῆναι ἐλ καὶ Θηβαίων ἄνδρας πεντήκοντα, καί σφεων οὐ χωρὶς ἐκατέρους κλινῆναι, ἀλλὰ Πέρσην τε καὶ Θηβαῖον ἐν κλίνη ἐκάστη. Ὠς δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν, διαπινόντων τὸν Πέρσην τὸν δμόκλινον, Ἑλλάδα γλῶσσαν ἱέντα, εἴρεσθαι αὐτὸν ὁποδαπός ἐστι, αὐτὸς δὲ ὑποκρίνασθαι ὡς εἴη ᾿Ορχομένιος. Τὸν δὲ εἰπεῖν · « Ἐπεὶ νῦν ὁμοτράπεζός τέ μοι καὶ ὑμόσπονδος ἐγένεο, μνημόσυνά τοι γνώμης τῆς ἐμῆς καταλιπέσται θέλω, ἴνα καὶ προειδὼς αὐτὸς περὶ σεωυτοῦ βουλεύεσθαι ἔχης τὰ συμφέροντα. ὑρᾶς τούτους τοὺς δαινυμένους Πέρσας καὶ τὸν στρατὸν τὸν ἐλίπομεν ἐπὶ τῷ ποταμῷ ὁ στρατοπεδευόμενον;

J'ai entendu ce qui suit de Thersandre, l'un des citoyens les plus considérables d'Orchomène. Thersandre racontait qu'il avait été invité lui-même à cette fête par Attagine; il y avait cinquante convives thébains, et les convives n'étaient pas séparés par nation, mais sur chaque lit étaient placés un Perse et un Béotien. Après le repas, on se mit à boire, et son compagnon de lit lui demanda en grec d'où il était : « D'Orchomène, » fit-il; sur quoi l'autre reprit : « Puisque tu es maintenant mon compagnon de libations et de table, je veux te laisser un souvenir de ma façon de penser, asin qu'averti d'avance, tu prennes le parti qui conviendra le mieux à tes intérêts. As-tu vu ces Perses qui festinent ici et cette armée que nous avons laissée dans le camp, sur les bords du sleuve?

\*Hxovov ôè Θεοσάνδρου, άνδρός μέν 'Ορχομενίου, λογίμου δε έν 'Ορχομένω ές τα ποῶτα. τάδε τά λοιπά ήδη. Ο δε Θερσανδρος έψη κληθήναι καὶ αὐτὸς ύπὸ Άτταγίνου έπὶ τοῦτο τὸ δεἴπνον, πεντήχοντα δὲ ἀνδράς καὶ Θηδαίων κληθήναι, καί οὐ έκατέρους σφέων κλινήναι γωρίς, άλλα Πέρσην τε καί Θηθαΐον έν έκάστη κλίνη. 'Ω; δὲ ήσαν ἀπὸ δείπνου, διαπινόντων τον Πέροην τον δμόχλινον, ίέντα γλώσσαν Έλληνίδα. είρεσθαι αύτὸν όποδαπός έστι, αὐτὸς δὲ ὑποχρίνασθαι ώς είη 'Οργομένιος. Tày de elmeto. « Έπεὶ νῦν ἐγένεο μοι όμοτράπεζός τε καί δυόσπονδος. θέλω χαταλιπέσθαι τοι μνημόσυνα της έμης γνώμης, ίνα και αὐτὸς προειδώς έχης βουλεύεσθαι περί σεωυτοῦ τά συμφέροντα. Όρας τούτους τοὺς Πέρσας δαινυμένους καὶ τὸν στρατὸν τὸν ἐλίπομεν στρατοπεδευόμενον ἐπὶ τῷ ποταμῷ;

D'autre part j'entendais-dire de Thersandre, d'une part homme orchomenien, d'autre part estamé à Orchomène jusqu'au premier degré. ces choses-ci [maintenant. les suivantes (qui vont suivre) Or Thersandre disait avoir été invité aussi lui-même par Attagine à ce repas. d'autre part cinquante hommes aussi des Thébains avoir été invités, et non chacun-d'eux-des-deux-côtés avoir été couchés séparément. mais un Perse et un Thébain sur chaque lit. Or comme ils étaient après le repas, les convives buvant le Perse le (son) compagnon-deparlant en langue grecque, demander à lui de-quel-pays il est. lui-même d'autre part avoir reponcomme-quoi il était orchoménien. Or celui-là avoir dit: « Puisque maintenant tu es devenu et compagnon-de-table et compagnon-de-libations, je veux avoir laissé à toi des souvenirs de ma pensée, afin qu'aussi toi-même sachant-àtu puisses résoudre [l'avance touchant toi-même les choses utiles. Vois-tu ces Perses festinant et l'armée que nous avons laissée campée auprès du fleuve?

τούτων πάντων δψεαι, δλίγου τινὸς χρόνου διελθόντος, δλίγους τινὸς τοὺς περιγενομένους. » Ταῦτα ἄμα τε τὸν Πέρσην λέγειν καὶ μετιέναι πολλὰ τῶν δακρύων. Αὐτὸς δὲ θωμάσας τὸν λόγον εἰπεῖν πρὸς αὐτόν « Οὐκ ὧν Μαρδονίω τε ταῦτα χρεών ἐστι λέγειν καὶ τοῖσι μετ' ἐκεῖνον ἐν αἴνη ἐοῦσι Περσέων; » Τὸν δὲ μετὰ ταῦτα εἰπεῖν « Ξεῖνε, ὅ τι δεῖ γενέσθαι ἐκ τοῦ θεοῦ ἀμήχανον ἀποτρέψαι ἀνθρώπω οὐδὲ γὰρ πιστὰ λέγουσι ἐθέλει πείθεσθαι οὐδείς. Ταῦτα δὲ Περσέων συχνοὶ ἐπιστάμενοι ἐπόμεθα ἀναγκαίη ἐνδεδεμένοι. Έχθίστη δὲ δδύνη ἐστὶ τῶν ἐν ἀνθρώποισι αὕτη, πολλὰ φρονέοντα μηδενὸς κρατέειν. »

Ταῦτα μὲν τοῦ 'Ορχομενίου Θερσάνδρου ἤκουον, καὶ τάδε πρὸς τούτοισι, ὡς αὐτός αὐτίκα λέγοι ταῦτα πρὸς ἀνθρώπους πρότερον ἢ γενέσθαι ἐν Πλαταιῆσι τὴν μάγην.

Eh bien, avant peu de temps, tu n'en verras plus de vivants qu'un petit nombre. » Voilà ce que dit le Perse, et soudain il fondit en larmes. Étonné moi-même de ce langage, ajoutait Thersandre je répondis : « Ne serait-il pas à propos de dire ces choses à « Mardonius et à ceux des Perses les plus élevés en dignité après « lui? — Ami, reprit-il, ce qui doit arriver par la volonté d'un « dieu, les hommes ne peuvent l'empêcher : car nul ne veut croire « ceux qui parlent sensément. Nous sommes beaucoup de Perses « convaincus de ce qui nous attend, et nous marchons enchaînés « par la nécessité. Le plus amer des chagrins que puisse éprouver « un homme est d'avoir des idées sages et de ne rien pouvoir. » J'ai entendu ce récit de l'Orchoménien Thersandre, et j'ai appris qu'il l'avait fait sur l'heure même à beaucoup de monde avant la bataille de Platée

όψεαι,
τινός χρόνου όλίγου
διελθόντος,
τούς περιγενομένους
πάντων τούτων
τινάς όλίγους ».
Τόν τε Πέρσην λέγειν ταῦτα ἄμα
καὶ μετιέναι
πολλα τῶν δακρύων.

τὸς δὲ θωμάσας τὸν λόγον είπεῖν πρὸς αὐτόν. « Ούχ ὧν ἐστι γρέων λέγειν ταῦτα Μαροονίω τε καὶ τοῖσι τῶν Περσέων έουσι έν αίνη μετά έχεινον; » Τὸν δὲ εἰπεῖν μετά ταῦτα: « Ξεῖνε. άμήχανον άνθρώπω άποτρεψαι ο τι δεί γενέσθαι έχ τοῦ θεοῦ. ούδεὶς γάρ ἐθέλει πιστεύεσθαι ούδ λέγουσι πιστά. Συχνοί δὲ Περσέων ἐπιστάμενοι ταῦτα έπόμεθα ένδεδεμένοι άναγκαίη. Αύτη δή ή όδυνή έστι έγθιστη τῶν ἐν ἀνθρώποισι,

φοονέοντα πολλά

tu verras, un temps peu-considérable s'étant-passé-dans-l'intervalle, les avant survécu de tous ceux-là être quelques-uns peu nombreux. » Et le Perse dire cela en-même-temps et en même temps laisser-couler beaucoup des (de ses) larmes. Or lui-même étant étonné du disavoir dit à lui : « N'est-il donc pas nécessaire de dire ces choses et à Mardonius et à ceux des Perses étant en considération après lui? » Or celui-là avoir dit après cela : « Hôte. il est impossible à un homme d'avoir détourné ce qui doit être arrivé de la part de Dieu : car personne n'est disposé à croire pas niême ceux disant des choses crovables. Or beaucoup de Perses sachant ces choses nous suivons enchaînés par la nécessité. Or cette douleur-ci est la plus odieuse mes, de celles qui sont chez les hompensant-sensément beaucoup de de n'en pouvoir aucune. » [choses D'une part l'entendais-dire cela de l'Orchoménien Thersandre,

D'une part j'entendais-dire cela de l'Orchoménien Thersandre, et ceci outre cela, que lui-mème disait aussitôt ces paroles-là à des hommes avant que le combat avoir-eu-lieu à Platée.

# LIV. — MODÉRATION DE PAUSANIAS. (Liv. IX. ch. 78-79.)

Έν Πλαταιῆσι ἐν τῷ στρατοπέδω τῶν Αἰγινητέων ἦν Λάμπων Πυθέω, Αἰγινητέων ἐων τὰ πρῶτα, δς ἀνοσιώτατον ἔχων λόγον ἴετο πρὸς Παυσανίην, ἀπικόμενος δὲ σπουδῆ ἔλεγε τάδε: « ¾Ω παῖ Κλεομβρότου, ἔργον ἔργασταί τοι ὑπερφυὲς μέγαθός τε καὶ κάλλος, καὶ τοι θεὸς παρέδωκε βυσάμενον τὴν Ἑλλάδα κλέος καταθέσθαι μέγιστον Ἑλλήνων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Σὸ δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐπὶ τούτοισι ποίησον, ὅκως λόγος τέ σε ἔχη ἔτι μέζων, καὶ τις ὕστερον φυλάσσηται τῶν βαρβάρων μὴ ὑπάρχειν ἔργα ἀτάσθαλα ποιέων ἐς τοὺς Ἑλληνας. Λεωνίδεω γὰρ ἀποθανόντος ἐν Θερμοπύλησι, Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης ἀποταμόντες τὴν κεφαλὴν ἀνεσταύρωσαν. Τοῖσι τὴν ὁμοίην ἀποδιδοὺς ἔπαινον ἔζεις πρῶτα μὲν ὑπὸ πάντων Σπαρτιητέων, αὖτις δὲ καὶ

#### LIV

Dans le contingent des Éginètes à Platée se trouvait Lampon, fils de-Pythéas, l'un des premiers de ce peuple. Or, ayant conçu une pensée très-inique, il désira s'entretenir avec Pausanias; il l'alla donc trouver et il lui dit avec vivacité : « O fils de Cléombrote, tu as accompli une œuvre que sa grandeur et sa beauté font paraître surnaturelle; un dieu sans doute a voulu qu'en sauvant la Grèce, tu acquisses parmi les Grecs la plus brillante renommée que nous ayons jamais connue. Mais à ce qui est fait ajoute ce qui reste à faire, afin que ta gloire soit plus éclatante encore et qu'à l'avenir nul des barbares ne se hasarde à commettre contre des Grecs des actions criminelles. Car Mardonius et Xerxès, après avoir tranché la tête de Léonidas, l'ont plantée sur un poteau. Rends à Mardonius outrage pour outrage, et tu seras comblé de louanges, d'abord de la part des Spartiates, en second lieu

### LIV. - MODÉRATION DE PAUSANIAS.

Έν Πλαταιᾶσι έν τῷ στρατοπέδω τῶν Αἰγινητέων ήν Λάμπων Πυθέω, έων τὰ πρώτα Αίγινητέων. δι έγων λόγον άνοσιώτατον ίετο πρός Παυσανίην, άπιχουενος δέ έλεγε σπουδή τάδε. « \* Ω παϊ Κλεομδρότου, έργον ύπερφυές μέγαθός τε καὶ κάλλος ξργασταί τοι, καὶ θεὸς παρέδωκέ τοι δυσάμενον την Ελλάδα καταθέσθαι κλέος μέγιστον Ελλήνων των ήμεις ίδμεν. Σύ δε ποίησον καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐπὶ τούτοισι, όχως λόγος τε έτι μέζων έχη σε, καί τις τῶν βαρδάρων φυλάσσηται υστερον μή δπάργειν ποιέων ἀτάσθαλα ές τούς "Ελληνας. Λεωνίδεω γὰρ ἀποθανόντος έν Θερμοπύλησι, Μαρδόνιός τε καί Ξέρξης ἀποταμόντες τὴν κεφαλήν άνεσταύρωσαν. Τοΐσι ἀποδιδούς τὴν όμοίην έξεις έπαινον πρώτα μέν ύπὸ πάντων Σπαρτιητέων, αδτις δέ καί

A Platée dans le camp des Éginètes était Lampon fils de Pythéas, étant au premier rang des Éginètes lequel ayant une proposition trèsallait vers Pausanias, et u étant arrivé disait avec vivacité ces paroles-ci: « O fils de Cléombrote, un acte surnaturel et en grandeur et en beauté a été fait par toi, et un dieu a permis à toi ayant sauvé la Grèce [grande d'avoir acquis la gloire la plus entre les Grecs que nous nous connaissons. Or toi aie fait aussi les choses restantes celles après celles-là, [plus grande afin et qu'une renommée encore ait toi, bares et que quelqu'un (chacun) des barse garde dans la suite d'être faisant des actes impies envers les Grecs. Car Léonidas étant mort aux Thermopyles, et Mardonius et Xerxès ayant coupé la tête de lui l'attachérent-à-un-poteau. Auxquels rendant la pareille tu auras de la louange d'un côté d'abord de-la-part-de tous les Spartiates, d'un autre côté encore aussi

πρὸς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων. Μαρδόνιον γὰρ ἀνασχολοπίσας τετιμώρησαι ἐς πάτρων τὸν σὸν Λεωνίδην.» Ὁ μὲν δοχέων Χαρίζεσθαι ἔλεγε τάδε, ὁ δ' ἀνταμείδετο τοισίδε· « Ὠ ξεῖνε ἐγινῆτα, τὸ μὲν εὐνοέειν τε καὶ προορᾶν ἄγαμαί σευ, γνώμης μέντοι ἡμάρτηκας χρηστῆς. Ἐξαείρας γάρ μευ ὑψοῦ καὶ τὴν πάτρην καὶ το ἔργον, ἐς τὸ μηδὲν κατέδαλλες παραινέων νεκρῷ λυμαίνεσθαι, καὶ ἡν ταῦτα ποιέω, φὰς ἄμεινόν με ἀχούσεσθαι. Τὰ πρέπει μᾶλλον βαρδάροισι ποιέειν ἤπερ Ελλησι· καὶ ἐκείνοισι δὲ ἐπιφθονέομεν. Ἐγὰ δ' ὧν τούτου εῖνεκεν μήτε Αἰγινήτησι ἀδοιμι μήτε τοῖσι ταὐτὰ ἀρέσκεται ἀποχρῷ δέ μοι Σπαρτίήτησι ἀρεσκόμενον ὅσια μὲν ποιέειν, ὅσια δὲ καὶ λέγειν. Λεωνίδη δὲ, τῷ με κελεύεις τιμωρῆσαι, ᾳημὶ μεγάλως τετιμωρῆσθαι,

de la part de tous les confédérés; empale-le et tu auras vengé ton oncle Léonidas. » Il tint ce langage, croyant être agréable à Pausanias. Mais celui-ci lui répondit en ces termes: « O mon hôte éginète, je te sais gré de ta prévoyance et de ta bonne intention; toutefois, tu es loin de me donner un conseil que je puisse utiliser. En effet, après avoir grandement exalté mes actions, ma patrie et moimème, tu me rabaisses jusqu'à terre en m'exhortant à insulter un mort. Tu prétends que, par cette conduite, je rendrais mon renom meilleur; mais un tel acte convient mieux aux barbares qu'aux Grecs, et même, fait par eux, il attire notre blâme. Pour moi, je ne souhaite point de plaire à ce prix aux Éginètes ni à ceux qui aiment les violences: il me suffit d'avoir l'approbation des Spartiates en pratiquant la vertu et en parlant selon la vertu. Tu m'ordonnes de venger Léonidas, je le crois amplement vengé,

πρός των άλλων Ελλήνων. Άνασκολοπίσας γάο Μαρδόνιον τετιμώρησαι ές τὸν σὸν πάτρων Λεωνίδην. » 'Ο μέν έλεγε τάδε δοχέων γαρίζεσθαι, ό δὲ ἀνταμείδετο τοισίδε: « \* Ω ξείνε Αίγινῆτα, άναμαι μέν σευ τὸ εὐνοέειν τε καὶ προοράν, μέντοι ήμαρτηκας γνώμης γρηστής. \*Εξαείρας γάρ ύψοῦ χαὶ τὴν πάτρην χαὶ τὸ ἔργον μευ, κατέδαλλες ές τὸ μηδέν παραινέων λυμαίνεσθαι νεκρῷ, καὶ, φας με άχούσεσθαι άμεινον, ην ποιέω ταύτα. Τὰ ποέπει βαρδάροισι μαλλον ήπερ "Ελλησ: ποιέειν \* καί δε έπισθονέομεν έχείνοισι. Έγὼ δὲ ὧν άδοιμι είνεχεν τούτου μήτε Αίγινήτησι μήτε τοῖσι τὰ αὐτα ἀρέσκεται. άποχοᾶ δέ μοι άρεσχόμενον Σπαρτιήτησι ποιέειν μέν όσια, λέγειν δὲ καὶ όσια. Prui de τετιμωρήσθαι μεγάλως

Λεωνίδη.

τῷ κελεύεις με τιμωρῆσαι,

de-la-part-des autres Grecs. Car ayant empalé Mardonius tu t'es vengé (tu te seras vengé) pour ton oncle Léon das. » Lui d'une part disait cela croyant faire-plaisir, celui-là d'autre part répondait en ces termes-ci : « O hôte éginète, d'une part je loue de toi le et être-bienveillant et prévoir, toutefois tu as manqué (tu n'as pas un avis utile. [donné] Car avant élevé haut et la patrie et l'action de moi, tu me ravalais au néant en me conseillant de maltraiter un cadavre, et, avant dit moi fmieux. devoir entendre-parler de moi si ie fais cela. [barbares Lesquelles choses il convient aux plutôt qu'aux Grecs de faire: et d'ailleurs nous le reprochons à ceux-là (aux barbares). Or moi done que j'aie plu pour cela ni aux Éginètes | choses plaisent ; ni à ceux auquels les (ces) mêmes mais il suffit à moi plaisant aux Spartiates ses. de faire d'une part des choses pieud'autre part de dire aussi des choses pieuses. Or je déclare vengeance-avoir-été-donnée granà Léonidas que tu ordonnes moi avoir vengé,

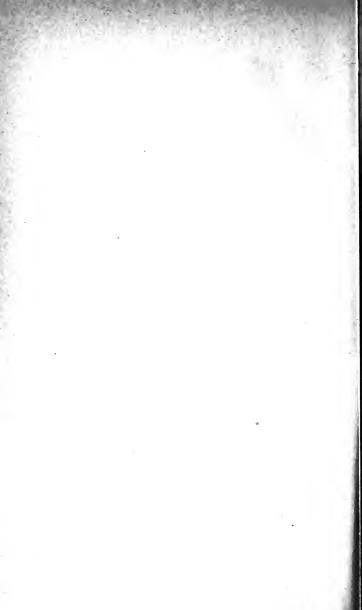
ψυχῆσί τε τῆσι τῶνδε ἀναριθμήτοισι τετίμηται αὐτός τε καὶ τί ἄλλοι οἱ ἐν Θερμοπύλησι τελευτήσαντες. Σὸ μέντοι ἔτι ἔχων λόγον τοιόνδε μήτε προσελθης ἔμοιγε μήτε συμβουλεύσης, γάριν τε ἴσθι ἐὼν ἀπαθής. »

sa mort et celle de ses compagnons aux Thermopyles sont expiées par la mort d'une innombrable multitude de barbares. Ne reviens donc plus en ma présence pour m'apporter de tels conseils, et félicite-toi de n'en être point punt.

αὐτός τε τετίμητα:
τῆσι ψυχῆσι ἀναριθμήτοισι
τῶνδε
καὶ οἱ ἄλλοι
οἱ τελευτήσαντες
ἐν Θερμοπύλησι.
Σὺ μέντοι
μήτε προσέλθης ἔμοιγε
ἔχων λόγον τοίονδε
μήτε συμβουλεύσης,
ἱσθι τε χάριν
ἐὼν ἀπαθής. •

et lui-même a été honoré (vengé) par les vies innombrables de ceux-ci (de ces Perses) et (ainsi que) les autres ceux étant morts aux Thermopyles.

Toi cependant ni ne viens-vers moi du-moins ayant à faire une proposition tella ni ne conseille rien de tel, et sache-moi gré étant non-puni.



### NOTES

#### SUR HÉRODOTE.

- Page 6: 1. Tov 'Apiova, Arion, poëte et musicien célèbre.
- 2. Περιάνδρω, Périandre, tyran de Corinthe.
- 3. Όρμᾶσθαι. Dans cette phrase, comme dans les suivantes, l'infinitif présent tient la place de l'infinitif aoriste.
- Page 8: 1. Έν τῆ σκενῆ πάση. Le costume de cérémonie, pour les chanteurs, paraît avoir consisté principalement dans une longue robe de pourpre.
- 2. Νόμον τὸν ὄρθ:ον, le nome (ou air orthien), particulièrement propre à exciter le courage.
- 3. Tzívzzov, Ténare, promontoire et ville de la Laconie, à l'extrémité S. 0. du Péloponnèse.
- Page 10: 1. 'Ως παρεϊναι αὐτούς. Dans le style indirect, Hérodote met à l'infinitif les verbes des propositions subordonnées.
- 2. Περί Ἰταλίην: moins précis que èv Ἰταλίη. Ils n'affirment pas qu'Arion soit encore au lieu même où ils l'ont rencontré.
  - 3. Άλυάττεω, Alyatte, roi de Lydie.
  - Page 12: 1. Κατεστράρατο, pour κατεστραμμένοι ήσαν.
- 2. Τοῖσι νησιώτησι. Il s'agit des Grecs établis dans les îles de la mer Égée.
- 3. Βίαντα.... τὸν Πριηνέα. Bias de Priène était un des sept Sages, au nombre desquels on mettait aussi quelquesois le tyran de Mytilène, Pittacus, nommé dans la ligne suivante.

- Page 12: 4. Σάρδις: accusatif pluriel de Σάρδιες, par contraction pour Σάρδιας, forme inusitée.
- 5. Α? γάρ.... νησιώτησι. Hérodote imite ici une locution homérique. De là l'emploi de la forme épique al pour εί.
- Page 14 : 1. Ανδών παϊδας, les enfants des Lydiens, c'est-à-dire les Lydiens mêmes.
  - 2. 'Ω:... ἀπικνέοιτο. L'optatif marque ici répétition.
- Page 16: 1. Κατά τοὺς θησαυρούς, dans les lieux où étaient déposés les trésors, tel est le sens propre du mot θησαυρός.
  - Page 20: 1. Τοὺς ἀστυγείτονας, sans doute les Mégariens.
- 2. Τὸ ἱρόν, le temple : naturellement celui de Junon, lequel r était pas à Argos même, mais à Mycènes.
- Page 22 : 1. Έχκλητόμενοι, proprement « jetés dehors », mis dans l'impossibilité de recourir aux movens ordinaires.
  - 2. Mãh) ov fait pléonasme.
- 3 Οΐων tient lieu ici de ὅτι τοιούτων, que nous avons dû mettre dans le mot à mot.
- Page 24: 1. Ἐπιστάμενον, pensant, croyant: plutôt que « sachant », acception moins fréquente chez Hérodote.
- 2. Τὸ θεῖον.... ταραχῶὸες. Les Grecs croyaient que la divinité ne permet pas à la prospérité humaine de dépasser un certain niveau, et ils assimilaient à la jalousie le sentiment provoqué chez les dieux par la vue d'un bonheur excessif.
- Page 26: 1. Ἐμβολίμου μηνός. L'année civile n'étant alors que de 360 jours, tandis que l'année solaire en comprend 365 1/4, on ajoutait périodiquement au calendrier, afin de combler cette différence, un mois complémentaire ou intercalaire, ἐμβολίμος. Toute-fois Hérodote fait appliquer ici par Solon à une année moyenne et civile de 360 jours une méthode d'intercalation inventée pour l'année lunaire de 354 jours.
- 2. Εί... ἐθελήσει. Ici et ailleurs chez Hérodote, ἐθέλειν n'est guère qu'une sorte de verbe auxiliaire.
- Page 28 : 1.  $K\omega\phi\delta z$ , sourd de naissance, et, comme tel, sourdmuet.
- Page 30: 1. Θαλάμους, parties de la maison dont on se servait comme de lieux de dépôts, chambres inhabitées qui faisaient l'office d'armoires.

Page 30 · 2. Συμφορή ἐχόμενος, comme coupable d'un meurtre involontaire.

Page 32: 1. 'Εν ήμετέρου équivaut ici à ἐν ήμῶν ου ἐν ήμετέρο (s.-ent. οἴκφ), « chez nous, » soit qu'il faille voir dans ἡμετέρου un neutre, soit qu'on suppose l'ellipse d'un nom masculin.

Page 36: 1. Μέτες: attique μέθες, impératif aoriste 2 de μεθίημι.

Page 38: 1. Τὸ.... μανθάνεις.... λέληθε. Cet accusatif τὸ est à la fois le régime direct du premier verbe et le régime indirect de λέληθε.

Page 40: 1. Nov dé marque fréquemment le passage d'une hypothèse à la réalité. Le sens est : Mais le fait est que.

-2. Έστι τῆ, de quelque façon : locution analogue à ἔστιν ὅτε (comme ἐνίστε), quelquefois.

Page 44: 1. Καλεόμενος δὲ ἀλόρηστος. Le nom propre ἀλόρηστος parait provenir de la même racine que διδράσκω ou διδρήσκω, fuir. On comprendra tout à l'heure quel est le dessein d'Hérodote, en rappelant que le gardien du fils de Crésus avait nom l'Inévitable.

Page 48: 1. Ἡδεε, 3e pers. du singulier de l'imparfait de σίδα.

Page 50: 1. Ἐνέβησε comme le simple ἔδησα, a la signification active.

- -2. Άδας τὰς Φωχέων. La ville d'Abæ, en Phocide, renfermait un célèbre temple d'Apollon.
- 3. 'Αμφιάρεων.... Τροσώνιον. L'oracle d'Amphiaraüs était situé près de Thèbes; celui de Trophonius, dans un antre voisin de Lébadée, autre ville de Béotie.
- 4. Βραγχίδας, les Branchides, ou descendants de Branchus : famille sacerdotale attachée au sanctuaire de Didymes auprès de Milet, où Apollon avait un oracle.

Page 54 : 1. Ἐπίεσται, parf. pass. d'έφέννυμι.

#### - 2. 'Hψε, de ἕψω

Page 58: 1. Τρίτον ήμιτά) αντον: proprement, un troisième demi-talent, c.-à-d. deux talents et demi, ou, pour emprunter la paraphrase de Stein: δύο τάλαντα, τὸ δὲ τρίτον ήμισυ.

- 2. Λευκοῦ χρυσοῦ, or blanc, ou mêlé d'une certaine proportion d'argent; en d'autres termes, or non épuré.
- 3. Ἐπείτε.... νηός. Cet incendie eut lieu en 548 avant J. C., deux ans avant la chute de Crésus.

- Page 58.4. Τῷ Κορινθίων θησαυρῷ. Il s'agit d'un de ces trésors ou lieux de dépôts que divers peuples grecs avaient à Delphes pour leur usage particulier.
- Page 60: 1. Ἐπικιρνᾶται γάρ. Hérodote explique, dans ce membre de phrase, comment la contenance du vase dont il s'agit a pu venir à sa connaissance : de là γάρ.
- 2. Θεοςανίσισι, aux Théophanies. Ce nom, formé de θεός et de φαίνομαι, désignait une fête célébrée au printemps, en l'honneur de la réapparition du Soleil.
- 3. Θεοδώρου του Σαμίου, de Théodore de Samos, artiste célèbre, qui passait pour avoir inventé la fonte des métaux.
- 4. Φαμένω. Le vase d'eau lustrale était censé parler luimême, comme il arrive assez souvent dans les inscriptions métriques, et dire aux visiteurs par qui il avait été offert.
- Page 62: 1. Τῆς ἀρτοκόπου. Cette femme avait dénoncé un complot formé par la belle-mère de Crésus contre la vie de ce roi.
- -2. Tỷ $\nu$ ...  $\pi$ á $\nu$  $\tau$  $\nu$ . Amphiaraüs, devin d'Argos, avait pris part malgré lui, sur les instances de sa femme Ériphyle, que Polynice avait gagnée par le don d'un collier précieux, à l'expédition des Sept chefs contre Thèbes, bien qu'il en prévit le triste résultat. Lors de la déroute qui mit fin au siége, Jupiter, d'un coup de sa foudre, engloutit dans la terre Amphiaraüs avec son char.
- 3. Θηβέων.... ᾿Απόλλωνος. Ce temple était situé dans le voisinage du fleuve Isménus, sur une colline dite colline Isménienne.
- Page 64: 1. 'Υμῖν. Ce discours, comme les mots précédents (τάδε μαντήμα εἶναι μοῦνα) suffiraient à le montrer, est adressé conjointement, par une sorte de fiction, à Apollon et à Amphiaraüs.
- 2. Μεγάλην.... καταλύσειν. La Pythie avait répondu, suivant Aristote, par l'hexamètre suivant : Κροίσος Άλον διαδάς μεγάλην άρχην καταλύσει.
- Page 66: 1. Προμαντηίην.... προεδρίην. La προμαντηίη consistait dans le droit de consulter l'oracle, sans attendre le tirage au sort qui fixait les rangs d'introduction; l'άτξλεια, dans l'exemption de toute taxe pour les Lydiens en séjour à Delphes; la προεδρίη, dans la préséance aux jeux publics.
- Page 68: 1. Καππαδοκίην. La Cappadoce était située au nordest de la Phrygie, qui faisait partie des États de Crésus.
- 2. Καὶ τὸ κάρτα, locution analogue à ὁ πανύ, sous-entendu μέγας.

Page 70: 1. Θαίτς, Thalès, un des sept Sages de la Grèce.

Page 72: 1. Κῶς γὰρ.... διέδησαν αὐτόν. Hérodote s'appuie sur ce fait, que les Lydiens devaient plus tard repasser le fleuve flalys. Si, à ce moment, le fleuve n'avait plus été divisé en deux bras, ils auraient été arrêtés, lors de leur retraite, par la même difficulté qui avait fait obstacle, un instant, à leur passage en Cappadoce.

— 2. Μάλιστά κη, environ (proprement « plutôt qu'auprès de toute autre ville »). Κη ne fait qu'insister sur l'idée d'approximation contenue dans μάλιστα.

Page 76: 1. °O;.... ξεινικός restreint la signification de ce qui précède aux seuls mercenaires de l'armée de Crésus. Ce membre de phrase équivaut donc à ὅσον ἦν ξεινικόν τούτου τοῦ στρατοῦ.

Page 78: 1. Τῶν Ἐξηγητέων Τελμησσέων, les Telmessiens Exégètes: ceux de Telmesse en Lycie, qu'Hérodote distingue par le surnom d'Exégètes de ceux de Telmesse en Pisidie, et de ceux de Telmesse en Carie. Ils passaient pour être devins et exégètes ou explicateurs de présages, interprètes des volontés divines.

Page 106: 1. Οὐδὲν.... μέτα pour μέτεστι.

Page 108: 1. Προσδέκεσθα: l'infinitif pour l'impératif.

- 2. Λεγόντων pour λεγέτωσαν.

 — 3. Χαριεῖ, 2° personne du singulier du futur de l'indicatif de χαρίζομαι.

Page 112: 1. Πέμπτου γονέος, cinquième ascendant, père du trisaïeul. C'est Gygès que désigne ainsi la Pythie. D'accord avec la femme de Candaule, il avait assassiné ce prince et s'était emparé de sa couronne. Avec lui, la dynastie des Mermnades monta sur le trône de Lydie, occupé jusque-là par celle des Héraclides.

— 2. Λοξίεω, Loxias, surnom d'Apollon, soit à cause de l'ambiguïté de ses réponses, soit à cause de l'obliquité des rayons du soleil.

Page 114: 1. ἸΑρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι. A cette époque, en effet, les Perses étaient sujets des Mèdes.

Page 116 : 1. Καὶ τῶν κύδων.... καὶ τῆς σφαίρης. Sous-entendez, d'après ce qui suit, τὰς παιγνίας.

Page 120: 1. Σοφός non pas « sage », dans le sens de « vertueux », en grec σώτρω», mais, selon les cas, habile, ingénieux, savant.

Page 122: 1. Διαασόμενοι, pour se faire juger. Il s'agit évidemment ici d'un jugement arbitral.

- 2. Ούτε. Dans le mot à mot, ού τε.
- 3. Δικάν, futur dit attique de δικάζω.

Page 126: 1. "Ετερον (sous-ent. κύκλον): à l'accusatif, parce que ce membre de phrase explicatif n'est qu'une apposition à τείχες (les remparts, la forteresse, nommée plus bas, au singulier, τὸ τεῖχος). Cette forteresse consistait, en effet, comme on va le voir, en sept enceintes concentriques.

Page 128 : 1. Té correspond à μήτε de la ligne précédente.

Page 130: 1. 'O 'λστυάγης, Astyage, roi des Mèdes: sa fille Mandane avait épousé le Perse Cambyse.

- 2. 'Ονειροπόλοι γάρ ἐσήμαινον, après plusieurs visions menacantes, qui étaient apparues à Astyage.
- 3. Άλλους έλόμενος, en préférant à tes devoirs envers moi la reconnaissance de Cambyse et de Mandane.

Page 132: 1. Κεκοσμημένον.... θανάτφ, sous-ent. κόσμησιν ou στολήν. Proprement: « Habillé pour la mort, habillé du vêtement dans lequel il devait mourir. »

Page 136 : 1. Οἰχομένου. Le présent de ce verbe, de même que celui de ἤκω, a la valeur d'un parfait.

- 2. O τι ούκ εωθός équivaut ici à δι' ὅ τι ούκ εωθός.

Page 140: 1. Τοῦ Κύρου, fils de Cyrus. Le vrai nom de l'aïeul du grand Cyrus paraît avoir été Téïspée. L'origine de cette inadvertance d'Hérodote peut être l'usage grec de donner au petit-fils le nom du grand-père.

Page 144: 1. Ο τθαλμόν βασιλέος: expression métaphorique, par laquelle les Perses désignaient certains inspecteurs ou surveillants qui adressaient leurs rapports directement au Grand Roi.

Page 146: 1. Ἐκέλευε, sous-ent. ὁ Κῦρος. Il y a anacoluthe. Pour que la phrase fût régulière, il faudrait qu'elle commençât par ἔνα.... συμπαίζοντα, ἐόντα, de telle façon que αὐτόν devînt inutile.

Page 150: 1. Βασανίση, il interrogeat (en employant au besoin la torture).

Page 156 : 1.  $\Gamma$ áọ rattache la phrase à une proposition sousentendue dont le sens serait : « Je dois maintenant réparer le mal que je t'ai fait. »

Page 158: 1. Χαίρων rappelle la formule d'adieu χαίρε.

 2. Οδρανίτ, surnom d'Aphrodite ou Vénus, considérée comme la mère du Ciel et de la Terre.

Page 160 : 1. Μίτραν. L'Aphrodite perse paraît s'être appelée Άνα<sup>2</sup>τις; Μίτρα rappelle plutôt le nom du Soleil, Mithra. Hérodote aura sans doute confondu les noms de ces deux divinités.

=2.  $^{\epsilon}\Omega_{5}...$ θέλη. Il faut sous-entendre  $\check{\alpha}\nu$  après  $\check{\omega}_{5},$  et  $\tau_{15}$  à côté de θελη.

Page 162: 1. Οξην.... ἐπασιδήν, c'est, en effet, à une théogonie, ou poëme sur la généalogie des dieux, que les Perses assimilent cette ἐπασιδή, en d'autres termes, le chant dont les Mages accompagnaient la cérémonie du sacrifice.

Page 170: 1. Καὶ ὁ μὲν ἐσω.... ὑθέει. Les rames dont il s'agit ne servant pas à faire avancer le bateau, mais seulement à corriger, quand besoin était, l'impulsion qu'il recevait constamment du courant, les deux rameurs, places l'un à droite, l'autre à gauche, n'avaient qu'à le diriger dans l'un de ces deux sens : ils y parvenaient en combinant leurs mouvements de telle sorte que, au moment ou l'un d'eux rapprochait sa rame du bateau, l'autre en écartàt la sienne de façon à repousser l'eau.

- 2. Ταλάντων. Le talent était du poids d'environ vingt-six kilogrammes.
- 3. ᾿Απ᾽ ὧν ἐκήςυξαν : comme ἀπεκήςυξαν ὧν. Il arrive trèssouvent, chez Hérodote, que le mot ὧν sépare ainsi la préposition de son verbe. Remarquez de plus l'aoriste, là où le sens paraîtrait demander un présent : c'est l'aoriste d'habitude.

Page 174: 1. Ω... Μήδων. Cyrus était roi des Mèdes, en tant que successeur d'Astyage, qu'il avait détrôné.

Page 178 : 1. °O7: est pléonastique ici, et n'influe pas sur e mode du verbe.

- 2. Παθήματα.... μαθήματα : jeu de mots quasi proverbial.

Page 180: 1. Διεσιέωσι, subjonctif présent de διεσίημι, verbe régulièrement formé de διά et de ἐσίημι ου εἰσίημι, introduire, faire ou laisser pénétrer.

- 2. Των προθάτων, des brebis: génitif partitif.

Page 182: 1. Κατά: ionien pour καθά

- Page 184: 1. ἀχαιμενίδη: par conséquent, appartenant à la famille royale, car Cyrus lui-même descendait d'Achæmène. Arsame, le père d'Hystaspe, était cousin germain de Cyrus.
- 2. Κου μάλιστα. Ces deux mots ne servent qu'à insister sur l'idée d'approximation déjà impliquée dans èς εἴκοσι.... ἔτεα.
- Page 192: 1. Τὸν.... δεσπότην, le maître, le dieu: en effet, les Massagètes, au rapport d'Hérodote (livre I, chapitre ccxvi), n'en reconnaissaient, ou du moins n'en adoraient pas d'autre.
- 2. 'H  $\mu\acute{\epsilon}\nu$  : comme  $\ddot{\eta}$   $\mu\acute{\eta}\nu$  , formule d'un emploi en quelque sorte perpétuel dans les serments.
- Page 194: 1. Ἡ πολλή.... στρατιῆς, la plus grande partie de l'armée perse: ἡ πολλή par attraction pour τὸ πολλόν.
  - Page 200: 1. Ἐσθίε:. Sujet sous-entendu: τοῦτο τὸ θηρίον.
- Page 206: 1. Νῶτον. Ici surface, extérieur, peau. Νῶτον ὑός, une peau de cochon, un cochon empaillé.
- 2. Τὰν σπειρομένην Αἴγυπτον, la partie de l'Égypte cultivée, par opposition aux marais (τὰ ἕλεα), dont Hérodote parlera plus loin.
- Page 214: 1. Τοῦ τις καὶ λόγος τζ, cujus quidem aliqua ratio habeatur. 'Av est sous-entendu.
- Page 216: 1. Εἴναι... ὀνομάζειν. Il s'agit d'Osiris, qui, selon les Égyptiens, avait été embaumé de la sorte. Hérodote se ferait scrupule de nommer ce dieu dans un passage où il est question des cérémonies funèbres, et où, par conséquent, reviennent à tout moment des paroles de mauvais augure.
- Page 222: 1. Tou Nailou. Les Égyptiens adoraient le Nil comme un dien.
- Page 228 : 1. Πλατυτέροισι, quelque peu salés. Cette acception est extrêmement rare.
- 2. Έλεγον. Il s'agit des prêtres égyptiens, sur le témoignage desquels repose la partie historique du II elivre d'Hérodote.
  - Page 230: 1. 'Oτευών, comme ότουοῦν, ούτινοσοῦν.
- 2. Ἐπιθά) ητα..... εςά, s'il revêt les stigmates sacrés, c'est-àdire s'il imprime sur son corps la marque du dieu. Les esclaves étaient marqués à la façon du bétail.

Page 232: 1. Πρωτέα. C'était le nom du roi d'Égypte.

Page 234 : 1. Άπολαμφθέντες : ionien, pour ἀποληφθέντες

Page 236 : 1. Περιέψεσθαι, futur moyen pris ici dans le sens passif : que vous serez traités.

Page 242: 1. Βασιλεύσα: dépend de of tois έλεγον (les prêtres me disaient) sous-entendu. Dans ce morceau, en effet, comme dans le précédent, Hérodote ne fait que répêter, sans en garantir l'exactitude, ce que lui ont dit les prêtres égyptiens.

Page 244 : 1. Katà dé tient lieu de natapayety dé.

Page 250: 1. 'Απρίεω. Amasis, après l'avoir vaincu et fait prisonnier, l'avait abandonné à la fureur des Égyptiens, qui l'avaient étranglé.

- 2. Νομού.... Σαίτεω, du nome (ou de la province) de Sais. Saïs était une ville du Delta, sur le bras canopique du Nil.

Page 252 : 1. Δουλεύειν. être sujet : expression consacrée par l'usage, au moins lorsqu'il s'agissait des monarchies de l'Orient.

-2. Μέχρι ὅτευ équivaut à μέχρι οδ, expression qui, elle-même, se rencontre quelquefois avec la valeur de μέχρι seul.

— 3. Πληθούσης ἀγορῆς, l'heure où le marché est plein : locution fréquente pour désigner les dernières heures de la matinée.

Page 258: 1. Προσετετάχατο: comme προστεταγμένοι ήσαν.

Page 260 : 1. H2 $\gamma$   $\delta \dot{\epsilon}$ , mais maintenant (pour passer à autre chose), mais d'autre part.

Page 264: 1. Τη νη f. Un vaisseau mytilénéen envoyé par Cambyse à Memphis, pour parlementer, avait été détruit par les Égyptiens, qui en avaient massacré l'équipage.

 2. O! βασιλήτοι δικασταί, les juges royaux : nom donné en Perse à une sorte de cour suprème.

- 3. Ἡγεόμενον.... θάνατον : sous-entendez όδόν.

Page 268: 1. Ἰχρυοράγοι: proprement « Mangeurs de poisson ». Cambyse avait fait venir d'Éléphantine ceux des hommes de cette peuplade qui savaient la langue éthiopienne.

Page 274: 1. Εἰρώτα.... περιαυγένιον, sous-ent. ὁ τι είν.

Page 276: 1. Κόπρον, du fumier: à cause de l'engrais dont on se sert pour faire pousser le froment.

Page 278: 1. Too Διός, de Jupiter Ammon.

Page 280: 1. Ἐzάνη.... ὁ Ἄπις. Les Égyptiens disaient qu'Apis était apparu, quand on avait découvert dans leur pays un bœuf marqué des signes qu'Hérodote indique plus bas. Ils voyaient alors dans cet animal une incarnation du dieu Osiris, et le désignaient par le titre ou nom de dignité, ὁ Ἄπις.

- 2. "O τ: : comme διότι, pourquoi.

Page 288: 1. Πολυκράτεος, Polycrate, tyran de Samos.

Page 290: 1. 'Αμασιν, Amasis, roi d'Égypte, ami de Polycrate.
 — 2. Πεήσσων est au nominatif, comme se rapportant à αὐτός.

Page 292: 1. Σμαράγδου est adjectif ici et ailleurs chez Hérodote.

Page 294 : 1. Έπὶ τὰς θύρας, aux portes du palais, ou simplement au palais.

Page 298: 1. Avossá;, Ce conte, intéressant pour l'histoire des superstitions antiques, a son complément dans un autre passage du même livre, où Hérodote raconte la fin misérable de Polycrate, assassiné par Orœtès, gouverneur de Sardes.

— 2. Περίανδοος, Périandre, tyran de Corinthe. Sa femme Mélissa était morte des suites d'un coup qu'il lui avait porté dans un accès de colère.

Page 302 : 1. Άπηλαύνετ' άν. Cette particule indique ici la répétition de l'action.

--2. Ἱρὰν ζεμικν, amende sacrée. On appelait ainsi les amendes dont le produit revenait aux temples, et non à l'État.

Page 308: 1. 'Ο Κύρου Σμέρδις. Smerdis, fils de Cyrus, avait été tué par ordre de son frère Cambyse. Après la mort de ce dernier, un mage qui s'appelait aussi Smerdis, se fit passer pour le frère du roi défunt, et monta, à ce titre, sur le trône.

Page 310: 1. Τῆς ἀκροπόλιος, l'acropole de Suse, château des rois de Perse.

Page 318: 1. "On est ici surabondant.

Page 324: 1. Τοῖσι μάγοισι. L'usurpateur Smerdis avait auprès de lui son frère, mage comme lui, et inventeur de la supercherie à laquelle il devait le trône.

- 2 TH μέν: comme τη μήν, formule de serment.

Page 330 : 1. Τάς.... ἐστέρουσι, apportant dans l'intérieur du palais les messages destinés au Mage, qui avait une raison de plus que les autres monarques orientaux de se rendre invisible.

Page 332: 1. Οξ μάγοι ἀμπότεροι, Smerdis, et son frère.

— 2. ἀνά τε ἔδραμον (ἀνέδραμόν τε) πάλιν, et ils se levèrent précipitamment des siéges où ils s'étaient assis pour délibérer : de là πάλιν.

Page 346 : 1. Άπέδη, aoriste d'habitude, comme διέδεξε.

2. Συγκύψαντες: proprement baissant ensemble leurs têtes: de concert.

Page 348: 1. "Ενα ἀνδοα, Cyrus, qui avait affranchi les Perses de la domination des Mèdes.

Page 350 : 1. Ἰνταορένεο:. Il avait été condamné à mort par Darius avec ses enfants et tous les hommes de sa famille.

Page 354: 1. Ἐτι ἐν Σάρδισι, lorsque Démocède était encore à Sardes. Il accompagnait le tyran de Samos, Polycrate, le jour où Orœtès, gouverneur de Sardes, fit périr celui-ci dans un guetapens. Orœtès le retint auprès de lui Lorsque le meurtrier eut été, à son tour, mis à mort par ordre de Darius, ses richesses furent transportées à Suse, et Démocède avec elles.

Page 356: 1. Πεδέων, qui signifie ordinairement « entraves », paraît désigner ici une espèce d'ornement.

 2. Διπλήσιου. Tant qu'il était captif, Démocède n'avait porté qu'une paire de πέδαι.

Page 366: 1. Έκείνου pour έωυτοῦ, qui serait équivoque.

Page 368: 1. E5: ionien, pour o5 (avec l'accent: o5).

Page 372:1. Taŏta désigne ici le voyage d'exploration raconté dans le morceau précédent.

Page 374 : 1. Φεύγων ἐχ Σάμου, à la suite de la mort de son frère.

Page 378: 1. Δοδλος ἡμέτερος. Mæandrius, secrétaire du tyran Polycrate, avait été chargé par lui de gouverner cette île en son absence. On verra au morceau suivant comment il resta en possession du pouvoir, quand sen maître eut été assassiné par Orætès.

Page 382 : 1. Άλλά.... δχως.... δώσεις. Il faut sous-entendre δρχ ou un verbe analogue devant δχως.

Page 384.1. Έπὶ Σάμον. Voyez la fin du morceau xxvII.

Page 386: 1. Τφ.... σφεας. En détournant le cours de l'Euphrate.

Page 394: 1. Nivíwy. Les autres portes mentionnées par Hérodote tiraient leur nom des Chaldéens, habitants d'une province de la Babylonie, du dieu Bel, Bal, ou Jupiter Bel, comme dit Hérodote, enfin du pays des Cissiens, dont Suse était la capitale.

Page 400: 1. Των Βαδυλωνίων, génitif partitif.

Page 404: 1. Οὕτε forme ici deux mots, le second, τε, correspondant à la même particule qui est plus loin après ἐέναι.

- 2. Oi Γέται, les Gètes, peuple de Thrace, voisin des Scythes.

Page 406: 1. Οὐδένα... στέτερον. L'expression τῷ θεῷ ne serait pas assez claire sans cette explication, d'où il résulte qu'il s'agit encore de Zalmoxis.

Page 410 : 1. ' $\Omega_5...$  &x τότε. Ce premier membre de phrase n'est pas dans Hérodote.

- 2. Τον Σκυθέων βασιλέα. Il n'était pas seul roi des Scythes.

Page 416: 1. Φωνή. Sous-entendez ην, autrement la construction demanderait l'accusatif.

Page 418 : 1. Ίπταμένω a été ajouté au texte pour la clarté du sens.

Page 422 : 1. 'I $\omega$ 71. Darius avait confié aux Ioniens la garde du pont qu'il avait jeté sur l'Ister.

- 2. Οι δε ἄνθρωποι paraît être le commencement d'une proposition construite sur le modèle de la précédente, avec un subjonctif correspondant à παρέχωνται; mais le tour change, sans que l'anacoluthe, cependant, nuise aucunement à la clarté de la phrase.

Page 424: 1. Τῆς φωνῆς, génitif partitif.

Page 428 : 1. Κρηστωναίων. Les Crestonéens habitaient vers les sources de l'Échèdore, entre l'Axius et le Strymon.

- 2. Σράζεται ἐς τὸν τάρον. Elle est égorgée de telle façon que le sang coule sur le tombeau ; de là ἐς et l'accusatif.

Page 430: 1. Προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον, venant siéger en public (comme juge) dans le faubourg; ce qui explique l'accusatif.

- Page 436: 1. Ἐζευγμένα, allant d'une ligne de pilotis à une autre, comme un pont qui joint deux rivages.
- 2. Tğ λίμνη, le lac Prasias, situé aux environs d'Amphipolis et traversé par le fleuve Strymon.
- 3. 'Ο γαμέων.... ὑπίστησι tient lieu de οἱ γαμέοντες.... ὑπιστασι, que paraît appeler le participe précédent κομίζοντες.
- Page 438 : 1. Κατίει, comme καθίησι. Sous-ent. ό κρατέων τῆς καλύδης.
- Page 440: 1. Τούτων.... πείθεσθαι. Proprement « ils leur donnèrent pour rôle, tâche ou fonction d'obéir à ceux-ci. » Hérodote construit quelquefois le verbe πείθομα: avec le génitif.
- Page 442 : 1. Οὐτε, dans le mot à mot οὐ τε, correspond à τε de la seconde partie de la phrase η τε μάγη αὐτών.
- 2. ἀπὸ χρυσοῦ ἀρξαμένοισ:. On explique le datif, en sousentendant ἡμίν: « Pour que nous commencions par l'or. »
  - Page 444: 1. Mayrinvoi, peuple d'ailleurs inconnu.
- Page 454: 1. Κιθόήλοισι: proprement « de mauvais aloi ». C'était la Pythie qui avait persuadé aux Lacédémoniens de délivrer Athènes; mais on prétendait qu'elle avait été gagnée à prix d'argent par l'opulente famille des Alcméonides.
- 2. Τάχα.... άμαρτών. En parlant ainsi, les Spartiates pensent principalement aux Péloponnésiens et à eux-mêmes.

Page 458: 1. Έατε: ionien pour ήτε.

- 2. Δήμου... ἐκ Πέτρης ἐών, du dème de Pétra (en Corinthie).
- 3. Καινείδης, descendant de Cénée (Καινεύς), célèbre Lapithe.

Page 460: 1. Μουνάρχοισι. Chaque année, le pouvoir royal était dévolu par voie d'élection à un des Bacchiades.

- 2. Πέτρησι, allusion au deme de Pétra, dont on a vu plus haut qu'Éétion était originaire, comme Αἰετός est une allusion au nom d'Éétion.
  - ?. Πειρήνην, Pirène : nom d'une fontaine de Corinthe.

Page 466: 1. Κυψέγην. On montrait dans le temple d'Héra, à Olympie, un coffret, offert par les descendants de Cypsélus, qu'on prétendait être celui-là.

Page 466: 2. 'Αμφιδέξιον: proprement « bon à prendre des deux côtés »: qu'il était impossible d'interpréter autrement que dans un sens favorable, « évidemment favorable », avec allusion à l'ambiguïté ordinaire des oracles.

Page 470: 1. Τὸν κήρυκα. Tite Live raconte une histoire toute semblable au sujet de Tarquin le Superbe et de son fils Sextus.

Page 474: 1. Τάλλα πολίσματα, les autres villes d'Ionie qui s'étaient révoltées en même temps contre la domination perse.

Page 476 : 1. Πανιώνιον, réunion générale des Ioniens. Cette réunion avait lieu dans un temple de Neptune, situé sur le promontoire Mycale.

Page 480: 1. Καταλυβέντες τῶν ἀργέων. Au début de la révolte de l'Ionie, Aristagore avait renversé tous ces tyrans dépendants du Grand Roi, en même temps qu'il renonçait, pour sa part, à gouverner Milet en cette qualité.

Page 482: 1. Γάς indique, comme toujours, une phrase explicative; mais ici la phrase explicative précède la phrase expliquée.

 $-2.\ \Upsilon\mu\text{eff}$  commence une forme de phrase que la suite du discours ne continue pas.

Page 488 : 1. Τους λόγους. Ces propositions d'Æacès avaient pour objet de provoquer la défection des Samiens.

Page 496: 1. Τὴν παρακαταθήκην, le dépôt. Il s'agit de dix citoyens notables de l'île d'Égine, que les deux rois de Sparte, Cléomène et Leutychide, avaient faits prisonniers, et confiés à la garde des Athéniens.

Page 500: 1. Τάδε τὰ σύμβολα. Ces signes de reconnaissance étaient probablement des moitiés d'objets rompus en deux.

— 2. 'Ε; ὑμέας. Glaucus fait pressentir par là qu'il affirmera par serment n'avoir pas reçu le dépôt.

Page 502: 1. "Οσκου πάῖς.... ἀνώνυμος désigne allégoriquement le châtiment du parjure, conséquence inévitable de son crime.

- 2. Έπ:: comme ἔπεισι, adsunt.

Page 504: 1. 'Αποδιδόναι. L'exemple de Glaucus n'empêcha point les Athéniens de garder le dépôt qui leur avait été confié.

— 2. Ἐνίνα.... τῶν γνωμέων. En effet, les voix restant en nombre égal, on serait demeuré dans le statu quo.

- Page 506: 1. 'O, celui que la fève (le sort) avait désigné pour être archonte polémarque. À la différence des archontes, les stratéges, dont il sera ensuite question, étaient élus par les tribus.
- Page 510: 1. 'Ω; ἢριθμέοντο, selon leur rang qu'un tirage au sort assignait chaque année aux dix tribus. Par cela même qu'il indique cet ordre de succession, Hérodote est dispensé de faire connaître les postes assignés aux dix stratéges : en effet, chacun d'eux était nécessairement avec la tribu dont il faisait partie.
- 2. Τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον.... τὸ μὲν αὐτοῦ : anacoluthe, pour τοῦ στρατοπέδου ἐξισουμένου τὸ μέν....
- Page 514: 1. Τό.... μέσον équivaut, comme la suite le fait voir, à κατα τὸ μέσον.
- 2. Πῦρ.... αἴτεον. Réminiscence d'un passage du XVe livre de l'Iliade. Hector, qui refoule les Grecs jusqu'à la mer, crie à ses compagnons de lui apporter du feu pour brûler les vaisseaux ennemis.
- Page 516: 1. Τα.... ἀνδράποδα, toute la population d'Érêtrie, que les Perses avaient réduite en esclavage, et qu'ils avaient déposée, pour l'y reprendre, dans l'île d'.Egilie.
- 2. Άλχααιωνιδέων: puissante famille d'Athènes, au sujet de laquelle on peut consulter le morceau qui fait suite à celui-ci.
- Page 518: 1. Κυνοσάρχει, gymnase situé à l'est d'Athènes. L'imagination superstitieuse d'Hérodote paraît trouver quelque chose de merveilleux dans la coïncidence qu'il mentionne ici.
- Page 520: 1. Μεγακλέος, forme ionnienne équivalente à Μεγακλέεος ou Μεγακλέους. Cet Athénien devait être le chef de la famille des Alcméonides.
  - 2. Αυδοίσι.... ἀπιχνεομένοισι. Voy. le morceau II.
- 3. Κόλπον.... καταλιπόμενος, il se menagea une vaste poche au moyen de la ceinture.
  - Page 526: 1. Σιρίτης, de Siris, ville grecque de Lucanie.
- 2. Τιτόρμου. Le bouvier Titormus, lutteur célèbre, eut l'honneur de terrasser Milon de Crotone lui-même. à qui l'on attribue ces mots au sujet de son vainqueur: Άλλος οὐτος Ἡρακλῆς. Quant aux motifs de sa retraite en Ltolie, ils ne sont pas connus.
- 3. Φείδωνο:, Phidon, fondateur de la confédération argienne. L'Argolide, puis le Péloponnèse entier, lui durent, de plus, l'introduction du plus ancien système de poids et mesures, celui qu'on appelle ordinairement système éginète.

Page 526 : 4. Τοὺς Ἦλείων ἀγωνοθέτα:. La présidence des jeux Olympiques appartenait, en ce temps-là, aux Éléens, qui en avaient dépossédé le peuple de Pise.

- 5. Παίου, ville d'Azanie, petit pays au nord-ouest de l'Arcadie.
- 6. Τούς Διοσκούρους, les fils de Jupiter, Castor et Pollux.

Page 528: 1. Αὐτῆς, ipsius: le pays même où était Olympie.

- 2. Καὶ ἄλλος, et d'autre part, et aussi.
- 3. Τῶν Σαοπαδέων.... Κραννώνιος, Diactoride de la ville de Crannon, de la famille des Scopades, qui tenait, avec celle des Aleuades, le premier rang en Thessalie.

Page 530: 1. Συνιστιήσι: ionien pour συνεστιάσει.

- -- 2. Κυθελίδησι. Vovez le morceau xxxviii.
- 3. Τοῦ γάμου. Dans l'antiquité grecque, le repas, qu'accompagnait toujours un sacrifice, ou tout au moins une libation, prenait par là-même un caractère religieux. Il paraît avoir joué notamment un rôle considérable dans la célébration des mariages.
- 4. Ως.... ἐγίνοντο, quand fut arrivé le moment du συμπόσιον, de la compotatio.

Page 536: 1. Τὰς τυλάς, la division en dix tribus. Avant Clisthène, elles n'étaient qu'au nombre de quatre.

- 2. Περικλέα. Toute la généalogie qui précède ne tend évidemment qu'à faire connaître l'origine de ce célèbre contemporain d'Hérodote.

Page 544: 1. Οι τὰς.... τράποντες. Ces soldats formaient une troupe d'élite de mille hommes.

Page 546: 1. Δημάρητον. Démarate, roi de Sparte réfugié en Perse, accompagnait Xerxès dans son expédition.

Page 552: 1. Κατά.... ὑμετέρους. Xerxès fait allusion, en plaisantant, à l'usage qui assignait aux rois de Sparte une double portion dans les repas communs.

Page 558: 1. Συμφος το χρεομένων. Hérodote vient de raconter que les dieux, et notamment le héraut Talthybius, qui avait un autel à Sparte, irrités d'un attentat commis autrefois contre les hérauts de Darius, attentat qui, aux yeux des Grecs, était un véritable sacrilège. manifestaient leur courroux depuis longtemps, en n'envoyant aux Lacédémoniens, que des présages défavorables

Page 562: 1. Καὶ... ἐχόμενα. Hérodote indique par là qu'il ne reproduit que l'essentiel des paroles adressées à Xerxès par les deux Spartiates.

- 2. Λέγουσι.... ταῦτα est comme une répétition pure et simple de δευτερ**ά** σρι λέγουσι, etc.

Page 570 : 1. Παραλαμψομένους : ionien pour παραληψομένους.

Page 572: 1. Μέν δίκαιον, νόον δ'. Ces mots ne sont pas dans les manuscrits.

Page 574: 1. Δωριέος τοῦ ἀναξανδρίδεω, Spartiate, qui était venu en Sicile, afin d'y fonder une colonie. Il périt dans une bataille contre les Phéniciens, auxquels s'étaient réunis les habitants d'Égeste.

— 2. Ἱπποδρόμους, fantassins mêlés dans les rangs de la cavalerie, et qui, dans les charges, se suspendaient à la crinière des chevaux.

Page 576: 1. Σύαγρος, député des Lacédémoniens.

- 2. Ἡ κε μέγ' οἰμώξειε. C'est le début d'un vers d'Homère (Hiade, VII, 125).

- 3. Άγχμείωνων est nommé ici, non comme ancêtre des Spartiates, qui ne descendaient pas de lui, mais comme ayant exercé ayant eux l'hégémonie sur le Péloponnèse.

- 4. Τὸν τελευταῖον.... λόγον. Nous dirions « son ultimatum ».

Page 582:1. Apistov. Cet Athénien est Ménesthée (Iliade, II, 552).

2. ἐΕκ.... ἐξαραίρηται, en perdant mon alliance.

Page 584: 1. Περισπερχβέντων. Cette retraite eût, en effet, livré aux Perses toute la Grèce propre, dont faisaient partie la Phocide et la Locride

Page 588: 1. Βασίλειαν.... πόλιν rappelle le mot voisin βασιλεῦ. On peut voir, par le morceau précédent, que la Grèce entière, Athènes comprise, acceptait alors sans difficulté l'hégémonie de Sparte. Démarate caractèrise ici cette hégémonie, de manière à se faire entendre du roi de Perse.

Page 592: 1. Άθανάτους: ainsi nommés, parce que ce corps ne perdait pas un des dix mille hommes dont il se composait, sans que le vide fût aussitôt comblé.

 - 2. Aν... ὑπέστρεςον. La particule αν indique seulement la répétition de l'action. Page 596: 1. Μηλιεύς, Malien. Les Maliens habitaient les bords du golfe Maliaque, qui leur dut son nom.

— 2. Πυλαγόρων. Les Pylagores d'une part, de l'autre les Hiéromnémons, formaient comme deux sections permanentes de l'assemblée générale (Πυλαίη) des peuples qui faisaient partie de la ligue amphictyonique (Ἀμρικτύονες).

Page 598: 1. O' n'est autre chose ici, bien qu'il ait l'accent, que varticle employé comme démonstratif.

Page 602 : 1. Δοκέειν, supplément inséré ici par conjecture, en vue de rétablir le sens.

Page 606: 1. Μελάμποδος: Mélampe, célèbre devin d'Argos Une telle origine devait suffire pour établir la réputation d'un devin, la faculté prophétique passant pour être héréditaire.

- 2. Έν.... ποιεύμενος, à titre d'otages. Les Thébains ne devaient pas tarder à trahir ouvertement la cause des Grecs.

Page 608: 1. Έξ.... πληθώςη,, vers l'heure où le marché est plein, c'est-à-dire vers les dernières heures de la matinée. Κου et μαλιστα, aussi bien que ἐς, marquent ici approximation.

Page 618: 1. Σιμωνίζης, Simonide de Céos, célèbre poëte lyrique et élégiaque. On lui attribue aussi les deux épigrammes citées par Hérodote.

— 2. 'Ει τῷ ἰσῷ. Dans le temple, l'Érechthéum, qui était situé, non dans la ville proprement dite, mais dans l'Acropole.

Page 620: 1. Τὰν ἐν τῷ ἢπείεφ. Cette restriction a pour objet d'excepter Salamine, avec les réfugiés qui s'y trouvaient, et les vaisseaux, dont les « murailles de bois » enfermaient alors tout ce qu'Athènes avait de soldats.

Page 622: 1. ἀσταθάνω, Artaban. C'était le régent qui gouvermait l'empire pendant l'absence de Xerxès.

Page 624 : 1. Τῷ Θριασίῳ πεδίῳ, plaine située entre Éleusis et ledème de Thria.

Page 626: 1. Τη Κούρη. C'est la même déesse que Perséphone ou Proserpine.

Page 630 : 1. Άπολαμφθέντες pour ἀποληφθέντες.

- 2. Τήν Σαιρωνίδα όδόν. Cette route ainsi nommée du brigand Sciron, conduisait de la Grèce propre dans le Péloponnèse.

Page 632: 1. ολύμπια καὶ Κάρνεια. C'était la célébration de ces deux fêtes, l'une en Élide, l'autre à Sparte, qui avait, précédemment, empêché les Péloponnésiens d'accourir en plus grand nombre à la défense des Thermopyles.

Page 634 : 1. Εὐρυδιάδεω, Spartiate qui commandait la flotte grecque.

- 2. Πολλά ἐλέγετο. La fin de la phrase οἱ μὰν.... ᾿Αθηγαῖοι δὰ est construite comme s៕ y avait ici ἔλεγον, et non ἐλέγετο.
- 3. Θεμιστοχλέος, forme équivalente à Θεμιστοχλέεος ου Θεμιστοχλέους.
- Page 636: 1. Θεσπιέα.... ἐποίησε. On peut croire que les Athéniens n'auraient pas voulu admettre un ancien esclave parmi leurs concitoyens. Les Thespiens, qui devaient avoir perdu beaucoup des leurs dans la guerré contre les Perses, paraissent s'ètre montrés plus accommodants, et avoir compris parmi les citoyens nouveaux qu'ils se voyaient forcés de s'adjoindre (ἐπιδέμεσται), l'homme qui leur était recommandé par le vainqueur de Salamine.
- Page 638: 1. Κυνόσουραν, Cynosure. C'est le nom d'un promontoire de l'Attique, au sud de Marathon.
- Page 641 : 1. Τηνίων, de Ténos, île de la mer Égée, entre Délos et Andros.
- 2. Τὸν τρίποδα, le trépied offert au temple de Delphes par les peuples grecs, après la victoire de Platée et l'expulsion définitive des barbares.
- 3. Καὶ οῖ. Sujet général, auquel se substitue plus bas un sujet particulier, à savoir ἐκ πάντων Θεμιστοκλέπε, « entre tous Thémistocle. » Οῖ est l'article, en dépit de l'accent.
- Page 648: 1. Πρύμνην ἀνακρούεσθε. Cette manœuvre consistait à faire reculer le vaisseau la proue en avant, en ramant à rebours: on y avait recours lorsqu'on voulait se dérober au danger sans paraître prendre la fuite.
- 2. Iwve;. Les Ioniens d'Asie combattaient, bien que malgré eux, sur la flotte perse. Hérodote fait allusion plus loin à une tentative de Thémistocle pour provoquer leur défection.
  - Page 654: 1. Καλυνδέων, habitants de Calynde en Carie.
- Page 656 : 1. Το ἐπίσημον τῆς νεός, la figure sculptée ou peinte à l'avant, qui distinguait son vaisseau.

Page 656: 2. Ἡπίσταντο, « ils pensaient, » marque ici une simple opinion, laquelle même se trouvait être erronée, par opposition à σαγέως ἐπισταμένους, « ayant une connaissance exacte de..., connaissant bien. »

- 3. λπό, pour ἀπέθανον.

Page 660: 1. Πατρόθεν. Le nom du père tenait lieu chez les anciens du nom de famille.

Page 662: 1. Ές.... τον μηδισμόν. Lors de l'expédition de Darius, les Éginètes lui avaient « donné la terre et l'eau ». Presque aussitôt, le roi de Sparte, à l'instigation des Athéniens, passa dans l'île d'Égine, afin de châtier les auteurs présumés de cette défection. Crios, le père de l'Éginète dont il s'agit ici, avait été, à cette occasion, emmené prisonnier par Cléomène, avec neuf de ses compatriotes, et remis en dépôt entre les mains des Athéniens.

Page 666 : 1. Οὕτε, dans le mot à mot, καὶ.... οὐ.

Page 670: 1. Κωλιάζα: à vingt stades au sud de Phalère; on y voyait un temple consacré à Aphrodite Κωλιάς.

— 2. Εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσκίφ, par Bacis et par Musée : devins célèbres. Hérodote a rapporté plus haut une prédiction de Bacis.

Page 672: 1. Потанф, l'Asope

## TABLE DES MATIÈRES.

	i i	ages
I.	Arion sauvé par un dauphin	6
H.	Commencement de l'histoire de Crésus	10
III.	Fin de l'histoire de Crésus	68
IV.	Invention des jeux	
V.	Histoire de Déjocés	
VI.	Enfance de Cyrus	
VII.	Mœurs des Perses	
VIII.	La navigation sur l'Euphrate	
IX.	Cyrus chez les Massagètes	
Χ.	Expérience de Psammétique	196
XI.	Le crocodile	200
XII.	Quelques usages des Égyptiens	206
XIII.	L'Égypte sous Sésostris	226
XIV.	Hélène en Égypte	228
XV.	Invasion repoussée par des rats	242
XVI.	Le labyrinthe d'Égypte	246
XVII.	Amasis, roi d'Égypte	250
XVIII.	Les grandes douleurs sont muettes	262
XIX.	Les Éthiopiens macrobiens	268
XX.	Meurtre du bœuf Apis	280
XXI.	L'anneau de Polycrate	288
AKK.	Le fils de Périandre	298
XXIII.	Massacre des mages	308
XXIV.	Délibération sur le choix d'un gouvernement	336
XXV.	La vie d'un frère	350
XXVI.	Le médecin malgré lui	
XXVII.	Le manteau de Syloson	372
XXVIII.	Le tyran malgré lui	380
XXIX.	Ruse de Zopyre	384

#### 704 TABLE DES MATIÈRES. Pages Religion des Gétes...... 404 XXX. XXXI. XXXII XXXIII. Usages funébres de quelques peuplades thraces.... 428 XXXIV. Une fantaisie de Darius ...... 430 XXXV. XXXVI. XXXVII. Aristagore a Sparte ...... 440 XXXVIII. Histoire des deux tyrans de Corinthe...... 452 XXXIX. Bataille navale de Milet ... ... 474 XL. Le dépôt...... 496 XLL. Bataille de Marathon..... 504 Histoire d'une famille parvenue...... 520 XLII. XLIII.

XLIV.

XLV.

XLVI.

XLVII.

XLVIII.

XLIX

L.

LI. LII.

LIII

LIV.

Xerxès passe l'Hellespont...... 542

Entretien de Xerxès et de Démarate...... 546

Les Athéniens sauveurs de la Grèce...... 564

Siège de l'acropole d'Athènes . . . . . . . . . . . . 618

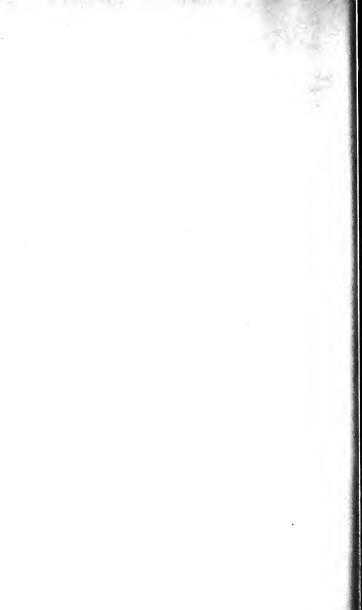
Prédiction de Dicæus...... 624

#### FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.



Paris - Imprimerie LAHURE, 9, rue de Fleurus.









Bibliothèques Université d'Ottawa Echéance Libra: University Date

002 0 6 499 0 0005

UO 7 1 DEC 2007

